

UNIV OF
TORONTO
LIBRARY

GRAMMAIRE RAISONNÉE
D E
LA LANGUE RUSSE.

T O M E II.

78959
Fr

GRAMMAIRE RAISONNÉE

D E

LA LANGUE RUSSE,

P R É C É D É E

D'UNE INTRODUCTION

SUR L'HISTOIRE DE CET IDIOME, DE SON
ALPHABET ET DE SA GRAMMAIRE,

par Nic. Gretsck,

MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES DE
ST. PÉTERSBOURG, MEMBRE ACTIF DES SOCIÉTÉS LITTÉRAIRES DE
ST. PÉTERSBOURG, DE MOSCOU ET DE CASAN, DE LA SOCIÉTÉ MINÉRA-
LOGIQUE DE ST. PÉTERSBOURG, ETC.

OUVRAGE TRADUIT DU RUSSE, ET ARRANGÉ POUR LA
LANGUE FRANÇAISE, AVEC L'ACCENT TONIQUE SUR
TOUS LES MOTS CITÉS,

par Ch. Ph. Reiff,

AUTEUR DE LA GRAMMAIRE RUSSE A L'USAGE DES ÉTRANGERS.

Не правила языкъ раждають, но изъ употребленія
оного извлекаются правила.

Préface du Dictionnaire de l'Académie.

258344
21.8.31

TOME SECOND.

SAINT-PÉTERSBOURG,

DE L'IMPRIMERIE DE NICOLAS GRETSCH.

I 8 2 9.

Печатать позволяется,
съ нѣмъ, чпобы по оппечашаніи предешавлены были
въ Ценсурный Комишешъ при экземпляра.

Санктшешербургъ, Іюня 1^{го} дня 1829 года.

Ценсоръ О. Сенковскій.

PRÉFACE

D U T R A D U C T E U R.

LE deuxième volume de la GRAMMAIRE RAISONNÉE de M.^r Gretscli, qui doit comprendre la *Syntaxe*, l'*Orthoépie* et l'*Orthographe*, n'a point encore été publié, et ne le sera qu'avec la seconde édition du premier tome, qui dans ce moment se trouve sous presse. L'extrait de ces trois parties qui en a été fait pour la GRAMMAIRE PRATIQUE*, le manuscrit original, et les diverses observations qui m'ont été communiquées par l'auteur, tels sont les matériaux qui m'ont servi pour la traduction française de ce second volume.

Dans la Syntaxe, les règles qui concernent l'union des mots, sont soumises à une nouvelle méthode, qui ne laisse rien à désirer. M.^r Gretscli en est redevable à *Bernhardi*, *Schmitthenner*, *Ch. F. Becker*, et principalement à *Herling*, auteur d'un ouvrage distingué: *Grundregeln des Deutschen Stils, oder der Periodenbau der Deutschen Sprache* (Francfort s. M. 1825, 2^{ème} édit. 1827), dont les principes fondamentaux, applicables à toutes les langues, avaient déjà été posés par M.^r Herling dans les Actes de la Société philologique de Francfort-sur-le-Mein. Les *Ruthénismes*,

* Voyez la *Préface* du Tome premier.

c'est-à-dire, les tours de phrase particuliers à la langue russe, sont présentés dans un article à part, qui sert de complément aux principes de la Concordance et de la Dépendance des mots. Le chapitre qui traite de la Construction, est entièrement neuf: jusqu'à présent on a cru généralement, et on croit encore que la langue russe est libre dans sa marche, ennemie de toute contrainte, et qu'elle peut placer ses mots comme il lui plaît. Mais on se trompe: la phraséologie de cet idiome a, comme toute autre, ses lois de construction; chaque inversion donne à la phrase un autre sens, ou au moins une autre nuance d'acception, et ce serait pécher contre l'usage que d'employer l'ordre inverse dans les cas où l'ordre naturel est nécessaire. Quant à l'Orthographe, l'auteur a suivi de préférence, à quelques légers écarts près, les exemples donnés par Karamzine.

Voulant rendre cette Grammaire aussi complète que possible, j'y ai ajouté, ainsi que je l'avais promis, un TRAITÉ DE LA VERSIFICATION RUSSE. Ce Traité est extrait de l'ouvrage de M.^r *Vostokof**, qui le premier a posé la théorie de la Versification des contes et chansons populaires, dont la mémoire ne s'est conservée que dans la bouche du peuple russe.

Mais pour offrir aux étrangers un guide sûr et accompli dans l'étude de la langue russe, il faudrait leur

* *Опытъ о Русскомъ Стихосложеніи*, сочин. Александромъ Востоковымъ, 2ème édit. St-Petersbourg, 1817, in-8°.

présenter un Dictionnaire, qui servît de complément à la Grammaire, et qui expliquât pour tous les mots non-seulement leurs diverses acceptions, mais encore *toutes* les particularités sur leur emploi, dont l'usage ne saurait être assujetti à des règles. Une telle Grammaire et un tel Dictionnaire, basés sur les mêmes principes, manquent jusqu'à présent. En attendant un pareil ouvrage, qui demande plusieurs années de travail, mon intention est de publier un Vocabulaire russe-français, dans lequel tous les mots de la langue russe seront rapportés au système présenté dans cette Grammaire.

P. H. R.

St - Pétersbourg $\frac{1}{13}$ juin 1829.

S U I T E

D E L A

TABLE ANALYTIQUE

DES DIVISIONS DE L'OUVRAGE.

T O M E S E C O N D.

TROISIÈME PARTIE.

S Y N T A X E ,

ou *Union et Ordre des Mots.*

	Pages
Introduction	409
I. De la nature de la Proposition	<i>Id.</i>
II. Des diverses parties de la Proposition	413
1. Du Sujet	<i>Id.</i>
2. De l'Attribut	414
3. De la Liaison ou Copule	416
4. De la suppression des parties de la Proposition	417
5. Des Compléments	418
III. Des différentes espèces de Propositions	420
CHAP. I. De l'Union des Mots	425
I. Lois de la Concordance	<i>Id.</i>
II. Lois de la Dépendance	441
1. Parties principales de la Proposition	456
I. Le Sujet	<i>Id.</i>
II. L'Attribut	458
2. Circonstances des parties principales de la Proposition	459
I. Objet de l'action	<i>Id.</i>
II. Circonstances de qualité	492
III. Circonstances de quantité	499
IV. Circonstances de lieu	507
V. Circonstances de temps	514
III. Règles détachées de l'Union des Mots	518
IV. Composition des Propositions simples	534
1. Composition de la Proposition	<i>Id.</i>
2. Ecart dans la composition de la Proposition	536

	Pages
I. Figures de Syntaxe	536
1) De l'Ellipse	<i>Id.</i>
2) Du Pléonasme	540
3) De la Syllepse	542
II. Expression des Propositions	543
CHAP. II. De l'Union des Propositions	549
I. Union des Propositions sous l'aspect grammatical	555
1. Commutation des Propositions	559
2. Réunion des Propositions	562
3. Contraction des Propositions	566
II. Union des Propositions sous l'aspect logique	574
1. Propriétés des Conjonctions	585
2. Formation des Propositions sous l'aspect logique	619
III. Formation des Périodes	625
1. Propositions détachées	627
2. Périodes simples ou à un membre	628
3. Périodes composées ou à plusieurs membres	629
I. Copulatives	<i>Id.</i>
II. Alternatives	630
III. Adversatives	<i>Id.</i>
IV. Comparatives	632
V. Consécutives	633
VI. Causatives	<i>Id.</i>
VII. Conclusives	634
VIII. Conditionnelles	635
IX. Suppositives	<i>Id.</i>
X. Mixtes	636
CHAP. III. De l'Ordre des Mots	639
I. Ordre des Mots dans la proposition	<i>Id.</i>
1. Ordre des parties principales de la proposition	640
2. Ordre des parties secondaires de la proposition	647
I. Les Déterminations	<i>Id.</i>
II. Les Compléments	653
II. Ordre des Propositions dans la période	660
1. Ordre des Propositions associées	<i>Id.</i>
2. Ordre des Propositions subordonnées	663

Suite de la Table analytique

QUATRIÈME PARTIE.

ORTHOÉPIE, ou *Prononciation des Mots.*

	Pages
Introduction	665
CHAP. I. De la Prononciation des Lettres	666
I. Prononciation des Voyelles	<i>Id.</i>
II. Prononciation des Demi-Voyelles	674
III. Prononciation des Consonnes	675
CHAP. II. De la Prononciation des Mots	677
I. Place de l'Accent	678
1. Accentuation des Substantifs	679
2. Accentuation des Adjectifs	687
3. Accentuation des Numératifs	690
4. Accentuation des Pronoms	<i>Id.</i>
5. Accentuation des Verbes	<i>Id.</i>
6. Accentuation des Participes et des Gérondifs	697
7. Accentuation des Adverbes	<i>Id.</i>
8. Accentuation des Particules	698
II. Mouvement de l'Accent	<i>Id.</i>
1. Mouvement de l'Accent dans la déclinaison	699
2. Mouvement de l'Accent dans l'apocope des adjectifs	705
3. Mouvement de l'Accent dans le comparatif	707
4. Mouvement de l'Accent dans la conjugaison	708
III. Distinction de l'Accent	712

CINQUIÈME PARTIE.

ORTHOGRAPHE, ou *Manière d'écrire les Mots.*

Introduction	721
CHAP. I. De l'emploi des Lettres	722
I. Emploi des Voyelles	724
II. Emploi des Demi-Voyelles	744
III. Emploi des Consonnes	751
CHAP. II. De la division des Syllabes	758

	Pages
CHAP. III. De l'Orthographe des Mots	760
I. Réunion et séparation des Mots	<i>Id.</i>
II. Usage des Lettres majuscules	768
III. Manière d'écrire les Mots étrangers	778
CHAP. IV. Des signes de la Ponctuation	795
I. Signes disjonctifs de la Ponctuation	<i>Id.</i>
1. De la Virgule	797
2. Du Point-Virgule	803
3. Des Deux-Points	805
4. Du Point	806
II. Signes déterminatifs de la Ponctuation	<i>Id.</i>
1. Du Point interrogatif	<i>Id.</i>
2. Du Point exclamatif	807
III. Signes auxiliaires de la Ponctuation	809
1. Du Trait de séparation	<i>Id.</i>
2. Des Points suspensifs	<i>Id.</i>
3. De la Parenthèse	810
4. Des Guillemets	<i>Id.</i>
5. De l'Alinéa	<i>Id.</i>

T R A I T É

D E L A V E R S I F I C A T I O N R U S S E .

Introduction	813
I. Versification rythmique	<i>Id.</i>
II. Versification tonique	817
III. Versification syllabique	818
CHAP. I. De la Versification russe actuelle	819
I. Nature et nombre des pieds	<i>Id.</i>
II. Césure et Hémistiché	827
III. Terminaison des vers et Rime	828
IV. Mélange des rimes et Stances ou Strophes	830
V. Licences poétiques	833
CHAP. II. De la Versification russe ancienne	834

SUPPLÉMENT

à l'ERRATA du Tome premier.

- Page 74, ligne 26, *répéter*, lisez : *accompagner* (en musique).
— 96, — 28, changent en rien, *lisez* : changent rien.
— 101, — 26, (plante), — chêne-vert, yeuse.
— 106, — 7, s. de rabot, — charbon de fusain.
— 197, ligne première, Божъ, — Богъ.
-

TROISIÈME PARTIE.

S Y N T A X E

O U

UNION ET ORDRE DES MOTS.

I N T R O D U C T I O N.

§ 351.

Jusqu'ici nous n'avons fait que passer en revue les différents mots, qui sont les signes de nos idées, et les diverses formes, dont les mots sont susceptibles. Il s'agit maintenant d'examiner quel usage l'on doit faire de ces inflexions pour lier les diverses parties dont le discours est composé, et quel ordre l'on doit donner à ces différentes parties : tel est l'objet de la *Syntaxe*. Ainsi

§ 352. La *Syntaxe* est la partie de la Grammaire, qui prescrit les règles que l'on doit suivre pour unir et disposer dans un certain ordre les parties et particules détachées du discours, afin de faire naître un sens dans l'esprit.

§ 353. Tous les principes que donne la Syntaxe se rapportent à la *Proposition* : nous examinerons donc d'abord 1) la nature de la Proposition, 2) ses diverses parties, et 3) les différentes espèces de Propositions.

I. DE LA NATURE DE LA PROPOSITION.

§ 354. Les idées des objets et de leurs qualités s'expriment par des mots isolés ; et les jugements que nous

portons des objets, s'expriment par un assemblage de quelques mots, qui forment un tout; ex. Богъ есть всемогущъ, *Dieu est tout-puissant*; Пётръ былъ великъ, *Pierre a été grand*; злато не легкó, *l'or n'est pas léger*. Tout jugement, exprimé par des mots, est ce qu'on nomme *Proposition*.

§ 355. Porter un jugement sur un objet, c'est lui donner dans la pensée ou lui ôter quelque qualité: ainsi toutes les fois que nous portons un jugement, on peut distinguer 1) l'idée de l'objet, auquel nous pensons, 2) l'idée de la qualité que nous apercevons comme liée à cet objet, et 3) l'idée de l'existence ou de l'absence de cette qualité dans l'objet. La Proposition doit donc renfermer trois parties: le *sujet*, l'*attribut* et la *liaison* ou *copule*.

1. Le *sujet* est la partie de la Proposition qui exprime l'objet dont on parle, auquel l'esprit donne ou ôte quelque qualité ou manière d'être. Tels sont dans les exemples précédents les mots *Богъ*, *Петръ*, *злато*.

2. L'*attribut* est la partie de la Proposition qui exprime la qualité ou manière d'être, que dans notre jugement nous donnons, ou nous ôtons, au sujet; tels sont les mots *всемо́гущъ*, *вели́къ*, *легко́*.

3. La *liaison* ou *copule* est le mot qui exprime la réunion du sujet avec l'attribut, c'est-à-dire, qui exprime l'existence ou l'absence de la qualité dans un objet; tels sont *есть*, *былъ*, *не есть*.

Remarque 123. Les deux dernières parties de la Proposition, l'*attribut* et la *copule*, sont souvent exprimées en un seul mot: ce mot est le *verbe attributif* ou *concret* (§ 204); ainsi, au lieu de dire: челове́къ есть живýщъ, *l'homme est vivant*; пти́ца есть летáюща, *l'oiseau est volant*, on dit: челове́къ живётъ, *l'homme vit*; пти́ца летáетъ, *l'oi-*

seau vole. Dorénavant nous donnerons le nom de *liaison* ou *copule* aux verbes d'existence, et, pour abréger, nous appellerons simplement *verbes* les verbes attributifs ou concrets.

§ 356. Le sujet et l'attribut (comme aussi le verbe) peuvent être 1) *simples* ou *composés*, 2) *incomplexes* ou *complexes*.

1. Le sujet est *simple*, quand il ne présente à l'esprit qu'un objet, soit que la nature de cet objet soit déterminée par une idée unique, ou par plusieurs idées qui concourent toutes ensemble à la détermination du sujet; ex. *рѳза цвѣтѣтъ*, *la rose fleurit*; *рѳзы цвѣтѣтъ*, *les roses fleurissent*; *прелѣстная бѣлая рѳза цвѣтѣтъ*, *la rose blanche et charmante fleurit*. Il est *composé* au contraire, quand il comprend plusieurs objets, dont la nature est déterminée par des idées différentes; ex. *рѳза и лїлія цвѣтѣтъ*, *la rose et le lis fleurissent*; *нѣжная лїлія, нѣжная рѳза и скромная фіялка цвѣтѣтъ*, *le tendre lis, la superbe rose et la modeste violette fleurissent*.

L'attribut est *simple*, quand il n'exprime qu'une seule qualité, ou qu'une seule action du sujet, soit qu'il le fasse en un seul mot, ou qu'il en emploie plusieurs; ex. *Богъ есть всемогущъ*, *Dieu est tout-puissant*; *Богъ любитъ добродѣтельно дающего*, *Dieu aime celui qui donne avec joie*. L'attribut est *composé*, quand il exprime plusieurs qualités ou plusieurs actions du sujet; ex. *Богъ есть справедливъ и всемогущъ*, *Dieu est juste et tout-puissant*; *рѳза цвѣтѣтъ и благоухаетъ*, *la rose fleurit et a une odeur suave*.

2. Le sujet est *incomplexe*, quand il n'est exprimé que par un seul mot; ex. *рѳза цвѣтѣтъ*, *la rose fleurit*;

лилія и фіялка цвѣтуть, le lis et la violette fleurissent. Il est *complexe*, quand il est accompagné de quelque addition, qui en est un complément explicatif ou déterminatif; ex. *нѣжная лилія и скромная фіялка цвѣтуть*, le tendre lis et la modeste violette fleurissent.

L'attribut est *incomplexe*, quand il n'est exprimé que par un seul mot; ex. *лилія бѣлая*, le lis est blanc; *роза цвѣтѣтъ*, la rose fleurit. Il est *complexe*, quand il est accompagné d'autres mots qui en modifient la signification; ex. *лилія весьма бѣлая*, le lis est très-blanc; *роза цвѣтѣтъ очень пышно*, la rose fleurit avec beaucoup d'éclat.

Remarque 124. La différence qui existe entre le sujet *composé* et *complexe*, vient de ce que le premier peut être décomposé en autant de parties qu'il y a d'idées différentes dans le sujet composé, en répétant le même attribut à chaque partie, ce qui ne pourrait pas se faire dans le sujet complexe, sans altérer le sens. Ainsi de cette proposition: *роза, лилія и фіялка цвѣтуть*, on peut en faire trois, savoir: *роза цвѣтѣтъ*, *лилія цвѣтѣтъ*, и *фіялка цвѣтѣтъ*. Dans le sujet complexe il faut distinguer le sujet *logique* du sujet *grammatical*: on appelle sujet *logique* tous les mots qui forment le sujet: *нѣжная роза*, et sujet *grammatical* le mot principal: *роза*.

La même différence est à observer entre l'attribut *composé* et *complexe*, ainsi qu'entre l'attribut *logique* et *grammatical*.

§ 557. Le sujet, l'attribut et la copule sont les parties principales et indispensables de la Proposition; mais il arrive souvent que le sens du sujet ou de l'attribut demande à être modifié ou déterminé par l'expression de diverses circonstances et relations, qui peuvent se trouver entre les objets et leurs qualités: cette modification se

nomme *complément*. Dans ce cas le sujet, ou l'attribut, incomplexe *absolu* devient complexe *relatif*; ex. рѳза цвѣ-
мѣшъ, *la rose fleurit*, sujet et attribut *absolus*; рѳза
безъ шипѳвъ цвѣмѣшъ тольо въ скѳзкахъ, *la rose sans*
épines ne fleurit que dans les contes, sujet et attribut
relatifs. Ces *compléments* sont aussi une partie de la
Proposition, mais une partie accidentelle.

II. DES DIVERSES PARTIES DE LA PROPOSITION.

I. Du Sujet.

§ 358. Le Sujet incomplexe d'une Proposition peut être, dans la langue russe:

1. Un nom au nominatif; ex. теловѣкъ смѣрмешъ, *l'homme est mortel*.

2. Un adjectif, employé comme substantif (dans cette classe sont compris les numératifs et les pronoms adjectifs), ainsi qu'un participe de quelque voix que ce soit, au nominatif; ex. порѳный несчастливъ, *le vicieux est malheureux*; сто легло на мѣшъ, *cent furent couchés sur la place*; ѳмомъ ходмшъ, томъ сидмшъ, *celui-ci marche, celui-là est assis*; стрѳждаущмй плачмшъ, *celui qui souffre, pleure*; умѣшмный радмешъ, *celui qui est consolé, se réjouit*.

3. Un pronom personnel: я устѳлъ, *je suis fatigué*; ты вѣселъ, *tu es gai*; онъ смѣмшъ, *il rit*.

4. Un verbe à l'infinitif, employé au lieu du nom verbal; ex. плакать (pour плаканме ou плачъ) есмь слѳбѳсть, *pleurer est une faiblesse*.

5. Un adverbe qualificatif, employé au lieu du nom abstrait; ex. мнѣ хѳлодно, *j'ai froid*; мнѣ было стрѳшно, *j'avais peur*; тебѣ бѳдемъ вѣсело, *tu auras du plaisir*.

§ 559. Le Sujet complexe se forme de l'incomplexe par l'addition des mots *déterminatifs*, qui peuvent être:

1. Un adjectif (comme aussi un numératif, un pronom adjectif, un participe quelconque) dans la désinence pleine; ex. *души́стая* рóза, *une rose odoriférante*; *оди́на* рóза, *une seule rose*; *мо́я* рóза, *ma rose*; *я самъ*, *moi-même*; *та́мая* *та* рóза, *la même rose*; *цвѣту́щая* рóза, *une rose qui fleurit*; *сорва́нная* рóза, *une rose arrachée*.

2. Avec l'infinitif, un adverbe de qualité, de degré, etc., comme aussi un gérondif; ex. *хра́бро сража́ться и безстра́шно умира́ть* есть дол́гъ во́йна, *combattre vaillamment et mourir sans crainte est le devoir d'un guerrier*. Avec un adverbe, un autre adverbe de degré: *мнѣ о́чень жа́рко*, *j'ai très-chaud*.

3. L'*apposition*, c'est-à-dire, l'addition au sujet de noms, avec leurs compléments, qui expriment ce même sujet sous différents points de vue; ex. рóза, *цвѣто́къ прелѣ́стный*, *украше́ние са́да*, *маня́тъ къ себѣ взόры*, *la rose, cette fleur charmante, cet ornement du jardin, attire les regards*.

Remarque 125. Les mots déterminatifs ont quelquefois besoin d'être eux-mêmes déterminés, ce qui se fait en grande partie par le moyen des adverbes qui expriment des qualités de qualités; ex. *преле́стно* *цвѣту́щая* рóза, *une rose fleurissant d'une manière charmante*; *весьма́* *сильный* *запахъ*, *une odeur très-forte*.

2. De l'Attribut.

§ 360. L'Attribut est de deux sortes: 1) l'Attribut proprement dit, c'est-à-dire, la dénomination de la qualité, qui est liée au sujet par le moyen de la copule

(exprimée ou sous-entendue, § 566), et 2) le verbe concret, qui renferme le modificatif et la copule.

§ 561. L'Attribut proprement dit peut être:

1. Un adjectif qualificatif dans la désinence аросорée; ex. листъ зѣленъ, *la feuille est verte*; вода была холоднѣ, *l'eau était froide*; зимѣ бѹдетъ короткѣ, *l'hiver sera court*.

2. Un participe passif (rarement d'une autre voix) dans la désinence аросорée; ex. рѳза бѹдетъ сорванѣ, *la rose sera arrachée*; домъ срынъ, *la maison est rasée*; кни́га была напи́сана, *le livre a été écrit*; Богъ есть всемо́гущъ, *Dieu est tout-puissant*.

3. Un adjectif possessif ou circonstanciel, un numératif, dans la désinence pleine (vu qu'ils n'ont pas la désinence аросорée), un pronom adjectif; ex. пивоя́ шуба лѣсья, *la pelisse est de renard*; ѣшомъ хлѣбъ вчерашнѣй, *ce pain est d'hier*; онъ у насъ былъ пѣрвый, *il a été le premier chez nous*; Москвѣ на́ша, *Moscou est à nous*; ѣта кни́га бѹдетъ моѣ, *ce livre sera à moi*.

4. Un nom appellatif ou abstractif, c'est-à-dire, qui renferme l'idée de quelque qualité, ou qui se rapporte au sujet, comme le genre à son espèce; ex. рѳза есть цвѣтѳкъ, *la rose est une fleur*; лѣносшь есть порѳкъ, *la paresse est un vice*.

5. Un verbe concret à l'infinitif, lequel tient la place du nom verbal; ex. вашъ долгъ есть учѣться, *votre devoir est d'apprendre*.

§ 562. L'Attribut de la seconde espèce est toujours un verbe concret, actif, neutre ou réfléchi; ex. пти́ца поѣтъ, *l'oiseau chante*; рѳза цвѣтѣтъ, *la rose fleurit*; ко́шка моѣтся, *le chat se lave*.

§ 363. Les mots déterminatifs par le moyen desquels un Attribut incomplexe devient complexe, sont:

1. Avec les adjectifs qualificatifs, un adverbe de degré, de comparaison, etc.; ex. *пвоѣй бранѣ ѓзѣмъ мѡлодъ*, *ton frère est très-jeune*; *ѓта рѡза трезвыгáйно пѣжна*, *cette rose est extrêmement délicate*; *вáша сестрá го-рáздо умнѣе*, *cotre sœur est beaucoup plus spirituelle*; comme aussi un adverbe de négation: *онъ былъ не вѣселъ*, *il était triste*.

2. Pour les participes passifs et les verbes concrets:
a) un adverbe de temps, de lieu, de quantité, de qualité, et aussi de négation; ex. *я гулялъ вѣчерá*, *je me promenais hier*; *моѣй другъ живѣтъ тамъ*, *mon ami demeure là*; *рѡза цвѣтѣтъ ны́шно*, *la rose fleurit avec éclat*; *ѓта рѡза не цвѣтѣтъ*, *cette rose ne fleurit pas*; *домъ поспрѡбенъ недáвно*, *cette maison est bâtie depuis peu*;
b) un adverbe verbal ou gérondif; ex. *соловѣѣ поѣтъ сѣ́дя*, *a жáворонокъ поѣтъ летáя*, *le rossignol chante en se reposant, et l'alousette chante en volant*.

3. Pour les substantifs: les mêmes parties du discours qui déterminent le nom au sujet (§ 359, 1, 3), savoir: un adjectif (un numératif, un pronom adjectif, un participe) dans la désinence pleine, et l'apposition; ex. *Сувѡровъ былъ вели́кий полковѡдецъ*, *тестъ своего вѣ́ка*, *Souvorof était un grand capitaine, l'honneur de son siècle*.

3. De la Liaison ou Copule.

§ 364. La Liaison ou Copule, comme nous l'avons déjà dit plusieurs fois, est prise des verbes d'existence *бытъ*, *être*, et *стать*, *devenir*; ex. *Богъ есть всемогýщъ*, *Dieu est tout-puissant*; *моѣй учени́къ сталъ прилеженъ*, *mon écolier est devenu attentif*; *гѡродъ былъ*

поспѣшенъ, *la ville était bâtie*; дѣти бывають лѣнивы, *les enfants sont paresseux*.

§ 565. Les verbes быти et стати, exprimant l'existence du sujet sans y ajouter l'idée de quelque qualité, ne peuvent être déterminés que par les adverbes d'affirmation, de négation, et aussi d'interrogation, et par ceux qui désignent la possibilité de l'existence (§ 518, 6); ex. онъ точно былъ дома, *il était précisément à la maison*; онъ вѣроятно былъ дома, *il était probablement à la maison*; онъ не былъ дома, *il n'était pas à la maison*; неужели былъ онъ дома, *était-il à la maison?*

4. De la suppression des parties de la Proposition.

§ 566. Il arrive souvent que quelque'une des parties principales de la Proposition se supprime ou se sous-entend; c'est ainsi, par exemple, que dans la proposition: рѳза нѣжна, *la rose est délicate*, la copule естъ est supprimée; que dans celle-ci: желаемъ здравія, *nous désirons la santé*, le sujet мы est sous-entendu; qu'à la question: кто основалъ Санктпетербургъ, *qui a fondé Saint-Petersbourg?* on répond par la proposition: Пётръ Великій, *Pierre le Grand*, dans laquelle on sous-entend la copule et l'attribut, основалъ Санктпетербургъ. De telles Propositions se nomment *elliptiques*, par opposition aux *pleines*, où se trouvent toutes les parties principales de la Proposition.

Remarque 126. La partie de la Proposition qui se supprime le plus souvent dans la langue russe, est la copule, surtout au présent du verbe быти; ainsi, par exemple, au lieu de снѣгъ есть бѣлъ, on dit снѣгъ бѣлъ, *la neige est blanche*; au lieu de рѳзы суть прелѣсны, on dit рѳзы прелѣсны, *les roses sont charmantes*. Dans les verbes concrets (comme nous l'avons dit Rem. 123) la

copule se sous-entend aussi; mais **dans** ce dernier cas la Proposition ne peut être appelée *elliptique*, car quoique la copule ne soit pas exprimée, dans *рѳза цвѣтѣтъ*, par exemple, elle se trouve renfermée dans le verbe concret, qui veut dire *есть цвѣтѣтъ*. Nous verrons de plus amples détails sur la nature des Propositions elliptiques à l'article de la *Composition des Propositions simples*.

§ 367. Il arrive encore qu'une Proposition entière est exprimée par un mot particulier, qui n'est point emprunté d'une de ses parties principales; c'est ainsi, par exemple, qu'à la question: *былъ ли ты вчера дома, étais-tu hier à la maison?* on répond par le mot *да, oui*, ou *нѣтъ, non*. Le premier veut dire: *я былъ вчера дома, j'étais hier à la maison*, et le second: *меня не было вчера дома, je n'étais pas à la maison hier*. De tels mots peuvent être appelés Propositions *implicites*.

5. Des Compléments.

§ 368. La Proposition se complète (§ 357) par l'expression des diverses circonstances, qui désignent l'objet de l'action du sujet, la qualité et la quantité du sujet ou de l'attribut, le lieu et le temps de l'action. En un mot il y a autant de sortes de Compléments qu'il peut y avoir de manières possibles de déterminer la signification d'un même mot. Toutes ces espèces de déterminations sont renfermées dans le vers technique:

Quis, quid, ubi, quibus auxiliis, cur, quomodo, quando.

§ 369. Ces diverses circonstances s'expriment par des mots qui sont mis en *relation* avec le sujet ou avec l'attribut, ce qui fait que le sujet, ou l'attribut, d'absolu devient *relatif*. Exemples: *сѳлице живѣтъ зѣмлю, le soleil vivifie la terre*; *слѳнь питается расцвѣтѣми, l'éléphant se nourrit de plantes*; *человѣкъ боѣтся смѣрти, l'homme craint la mort*; *птица можетъ летѣть, l'oiseau peut*

coler; слёзы благодарности оправдны, les larmes de la reconnaissance sont un adoucissement; любовь къ отечеству великодушна, l'amour de la patrie est magnanime; человекъ съ умомъ бываешь скромень, l'homme d'esprit est modeste; повѣсть о добродѣтеляхъ пріятна, le récit des vertus est agréable; два пасуха идуть по дорогѣ, deux bergers vont sur la route; три часа пробѣло, trois heures sont sonnées; читаю книгу съ удовольствіемъ, je lis un livre avec plaisir; ежѹ дома безъ скуки, je reste à la maison sans ennui; онъ пишетъ Исторію о бѣдствіяхъ Рима, il écrit l'histoire des malheurs de Rome; мой сеспра ѣдетъ въ Англію, ma sœur part pour l'Angleterre; гонецъ прібыль изъ арміи, un courrier est arrivé de l'armée; онъ явился въ пятомъ часу, il s'est présenté à quatre heures.

§ 570. Les exemples ci-dessus font voir que les Compléments dans la langue russe sont pris des diverses parties du discours, et que la nature de leur relation au sujet ou à l'attribut est exprimée, dans les parties du discours déclinables, par le moyen des cas et des prépositions, et dans les indéclinables, par la place qu'elles occupent. Quant à la nature des divers rapports et aux moyens qui servent à les exprimer, c'est l'objet de la partie de la Syntaxe, qui traite de la dépendance des mots, et qui sera développée dans le premier chapitre.

Remarque 127. Les mots qui servent de Complément aux diverses parties de la proposition, peuvent avoir eux-mêmes besoin de Complément; ех. я читаю *хорошую* книгу, *je lis un bon ouvrage*; человекъ *отличнаго* ума, *un homme d'un esprit distingué*; онъ живётъ въ *весьма* тѣсной комнатѣ, *il demeure dans une chambre très-étroite.*

III. DES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE PROPOSITIONS.

§ 371. Nous avons dit plus haut (§§ 366 et 367) que les Propositions, sous le point de vue des parties qui les forment, peuvent être *pleines*, *elliptiques* et *implicites*. Les Propositions peuvent être encore considérées sous l'aspect de leur *expression*, et de leur *réunion* à d'autres Propositions.

§ 372. Considérées sous l'aspect de leur *expression*, les Propositions peuvent être *expositives*, *interrogatives* et *impératives*.

1. Une Proposition *expositive* est celle dans laquelle on affirme ou on nie simplement quelque chose du sujet; ex. мой братъ читаетъ книгу, *mon frère lit un livre*; эта книга не нова, *ce livre n'est pas nouveau*; уголь черенъ, *le charbon est noir*; трудолюбивый человекъ не знаетъ скуки, *l'homme laborieux ne connaît pas l'ennui*.

2. La Proposition *interrogative* est celle qui demande une réponse affirmative ou négative, c'est-à-dire, qui demande à être développée par quelqu'une de ses parties; ex. читаетъ ли ты книгу, *lis-tu un livre?* не нова ли эта книга, *ce livre n'est-il pas nouveau?* черенъ ли уголь, *le charbon est-il noir?* знаютъ ли скуку трудолюбивые, *les gens laborieux connaissent-ils l'ennui?*

3. La Proposition *impérative* est celle où l'on exprime l'ordre, la volonté, le désir; ex. читай книгу, *lis un livre*; напиши письмо, *écris une lettre*; будь счастливъ, *sois heureux*; молчани, *qu'on se taise*.

§ 373. Toutes les Propositions que nous avons vues jusqu'ici, ne sont que des Propositions *simples*: voyons maintenant ce qu'on entend par Propositions *composées*.

1. Une Proposition *simple* est donc celle qui est composée de la seule réunion d'un sujet avec un attribut; ex. сей домъ проданъ, *cette maison est vendue*; сей каменный домъ проданъ вчера съ публичнаго торгу за большія деньги, *cette maison de pierre a été vendue hier publiquement pour une grande somme*.

2. Une Proposition *composée* est formée de la réunion d'une Proposition simple à une autre; ainsi c'est la réunion de deux ou plusieurs Propositions simples; ex. сей домъ, который обошёлся мнѣ въ десять тысячъ рублёй, проданъ за одиннадцать тысячъ, *cette maison, qui m'est revenue à dix mille roubles, a été vendue onze mille*; если хочешь быть счастливымъ, то дѣлай добро, и не жди награды, *si tu veux être heureux, fais le bien et n'attends pas de récompense*. Dans le premier exemple il y a deux propositions: 1) сей домъ проданъ за одиннадцать тысячъ (рублёй), 2) который (домъ) обошёлся мнѣ въ десять тысячъ рублёй, et dans le second il y en a trois: 1) (ты) хочешь быть счастливымъ, 2) (ты) дѣлай добро, 3) (ты) не жди награды.

§ 374. Les Propositions composées paraissent sous deux points de vue: d'abord elles sont formées pour déterminer, pour expliquer, pour développer quelque partie d'une Proposition simple, et ensuite pour faire voir la liaison, la relation qui existe entre les pensées et les jugements, renfermés dans deux ou plusieurs Propositions simples. Le premier de ces points de vue se nomme *grammatical*, et le second *logique*.

§ 375. Considérées sous le point de vue grammatical, les Propositions sont *principales*, *incidentes* et *incises*.

1. Une Proposition *principale* est l'énonciation de la pensée indépendante de toute autre; ex. мой сосѣдъ получилъ извѣстie, *mon coisin a reçu une nouvelle.*

2. Une Proposition *incidente* est une addition faite soit au sujet, soit à l'attribut, soit à quelque autre terme modificatif de l'un ou de l'autre; ex. мой сосѣдъ, котораго вы знаете, возвратившись вчера изъ города, получилъ извѣстie, что у него сгорѣла деревня, *mon coisin, que vous connaissez, a reçu, lorsqu'il fut revenu hier de la ville, la nouvelle qu'un de ses villages a brûlé.* Ici la proposition principale est: мой сосѣдъ получилъ извѣстie, et les incidentes sont: 1) котораго вы знаете, 2) возвратившись вчера изъ города, 3) что у него сгорѣла деревня.

3. Une Proposition *incise*, autrement dite *parenthèse*, est une Proposition isolée, qui n'a aucune liaison grammaticale avec la principale; ex. у меня, поверните эи, замерзаетъ водá въ комнатѣ, *chez moi, le croirez-vous, l'eau gèle dans la chambre.* La Proposition incise est: поверните эи.

§ 376. Les Propositions incidentes peuvent être remplacées dans la principale par un nom, par un adjectif ou participe, ou par un adverbe. C'est ainsi que plus haut la proposition: что у него сгорѣла деревня, peut être remplacée par le nom: пожаръ, о пожарѣ, ou bien о сгорѣнии; que celle-ci: котораго вы знаете, peut être remplacée par le participe знаемый, et que la troisième: возвратившись изъ города, peut être remplacée par l'expression adverbiale: по возвращении, ou simplement возвратившись, qui est déjà un adverbe actif ou gérondif. De là vient que les Propositions incidentes prennent le nom d'incidentes *substantives*, *adjectives* ou *adverbiales*.

§ 377. Considérées sous le point de vue *logique*, deux ou plusieurs Propositions peuvent avoir entre elles une liaison dépendante ou indépendante, ce qui provient de la nature des relations qui existent entre les pensées renfermées dans chacune de ces Propositions.

§ 378. Les Propositions composées, sous l'aspect *logique*, sont de différentes espèces: elles expriment, par exemple, l'union, la liaison des pensées: онъ читаетъ, и я также, *il lit, et moi aussi*; сегодня не только тепло, но и жарко, *aujourd'hui non-seulement il fait chaud, mais la chaleur est ardente*; l'opposition: я сегодня читаю, а завтра буду рисовать, *aujourd'hui je lis, et demain je dessinerai*; le développement d'une pensée au moyen d'une autre: человекъ, трудящійся охотно, успалосни не знаетъ, *l'homme qui travaille de bon cœur, ne connaît pas la fatigue*; la comparaison de deux idées: какъ солнце на восходѣ озаряетъ и живитъ землю, такъ добрый Царь присутствиемъ своимъ радуетъ и оживляетъ подданныхъ, *ainsi que le soleil à son lever éclaire et vivifie la terre, de même un bon roi par sa présence réjouit et ranime ses sujets*; la cause: я не люблю ходить по льду, ибо это опасно, *je n'aime pas à marcher sur la glace, car c'est dangereux*; у насъ помёрзли всѣ деревья отъ того, что было холодно, *tous les arbres ont gelé chez nous, parce qu'il a fait froid*; la condition: если ты станешь хорошо учиться, то получишь награду, *si tu étudies bien, tu recevras une récompense*; la supposition: если бы ты хорошо учился, то получилъ бы награду, *si tu avais bien étudié, tu aurais reçu une récompense*.

La nature et la division des Propositions logiques seront développées à l'article de l'*Union des Propositions sous l'aspect logique*.

§ 379. L'expression d'un sens complet et fini, soit au moyen d'une Proposition logique, soit par la réunion de quelques Propositions, indépendantes ou dépendantes, en un tout, se nomme une *période*, et les Propositions partielles, qui ne sont point parties intégrantes les unes des autres, s'appellent les *membres* de la période.

§ 380. Nous avons vu dans cette introduction tous les cas possibles où les mots peuvent se réunir les uns aux autres: nous allons maintenant développer les principes suivant lesquels les mots isolés et les Propositions détachées se réunissent, dans la langue russe, pour former un sens complet. Ces principes seront développés dans les trois chapitres suivants, qui traiteront:

- 1) De l'union des mots pour former les propositions.
 - 2) De l'union des propositions pour former les périodes.
 - 3) De l'ordre des mots, ou de la construction.
-

CHAPITRE PREMIER.

DE L'UNION DES MOTS.

§ 381. Nous verrons dans ce chapitre, qui traite de l'*Union des mots* pour former les propositions, les lois suivant lesquelles les mots isolés se réunissent, dans la langue russe, pour former une proposition entière, ou quelque'une de ses parties.

Les diverses relations et circonstances de la proposition, peuvent se réduire (§§ 357 et 359) à deux espèces générales, savoir, le rapport d'*identité*, et le rapport de *détermination*. Cette remarque nous conduit à diviser les lois qui concernent l'Union des mots en lois de la *concordance*, et lois de la *dépendance*. A ces deux articles nous en ajouterons deux autres, qui traiteront, l'un des règles détachées de l'Union des mots, non comprises dans les deux objets précédents, et l'autre de la composition des propositions simples.

I. LOIS DE LA CONCORDANCE.

§ 382. La *Concordance* des mots a pour objet les règles d'après lesquelles on doit exprimer, par les inflexions grammaticales, la relation qui se trouve tant entre les parties intégrantes de la proposition, qu'entre les mots isolés, principaux et secondaires.

§ 383. Les parties intégrantes de la proposition sont (§ 355) le sujet, l'attribut et la liaison ou copule. Quant aux mots isolés qui entrent dans la formation de la proposition, les principaux sont ceux qui constituent le sujet ou l'attribut grammatical, et les parties secondaires sont celles qui servent à déterminer les principales. Ainsi les mots principaux dans la proposition sont, *a*) dans le

sujet: le nom, l'adjectif (employé comme substantif), le pronom personnel, le verbe à l'infinitif, l'adverbe qualificatif (mis à la place du nom abstrait) (§ 358), *b*) dans l'attribut: l'adjectif qualificatif et le participe passif dans la désinence apocopée, l'adjectif possessif, l'adjectif circonstanciel et le numératif dans la désinence pleine; le nom, le verbe à l'infinitif; le verbe à l'indicatif ou à l'impératif (§ 361 et 362). En général les mots principaux sont le nom et le verbe, et les mots secondaires sont les adjectifs (comme aussi les numératifs, les pronoms adjectifs, les participes de toutes les voix) dans la désinence pleine, les adverbes de toutes les classes, et les substantifs qui constituent les appositions (§ 359, 5).

§ 384. Les *lois générales* de la Concordance, dans la langue russe, sont les suivantes:

1. Le sujet, l'attribut et la copule se mettent au même *nombre*, à la même *personne* et au même *genre*; ex. человекъ есть смертенъ, *l'homme est mortel*; науки полезны, *les sciences sont utiles*; Римъ былъ славенъ, *Rome a été célèbre*; Греція была знаменна, *la Grèce a été illustre*; море было тихо, *la mer était calme*; Азія будетъ спокойна, *l'Asie sera tranquille*.

De la même manière le verbe concret s'accorde avec le sujet en *nombre*, en *personne* et (aux préterits) en *genre*; ex. луна свѣтитъ, *la lune éclaire*; звѣзды сияютъ, *les étoiles brillent*; онъ пишетъ, *il écrit*; мы учимся, *nous étudions*; Аннибалъ сражался, *Annibal a combattu*; солнце взошло, *le soleil se levait*; Испанія процвѣтала, *l'Espagne était florissante*; Римляне побѣждали, *les Romains étaient victorieux*.

2. Les mots déterminatifs du nom (c'est-à-dire, les adjectifs, les numératifs, les pronoms adjectifs, les parti-

cipes) se mettent au même genre, au même nombre et au même cas que le substantif; ex. Великий Пётръ преобразовалъ обширную Россію, *Pierre le Grand a réformé la vaste Russie*; Екатерина Вторая воздвигла памятникъ незабвенному Монарху, *Catherine Seconde a élevé un monument au Monarque dont la mémoire est immortelle*; благодѣтельствующая Россія славишь возлюбленнаго Государя, *la Russie florissante célèbre un souverain chéri*.

La même règle s'observe pour les adjectifs dont les noms sont sous-entendus; ex. Этотъ несчастный (человѣкъ) жалокъ, *ce malheureux est digne de pitié*; помогй этому страдающему (человѣку), *secours ce patient*.

5. L'apposition se met au même cas que le nom qu'elle détermine, mais le nombre et le genre peuvent être différents; ex. башня Ярославова, гордое зданіе народнаго богатства, пала, *la tour d'Yaroslaf, ce fier édifice de la richesse nationale, s'écroula*; слёзы, утѣшеніе несчастныхъ, у него изыскан, *les larmes, la consolation des malheureux, étaient taries chez lui*; рѣки, Волга, Донъ и Днѣпръ, протекають въ Россіи, *les fleuves, le Volga, le Don et le Dnièpre, coulent en Russie*; простирають руки ко Счастью, единственному божеству храма, *ils tendent les mains au Bonheur, l'unique divinité du temple*; Олѣгъ избралъ для Игоря супругу, сію въ нашихъ лѣтописяхъ безсмертную Ольгу, *Oleg choisit pour Igor une épouse, cette Olga immortelle dans nos annales*.

La même règle a lieu pour deux et plusieurs noms qui forment un sujet ou un attribut composé; ex. Аѳины, Оѳы, Римъ, Византія существують понынѣ, *Athènes,*

Thèbes, Rome, Bysance existent encore aujourd'hui; Россія приобрѣла Аугляндію, Крымъ и острова Аландскіе, la Russie acquit la Liconie, la Crimée et les îles d'Aland; наша страна изобилуетъ рыбою, мѣхами, деревомъ и льномъ, notre contrée abonde en poissons, en fourrures, en arbres et en lin.

4. Lorsqu'il y a deux ou plusieurs sujets au singulier, la copule et l'attribut, ou le verbe concret, se mettent au *pluriel*; ex. Румянцевъ, Суворовъ и Кутузовъ были великіе полководцы, Roumiantzef, Soucorof et Koutouzof étaient de grands capitaines; лѣность и невоздержаніе вредны, la paresse et l'intempérance sont nuisibles; отецъ и сынъ богаты, le père et le fils sont riches.

D'après la même règle, avec deux ou plusieurs noms employés au singulier, les mots déterminatifs se mettent au *pluriel*; ex. безсмертные Владімиръ и Ярославъ, les immortels Vladimir et Yaroslaf; наши Смоленскъ и Москвѣ были взѣны непріятелемъ, nos (villes de) Smolensk et de Moscou ont été prises par l'ennemi; потомство благословляетъ Генриха и Сюлли, мудрыхъ и добродѣтельныхъ, la postérité bénit Henri et Sully, (ces hommes) sages et vertueux. Dans ce cas on sous-entend le nom pluriel, auquel les deux noms au singulier servent d'apposition: безсмертные (Государи), Владімиръ и Ярославъ; наши (городѣ), Смоленскъ и Москвѣ; Генриха и Сюлли, (мужей) мудрыхъ и добродѣтельныхъ.

5. Tous les verbes qui expriment l'action d'un seul et même objet dans la proposition, se mettent au même *temps*, au même *aspect*, au même *mode*, au même *nombre*, à la même *personne* et au même *genre*; ex. Печирь

Велікій распросрани́лъ, просвѣти́лъ, обогати́лъ и возвели́чилъ Россію, *Pierre le Grand a étendu, civilisé, enrichi et agrandi la Russie*; науки пита́ютъ юношей, украша́ютъ мужей, утѣша́ютъ старцевъ, *les sciences nourrissent les jeunes gens, ornent les hommes, consolent les vieillards*; моли́сь и работай, *prie Dieu et travaille*; пла́кать и уныва́ть сты́дно, *c'est honteux de pleurer et de se décourager*.

Remarque 128. Les participes et les gérondifs doivent de même s'accorder avec le verbe; mais comme ils se rencontrent principalement dans les propositions incidentes, nous renvoyons les règles qui concernent leur Concordance à l'article de la formation des propositions composées.

§ 585. A ces lois générales nous ajouterons les *règles partielles* suivantes sur quelques cas particuliers et certains écarts dans la Concordance des mots.

1. Si deux noms, l'un appellatif et l'autre propre, se rapportant au même objet, diffèrent en genre ou en nombre, dans ce cas l'adjectif ou le verbe s'accorde avec le nom appellatif; ex. дре́вній го́родъ Тѣ́вы, *l'ancienne ville de Thèbes*; го́родъ Аѣ́ины сла́вился въ дре́вно́сти, *la ville d'Athènes était célèbre dans l'antiquité*, сла́вная рѣ́ка Дуна́й, *le célèbre fleuve du Danube*; го́родъ Москв́а обши́ренъ, *la ville de Moscou est vaste*.

2. Lorsqu'un nom se trouve accompagné de deux ou plusieurs adjectifs au singulier, qui expriment différentes espèces d'un même genre, ce nom se met au *pluriel*; ex. Англі́йскій и Францу́зскій посылы́ вы́ехали изъ го́рода, *les ambassadeurs d'Angleterre et de France sortirent de la ville*. Mais si le nom désigne un objet abstrait, ou si c'est un nom appellatif, exprimant des objets de la

même espèce, ou bien encore si l'on énumère les parties d'un tout, alors le nom peut rester au *singulier*, ainsi que le verbe; ex. ему принадлежала законодательная и судебная власть, *le pouvoir législatif et judiciaire lui appartenait*; о рѣзномъ и плавильномъ искусствѣ, *de la sculpture et de la fonderie*; ревъ бѣри, шрескъ огня, и вонь людѣй были заглушаемы взрывами пороха, *le mugissement de la tempête, le fracas de la flamme, les cris du peuple, étaient étouffés par les explosions de la poudre*; Англійская, Французская и Нѣмецкая Литературѣ, *la littérature anglaise, française et allemande*; между Чёрнымъ и Каспійскимъ моремъ, *entre la Mer Noire et la Mer Caspienne*; въ десятомъ и одіннадцатомъ вѣкѣ, *au dixième et au onzième siècle*. Au reste on peut aussi dans ce cas mettre le nom au *pluriel* (Литературѣ, морямъ, вѣкамъ), quoique le singulier soit plus régulier; car ce ne sont pas les adjectifs qui règlent l'accord, mais bien les substantifs.

3. Si deux noms au singulier sont réunis par la conjonction alternative или, l'adjectif et le verbe se mettent au *singulier*; ex. зима или весна тебѣ пріятна, *est-ce l'hiver ou le printemps qui t'est agréable?* Иванъ или Пётръ получилъ награду, *Jean ou Pierre recevra une récompense*. Mais si ces noms sont de différents genres, le verbe et l'attribut, au prétérit, se mettent au *pluriel*; ex. мечъ сильныхъ или хитросць честолюбивыхъ произвелъ сіи перемены, *c'est le glaive du plus fort, ou l'adresse du plus ambitieux, qui a produit ces changements*.

Le verbe, ou l'adjectif, se met aussi au *singulier*, lorsque l'union alternative des noms, sans être désignée par une conjonction, est évidente par le sens de la pro-

position; ex. злыхъ людѣй *наказываютъ* Богъ, совѣсть, Меморія, *les méchants sont punis par (les jugements de) Dieu, de la conscience et de l'histoire,*

Le *singulier* s'emploie encore lorsque les sujets sont renfermés dans le dernier mot qui précède immédiatement le verbe, ou lorsque le dernier sujet a plus de force et d'intérêt que les autres; ex. имѣніе, честь, жизнь, всё *погибло*, biens, honneur, vie, tout est perdu; честь, правда, совѣсть, Богъ *судятъ* виновнаго, l'honneur, la vérité, la conscience, Dieu, coilà les juges du coupable.

De même l'adjectif, lorsqu'il précède des noms de différents genres, peut rester au *singulier*: dans ce cas il s'accorde avec le nom le plus voisin, c'est-à-dire, avec le premier des deux; ex. Божія *благость и долготерпѣніе велики*, la bonté et la longanimité de Dieu sont grandes; Царская *милость и благоволеніе мнѣ всего дороже*, la faveur et la bienveillance du roi me sont plus chères que tout.

4. Le verbe *быть*, lorsqu'il est employé dans le sens d'un verbe concret, reste au *singulier* dans la troisième personne du présent, quoique avec un sujet pluriel; mais au prétérit et au futur, il s'accorde avec le sujet; ex. у него *есть* деньги, il a de l'argent; у него *были* деньги, il avait de l'argent; у него *будутъ* книги, il aura des livres.

Lorsque le verbe *есть* est accompagné de la négation (*не есть*, qui se contracte en *нѣтъ*), il vent toujours le *singulier*, et le *neutre* (au prétérit); ex. у меня *нѣтъ* книгъ, je n'ai pas de livres; у него *не было* денегъ, il n'avait pas d'argent; у него *не будетъ* книгъ, il n'aura pas de livres. Il en est de même de *быва́тъ* et *ста́тъ*; ex. у меня *никогда́ ещё* денегъ

не бывало, je n'avais jamais encore eu d'argent; у насъ не стáнеть ни выражéníй, ни слёзъ, nous ne trouverons ni expressions, ni larmes. Dans ce cas le sujet se met au *génitif*, comme nous le verrons à l'article de la *Dépendance* (§ 396).

Lorsque deux nominatifs de différents nombres sont avec le verbe d'existence, il s'accorde avec celui qui précède; ex. науки и иску́сства *суть* утѣшéníе чело́вѣка, *les sciences et les arts sont la consolation de l'homme*; погíбель молодыхъ людей *есть* прáздноешъ и рóскошъ, *l'oisiveté et le luxe sont la perte des jeunes gens*. Au reste il faut éviter de semblables amphibologies, qui nuisent à la clarté du style, tout en étant désagréables à l'oreille.

5. Les noms appellatifs, qui peuvent former des noms que nous avons appelés noms *thélyques* (§ 114), s'accordent en *genre* avec le substantif auquel ils sont joints comme apposition ou comme attribut; ex. Пётръ, благо́дѣтель Россiи, *Pierre, le bienfaiteur de la Russie*; Екaтepи́на, законодáтельница отéчества, *Catherine, la législatrice de la patrie*; наде́жда, утѣшíтельница несчастныхъ, *l'espérance, la consolation des malheureux*; злодѣ́йка гpyсь, *le chagrin, cet ennemi juré*. Mais si le nom est du genre neutre, le substantif appositif ou attribut se met au masculin; ex. терпѣ́нiе, наставни́къ чело́вѣка, *la patience, qui instruit l'homme*; учéни́е, непри́ятель скýки, *l'étude, cette ennemie de l'ennui*.

6. L'adjectif qui accompagne deux ou plusieurs noms de différents genres, masculin et féminin, ou masculin et neutre, se met au genre *masculin*; ex. славные Царí и Царíцы, *les rois et les reines illustres*; знаменíтые

Москва и Пенсербургъ, *les célèbres villes de Moscou et de St - Pétersbourg*; сочиненія и переводы, издаваемые Академіею, *les compositions et traductions. publiées par l'Académie*. Dans ce cas il faut faire ensorte que l'adjectif se trouve placé à côté du nom, avec lequel il doit s'accorder en genre, comme dans le premier et le troisième exemple.

7. Un verbe qui a plusieurs sujets de différentes personnes, s'accorde en *personne* avec celui des sujets qui a la priorité; la première personne a la priorité sur les deux autres, et la seconde a la priorité sur la troisième; ex. я и ны живѣмъ вѣсело, *toi et moi, nous vivons gaiement*; ны и онъ ходитъ часто гулять, *toi et lui, vous allez souvent vous promener*; мы и онѣ любимъ книги, *eux et nous, nous aimons les livres*.

8. Le pronom personnel de la deuxième personne (par conséquent aussi le verbe qui en dépend et l'attribut qui s'y rapporte) s'emploie par politesse au nombre *pluriel*; ex. вы ходите, *vous allez*; вы нездоровы, *vous êtes malade*. Mais si l'attribut est un nom, il se met au singulier; ex. вы мнѣ другъ, *vous êtes mon ami*; вы большой забавникъ, *vous êtes un grand plaisant*; вы добрая дѣвица, *vous êtes une bonne fille*. La troisième personne reste au singulier, c'est-à-dire, qu'il ne faut point se servir du pluriel: онъ ушелъ, par exemple, pour онъ ушелъ, *il est parti*. Cette locution ne se trouve que dans le langage populaire.

La première personne du pluriel s'emploie au lieu de celle du singulier, lorsque ce sont des souverains qui parlent: Мы, Божіею милостию, Николай Первый, Императоръ и Самодержецъ Всероссійскій, повелѣемъ (ou повелѣли), *Nous, par la grâce de Dieu,*

NICOLAS PREMIER, *Empereur et Autocrate de toutes les Russies*, *décrétons* (ou *avons décrété*). Ici le verbe s'accorde seulement avec le pronom: les appositions restent au singulier.

La même règle a lieu lorsqu'il s'agit des ordres émanés des premiers tribunaux; ex. *Правительствующій Сенатъ приказáли*, *le Sénat dirigeant a ordonné*.

La première personne du pluriel s'emploie encore au lieu de celle du singulier, lorsque l'auteur ou l'éditeur d'un ouvrage parle de son travail; ex. *мы разсмáтриваемъ въ сей кни́гѣ*, *nous examinons dans ce livre*. Les pronoms *я*, *мой*, etc. seraient trop tranchants, et par modestie on se sert du pluriel *мы*, *нашъ*, etc.

9. Avec les noms du genre neutre et du genre féminin, qui désignent un titre, les mots déterminatifs prennent le *genre* du nom auquel ils se rapportent; mais le verbe et l'attribut s'accordent, pour le *genre*, avec le sexe de la personne, désignée par le titre; ex. *Его́ Королевское Величество* (en parlant d'un roi) *былъ здѣсь*, *Sa Majesté royale a été ici*; *Ея́ Императорское Высочество* (en parlant d'une grande-duchesse) *нездоровá*, *Son Altesse Impériale est indisposée*; *Его́ ВысокоКняжеская Свѣтлосць* (en parlant d'un prince) *сѣ́лъá* со двора́, *Son Altesse Sérénissime est sortie*; *Ея́ Сіятельство* (en parlant d'une comtesse) *гуля́ла*, *Son Excellence s'est promenée*.

10. L'apposition qui renferme le titre d'un livre, l'inscription, le nom d'une chose, se met quelquefois au *nominatif*, quoique le nom principal soit à un cas oblique; ex. въ Трагедіи: *Димітріѣ Донскоѣ*, *есть много прекрасныхъ стиховъ*, *dans la tragédie de Dimitri Donskoï on trouve plusieurs beaux vers*; въ кни́гѣ: *Грѣ-*

геская Граммáтика, заключа́ется, *la Grammaire grecque renferme*; на карти́нѣ Рафа́эля: Преображе́нiе, изображе́но, *le tableau de la Transfiguration de Raphaël représente*; на Россiйскомъ кораблѣ Лейпцигъ привезе́но, *le vaisseau russe Leipzig a apporté*. Il y a une ellipse dans ces phrases, telle que: въ Трагедiи, со́чинённой подѣ загла́вiемъ: Димiтрiй Донско́й; на карти́нѣ Рафа́эля, извѣстной подѣ íменемъ: Преображе́нiе, etc.

11. Les pronoms relatifs s'accordent en *genre* et en *nombre* avec le nom ou pronom auquel ils se rapportent, mais ils prennent le *cas* que demande le verbe de la proposition incidente dans laquelle ils se trouvent; ex. чело́вѣкъ, кото́раго вы ви́дѣли, о́чень умѣнь, *l'homme que vous avez vu, est très-sensé*; лю́ди, у ко́ихъ мно́го де́негъ, рѣ́дко зна́ющъ чужю́ю ну́жду, *les hommes qui ont beaucoup d'argent, connaissent rarement le besoin d'autrui*; то́нъ, кому́ вы слѹ́жили, не до́лженъ ни́кого́ бо́ишься, *celui que vous servez, ne doit craindre personne*; то, о тѣ́мъ вы говор́ише, мнѣ́ давно́ извѣ́стно, *ce dont vous parlez, m'est connu depuis long-temps*; во́нъ дру́гъ, како́го я иска́лъ, *coilà un ami, tel que j'ai cherché*. Le pronom *тѣй*, étant toujours avec un nom, est en pleine concordance avec ce nom: слѹ́шайся то́го, тѣй хлѣ́бъ ты ѣ́шь, *écoute celui dont tu manges le pain*; просни́сь съ то́ю, тѣ́ю ты восхища́лся кра́сото́ю, *dis adieu à celle dont tu admirais la beauté*. Il arrive quelquefois que les pronoms relatifs diffèrent en *nombre* avec le nom dont ils rappellent l'idée; ex. во́инъ, каки́хъ ма́ло, *un guerrier, comme il y en a peu*. Il y a alors une ellipse: во́инъ изъ числа́ таки́хъ вои́новъ, каки́хъ ма́ло.

12. Les adjectifs qui déterminent un nom accompagné des numératifs *два, три, четыре*, se mettent quelquefois à un *nombre* et à un *cas* différents de ceux du substantif, comme: *два новые дома, deux maisons neuves*. Mais comme cette particularité dépend du numératif qui accompagne ces mots, nous renvoyons les règles qui la concernent, à l'article de la *Dépendance* (§ 417).

13. Avec les numératifs substantifs (§ 172) qui désignent la pluralité, les mots déterminatifs se mettent au *pluriel*, en prenant le genre du nom qui accompagne ces numératifs; ex. *первые два человека, les deux premiers hommes*; *цѣлыя три недѣли, trois semaines entières*; *все четыре брата, tous les quatre frères*; *последнія шесть часней, les six dernières parties*; *ѣму сорокъ пять копѣекъ, ces quarante-cinq copecks*; *ты тысяча рублей, à qui sont ces mille roubles?* Mais si les nombres *сорокъ, сто, тысяча* sont sans substantif, les mots déterminatifs se mettent au *singulier*, en prenant le genre du numératif avec lequel ils se trouvent; ex. *первый сорокъ, la première quarantaine*; *второе сто, la seconde centaine*; *последняя тысяча, le dernier millier*. Le nombre *миллионъ* exige toujours l'accord, comme avec un substantif; ex. *первый миллионъ, le premier million*; *первый миллионъ франковъ, le premier million de francs* (et non *первые*).

Le verbe et l'attribut, qui suivent ces numératifs, sont soumis à la même règle: on dit en russe: *два человека пришли, deux hommes sont venus*; *три недѣли прошли, trois semaines sont écoulées*; *четыре брата уѣхали, les quatre frères sont partis*; *шесть часней изданы, les six parties sont publiées*; *двое изъ единоплеменъ отпращиваюсь, deux des compatriotes sont*

partis; сорокъ человѣкъ náли, quarante hommes sont tombés; сто душъ проданы, cent paysans sont vendus; тысяча рублѣй пропáли, mille roubles sont perdus; et sans substantif: сто легло на мѣстѣ, cent furent étendus sur la place; тысяча пропáла, un millier a été perdu. Le nombre миллионъ s'emploie, comme plus haut, de la même manière dans les deux cas: миллионъ рублѣй пропáну, ou simplement: миллионъ пропáну, un million de roubles est perdu.

Si le verbe, ou l'attribut, précède le numératif, il peut prendre le genre *neutre*; ex. *пришлó два человѣка, il est venu deux hommes; убитó было трое солдатъ, trois soldats ont été tués; ранено десятъ рядовыхъ, dix soldats ont été blessés; взято въ плѣнь сто Турокъ, cent Turcs ont été faits prisonniers; было три часа, trois heures sont sonnées; куплено тысяча пятьсотъ аршинъ, on a acheté mille cinq-cents archines.*

Les numératifs partitifs qui sont formés de *полъ*, *la moitié*, comme *полшорá*, *полпретья*, *полчетвершá*, veulent aussi le *singulier* et le *neutre*; ex. *дано полшорá рублá, on a donné un rouble et demi; продано полпретья аршина, deux archines et demie sont vendues.* Il en est de même des noms, qui, composés avec *полъ*, ont, comme les numératifs ci-dessus, l'inflection du génitif (§130, 4); ex. *полсвѣта борóлось съ Россíєю, la moitié du monde luttait contre la Russie.*

14. Les règles qui concernent les numératifs proprement dits, conduisent naturellement à celles des noms, qui désignent le nombre des objets d'une manière collective et indéterminée, et qui demandent après eux un substantif au génitif, tels que: *множество*, *толпá*, *часть*, etc. Ces noms, quoique suivis d'un génitif pluriel, demandent que

le verbe et l'attribut soient au *singulier*; ex. безчисленное множество людей вступило въ рѣку, *une multitude innombrable d'hommes entrèrent dans le fleuve*; въ десятиомъ вѣкѣ жило множество Россіянъ въ Царьградѣ, *au dixième siècle une foule de Russes demeurèrent à Constantinople*; большая часть Печенѣговъ лежала на мѣстѣ, *une grande partie des Petchénègues restèrent sur le champ de bataille*.

Cependant quelques écrivains ne suivent pas cette règle, et font accorder, comme cela se fait en français, le verbe ou l'attribut avec le pluriel du génitif qui suit le collectif, voyant dans ce substantif l'idée dominante du sujet; ex. множество дѣтей у́зана въ семь заведеніи, *une quantité d'enfants apprennent dans cet établissement*; большая часть непріятелей погнѣли, *une grande partie des ennemis périrent*. Il semble qu'il vaud mieux faire accorder le verbe et l'attribut avec le nominatif, ainsi que le prouvent les exemples cités plus haut, qui sont tirés de Karamzine.

Remarque 129. Il est à remarquer qu'une discordance semblable se trouve aussi dans plusieurs autres idiomes. En latin, par exemple, avec les collectifs *multitudo*, *turba*, *vis*, *plebs*, *gens*, *juventus*, *nobilitas*, etc., on met plutôt le pluriel, sur-tout dans la poésie; mais en prose le pluriel ne se trouve que chez un petit nombre d'écrivains: Tite-Live n'en fournit qu'un exemple, et il serait difficile d'en trouver chez Cicéron. En français, lorsque le collectif exprime une idée totale, indépendante des termes qui le suivent, le verbe et l'attribut se mettent au singulier; ils se mettent au pluriel, lorsque le collectif exprime une collection partielle, un nombre indéterminé d'objets: on dit, par ex. *une troupe de voleurs se sont introduits*, et *la troupe de voleurs s'est introduite*.

15. Le pronom personnel, dans le cas ci-dessus, se rapportant à un nom, cité dans la proposition précédente, peut s'accorder en *nombre* avec le génitif qui accompagne ce nom; ex. *молніа солдѣнь ворваласѣ въ гóродь: онѣ брѣснлсѣ по домѣмъ искѣнь добычи, une troupe de soldats se précipitèrent dans la ville: ils se jetèrent dans les maisons pour chercher du butin.*

16. Les adverbes de quantité: *много, мало, нѣсколько, сколько*, veulent le verbe au *singulier*, et, dans les prétérits, au *neutre*; ex. *мало семѣйствъ живѣтъ въ ѣнномъ домѣ, peu de familles demeurent dans cette maison; много слугъ болѣе мѣшѣтъ, нежели помогѣтъ, beaucoup de domestiques gênent plus qu'ils n'aident; сколько пришло возовъ, combien de chariots sont arrivés? нѣсколько иностранцевъ стоѣло на улицѣ и смотрѣло на пожаръ, quelques étrangers étaient dans la rue et regardaient l'incendie.* Mais si le verbe précède le sujet, il peut être mis au *pluriel*; ex. *нѣтъ! воскликнули нѣсколько человѣкъ, non! s'écrièrent quelques hommes; вошь бѣшня, конѣрую стрѣли много зѣдчихъ, voilà une tour, construite par plusieurs architectes.*

17. Lorsque quelques objets sont désignés d'une manière générale, par un nombre indéterminé, le nom par lequel ils sont exprimés, peut être mis au *singulier*; ex. *онъ живѣтъ въ сѣрдцѣ благодарныхъ людѣй, il vit dans le cœur des hommes reconnaissants; народъ плакалъ надъ тѣломъ Олега, Ольги и Владѣмира, le peuple pleura sur le corps d'Oleg, d'Olga et de Vladimir.*

18. L'infinitif qui fait l'office de sujet, veut le verbe et l'attribut au *neutre singulier*; ex. *умираѣтъ за отѣчество славно и пріятно, il est beau et agréable de mourir pour sa patrie; трудѣться безъ корыстолюбія по-*

хвѣльно, c'est une chose louable que de travailler sans intérêt; *моргѣ ѿѣло лекко работати*, il était facile alors de travailler.

19. Les parties et les particules du discours, lorsqu'elles sont employées, non point comme des signes de nos idées, mais comme des mots proprement dits ou des assemblages de sons, se prennent sous la forme de noms *neutres*; ex. *раздаѡсь грѡмкое ура*, de bruyants *houra* se firent entendre; *остаѡвъ нестерпное я*, laisse ce moi insupportable; *онъ произнёсъ рѣшительное нѣтъ*, il a prononcé le non décisif. Dans ce cas on sous-entend les noms *восклицаніе*, *слово*, ou autres semblables.

20. Les verbes dans une proposition peuvent avoir quelquefois un *aspect* différent, mais on doit exprimer par un adverbe la circonstance qui oblige le changement de l'aspect; ex. *онъ ходѣлъ по улицѣ*; *вдругъ останоѡлся*, *вздохнуѣлъ*, и *помѡмъ продолжѣлъ* свой путь, il marchait dans la rue; tout-à-coup il s'arrêta, soupira, et ensuite il continua son chemin. On s'exprimerait mal, en disant: *онъ ходѣлъ*, *останоѡлся*, *вздохнуѣлъ* и *продолжѣлъ* свой путь, où le premier verbe est à l'aspect indéfini, les deux suivants à l'aspect parfait et le dernier à l'aspect imparfait.

Parmi les divers aspects du verbe (§ 215), ceux qui ont le plus de rapport entre eux, sont l'aspect uniple et les aspects parfaits; l'aspect multiple et les aspects imparfaits leur sont opposés, et ne peuvent facilement se lier avec eux. L'aspect indéfini forme la transition des uns aux autres: il peut leur être joint, et sert d'intermédiaire dans l'union des aspects inaliables, le plus souvent aussi avec le secours des adverbes; ex.

Онъ *взглянулъ* на окна дома, *вздохнулъ*, *заплакалъ*, и *удалился*.

Войны *выступили* изъ города; долгое время *хранили* молчаніе; наконецъ *прервали* оно: *весело бесѣдовали* между собою, *вспоминали* о прѣжнихъ своихъ подвигахъ, *шутѣли*, *смѣялись*, и въ видѣ непріятеля *изготовились* къ сраженію.

Мой сосѣдъ *живалъ* въ разныхъ городѣхъ, *торговалъ* въ Москвѣ, и недавно *переселился* сюда.

Il jeta un regard sur les fenêtres de la maison, poussa un soupir, se mit à pleurer et s'éloigna.

Les guerriers sortirent de la ville; ils gardèrent long-temps le silence; enfin ils le rompirent: leur entretien fut vif et animé, ils se rappelèrent leurs exploits passés, se mirent à plaisanter et à rire, et à la vue de l'ennemi ils se préparèrent au combat.

Mon voisin a demeuré dans différentes villes, il a fait le commerce à Moscou, et il n'y a pas long-temps qu'il s'est transporté ici.

Ces exemples font voir que les aspects des verbes russes ne correspondent nullement aux temps des verbes français, et qu'il est souvent impossible de rendre en français les nuances de leur signification, ainsi que nous aurons encore occasion de le voir par la suite.

II. LOIS DE LA DÉPENDANCE.

§ 586. La *Dépendance* des mots a pour objet les règles d'après lesquelles on doit exprimer dans la proposition les différents rapports du sujet et de l'attribut.

§ 587. Les rapports qui existent entre les objets, peuvent être en général de deux espèces: *tranquilles* et *agissants*. Les premiers indiquent la réunion, la liaison, la simultanéité des objets, sans action, sans mouvement, comme: *листья дерева, une feuille de l'arbre; кровля дома, le toit de la maison; волосы на головѣ, les cheveux sur*

la tête; хозяинъ въ домѣ, le maître dans la maison; господинъ надъ слугами, le seigneur des valets. Les autres désignent le rapport d'un objet à un autre, avec force, avec action, avec mouvement; comme: Иванъ ѣдетъ въ Москву, *Jean part pour Moscou; солнце грѣетъ землю, le soleil réchauffe la terre; она кланяется сестрѣ, elle salue sa sœur.*

Les rapports *tranquilles* sont de deux sortes: ou nous nous représentons un objet dans une étroite connexion avec un autre, dans une dépendance immédiate d'un autre; comme: хозяинъ сада, *le maître du jardin; отецъ сына, le père du fils;* ou bien nous prenons en considération leur liaison accidentelle, leur existence simultanée; comme: хозяинъ въ саду, *le maître dans le jardin; отецъ съ сыномъ, le père avec le fils; живу въ домѣ, je demeure dans la maison.*

Les rapports *agissants* sont aussi de deux sortes: les uns expriment que l'action d'un objet est directe, agit immédiatement sur un autre objet; comme: солнце грѣетъ землю, *le soleil réchauffe la terre; дѣвица сорвала розу, la fille a arraché une rose;* les autres indiquent que l'action passe indirectement sur un autre objet, se fait seulement à l'avantage ou au détriment de cet objet, d'une manière oblique; comme: она подарила розу сестрѣ, *elle a donné une rose à la sœur; я вручилъ письмо брату, j'ai remis la lettre au frère.*

Le rapport qui sert d'intermédiaire des uns aux autres est le rapport du moyen ou de l'instrument, qui indique l'existence réunie, simultanée de deux objets, et qui désigne en même temps l'instrument, au moyen duquel l'action s'effectue; comme: Иванъ рисуетъ картинку карандашомъ, *Jean fait un dessin au crayon; Пётръ паш-*

пишѣтъ за кни́ги дѣньгами, *Pierre paie ces livres en argent*; онъ сажививъ пріятелямъ советомъ, *il sert ses amis de ses conseils*.

§ 588. Tout rapport suppose l'existence de deux objets ou de deux *termes* du rapport: l'*antécédent* et le *conséquent*, dont le premier régit le dernier. La nature du rapport est indiquée par l'*exposant*, qui se reconnaît par la place qu'occupent les termes; comme: громъ прекращаетъ жаръ, *le tonnerre fait cesser la chaleur*; жаръ прекращаетъ громъ, *la chaleur fait cesser le tonnerre*; ou qui est exprimé par le cas du nom, avec ou sans préposition: comme: сизаканъ воды, *un cerre d'eau*; читаю книгу, *je lis un livre*; радуюсь успѣхамъ, *je me réjouis des succès*; ищу славы, *je cherche la gloire*; пишу перомъ, *j'écris avec une plume*; тѣло безъ души, *un corps sans ame*; письмо къ другу, *une lettre à un ami*; дерево за рѣкою, *un arbre au-delà de la rivière*; птица въ кліткѣ, *un oiseau en cage*; сизаканъ съ водою, *un cerre d'eau*.

Les cas et les prépositions peuvent par cette raison être nommés les *exposants* des rapports. Le terme conséquent d'un rapport est appelé aussi *complément* du terme antécédent et de l'exposant. Le même mot qui sert de terme conséquent à un rapport, peut servir en même temps d'antécédent à un autre rapport; ex. я купилъ книгу съ картинками, *j'ai acheté un livre avec des gravures*; мой братъ читалъ повѣсть о разорѣніи Трои, *mon frère lisait le récit de la destruction de Troie*. Au reste quelque soit le nombre des rapports qui se succèdent les uns aux autres, il doit nécessairement y avoir au commencement un terme antécédent, *indépendant*, duquel *dependent* tous les termes conséquents.

§ 589. Les rapports que nous venons d'indiquer dans les paragraphes précédents, s'expriment dans la langue russe de la manière suivante :

I. Le terme *indépendant*, le premier de toute proposition, s'exprime par le *nominatif*; ex. *омѣцъ оми́че-еца*, *le père de la patrie*; *пѣча́рь прѣды*, *le chevalier de la célérité*.

II. Les rapports *dépendants* s'expriment ainsi qu'il suit :

1. Rapports tranquilles.

1. Le rapport qui indique la dépendance immédiate d'un objet, l'origine, la possession, le rapport de l'effet à la cause, de la cause à l'effet, de la partie au tout, du tout à la partie, etc., tous ces rapports s'expriment par le *génitif*; ex. *дру́гъ сѣ́на*, *l'ami du fils*; *бра́тъ се-е́мрѣа*, *le frère de la sœur*; *госпо́дѣнъ се́ла*, *le seigneur du village*; *сочинѣ́нѣя Ка́рамзинѣа*, *les œuvres de Karamzine*; *Творѣ́нъ ми́ра*, *le Créateur du monde*; *со́мѣ мудрецо́въ*, *l'assemblée des sages*; *уѣ́здъ суѣ́рми*, *le district d'un gouvernement*, etc.

2. Celui qui indique la liaison accidentelle des objets, leur existence simultanée, leur place, s'exprime par le *génitif*, le *factif* et le *prépositionnel*, avec une *préposition*; ex. *дру́гъ у сѣ́на*, *un ami chez le fils*; *бра́тъ съ се-е́мрѣа*, *le frère avec la sœur*; *госпо́дѣнъ въ се́лѣ*, *le seigneur au village*.

2. Rapports agissants.

5. Le rapport qui désigne que l'action passe directement et immédiatement sur un objet, s'exprime par l'*accusatif*; ex. *сѣ́нѣе освѣща́емъ зе́млю*, *le soleil éclaire la terre*; *со́бака пѣ́емъ со́ду*, *le chien boit l'eau*. Si cette action ne passe pas directement sur l'objet, mais

qu'elle le touche d'une manière oblique, indéterminée, ou si elle est exprimée avec une négation, dans ce cas l'accusatif est remplacé par le *génitif*; ex. жду бѣды, *je m'attends à un malheur*; избѣгаю хулы, *je suis la critique*; не люблю ссоры, *je n'aime pas la discorde*.

4. Le mouvement dans un lieu est indiqué par l'accusatif avec une *préposition*; ex. гонѣць ѣдетъ въ Москвѣ, *le courrier part pour Moscou*; мальчикъ сѣлъ на скамью, *le garçon s'est assis sur un banc*.

5. Le rapport qui fait connaître que l'action se fait à l'avantage ou au détriment d'un objet personnel ou personnifié, s'exprime par le *datif*; ex. бранѣнь угодилъ сестрѣ, *le frère a fait plaisir à sa sœur*; сей молодой человѣкъ нравился соимъ нагальникамъ, *ce jeune homme plait à ses chefs*.

6. Le mouvement dans une certaine direction, dans un certain lieu, s'exprime par le *datif* avec une *préposition*; ex. онъ ѣдетъ къ отцу, *il va chez son père*; дитя бѣгаетъ по луку, *l'enfant court dans la prairie*.

3. Rapport intermédiaire.

7. Le rapport qui indique l'instrument, le moyen, est exprimé par le *factif*; ex. пишу перомъ, *j'écris avec une plume*; машу рукою, *j'agite avec la main*; гляжу глазами, *je regarde des yeux*.

§ 390. Le rapport indépendant indique principalement le sujet de la proposition. Parmi les rapports dépendants, les deux premiers peuvent servir de complément tant au sujet qu'à l'attribut, et les cinq autres à l'attribut seulement. Le *vocatif* n'entre point dans la composition de la proposition: il ne forme point une partie essentielle, et la proposition peut facilement s'en passer, sans éprouver aucun changement; ex. слуга! подай свѣчу, *valet, donne-*

moi de la lumière; станешь ли ты читать, сестрица, commenceras-tu à lire, ma sœur? скажи мѣбѣ, любѣмый другъ, всю правду, je te dirai, cher ami, toute la vérité.

§ 591. Les parties du discours qui constituent le terme antécédent d'une proposition, se nomment les mots *régissants*, et celles qui forment le terme conséquent, les mots *régis*. Cette dénomination leur vient de ce que les premiers régissent les derniers, c'est-à-dire, qu'ils les assujettissent à certaines lois, et leur ajoutent l'exposant du rapport.

Les mots *régissants* sont: d'abord les *verbes*, avec les autres parties du discours qui en dérivent, savoir, les participes, les gérondifs, les noms *verbaux*, les adjectifs et les adverbes; ensuite les *substantifs* non verbaux, qui désignent les objets physiques, intellectuels, abstraits, comme aussi les adjectifs des diverses classes qui dérivent de ces noms, les numératifs et les pronoms. Ceux de la première espèce peuvent régir les autres dans tous les rapports tranquilles et agissants, et ceux de la seconde ne peuvent les régir que dans les rapports tranquilles.

Les mots *régis* sont les *substantifs* de toutes les classes, et les *infinitifs* des verbes. Les autres parties du discours s'ajoutent aux mots régissants et aux mots régis, ou les remplacent, sous la forme de mots déterminatifs, d'après les règles de la Concordance que nous avons développées dans l'article précédent.

§ 592. Les mots reçoivent la force d'en régir d'autres non pas tant par leur forme grammaticale que par le sens qu'ils renferment: par cette raison le même mot, pris dans différentes acceptions, peut avoir, lorsqu'il en régit d'autres, une valeur différente; ex. должно сѣдованъ добрымъ при-

мѣрамъ, *il faut suivre* (imiter) *les bons exemples*; сѣя часень Граммѣники должнѣ слѣдовать за другою, *cette partie de la Grammaire doit suivre* (venir après) *l'autre*; — онъ говоришь рѣчь, *il dit un discours*; вы говорите о погодѣ, *vous parlez du temps*; я говорю съ брѣномъ, *je parle avec le frère*; — сегодня играють Оперу, *aujourd'hui on donne* (on joue) *un opéra*; вы играете въ шѣнки, *vous jouez aux dames*; Оѣдоръ играетъ съ брѣномъ, *Théodore joue avec son frère*; Лѣза играетъ на ѣрѣ, *Lise joue de la harpe*; судьба играетъ людьми, *le destin se joue des hommes*.

Par la même raison, la force de cette sorte de domination, nommée *régime*, qu'exerce le verbe, et qui dépend de son sens, ne se perd point lorsque le verbe devient une autre partie du discours, telle qu'un participe, un gérondif, un nom verbal, un adjectif, un adverbe; ex. надеюсь на Бѣга, *j'espère en Dieu*; надеющийся на Бѣга; надеясь на Бѣга; надежда на Бѣга; надежный на Бѣга; надежно на Бѣга; — соглашаюсь съ вами, *je consens avec vous, je suis de votre avis*; соглашающийся съ вами; соглашаясь съ вами; согласье съ вами; согласный съ вами; согласно съ вами.

Les exceptions à ces deux règles générales seront données et développées dans la suite.

§ 393. La nature du rapport peut être exprimée de quatre manières, savoir: 1) par la place de chacun des termes du rapport; 2) par un cas sans préposition; 3) par un cas avec une préposition, et 4) par deux prépositions, dont l'une est réunie au mot régissant, et l'autre placée devant le mot régi.

I. Un rapport est indiqué par la *place* des termes, lorsqu'un de ces termes est exprimé par l'infinitif, qui n'a

qu'une seule inflexion; comme: молчать полезно, *il est utile de se taire*; велѣ молчать, *ordonne qu'on se taise*. On exprime de la même manière le rapport de deux noms, qui, quoiqu'à un cas différent, ont la même terminaison; ex. мѣсяцъ освѣщаетъ лугъ, *la lune éclaire la prairie*; море отражаетъ солнце, *la mer réfléchit le soleil*.

II. Les *cas* qui expriment sans préposition les rapports des actions et des objets, sont: 1^o les cas *indépendants*: 1) le nominatif, et 2) le vocatif; 2^o les cas *dépendants*: 1) le génitif, 2) le datif, 3) l'accusatif, et 4) le factif. Voyez plus haut, § 589.

III. Les *prépositions* qui expriment avec les cas les rapports qu'ont entre eux les objets, sont:

1. Avec le génitif, безъ, до, изъ, отъ, съ, у, ainsi que для et ꙗко, comme aussi les adverbes qui ont la valeur des prépositions (§ 529), à l'exception de вопреки, qui se joint avec le datif, et de между, qui se joint aussi avec le factif. Il faut encore ajouter les prépositions composées изъ-за, изъ-подъ.

2. Avec le datif, къ, по, et l'adverbe вопреки.

3. Avec l'accusatif, въ, за, на, о ou оу, по, подъ, предъ, про, съ, сквозь, чрезъ.

4. Avec le factif, за, на, подъ, предъ, съ, et l'adverbe между.

5. Avec le prépositionnel, съ, на, о ou оу, по, при.

Les prépositions, en se joignant aux cas, ne changent point leur signification primitive, et ne font que déterminer d'une manière plus spéciale le rapport qu'elles indiquent. Nous allons développer la signification des prépositions de la langue russe.

1. Безъ, indique un rapport de privation, de pénurie: безъ хлѣба, *sans pain*.

2. *Въ*, un rapport d'intériorité; avec le prépositionnel, rapport tranquille, sans mouvement; avec l'accusatif, rapport agissant, avec mouvement: живѣнь въ Москвѣ, *il demeure à Moscou*; ѣдѣнь въ Москвѣ, *il va à Moscou*.

3. *Для*, rapport de cause: для пользы общей, *pour le bien public*. Cette préposition remplace le datif, lorsque le but, la cause de l'action, n'est pas un objet personnel; ex. ѣшотъ домъ купленъ для училнища, *cette maison a été achetée pour une école*.

4. *До*, rapport de tendance, d'atteinte: до концá, *jusqu'à la fin*. On renforce *до* par l'adverbe даже, *même*: даже до смѣрши, *jusqu'à la mort*.

5. *За*, avec le factif, rapport tranquille d'ultériorité, ou de postériorité; avec l'accusatif, rapport d'ultériorité avec mouvement: сидѣнь за столѡмъ, *il est à table*; идѣ за брáтомъ, *je vais chercher mon frère*; онъ сѣлъ за столъ, *il se mit à table*.

6. *Изъ*, rapport d'extraction, de lieu; elle indique la matière dont une chose est faite: вышѣлъ изъ комнаты, *il est sorti de la chambre*; прѣѣзжій изъ Сибѣри, *arrivé de Sibérie*; сдѣланный изъ дѣрева, *fait de bois*.

7. *Изъ-за́*, préposition composée, qui réunit les rapports des simples *изъ* et *за*: изъ-за́ моря, *d'au-delà de la mer*; изъ-за кустá, *de derrière le buisson*.

8. *Изъ-подъ*, autre préposition composée, de *изъ* et de *подъ*: изъ-подъ столá, *de dessous la table*.

9. *Къ*, rapport de tendance, de direction sur la surface d'un objet: идѣ къ мѡсту, *je vais vers le pont*.

10. *На*, rapport de superficie, sans mouvement avec le prépositionnel, et lorsqu'il y a mouvement, avec l'accusatif: сидѣнь на стулѣ, *il est assis sur une chaise*; сядь на стулъ, *assieds-toi sur cette chaise*.

11. *Надъ*, rapport de supériorité : *надъ рѣкою*, *au-dessus de la rivière*.

Remarque 130. Cette préposition s'emploie en slavons avec l'accusatif, quand il y a mouvement; ex. *исходѣ- щій надъ Сына человецесказо*, *descendant sur le fils de l'homme*, St. Jean 1, 51; mais en russe elle ne se joint qu'avec le factif. *Rem. du Trad.*

12. *О* ou *объ*, dans le rapport tranquille, avec le prépositionnel, désigne l'objet du discours, de la pensée, et dans le rapport agissant, avec l'accusatif, un mouvement dirigé sur un objet: *говорѣнь о войнѣ*, *parler de la guerre*; *думанъ о прибылѣ*, *penser au gain*; *удари́лся объ уголъ*, *il s'est frappé contre le coin*; *опира́ется о столъ*, *il s'appuie contre la table*. Avec l'accusatif cette préposition désigne aussi la contiguité: *онъ живѣтъ со мною обо дворѣ*, *il demeure à côté de moi*.

13. *Отъ*, rapport de séparation: *оторва́лъ отъ стѣны*, *il a arraché du mur*; *получи́лъ отъ брата*, *j'ai reçu de mon frère*; *на́у отъ него*, *je viens de chez lui*.

14. *По*, avec le datif, indique un mouvement sur la surface d'une chose, ou bien une conséquence; avec l'accusatif, elle désigne le terme d'une action, et avec le prépositionnel, elle indique un rapport de postériorité: *кораблѣ́ плываю́тъ по морю*, *les vaisseaux naviguent sur la mer*; *это́ сдѣ́лано по закону*, *cela est fait suivant la loi*; *пла́четъ по о́цѣ*, *il pleure son père*; *сы́тъ по горло*, *rassasié jusqu'au cou*. Cette préposition avec l'accusatif remplace aussi dans le langage familier la préposition *за*; ex. *пощи́ по до́ктора*, *envoie chercher le médecin*; *пощѣ́тъ по дровá*, *il est allé chercher du bois*.

15. *Подъ*, rapport d'infériorité, avec le factif, sans mouvement, et avec l'accusatif, quand il y a mouvement:

сидѣи́тъ подѣ дѣбѣмъ, *il est assis sous un chêne*; лѣгъ подѣ лѣвкѣ, *il s'est couché sous le banc*.

16. *Предѣ*, rapport d'antériorité, avec le factif, sans mouvement, et avec l'accusatif, s'il y a mouvement: вѣи́тъ предѣ врагѣмъ, *le guerrier devant l'ennemi*; сѣмъ предѣ судѣю, *il a comparu devant le juge*.

17. *При*, rapport de proximité: сѣдѣи́тъ при бѣдѣ, *un soldat auprès de la guérite*.

18. *Про* remplace dans le langage familier la préposition *о* ou *обѣ* pour sa première acception: про мѣнѣ (au lieu de *обо мнѣ*) ѣтого не сѣжѣмъ, *on ne dira pas cela de moi*.

19. *Рѣди*, rapport de cause: прѣсѣи́тъ Хрѣстѣмъ рѣди, *il demande pour l'amour de Christ*. Cette préposition est synonyme de *дѣля*.

20. *Скѣвозѣ*, rapport de transition: скѣвозѣ вѣду, *à travers l'eau*; скѣвозѣ рѣшѣнку, *à travers la grille*.

21. *Сѣ* indique trois rapports: avec le génitif, rapport de séparation et d'émanation; avec l'accusatif, rapport de comparaison, et avec le factif, rapport d'union: сѣдѣи́лся сѣ крѣвѣи, *il est tombé du toit*; сѣ дозѣволѣнѣи Прѣвѣи́шѣльсѣнѣва, *avec permission du gouvernement*; бѣлѣчка сѣ бѣзѣвѣочнѣую гѣлѣвѣку, *une pustule de la grosseur d'une tête d'épingle*; жѣлѣбъ сѣ сѣлѣю, *le pain avec le sel*. Dans ce dernier sens on lui joint souvent l'adverbe вѣмѣсѣтъ, *ensemble*: вѣмѣсѣтъ сѣ нѣмъ, *avec lui*.

22. *У*, rapport de proximité: у гѣрѣда, *près de la ville*; у вѣрѣи́тъ, *près de la porte cochère*.

23. *Чрѣзѣ*, rapport de transition sur la surface d'un objet: чрѣзѣ рѣкѣу, *à travers le fleuve*.

24. Parmi les adverbes qui sont employés comme prépositions (§ 329), les suivants: бѣлизѣ, вѣдолѣ, вѣнутрѣ

et *внутрь*, *внѣ*, *вѣзѣ*, *между*, *мѣмо*, *около*, *окрѣстѣ*, *повѣрхѣ*, *пѣдѣ*, *позади* et *позадѣ*, *пѣсѣ*, *прѣжде*, *противѣ*, *насъпротивѣ*, *сереѣ*, *среѣ*, indiquent un rapport de lieu; *крѣмо*, *онрѣ*, un rapport d'exclusion; *вмѣсто* désigne un changement, et *вопреки* une opposition. Tous ces adverbes veulent le génitif, à l'exception de *между*, qui se joint aussi avec le factif, et de *вопреки*, qui demande le datif.

Quelques-unes des prépositions sont opposées les unes aux autres; telles sont:

1. *Безѣ* et *сѣ* (avec le factif): *безѣ воды*, *sans eau*, et *сѣ водою*, *avec de l'eau*.

2. *Вѣ* et *изѣ*: *вѣ дѣмѣ*, *dans la maison*, et *изѣ дѣма*, *hors de la maison*.

3. *За* et *предѣ*: *за дѣмомѣ*, *derrière la maison*, et *предѣ дѣмомѣ*, *devant la maison*.

4. *За* et *изѣ-зѣ*: *за стѣну*, *derrière la muraille*, et *изѣ-за стѣны*, *de derrière la muraille*.

5. *Кѣ* et *отѣ*: *кѣ брѣну*, *chez mon frère* (avec mouvement), et *отѣ брѣна*, *de chez mon frère*.

6. *На* et *сѣ* (avec le génitif): *на крѣшкѣ*, *sur le toit*, et *сѣ крѣшкѣ*, *en bas du toit*.

7. *Надѣ* et *подѣ*: *надѣ окнѣмѣ*, *sur la fenêtre*, et *подѣ окнѣмѣ*, *sous la fenêtre*.

8. *Подѣ* et *изѣ-подѣ*: *подѣ поломѣ*, *sous le plancher*, et *изѣ-подѣ полу*, *de dessous le plancher*.

9. *При* et *отѣ*: *при дворѣ*, *près de la cour*, *à la cour*, et *отѣ дворѣ*, *loin de la cour*.

Les exemples que nous venons de donner, désignent pour la plupart des actions physiques. Dans l'origine du langage la valeur des prépositions fut bornée à indiquer de tels rapports; dans la suite les mêmes prépositions furent

employées, par analogie et par ressemblance, à désigner aussi des actions intellectuelles, abstraites; telles sont les prépositions suivantes:

1. *Изъ, отъ, съ* désignent un rapport intellectuel de cause: шумѣ́тъ изъ шалости, *il fait du bruit par sa pétulance*; кричѣ́тъ отъ боли, *il crie de douleur*; плачѣ́тъ съ досады, *il pleure de chagrin*.

2. *Отъ* fait connaître encore l'objet dont on se défend, dont on se garantit, dont on s'éloigne, dont on se délivre: та́ишь отъ сосе́дей, *cache de ses voisins*; спаса́тъ отъ сме́рти, *saucet de la mort*; оборо́нятъ отъ вра́говъ, *défendre contre les ennemis*; предохра́нятъ отъ бѣ́ды, *préservet d'un malheur*; лечѣ́тъ отъ золоту́хи, *guérir des scrofules*; уде́ржива́тъ отъ шалости, *dé-tourner des polissonneries*.

3. *За* désigne la cause de l'action, de la récompense, de la vengeance: люби́ю за обы́чай, *j'aime pour le caractère*; браню́ за лѣ́ность, *je gronde pour la paresse*; награжда́ю за успе́хи, *je récompense pour les progrès*.

4. *На* indique la base, l'appui de l'action: надѣ́юсь на успе́хъ, *je compte sur un succès*; упова́ю на Бо́га, *j'espère en Dieu*, et aussi l'objet d'un mouvement de l'ame: сержа́усь на бра́та, *je me fâche contre mon frère*; гни́ваюсь на слугу́, *je m'emporte contre le valet*; жа́луюсь на неудачу, *je me plains du revers*.

5. *Надъ* désigne l'émanation d'une action ou d'une qualité, qui vient d'en haut: власнѣ́ роди́телей надѣ́шми́, *le pouvoir des parents sur leurs enfants*; побѣ́да надъ врага́ми, *la victoire sur les ennemis*; торже́ствó надъ безбо́жіемъ, *le triomphe sur l'impiété*.

IV. On exprime par le moyen de *deux prépositions* le rapport qu'ont avec le nom les mots régissants de la

première espèce, c'est-à-dire, (§ 391) les verbes et les mots qui en dérivent. Une des prépositions, réunie au verbe régissant, détermine la nature de l'action, et l'autre, placée devant le nom régi, détermine le rapport de l'action à l'objet. Les prépositions qui suivent le verbe prépositionnel, sont en grande partie les mêmes que celles qui le précèdent; quelquefois ce sont d'autres qui servent à cet effet, sur-tout lorsque la préposition qui est réunie au verbe, ne s'emploie pas séparément (§ 552). En général le rapport qui existe entre les unes et les autres, est tel qu'on le voit ci-dessous:

1. *Вз*, *воз* ou *взо* avec *на*: *взошёлъ на гору*, *il est monté sur la montagne.*

2. *В*, *во* avec *въ*: *входилъ въ домъ*, *il entre dans la maison.*

3. *Вы* et *из* avec *изъ*: *выключилъ изъ общества*, *exclure de la société*; *извлечъ изъ книги*, *extraire d'un livre.*

4. *До* avec *до*: *письмо ваше дошло до меня*, *votre lettre m'est parvenue.*

5. *За* avec *за*: *заплатилъ за хлѣбъ*, *j'ai payé pour le blé, j'ai payé pour le pain.*

6. *На* avec *на*: *навьючилъ на лошадь*, *mettre sur un cheval, charger un cheval.*

7. *Над* avec *надъ*: *надсматривалъ надъ дѣтьми*, *veiller sur les enfants.*

8. *От* avec *отъ*: *отказался отъ мѣсна*, *renoncer à une place, demander son congé.*

9. *Пере* avec *презъ*: *я перешёлъ чрезъ рѣку*, *j'ai passé (à travers) la rivière.*

10. *Под* avec *подъ*: *птица подлетѣла подъ кровлю*, *l'oiseau a volé sous le toit.*

11. При avec къ: пригото́вилься къ ошлору, *se préparer à la résistance.*

12. Про avec сквозь: прошёлъ сквозь огонь и воду, *il a passé à travers le feu et l'eau.*

13. Прозъ avec отъ: ёмо проиходитъ отъ бо-
лѣзни, *cela procient d'une maladie.*

14. Разъ avec на: разрѣзашъ на части, *couper, mettre en pièces.*

15. Съ, со avec съ: вода спекáетъ съ горы, *l'eau descend de la montagne.*

Les prépositions безъ, низъ, о, по, предъ et у ne donnent point au verbe avec lequel elles se joignent, la propriété d'avoir après elles la même préposition ou une correspondante. Le verbe prépositionnel, qui est composé d'une de ces prépositions, demande le même cas qu'il prend dans la forme simple; ex. славиль человѣка, *canter un homme*, et безславиль человѣка, *diffamer un homme*; вѣль въ бѣзду, et низвѣль въ бѣзду, *il a conduit dans l'abyme*; мрачилъ рассу́докъ, et омрачилъ рассу́докъ, *il a obscurci la raison*; казалъ карти́ну, et пока́лъ карти́ну, *il a montré un tableau*; при́нялъ намѣ́реніе, et предпри́нялъ намѣ́реніе, *il a formé le projet*; билъ соба́ку, *il a battu le chien*, et уби́лъ соба́ку, *il a tué le chien*. Il faut encore observer que les prépositions qui se joignent aux verbes, ne demandent après elles les cas qui leur correspondent, que lorsqu'elles produisent un changement dans la *signification* même du verbe. Si elles ne font que déterminer l'action, en indiquant son commencement, sa durée, sa fin (§ 276), alors le verbe prépositionnel se construit avec le même cas qu'il demande dans sa forme simple; ex. игрáлъ на флѣ́йтѣ, *il jouait de la flûte*, et заигрáлъ на флѣ́йтѣ,

поигралъ на флэйшѣ, проигралъ на флэйшѣ, сыгралъ на флэйшѣ, доигралъ на флэйшѣ, оыгралъ на флэйшѣ, разыгралъ на флэйшѣ.

§ 394. Telles sont les *lois générales* de la Dépendance: nous allons maintenant développer les règles partielles de cette partie de la Syntaxe, avec les exceptions qu'elles renferment. Nous verrons d'abord la Dépendance des *parties principales* de la proposition, et ensuite la manière dont s'expriment les diverses *circonstances* de ces parties principales.

1. *Parties principales de la proposition.*

I. LE SUJET.

§ 395. Le Sujet dans toute proposition (lorsque c'est, non un verbe, ni un adverbe, mais un nom, un adjectif, un pronom, § 358) se met au *nominatif*; ex. *Россія изобѣлуетъ металлами*, la Russie abonde en métaux; *нищія просятъ милосердію*, les mendiants demandent l'aumône; *онъ открылъ Сибѣрь*, il a découvert la Sibérie.

§ 396. Le Sujet se met au *génitif*, avec les verbes *быть*, *быѣать* et *сѣать*, lorsqu'ils sont accompagnés de la négation *не*, et qu'ils ont le sens des verbes concrets, et de même avec l'adverbe implicite *нѣтъ* (composé de *не естъ*); ex. *отца моего нѣтъ дома*, mon père n'est pas à la maison; *денегъ у него не было*, il n'avait pas d'argent; *денегъ у меня никогда не было*, je n'avais jamais d'argent; *когда меня не будетъ*, lorsque je ne serai plus; *этого сукна на кафтанъ не сѣло*, ce drap n'a pas suffi pour un habit; *водѣ у насъ не сѣанетъ*, nous n'aurons pas d'eau
Mais si ces verbes ne sont autre chose que la copule,

c'est-à-dire, les verbes d'existence, le sujet reste au nominatif; ex. *ýжасъ смёрши не есть врождённое чувство*, *la frayeur de la mort n'est pas un sentiment inné.*

La propriété de cette négation est telle que le sujet se met aussi au *génitif* avec d'autres verbes; ex. *никому́ ётого на мысль не приходило*, *cela n'est venu dans l'idée à personne*; *не случилось съ нимъ несчастiя*, *il ne lui est point arrivé de malheur.*

Remarque 131. Quelques Grammairiens prétendent que le Sujet se met au *datif* après les verbes et les adjectifs qui désignent la nécessité, l'avantage ou le préjudice, le plaisir ou le chagrin, comme dans ces exemples: *тебѣ́ должно ѳхать*, *tu dois aller*; *дѣтямъ надобно учи́ться*, *les enfants doivent étudier*; *ему́ надлежало бы удали́ться*, *il aurait dû s'éloigner*; *мнѣ́ хочется пи́ть*, *j'ai envie de boire.* Ce n'est point l'objet principal qui est au datif, mais bien l'objet secondaire; quant au Sujet, il est renfermé dans les infinitifs, et ces phrases dans l'analyse signifient: *aller est nécessaire à toi*; *étudier est du devoir aux enfants*; *boire est une envie à moi*, etc. — La même chose a lieu dans cette proposition: *мнѣ́ ка́жется, что онъ нездоровъ*, *il me semble qu'il est indisposé*; le Sujet est renfermé dans la proposition incidente: *что онъ нездоровъ*, qui équivaut au substantif *его́ нездоровье*, et l'attribut est: *ка́жется мнѣ́*. Il en est de même des propositions suivantes: *быть тебѣ́ наказаннымъ*, *tu dois être puni*; *не быва́шь ему́ на роди́нь*, *il ne reverra point le lieu de sa naissance*; *тебѣ́ бы жить споко́йно*, *tu devrais vivre tranquillement*; *не писа́нь бы тебѣ́ стихо́въ*, *tu devrais ne point faire de vers*, propositions où le Sujet se trouve aussi renfermé dans l'infinitif, qui demande le datif de la personne. Ces propositions reviennent à celles-ci: *быть наказаннымъ (должно) тебѣ́*; *не быва́шь на роди́нь (возмо́жно) ему́*; *жи́шь споко́йно (надлежало) бы тебѣ́*.

II. DE L'ATTRIBUT.

§ 397. L'Attribut proprement dit, c'est-à-dire, l'expression de la qualité qui est liée au sujet par le moyen de la copule (qui se sous-entend ordinairement au présent), se met, comme le sujet, au *nominatif*; ex. домъ (есть) великъ, *la maison est grande*; они (суть) старикъ, *ce sont des vieillards*; она была молодá, *elle était jeune*; ѣшопъ ученикъ былъ лпнѣвецъ, *cet écolier était un paresseux*; мой прійшель сталъ умѣнъ, *mon ami est devenu sage*. On voit ici non pas tant la dépendance de l'Attribut que sa concordance avec le sujet (§ 384, 1).

§ 398. Si l'Attribut exprime une qualité, une manière d'être du sujet, non permanente, mais passagère et de courte durée, il se met alors au *factif*; ex. мой братъ былъ солдатомъ, *mon frère a été soldat*; ты будешь начальникомъ, *tu seras le chef*; ѣшопъ офицеръ скоро будешь Генераломъ, *cet officier sera bientôt général*; перѣдко начальникъ бывашень дръгомъ своихъ подчиненныхъ, *souvent un chef est l'ami de ses subalternes*; должность мой станóвиися трудною, *mon devoir devient difficile*.

On met aussi au *factif* la qualité, la manière d'être accidentelle et temporaire, qui, se trouvant avec l'infinitif du verbe *быть*, détermine un autre verbe; ex. я желаю бышь полезнымъ, *je désire d'être utile*; тебѣ надобно бышь смѣлымъ, *tu dois être audacieux*; хочень ли сшашъ храбрымъ, *veux-tu devenir brave*? не бывашъ тебѣ кономъ, *tu ne seras point guerrier*.

Remarque 152. On voit par-là que le verbe *быть* peut avoir deux cas dans l'Attribut: le *datif*, qui désigne l'objet personnel (*тебѣ*), et le *factif*, qui fait connaître la qualité, la manière d'être de cet objet personnel (*смѣлымъ*).

Voilà la raison pour laquelle on dit des deux manières: *быть любимым* et *быть любиму*, *être aimé*; mais la première locution est plus exacte, car le mot *любимым* désigne la qualité, et non la personne.

§ 399. Le nom (ou toute autre partie du discours qui le remplace), exprimant la dénomination de l'objet personnel ou personnifié auquel on adresse la parole, se met au *vocatif*, cas qui est presque toujours semblable au nominatif (§ 127, 2). Le vocatif se met aussi avec les interjections; ex. *о Бóже! ó Dieu! ахъ, Гóсподи! hélas! Seigneur; ну, брашь! eh bien! mon frère*, etc.

Remarque 153. On a coutume de dire que le vocatif se met aussi avec les adverbes qui sont employés comme interjections; ex. *вотъ бѣда, voilà un malheur; се человекъ, voici l'homme; то-то простякъ, voilà un sot.* Mais c'est sans fondement: on voit ici des propositions elliptiques ou implicites, dans lesquelles les noms *бѣда, человекъ, простякъ*, employés comme Attributs, sont au nominatif.

2. *Circonstances des parties principales de la proposition.*

§ 400. L'attribut réuni avec la copule, ou le verbe concret, n'est point dépendant du sujet; il est seulement en concordance avec lui (§ 384, 1). Il nous reste maintenant à faire voir la manière dont s'expriment toutes les circonstances qui peuvent se trouver avec le sujet et l'attribut, tant dans les rapports tranquilles que dans les rapports agissants. Ces rapports expriment l'objet de l'action du sujet, les circonstances de *qualité* et de *quantité* de l'objet, celles de *lieu* et de *temps* de l'action.

I. OBJET DE L'ACTION.

§ 401. L'action du sujet est exprimée ou par un verbe concret, ou par des mots qui en dérivent, c'est-à-dire,

par un participe, par un gérondif, par un nom verbal, par un adjectif ou par un adverbe.

§ 402. Les verbes *concrets*, considérés sous le point de vue de leurs compléments, c'est-à-dire, des noms qui sont sous leur dépendance, ont les propriétés suivantes:

1°. Le verbe actif transitif, exprimant l'action du sujet qui passe directement sur un autre objet, veut le nom de cet objet à l'*accusatif*; ex. *сѡнце освѣщае́тъ зѣмлю*, *le soleil éclaire la terre*; *мать́ любя́тъ сы́на*, *la mère aime son fils*; *я уважа́ю ста́рцевъ*, *je respecte les vieillards*.

2°. Les autres cas suivent le verbe qui exprime l'action du sujet, de deux manières différentes: ou ils accompagnent l'*accusatif*, qui désigne l'objet de l'action; comme: *сынъ мой съ удовольствіемъ подаря́тъ э́ту игру́шку своѣ́й ма́ленькой сестри́*, *mon fils a donné avec plaisir ce joujou à sa petite sœur*; ou bien ils remplacent cet accusatif; comme: *жела́ю вамъ сча́стія*, *je vous souhaite du bonheur*; *мы подража́емъ дрѣвнимъ*, *nous imitons les anciens*; *они́ вла́дѣютъ имѣ́ніемъ*, *ils possèdent un bien*.

3°. L'*accusatif*, ou le cas qui le remplace, peut être accompagné dans une proposition d'un autre cas, tel que:

1. Le *factif*, *a*) en indiquant l'instrument, le moyen avec lequel s'effectue l'action; comme: *сѡнце освѣща́етъ зѣмлю сво́ими лу́чами*, *le soleil éclaire la terre de ses rayons*; *одо́лжі́те меня́ ва́шею кни́гою*, *prétez-moi votre livre*; *b*) en désignant le nom, le surnom, la qualité que l'on donne à l'objet de l'action; comme: *сего́ во́нна называ́ютъ герóемъ*, *on appelle ce guerrier un héros*; *я почи́наю моего́ дру́га у́мнымъ телові́комъ*, *je regarde mon ami comme un homme d'esprit*; *онъ*

браніѣтъ своего слугу глупцѣмъ, *il traite son valet d'imbécille*. Dans ces exemples le factif indique aussi l'instrument, non de l'action, mais de l'expression.

Remarque 154. Le factif s'emploie dans ce sens après les verbes звать, *nommer*; именовашъ, называшъ, *appeler*; почиашъ, *regarder comme*; браніѣтъ, *gronder*; поносіѣтъ, *outrager*; ругашъ, *injurier*; величашъ, *glorifier*; славишъ, *célébrer*, et autres semblables. Le verbe звать prend la préposition по avec le datif dans cette phrase: какъ зовушъ егѣ по имени и по ѣмѣстѣ, *quel est son nom de baptême et son nom patronymique?* Mais on répondra par le factif: егѣ зовушъ Иваномъ Петровицѣмъ, *il se nomme Jean, fils de Pierre*.

2. Le *génitif*, qui indique un objet matériel ou abstrait, après les verbes: исполняшъ, *remplir*; лишашъ, *priver*; сподобляшъ, *rendre digne*; удостѣивашъ, *juger digne*; приобщашъ, *donner la communion*, et autres semblables; ех. Богъ исполнилъ зѣмлю славы своеѣ, *Dieu a rempli la terre de sa gloire*; онъ лишилъ жену свою имѣнія, *il a privé sa femme de son bien*. Avec le verbe исполняѣтъ, l'objet matériel, indiquant le moyen par lequel s'effectue l'action, peut se mettre aussi au factif: исполнилъ славою. Le verbe наполняѣтъ veut toujours le factif; comme: наполнишъ стаканъ водою, *remplir un verre d'eau*.

3. Le *datif*, en désignant l'objet personnel ou personifié, à l'avantage ou au détriment duquel se fait l'action; ех. я ѣдалъ тебѣ книгу, *je t'ai remis le livre*; я показалъ картину сестрѣ своеѣ, *j'ai montré le tableau à ma sœur*; сѣя ѣбласть платила дань Владимѣру, *cette province payait un impôt à Vladimir*.

4. Un *cas oblique* avec une *préposition*, en indiquant l'objet avec lequel l'objet principal est dans un rap-

port éloigné de réunion, de but, de temps, de lieu, etc. Les prépositions qui servent principalement à cet usage sont les suivantes :

1) *Для* et *къ*, désignant la cause spéciale, le but de l'action: *онъ купилъ книгу для забавы*, *il a acheté ce livre pour son amusement*; *онъ нанялъ домъ къ досаждъ своимъ соседямъ*, *il a loué cette maison pour chagriner ses voisins*. La préposition *для* remplace le datif, lorsque l'objet qui désigne le but de l'action, n'est pas un objet personnel; comme: *вы наняли домъ для своей семьи*, *vous avez loué cette maison pour votre famille*. Lorsque l'accusatif indique un objet personnel, la dénomination de celui qui exprime le but de l'action, prend la préposition *къ*; ex. *подстрекашь человека къ упорству*, *exciter un homme à l'obstination*; *преклоняшь начальника къ милости*, *porter un chef à la clémence*; *руководствовать сына къ познанию своихъ обязанностей*, *conduire un fils à la connaissance de ses devoirs*; *поощрять учениковъ къ прилежанию*, *encourager ses écoliers à l'assiduité*.

2) *Отъ*, *изъ*, *съ* (avec le génitif), indiquant la cause de l'action; ex. *я читаю книги отъ скуки*, *je lis les livres par ennui*; *ты пропустилъ урокъ изъ лѣнности*, *tu as laissé passer ta leçon par paresse*; *онъ проливаетъ слезы съ досады*, *il verse des larmes de chagrin*. La préposition *отъ* exprime encore la délivrance, la défense, l'éloignement; ex. *таишь новость отъ соседей*, *cacher une nouvelle à ses voisins*; *спасаешь людей отъ смерти*, *sauver les hommes de la mort*; *обороняешь отечество отъ враговъ*, *défendre sa patrie contre les ennemis*; *очищаешь дороги отъ разбойниковъ*, *nettoyer les chemins des voleurs*.

3) *Съ* (avec le factif), lorsque deux objets différents concourent en même temps ou sont soumis de la même manière à une action; ex. мирѣнь мѹжа съ женою, *réconcilier un mari avec sa femme*; ссорѣнь брата съ братомъ, *brouiller le frère avec le frère*; повѣръянь списокъ съ подлинникомъ, *confronter la copie à l'original*; я познакомлю тебѣ съ сосѣдомъ, *je te ferai faire la connaissance du voisin*. La préposition *съ*, avec le factif, accompagne de même l'accusatif du verbe *поздравлять*: я васъ поздравляю съ новымъ годомъ, *je vous félicite à l'occasion de la nouvelle année*.

4) *За* (avec l'accusatif), en indiquant la cause morale, qui porte à la récompense, à la punition; ex. люблю молодца за обычай, *j'aime ce jeune homme pour son caractère*; за шалости дѣшей наказываютъ, *on punit les enfants pour leurs polissonneries*; comme aussi en désignant le prix, la valeur précise; ex. купилъ домъ за тысячу рублѣй, продалъ за пятьсотъ, *j'ai acheté cette maison mille roubles, et l'ai vendue cinq-cents*.

5) *На* (avec l'accusatif), en indiquant le prix du payement d'une manière non précise, mais générale; ex. онъ купилъ сукна на тысячу рублѣй, *il a acheté du drap pour mille roubles*; de même aussi en exprimant une échange; ex. промѣнялъ кукушку на ястреба, *il a changé son coucou contre un épervier**; размѣнялъ бумажку на мелкія дѣнѣи, *il a échangé une assignation pour de la monnaie*. Cette préposition *на* remplace quelquefois le datif; ex. на него (pour ему) никто не

* Proverbe russe qui répond à celui-ci: *il a changé son cheval borgne contre un aveugle*, pour dire, *il s'est défait d'une mauvaise chose pour une pire*. (Note du Trad.)

угодѣтъ, *personne ne le contentera*; кто шьётъ на васъ платье, *qui fait vos habits?*

6) Надъ et подъ, en indiquant celle-là une émanation d'en haut, et celle-ci la soumission d'un objet à un autre; ex. одержалъ побѣду надъ врагами, *il a remporté une victoire sur les ennemis*; покорилъ области подъ владычество России, *il a soumis cette province à la domination de la Russie*.

7) Въ (avec le prépositionnel), lorsque l'accusatif exprime l'objet personnel d'une justification, d'une accusation, d'une conviction ou d'un soupçon; ex. виновъ человека въ слабости, *j'accuse cet homme de faiblesse*; извиняю сына въ шалостяхъ, *j'excuse mon fils de ses espiégleries*; подозреваю слугу въ обманѣ, *je soupçonne ce valet de fraude*; уличаю врага въ коварство, *conclaire l'ennemi d'astuce*.

8) О ou объ (avec le prépositionnel), lorsque par l'accusatif on désigne l'objet intellectuel des pensées, des sentiments ou du discours; ex. молю Бога о помощи, *je prie Dieu de m'accorder du secours*; прошу васъ о пособіи, *je vous prie de m'aider*.

9) Les autres prépositions, énumérées au § 393 dans leur acception primitive, désignent des circonstances de *temps* et de *lieu*; nous en développerons les propriétés à la quatrième et à la cinquième partie de cet article.

Remarque 135. Sous ce dernier point de vue, c'est-à-dire, dans l'expression d'un rapport éloigné, on fait sur-tout attention à la préposition qui précède le verbe; comme dans ces exemples: вытаскишь человека изъ воды, *tirer un homme de l'eau*; приклеишь бумажку къ книгѣ, *coller un papier à un livre*; внесши свѣчу въ комнату, *porter une lumière dans la chambre*; воздвѣши руки на небо, *lever les mains au ciel* (Voyez § 393, IV).

4°. L'accusatif est remplacé par le *génitif* dans les occasions suivantes :

1. Lorsque le verbe est précédé de l'adverbe de négation *ne*; ex. онъ не пи́шетъ картинъ, *il ne peint pas un tableau*; я не отдава́лъ кни́гу, *je n'ai pas remis le livre*; не балу́ю дитя́ми, *je ne gâte point l'enfant*.

Remarque 136. Le *génitif* se met aussi lorsque la négation se trouve devant un verbe qui précède le verbe régissant, comme: не хочу́ чи́тать кни́гу, *je ne veux pas lire les livres*; не люблю́ теря́ть вре́мени, *je n'aime pas à perdre mon temps*; да не дерза́ютъ наруша́ть сою́за, *qu'ils n'osent pas violer l'alliance*. Il ne faut pas confondre la négation jointe à l'adverbe circonstanciel qui accompagne le verbe, comme: я не охóбно принима́ю лека́рство, *je ne prends pas volontiers une médecine*, ou *je prends à contre-cœur une médecine*; ты не всегда́ пьёшь во́ду, *tu ne bois pas toujours l'eau*; ou bien la négation inséparable du verbe; comme: чёстный чело́вѣкъ ненави́дитъ клевету́, *un honnête homme hait la calomnie*.

2. Lorsque l'action du verbe s'étend sur une partie indéterminée d'un objet, ou lorsqu'on veut exprimer qu'elle durera peu de temps, et non toujours; ex. дай мнѣ хлѣ́ба, *donne-moi du pain*; вы́пей во́ды, *bois de l'eau*; дай мнѣ перо́, *donne-moi une plume (pour un instant)*; доста́нь мнѣ кни́гу, *procure-moi des livres*. En conséquence de cette règle, le *génitif* se met avec les verbes qui, composés de la préposition *на*, indiquent l'action d'amasser, d'accumuler une quantité indéterminée; comme: наудилъ ры́бы, *j'ai pris du poisson à la ligne*; закупилъ пла́тья, *j'ai acheté des habits*; навёзъ кни́гу, *j'ai amené des livres*; накопилъ де́негъ, *j'ai amassé*

de l'argent; *палѣлъ во́дѣ*, j'ai cersé de l'eau; de même avec ceux qui sont composés de la préposition *но*, pour désigner que l'action a été de courte durée; comme: *попи́нь винá*, boire un peu de vin; *покоси́нь травѣ́*, faucher un peu d'herbe; et de même avec les verbes *добы́нь*, acquérir; *ошведáнь*, goûter, tenter; *принáнь*, pourvoir; ex. *добы́нь дѣнегѣ́*, acquérir de l'argent; *ошведáнь счáсмiя*, tenter la fortune. Il faut remarquer qu'on sous-entend alors des adverbes de quantité, tels que *нѣско́лько*, *немно́го*, *много́*, *мáло*, et autres, qui veulent en général le génitif (§ 418).

3. Lorsque le verbe exprime la crainte, la précaution, le désir, la recherche, l'espérance, l'attente des objets indéterminés ou qui ne sont pas encore en vue; tels sont les verbes:

<i>алка́нь</i> , désirer ardemment	<i>поджи́дáнь</i> , attendre
<i>достигáнь</i> , atteindre	<i>проси́нь</i> , demander
<i>жа́ждáнь</i> , désirer	<i>ро́бѣнь</i> , appréhender
<i>жди́нь</i> , attendre	<i>требовáнь</i> , exiger
<i>желáнь</i> , souhaiter	<i>тrepенáнь</i> , craindre
<i>избывáнь</i> , éviter	<i>тpýсь</i> , avoir peur
<i>избегáнь</i> , échapper, fuir	<i>убѣгáнь</i> , éviter, fuir
<i>иска́нь</i> , chercher	<i>хотѣ́нь</i> , vouloir
<i>ожди́нь</i> , attendre	<i>чáнь</i> , s'attendre à.

Exemples: *мы желáемъ здрáвiя*, nous désirons la santé; *мой другъ ожи́дáетъ нагрáды*, mon ami attend une récompense; *прошý у васъ прощѣнiя*, je vous demande pardon; *вóинъ жа́ждетъ сла́вы*, le guerrier désire la gloire; *люди́ ищутъ вы́годъ*, les hommes recherchent les avantages.

5°. L'accusatif est remplacé par le *datif* dans les occasions suivantes:

1. Lorsque le verbe est composé des prépositions *со* (dans le sens d'une réciprocité) et *предъ*, des adverbes *благо*, *добро* et *противъ*, ainsi que de la particule *преко*. Tels sont les verbes :

благоволи́тъ, plaire
 благовѣсти́тъ, annoncer
 благодѣла́тъ, et благодѣла́тель-
 ствовати́, faire du bien
 благопрі́ятельствовати́, favo-
 riser
 доброжелате́льствовати́, et
 доброхо́тельствовати́, vou-
 loir du bien
 предше́ствати́, être devant
 предста́тъ, paraître
 предсто́яти, se tenir devant
 предше́сть, aller devant

предше́ствовати́, précéder
 прекосло́вити, contredire
 противове́щати́, contredire
 противодѣ́йствовати́, agir
 contre
 противусти́ати, s'opposer
 соболе́зновати́, avoir pitié
 содѣ́йствовати́, coopérer
 соотвѣ́йствовати́, corres-
 pondre
 сопу́тствовати́, voyager avec
 соревнова́тъ, être l'émule
 сострада́тъ, souffrir avec.

Exemples : *осень предше́ствуетъ зимѣ́, l'automne pré-
 cède l'hiver; я содѣ́йствую моему́ дру́гу, j'aide mon
 ami; не прекосло́вь ста́ршимъ, ne contredis pas les
 vieillards; мы противусти́аемъ врага́мъ, nous résis-
 terons aux ennemis; онъ благошвори́тъ бли́жнимъ, il
 fait du bien à son prochain.*

2. Lorsque le verbe exprime une action faite à l'avantage ou au détriment d'un objet personnel, l'ordre ou la défense, le chagrin ou le plaisir, la complaisance ou la contrariété, l'assistance ou l'obstacle, etc. Dans cette occasion l'accusatif n'est pas tant remplacé par le datif, qu'il n'est supprimé par la force de signification de ce dernier. Tels sont les verbes suivants :

веля́тъ, ordonner
 внима́тъ, écouter
 возбу́ждать, empêcher
 возвѣща́тъ, faire savoir

возража́тъ, objecter
 воспреща́тъ, empêcher
 вреди́тъ, nuire
 вѣри́тъ, croire, ajouter foi

грозѣть, menacer
 грубіть, brusquer
 давать, consentir
 доверять, se fier
 дозволять, permettre
 докучать, importuner
 досажда́ть, chagriner
 завѣдывать, envier
 завѣщать, annoncer
 запрещать, prohiber
 измѣнять, trahir
 льстить, flatter
 мѣшкать, conniver
 мстить, se venger
 мѣшать, empêcher
 надоеда́ть, ennuyer
 напоминать, faire souvenir
 намѣкать, insinuer
 наущивать, flagorner
 ошвѣщивать, et ошвѣ-
 чать, répondre
 перечить, contrecarrer
 поблажать, être indulgent
 повѣщива́ть, raconter
 подлажать, être soumis
 подражать, imiter

подседа́ть, duper
 покоренствовать, se soumettre
 помогать, secourir
 поручать, confier
 послабля́ть, conniver
 пособля́ть, secourir
 пошакать, gâter, conniver
 похлѣбствовать, cajoler
 прешащива́ть, empêcher
 прешить, menacer
 посѣщива́ть, aider
 приличествова́ть, convenir
 принадлежать, appartenir
 присягать, prêter serment
 пророчить, prédire
 раболепствова́ть, ramper
 радѣть, avoir soin
 салютова́ть, saluer
 служи́ть, servir
 совѣщива́ть, conseiller
 способствова́ть, aider
 смуща́ть, tourmenter
 угожда́ть, faire plaisir
 удружа́ть, obliger
 усердствова́ть, s'empres-
 сар, céder.

Exemples: не должно пошакать поро́нымъ, *il ne faut pas avoir d'indulgence pour les vicieux*; онъ служи́лъ отѣчеству, *il a servi la patrie*; слуга́ кра́йне досади́лъ своему́ госпо́дну, *ce valet a fort irrité son maître*; не мѣшай сво́ймъ товарищамъ, *n'empêche pas tes camarades*; весь наро́дъ присягну́лъ Царю́, *toute la nation a prêté serment au Tzar*; не льсти́ богаты́мъ, *ne flatte pas les riches*; онѣ измѣни́ли Гocyд́арю, *ils ont trahi leur souverain*. Il faut observer que

dans cette occasion le factif garde sa valeur primitive; *ex.* онъ грозилъ слугѣ палкою, *il a menacé son valet avec un bâton*; брать помогáень мнѣ всѣми срѣдствами, *mon frère m'aide de tous ses moyens*; онъ ошвѣчалъ ему дерзкими слова́ми, *il lui a répondu par des paroles insolentes*.

3. Lorsque l'objet agissant n'est pas nommé, et qu'il est sous-entendu dans l'action exprimée par la troisième personne du verbe. Tels sont les verbes dits *unipersonnels*, comme: досно́ишь, *il concient*; дова́еишь, *il suffit*; надлежи́шь *il faut*; подобáеишь, *il sied*, et autres semblables; *ex.* вся́кому надлежи́шь по́мнишь часъ смѣртный, *chacun doit se souvenir de l'heure de la mort*.

6°. L'accusatif est remplacé par le *factif*, lorsque le verbe exprime le mépris ou l'estime, comme aussi la possession, le sacrifice, etc. Les verbes de cette classe sont:

брѣзговать, se dégoûter	предводи́тельствовать,
владѣть, gouverner	commander
дорожи́ть, estimer	располагáть, disposer
дыша́ть, respirer	распо́ряжать, ranger
же́ртовать, sacrifier	руководств́овать, instruire
завладѣть, s'emparer	скучáть, s'ennuyer
мерзи́ть, abhorrer	спрада́ть, souffrir
обило́вать, abonder	шоргова́ть, trafiquer
обладáть, posséder	управля́ть, gouverner
пра́вить, conduire, guider	ха́ркать, cracher, et autres
пренебрега́ть, mépriser	semblables.

Exemples: онъ завладѣ́лъ всѣмъ госуда́рствомъ, *il s'empara de tout l'empire*; онѣ́ дорожи́ли кажды́мъ вершкóмъ земли́, *ils se disputaient chaque pousse de terrain*; же́рпвуютъ жи́знию, *ils sacrifient leur vie*; не умѣ́етъ пра́вить лоша́дми́, *il ne sait pas conduire les chevaux*; пренебрега́ю о́пасности́ю, *je méprise le*

danger; онъ только мѣстѣю дышитъ, il ne respire que la vengeance; хárкать крóвью, cracher le sang.

7°. L'accusatif est remplacé par le *factif* avec la préposition *съ*, lorsqu'on exprime la réunion de deux objets dans l'action, lorsque chacun de ces deux objets fait l'action et la reçoit; comme: Римляне воевали съ Карфагѣянами, *les Romains étaient en guerre avec les Carthaginois; Россія граничитъ съ Пруссiею, la Russie confine avec la Prusse; Иванъ споритъ съ Петромъ, Jean se querelle avec Pierre.*

8°. L'accusatif est remplacé par le *factif* avec la préposition *надъ*, lorsque le verbe désigne une action qui passe d'un supérieur sur un inférieur, d'un fort sur un faible; comme: влáдствовать надъ людьми, *régner sur les hommes; господствовать надъ рабáми, commander à des esclaves; торжествовать надъ врагáми, triompher des ennemis.*

9°. L'accusatif est remplacé par le *prépositionnel* avec la préposition *о* ou *объ*, lorsque le nom exprime l'objet du discours, ou celui des pensées et des sentiments, et non l'objet de l'action, comme, par exemple, après les verbes suivants:

бесѣдовать, s'entretenir
болтáть, babiller
болѣзновать, s'affliger
говорить, parler
горевáть, se chagriner
грусить, être en peine
грезить, rêver
думать, penser
жалѣть, avoir pitié
мечáть, penser, rêver

милосѣрдовать, avoir
pitié
молчáть, se taire
мыслить, penser
небрѣчь, négliger
плáкать, pleurer
повѣствовáть, raconter
разсудáть, réfléchir
свѣдáть, apprendre
скорбѣть, s'affliger

спóришь, se disputer

судѣшь, juger

сѣшовашь, se lamenter

толковáшь, interpréter

шосковáшь, s'inquiéter

тужѣшь, s'affliger

ýмствовашь, raisonner

упомянѣшь, faire mention

хлопочѣшь, s'inquiéter, et

autres semblables.

Exemples: *о семъ мысляшь разлѣчно, on pense différemment sur cela; грустѣшь о потѣрѣ имѣнія, il se chagrine de la perte de son bien; не судѣ о теловѣкѣ по нару́жности, ne juge pas d'un homme sur son extérieur; я говорю о вещахъ такъ, какъ объ оныхъ дýмаю, je parle des choses justement comme j'en pense; я весьма сожалею о вáшемъ нестáстии, je suis sensible à votre malheur.*

10°. L'accusatif est remplacé par l'*accusatif* avec la préposition *на*, lorsque le verbe désigne une action qui demande quelque soutien, quelque fondement, quelque secours, ou quand le verbe marque le courroux, le chagrin, l'indignation, la plainte, le consentement, l'espérance; tels sont les verbes:

брюзжáшь, gronder

ворчáшь, réprimander

досáдовашь, se fâcher

злобствовашь, s'irriter

клеветáшь, calomnier

влепáшь, accuser fausement

кричáшь, crier

негодовашь, s'indigner

походѣшь, ressembler

посягáшь, se révolter

рошáшь, murmurer

смотрѣшь, regarder

соизволáшь, consentir

указывáшь, montrer

уповáшь, espérer, et autres

semblables.

Exemples: *дóбрый человѣкъ уповáетъ на Бóга, l'homme de bien espère en Dieu; злой человѣкъ гонóвъ клеветáшь на всѣаго, le méchant est prêt à calomnier tout le monde; сынъ походѣшь на отцá, le fils ressemble à son père; родѣтели егó соизвóлили на сей бракъ, ses parents ont consenti à ce mariage.*

11°. Enfin l'accusatif est remplacé par l'*accusatif* avec la préposition *въ* dans *звонѣть*, *sonner*, et autres verbes semblables, ainsi que dans *вѣровати*, *croire*; par l'*accusatif* avec *за* dans *ходатайствовати*, *intercéder*; ex. *вѣрованъ въ истиннаго Бога*, *croire au vrai Dieu*; *звонѣли въ колокола*, *on sonna les cloches*; *ударили въ набѣтъ*, *on a sonné le tocsin*; *онъ ходатайствовалъ за сего преступника*, *il a intercédé pour ce criminel*.

Remarque 157. De tous les verbes que nous venons de voir jusqu'ici, on ne peut appeler verbes *actifs* proprement dits que ceux qui demandent un accusatif; tous les autres, qui veulent d'autres cas, forment la transition des actifs aux neutres.

12°. Les verbes actifs, comme nous l'avons dit au § 515, peuvent être transformés en verbes *passifs*. Dans cette occasion l'accusatif se change en nominatif, et le nominatif en factif; ex. *казна́ выстро́ила сѣю деревню*, *la couronne a bâti ce village*, et *сѣя деревня выстроена казнѣю*, *ce village a été bâti par la couronne*; *гроза́ разру́шила сѣе дре́во*, *l'orage a renversé cet arbre*, et *сѣе дре́во разру́шено грозо́ю*, *cet arbre a été renversé par l'orage*. On voit par ces deux exemples que les verbes passifs prennent en général le *factif*; mais comme ce cas exprime dans ces verbes non l'objet secondaire, mais l'objet agissant, il s'ensuit que le factif non-seulement peut, mais qu'il doit nécessairement se trouver dans ces verbes, ainsi que le nominatif dans un verbe actif. Ceci sera développé plus en détail par la suite.

13°. Les verbes actifs se transforment encore en verbes *réfléchis*, au moyen du pronom réfléchi *себѣ́*, qui se syncope et se contracte en *ся* ou *сь*, et qui s'ajoute à leurs

diverses inflexions (§ 206). Dans cette occasion le sujet conserve sa valeur primitive, et l'accusatif, c'est-à-dire, la dénomination de l'objet sur lequel se porte l'action, est exprimé par le pronom réfléchi. Les verbes réfléchis (de ce nombre sont aussi les verbes *communs*, dont le primitif s'est perdu, § 206, Rem. 71), renfermant et le verbe actif et l'accusatif, demandent les cas qui (d'après les règles données § 402, 5°) peuvent se trouver avec l'accusatif, savoir: le factif pour indiquer l'instrument, le génitif, le datif, l'accusatif, le factif et le prépositionnel avec des prépositions pour marquer les rapports éloignés de l'objet principal. En général le régime des verbes réfléchis, conforme en partie à celui des verbes actifs, est tel qu'on le voit ci-après.

1. Les verbes qui marquent l'action respective de deux ou plusieurs objets, et qu'on appelle verbes *réciproques*, veulent le *factif* avec la préposition *съ*. Tels sont:

бѣ́ться, se battre	ми́рѣ́ться, se réconcilier
бо́ро́ться, lutter	оби́мáться, s'embrasser
бра́ни́ться, se quereller	пере́ми́гива́ться, se faire des
встрѣ́ча́ться, rencontrer	signes
дра́ться, se battre	сража́ться, combattre
дру́жи́ться, lier amitié	ссора́ться, se quereller
здоровáться, saluer	тяга́ться, être en procès
зна́ться, fréquenter	цѣ́ловáться, se baiser.

Exemples: ты ча́сно встрѣ́ча́ешься со мно́ю, *tu me rencontres souvent*; дѣ́тии легкó дру́жа́тся съ дѣ́тьми, *les enfants se lient facilement avec les enfants*; Росси́не сража́лись съ Ту́рками, *les Russes se sont battus contre les Turcs*; мой сосѣ́дь тяга́ется съ зя́темъ, *mon voisin est en procès avec son gendre*.

2. Ceux qui marquent la crainte, la précaution, le désir, l'espérance, l'attente, la recherche des objets indé-

terminés ou qui ne sont pas encore en vue, la honte, le dégoût, la privation, veulent le *génitif*; tels sont:

берѣться, se garder	придѣрживаться, être adonné
бояться, craindre	причащаться, communier
гнушаться, avoir en horreur	пугаться, s'effrayer
держаться, observer	слушаться, obéir
добиваться, briguer	совѣшались, se faire con-
дожидаться, attendre	science
доискиваться, rechercher	страшиться, avoir peur
домогаться, solliciter	стыдиться, avoir honte
исполняться, se remplir	сподобаться, être digne
лишаться, être privé	удостоиваться, être jugé
надѣяться, espérer	digne
опасаться, craindre	ужасаться, s'effrayer
остерегаться, se garder	уклоняться, éviter
преслушаться, ne pas obéir	чуждаться, fuir.

Exemples: добиваетесь *чѣна*, *il brigue un rang*; филины боялись *дневнаго свѣта*, *les chats-huants craignent la lumière du jour*; онъ держится *правилъ чести*, *il suit les lois de l'honneur*; ты дожидается *сестры*, *tu attends ta sœur*; слушайся *матери*, *écoute ta mère*; я не стыжусь *нищеты*, *je ne rougis pas de la pauvreté*; мой дядя чуждается *свѣта*, *mon oncle fuit le monde*; онъ причастился *Святыхъ Таинъ*, *il a participé à la Sainte-Cène*.

3. Ceux qui indiquent une action faite à l'avantage ou au détriment d'un objet personnel, la complaisance ou l'opposition, le chagrin ou le plaisir, l'assistance ou l'obstacle, la demande, la prière, veulent le *datif*; tels sont:

годишься, valoir, être propre	кланяться, saluer
дивиться, s'étonner	молиться, prier Dieu
жаловаться, se plaindre	правиться, plaiger
казаться, paraître, sembler	повиноваться, obéir

поклоня́ться, adorer
проти́виться, s'opposer
радо́ваться, se réjouir

сдава́ться, consentir
удивля́ться, admirer
улыба́ться, sourire.

Le *datif* se met aussi avec les verbes réfléchis et communs qui ne s'emploient qu'à la troisième personne, sans nommer l'objet agissant; tels que:

ви́дѣться, paraître
ика́ться, avoir le hoquet
казáться, sembler
мерещи́ться, ne pas voir clair
мни́ться, sembler
нездорови́ться, être indisposé
немо́ться, être malade

причи́щаться, compter
при́даться, se dégoûter
рыга́ться, roter
случа́ться, arriver
слы́шаться, paraître
хворáться, être malade
хотѣ́ться, avoir envie.

Exemples: *дивлюсь твоёй ску́пости, je suis étonné de ton avare*; *поклонюсь сосѣду, salue le voisin*; *молюсь Бо́гу, prie Dieu*; *удивляйся дѣла́мъ вели́кимъ, admire les grandes actions*; *ра́дуйся сча́стию бли́жняго, réjouis-toi du bonheur du prochain*; *вамъ нездорови́тся, vous êtes indisposé*; *мнѣ хо́чется ѣсть, j'ai envie de manger*; *намъ такъ послы́шалось, il nous a paru ainsi*; *ско́лько денегъ вамъ причи́щается, combien d'argent vous revient-il?*

4. Les verbes réfléchis veulent le *factif* pour exprimer l'objet de la joie, de la jouissance, de l'orgueil, etc. Tels sont les suivants:

весели́ться, se réjouir
гнуша́ться, avoir en horreur
горди́ться, être fier
дово́льствоваться, se contenter
бичи́ться, se glorifier
коры́стоваться, s'approprier
мѣня́ться, changer

му́читься, se tourmenter
наслажда́ться, jouir
плѣня́ться, s'enchanter
по́льзоваться, profiter
превозно́ситься, s'enorgueillir
спеси́виться, s'enorgueillir
тѣши́ться, s'amuser
хва́ли́ться, se vanter.

Exemples: онъ не хотѣлъ пользоваться моими совѣтами, *il n'a pas voulu profiter de mes conseils*; зачѣмъ ты такъ превозносишься своимъ богатствомъ, *pourquoi es-tu si fier de tes richesses?* помышляемъ домами, *changeons de maisons*. Les verbes réfléchis prennent aussi le *factif*, pour exprimer une qualité, une manière d'être; ex. онъ сдѣлался нищимъ, *il est devenu pauvre*; я остаюсь вашимъ покорнымъ слугою, *je reste, je suis votre humble serviteur*; comme aussi pour la comparaison; ex. сирѣбы сивались градомъ, *les traits colaient comme la grêle*.

5. Les verbes réfléchis veulent le *factif* avec la préposition *надъ* pour exprimer l'objet de la moquerie, de la dérision; comme: они насмѣхаются надъ глупцами, *ils se moquent des sots*; онъ издѣвается надъ мною, *il se raille de moi*.

6. Ils prennent le *prépositionnel* avec *о* ou *объ*, pour exprimer non l'objet de l'action, mais celui des pensées ou du discours; tels sont:

заботиться, avoir soin	печѣйся, s'inquiéter
крушиться, s'affliger	стараться, s'efforcer
печалиться, se chagriner	тѣшиться, s'empresser.

Exemples: не заботься о чужой бѣдѣ, *ne t'inquiète pas du malheur d'autrui*; разве Божество не печётся о судьбѣ людей, *est-ce que la Divinité ne s'intéresse pas à la destinée des hommes?*

7. Ils prennent le *prépositionnel* avec *въ*, pour désigner l'objet de l'accusation, de l'aveu, de la conviction, de la justification, du doute, du besoin, de l'occupation; ex. признаваясь въ ошибкѣхъ, *avouer ses fautes*; оправдываясь въ поступкѣхъ, *se justifier de sa conduite*; кааясь въ грѣхѣхъ, *se repentir de ses péchés*; сомнѣ-

вѣнѣся въ ѿступѣ, *douter de la sѣritѣ*; пуждѣся (et de mѣme имѣнѣ пуждѣ ou нѣдобноснѣ) въ дѣнѣгахъ, *avoir besoin d'argent*; упражнѣся въ хозяйствѣ, *s'occuper d'ѣconomie*.

8. Les verbes rѣflѣchis qui expriment l'habillement, la parure, veulent l'*accusatif* avec *въ*; ex. параднѣся въ новое платье, *se parer d'un habit neuf*; закушѣся въ плащъ, *s'affubler d'un manteau*; облекѣся въ доспѣяхъ, *se couvrir de son armure*.

9. Ils veulent l'*accusatif* avec *на*, lorsque l'objet rѣgi dѣsigne le soutien, le secours, ou lorsque le verbe lui-mѣme exprime le courroux, le chagrin, la plainte, l'indignation, et que l'objet rѣgi est un objet personnel. Tels sont les verbes :

бѣснѣся, s'emporter

гнѣвѣся, se fâcher

дунѣся, boudier

жаловѣся, se plaindre

злѣбнѣся, s'irriter

надѣяся, espérer

опирѣся, s'appuyer

плѣкася, pleurer

покушѣся, entreprendre

полагѣся, compter sur

серднѣся, se fâcher

соглашѣся, consentir

ссылѣся, s'en rapporter

ярнѣся, s'irriter.

Exemples: не гнѣвайся на меня, *ne te fâche pas contre moi*; не должно полагѣся на счастіе, *il ne faut pas compter sur la fortune*; онъ на васъ жалуется, *il se plaint de vous*; я надѣюсь на васъ ко мнѣ благосклонность, *je compte sur votre bienveillance*.

10. Ils prennent l'*accusatif* avec *за* pour dѣsigner la cause morale de l'action: comme: серднѣся за правду, *se fâcher pour la sѣritѣ*; гнѣвѣся за пустяки, *s'irriter pour des bagatelles*, et de mѣme les verbes:

брѣся, entreprendre

взѣся, s'engager à

всшунѣся, prendre le parti

принимѣся, entreprendre

ручѣся, ętre garant

хвашѣся, saisir.

Exemples: бра́ньюся за дѣло, *entreprendre une affaire*; вступи́ньюся за дру́га, *prendre le parti de son ami*; за ту́жью со́вѣсть не должно́ руча́ньюся, *il ne faut pas répondre de la conscience d'autrui*.

11. Enfin les verbes réfléchis veulent le *génitif* avec la préposition *отъ*, quand ils marquent l'éloignement d'un objet, la délivrance, etc.; ex. удали́ньюся отъ о́бщества, *s'éloigner de la société*; воздѣржи́вньюся отъ гнѣ́ва, *s'abstenir de la colère*; спаси́ньюсь отъ смѣ́рти, *être sauvé de la mort*; уклони́ньюся отъ зла, *fuir le mal*; разрѣши́ньюся отъ бѣ́ремени, *accoucher, se délivrer*.

14². Nous venons de voir jusqu'ici le régime des verbes actifs, passifs et réfléchis: il nous reste à examiner la force des verbes *neutres* ou *intransitifs*. Les verbes neutres diffèrent de tous les autres, en ce qu'ils expriment une action qui ne passe pas immédiatement sur un autre objet; ainsi on ne peut exprimer avec ces verbes le rapport direct, agissant, indiqué par l'accusatif (quelquefois par le génitif) et par le datif. On ne peut avec les verbes neutres qu'exprimer un rapport éloigné, au moyen des cas obliques avec une préposition; ex. сажу́ на сту́ль, *je suis assis sur une chaise*; хожу́ по́ полю, *je vais par la campagne*; гляжу́ на не́бо, *je regarde le ciel*; онъ спалъ подъ сво́домъ не́ба, *il dormait à la belle étoile*; это́ зави́снью отъ на́дальниковъ, *cela dépend des chefs*.

Comme toute action s'effectue au moyen d'un instrument quelconque, les verbes neutres peuvent aussi avoir le *factif*; ex. гляжу́ гла́зѣми, *je vois des yeux*; хожу́ ногѣми, *je marche avec les pieds*; живѣнью голово́ю, *il fait signe de la tête*; пыла́нью срѣ́чнью, *il brûle de passion*; слы́шнью у́хомъ, *il entend d'une oreille*;

живо́нныя млекопита́ющія ды́шатъ лёгкими, а ры́бы жа́брами, *les mammifères respirent par les poumons, et les poissons par les branchies*; онъ живёшь неправдою, *il cit de fausseté*; дитя́ спитъ крѣпкимъ сномъ, *l'enfant dort d'un profond sommeil*. Les verbes neutres prennent aussi le factif pour exprimer une qualité, une comparaison de l'action; ex. живёшь ба́риномъ (pour: какъ ба́ринъ), *il cit en seigneur*; ходи́шь молодцу́мъ, *il marche comme un jeune homme*; па́хнетъ розою, *il sent la rose*; бѣжи́шь ры́сью, *il court comme un lynx*; кровь текла́ почти́ ру́чьёмъ, *le sang coulait presque comme un ruisseau*; онъ слы́ветъ у́ченымъ, *il passe pour savant*; гляди́шь Сентяб́рёмъ, *il regarde en fronçant le sourcil*.

Les verbes neutres qui dérivent des substantifs, et qui désignent une occupation, un emploi, une profession, ont moins que les autres la force régissante; tels sont: объ́дашь, *dîner*; у́жинашь, *souper*; за́втракашь, *déjeuner*; по́лднича́шь, *goûter*; спо́лзърича́шь, *être menuisier*; че́ботари́шь, *être cordonnier*; поршнѣ́жешь, *être tailleur*. La raison en est qu'un tel verbe renferme déjà le nom qui lui sert de complément. Il en est de même des verbes inchoatifs; comme: бѣлѣ́тъ, *devenir blanc*; синѣ́тъ, *bleuir*; на́хлещъ, *s'enfler*; ве́ншашъ, *vieillir*, qui renferment aussi leur complément; car ils signifient: *станови́ться бѣлымъ, синимъ, нахлымъ, вѣтхимъ*. Ces derniers peuvent être accompagnés de la cause, qui s'exprime avec la préposition *отъ* ou *съ*; ex. поспѣ́лъ съ до́сáды, *il est devenu bleu de chagrin*; распу́хъ отъ у́дара, *je suis enflé d'un coup*.

Les verbes neutres reçoivent la signification des verbes actifs, comme nous l'avons déjà dit (§ 278), au moyen

d'une préposition qui se joint à eux; comme: прогуля́нь время, *perdre son temps en se promenant*; проспáнь два часа, *perdre deux heures à dormir*; выспáнь срокъ, *avoir été en prison le terme prescrit*; обоймí домъ, *entourer une maison*. Dans ce cas ils deviennent actifs, veulent aussi l'accusatif, et peuvent de même se changer en verbes passifs; comme: часъ проспáнь, *une heure a été perdue en dormant*; домъ обойденъ, *la maison a été entourée*.

Remarque 158. Quelques verbes inchoatifs prennent aussi le pronom réfléchi *ся*; comme: бѣлѣнь, бѣлѣнься, *blanchir*; чернѣнь, чернѣнься, *noircir*. Dans ce cas ils perdent leur signification inchoative, et deviennent de simples verbes neutres. Ainsi бѣлѣнь signifie *devenir blanc*, et бѣлѣнься, *être, paraître blanc*: ex. полощѣ на сѣнцѣ бѣлѣнь, *la toile blanchit au soleil*; паруса вдáли бѣлѣюшся, *les voiles paraissent blanches de loin*.

15°. Pour terminer l'article du régime des verbes, nous donnerons ici les verbes russes qui s'écartent sous ce point de vue des règles générales.

Благодарѣнь, *remercier*, prend l'accusatif ou le datif pour le nom de l'objet personnel; ex. благодарѣю тебѣ́ за трудъ, et благодарѣю тебѣ́ за трудъ, *je te remercie de ton travail*. De ces deux locutions, la première est la plus correcte et la plus usitée.

Вѣрѣнь, signifiant *croire, ajouter foi*, veut le datif, et avec le sens de *croire, avoir la foi*, il demande, comme le verbe сѣ́повать, l'accusatif avec la préposition *въ*; ex. все вѣрань егѡ сáговáмъ, *tout le monde ajoute foi à ses paroles*; вѣрю въ Бѡга, *je crois en Dieu*.

Воскрѣснѣнь, et возмáнь, *ressusciter, se lever*, veulent le génitif avec la préposition *изъ* ou *отъ*; ex.

Христосъ воскресе изъ мёртвыхъ, *Christ est ressuscité des morts*; возмáньте отъ сна, *sortez de votre sommeil, levez-vous*.

Дарѣшь, et жáловать, *donner, gratifier*, s'emploient de deux manières: avec le *datif* pour l'objet personnel, et l'*accusatif* pour l'objet matériel, comme le verbe *дать*; ou avec l'*accusatif* pour la personne et le *factif* pour la chose, ainsi que le verbe *одарѣть*; ex. подарѣ́ брату лошадь, *donne ce cheval à ton frère*; пожаловалъ меня деньгами, *il m'a donné de l'argent*; не дарѣ́ меня зóлотомъ, *ne me donne pas d'or*.

Доводѣшься, *arriver, devenir*, demande un second *nominatif*; ex. онъ мнѣ доводѣнся братъ, *il compte pour mon frère, c'est mon frère*.

Женѣшься, *se marier* (en parlant de l'homme), veut le *prépositionnel* avec *на*, et выѣнши, *se marier* (en parlant de la femme), demande l'*accusatif* avec *за*; ex. мой братъ женился на вдовѣ́, *mon frère s'est marié à une veuve*; она выѣшла за моего брата, *elle a épousé mon frère*; она выѣшла за́ мужъ, *elle s'est mariée*. Dans cette dernière expression *за́ мужъ* l'*accusatif* est semblable au *nominatif*. La même règle a lieu pour les verbes qui signifient l'alliance, le mariage: ils veulent le *prépositionnel* avec *на*, lorsqu'il est question de l'homme, et l'*accusatif* avec *за*, lorsqu'il s'agit de la femme; ex. онъ помóлвиль своего сына на Княжнѣ́, *il a fiancé son fils à une princesse*; Княжну́ помóлвили за Полковника, *on a fiancé la princesse à un colonel*; сосѣдь свáщается на сосѣ́дкѣ́, *le voisin recherche en mariage la voisine*; сосѣ́дку просвáтали за сосѣ́да, *la voisine a été fiancée avec le voisin*. Mais *соезжáться* et *соединѣ́ться* demandent le *factif* avec *съ*; ex. онъ сое-

пѣлся бракомъ съ Марією, Тверскою Княжною, *il épousa Marie, princesse de Tver.*

Испрашиваѣшь, *demandar, obtenir*, veut le *génitif* dans l'aspect imparfait, et l'*accusatif* dans l'aspect parfait; ex. испрашиваеши разрешенія, *il demande une dispense*; испросилъ разрешеніе, *il a obtenu une dispense.*

Касаѣтся, signifiant *toucher* dans le sens propre ou physique, veut le *génitif*, et dans le sens figuré de *toucher, concerner*, il demande le *génitif* avec *до*; ex. одна лінія касаѣтся другою въ одной точкѣ, *une ligne en touche une autre en un point*; что до меня касаѣтся, *pour ce qui me concerne.*

Мстить, отмѣщать, *cenger; se cenger*, veulent le *datif* pour le nom de l'objet sur lequel se porte la vengeance, et l'*accusatif* avec *за*, pour celui de l'objet que l'on venge; ex. Господь отмѣститъ врагамъ своимъ, *le Seigneur se cengera de ses ennemis*; отмѣститъ за отѣчество, *cenger sa partie.*

Ошнимать, *ôter, enlever*, veut le *génitif* avec la préposition *у* ou *отъ*; ex. ошнять имѣніе у сиротъ, ou ошнять имѣніе отъ сиротъ, *il a enlevé le bien des orphelins.*

Повелѣвать, dans le sens de *commander, ordonner*, veut le *datif*, et dans le sens de *gouverner, maîtriser*, le *factif*; ex. Богъ повелѣваетъ намъ любить ближнихъ, *Dieu nous ordonne d'aimer notre prochain*; повелѣвать своими страстями, *maîtriser ses passions.*

Починаѣшь, признаваѣшь, принимаѣшь, *regarder comme*, et autres verbes semblables, veulent, comme nous l'avons dit plus haut, que leur accusatif soit accompagné du *factif*; ex. онъ починаѣетъ своего брата великимъ человекомъ, *il regarde son frère comme un*

grand homme; обѣща́лъ призна́ть себѣ́ да́нникомъ Имперіи, il promettait de se déclarer tributaire de l'empire. Quelquefois ces verbes prennent, au lieu du factif, l'accusatif avec *за*; ex. въ́ починáли егó за всѣ́мъкаю Полковóуца, *on le regardait comme un grand capitaine; за когó онъ меня́ принимáемъ, pour qui me prend-il? призна́емъ дитя́ за своё, il reconnaît cet enfant pour le sien.* Ces dernières locutions ne sont pas aussi correctes que les premières.

Remarque 139. Si dans cette occasion le verbe actif est transformé en verbe passif, il faut éviter alors la rencontre des deux *factifs*; ainsi, par exemple, au lieu de dire: онъ починáлся всѣ́мъ полкомъ хра́брымъ офице́ромъ, *il était regardé par tout le régiment comme un brave officier*, on devra s'exprimer de cette manière: онъ починáлся во всѣ́мъ полку́ хра́брымъ офице́ромъ.

Принадлежа́тъ, *appartenir*, quand on veut exprimer la possession, la propriété d'un objet, prend le *datif*, et si l'on veut exprimer le rapport d'une partie au tout, il demande le *datif* avec la préposition *къ*; ex. кни́га сія́ принадлежи́тъ Ива́ну, *ce livre appartient à Jean; Ура́льскія горы́ принадлежа́тъ къ Евро́пѣ, les monts Ourals appartiennent à l'Europe.* Si ce verbe a le sens de каса́ться, *concerner*, il prend, comme ce dernier, le *génitif* avec *до*; ex. что́ до меня́ принадлежи́тъ, *quant à ce qui me concerne.*

Пронзвѣсѣ́тъ, *avancer*; повѣ́снѣтъ, *élever*; пожа́лю-вашъ, *gratifier*; поспри́чь, *tonsurer*, et en général les verbes qui indiquent le choix, la nomination, la promotion, l'engagement, l'enrôlement, demandent la préposition *въ* avec l'accusatif pluriel, qui dans cette occasion est semblable au *nominatif* (§ 127, Rem. 13); ex. егó

пожаловали *въ офицѣры*, *on l'a nommé officier*; они́ зăзвали менѣ *въ гóсти*, *ils m'invitèrent à venir chez eux*; она́ занялась *въ горничныя служанки*, *elle s'est faite femme de chambre*; они́ избрали *въ Князьѣ* сего́ юношу, *ils élurent prince ce jeune homme*. On emploie quelquefois aussi le *factif* singulier; ex. васъ пожалуютъ *кавалѣромъ*, *on vous nommera chevalier, on vous donnera une décoration*.

Ревновáнь, *être jaloux*, demande le *datif* avec *къ*, et соревновáнь, *être l'émule*, seulement le *datif*; ex. она́ ревнуешь *къ мýжу*, *elle est jalouse de son mari*; соревновáнь *вели́кимъ лю́дямъ*, *tâcher d'égalер les grands hommes*.

Слѣдовáнь, prend le *datif*, avec le sens figuré de *suivre, imiter*, et le *factif* avec *за*, dans l'acception propre de *suivre, aller après*; ex. слѣдовáнь *ученію Цѣркви*, *suivre la doctrine de l'Eglise*; слуги слѣдуютъ *за гос-поди́номъ*, *les valets suivent leur maître*; *за Орловскою губѣрнию* слѣдуетъ Кúрская, *après le gouvernement d'Orel vient celui de Koursk*.

Смѣ́яться, *rire*, veut le *datif*, lorsque le nom régi désigne un objet matériel ou abstrait, et le *factif* avec *на*, si c'est un objet personnel; ex. не смѣ́йся *чужо́й бѣдѣ*, *ne ris pas du malheur d'autrui*; смѣ́яться *на*, *старши́ми* не позволительно, *il n'est pas permis de rire des vieillards*.

Состо́итъ, *consister*, veut le *prépositionnel* avec *въ* pour exprimer le contenu intérieur d'un objet, et le *génitif* avec *изъ* pour désigner le nombre des parties dont un objet est composé; ex. неминное удовольствіе состо́итъ *въ спокойствіи совѣсти*, *le vrai plaisir consiste dans le calme de la conscience*; верешá состо́итъ *изъ*

пяти́ комъ са́женъ, la verste est composée de cinq-cents sagènes (ou toises).

Стои́шь, *coûter*, *valoir*, veut le *génitif*; mais si la valeur de l'objet est exprimée par un numératif, il demande l'*accusatif*; ex. *сiе сочи́ненiе стои́ло мно́гу трудóвъ*, cet ouvrage a coûté beaucoup de peine; *часы́ мои́ стои́ашъ двáдцать червóнныхъ*, cette montre me coûte vingt ducats.

Учи́шь, et *обуча́шь*, *instruire*, veulent l'*accusatif* pour le nom de l'objet personnel, et le *datif* pour celui de l'objet de l'enseignement; ex. *я учу́ сестру́ Граммáтику*, j'enseigne à ma sœur la grammaire. C'est par cette raison que les verbes réfléchis *учи́ться* et *обуча́ться*, *apprendre*, *étudier*, veulent le *datif*; ex. *онъ учи́лся язы́камъ*, il étudie les langues. Quant aux autres verbes de cette acception, comme *наставля́ть*, *воспи́тывать*, ils demandent, avec l'*accusatif* pour le nom de la personne, le *prépositionnel* avec *въ* pour celui de la chose enseignée; ex. *наставилъ егó въ нау́камъ*, il lui a enseigné les sciences.

Удовлетворя́шь, *satisfaire*, et *покрови́тельствова́ть*, *protéger*, veulent le *datif*, lorsque l'objet de l'action est inanimé ou matériel, et l'*accusatif*, lorsque c'est un objet personnel; ex. *удовлетвори́шь желáнiямъ*, satisfaire les désirs, et *удовлетвори́шь доб́рыхъ людей*, contenter les gens de bien; *покрови́тельствова́ть нау́камъ*, protéger les sciences, et *покрови́тельствова́ть уч́енныхъ*, protéger les savants.

Укоря́шь, *blâmer*; *упрека́шь*, et *попрека́шь*, *reprocher*, régissent l'*accusatif* ou le *datif* pour le nom de l'objet personnel; ex. *укоря́шь гелови́ка* (ou *гелови́ку*) *въ лѣности*, blâmer un homme de sa paresse; *упре-*

ка́нь *сѣ́на* (ou *сѣ́ну*) въ неблагода́рности, *reprocher à un fils son ingratitude*. L'accusatif est cependant plus correct.

Quelques verbes qui désignent une action physique, un mouvement, régissent indifféremment l'*accusatif* ou le *factif*. On dit, par exemple :

бросать ка́мень, et ка́мнемъ, jeter une pierre
 брызгать во́ду, et водо́ю, faire jaillir de l'eau
 вертѣть пѣ́лку, et пѣ́лкою, tourner un bâton
 ворочать ка́мни, et ка́мнями, remuer des pierres
 действо́вать сердца́, et сердца́ми, émouvoir les cœurs
 промышля́ть собо́лѣй, et собо́лями, chasser les zibelines
 пѣть басá, et басомъ, chanter la basse
 руководствоваться дѣ́тѣй, et дѣ́тѣми, instruire des enfants
 торговать ви́но́, et ви́номъ, faire le commerce de vin
 трясти́ го́лову, et голово́ю, branler la tête
 шевелѣть губы́, et губа́ми, remuer les lèvres.

Dans le premier cas on suppose plus de force à l'objet de l'action, et dans le dernier l'objet est moins important que l'action elle-même, et sert non pas tant de but que d'instrument.

Quelques autres verbes prennent l'*accusatif*, qui quelquefois est remplacé par le *génitif*, ou le *prépositionnel* avec *о* ou *о́у*; ex.

говори́ть пра́вду, dire la vérité, et говори́ть о пра́вдѣ, parler de la vérité
 дýмать дýму, avoir une pensée, et дýмать о доро́гѣ, penser à la route
 жалѣ́ть дѣ́негъ, gén., regretter l'argent, et жалѣ́ть о дѣ́нъ-гахъ, avoir du regret de son argent
 забыва́ть дру́жбу, oublier l'amitié, et забыва́ть о дру́жбѣ, passer l'amitié sous silence
 писа́ть скáзку, écrire un conte, et писа́ть о скáзкѣ, écrire sur un conte

пóмнить слóво, se rappeler un mot, et пóмнить о слóвѣ, se souvenir d'un mot
 просíть мíлости, gén., demander la faveur, et просíть о мíлости, supplier pour une faveur
 свидѣтельствова́нь казнú, examiner le trésor, et свидѣтельствова́нь о поведѣ́нiи, attester la conduite
 судíть человѣ́ка, juger un homme, et судíть о человѣ́кѣ, juger d'un homme.

Dans le premier cas on désigne l'objet de l'action, et dans l'autre seulement l'objet des pensées ou du discours.

§ 405. Nous avons dit ci-dessus (§ 393) que l'*infinitif* s'emploie quelquefois au lieu du nom verbal, et qu'il peut tenir la place d'un rapport. Nous avons aussi vu (§§ 358 et 361) que ce mode peut tenir lieu de sujet ou d'attribut. Il nous reste à examiner les occasions où ce mode remplace un nom à un cas oblique.

L'*infinitif* se met après les verbes qui expriment l'action intellectuelle du désir, de l'attente, de la crainte, de l'amour, de l'aversion, de l'ordre, de la défense, de la résolution, etc., tels que : желаю́ служи́ть, *je désire de servir*; надѣ́юсь вы́ѣхать, *j'espère partir*; бо́юсь пѣ́нь, *je crains de chanter*; онъ́ любíтъ шалíтъ, *il aime à polissonner*; велíтъ плясáтъ, *ordonne de danser*; позволя́ю чи́нáтъ, *je permets de lire*; прошú садíться, *je vous prie de vous asseoir*; ты́ умѣ́ешь рисо́вать, *tu sais dessiner*; дай́ пнѣ́, *donne-moi à boire*; не́ мѣша́й пишáтъ, *n'empêche pas d'écrire*; привы́къ шути́тъ, *il est habitué à plaisanter*. Ce mode prend de même dans cette occasion son complément au cas nécessaire; ex. опасáюсь говори́тъ прáвду, *je crains de dire la vérité*; онъ́ хóчетъ иска́тъ ту́жой бѣ́ды, *il veut chercher le malheur d'autrui*; не́ могу́ сказа́тъ свое́о мнѣ́нiя, *je ne puis pas dire mon opinion*.

Les verbes qui désignent une action physique, comme *видѣть*, *voir*; *слышать*, *entendre*; *чувствовать*, *sentir*, ne peuvent avoir un infinitif après eux. Les locutions: *ви́жу егó ходи́тъ*, *je le vois aller*; *слы́шу мебѣ́ играть*, *je l'entends jouer*, sont des gallicismes, qui ne sont point tolérés dans la langue russe. On pourrait dire: *ви́жу егó ходи́щаго*, *слы́шу мебѣ́ игра́ющаго*, ruthénismes qui répondent aux locutions latines: *cum video euntem*, *audio te ludentem*.

§ 404. La force du régime, ainsi qu'il a été dit au § 392, qui est renfermée dans le verbe, et qui dépend de son acception, ne se perd pas, lorsque ce verbe devient une autre partie du discours, tel qu'un participe, un gérondif, un nom verbal, un adjectif, un adverbe. Cette règle est constante pour les *participes* et les *gérondifs*, qui, comme des parties du discours dérivées immédiatement du verbe, n'en diffèrent en rien sous le point de vue du régime: ils demandent exactement les mêmes *cas* que le verbe dont ils dérivent.

§ 405. Les *noms verbaux* empruntent leur force régissante du verbe qui leur donne sa signification, mais avec quelques modifications et quelques écarts, comme nous allons le voir.

1. Les noms verbaux, dérivés des verbes actifs, transitifs, qui veulent l'accusatif, prennent après eux le *génitif*, tant pour le nom qui exprime l'objet agissant, que pour celui qui indique l'objet soumis à l'action. Ainsi, par exemple, ces propositions: *крестья́нинъ стро́итъ домъ*, *le paysan bâtit une maison*; *со́нце освѣща́етъ зѣмлю*, *le soleil éclaire la terre*; *Васи́лій сочи́лъ кни́гу*, *Basilé a composé un livre*, deviendront avec les noms verbaux: *стро́ение крестья́нина*, *la bâtisse du paysan*,

et стро́enie до́ма крeсстья́ниномъ, *la bâtisse de la maison par le paysan*; освѣщѣ́ние со́лнца, et освѣщѣ́ние землѣ́ со́лнцемъ; сочи́неніе Васи́лия, et сочи́неніе кни́жен Васи́лиемъ. Ces exemples font voir que le nom verbal avec l'objet agissant désigne plutôt le fait de l'action, et qu'avec l'objet soumis à l'action il exprime l'action elle-même, et demande par cette raison à être accompagné de l'instrument de l'action, c'est-à-dire, du factif.

2. Les noms verbaux, dérivés des verbes qui demandent le génitif, veulent aussi après eux le *génitif*, tant pour le nom qui exprime l'objet agissant, que pour celui de l'objet soumis à l'action; mais dans cette dernière occasion le factif n'est pas nécessaire; ex. жа́жда дѣтѣ́мъ, *la soif de l'enfant*, et жа́жда сла́вы, *la soif de la gloire*; наде́жда сы́на, *l'espoir du fils*, et наде́жда лу́чше́й у́дачѣ́, *l'espoir d'un meilleur sort*; тре́бованіе Ка́зенной Па́латы, *la demande de la Chambre des finances*, et тре́бованіе де́негъ, *une demande d'argent*; ожида́ніе о́тца, *l'attente du père* (ici il y a un double sens: *le père attend*, et *le père est attendu*).

3. Les noms verbaux, dérivés des verbes qui veulent le datif, le factif, le prépositionnel, ou quelque autre cas, avec une préposition, demandent, pour le nom qui exprime l'objet agissant, le *génitif*, et pour celui de l'objet soumis à l'action, le *cas* qu'exige le verbe; exemples:

благодѣ́ніе че́ловѣ́ка, le bien-fait de l'homme;	благодѣ́ніе че́ловѣ́ку, un bien-fait à l'homme.
содѣ́йствіе мое́го брѣ́та, la coopération de mon frère;	содѣ́йствіе мое́му брѣ́ту, l'aide donnée à mon frère.
соре́внованіе у́мнаго Писа́теля, la rivalité d'un écrivain habile;	соре́внованіе у́мному Писа́телю, la rivalité qu'occasionne un écrivain habile.

повелѣніе <i>Генерала</i> , l'ordre du général;	повелѣніе <i>Генералу</i> , l'ordre donné au général.
завѣщаніе <i>отца</i> , le legs du père;	завѣщаніе <i>отцу</i> , le legs fait au père.
выговоръ <i>начальника</i> , la ré- primande du chef;	выговоръ <i>начальнику</i> , la ré- primande faite au chef.
гроза <i>враговъ</i> , la menace des ennemis;	гроза <i>врагамъ</i> , la menace faite aux ennemis.
лестнь <i>знатныхъ</i> , les caresses des grands;	лестнь <i>знатымъ</i> , les caresses prodiguées aux grands.
предпочтеніе <i>славы</i> <i>денегамъ</i> , la préférence que donne la gloire à l'argent;	предпочтеніе <i>денегъ</i> <i>славы</i> , la préférence donnée à l'ar- gent sur la gloire.
приписаніе <i>Автора</i> , l'hom- mage d'un auteur;	приписаніе <i>Автору</i> , l'hom- mage fait à un auteur.
возраженіе <i>Критика</i> , la réfuta- tion d'un critique;	возраженіе <i>Критику</i> , la réfuta- tion faite à un critique.
пренебреженіе <i>людей</i> , le mé- pris des hommes;	пренебреженіе <i>людми</i> , le mé- pris qu'on a pour les hommes.
движеніе <i>силъ</i> , le mouvement des forces;	движеніе <i>силами</i> , le mouve- ment imprimé aux forces.
война <i>съ варяговъ</i> , la guerre des barbares;	война <i>съ варягами</i> , la guerre avec les barbares.
вражда <i>сосѣдей</i> , la querelle des voisins;	вражда <i>съ сосѣдями</i> , la que- relle avec les voisins.
шоржество <i>враговъ</i> , le triom- phe des ennemis;	шоржество <i>надъ врагами</i> , le triomphe obtenu sur les ennemis.
побѣда <i>Турокъ</i> , la victoire des Turcs;	побѣда <i>надъ Түрками</i> , la vic- toire remportée sur les Turcs.
власть <i>гнѣва</i> , le pouvoir de la colère;	власть <i>на въ гнѣвомъ</i> , le pou- voir qu'on a sur la colère.
бесѣда <i>мудреца</i> , l'entretien d'un sage;	бесѣда <i>о мудрецѣ</i> , un entre- tien sur un sage.
сказка <i>Лисы</i> , un conte de Krylof;	сказка <i>о лисѣ</i> , le conte du renard.

про́сьба гра́ждани́на, la de- mande d'un citoyen ;	про́сьба о́ мѣстѣ, la demande d'une place.
вы́ѣздъ го́нца, le départ d'un courrier ;	вы́ѣздъ изъ го́рода, le départ de la ville.
по́ѣздка купца́, le voyage d'un marchand ;	по́ѣздка въ Моско́ву, un voyage à Moscou.
исхо́дъ Изра́ильтянъ, la sortie des Israélites ;	исхо́дъ изъ Египта́, la sortie d'Égypte.
страсть се́рдца, la passion du coeur ;	страсть къ игри́, la passion du jeu.

4. Les noms verbaux, dérivés des verbes qui désignent l'inclination, l'amour ou la haine, veulent le *génitif* pour le nom de l'objet agissant, et le *datif* avec *къ*, pour celui de l'objet soumis à l'action; exemples :

любо́вь наро́да, l'amour de la nation ;	любо́вь къ наро́ду, l'amour pour la nation.
не́нависть люде́й, la haine des hommes ;	не́нависть къ лю́дямъ, la mi- santhropie.
усе́рдие слугъ, le zèle des serviteurs ;	усе́рдие къ господа́мъ, le zèle pour les maîtres.
милосе́рдие Бо́га, la miséri- corde de Dieu ;	милосе́рдие къ врага́мъ, la clé- mence envers les ennemis.
охо́та учени́ка, l'inclination, le désir d'un écolier ;	охо́та къ уче́нию, une incli- nation pour les études.

Le nom *охо́шникъ*, *amateur*, veut le *génitif* avec la préposition *до*; ex. *охо́шникъ до споровъ*, *amateur de disputes*.

§ 406. Les *adjectifs* qui dérivent des verbes ou des noms verbaux, demandent les mêmes cas obliques avec les prépositions correspondantes; ex. *досто́йный сла́вы*, *digne de gloire*; *соотвѣ́шнственный назна́чению*, *conforme à la destination*; *мстѣ́тельный врага́мъ*, *qui se venge de ses ennemis*; *усе́рдный къ службѣ*, *zélé pour son service*. Il en est de même des *adverbes* semblables; ex. *подобно вели́кимъ му́жамъ*, *ainsi que les grands*

hommes: говори́шь согла́сно съ исти́ною, *parler conformément à la vérité*, etc.

§ 407. La langue russe possède des *adverbes*, qui réunis au verbe abstrait, désignent, ainsi que les verbes usités seulement à la troisième personne, l'action ou l'existence au profit ou au détriment d'un objet personnel, la bienséance, la possibilité, etc. Ces adverbes, qui ne sont pour la plupart que des adjectifs neutres apocopés avec la suppression du verbe *есть*, prennent le *datif* (ainsi que leurs adjectifs, § 412); ex. вамъ угоднó кѣнанъ, *il vous plaît de manger*; тебѣ́ не приличнó игра́нъ, *il ne te convient pas de jouer*; телѣ́бѣ́ку ероднó ошиба́нъ, *il est naturel à l'homme de se tromper*; лю́дямъ при́мнó слы́манъ хвалу́, *il est agréable aux hommes d'entendre des louanges*; мнѣ́ надобнó и́ти, *il me faut aller*; мнѣ́ сегóдня гру́сно, *je suis triste aujourd'hui*; дѣ́тямъ не́льзя не учи́нъ, *les enfants ne peuvent se dispenser d'apprendre*; жалъ е́му́ брѣ́на, *il est peiné pour son frère*.

C'est ici qu'on doit rapporter le datif qui se trouve après l'infinitif; comme: бы́нъ еродн́, *il y aura un orage*; по́нѣ́нъ тебѣ́ въ бѣ́дѣ́, *tu tomberas dans le malheur*; не видѣ́нъ злодѣ́ю мо́его гóря, *le scélérat ne verra pas mon chagrin*. Ici l'on sous-entend le verbe et l'attribut; comme: бы́нъ *есть* должнó грозѣ́; по́нѣ́нъ въ бѣ́дѣ́ *есть* должнó тебѣ́; не видѣ́нъ мо́его гóря *есть* возмóжно злодѣ́ю (Voyez Rem. 151 § 596).

II. CIRCONSTANCES DE QUALITÉ.

§ 408. La *qualité*, la modification d'un objet, s'exprime d'abord par l'addition d'un adjectif au substantif, et ensuite par la détermination d'un substantif au moyen d'un

autre, ou par celle d'un adjectif au moyen d'un nom. La première manière d'exprimer la modification d'un objet est du ressort de la Concordance (§ 584, 2): il nous reste à parler de la dernière.

§ 49. Lorsqu'il s'agit de déterminer la modification ou l'appartenance d'un objet par le moyen d'un autre objet, qui a un rapport tranquille, immédiat, avec le premier, la dénomination de l'objet déterminant se met au *génitif*; ex. человекъ большаго ума, *un homme d'un grand esprit*; дѣло крайней важности, *une affaire de la dernière importance*; домъ отличной постройки, *une maison d'une architecture distinguée*; слава полководца, *la gloire du capitaine*; честь воина, *l'honneur d'un guerrier*; плодъ дерева, *le fruit de l'arbre*; ограда церкви, *l'enclos de l'église*. Dans ce cas le génitif, remplaçant le mot déterminant, peut être nommé *déterminatif*.

Si ce rapport n'est pas immédiat, et qu'il indique simplement un rapprochement accidentel, une existence simultanée, il s'exprime alors par un *cas oblique* avec telle ou telle préposition; ex. плодъ на деревѣ, *un fruit sur l'arbre*; ограда при церкви, *l'enclos près d'une église*; честь у воина, *l'honneur chez un guerrier*.

Un autre moyen d'exprimer les rapports d'appartenance ou de qualité consiste dans la formation d'un mot composé; ainsi au lieu de любовь къ слаvě, *l'amour de la gloire*, on dira славолюбіе; дѣлецъ земли, землеу́лецъ, *agriculteur*; дѣланель блага, благоу́дѣтель, *bienfaiteur*; дѣанель законовъ, законоу́дѣтель, *législateur*; трясѣніе земли, землеу́трясѣніе, *tremblement de terre*.

Un troisième moyen consiste à changer le nom déterminant en adjectif possessif; ex. Императоръ Россіи, Императоръ Россійскій, *l'empereur de Russie*; домъ

ошца́, домъ ошцѣвъ et домъ ошцовскій, *la maison paternelle*; писмо́ пріѣтеля, писмо́ пріѣтелево et писмо́ пріѣтельское, *la lettre d'un ami, une lettre d'ami*. La différence entre les possessifs individuels: ошцѣвъ et пріѣтелевъ, et les possessifs spécifiques: ошцовскій et пріѣтельскій, a été donnée au § 156. Ce dernier moyen d'exprimer l'appartenance s'emploie pour éviter la rencontre de deux ou plusieurs génitifs; ainsi au lieu de: онъ рано вы́халъ изъ дома роді́теля, on dira: онъ рано вы́халъ изъ дома роді́тельскаго, *il est sorti de bonne heure de la maison paternelle*. A cet égard il faut faire attention que dans le reste de la phrase il n'y ait aucun mot qui se rapporte au second substantif, mis au génitif; car autrement il ne pourrait se changer en adjectif possessif; ainsi au lieu de: я повинуюсь приказаніямъ гдѣ́телевыми́, пошому́, что онъ желаетъ мнѣ добра́, *j'obéis aux ordres du maître. parce qu'il me veut du bien*, il faut dire: я повинуюсь приказаніямъ гдѣ́теля, car dans le cas contraire le pronom онъ n'aurait pas d'objet auquel il pût se rapporter. De même le nom déterminatif ne peut se changer en possessif, lorsqu'il est accompagné d'un adjectif; comme: совѣ́ты до́браго ошца́, *les conseils d'un bon père*; писмо́ нѣ́жнаго пріѣтеля, *la lettre d'un tendre ami*.

§ 410. Le génitif déterminatif est remplacé par le *datif*, lorsque le nom déterminé désigne un objet qui a avec un autre un rapport de parenté, d'amitié, de domination, d'utilité; ex. онъ мнѣ́ зять, *c'est mon gendre*; другъ брѣ́ту, *l'ami du frère*; врагъ злу́, *l'ennemi du mal*; слуга́ человѣ́ку, *le serviteur de l'homme*; хозя́инъ до́му, *le maître de la maison*; хвала́ бо́гу, *la louange du héros*. Cette règle n'a lieu que lorsque le nom

déterminé est au nominatif; car s'il est à un cas oblique, le déterminatif se met au génitif; ex. онъ увидѣлъ дру́га своего брата, *il a vu l'ami de son frère*; я говорю о хозяинѣ сего́ дома, *je parle du maître de cette maison*.

Le *datif* s'emploie encore au lieu du génitif, pour indiquer le rapport d'une partie au tout; ex. рѣсписъ кни́гамъ, *un catalogue de livres*; счѣтъ лю́дямъ, *le compte des hommes*; цѣна́ мѣстáмъ, *le prix des places*; кни́га расхо́дамъ, *le livre des dépenses*; et quelquefois aussi pour indiquer le rapport de la cause à l'effet; ex. причино́ю сему́ было швое́ молча́нiе, *c'est ton silence qui a été cause de cela*; не я былъ вино́ю твоему́ бѣ́дствiю, *ce n'est pas moi qui ai été cause de ton malheur*; они́ были очеви́дными тому́ сви́дѣтелямъ, *ils en ont été les témoins oculaires*.

§ 411. Le génitif déterminatif est remplacé quelquefois par l'*infinitif*, qui est employé au lieu du nom verbal; ex. желáние вреди́тъ, *le désir de nuire*; даръ говори́тъ, *le don de parler*; возмо́жность успѣ́тъ, *la possibilité de réussir*. L'infinitif s'emploie dans ce cas surtout lorsque le nom précédent dérive des verbes qui se joignent à ce mode (§ 405).

§ 412. Les adjectifs qualificatifs, exprimant une qualité propre à quelque partie d'un objet, veulent la dénomination de cette partie au *factif*; ex. лицу́мъ бѣ́лъ, *blanc de visage*; воло́сомъ ры́съ, *qui a les cheveux roux*; плечѣ́мъ ширѣ́къ, *large d'épaules*. Si cette qualité a quelque chose de bas ou de blâmable, ou si elle se rapporte à quelque faculté d'un objet personnel, alors le nom se met à l'*accusatif* avec *на*; ex. нечистъ на́ руку, *qui n'a pas les mains nettes*; дерзокъ на слова́, *hardi en*

paroles; смѣль на шалоуми, audacieux en polissonneries; умѣнь на злое, habile au mal; нѣдокъ на дѣньгу, avide d'argent; похѣжь на отца, semblable à son père; бережливъ на платье, soigneux de ses habits.

Les adjectifs suivants veulent le *prépositionnel* avec *въ*:

неку́сый, habile	сча́сливый, heureux
непрѣ́вный, exact	твер́дый, ferme
невѣ́стный, innocent	умѣ́ренный, modéré, et de
но́вый, nouveau	plus ces deux participes:
постоя́нный, constant, ferme	зна́ющій, habile
сѣ́льный, contagieux	свѣ́дущій, expérimenté.

Ех. неку́сень въ рисо́къ, habile dans le dessin; твер́ды въ бѣ́дствіяхъ, ferme dans les malheurs; свѣ́дущъ въ дѣ́лахъ прика́зныхъ, expert dans les affaires du barreau.

Les adjectifs qui marquent l'utilité ou le dommage, l'agrément ou le désagrément, la bienséance ou l'inconvenance, l'égalité ou l'inégalité, la tendresse ou la haine, veulent le *datif*; *ех. полезень о́мѣетству, utile à la patrie; прі́ятень Бо́гу и лю́дямъ, agréable à Dieu et aux hommes; вѣ́ренъ Госу́дарю, fidèle au souverain; о́бщій сѣ́вернымъ страна́мъ ка́ймакъ, un climat commun aux contrées du nord; изве́стенъ Евро́пѣ, connu à l'Europe; любѣ́зень дру́зьямъ, cher à ses amis; милъ дѣ́тямъ, aimable pour les enfants; покѣ́рный зако́намъ, soumis aux lois; при́личенъ зѣ́нанію, convenable à la coeducation; радъ гостя́мъ, joyeux pour ses hôtes; равень брѣ́мю, égal à son frère; сво́енственъ лю́брымъ лю́дямъ, propre aux honnêtes gens; сопро́змѣренъ состо́янію, proportionné à l'état.*

Les adjectifs qui dérivent des verbes, empruntent en général la force régissante de leur verbe; *ех.*

удосто́ить сла́вы, juger digne досто́йный сла́вы, digne de
de gloire; gloire.

напо́лнить во́ды, et водо́ю, по́лный во́ды, et водо́ю, plein
remplir d'eau; d'eau.

обѣ́ловать хлѣ́бомъ, abonder обѣ́льный хлѣ́бомъ, abondant
en blé; en blé.

дово́льствоваться ма́лымъ, se онъ дово́ленъ ма́лымъ, il est
contenter de peu; content de peu.

одо́лжать сѹ́ммою де́негъ, я до́лженъ сѹ́ммою де́негъ, je
prêter une somme d'argent; dois une somme d'argent.

гото́виться къ услу́гамъ, se я гото́въ къ услу́гамъ, je suis
préparer au service; prêt au service.

приле́жать къ рабо́тѣ, s'ar- онъ приле́женъ къ рабо́тѣ, il
pliquer au travail; est appliqué au travail.

чу́ждаться поро́ка, fuir le я чу́ждъ сего́ мнѣ́нiя, je suis
vice; étranger à cet avis.

Cet adjectif (чу́ждый ou тужо́й), s'il a pour régime un objet personnel, prend le *datif*; ex. онъ намъ чужо́й, *il nous est étranger*.

Suivant cette règle les adjectifs qui marquent l'inclination, la passion, l'amour, la disposition, prennent, ainsi que les noms dont nous avons parlé plus haut (§ 405, 4), le *datif* avec къ; ex. а́лченъ къ ко́рысти, *avide de gain*; скло́ненъ къ прáздности, *enclin à l'oisiveté*; усер́денъ къ слѹ́жбѣ, *zélé pour son service*; пристра́стенъ къ игрѣ́, *passionné pour le jeu*. D'autres veulent le *génitif* avec до; ex. добръ до подчинѣ́нныхъ, *bon pour ses subalternes*; ла́комъ до де́негъ, *aimant l'argent*.

§ 413. Les adjectifs au comparatif veulent le *génitif*; ex. слонъ вы́ше верблѹ́да, *l'éléphant est plus grand que le chameau*; со́лнце бо́льше лунѣ́, *le soleil est plus grand que la lune*; извлека́етъ изъ нѣдръ земли́ истинны́я сокрови́ща, гораз́до драгоцѣ́ннѣйшія Перу́анскаго зо́лота, *il tire du sein de la terre les vrais*

trésors, qui sont beaucoup plus précieux que l'or du Pérou; Ольга, мудрейшая всех людей, Olga, plus sage que tous les mortels.

Les adjectifs ou les adverbes au comparatif prennent quelquefois après eux les conjonctions *нежели, чѣмъ*, et alors le cas du nom dépend du verbe avec lequel il se trouve; ex. онъ больше нежели глупъ, *il est plus grand que sot*; свинецъ тяжелее чѣмъ медь, *le plomb est plus lourd que le cuivre*; Италія теплее нежели Россія, *l'Italie est plus chaude que la Russie*; она больше любитъ дочь нежели сына, *elle aime plus son fils que sa fille*; люди скорее вѣряютъ хвастунамъ нежели скромнымъ, *les hommes croient plutôt les fanfarons que les gens modestes*. Cette dernière manière s'emploie de préférence lorsque les objets abstraits que l'on compare, sont exprimés par l'infinitif; ex. зимою ѣздить труднее, нежели лѣтомъ, *il est plus pénible de voyager en hiver qu'en été*;

Алкѣда легче бы справиться, чѣмъ Ипполита.

Hercule à désarmer coûtait moins qu'Hippolyte.

On emploie aussi quelquefois dans ce cas la conjonction *какъ*; comme: спать долѣе какъ должно, *dormir plus long-temps qu'il ne faut*; mais cette locution est un gallicisme étranger à la langue russe.

§ 414. Les adjectifs, qui ont la signification du superlatif, prennent le *génitif* avec *изъ*; ex. самый усердный изъ слугъ, *le plus zélé des serviteurs*; самый добрый изъ людей, *le meilleur des hommes*; величайший изъ полководцевъ, *le plus grand des capitaines*; прилежнѣйшій изъ учениковъ, *le plus appliqué des écoliers*; первый (ou первѣйшій) изъ воиновъ, *le premier des héros*; послѣдній изъ Грековъ, *le dernier des Grecs*.

III. CIRCONSTANCES DE QUANTITÉ.

§ 415. La *quantité*, le *nombre* des objets s'exprime par des substantifs qui marquent la mesure, le poids, etc., par les numératifs quotitifs, et par les adverbes de nombre et de quantité.

§ 416. Les substantifs qui marquent le poids et la mesure, veulent le nom déterminatif au *génitif*; ex. архинъ сукна́, *une archine de drap*; пудъ сѣна́, *un poud (40 liv.) de foin*; чешверикъ мукѣ́, *un tchetvérík (mesure) de farine*; фунтъ тѣрнаго ча́я, *une livre de thé noir*; сажень дровѣ́, *une toise de bois*; спаканъ водѣ́, *un verre d'eau*; годъ врѣмени́, *une année de temps*; часъ терпѣнія́, *une heure de patience*.

Remarque 140. Les noms qui marquent la mesure prennent quelquefois le *factif* avec *съ*; comme: спаканъ съ виномъ́, *un verre de vin*; бочка съ водѣ́ю, *un tonneau d'eau*; кулъ съ муко́ю, *un sac de farine*; мѣшокъ съ ефѣ́ями, *un sac d'écus*; mais ici ce n'est point la mesure qui est nommément désignée; on indique seulement ce qui se trouve dans l'instrument de cette mesure. Les dénominations de mesure avec *для* et le *génitif*, ainsi qu'avec *на* et l'accusatif, en marquent la destination; comme: кувшинъ для ви́на, *une cruche à vin*; чашка на моло́ко, *une tasse pour le lait*. Dans ce cas on sous-entend le participe назначенный́, *destiné*, ou autres semblables.

§ 417. Les numératifs quotitifs de la langue russe régissent les noms et les adjectifs avec lesquels ils se trouvent, d'après les règles suivantes:

1. Les nombres два́, оба́, три́, четы́ре (et leurs composés: двѣ́дцать два́, со́рокъ три́, сто четы́ре, et autres, où ces nombres simples sont séparés), veulent le nom au *génitif singulier*, et tous les autres nombres demandent le *génitif pluriel*; ex.

два *рубля́*, deux roubles
 три *часа́*, trois heures
 четы́ре *дня́*, quatre jours
 оба *стола́*, les deux tables
 два́дцать два *дома́*, vingt-deux
 maisons
 со́рокъ три *тервѣнца́*, quarante-
 trois ducats
 сто четы́ре *челове́ка*, cent
 quatre hommes.

пять *рублѣй*, cinq roubles
 шесть *часовъ*, six heures
 семь *дней*, sept jours
 оди́ннадцать *частѣй*, onze
 parties
 со́рокъ *сороковъ*, quarante qua-
 rantaines (1600)
 пятьдеся́тъ *ефѣмковъ*, cin-
 quante écus
 сто *душъ*, cent paysans.

Le nombre *оди́нъ*, ainsi que ceux qui en sont com-
 posés, comme *два́дцать оди́нъ*, *сто оди́нъ*, s'accorde
 toujours en *genre*, en *nombre* et en *cas* avec le substan-
 tifs (§ 384, 2); ex. *два́дцать оди́нъ день*, *vingt-un*
jours; *ты́сяча одна́ ночь*, *mille et une nuits*; *о́коло*
ста одно́го вы́сепрѣла, *environ cent et un coups*. *Два*
et оба́ s'accordent aussi en *genre* avec le substantif; ex.
два́ь веревны́, *deux cerstes*; *о́бѣ ру́кѣ*, *les deux mains*.

Remarque 141. Ce génitif singulier, qui se met en
 russe après les nombres *два́*, *оба́*, *три́* et *четы́ре*, n'est
 autre chose qu'un reste du *nominatif duel*, troisième
 nombre qu'avait primitivement la langue slavonne, et
 qui s'est conservé dans le dialecte de l'église, ainsi que
 dans les idiomes polonais et bohème. Ce nombre duel
 s'employait lorsqu'il s'agissait de *deux* objets, ainsi qu'avec
 les numératifs *два́* et *оба́*; ex. *ви́дѣсть о́чи мой́ спасѣ́нѣ*
твоѣ́, *mes yeux ont vu ton salut*, Luc 2, 30 (au pluriel,
ви́дѣша о́чеса́ мой́); *два́ бу́детъ на селѣ́*, *deux seront au*
champ, Matth. 24, 40 (au pluriel, *бу́дутъ*); *оба́ учени́ка́*
по Иису́съ идо́ста, *les deux disciples suivirent Jésus*,
 Jean 1, 37 (au pluriel, *учени́цы идо́ша*). Les numératifs
три́ et *четы́ри*, qui, comme *два́* et *оба́*, étaient de vrais
 adjectifs, se mettaient en slavon avec le pluriel, tandis
 que les nombres suivants: *пять́*, *шесть́*, *седмь́*, *осмь́*, etc.,
 étant substantifs, voulaient, comme en russe, le génitif
 pluriel.

Rem. du Trad.

2. Dans les cas obliques le nom régi se met toujours au *pluriel*, mais avec certaines différences:

1) Si le numératif a un genre (comme *сорокъ, сто, тысяча, миллионъ, пять, двѣнадцать, семьдесятъ*), le nom garde le *génitif*; et s'il est sans genre (comme *три, четыре, пять, двѣнадцать, семьдесятъ*), le nom prend le *cas* du numératif, et de même pour *два* et *оба*, qui ont deux terminaisons génériques; ex.

около сорока́ вёрстъ, environ quarante verstes	безъ трёхъ минутъ, moins trois minutes
по сороку копѣекъ, à quarante copereks	къ четырёхъ книгамъ, à quatre livres
каждому по сту рублѣй, à cha- cun cent roubles	говорилъ пятью языками, il parlait cinq langues
въ тысячѣ душъ, dans mille paysans	о шестидесяти рублѣхъ, de soixante roubles
съ десяткомъ яблокъ, avec une dizaine de pommes	съ двумя судами, avec deux navires
на сотню яицъ, pour une cen- taine d'oeufs.	на обѣихъ сторонахъ, sur les deux côtés.

Сорокъ suit aussi la règle des nombres sans genre, car on dit: въ сорокѣ вёрстахъ, à quarante verstes.

2) Si les nombres *сто, тысяча, миллионъ*, sont suivis d'un numératif qui n'a pas de genre, le nom prend le *cas* de ce dernier, et si ce nombre sans genre est suivi d'un autre nombre avec genre, le nom se met au *génitif*; ex.

съ тысячею пятью судами, avec mille et cinq navires	съ тремястами судами, avec trois-cents navires
о миллионѣ двухъ стахъ двадца- ти рублѣхъ, d'un million deux-cent-vingt roubles.	на четырёхъ тысячахъ кора- блѣй, sur quatre mille vais- seaux.

3. Les adjectifs qui sont avec les nombres *два, оба, три, четыре*, employés au nominatif (ou à l'accusatif

semblable au nominatif), s'accordent avec eux en *cas* et en *nombre*, et prennent le *genre* du nom qu'ils accompagnent, c'est-à-dire, qu'ils se mettent au nominatif pluriel du genre auquel le substantif appartient; dans les cas obliques les adjectifs s'accordent en tout avec le substantif; ex.

сѣ два *чёрные* *воро́на*, ces
deux corbeaux noirs
моѣ три *бѣлыя* *перá*, mes trois
plumes blanches
эти четыре *новыя* *кни́ги*,
à qui appartiennent ces quatre
nouveaux livres?
обѣ твоѣ *мáленькiя* *но́жки*, tes
deux petits pieds.

безъ *сихъ* двухъ *но́выхъ* оши-
бокъ, sans ces deux nou-
velles fautes
къ *моѣмъ* трёмъ *дóбрымъ* со-
сѣдамъ, chez mes trois bons
voisins
съ *ва́шими* четырьмя *воронь-
ми* лошады́ми, avec vos quatre
chevaux noirs.

4. Avec les nombres *пять*, *шесть*, *десять*, *сто*, *ты́сяча*, et autres, les adjectifs s'accordent, d'après le sens du discours, avec le numératif ou avec le substantif; ex.

сѣ пять *вороньихъ* лошадей, ces cinq chevaux noirs
съ *сѣми* тремя *ста́ми* судовъ, avec ces trois-cents navires
э́та *пéрвая* *ты́сяча* *рублѣй*, ces premiers mille roubles
съ *тѣмъ* *миллиóномъ* *ста́рыхъ* *Прýсскихъ* *сфѣмковъ*, avec ce million de vieux écus de Prusse.

пять *твоѣихъ* *вороньихъ* лошадей, cinq de tes chevaux noirs
съ тремя *сѣ́ми* *моѣхъ* судовъ, avec 300 de mes navires
ты́сяча *сихъ* *но́выхъ* *рублѣй*, mille de ces nouveaux roubles
съ *миллиóномъ* *тѣхъ* *ста́рыхъ* *Прýсскихъ* *сфѣмковъ*, avec un million de ces vieux écus de Prusse.

L'adjectif *весь* s'accorde seulement avec le numératif; ex. *вся* *ты́сяча* *рублѣй*, tous les mille roubles; *во* *всѣмъ* *миллиóнѣ* *жiтeлeй*, dans tout le million d'habitants.

5. Les nombres collectifs *дво́е, трое́, четы́веро, пя́теро* et autres, veulent tous le nom au *génitif pluriel*; ex. *дво́е слугъ, deux serviteurs; трое́ прохо́жихъ, trois passagers*; et dans les autres cas il y a concordance, ex. *съ дво́ими купца́ми, avec deux marchands; на тро́ихъ разбо́йниковъ, contre trois brigands*. Il en est de même de *дво́и, трои́, четы́веры*, qui se mettent avec les noms usités seulement au pluriel; comme: *дво́и тачо́въ, deux montres; на тро́ихъ саня́хъ, dans trois traîneaux; четы́веры но́жницъ, quatre paires de ciseaux*.

6. Les appositions, qui accompagnent les noms employés avec les numératifs au nominatif, se mettent au *nominatif pluriel*, et dans les cas obliques elles s'accordent avec le nom; ex.

два обмáнщика, жи́тели Яро-
сла́вля, ходи́ли по Во́лгѣ, deux
imposteurs, habitants d'Yaro-
slavle, allaient le long du Volga
три́ста о́проковъ, дѣ́ти Пре-
сви́теровъ, обрѣ́шали свѣ́дѣ-
нiя ну́жныя, trois-cents jeu-
nes gens, enfants de prêtres,
acquéraient les connaissances
nécessaires

дво́е изъ единозѣмцевъ, лю́ди
недовольные, отпра́вились къ
ю́гу, deux des compatriotes,
gens mécontents, se dirigèrent
vers le midi.

привелѣ́и двухъ обмáнщиковъ,
жи́телей Яросла́вля, on ame-
na deux imposteurs, habi-
tants d'Yaroslavle

Влади́миръ имѣ́лъ двѣ́надцать
сыновѣ́й, ещѣ́ ю́ныхъ о́про-
ковъ, Vladimir avait douze
fils, encore adolescents (Voyez
au § 438 une règle particulière
aux numératifs.)

приблѣ́зились къ дво́имъ изъ
единозѣмцевъ, лю́дямъ недо-
вольнымъ, ils s'approchèrent
de deux des compatriotes,
gens mécontents.

7. Les nombres partitifs *полтора́, полтретья́*, mis au nominatif, veulent le nom au *génitif singulier*, et l'adjectif au *nominatif pluriel*; mais aux autres cas il y a concordance, et qui plus est, tout est au singulier; ex.

полтора́ аршинъ, une archine et demie	около полутора́ аршинъ, en- viron une archine et demie
полтора́ рубля, deux roubles et demi	къ полутора́ рублю, à deux roubles et demi
си́ полтора́ ведро́, ce seau et demi	съ симъ полутора́рымъ ведро́мъ, avec ce seau et demi
э́ти полче́тверты са́женъ, ces trois toises et demie.	объ э́той полу́чече́тверты са́женъ, de ces trois toises et demie.

§ 418. Les adverbess de quantité et de nombre veulent le *génitif*; ex. много́ дене́жъ, *beaucoup d'argent*; ма́ло хлѣ́ба, *peu de pain*; нѣско́лько домо́въ, *quelques maisons*; дово́льно прѣ́были, *assez de gain*; ско́лько рублѣ́й, *combien de roubles?* сто́лько тру́да, *tant de peine*, etc.

§ 419. Le nombre des parties par rapport au tout s'exprime de la manière suivante:

1. Le nombre indéterminé, l'appartenance des parties extérieures au tout, par le *factif* avec *съ*; ex. зве́рь съ ро́гами, *une bête à cornes*; ко́мната съ о́кнами, *une chambre avec des fenêtres*.

2. Le nombre déterminé des parties extérieures, par le *prépositionnel* avec *о* ou *объ*; ex. це́рковь о пяти́ гла́вахъ, *une église à cinq couples*; домо́ о трѣ́хъ я́русахъ, *une maison à trois étages*.

3. Un nombre égal et déterminé de parties dans divers objets, par le *datif* avec *по*; ex. въ двѣ́хъ ко́мнатахъ по де́вятѣ́ о́конъ въ ка́ждой, *dans les deux chambres il y a neuf fenêtres à chacune*; у чело́вѣ́ка на ру́кахъ и на но́гахъ ви́димъ по пяти́ па́льцевъ, *nous voyons dans l'homme cinq doigts à chaque main et à chaque pied*. Il faut observer que dans ce sens les nombres два́, три́, четы́ре, avec la préposition *по*, se mettent au *nominatif*; ex. въ ка́ждомъ са́рѣ́ было́ по́

дѣтъ карѣны, *dans chaque remise il y avait deux voitures*; въ шалашахъ нашли мы по три женщины, *nous trouvâmes dans chaque cabane trois femmes*; въ карѣнахъ было по четыре человека, *il y avait quatre personnes dans chaque voiture*.

Remarque 142. Il est à remarquer que la préposition *по*, dans l'adverbe interrogatif *поѣмъ*, *combien*, prend le *prépositionnel*. Il faut aussi observer qu'avec *по* et le *datif* des nombres, le substantif se met au *génitif*, au lieu de s'accorder avec le numératif: по пяти пальцевъ, по девяти оконъ.

4. Le nombre des parties dont un objet est composé, par le *génitif* avec *изъ*; ex. годъ состоитъ изъ двѣнадцати мѣсяцевъ, *l'année est composée de douze mois*.

§ 420. La mesure, le poids, le prix des choses s'expriment par des cas obliques avec différentes prépositions:

1. *Въ* avec l'*accusatif* marque la mesure, le poids et le prix effectif d'une chose; ex. столъ въ три чѣтверти аршина, *une table de trois quarts d'archine*; сукно въ сорокъ рублѣй аршинъ, *du drap à quarante roubles l'archine*; колоколъ въ двѣ тысячи пудъ, *une cloche de deux mille poudes*.

2. *Съ* avec l'*accusatif* désigne la mesure, le poids, le prix d'une chose par approximation, par comparaison; ex. длиною съ сажень, *de la longueur d'une toise*; въсомъ съ фунтъ, *du poids d'une livre*.

3. *За* avec l'*accusatif* désigne le prix déterminé d'un achat ou d'une vente: ex. купилъ книгу за полтину, *j'ai acheté un livre pour un demi-rouble*; домъ проданъ за тысячу рублѣй, *la maison est vendue pour mille roubles*.

4. *На* avec l'*accusatif* indique l'achat ou la vente d'une quantité indéterminée d'objets, pour une certaine

valeur; ex. купилъ сукна́ на сто рублѣй, *j'ai acheté du drap pour cent roubles*; продалъ хлѣба на тысячу, *j'ai vendu du blé pour mille roubles*.

5. По avec le *datif* (et avec le *nominatif* pour les nombres два, три, четыре, § 419) désigne le prix de chacune des parties d'une quantité; ex. здѣсь продаётся холстъ по рублю аршинъ, а у насъ по сороку копѣекъ, *ici on vend de la toile à un rouble l'archine, et chez nous à quarante copecks*; мы купили сукну по два рубля аршинъ, *nous avons acheté de la perse à deux roubles l'archine*.

Remarque 143. Il faut observer que ces trois prépositions, за, на et по, se répètent à chaque partie d'un nombre composé; ex. за пятьдесятъ за пять рублѣй, *pour cinquante-cinq roubles*; на сорокъ на двѣ копѣйки, *pour quarante-deux copecks*; у насъ по двадцати по семѣ отко́въ, *nous avons chacun vingt-sept points*.

Rem. du Trad.

6. L'indétermination, l'approximation d'une quantité s'exprime encore par l'inversion; comme: рублѣй пять, *environ cinq roubles*; человекъ двадцать, *une vingtaine d'hommes*; часъ черезъ три, *dans trois heures*; рубль на два, *pour deux roubles*; лѣтъ за восемь, *il y a à peu près huit ans*.

7. Le nom qui indique la mesure qu'on a nommément employée, se met au *factif*, quelquefois au *génitif*, et aussi à l'*accusatif* avec въ; ex. кулъ муки́ вѣсомъ въ девять пудъ, *un sac de farine du poids de neuf poudes*; бревно́ длино́ю въ три сажени, *une poutre de la longueur de trois toises*; въ этомъ камнѣ два пуда́ вѣсу, *cette pierre pèse deux poudes (a deux poudes de poids)*; сей домъ имѣетъ въ выши́ну́ шесть сажень, въ дли-

нѣ́ десятѣ́, а въ́ глѣ́бинѣ́ вѣ́семѣ́, *cette maison a six toises de hauteur, dix de longueur, et huit de profondeur.*

IV. CIRCONSTANCES DE LIEU.

§ 421. Dans l'expression des circonstances de *lieu* on prend en considération le séjour tranquille d'un objet dans un lieu quelconque, ou le mouvement qui ne sort pas des bornes d'une certaine étendue, comme: си́жѣ́ въ́ ко́мнатѣ́, *je suis assis dans la chambre*; хо́жѣ́ въ́ ко́мнатѣ́, *je marche dans la chambre*, et le mouvement d'un lieu à un autre, comme: и́дѣ́ въ́ ко́мнату́, *je vais dans la chambre*. Dans ce dernier cas on distingue le lieu de *départ*, le lieu de *tendance* et le lieu de *passage*.

§ 422. Le séjour tranquille dans un lieu quelconque, ou le mouvement qui ne sort pas des bornes d'une certaine étendue, s'exprime par les cas qui caractérisent la demeure tranquille, simultanée (§ 389), ainsi qu'il suit:

1. Le séjour d'un objet dans l'intérieur d'un autre s'exprime par le *prépositionnel* avec *въ́*; ex. хо́зяи́нъ въ́ до́мѣ́, *le maître dans la maison*; ры́ба въ́ водо́ѣ́, *le poisson dans l'eau*; за́ключѣ́нный въ́ ба́шнѣ́, *enfermé dans une tour*; я́ жи́вѣ́ въ́ го́родѣ́, *je demeure en ville*; онъ́ ро́дился въ́ Росси́и, *il est né en Russie*.

2. Le séjour d'un objet sur la surface d'un autre s'exprime par le *prépositionnel* avec *на́*; ex. тру́ба на́ до́мѣ́, *la cheminée sur le toit*; пти́ца на́ водо́ѣ́, *l'oiseau sur l'eau*; часово́й на́ ба́шнѣ́, *la sentinelle sur la tour*; Э́тна ле́житъ на́ о́стровѣ́ Сици́ли, *l'Etna est dans l'île de Sicile*; я́ встрѣ́тился съ́ нимъ на́ у́лицѣ́, *je l'ai rencontré dans la rue*.

3. La situation d'un objet auprès d'un autre se désigne

par le *génitif* avec la préposition *у*, ou bien par le *prépositionnel* avec *при*; ex. дочь живётъ у своѣй матери, *la fille demeure chez sa mère*; солдатъ стоитъ при бѣдкѣ, *le soldat se tient près de la guérite*. La préposition *у* marque quelquefois la proximité intellectuelle de deux objets personnels, et *при* désigne plutôt la proximité physique de deux objets matériels; ex. студентъ учится у Профессора, *l'étudiant étudie avec un professeur*; это дерево растётъ при рѣкѣ, *cet arbre croît près de la rivière*. Pour ce dernier rapport on se sert aussi, dans les noms de villes, de la préposition *подъ* avec le *factif*, comme: деревня сія лежитъ подъ Москвою, *ce village est situé près de Moscou*.

4. La proximité en-deça d'un objet s'exprime par le *factif* avec *передъ* ou *перёдъ*; ex. онъ палъ передъ алтарёмъ, *il tomba devant l'autel*; заборъ сдѣланъ передъ домомъ, *un mur d'enclos est tiré devant la maison*.

5. La proximité en-delà d'un objet, par le *factif* avec *за*; ex. сижу за столомъ, *je suis à table*; войско стояло за рѣкою, *l'armée était au-delà de la rivière*.

6. La situation d'un objet au-dessus d'un autre, par le *factif* avec *надъ*; ex. надпись надъ воротами, *l'inscription sur la porte*; птица сидитъ надъ домомъ, *l'oiseau est perché sur la maison*.

7. La situation d'un objet au-dessous d'un autre, par le *factif* avec *подъ*; ex. бумага лежитъ подъ книгою, *le papier est sous le livre*; онъ спалъ подъ сѣнію дерева, *il dormait à l'ombre d'un arbre*.

8. Le séjour contigu de deux objets s'exprime par l'*accusatif* avec *о* ou *объ*; ex. я живу съ нимъ объ стѣнѣ, *je demeure à côté de lui, il n'y a que le mur qui nous sépare*.

§ 423. Le mouvement d'un lieu à un autre, d'après ses subdivisions (§ 421), s'exprime de la manière suivante.

1°. Le lieu de *départ*, d'où le mouvement provient, s'exprime par le *génitif* avec une préposition:

1. Le mouvement qui vient de l'intérieur d'un objet prend la préposition *изъ*; ex. *прѣдки егѡ выѣхали изъ Молдавіи*, *ses ancêtres étaient sortis de la Moldavie*; *онъ былъ изгнанъ изъ отечества*, *il fut banni de sa patrie*. S'il provient de l'extérieur d'un objet, il prend la préposition *отъ*; ex. *отойди отъ стѣны*, *éloigne-toi du mur*; *отъ рѣкъ до горы всего пять верстъ*, *de la rivière à la montagne il y a en tout cinq verstes*; et de même pour les objets personnels: *яъ отъ брата*, *je viens de chez mon frère*.

2. Le mouvement qui vient de la surface d'un objet, veut la préposition *съ*; ex. *упалъ со стола*, *il est tombé de la table*; *слетѣлъ съ кровли*, *il s'est envolé du toit*; *долѡй со стула*, *va-t'en de cette chaise*.

3. Le mouvement qui vient de la partie d'un objet qui nous est opposée, prend la préposition composée *изъ-за*; ex. *привѣзъ товаровъ изъ-за моря*, *il a amené ces marchandises d'outre-mer*; *онѣ встали изъ-за стола*, *ils se levèrent de table*.

4. Le mouvement qui vient de dessous un objet, prend la préposition composée *изъ-подъ*; ex. *онѣ выскочили изъ-подъ моста*, *ils se précipitèrent de dessous le pont*; *змѣя выѣзла изъ-подъ зѣпена*, *un serpent sortit de dessous le crâne*.

2°. Le lieu de *tendance*, vers lequel le mouvement est dirigé, s'exprime par divers cas:

1. Le mouvement d'un objet dirigé dans l'intérieur d'un autre objet, par l'*accusatif* avec *въ*; ex. *я ѣду*

въ Москвѣ, *je vais à Moscou*; непри́ятель вошёлъ въ деревню, *l'ennemi entra dans le village*; влилъ въ горло, *il versa dans le gosier*; дверь въ Россію отперта, *la porte de la Russie est ouverte*.

2. Le mouvement d'un objet dirigé sur la surface d'un autre objet, par l'*accusatif* avec *на*; ex. онъ сѣлъ на стулъ, *il s'assit sur une chaise*; я положи́лъ кни́гу на столъ, *j'ai posé le livre sur la table*; онъ пошёлъ на ры́нокъ, *il est allé au marché*.

3. Le mouvement d'un objet dans une certaine direction vers un autre objet, par le *datif* avec *къ*; ex. посылаю письмо́ къ при́ятелю, *j'envoie une lettre à mon ami*; онъ идётъ къ мосту, *il va vers le pont*; я пришёлъ къ лека́рю, *je suis venu chez le médecin*. Les noms de villes prennent aussi pour ce rapport l'*accusatif* avec *подъ*: войска́ идётъ подъ Москвѣ, *les armées vont près de Moscou*. La direction du mouvement se marque aussi par l'*accusatif* avec *на*; ex. идѣ́у на югъ, *je vais vers le midi*; ѣду на Ри́гу, *je vais du côté de Riga*. La préposition *къ* ne marque pas seulement la direction du mouvement physique; ex. написалъ письмо́ къ брáту, *j'ai écrit une lettre à mon frère*; обратился съ просьбою къ нача́льнику, *il s'est adressé avec une supplique à son chef*.

4. Le mouvement d'un objet dirigé en-deçà d'un autre objet s'exprime par l'*accusatif* avec *предъ* ou *перёдъ*; ex. явился предъ нача́льника, *je me suis présenté au chef*; онъ предсталъ предъ судѣ́й, *il a paru devant les juges*.

5. Le mouvement dirigé en-delà, par l'*accusatif* avec *за*; ex. бросилъ за окно́, *il a jeté par la fenêtre*; отпра́вили посольство за море, *ils envoyèrent une am-*

bassade au-delà de la mer. Si le mouvement a lieu dans le but de recevoir, de prendre, d'amener quelque chose, on emploie alors, pour désigner ce dernier objet, le *factif* avec *за*; ex. и́дý за бр́атомъ, *je vais chercher mon frère*; пошлѣ́ за кнѣ́гами, *envoie chercher des livres.* On se servait autrefois pour ce dernier rapport de *по* avec l'*accusatif*; comme: посла́ли по лѣ́каря, *ils envoyèrent quérir le médecin*; пошѣ́лъ по дрѣ́ва, *il est allé chercher du bois.*

6. Le mouvement d'un objet au-dessus d'un autre se désigne, comme dans la situation tranquille et sans mouvement, par le *factif* avec *надъ*; ex. пти́ца летѣ́етъ надъ до́момъ, *l'oiseau vole (au-dessus de la maison*; повѣ́силъ надъ окнѣ́омъ, *il a suspendu au-dessus de la fenêtre.*

Remarque 144. Les autres prépositions qui régissent le même cas pour le séjour tranquille d'un objet dans un lieu, et pour le mouvement d'un objet d'un lieu à un autre, sont: *о* ou *объ*, *по* et *до*; ex. опира́ется о столъ, *il s'appuie contre la table*; я ушѣ́бся объ уголъ, *je me suis frappé contre l'angle*; онѣ́ стоя́ли въ водѣ́ по грудь, *ils étaient dans l'eau jusqu'à la poitrine*; онъ сѣ́лъ въ во́ду по ше́ю, *il s'assit dans l'eau jusqu'au cou*; знамѣ́на разнесѣ́ны бѣ́ли по мѣ́стамъ, *les drapeaux furent rapportés à leurs places*; страна́ ле́житъ до мо́ря, *la contrée s'étend jusqu'à la mer*; онъ до́ѣ́халъ до дере́вни, *il est parvenu jusqu'au village.* *Rem. du Trad.*

7. Le mouvement d'un objet au-dessous d'un autre s'exprime par l'*accusatif* avec *подъ*; ex. онъ сѣ́лъ подъ де́рево, *il s'assit sous l'arbre*; положи́ кнѣ́гу подъ по́душку, *place le livre sous le coussin.*

8. Le mouvement d'un objet pour suivre un autre objet en mouvement, se désigne par le *factif* avec *за*; ex.

слюбую за брѣтомъ, *je suis mon frère*; люди гоняюшся за богатствомъ, *les hommes courent après les richesses*.

3°. Le lieu de *passage*, le chemin par lequel le mouvement est dirigé, s'exprime :

1. Par le *factif* sans préposition; ex. плывъ моремъ, *aller par mer*; ѣхашъ сушюмъ нутёмъ, *aller par terre*; пробирѣшся тропинкою, *passer par un sentier*; конница шла берегомъ, *la cavalerie allait le long du rivage*.

2. Par le *datif* avec *по*, pour exprimer le mouvement sur la surface d'un objet; ex. корабли плаваютъ по морю, *les caisses naviguent sur mer*; овцы ходятъ по луку, *les brebis vont par la prairie*; капаются по льду, *se glisser sur la glace*; онъ живётъ по набережной, *il demeure sur le quai*.

3. Par l'*accusatif* avec *презъ* ou *тѣрезъ* (et avec *пере* ajouté au verbe), si le mouvement est dirigé au-dessus d'un objet; ex. переѣхалъ презъ рѣку, *il a traversé la rivière*; переправился презъ мостъ, *il a passé à travers le pont*.

4. Par l'*accusatif* avec *сквозъ* (et avec *про* ajouté au verbe), si le mouvement est dirigé au travers, au centre d'un objet; ex. осмѣлились пройши сквозъ кипящія волны, *ils osèrent passer à travers les ondes écumantes*; онъ пробѣлся сквозъ непріятелей, *il se fit jour à travers les ennemis*.

§ 424. Parmi les adverbes de lieu (§ 329) qui sont employés comme prépositions, les uns: близъ, вдоль, вѣнь, вѣзль, мимо, около, окрѣстъ, повѣрхъ, подль, désignent en général et le lieu de passage et la situation tranquille; d'autres: между, противъ, насупротивъ, сверхъ, marquent et le repos et le mouvement; quelques

autres: *внутри́*, *впередѣ́*, *назадѣ́*, *позадѣ́*, *средѣ́*, indiquent le repos, et *внутри́*, *вперѣ́дѣ́*, *поза́дѣ́*, *средѣ́*, le mouvement. Ils veulent toujours le génitif; *между́* veut aussi le factif. Ex. *онъ сидѣлъ ео́злѣ меня́*, il était assis à côté de moi; *вы поѣдете мѣ́сто моего́ сада́*, vous passerez decant mon jardin; *все́ стояли о́коло егó*, tous étaient autour de lui; *онъ былъ между́ жи́знію и смѣ́ртію*, il était entre la vie et la mort; *пробира́ться между́ горъ*, passer entre les montagnes; *у него́ есть садъ внутри́ до́ма*, il a un jardin dans l'intérieur de sa maison; *подѣ́ поза́дѣ́ меня́*, sa derrière moi.

§ 425. Il arrive quelquefois qu'on peut employer indifféremment les deux prépositions *въ* et *на*, lorsque l'action n'est nominément dirigée ni sur la surface, ni dans l'intérieur d'un objet. On dit, par exemple, *на́ морѣ́* et *въ морѣ́*, en mer; *въ кѣ́хнѣ́* et *на кѣ́хнѣ́*, dans la cuisine; *въ Рѣ́сскомъ язы́кѣ́* et *на Рѣ́сскомъ язы́кѣ́*, dans la langue russe; *въ Милліо́нной ѱа́нцѣ́*, dans la Millionne, et *на Ли́нейной ѱа́нцѣ́*, dans la rue de la fonderie. A cet égard il faut faire les observations suivantes :

1. Lorsque l'action se passe sur un objet qui ne présente pour ainsi dire que la surface dont il est composé, on se sert de préférence de la préposition *на*; ex. *на площа́дѣ́*, sur la place; *на острóвѣ́*, dans l'île; *на ры́нкѣ́*, *на базáрѣ́*, sur le marché; *на Вы́боргской сторо́нѣ́*, du côté de Wybourg; *на Песка́хъ*, aux Pesky (sables). Dans les noms des rues il faut suivre l'usage; ainsi on dit à St-Petersbourg: *въ Милліо́нной*, *въ Морско́й*, *въ Сѣргіевской*, *въ Садо́вой*, *въ Горóховой*, *въ Подъя́ческой*, *въ Офице́рской*, *въ Грязно́й*, *въ Коню́-*

шенной, et d'un autre côté: *на Нёвскомъ проспектъ, на Моховой, на Фурши́нско́й, на Дворя́нско́й*. A Moscou on emploie plutôt la préposition *на*: *на Тверско́й, на Пречи́шенскъ, на Луби́нскъ, на Моховой*. Dans les noms des rues de traverse on emploie la préposition *въ*; ex. *въ Глухо́мъ переу́лкъ, въ Кири́чиномъ*, etc.

2. La préposition *въ* marque le mouvement propre ou le repos réel d'un objet dans l'intérieur d'un autre; et *на* un mouvement ou un repos rapproché, qui n'est pas le réel; ex. *пóваръ въ кúхнѣ, le cuisinier dans la cuisine*, et *собáка на кúхнѣ, le chien dans la cuisine*; *лóшадь въ коню́шнѣ, les chevaux à l'écurie*, et *козёлъ на коню́шнѣ, le bouc dans l'écurie*; *въ войнѣ́ тысяча восемьсо́тъ двѣ́надцатаго гóда нáло мно́го хрáбрыхъ, plusieurs braves ont péri dans la guerre de 1812*, et *на войнѣ́ мóжно поги́бнуть, à la guerre on peut périr*; *въ Рýсскомъ языкѣ́ мно́го неправи́льностей, dans la langue russe il y a beaucoup d'irrégularités*, et *на Рýсскомъ языкѣ́ изданы хоро́шiя кни́ги, il y a de bons livres publiés en russe*; *кора́бль пошѣлъ въ Нѣмѣцкое мóре, le vaisseau est allé dans la mer d'Allemagne*, et *на́ морѣ́ бывáетъ испрáшно, c'est effrayant sur mer*.

V. CIRCONSTANCES DE TEMPS.

§ 426. Dans l'expression des circonstances de *temps* on prend en considération la durée de l'action dans le temps, ou sa limitation à un point fixe. Dans le premier cas les rapports de temps, passant pour ainsi dire par une certaine étendue, se rapprochent du mouvement dans les rapports de lieu, et dans le dernier cas ils ressemblent au repos, au séjour dans un lieu.

§ 427. Les diverses circonstances de temps s'expriment de la manière suivante:

1. La durée de l'action dans un certain temps s'exprime, comme le mouvement, par l'*accusatif* avec *въ*; ex. *въ мѣнѣ вѣковъ*, dans le cours des siècles; *въ продолженіи двухъ недѣль*, dans l'espace de deux semaines; *во время моровой язвы*, dans le temps de la peste; *въ два года*, pendant deux ans; *онъ спалъ во всё засыданіе*, il a dormi pendant toute la séance; *въ шестьдесятъ лѣтъ*, en soixante ans. La préposition *на* remplace *въ*, lorsqu'on exprime une circonstance de temps en général, par approximation; ex. *явился на другой день*, il se presenta le lendemain.

2. La durée de l'action pendant tout un espace de temps s'exprime par l'*accusatif* sans préposition; ex. *спалъ всю ночь*, j'ai dormi toute la nuit; *сражались цѣлые семь дней*, ils ont combattu sept jours entiers; *рѣка шла вверхъ цѣлую недѣлю*, le fleuve remonta vers sa source pendant une semaine entière; *жилъ мину́ту*, il a vécu une minute; et par le *génitif*, s'il y a la négation; ex. *не спалъ но́чи*, je n'ai pas dormi la nuit; *не жилъ ни мину́ты*, il n'a pas même vécu une minute.

3. Un point fixe du temps s'exprime, comme le repos, par le *prépositionnel* avec *въ*; ex. *онъ умеръ въ но́чь на Пя́шницу*, il est mort vendredi dans la nuit; *въ тысяча восемьсотъ двѣдцать девя́томъ году*, en 1829; *въ сіе время, то есть, въ деся́томъ вѣ́кѣ*, dans ce temps, c'est-à-dire, au dixième siècle; de même ici *въ* est remplacé par *на*; ex. *на пя́томъ году*, dans la cinquième année; *онъ пріѣхалъ на сихъ дняхъ*, il est arrivé ces jours-ci; *на зарѣ́ дней*, à l'aurore des jours.

4. Si l'on veut exprimer non le temps lui-même, mais la proximité d'une époque, on se sert du *prépositionnel* avec *о* ou *объ*; ex. *о Свято́й недѣ́лѣ*, vers la semaine

Sainte; o Покѣлѣніѣ днѣ, vers la St Nicolas; o Свѣтъ каѣ, aux environs des fêtes de Noël; quelquefois avec при: при наступленіи вѣчера, à l'approche du soir; comme aussi du datif avec къ: къ онѣ придетъ къ Свѣдѣнію, il arrivera vers samedi; къ концу мѣсяца, vers la fin du mois.

5. Si l'on veut exprimer le temps qui s'est écoulé jusqu'à une certaine époque, on se sert de l'accusatif avec за, et pour le temps qui s'écoulera, de l'accusatif avec чрезъ; къ: онѣ писалъ за пять столѣтій до Рожденія Христова, *il écrivait cinq siècles avant l'ère chrétienne; онѣ былъ здѣсь за два года, il a été ici il y a deux ans; придетъ чрезъ часъ, viens dans une heure; онѣ чрезъ десять дней возвратился съ побѣдою, il revint dix jours après couvert de gloire.*

6. Si l'on veut exprimer le temps qu'une action durera, on emploie l'accusatif avec на; къ: онѣ поѣхалъ на пять лѣтъ въ чужіе краи, *il est allé pour cinq ans aux pays étrangers; онѣ изувѣченъ на весь свой вѣкъ, il est estropié pour toute sa vie.*

§ 423. Les autres circonstances de temps, où la durée n'est point prise en considération, s'expriment de la manière suivante:

1. Les années, les mois et les quantités se mettent au génitif; къ: она родилась двѣдцать перваго (sous-entendu числа) Апрѣля тысяча восемьсотъ семѣтмаго года, *elle est née le 21 avril de l'année 1804.*

2. Les jours de la semaine et les jours de fête se mettent à l'accusatif avec въ; къ: въ Понедѣльникъ, *lundi; въ Новѣмъ годѣ, au nouvel an; въ Вербное Воскресенье, le dimanche des Rameaux.* Si les jours de la semaine sont au pluriel, on emploie alors le datif avec

но; ex. Сѣверная Пчелá выхóдитъ по Вторникамъ, Четвергáмъ и Суббóтамъ, l'Abeille du Nord paraît les mardis, les jeudis et les samedis.

5. Les heures, lorsqu'on veut en marquer la durée, s'expriment par le numératif ordinal, mis au prépositionnel avec *въ*; ex. въ деvятомъ часу́, entre huit et neuf heures (à la neuvième heure); въ первомъ часу́, entre midi et une heure; et si l'on veut désigner le point fixe du temps, on se sert des numératifs cardinaux, que l'on met à l'accusatif avec *въ*; ex. въ семь часовъ, à sept heures; et de même въ полдень, à midi; въ часъ, à une heure; въ полночь, à minuit. Половина, la moitié, suit la première partie de cette règle, et четверть, le quart, la seconde; ainsi l'on dira, avec le prépositionnel: въ полови́ну пя́того часа́, à quatre heures et demie; et avec l'accusatif: въ четверть́ перваго часа́, à midi et un quart; въ три четверти́ осьмаго часа́, à sept heures et trois quarts.

4. Les saisons et les parties du jour se mettent au factif; ex. весной, au printemps; лѣтомъ, en été; осенью, en automne; зимой, en hiver; утромъ, le matin; днёмъ, de jour; вечеромъ, le soir; ночью, de nuit. Quelquefois on se sert du datif avec *по*; ex. по веснѣ́, по лѣту, по осени́, по зимѣ́, поутру́, повечеру́, en observant que ces deux dernières locutions deviennent ad-verbales et s'écrivent en un seul mot.

5. Les extrémités de la durée d'une action s'expriment par *съ* avec le génitif et *по* avec l'accusatif, ou bien par *отъ* et *до* avec le génitif; ex. съ перваго по пятна́дцатое числó, depuis le premier au quinze; отъ пяти́ до семи́ часовъ́ по полудни́, depuis cinq jusqu'à sept heures après midi.

III. RÈGLES DÉTACHÉES DE L'UNION DES MOTS.

§ 429. Nous verrons ici quelques règles détachées, qui n'entrent point dans les deux articles de la concordance et de la dépendance, et qui concernent plus particulièrement les *Ruthénismes*, c'est-à-dire, les locutions propres à la langue russe. C'est ainsi que dans l'emploi des substantifs il faut faire attention à la nature caractéristique des noms verbaux, et ne pas attribuer l'effet, la cause, à ceux qui désignent des objets abstraits. Cette phrase, par exemple: *спихі́ на слýчай пожа́лованнаго пѣрещня*, *des vers à l'occasion d'une bague donnée*, est vicieuse: ce n'est pas la *bague*, c'est la *donation* qui fait le sujet de la pièce; ainsi il faudrait dire: *спихі́ на слýчай пожа́лованія пѣрестнемъ*.

§ 430. Souvent la rencontre des cas semblables ou terminés de la même manière, produit un effet désagréable à l'oreille, et même une équivoque dans le sens; ex. *сóлнце освѣщаеишь нóле*, *le soleil éclaire la campagne*; *лѣстья дýбы украи́аюишь*, *les feuilles ornent les chênes*; *человѣкъ, назыв́аемый глýпымъ всѣмъ гóродомъ*, *un homme appelé sot par toute la ville*; *жилецъ дóма отц́а моего з́ятя*, *le locataire de la maison du père de mon gendre*; *въ дóмѣ хозяй́ика нóльная жен́а мой́а*, *ma femme est maîtresse absolue dans ma maison*. On peut éviter cette amphibologie par d'autres tournures, ou en changeant l'ordre des mots; comme: *нóле освѣщаеишь сóлнцемъ*; *дýбы украи́аюишь лѣстьями*; *человѣкъ, кои́ораго всѣ гóродъ назыв́аеишь глýпымъ*; *жилецъ въ дóмѣ отц́а з́ятя моего*; *жен́а мой́а въ дóмѣ нóльная хозяй́ика*. Voyez à cet égard le chapitre de la Construction.

§ 431. Les adjectifs qui sont employés pour désigner un objet abstrait par sa qualité distinctive, se mettent au

genre *neutre* du nombre *singulier*; ex. умѣй соединить полезное съ пріятнымъ, *sacher réunir l'utile à l'agréable*; всякой человѣкъ, вкусивъ сладкое, имѣетъ уже отвращеніе отъ горькаго, *tout homme, après avoir goûté ce qui est doux, éprouve de l'aversion pour ce qui est amer*.

§ 452. L'adjectif employé pour substantif ne peut pas toujours être déterminé par un autre adjectif qualificatif: on dit, par exemple: бѣдный слѣпой, *un pauvre aveugle*; новая гостіная, *un salon neuf*. Il vaut mieux dans ce cas se servir du substantif, et dire: бѣдный слѣпёцъ, новая гостіная комната. Si l'adjectif ne désigne pas spécialement l'objet, il faut alors nécessairement le changer en substantif; ainsi, au lieu de: ужасный дикій, *un terrible sauvage*, il faut dire: ужасный дикарь.

§ 453. La désinence pleine des adjectifs est quelquefois employée au lieu de la désinence apocorée; on dit, par exemple: погода была тихая и пріятная, *le temps était calme et agréable*; дорога тамъ неровная и скучная, *là le chemin est ennuyeux et raboteux* (au lieu de *тихая, пріятна; неровна, скучна*). Il y a une ellipse dans ces deux propositions, dont la construction est proprement celle-ci: тогда была погода тихая и пріятная; тамъ есть дорога неровная и скучная.

§ 454. La désinence apocorée des adjectifs s'emploie dans le langage familier au lieu de la désinence pleine, lorsque l'adjectif se trouve dans le discours sans substantif; on dit, par exemple: отъ мала до велика, *du petit au grand*; послѣ егó осталось семеро дѣтей, малъ мала меньше, *après lui il resta sept enfants plus petits les uns que les autres*. La désinence apocorée s'emploie aussi quelquefois en poésie au lieu de la désinence pleine.

§ 455. La qualité, ou l'appartenance, est quelquefois si étroitement liée à la substance, que la dénomination de la substance sans celle de sa modification n'aurait pas le sens nécessaire; comme: Лѣтній садъ, *le jardin d'été*; Зимній дворѣцъ, *le palais d'hiver*; Васильевскій ѳемровъ, *l'île de Basile* (quartier de St-Petersbourg). Dans ce cas la suppression de l'adjectif est impossible, et si le nom doit être changé en adjectif, le nom et l'adjectif qui l'accompagne, forment alors un adjectif composé; ex. Каме́нно-ѳемровскій дворѣцъ, *le palais de l'île appelée Kamenny (de pierre)*.

§ 456. La désinence pleine du comparatif, comme nous l'avons déjà dit (§ 165, Rem. 54), s'emploie quelquefois pour le superlatif, comme dans cet exemple: должайшій день въ году́ бываеиъ въ Июнѣ, а кратайшій въ Декабрѣ мѣсяцъ, *le plus long jour de l'année est dans le mois de juin, et le plus court en décembre*. Cette locution est plus courte et flatte davantage l'oreille, que l'emploi du superlatif proprement dit: самы́й долѣйшій, самы́й краткѣйшій; mais cette dernière expression est le plus souvent plus claire et plus précise.

§ 457. Nous avons vu (§ 415) que pour marquer la supériorité d'un objet sur un autre par le moyen du comparatif, la dénomination de ce dernier objet se met au génitif; comme: Кіевъ древнѣе Москвы́, *Kief est plus ancienne que Moscou*; цвѣты́ бѣлѣе́е снѣга, *des fleurs plus blanches que la neige*. La même chose a lieu lorsque l'on compare non les qualités mêmes des objets, mais la manière dont l'action s'effectue; ex. Андре́й ми́нѣе́е Пѣтра́, *André écrit mieux que Pierre*; зайцы́ бѣгаюиъ прѣе́е собѣ́акъ, *les lièvres courent plus vite que les chiens*. Lorsque les objets, dont les actions

sont comparées entre elles, se trouvent exprimés par des pronoms, on peut alors pour le génitif se servir du pronom *possessif*, au lieu du pronom personnel; ainsi l'on dit en russe: онъ ни́мень не х́уже ва́шего (au lieu de *вашъ*), *il n'écrit pas pis que vous*; Васи́лій нруди́мся не ме́ньше твоего́ (au lieu de *тебѣ́*), *Basile ne se donne pas moins de peine que toi*; Ю́лій могъ бы́ лу́чше могё́ (au lieu de *меня́*) разека́зати́ вамъ сё́ю по́вѣсть, *Jules aurait pu vous raconter cette histoire mieux que moi*. De la même manière un adverbe circonstanciel est remplacé quelquefois par l'*adjectif* circonstanciel; on dit, par exemple: Росси́я бы́ла́ могúщеснвѣннѣе́ прѣ́жняго (au lieu de *нѣжели прѣжде*), *la Russie était plus puissante qu'auparavant*; не свѣ́титъ со́лнцу́ лу́чше лѣ́тняго, (au lieu de *нѣжели лѣтомъ*), *le soleil ne brillera pas mieux qu'en été*.

§ 438. Les numératifs *пять, шесть, семь, восемь, двѣдцать два, двѣдцать три, двѣсти*, etc. ont l'accusatif semblable au nominatif, même dans la dénomination des objets animés, ce qui n'a pas lieu pour les nombres simples *два, оба, три, четыре*; ex. онъ ошнра́вилъ де́сять благо́разúмныхъ мужёй, *il encoya dix hommes sensés*; я купи́лъ ше́сть лошаде́й, *j'ai acheté six chevaux*; онъ про́далъ де́уахъ соба́къ, *il a vendu deux chiens*; онъ имѣ́етъ двѣ́дцать три́ учени́ка, *il a vingt-trois écoliers*. Mais lorsqu'il est question d'objets personnels, qui ont rapport aux hommes, on se sert plus ordinairement des numératifs collectifs: *дво́е, трое́, четверо́, пя́теро, деся́теро*, etc.; ex. онъ имѣ́етъ пята́рихъ дѣ́тей, *il a quatre enfants*; онъ оспра́вилъ четверы́хъ сирóтъ, *il a laissé quatre orphelins*.

§ 439. Les pronoms personnels de la première et de

la deuxième personne désignent toujours un objet connu, déterminé; mais celui de la troisième peut se rapporter à divers objets, physiques et intellectuels, animés et inanimés. Dans l'emploi de ce pronom il faut faire attention qu'il n'y ait pas d'équivoque sur l'objet auquel il se rapporte. Cette équivoque arrive lorsqu'on doit parler de différents objets, exprimés par des noms du même genre; ex, *омѣнь учишь сына, и онъ получаетъ онъ много великую пользу, le père instruit son fils, et il en retire un grand avantage.* Le pronom *онъ* se rapporte, ainsi qu'en français, à *омѣнь*, parce que dans une seconde proposition les pronoms suivent la même subordination qu'on a donnée aux noms de la première; et cependant ce pronom doit se rapporter à *сына*. Pour éviter cette amphibologie, il faut prendre une autre tournure, et dire, par exemple: *омѣнь учишь сына, который получаетъ онъ много великую пользу.* Dans cette autre phrase: *я познакомился съ художникомъ у егѣ брата: мы знаемъ, чиню я всегда уважать егѣ, онъ demandera à quoi se rapporte ce pronom *егѣ*: à *художникомъ* ou à *братъ*? Comme il doit se rapporter à ce dernier, on pourra dire: *я познакомился съ художникомъ у егѣ брата, котораго, какъ мы знаемъ, я всегда уважалъ, j'ai fait connaissance de cet artiste chez son frère, pour lequel, comme tu le sais, j'ai toujours eu de l'estime.**

§ 440. Le pronom personnel de la troisième personne se remplace par le pronom démonstratif *онъ*, lorsqu'on doit exprimer le cas direct, ou un cas oblique, d'un nom qui désigne un objet inanimé, ou au moins d'un objet non personnel; car les mots *онъ, егѣ, ея, она, ея, еѣ, etc.*, servent principalement à indiquer les objets personnels ou personnifiés. Ainsi dans ces phrases: *хвалю*

ваше намѣреніе: я давно предвѣдѣлъ еѣ, *je loue votre projet: il y a long-temps que je l'avais prévu*; онъ возвращілся и увѣдѣлъ нещѣру: простой Терѣй ископалъ еѣ собственными руками, *il recint et cit une grotte: un simple prêtre l'avait creusée de ses propres mains*, il vaut mieux dire dans le premier exemple: я давно предвѣдѣлъ *ѣе*, et dans le second: простой Терѣй ископалъ *ѣе*. Cette règle au reste ne s'observe que dans la langue écrite et dans le style élevé; dans le langage familier, dans la conversation le pronom *ѣный* n'est pas en usage.

§ 441. Le pronom *кто* sert à désigner les objets personnels, et *что* les objets matériels; ex. *кто ѣто сдѣлалъ, qui a fait cela? что тебѣ надобно, que te faut-il?* Le pronom *кто* sert pour les deux nombres; ex. *вѣсны рѣзали всѣхъ, когѣ находили въ меченяхъ, les guerriers massacrèrent tous ceux qu'ils trouvèrent dans les mosquées.* Le pronom *что* s'emploie quelquefois dans le langage familier au lieu de *кто*; ex. у Спасѣа, *что на Сѣнной, à l'église du Sauveur, qui est sur le marché au foin.* Ce pronom *что*, lorsqu'il est suivi de la préposition *за*, est interrogatif, et s'emploie dans l'exclamation, au lieu de *какой*, avec le *nominatif*; ex. *что за шумъ, quel bruit! что за люди, quels gens! что за домъ, quelle maison!* S'il est simplement interrogatif, employé comme adverbe, il veut le *génitif*; ex. *что новаго, qu'y a-t-il de nouveau? что тебѣ тамъ дѣла, qu'as-tu à faire là?*

§ 442. La signification des pronoms relatifs *который* et *кой* est absolument la même. Ce dernier est préféré en ce qu'il est plus court que l'autre, mais il ne s'emploie pas au *nominatif* singulier (*кой, коя, кое*). C'est ce qui

avait engagé à vouloir remplacer dans la poésie ce pronom par *ямо*; ainsi Lomonossof a dit:

О мнѣ, *ямо* въ горестии напращено
На Бѣга рощищу, человѣкъ!

ô homme, toi qui dans l'affliction murmures en vain contre Dieu! Mais aujourd'hui on se sert en pareil cas du pronom *который*, dont les cas obliques peuvent être remplacés par ceux de son synonyme: *коѣ, коѣа, коѣе*.

§ 445. Les pronoms démonstratifs *сеѣ* et *ѣмомѣ* ont la même signification, et désignent des objets rapprochés: *сеѣ* s'emploie dans la langue écrite, dans le style élevé, et *ѣмомѣ* n'est usité que dans le style simple et dans la conversation; ex. Бѣгъ создалъ *сеѣ* свѣтъ, *c'est Dieu qui a créé ce monde*; я купилъ *ѣмомѣ* домъ, *c'est moi qui ai acheté cette maison*. Le pronom qui leur est opposé est *момѣ*, lequel désigne un objet éloigné; ex. *ѣмомѣ* садъ хорѣтъ, а *момѣ* лучше, *ce jardin est beau, mais celui-là est plus beau*.

Les pronoms *момѣ* et *ѣмомѣ* s'emploient quelquefois au neutre comme adverbes, sans prendre l'accord du nom auquel ils se rapportent; ex. *мо* люди, а *ѣмо* звѣри, *ici ce sont des hommes, et là des bêtes*. On sous-entend alors le verbe substantif *суть*. Le neutre *мо* s'ajoute aussi quelquefois au premier mot d'une proposition pour lui donner plus de force; il équivaut alors au gallicisme *c'est...qui, c'est...que*; ex. *ему-мо* я обязанъ за ѣмо благодаренію, *c'est à lui que j'en dois de la reconnaissance*; *сиѣ-мо* воины должны были избавить Малоросію, *ce sont ces guerriers qui devaient délivrer la Petite-Russie*; *сеѣ-мо* именвали оні бѣлымъ бѣгомъ, *c'est lui qu'ils appelaient le dieu blanc*.

§ 446. Quelques pronoms démonstratifs et relatifs ont

entre eux une corrélation réciproque, savoir: *момъ, ко-тѣрый; момъ, кто; момъ, тей; мо, тмо; такѣй, какѣй; такѣй, каковѣй; молѣй, колѣй*; et s'emploient ainsi, sans jamais se mêler les uns avec les autres; ex. *момъ человѣкъ, о комѣ вы забѣннесь, при-шѣлъ ко мнѣ, l'homme, auquel vous vous intéressez, est venu chez moi; кто ни въ чѣмъ не сомнѣвается, момъ ни-чѣго не знаеиъ, celui qui ne doute de rien, celui-là ne sait rien; учиітесъ мому, тегѣ не знаеиъ, apprenez ce que vous ignorez; гдѣ есиъ такѣе сукно, какѣе и купиіа, où y a-t-il du drap, tel que j'en ai acheté? какѣвъ былъ военачальникъ, такѣвъ и вѣнны, tel était le chef, tels étaient les guerriers (c'est-à-dire: les guerriers étaient tels que le chef). Quelquesfois les pronoms démonstratifs, qui forment l'antécédent des relatifs, sont sous-entendus.*

§ 445. Les pronoms déterminatifs *самѣй* et *самъ* s'emploient celui-là pour marquer le superlatif des adjectifs, et celui-ci pour caractériser l'individualité des noms et pronoms personnels; ex. *самѣй нѣвый переплѣиъ, la reliure la plus nouvelle; самъ оіѣць егѣ учиіиъ, c'est son père lui-même qui l'instruit; я самъ шудѣ ходѣа, moi-même j'y ai été*. Le premier, *самѣй*, s'emploie encore pour déterminer plus spécialement les noms d'objets inanimés, abstraits, les pronoms démonstratifs, comme aussi les participes; ex. *самѣе лѣсѣ сгорѣаи, les forêts même ont brûlé; самѣя добродѣиелѣ ихъ ужѣасны, leurs vertus elles-mêmes sont terribles; ѣиѣиъ самѣй другъ, ce même ami; на самѣя ниіица, ce même oiseau; сіѣ самѣе мнѣиъ, ce même avis; въ самѣй цвѣшущѣй вѣкѣ Алексѣдра, dans le siècle très-florissant d'Alexandre*. Dans ce dernier cas il ne donne

pas le sens du superlatif; il ne fait que renforcer la signification du participe.

Les cas de ces deux pronoms, *самый* et *самъ*, sont souvent confondus dans l'usage. Il faut dire et écrire, par exemple: у *самого* учинела, *chez le maître lui-même*, et у *самаго* сурогого учинела, *chez le maître le plus sévère*; съ *самымъ* солдатомъ, *avec le soldat lui-même*, et съ *самымъ* храбрымъ солдатомъ, *avec le plus brave soldat*; для *самыхъ* дѣтей, *pour les enfants eux-mêmes*, et для *самыхъ* добрыхъ дѣтей, *pour les meilleurs enfants*. Les autres cas sont distingués par l'accent tonique: comme: къ *самому́* другу, *chez l'ami lui-même*, et къ *самому* вѣрному другу, *chez l'ami le plus fidèle*.

§ 446. Le pronom réfléchi *себя́* s'emploie au lieu des pronoms personnels (*меня́, тебя́, его́, насъ, васъ, ихъ*), lorsque l'objet soumis à l'action est le même que l'objet agissant; ex. я посмою́ за *себя́* (pour за *меня́*), *je me défendrai*; познай самого́ *себя́* (pour *тебя́*), *connais-toi toi-même*; онъ укрѣпиль *себя́* для трудовъ военныхъ (pour *его́*), *il s'endurcit aux fatigues de la guerre*; мы *себя́* не враги́ (pour *намъ*), *nous ne sommes pas nos ennemis*; вы *себя́* превозносите (pour *вамъ*), *vous vous êtes arrogé le pouvoir*; они́ довольны *собою́* (pour *ими́*), *ils sont contents d'eux-mêmes*.

La même chose a lieu pour le pronom possessif *свой́*: il indique que l'objet soumis à l'action appartient à l'objet agissant; ex. я продалъ *свое́* лошадь (pour *мою́*), *j'ai vendu mon cheval*; мы любимъ *своихъ* родителей (pour *нашихъ*), *tu aimes tes parents*; онъ читаетъ *свои́* книги, *il lit ses livres*; онъ читаетъ *его́* книги, signifierait: *il (Serge) lit ses livres (les livres de lui, de Pierre)*; они́ сурого воспитывали *своихъ* дѣтей, *ils élevaient*

sévérement leurs enfants; онѣ сурѣро воспитывали ихъ дѣтѣй, signifierait: *ils (les Lacédémoniens) élevaient sévérement leurs enfants (les enfants d'eux, des Athéniens)*. Le pronom *своѣ* ne peut par cette raison être employé que lorsqu'il se rapporte à l'objet agissant; ainsi cette phrase est vicieuse: колокольный звонъ возвѣстѣлъ о побѣдѣ *своѣмъ*, *le son des cloches annonça à la capitale son triomphe*, parce que *своѣмъ* indiquerait que c'est le triomphe du *son des cloches*, tandis que c'est celui de la *capitale*; il fallait donc dire: о побѣдѣ *ея*. Voilà un cas où la langue russe est plus claire que la langue française, parce que le régime *son triomphe*, pouvant appartenir également au *son des cloches* et à la *capitale*, donne lieu à une amphibologie.

§ 447. Au lieu des pronoms possessifs (*мой, твой, егѣ, нашъ, вашъ, ихъ*) on emploie quelquefois, pour désigner la parenté et l'amitié, les pronoms personnels mis au *datif* (§ 410); ex. онъ другъ *мнѣ* (pour онъ другъ *мой*), *c'est mon ami*; она тебѣ *тѣшка* (pour она *твоя* *тѣшка*), *elle est ta tante*; онъ вамъ *дѣдя* (pour онъ *вашъ* *дѣдя*), *il est votre oncle*; ты ему *родственникъ* (pour ты *егѣ* *родственникъ*), *tu es son parent*.

§ 448. Les pronoms indéfinis *нѣкто* et *нѣкоторый*, qui ont la même signification, se joignent le premier aux noms propres, et le dernier aux noms appellatifs; ex. *нѣкто Пѣтровъ*, *un certain Pétrof*; *нѣкоторый* *человѣкъ*, *un certain homme*.

§ 449. Le pronom indéfini *ничто* peut être pris sous deux acceptions: d'abord il signifie l'absence d'une chose, la non-existence d'un objet; comme: я не хлопочу *ни о чѣмъ*, *je ne m'inquiète de rien*; *ничто* *меня не веселитъ*, *rien ne m'égaie*; et ensuite il exprime le néant

positif; comme : Богъ сѣздалъ міръ изъ ничто́го, *Dieu a créé le monde de rien, a tiré le monde du néant*; они́ поссѣ́рились за ничто́, *ils se sont brouillés pour un rien*. Dans le premier cas ce mot a la signification d'un pronom, et se trouve toujours accompagné de la négation, et dans le second cas il a le sens d'un nom, et peut se trouver dans une proposition affirmative. Comme pronom, il veut la préposition entre *ни* et *что́*, et lorsqu'il a le sens d'un nom, elle se place avant; ex. мы *ни* за что́ не прода́димъ своеро́ дома, *nous ne vendrons notre maison pour rien au monde*; мы продали́ домъ за ничто́, *nous avons vendu notre maison pour rien*; *ни* изъ чего́ не соглашусь, *je ne consentirai en rien*; изъ ничто́го не сдѣлаешь ничто́, *on ne fait rien de rien*.

§ 450. Les pronoms indéfinis *сѣ́ко́лькѣй*, *нѣ́ско́лькѣй*, sont formés des adverbes *сѣ́ко́лько*, *нѣ́ско́лько*, et s'emploient sur-tout aux cas obliques du pluriel; ex. изъ сѣ́ко́лькихъ то́мовъ состо́итъ сѣ́ сочинѣ́нїе, *de combien de tomes est composé cet ouvrage?* въ течѣ́нїе нѣ́ско́лькихъ мѣ́сяцевъ, *dans l'espace de quelques mois*; съ нѣ́ско́лькими слугами, *avec quelques serviteurs*. Cependant on dit aussi: по сѣ́ко́лку вамъ доспѣ́нїенъ изъ прѣ́были, *combien vous restendra-t-il à chacun de ce profit?* онъ покупалъ еже́годно по нѣ́ско́лку сотъ душъ, *il achetait chaque année quelques centaines de paysans*.

§ 451. A la classe des pronoms de la langue russe appartiennent les expressions *другъ другѣа*, *о́дѣнъ другѣаго*. Ces pronoms expriment un rapport de réciprocité entre plusieurs objets, dont les uns sont agissants, et les autres soumis à l'action. Le premier pronom se met au *nominatif*, et le second prend le *cas* que demande le verbe, ou la préposition, avec lequel il se trouve; ex.

Англичане и Французы ненавидѣють другъ друга, *les Anglais et les Français se détestent les uns les autres*; обѣ сестры угождаютъ другъ другу, *les deux sœurs sont complaisantes l'une pour l'autre*; они лежали въ гробахъ другъ нѣтъ друга, *ils étaient inhumés les uns à côté des autres*; все убралось другъ за другомъ, *ils s'en sont tous allés les uns après les autres*; народы имѣють нужду другъ въ другомъ, *les nations ont besoin les unes des autres*; дома сии лежатъ одинъ за другимъ, *ces maisons sont situées l'une après l'autre*; доски и бревна переброшены одинъ съ другимъ, *les planches et les poutres sont jetées les unes avec les autres*. On voit par ces exemples que *другъ друга* s'emploie pour les objets animés, et qu'il n'a ni genre, ni nombre, tandis que *одинъ другому* est plutôt pour les objets inanimés, et qu'il s'accorde avec son substantif en genre et en nombre.

§ 452. Les temps des verbes dans la langue russe s'emploient conformément à leur définition (§ 211): le présent exprime que l'action est faite par l'objet, ou que la qualité appartient à l'objet, *présentement*, c'est-à-dire, dans le moment où l'on parle; le prétérit marque que la qualité ou l'action lui a appartenu *jadis*, et le futur qu'elle lui appartiendra *dorénavant*. Cependant il arrive que, pour donner plus de vivacité au discours, et afin de réveiller l'attention et de frapper fortement l'imagination, le *présent* est employé au lieu du passé; ex.

Я зрѣлъ, увѣ! я зрѣлъ, какъ швой несчастный сынъ
Конями былъ влечимъ межъ камней и стремнинъ.
Зовѣтъ, не узнаютъ, дигатся кони рыяны.
J'ai vu, seigneur, j'ai vu votre malheureux fils
Traîné par les chevaux que sa main a nourris.
Il veut les rappeler, et sa voix les effraie.

Явля́ется Пожа́рскій, и сердца́ все́хъ лети́мъ къ нему́ на встре́чу, Pojarsky paraît, et tous les cœurs volent à sa rencontre. Le présent s'emploie aussi quelquefois pour le futur; ex. я ъ́ду за́втра въ дере́вню, je pars demain pour la campagne.

§ 455. La langue russe, manquant de formes propres pour exprimer le plus-que-parfait et les diverses nuances du passé, a recours à des adverbes, dont les principaux sont *бы́ло* et *бы́ло*.

1. *Бы́ло*, qui est proprement le prétérit de l'aspect indéfini *бы́вѣтъ*, peut se joindre aux trois temps, et marque que leur action, qui est exprimée au présent, au prétérit ou au futur, se rapporte dans l'imagination à un passé éloigné, et a été répétée; ex. я су́дилъ бы́ло по́ле, je me promenais souvent dans ce bois; что́ бы́ло мѣшило́ меня́, о́номъ шепе́рь пла́чу, ce qui me faisait plaisir autrefois, me fait pleurer maintenant; онъ бы́ло игра́етъ съ на́ми цѣ́лый часъ, il jouait avec nous une heure entière; сойде́тъ бы́ло, покло́нится, и сѣде́тъ по́дѣ сестры́, il entrait, saluait, et s'asseyait à côté de sa sœur.

2. *Бы́ло*, prétérit de l'aspect défini *бы́тъ*, s'ajoute aux divers aspects du passé pour marquer que l'action n'a pas été terminée, a été interrompue, ou du moins n'a pas eu le succès désiré; ex. я хотѣ́лъ бы́ло ъ́хать, но разду́малъ, je voulais partir, mais j'ai changé d'avis; онъ взду́малъ бы́ло пла́кать, да о́бразуми́лся, il était sur le point de pleurer, mais il se racisa; Росси́не со́рва́лись бы́ло и въ са́мый го́родъ, но не мога́и въ нёмъ удержа́ться, les Russes pénétrèrent jusque dans la ville, mais ils ne purent s'y maintenir; спача́ла мы бы́ло не узнава́ли дру́тъ дру́га, d'abord nous ne nous reconnûmes

pas l'un autre; *nanucá.лз бѣло, да по́лку má.ло, j'ai bien écrit, mais il y a peu de sens.*

§ 454. Le mode *suppositif* et le mode *subjonctif*, qui manquent à la langue russe, s'expriment par la particule *бы* ou *бѣ*, qui n'est autre chose que le prétérit slave du verbe d'existence; *ex. мнѣ хотѣлось бы пожить въ Москвѣ, j'aurais voulu (ou je voudrais) vivre à Moscou; вамъ надлежало бы ѣхать, vous devriez aller; скажи ему, чтобъ онъ ушелъ, dis-lui qu'il s'en aille; я бы не думалъ, чтобы вы это сдѣлали, je n'aurais pas cru que vous fissiez cela.* On voit par ces exemples que pour exprimer le *suppositif* et le *subjonctif*, la particule *бы* ou *бѣ* se place à côté du verbe, ou se joint aux conjonctions, telles que *чтобы*, *хотя бы*, *если бѣ*, *когда бы*. A cet égard il faut observer qu'avec cette particule le verbe se met toujours en russe au *prétérit* de l'indicatif, quelque soit le temps qu'il exprime, quelquefois aussi, seulement avec *чтобы* et *дабы*, à l'*infinitif*; comme: *я бы любилъ тебѣ, если бѣ ты былъ послушенъ, je t'aimerais, si tu étais docile, ou je t'aurais aimé, si tu avais été docile; онъ сдѣлалъ это, чтобъ (ou дабы) доказатьъ правосудіе своего дѣла, il a fait cela pour prouver la justice de son affaire.*

Les adjectifs qui expriment l'attribut proprement dit, et les adverbes qui sont employés comme verbes (§ 407), prennent toujours avec *бы* le prétérit du verbe d'existence; *ex. онъ былъ бы веселъ, il serait gai; если бѣ погода была теплѣ, si le temps était chaud; мнѣ должно бѣ было идти, je devrais, ou j'aurais dû aller; тебѣ можно бѣ было играть, tu pourrais jouer; вамъ нельзя бѣ было не учиться, vous ne pourriez vous dispenser d'apprendre.* Ainsi on ne pourrait pas dire: *мнѣ*

бы должно мнѣ; тебѣ можно бы играть: вамъ нельзя бы не учиться, ce qui serait autant de solécismes.

Cette particule *бы* se joint encore, avec la particule négative *ни*, aux pronoms *кто*, *что*, *какой*, aux ad-
verbes *какъ*, *гдѣ*, *куда*, et autres, pour exprimer des
circonstances entièrement indéterminées; ex. *кто бы вы*
ни были, *qui que vous soyez*; *что бы ты ни сдѣлалъ*,
quoi que tu fasses; *какія бы ни были мои слабости*,
quelles que soient mes faiblesses; *какъ бы то ни бы-*
ло, *de quelque manière que ce soit*; *гдѣ бы онъ ни*
былъ, *en quelque lieu qu'il soit*. Dans ce cas la particule
бы est quelquefois supprimée, et alors le verbe se met au
présent ou au futur; ex. *какую причину ему ни пред-*
ставляюмъ, *quelque raison qu'on lui apporte*; *куда*
ни взглянемъ, *всѣмъ намъ*, *de quelque côté que l'on*
porte ses regards, tout est en feu.

Remarque 145. Cette particule *ни* joue le même rôle
que la négative *ne* dans les gallicismes: *je crains qu'il*
ne vienne; *vous écrivez mieux que vous ne parlez*, où
il semble qu'elle doive être supprimée, comme en russe:
боюсь, что придетъ; *вы лучше пишемъ, нежели гово-*
римъ. Avec la négation: *боюсь, что не придетъ*, signi-
fierait: *je crains qu'il ne vienne pas*. *Add. du Trad.*

§ 455. Les divers aspects des verbes de la langue
russe ont été développés dans la Lexicologie (§ 215). Leur
emploi dépend du sens du discours, et ne peut être sou-
mis à des principes généraux. Nous observerons seulement
qu'avec la négation il vaut mieux, pour le prétérit, se servir
des aspects indéfini, imparfait et multiple, que des aspects
défini, parfait et unique. Ainsi, par exemple, au lieu de:
я ничего подобнаго въ жизнь мою не ви́дѣлъ, *ни о*
чемъ подобномъ не слы́шалъ, *de ma vie je n'ai vu ni*
entendu rien de semblable; *онъ не пересма́лъ бра́ненья*,

il n'a pas cessé de gronder; онѣ не да́ли вельмо́жамъ утѣснѣ́тъ наро́дъ, ils n'ont pas permis aux seigneurs d'opprimer le peuple; мы не козырну́ли, nous n'avons pas joué atout; on dira de préférence: я ничего́ подобнаго въ жизнь мою́ не ви́дѣлъ, ни о чёмъ подобномъ не слы́халъ; онъ не перестава́лъ брани́шь; онѣ не дава́ли вельмо́жамъ утѣснѣ́тъ наро́дъ; мы не козырѣ́ли. L'emploi de l'aspect parfait et de l'aspect uniple avec la négation est permis dans les cas suivants: 1) Lorsque par l'addition d'un autre mot on fait entendre que la négation se rapporte nommément à l'action parfaite ou uniple; ex. я ни разу́ не вы́стрѣ́лилъ, *je n'ai pas tiré un seul coup de fusil; онъ вчера́ не прое́ралъ* ничего́, *hier il n'a rien perdu.* 2) Lorsque l'action parfaite ou arrivée une fois, avec la négation, est mise en opposition à une autre action, présentée avec affirmation; ex. онъ не упа́лъ, а ушибѣ́ся, *il n'est pas tombé, mais il s'est donné un coup; ось не ло́мну́ла, а разо́хлася, l'essieu ne s'est pas brisé, mais il s'est desséché; онъ не шѣ́лъ, а лепѣ́лъ ко сла́вѣ, il ne marchait pas, mais il colait à la gloire.* (Voyez §§ 384, 5 et 385, 20.)

§ 456. Les temps des participes doivent correspondre aux circonstances; ainsi au lieu de: пи́ща, упо́требля́емая Спарта́нцами, была́ очень́ проста́, *la nourriture, employée par les Spartiates, était très-simple; я живу́ въ Ри́мѣ, нѣкогда́ цвѣ́тущемъ, je demeure à Rome, cille jadis florissante; il faut dire: пи́ща, упо́требля́вшаяся Спарта́нцами, была́ очень́ проста́; я живу́ въ Ри́мѣ, нѣкогда́ процвѣ́тавшемъ.*

§ 457. Si un verbe est accompagné de la négation, dans ce cas l'adverbe qui s'y rapporte, doit aussi être négatif: ex. я ни́когда́ не ходи́лъ въ башма́кахъ, *je n'ai*

jamais porté de souliers; онъ omnóу не хóчень мирíться, il ne veut pas absolument se réconcilier; смерть ни máло не смрашнá, la mort n'est nullement effrayante; онъ никакъ не зомъ, il n'est nullement méchant. Ainsi on s'exprimerait mal en disant: онъ совсѣмъ не хóчень мирíться; онъ совершенно не зомъ, etc.

IV. COMPOSITION DES PROPOSITIONS SIMPLES.

§ 458. Nous avons vu dans les trois articles précédents les règles de chaque partie isolée de la Proposition; nous allons maintenant examiner la composition de toutes ses parties réunies, et les écarts qui peuvent s'y rencontrer.

1. Composition de la Proposition.

§ 459. Les parties de la Proposition simple, tant les principales: le sujet, la copule et l'attribut, que les secondaires: les déterminations et les compléments, peuvent être sous les divers aspects qui se trouvent ci-après:

- | | |
|----------------------|--|
| I. SUJET: | { un <i>substantif</i> , un <i>adjectif</i> , un <i>pronom personnel</i> , au <i>nominatif</i> (ou au <i>génitif</i> avec la <i>négation</i>); un <i>verbe</i> à l' <i>infinitif</i> ; un <i>adverbe qualificatif</i> . |
| 1. Déterminations: | { un <i>adjectif</i> , un <i>participe</i> , un <i>adverbe</i> (joint au <i>verbe</i>), une <i>apposition</i> . |
| 2. Compléments: | { un <i>nom</i> avec ses <i>déterminations</i>) dans les rapports tranquilles, c'est-à-dire, au <i>génitif</i> sans préposition, au <i>génitif</i> , au <i>factif</i> et au <i>prépositionnel</i> , avec une préposition. |
| II. COPULE: | { les <i>verbes abstraits</i> , appelés autrement <i>verbes d'existence</i> , savoir: <i>бытъ</i> et <i>емати</i> . |
| Détermination: | { les <i>adverbes</i> qui expriment l' <i>affirmation</i> , la <i>négation</i> , la <i>forme de l'action</i> et l' <i>interrogation</i> . |
| III. ATTRIBUT: | |
| 1°. Attribut propre: | { un <i>adjectif</i> , dans la <i>désinence apocopée</i> (et quelquefois <i>pleine</i>), un <i>participe passif</i> , dans la <i>désinence apocopée</i> , un <i>substantif</i> , un <i>verbe</i> à l' <i>infinitif</i> . |

1. *Déterminations*: { pour les adjectifs: les *adverbes* de degré, de comparaison, d'affirmation et de négation; pour les participes passifs: les *adverbes* de temps, de lieu, de quantité et de qualité, ainsi que les *gérondifs*; pour les noms: les *mêmes mots* qui servent à la détermination du sujet.
2. *Compléments*: { un *nom* (avec ses *déterminations*) au *génitif*, au *datif* et au *factif*, sans préposition; au *génitif*, au *datif*, au *factif* et au *prépositionnel*, avec une préposition.
- 2°. *Verbe concret*: { à l'*indicatif* et à l'*impératif* (quelquefois à l'*infinitif* (les autres modes: le *suppositif* et le *subjonctif*, manquant à la langue russe).
1. *Déterminations*: { les *adverbes* de temps, de lieu, de quantité et de qualité, ainsi que les *gérondifs*.
2. *Compléments*: { 1) Les *noms* (ou, à leur place, les *adjectifs*, les *numératifs*, les *pronoms*, etc.), en exprimant les rapports suivants de l'action aux objets:
a) Le *rapport direct*, par l'*accusatif* et ses remplaçants: le *génitif*, le *datif*, le *factif*, sans préposition, ainsi que les *cas obliques* avec préposition.
b) Le *rapport indirect*, par le *datif*.
c) La dénomination de l'*instrument* ou du *moyen*, par le *factif*.
d) La désignation des *circonstances* de temps, de lieu et autres, dans le rapport agissant, par l'*accusatif* et le *datif* avec une préposition; dans le rapport tranquille, par le *génitif*, le *factif* et le *prépositionnel* avec une préposition.
Tous ces noms peuvent avoir les *déterminations* qui leur sont propres, et se trouver avec d'autres noms dans l'expression du rapport tranquille.
2) Les *verbes* à l'*infinitif*.

Outre ces parties il se trouve aussi dans la Proposition un autre mot, appelé *compellatif*, exprimé par le *vocatif*: il indique l'objet personnel auquel on adresse la parole.

2. *Écarts dans la composition de la Proposition.*

§ 460. Les *écarts* qui se trouvent dans la composition de la proposition, sont de deux sortes: les uns sont communs à toutes les propositions, et sont connus sous le nom de *figures de Syntaxe*; les autres sont particuliers, et concernent l'expression des *Propositions*.

I. FIGURES DE SYNTAXE.

§ 461. Les *figures de Syntaxe* sont des écarts aux règles ordinaires de la disposition du discours, pour suivre certains tours plus clairs et plus énergiques, mais autorisés par l'usage. Les principales de ces figures sont l'*ellipse*, le *pléonasme*, la *syllipse* et l'*incersion*. Nous nous occuperons maintenant des trois premières de ces figures; quant à la dernière, elle appartient à l'ordre des mots dans la proposition, et sera examinée au chapitre de la Construction.

1) *De l'Ellipse.*

§ 462. Les déterminations et les compléments s'ajoutent aux parties principales de la proposition, ou se suppriment, selon que le demandent le sens et la signification de ces parties. Cependant les parties principales et indispensables sont quelquefois aussi omises ou sous-entendues; c'est de là que proviennent les propositions *elliptiques* et *implicites*, dont nous avons déjà parlé (§§ 566 et 567). Ce défaut, ce vide est ce qu'on nomme généralement *Ellipse*.

Les parties de la proposition qui se suppriment le plus souvent dans la langue russe, sont les suivantes:

1. La *copule*, lorsqu'elle est renfermée dans le présent du verbe *быть*: ex. я (*есмы*) нездоровъ, *je suis indisposé*; ты (*есю*) богатъ, *tu es riche*; онъ (*есмы*) боленъ, *il est malade*; мы (*есмы*) бедны, *nous sommes*

gais; вы (ecmé) любезны, vous êtes aimables; они (cymъ) печальны, ils sont tristes (§ 566, Rem. 126). Ce verbe s'emploie quelquefois à la troisième personne, pour déterminer la copule d'une manière plus spéciale; comme: *всякое доснои́е есмь Божіе, tous les biens viennent de Dieu; четы́ре спраны́ свѣта сунь: Восшо́къ, Югъ, Западъ и Сѣверъ, les quatre plages du monde sont l'Orient, le Midi, l'Occident et le Septentrion.* Aux deux premières personnes ce verbe se supprime toujours, excepté lorsqu'il doit être opposé au prétérit et au futur, comme dans cet exemple: *я былъ, есмь, буду твои́мъ дру́гомъ, je fus, je suis et je serai ton ami.*

2. Le *substantif*, lorsqu'il est exprimé par un adjectif qui le remplace en entier; ex. *богаты́е (лю́ди) не всегда́ пони́маюшъ ну́жду (бѣ́дныхъ), les riches ne comprennent pas toujours le besoin des pauvres; въ жары́ не пей́ холо́днаго (напи́тка), dans les grandes chaleurs ne bois rien de froid; поди́ въ гости́ную (ко́мнату), va dans le salon.* La langue russe possède beaucoup d'adjectifs, qui, désignant une vocation, un rang, un métier, ont la signification de véritables noms, sans qu'on ait besoin de sous-entendre aucun substantif; tels sont les suivants:

вселѣнная, l'univers
вѣшовой, messenger
гости́ная, un salon
зодчій, architecte
конюші́й, écuyer
кормчій, pilote
кравчій, échanton
морóженое, des glaces
набережная, le quai
насъ́комое, un insecte

обóзный, vague-mestre
подьячій, un copiste
портно́й, un tailleur
прохо́жій, un passant
стремянно́й, palefrenier
спря́пчій, avocat
часово́й, une sentinelle
вздово́й, messenger (à cheval)
ясе́льничій, écuyer, et quelques
autres semblables.

3. Le *pronom personnel* au présent et au futur, ainsi qu'à l'impératif, où la personne est indiquée par la terminaison; ex. (я) пишу́ письмо́, *j'écris une lettre*; скоро́ (я) буду́ къ вамъ, *je viendrai bientôt chez vous*; хотите ли (вы) гуля́ть, *coulez-vous vous promener?* ви́днѣ ли (мы), какъ те́перь свѣтло́, *cois-tu comme il fait clair maintenant*; молчи́ (ты) и рабо́тай (ты), *tais-toi et travaille*; пусть (онъ) при́де́тъ, *qu'il vienne*. Le pronom se supprime encore dans les autres formes du verbe, lorsqu'il se trouve dans la proposition, ou devant le verbe, qui précède; comme: жѣны боярскія сдѣлались раба́ми ва́рваровъ, носили́ во́ду для ихъ жѣнъ, мо́лили жѣрно́вомъ, и бѣ́лыя ру́ки свои́ опа́ля́ли надъ очаго́мъ, *les femmes des boyards devinrent les esclaves des barbares, elles portaient de l'eau pour leurs femmes, tournaient la meule au moulin, et brûlaient leurs mains blanches sur le foyer*. Les pronoms personnels ne se suppriment pas, lorsque leur signification renferme une force particulière; comme: я вамъ э́то говорю́, *moi je vous dis cela*; и мы́ у́мничаешь, *toi aussi tu raisones?*

Le pronom personnel de la troisième personne du pluriel se supprime, lorsque l'objet agissant est indéterminé, lorsque la désignation de la personne n'est pas aussi importante que l'expression de l'action; ex. говоря́тъ (лю́ди), что́ скоро́ бу́детъ заклю́ченъ миръ, *on dit que la paix sera bientôt conclue*; рассказы́вали (мно́гие), что́ огромны́й змѣ́й упáлъ съ не́ба, *on racontait qu'un énorme serpent était tombé du ciel*. C'est ce qu'on exprime en français par le pronom indéfini *on* ou *l'on* (qui est une altération de *l'homme* ou *les hommes*), en allemand par *man*, et en latin par l'Ellipse du pronom per-

sonnel, comme en russe: *dicunt, narrant, referunt*, ou bien par la troisième personne du verbe passif: *scribitur*. Au reste cette Ellipse du pronom de la troisième personne peut avoir lieu plus souvent au présent, où la personne est exprimée par la terminaison du verbe, qu'aux prétérits, où la même inflexion sert pour les trois personnes: dans ce dernier cas il vaut mieux exprimer la personne d'une autre manière; ainsi, au lieu de *говори́и*, *on disait*, il faut dire: *всѣ́ говори́ли, мно́гие говори́ли*.

Remarque 146. Pour exprimer la personne indéterminée, désignée en français par le pronom indéfini *on* ou *l'on*, on se sert quelquefois en russe de la seconde personne du singulier, sans pronom; ex. *работаетъ и не ви́дишь, какъ время лепи́тъ*, *on travaille et l'on ne voit pas comme le temps s'écoule*.

4. Le *pronom démonstratif* qui sert d'antécédent au pronom relatif, se sous-entend quelquefois; ex. *я въ э́томъ повѣ́рю (мо́у), кому́ вы захо́тите, j'en croirai qui vous voudrez; я слýшаю (то), что́ вы мнѣ́ говори́те, j'entends ce que vous me dites; во́нъ кни́га (изъ та́кихъ), каки́хъ ма́ло, voilà un livre tel qu'il y en a peu*.

5. On peut aussi quelquefois omettre le *verbe concret* avec son complément, lorsqu'il se trouve exprimé par le cas du sujet et par un des compléments de l'attribut, ex. *ПЕТРУ ПЕРВОМУЪ ЕКАТЕРИНА ВТОРАЯ (воздѣ́ла сей пáмтникъ), CATHERINE SECONDE (a élevé ce monumént) À PIERRE PREMIER; воды́ (пода́й), donne-moi de l'eau; огня́ (принеси́), apporte du feu*. Cette sorte d'Ellipse se rencontre le plus souvent dans les propositions qui servent de réponse aux propositions interrogatives; comme: *есть ли у тебѣ́ дѣ́ньги, as-tu de l'argent? — Нѣтъ (у меня́ дѣ́негъ), non*. Ces propositions elliptiques seront développées plus bas (§ 469).

6. Enfin l'en rencontre en russe, comme dans les autres idiomes, plusieurs locutions dont on se sert pour exprimer sa pensée le plus brièvement possible, et qui ne sont rien autre chose que des propositions *elliptiques*; tels sont les exemples suivants: куда мнѣ ии́ти, *où dois-je aller?* не быва́тъ е́му на ро́динѣ, *il ne recerra point le lieu de sa naissance*; молча́тъ, *qu'on se taise*; поше́лъ, *ca-t'en*; прочь, *loin d'ici*, etc. C'est-à-dire, en suppléant l'Ellipse: куда мнѣ (на́добно е́сть) ии́ти? не быва́тъ на ро́динѣ (е́сть возмо́жно) е́му; (прика́зываю тебѣ́ ou вамъ) молча́тъ; (ао́у, то́бѣ ты) поше́лъ; (по́дѣ) прочь.

2) Du Pléonasme.

§ 463. Dans l'Ellipse on passe sous silence, on supprime, comme nous venons de le voir, des parties importantes de la proposition, dans le but de faire ressortir celles qui restent, de leur donner plus de clarté ou d'en augmenter l'énergie. On parvient aussi à ce but en répétant les mots ou les expressions, sur lesquels nous voulons fixer l'attention du lecteur ou de l'auditeur. Cette répétition est une figure grammaticale, qui est connue sous le nom de *Pléonasme*; ex. я ви́дѣлъ э́то со́бственными сво́ими гла́зѣми, *je l'ai vu de mes propres yeux*; рука́ми взя́лъ, рука́ми и о́тда́й, *tu l'as pris avec les mains, rends-le avec les mains*.

Remarque 147. Le Pléonasme d'énergie est une figure très-commune dans la langue hébraïque, dont il semble faire un caractère propre et particulier, tant l'usage en est fréquent; ex. אָכַל הָאֱכֹל (*dkhol tháokhel*), *comedendo comedes*; מוֹת הַמּוֹת (*móth thamóth*), *moriendo morieris*, Genèse 2, 16 et 17. C'est de cette langue que sont prises les expressions suivantes: Царь Царѣи, *le Roi*

des Rois; пѣснь пѣсней, le cantique des cantiques; суета суетствъ, vanité des vanités; вѣки вѣковъ, les siècles des siècles; c'est comme si l'on disait: celui qui est au-dessus des Rois, c'est-à-dire, Dieu; le cantique excellent; vanité excessive; la totalité des siècles ou l'éternité.

Rem. du Trad.

§ 464. Le Pléonasme sort des bornes prescrites par le bon sens, lorsqu'on répète des mots ou des rapports qui ne donnent à la pensée ni plus de grâce, ni plus d'énergie, et qui sont par conséquent tout-à-fait inutiles. Cette superfluité est un défaut qui est connu sous le nom de *périssologie*, et que l'on doit éviter. Telles sont les expressions suivantes: *учёние долго продолжалось, pour было продолжительно, les études ont été de longue durée, ont duré long-temps; онъ возвращаётся назадъ, au lieu de онъ возвращается, il revient, il retourne; сегодншній день, pour нынѣшній день, ce jour, aujourd'hui; иностранныя земли, au lieu de тузія ou инія земли, les terres étrangères, les autres pays (иностранныя земли serait la même chose que ино-странныя страны ou иноземныя земли).* Il y a aussi périssologie dans les expressions *богатыя сокровища, de riches trésors; великое множество, une grande quantité; юный отрокъ, un jeune garçon*, parce que ces épithètes n'ajoutent aucune idée accessoire à celle qui est exprimée par le substantif.

Remarque 148. Ces deux figures, l'Ellipse et le Pléonasme comprennent aussi la *Disjonction* et la *Conjonction*; ex. старцы, дѣти, жёны, всѣ гибли отъ меча, *vieillards, enfants, femmes, tous périrent par le glaive; мы спасали и колыбели дѣтей, и прахъ отцовъ, и троны, и алтари, nous avons sauvé et les berceaux de nos enfants, et la cendre de nos pères, et les trônes et les autels.* Voyez l'article des Propositions composées (§ 501).

3) De la Syllepse.

§ 465. Nous avons eu plusieurs fois l'occasion de voir que l'expression grammaticale d'une idée ne répond pas toujours à la substance ou à l'essence de cette idée dans la nature. C'est ainsi, par exemple, que *дити́я, enfant*, est, dans la nature, du sexe mâle ou femelle, et qu'en Grammaire sa dénomination est, dans la langue russe, du genre neutre. Cependant il arrive quelquefois qu'un auteur, oubliant, pour ainsi dire, l'essence grammaticale du *mot*, porte toute son attention sur la nature de l'*objet*, et que, plein de son idée, il dispose d'après cela les mots qui dépendent de ce mot principal. Tel est cet exemple de Derjavine, dans son Ode sur la naissance d'un jeune prince :

Въ это время, столь холодно,
 Какъ Борейъ былъ разъярёнъ,
 Отрога порфирородно
 Въ царствѣ сѣверномъ рождёнъ.
 Родилсѣ, и въ ту мину́ту
 Пересталъ ревѣть Борейъ;
 Онъ дохну́лъ, и зѣму лѣшу
 Удалилъ Зефиръ съ полѣй.

Dans cet exemple le sujet de la première proposition, *отрога*, est du genre neutre, comme le fait voir son adjectif *порфирородно*; mais comme ce nom désigne un enfant du sexe mâle, et que le poète oublie en quelque sorte qu'il a employé ce mot, le verbe, l'attribut, le pronom qui s'y rapportent, *рождёнъ, онъ родилсѣ, онъ дохну́лъ*, tout est au genre masculin. Ce changement est une figure grammaticale, qui est connue sous le nom de *Syllepse*. Les articles de la Concordance et de la Dépendance des mots, que nous avons développées ci-dessus, fournissent plusieurs exemples de cette figure.

II. EXPRESSION DES PROPOSITIONS.

§ 466. Les Propositions simples, considérées sous l'aspect de leur expression, se divisent, comme nous l'avons déjà vu précédemment (§ 372), en *expositives*, en *interrogatives* et en *impératives*.

§ 467. Les Propositions *expositives*, dans lesquelles on affirme ou on nie simplement quelque chose du sujet, ne sont rien autre chose que l'expression simple et naturelle des pensées, expression conforme aux moyens que nous avons donnés ci-dessus, pour exposer les parties de la proposition, tant les principales que les secondaires.

§ 468. Dans les Propositions *interrogatives* on demande d'en suppléer une partie quelconque, ou bien de donner une affirmation positive ou négative, dans une autre proposition qui sert de réponse; ce qui se fait de la manière suivante:

1. Si l'on demande de suppléer quelque partie d'une proposition, l'expression de cette partie est remplacée par un pronom ou par un adverbe interrogatif; ex. *кто тамъ былъ*, *qui a été là?* *чей этотъ домъ*, *à qui est cette maison?* *кого ты зовёшь*, *qui appelles-tu?* *кому ты кланяешься*, *qui salues-tu?* *что ты занимаешься*, *de quoi l'occupes-tu?* *о чёмъ они говорятъ*, *de quoi parlent-ils?* *каковъ твой братъ*, *comment est ton frère?* *какой тебѣ снится сонъ*, *quel rêve as-tu fait?* *въ какомъ часу*, *à quelle heure?* *гдѣ онъ живётъ*, *où demeure-t-il?* *куда онъ вышелъ*, *où est-il allé?* *сколько у васъ денегъ*, *combien avez-vous d'argent?* *загѣмъ ты пришёлъ*, *pourquoi es-tu venu?* *почему ты этого не бралъ*, *pourquoi n'as-tu pas pris cela?* *какое онъ ученье*, *comment étudie-t-il?* *какъ ты поживаешь*, *comment te portes-tu?* *когда вы къ намъ бѣ-*

дѣме, *quand viendrez-vous chez nous?* etc. Ces exemples font voir que dans les propositions interrogatives on peut demander de suppléer le sujet, l'attribut proprement dit, et les déterminations ou les compléments, et que le verbe se trouve déjà renfermé dans chacune des questions.

2. Si l'on demande d'affirmer ou de nier quelque chose dans une autre proposition, on ajoute au mot qui demande cette affirmation, la particule *ли*, qui lui donne le sens de l'interrogation; ex. *былъ ли ты дома, étais-tu à la maison?* *ты ли былъ дома, est-ce toi qui étais à la maison?* *дома ли ты былъ, est-ce à la maison que tu étais?* *холодно ли сегодня, fait-il froid aujourd'hui?* *сегодня ли холодно, est-ce aujourd'hui qu'il fait froid?* *былъ ли онъ въ школѣ, a-t-il été à l'école?* *онъ ли былъ въ школѣ, est-ce lui qui a été à l'école?* *въ школѣ ли онъ былъ, est-ce à l'école qu'il a été?* etc. On voit par ces exemples que l'objet de la question dans les Propositions interrogatives de cette espèce peut être une partie quelconque de la proposition: le sujet, l'attribut, la copule, le verbe concret, la détermination ou le complément. Une interrogation de ce genre s'exprime aussi par les adverbes *развѣ, неужели*; mais dans ce cas l'objet de la question est presque toujours l'attribut, renfermé dans le verbe concret ou désigné par un mot séparé de la copule: comme: *развѣ ты не видишь, ne vois-tu pas?* *неужели онъ былъ веселъ, était-il gai?* Quelquefois l'interrogation se marque par l'ordre des mots et par l'intonation: *и онъ плачетъ, et il pleure?* *а вы смѣетесь, et vous riez?*

§ 469. Après les Propositions interrogatives viennent naturellement celles qui leur servent de réponse, et que l'on peut appeler Propositions *supplétives*. Elles se partagent, d'après le caractère de l'interrogation, en deux classes:

1. Lorsqu'on demande de suppléer une partie quelconque d'une proposition, on répond par le supplément; ex. *кто тамъ былъ?* *мой братъ, qui était là?* *mon frère;* *каковъ онъ?* *здоровъ, comment est-il?* *en bonne santé;* *гдѣ онъ живѣетъ?* *на острове; où demeure-t-il?* *dans l'île;* *что онъ дѣлаетъ?* *учится, que fait-il?* *il étudie;* *чему онъ учился?* *Математику, qu'étudie-t-il?* *les mathématiques;* *каково онъ учился?* *прилежно, comment étudie-t-il?* *assidument;* *почему вы это знаете?* *потому, что учитель сказалъ мнѣ это, comment savez-vous cela?* *parce que le maître me l'a dit;* *когда?* *вчера, quand?* *hier.*

2. Lorsque l'interrogation demande une affirmation positive ou négative, on répond: *a)* En répétant le mot qui sert d'interrogation; ex. *былъ ли онъ дома?* *былъ, était-il à la maison?* *oui (il y était);* *дома ли онъ?* *дома, est-il à la maison?* *oui (il est à la maison);* *ты ли это?* *я, est-ce toi?* *c'est moi;* *холодно ли сегодня?* *не холодно, fait-il froid aujourd'hui?* *non (il ne fait pas froid).* *b)* Par l'adverbe d'affirmation ou de négation, qui dans ce cas prend le nom de proposition implicite; ex. *спалъ ли ты?* *да, as-tu dormi?* *oui;* *хочешь ли пить?* *нѣтъ, veux-tu boire?* *non*.* Dans la conversation la première expression est plus polie que cette dernière, et

* Dans le discours familier, les Russes, pour répondre avec politesse, ajoutent aux mots qui servent de réponse aux Propositions interrogatives la finale *съ*, qui paraît être une abréviation de *сударь*, *monsieur*; *сударыня*, *madame* ou *mademoiselle*; comme: *былъ съ, хорошо съ, да съ, нѣтъ съ, нехотъ съ*, etc. Mais dans la langue écrite et dans le style élevé *monsieur*, *madame* et *mademoiselle* s'expriment par *милостивый Государь*, *милостивая Государыня*; le pronom *мой* ou *моё* s'ajoute si c'est un supérieur qui s'adresse à un inférieur. (Note du Trad.)

s'emploie de préférence. c) En supprimant la répétition du mot, et en le remplaçant par l'adjectif ou par l'adverbe qui s'y rapporte; ex. есть ли у него домъ? *прекрасный, a-t-il une maison? une superbe*; богатъ ли онъ деньгами? *и очень, est-il riche en argent? et très-riche*; охотно ли ны работаешь? *весьма, travailles-tu volontiers? très-volontiers*; боишься ли ны грозы, ни мало, *crains-tu la menace? pas du tout*.

§ 470. A la classe des Propositions interrogatives appartiennent les Propositions *exclamatives*. Ces Propositions, ayant la forme extérieure d'une interrogation, ne sont autre chose que des Propositions expositives, prononcées avec un sentiment vif de l'ame, qui s'oppose, pour ainsi dire, à croire ce que l'on affirme, et revêtues par cela de la forme d'une question; ex. гдѣ совесть, *où est la conscience!* какой шумъ, *quel bruit!* можно ли такъ ошибиться, *peut-on se tromper à ce point!* c'est-à-dire: у него нѣтъ совести; *это большой шумъ; нельзя такъ ошибиться.*

Remarque 149. Les Propositions interrogatives s'emploient quelquefois aussi au lieu des Propositions *conditionnelles*; ex. хочешь ли быть здоровъ? будь умѣренъ, *veux-tu te bien porter? sois modéré*; c'est-à-dire: *если хочешь быть здоровъ, то будь умѣренъ*. Voyez à cet égard l'article des Propositions composées.

§ 471. Dans les Propositions *impératives* la force principale est renfermée dans le verbe et dans la personne à laquelle l'ordre est adressé; c'est pour cette raison qu'elles sont ordinairement accompagnées du vocatif. Quant aux pronoms personnels, ils se suppriment à la première et à la deuxième personne; ex. братья! сядемъ швердо, *amis, tenons-nous ferme*; будь послушенъ, сынъ мой!

sois obéissant, mon fils; о дѣти мои! хвали́те Бо́га, ó mes enfants, louez Dieu. La troisième personne dans les deux nombres s'exprime par celle du présent ou du futur, avec l'addition des conjonctions *пусть, пуска́й* ou *да*; ex. *пусть онъ пріиде́тъ, qu'il vienne; пуска́й онѣ уѣду́тъ, qu'ils partent; да не засна́нетъ васъ со́лнце на ло́жѣ, que le soleil ne vous trouve jamais sur votre lit.* Quelquefois on emploie aussi pour cette troisième personne le verbe à la deuxième; comme: *даи́ Богъ, чино́бъ вы бы́ли сча́сливы, Dieu veuille que vous soyez heureux! не смѣ́й онъ мени́ про́нунъ, qu'il ne s'avise pas de me toucher; пишу́, кно́ умѣе́тъ писа́тъ хоро́шо, qu'il écrive, celui qui sait bien écrire.*

Les Propositions impératives qui sont prononcées avec un mouvement subit de l'ame, sont pour la plupart elliptiques, et quelquefois implicites; ex. *прочь, злодѣ́й, loin d'ici, scélérat! вонъ, негодя́й, ca-t'en, caurien! сю́да, во́ины, ici, guerriers! ни съ мѣ́ста, ne bougez pas.* D'autres fois elles sont remplacées par le verbe à l'infinitif; ex. *молча́нь, qu'on se taise! снѣ́нь ми́хо, qu'on soit tranquille! бы́нь по сему́, qu'il en soit ainsi **.

§ 472. Outre ces trois espèces de Propositions, presque toutes les langues ont encore une expression *suppositive* ou *conditionnelle*, qui indique une idée accessoire d'hypothèse ou de supposition, et une expression *subjunctive*, qui présente la proposition comme subordonnée à une autre: c'est ce qu'on trouve en latin, en français, en allemand, et dans d'autres idiomes. La langue russe manquant, comme nous l'avons dit plus haut (§ 454), des modes *suppositif*

* Cette locution: *быть по сему́*, est une formule qu'emploie exclusivement le Souverain, toutes les fois qu'il donne sa décision à un acte quelconque. (Note du Trad.)

et *subjonctif*, les verbes des Propositions incidentes et subordonnées à une principale se mettent en général à l'indicatif. Comme ces Propositions s'emploient rarement seules les règles qui les concernent, appartiennent à l'article des Propositions composées; mais afin de compléter ce qui regarde l'expression des Propositions séparées, nous répéterons encore ici que ces Propositions suppositives et subjonctives se forment par le moyen de la particule *бы* ou *бъ*, jointe au verbe ou ajoutée aux conjonctions, et que le verbe dans ce cas se met toujours au *prétérit* (quelquefois à l'infinitif); ex. *если бы ты хорошо учился, то получил бы награду*, *si tu avais bien étudié, tu aurais reçu une récompense*; *желаю, чтобы вы скоро к намъ возвратились*, *je désire que vous reveniez bientôt chez nous*; *я бы желалъ, чтобы путешествие было вамъ полезно*, *je désirerais que ce voyage vous fût utile*; *онъ не могъ бы удержаться, чтобы не сказать ему*, *il n'aurait pu s'empêcher de lui dire*; *онъ сдѣлалъ это, дабы приобрести славу*, *il a fait cela pour acquérir de la gloire*. Cette expression conditionnelle peut aussi se trouver dans les Propositions interrogatives; ex. *кто не хотѣлъ бы его видѣть, и слышать*, *qui ne voudrait pas le voir et l'entendre?* *чего бы нельзя было ожидать отъ него*, *que ne pourrait-on pas attendre de lui?* *могъ ли бы онъ спокойно наслаждаться величіемъ*, *aurait-il pu jouir tranquillement de sa grandeur?*

§ 475. Les Propositions simples reçoivent une signification différente, et changent leur caractère d'après l'arrangement des mots dont elles sont composées: c'est ce qui sera développé au chapitre de la Construction, qui assigne à chaque mot la place qu'il doit occuper.

CHAPITRE DEUXIÈME.

DE L'UNION DES PROPOSITIONS.

§ 474. Nous verrons dans ce chapitre, qui traite de l'*Union des Propositions*, les principes suivant lesquels les Propositions simples et détachées se réunissent, dans la langue russe, pour former une Proposition composée, ou quelque'une de ses parties.

§ 475. Les divisions des Propositions simples et composées ont déjà été exposées (§§ 371-378). La principale de ces divisions est celle qui résulte de leur formation, grammaticale et logique. Nous verrons d'abord le caractère commun des Propositions considérées sous l'aspect grammatical, et les moyens qui servent à lier les Propositions simples pour former une Proposition composée.

§ 476. Considérées sous le point de vue grammatical (§ 375), les Propositions peuvent être *principales*, *incidentes* et *incises*. Les Propositions incidentes, selon les parties du discours qui les remplacent, sont *substantives*, *adjectives* et *adverbiales*.

§ 477. Pour former une Proposition composée, les Propositions simples sont associées ou subordonnées les unes aux autres. Une proposition est *associée* à une autre, lorsqu'elle a la même valeur grammaticale que cette dernière, et qu'elle ne remplace point quelque'une de ses parties; elle lui est *subordonnée*, lorsqu'elle tient la place d'une de ses parties, et qu'elle lui est inférieure par sa valeur grammaticale. Dans ce dernier cas la Proposition dépendante prend le nom de *subordonnée*, et celle dont elle dépend, a le nom de *subordonnante*.

Dans l'union des Propositions on observe quelques règles générales, savoir :

1. Une Proposition principale est associée à une autre principale, et ne lui est point subordonnée; ex. я пишу́ письмо́, а ты чита́ешь кни́гу, *j'écris une lettre, et tu lis un livre.*

2. Une Proposition incidente dépend d'une principale: celle-ci est subordonnante, et celle-là est subordonnée; ex. я знаю́, что онъ хорошó учился, *je sais qu'il étudie bien.* Ici la proposition incidente: онъ хорошó учился, est subordonnée à la principale: я знаю́; et la conjonction что est le moyen employé pour cette subordination.

3. Une Proposition incidente est associée ou subordonnée à une autre incidente. Dans le premier cas les deux Propositions incidentes sont subordonnées à la même proposition principale, qui se répète dans la pensée à la seconde incidente; ex. онъ гуля́етъ въ саду́, чтобы́ отдохну́ть онъ доро́гу, и (чтобы́) собра́ться съ мы́слями, *il se promène dans le jardin, pour se reposer du voyage, et (pour) se recueillir;* autre ex. онъ челове́къ, кото́рый не то́лько хорошó гово́ритъ, но (кото́рый) и хорошó поспу́таетъ, *coitá un homme, qui non-seulement parle bien, mais qui encore se conduit bien.*

Dans le deuxième cas la seconde proposition incidente sert à déterminer plus particulièrement la première, en remplaçant quelqu'une de ses parties; ex. есть люди́, кото́рые, гоня́ясь за бога́тствомъ, лишáются споко́йствія, *il y a des hommes qui en courant après les richesses, se privent du repos.* Proposition principale: есть люди́; première incidente, subordonnée à la principale: кото́рые лишáются споко́йствія; deuxième incidente, subordonnée à la première: гоня́ясь за бога́тствомъ.

4. Une Proposition incise n'est ni associée ni subordonnée à d'autres; elle est tout simplement intercalée au

milieu du discours, et peut être supprimée sans que le sens de la phrase en soit altéré; ex. въ Крымѣ, сказаль онъ, такіхъ холодовъ не бываеиъ, *en Crimée, dit-il, il n'y a pas de froids pareils.* La proposition incise *сказаль онъ*, est intercalée dans la proposition principale: *въ Крымѣ такіхъ холодовъ не бываеиъ.*

Remarque 150. Sous l'aspect grammatical la Proposition principale est la plus importante: c'est à elle que se rapportent toutes les autres. Vient ensuite la Proposition incidente substantive, après celle-ci vient l'incidente adverbiale, et enfin l'incidente adjective.

§ 478. Les divers rapports qui se trouvent entre les mots isolés, s'expriment par le moyen des cas et des prépositions (§ 527). Quant aux rapports mutuels qui existent entre les Propositions, ils sont exprimés par le moyen des *conjonctions* (y compris les *adverbes*, qui ont la valeur des conjonctions), et des parties du discours qui en tiennent la place, savoir: les *pronoms relatifs*, les *participes* et les *gérondifs*.

§ 479. Les *conjonctions*, d'après les deux diverses manières dont les Propositions simples se lient les unes avec les autres (§ 477), doivent se partager naturellement en deux classes, en *sociatives* et en *subordinatives*.

1. Les conjonctions *sociatives* sont celles qui servent à unir des Propositions principales, ou des Propositions incidentes du même degré. Les conjonctions de cette classe sont les suivantes:

а, et, mais
во-первыхъ, premièrement
во-вторыхъ, deuxièmement
впрочемъ, au reste
въ заключеніе, enfin
да, et, mais

для чего, c'est pourquoi
для того, pour cela
же, quant à, mais
засимъ, après ceci, puis
затѣмъ, après cela, pour cela
и, et, aussi, même

и одна́ко, et pourtant
 и пошомý, par conséquent
 и такъ, et ainsi, par-là
 и́бо, car
 или́, ou, ou bien
 или́ же, ou bien encore
 какъ, такъ и, tant, — que
 кро́мъ того́, outre cela
 къ семý, de plus
 къ шомý, joint à cela
 ли́бо, ou, soit
 между шѣмъ, cependant
 наконѣцъ, enfin
 напрош́ивъ, au contraire
 не смо́рѣ (не възира́я) на
 то, nonobstant cela
 не то́лько, non-seulement
 ни, ни, pas même
 ни́же, ni même
 но, mais, cependant
 но и, mais encore
 одна́ко, pourtant, cependant
 одна́ко же, et néanmoins
 ошъ сегó, ainsi
 ошъ того́, par-là
 ошча́сши, en partie
 подóбно, de même
 подóбно семý, pareillement

посѣмъ, après cela
 пошомъ, ensuite
 посемý, ainsi
 пошомý, à cause de cela
 по́слѣ сегó, après ceci
 по́слѣ того́, après cela
 по се́й причи́нѣ, par cette
 raison
 пришомъ, de plus
 при всѣмъ шомъ, malgré cela
 равномѣрно, également
 сверхъ того́, outre cela
 сегó ра́ди, c'est pourquoi
 слѣ́довательно, ainsi, donc
 слѣ́дственно, par conséquent
 сна́чала, d'abord
 сперва, premièrement
 та́кимъ (ou подóбнымъ) о́бра-
 зомъ, de la même manière
 такъ, ainsi, tellement, tant, si
 такъ же, de la même manière
 та́кже, aussi
 то, alors, tantôt
 тогд́а, alors
 того́ ра́ди, c'est pourquoi
 то́лько, seulement
 то́чно такъ, précisément
 ча́сшию, en partie.

2. Les conjonctions *subordinatives* sont celles qui servent à subordonner, à soumettre les Propositions incidentes aux principales, ou les Propositions incidentes du second degré à celles du premier degré. Ce sont :

а какъ, et comme, et puisque
 а и́менно, savoir
 безъ того́, чшобъ, à moins que

бýде, si, en cas que
 бýдно, бýдно какъ, comme
 бýдно бы, comme si

въ по время, какъ, pen-
 dant que
 гдѣ, оу (sans mouvement)
 да, que, afin que
 дабы, afin de, pour
 для того, что, parce que
 для того, чтобы, pour que
 для чего, pourquoi
 доколѣ, jusqu'à quand, tant que
 дождеже, jusqu'à ce que
 ежели, si, au cas que
 если, si, quand
 если бы, supposé que
 зачѣмъ, что, parce que
 зачѣмъ, pourquoi
 исключая то, что, sinon que
 какъ, comme, en tant que
 какъ-то, comme, tel que
 какъ скоро, dès que
 когда, quand, lorsque, si
 когда бѣ, quand même, si
 même
 куда, оу (avec mouvement)
 нежели, que
 ли, si, est-ce que
 лишь только, aussitôt que
 между тѣмъ, какъ, pen-
 dant que
 не смотря на то, что, mal-
 gré que
 откуда, d'où
 отколѣ, depuis quel endroit
 отъ того, что, parce que

отъ чего, pourquoi
 подобно какъ, ainsi que
 поелику, parce que
 пока, покаместъ, tant que
 поколику, en tant que
 покѣда, tant que
 по мѣрѣ того, какъ, à me-
 sure que
 понеже, puisque
 послѣ того, какъ, après que
 попомѣ, что, parce que
 почему, pourquoi
 правда, что, il est vrai que
 прежде того, какъ, avant que
 прежде нежели, avant que
 пускай, пусть, que
 сколь, combien
 слишкомъ, чтобы, trop,
 pour que
 словно, précisément comme
 съ тѣмъ, чтобы, pourvu que
 съ тѣхъ поръ, какъ, de-
 puis que
 такъ какъ, comme, puisque
 такъ, чтобы, de telle ma-
 nière que
 то есть, c'est-à-dire
 хотѣя, quoique
 хотѣя бы, quand même
 чего ради, pourquoi
 что, que
 чтобы, que, afin que, pour
 чѣмъ, que.

§ 480. Quelques-unes de ces conjonctions se répètent devant les deux propositions qui sont réunies; d'autres ont des conjonctions correspondantes. Le premier cas se trouve

principalement dans les conjonctions sociatives, et le second cas a lieu dans les subordinatives.

1. Les conjonctions *itératives* sont: *и, и; ни, ни; илѣ, илѣ; илѣѡ, илѣѡ; омѣстѣи, омѣстѣи; ѣстѣиѡ, ѣстѣиѡ; мо, мо.*

2. Les conjonctions *corrélatives* sont: *не только, но и; какъ, такъ и; ли. илѣ; какъ, такъ; если, то; если бы, то бы; когда, когда ou то: когда бы, когда бы; долѡль, долѡль; какъ скоро, то; сколько, столько; гдѣмъ, гдѣмъ; гдѣ, тамъ; куда, куда; отку́да, отку́да ou гдѣ; лишь только, то; такъ какъ, то; а какъ, то; послѣку, то; хотѣ, но ou охотѣко, etc.*

§ 481. Les *pronoms relatifs*, ayant la valeur des conjonctions, s'emploient pour exprimer la subordination des Propositions incidentes; ce sont: *кто, что, комѡрый, кой, какою, какою, колѣкий, теѣ*. Ces pronoms relatifs forment aussi corrélation avec les pronoms démonstratifs (§ 441).

§ 482. Les *participes* actifs et passifs, sous le point de vue de la Syntaxe, sont des contractions des verbes avec un pronom relatif, qui leur donne la propriété d'exprimer la subordination d'une Proposition incidente; ex. *сѣище, освѣщающее зѣмлю*, pour: *сѣище, комѡрое освѣщаетъ зѣмлю*, *le soleil qui éclaire la terre*.

§ 483. Les *gérondifs*, sous le rapport de la Syntaxe, sont des contractions des verbes avec une conjonction subordonnative, qui leur donne la propriété d'exprimer la subordination d'une Proposition incidente; ex. *моѣ брагъ обрадованъ, гдѣмъ своерѡ дръга*, pour: *моѣ брагъ обрадованъ, когда гдѣмъ своерѡ дръга*, *mon frère s'est réjoui, lorsqu'il vit son ami*.

§ 484. Nous venons de voir les diverses formes des Propositions, et les différents moyens par lesquels elles se lient les unes aux autres: nous allons maintenant développer les principes suivant lesquels ces moyens sont mis en usage, et pour cela nous diviserons ce chapitre en trois articles: 1) de l'union des Propositions sous l'aspect grammatical; 2) de l'union des Propositions sous l'aspect logique, et 3) de la formation des Périodes.

I. UNION DES PROPOSITIONS SOUS L'ASPECT GRAMMATICAL.

§ 485. Si l'on envisage les Propositions sous le point de vue grammatical, on ne fait attention qu'à leur forme extérieure et aux moyens qui servent à les unir, d'après leur division en principales et en incidentes, associées, subordonnantes et subordonnées, sans examiner le sens, la similitude ou la diversité des pensées, qui sont exprimées dans l'union des Propositions sous l'aspect logique.

§ 486. L'association et la subordination des Propositions s'expriment dans le langage par divers moyens:

1. L'association des Propositions, tant des principales que des incidentes, s'exprime par des conjonctions *sociatives* (§ 479); ex.

Солнце освѣщае́тъ зѣмлю, а
земля́ отража́етъ лучи́ егѡ.

Le soleil éclaire la terre, *et*
la terre réfléchit ses rayons.

Россія́ занима́етъ вели́кое
простра́нство землі́; Англій-
ская Мо́нархія́ та́же дово́льно
обши́рна.

La Russie occupe une grande
étendue de la terre; la mo-
narchie anglaise est *aussi* assez
vaste.

Петръ́ завоева́лъ у Швѣ́довъ
Лифля́ндію; *сверхъ того́* при-
нудилъ онъ ихъ къ дру́гимъ
усту́пкамъ.

Pierre conquit la Livonie
sur les Suédois; *de plus* il
les força de lui faire d'autres
concessions.

Какъ солнце озаряетъ луча-
ми своимъ Шаръ Земной, такъ
добрый Государъ милостию жи-
витъ сердца подданныхъ.

Великодушный человекъ не
только не мститъ врагамъ
своимъ, но и сдѣлаетъ дѣ-
лашь имъ великое добро.

Добрый человекъ за зло поз-
дастъ добромъ; но злой на-
вистъ зломъ за благошворенія.

Береги время, ибо оно не
возвращается.

Я отчасти его не понимаю;
отчасти не дослышалъ.

Спроси у него, хочетъ ли
онъ ѣхать, или вознамѣрился
остаться дома.

Изощряя свои способности,
и просвѣщая умъ, готовимъ
себѣ запасъ на всю жизнь.

Ainsi que le soleil éclaire
le globe de ses rayons, de
même un bon souverain ravive
par sa clémence les cœurs de
ses sujets.

Un homme magnanime non-
seulement ne se venge pas de
ses ennemis, mais encore
cherche à leur faire tout le
bien possible.

L'homme de bien rend le
bien pour le mal; mais le
méchant paie par le mal les
bienfaits qu'il a reçus.

Ménage le temps, car il ne
revient pas.

En partie je ne l'ai pas com-
pris, et en partie je ne l'ai
pas entendu.

Demande-lui s'il veut aller,
ou s'il a l'intention de rester à
la maison.

En développant nos facultés,
et en éclairant notre esprit,
nous nous préparons un ma-
gasin pour toute notre vie.

2. La subordination des Propositions incidentes sub-
stantives s'exprime par les conjonctions *что*, *будто*, *что* (mar-
quant le doute, l'invraisemblance) et *ли* (dans l'expres-
sion interrogative); ex.

Я знаю, *что* онъ богаты.

Je sais qu'il a de l'esprit.

Многіе говорятъ, *будто* онъ
умный.

Plusieurs personnes disent
qu'il a de l'esprit.

Ты знаешь, счастливъ ли
этотъ человекъ.

Tu sais si cet homme est
heureux.

Si le nom remplacé était employé à un cas oblique, on mettrait alors devant la Proposition substantive, qui le remplace, le pronom *то* au cas nécessaire (pronom qui quelquefois est sous-entendu); ex.

Я не зналъ *того*, *что* вы больной.

Je ne savais pas *que* vous étiez malade.

По *тому*, *что* я теперь боленъ, вы не можете судить о моёмъ здоровьѣ вообще.

Par *ce que* je suis maintenant malade, vous ne pouvez juger en général de ma santé.

Я говорю о *томъ*, *что* сегодня холодно.

Je dis *qu'il* fait froid aujourd'hui.

5. La subordination des Propositions incidentes adjectives s'exprime:

a) Par les pronoms relatifs; ex.

Купецъ, *котораго* вы знаете, вчера уѣхалъ.

Le marchand *que* vous connaissez, est parti hier.

Дѣло, о *которомъ* вы заботитесь, ещё не рѣшено.

L'affaire *dont* vous vous inquiétez, n'est pas encore décidée.

Тотъ, *кто* любитъ правду, ненавидимъ пороками.

Celui *qui* aime la vérité, est haï des vicieux.

То, о *чѣмъ* вы говорите, не очень важно.

Ce *dont* vous parlez, n'est pas très-important.

Сдѣлаю всё, *что* вамъ угодно будетъ.

Je ferai tout *ce qui* vous sera agréable.

Я купилъ книги, *какихъ* давно не имѣлъ.

J'ai acheté des livres tels *que* je n'en ai pas eu depuis longtemps.

Не забывай *того*, *чимъ* до-бромъ ты пользовался.

N'oublie pas celui du bien *duquel* tu as joui.

Remarque 151. Il faut distinguer la conjonction *что* du pronom *что*: celle-là sert à la subordination des Propositions incidentes substantives, et celui-ci à la subordination des incidentes adjectives. La conjonction, ne faisant point partie intégrante d'une Proposition incidente, est invariable, et la proposition qui en est privée, ne perd

point sa signification; ex. я знаю, *что* вы богаты, *je sais que vous êtes riche*, c'est-à-dire, я знаю, вы богаты. Le pronom forme une des parties essentielles de la Proposition incidente, s'emploie suivant le sens du discours à différents cas, et ne peut se supprimer; ex. я знаю, *что* (pour *о чёмъ*) вы говорите, *je sais de quoi vous parlez*; я слышаю всё, *что* мне говорили, *j'écoute tout ce qu'on me dit*; я знаю, *что* вамъ нравится, *je sais ce qui vous plaît*; я вижу, *что* васъ беспокоитъ, *je vois ce qui vous tourmente*. Dans les deux premiers exemples *что* est attribut, et dans les deux derniers il est sujet des Propositions incidentes. C'est pour distinguer la conjonction *что* du pronom, que l'on met, lorsqu'il y a quelque doute à cet égard, un accent sur ce dernier; ex. я вижу, *что́* онъ пишетъ письмо, *je vois qu'il écrit une lettre*; я вижу, *что́* онъ пишетъ, *je vois ce qu'il écrit*.

b) En changeant le pronom relatif et le verbe, qui lui appartient, en participe actif ou passif, ex.

Человѣкъ, честно поступающій (pour <i>который</i> честно поступаетъ), приобретаетъ общее уваженіе.	L'homme qui se conduit (se conduisant) honnêtement, acquiert l'estime générale.
--	---

Книга, сочинённая моимъ приятелемъ (pour <i>которая</i> сочинена моимъ приятелемъ), уже вышла изъ печати.	Le livre qu'a composé mon ami (composé par mon ami), est déjà sorti de la presse.
---	---

4. La subordination des Propositions incidentes adverbiales s'exprime:

a) Par les conjonctions subordinatives; ex.

Живи умеренно, <i>если</i> хочешь жить долго.	Vis avec modération, <i>si</i> tu veux vivre long-temps.
---	--

Человѣкъ ѣстъ, <i>чтобы</i> жить, а не живётъ, <i>чтобы</i> ѣсть.	L'homme mange pour vivre, et ne vit pas pour manger.
---	--

Человѣкъ не знаетъ, <i>где</i> его ожидаетъ счастье.	L'homme ne sait pas où l'attend le bonheur.
--	---

Подумай основательно, прежде нежели приступишь къ дѣлу.

Чѣмъ болѣе въ дѣлѣ трудности, тѣмъ пріятнѣе его исполненіе.

Скажи мнѣ, гдѣ ты живѣешь.

Знаешь ли, куда онъ пошелъ?

Напиши мнѣ, зачѣмъ ты не пріѣхалъ.

Знаю, для чего ты не ии-
нешь.

Réfléchis profondément avant que de commencer une affaire.

Plus il y a de difficulté dans une entreprise, plus il est agréable de l'exécuter.

Dis-moi où tu demeures.

Sais-tu où il est allé?

Ecris-moi pourquoi tu n'es pas arrivé.

Je sais pourquoi tu n'écris pas.

b) En changeant la conjonction et le verbe qui suit, en gérondif; ex.

Приступая къ дѣлу (pour когда приступаешь къ дѣлу), подумай объ ономъ основательно.

Олегъ, узнавъ о намѣреніи своего брата (pour когда онъ узналъ о намѣреніи своего брата), также собралъ войско.

En commençant une affaire, (lorsque tu commences une affaire), penses-y sérieusement.

Oleg, après avoir appris (lorsqu'il eut appris) l'intention de son frère, leva aussi une armée.

§ 487. Les Propositions composées, ainsi que les simples dont elles sont formées, éprouvent dans leur forme extérieure trois changements: 1) une Proposition peut être remplacée par une autre; 2) une ou plusieurs parties de deux Propositions peuvent être réunies en une seule, et 3) les Propositions incidentes peuvent être abrégées ou contractées.

I. Commutation des Propositions.

§ 488. Nous avons dit précédemment que quelques parties du discours peuvent être remplacées par d'autres; ainsi, par exemple, un substantif peut être remplacé par l'adjectif,

par l'infinitif du verbe, par l'adverbe; comme: лѣнѣ-
вый (pour лѣнѣеуъ) не заслуживаетъ награды, *le*
 paresseux ne mérite pas de récompense; молчаніе (pour
молчаніе) не всегда полезно, *se taire n'est pas tou-*
jours utile; смрашно (pour со смрахомъ) испугался,
je me suis terriblement effrayé; надѣясь (pour въ на-
дѣжѣ), что онъ придетъ, *espérant qu'il arrivera*.
De la même manière les Propositions incidentes substan-
tives, adjectives et adverbiales, peuvent être *remplacées*
par d'autres, ou bien elles peuvent tenir la place les unes
des autres.

1. Une Proposition *principale* tient la place d'une
incidente substantive; ex. мнѣ кажется, онъ не вѣселъ,
il me paraît qu'il n'est pas gai; вѣрь мнѣ: мы без-
смертны, *crois-moi: nous sommes immortels*; не спо-
рю, мнѣ здѣсь вѣсело, *je ne conteste point que j'aie du*
plaisir ici. Chacune de ces deux Propositions a la même
valeur: elles sont associées et non subordonnées l'une à
l'autre.

2. Une Proposition *principale* tient la place d'une
incidente adverbiale, lorsqu'elle prend la forme de l'in-
terrogation ou du commandement; ex. хѳеишь ли быть
спокоенъ? довольенъ-ли малымъ, *seul-tu être tran-*
quille? contente-toi de peu; твори́ доб́ро, и будешь
счастливъ, *fais le bien, et tu seras heureux*; ce qui
signifie: *если хѳеишь быть спокоенъ, то доволенъ-ли*
малымъ; если счастливъ твори́ть доб́ро, то бу-
дешь счастливъ.

3. Une Proposition *incidente substantive* devient *ad-*
verbiale; ex. онъ былъ такъ слабъ, что не могъ дви-
гнуться съ мѣста, *il était si faible qu'il ne pouvait*
se remuer; вы слишкомъ молоды, чтобъ за́нѣматься

си́мъ дѣ́ломъ *, *vous êtes trop jeune pour vous occuper de cette affaire.* L'adverbe peut être exprimé par un nom avec une préposition. Dans ce cas aussi la Proposition substantive devient adverbiale; ex. *я́ до́лго хо́дилъ по́ двору́, не смотря́ на то́, что́ се́годня́ хо́лодно́, j'ai long-temps marché dans la cour, malgré qu'il fasse froid aujourd'hui; я́ игра́лъ въ ша́шки, ме́жду тѣ́мъ, какъ онъ́ чита́лъ кни́гу, je jouais aux dames, pendant qu'il lisait un livre.* C'est de cette manière que sont formées toutes les Propositions incidentes adverbiales qui commencent par les conjonctions: *отъ́ того́, что́; для́ того́, что́; за́ тѣ́мъ, что́; по́тому́, что́; безъ́ того́, что́; предъ́ тѣ́мъ, что́; тѣ́мъ, что́; съ́ тѣ́мъ, что́; до́ того́, что́; изъ́ того́, что́; въ́ томъ, что́, etc.*

4. Une Proposition *incidente adjective* devient *adverbiale*, lorsque le pronom relatif est changé en adverbe, lequel tient lieu d'une conjonction subordonnative; ex. *я́ живу́ въ го́родѣ́, гдѣ́ (pour въ́ кото́ромъ) мнѣ́ о́чень скúтно́, je demeure dans une ville, où je m'ennuie fort; онъ́ уѣ́халъ въ́ Москвѣ́, отку́да (pour изъ́ кото́рой) на́мѣренъ́ вско́рѣ́ воро́титься́, il est parti pour Moscou, d'où il a l'intention de revenir bientôt.*

5. Une Proposition *incidente adjective* devient *substantive*; ex. *кто́ бо́ится́ Бо́га, то́мъ́ ниче́го́ не спра́шивается́, celui qui craint Dieu, n'a peur de rien; что́ одно́му́ прино́ситъ́ удо́вольствіе́, друго́го́ огорча́етъ́, ce qui fait plaisir à l'un, fâche l'autre.* On peut exprimer aussi ce cas par les participes: *бо́ящийся́ Бо́га; прино́сящее́ одно́му́ удо́вольствіе́, etc.*

* Cette locution est un gallicisme, dont les bons auteurs russes ne se servent pas; ils emploient une autre tournure: *вы́ такъ́ мо́лоды, что́ вы́ не мо́жете́ занима́ться́ си́мъ дѣ́ломъ.*

2. *Réunion des Propositions.*

§ 489. Les parties principales et secondaires de deux ou plusieurs Propositions (telles que le verbe, l'attribut, la copule, la détermination, le complément) peuvent être réunies, c'est-à-dire, ne faire qu'un tout, afin de faire voir le rapport égal des diverses idées qui les composent. Cette réunion n'a lieu qu'entre les parties des Propositions associées; quant aux parties dépendantes, elles ne peuvent se réunir à celles dont elles dépendent. Deux cas se présentent dans cette réunion: d'abord la réunion des parties semblables forme une seule proposition, qui diffère dans quelques parties, et ensuite cette réunion produit deux propositions, dans lesquelles certaines parties sont communes. Exemple du premier cas: звѣри и пти́цы жи́вуть безъ тру́да, *les bêtes et les oiseaux vivent sans travailler*; exemple du second cas: пти́цы жи́вуть въ вѣ́духъ, а ры́бы въ водѣ́, *les oiseaux vivent dans l'air, et les poissons dans l'eau*. Dans le premier cas les parties semblables se réunissent effectivement et forment un tout, tandis que dans le dernier elles sont énoncées dans une des propositions réunies, et sous-entendues dans l'autre.

Remarque 152. C'est de la réunion des diverses parties du sujet et de l'attribut dans le premier cas, que se forment le sujet et l'attribut composés (§ 356).

§ 490. La réunion des Propositions peut être de différentes sortes:

1. Les Propositions réunies ont un *sujet commun*, et les autres parties, à l'exception de la copule, sont différentes; ex. до́мъ высо́къ и проси́орень, *la maison est haute et vaste*; Римъ бы́лъ вели́къ и сла́венъ, *Rome était grande et célèbre*; дере́вья расту́тъ, зеленѣ́ютъ

и цвѣшють, *les arbres croissent, verdissent et fleurissent*; мой сосѣдъ былъ веселъ и смѣлся, *mon coisin était gai et riait*.

2. Avec un sujet commun deux ou plusieurs *déterminations* sont semblables; les autres parties sont différentes; ex. онъ читаетъ и пишетъ на многѣхъ языкахъ, *il lit et écrit en plusieurs langues*; мой братъ усталъ и занемогъ отъ доро́ги, *mon frère est fatigué et indisposé du voyage*.

3. Avec des sujets différents un *attribut commun*. Dans ce cas la copule (le verbe d'existence) peut être différente; mais le verbe concret doit être commun; ex. лѣность и праздность (суть) губельны, *la paresse et l'oïseté sont pernicieuses*; Цицеронъ и Кѣсаръ были современники, *Cicéron et César étaient contemporains*; осень была, а зима будетъ продолжительна, *l'automne a été long, et l'hiver le sera*; солнце и луна свѣтятъ, *le soleil et la lune brillent*.

4. Avec un attribut commun deux ou plusieurs *déterminations* ou *compléments* sont encore semblables; ex. Во́лга и Невá текутъ бѣстро, *le Volga et la Néva coulent rapidement*; Петро́въ Великий и Екатери́на Вторая цари́шествовали въ Росси́и, *PIERRE LE GRAND et CATHERINE SECONDE ont régné en Russie*.

5. La *copule* ou *liaison commune*; ex. Кіевъ и Влади́миръ были велики и славы, *Kief et Vladimir ont été grandes et célèbres*; оне́ць (есть) богаты́й, а сынъ бѣ́дный, *le père est riche, et le fils pauvre*; ба́шня была велика́, а це́рковь ма́ла, *la tour était grande, et l'église petite*.

6. Avec la liaison commune les *déterminations* ou les *compléments* sont semblables; ex. Москв́а и Кіевъ не

всегда были столицами Россіи. *Moscon et Kief n'ont pas toujours été les capitales de la Russie.*

7. Les parties principales étant communes, la différence peut se trouver dans quelque *détermination* ou *circonstance*; ex. мы купили себѣ шляпы, онъ тѣрную, а я бѣлую, *nous nous sommes acheté des chapeaux, lui un noir et moi un blanc*; брать мой нанялъ квартиру просторную, а я очень тѣсную, *mon frère a loué un vaste appartement, et moi un très-étroit.*

§ 491. Dans la réunion des Propositions il est à observer que les mots qui sont réunis, soient parfaitement *semblables* entre eux sous le point de vue grammatical, c'est-à-dire, que ce soient les mêmes parties du discours, que ces parties se trouvent au même nombre, au même cas ou au même temps, et qu'elles aient la même force régissante, ou le même régime. Ainsi les propositions suivantes, qui sont réunies, sont des solécismes: онъ нанялъ и умертвилъ ерѳ, *il l'attaqua et le tua*; le pronom ерѳ n'est en dépendance qu'avec le dernier verbe умертвилъ, et le premier нанялъ se trouve sans régime, qui devrait être на ерѳ; двѣна гуляла по берегу, а брать ея въ аллеѣ, *la demoiselle se promenait sur le rivage, et son frère dans l'allée*; ici il faut répéter le verbe гуляла, parce que dans la seconde proposition il doit être au genre masculin; корѳа пасется на лугѣ, а овцы на горѣ, *la vache paît dans la prairie, et les brebis sur la montagne*; on doit aussi répéter le verbe пасётся, parce que dans la seconde proposition il doit être employé au pluriel.

Cependant si dans une proposition le verbe est employé au pluriel, il pourra être sous-entendu au singulier dans la suivante, parce que ce dernier nombre est renfermé

dans le premier; ainsi on pourra dire: *пéренки и абрикóзы поспéвajúтъ пóздно, а дыня рáно, les pêches et les abricots sont tardifs, et le melon précoce.* Quelquefois aussi on ne fait point attention à la personne, et on peut dire, par exemple: *я говорю о славѣ, а ты о ба-рыняхъ, je parle de gloire, et toi de gain.*

On doit encore observer quelle est la partie d'une proposition qui est réunie, et quelle est celle qui est détachée; ainsi cette locution est encore un solécisme: *онѣ не сражáлись мечáми, а кóпьями, ils combattaient non avec le glaive, mais avec la lance;* car ici le verbe est commun, et la différence n'existe que dans les compléments; il faudra donc dire, comme en français: *онѣ сражáлись не мечáми, а кóпьями.* Dans ce dernier cas, la différence du sens est déterminée, comme on le voit, par l'ordre des mots; c'est par cette raison que nous parlerons encore de cette différence au chapitre de la Construction.

Remarque 155. Il y a encore un principe à observer dans la réunion des Propositions (§ 490, 7), lorsque, les parties principales étant communes, la différence se trouve seulement dans la détermination ou la circonstance de quelque partie d'une proposition. Dans la seconde de deux propositions réunies on peut supprimer le nom et le remplacer par un adjectif qualificatif, par un pronom possessif, etc. pourvu qu'ils ne soient pas au génitif. On pourra dire, par ex. *въ егó книгѣ сто страницъ, а въ нáшей двѣсти, son livre a cent pages, et le nôtre deux-cents; у васъ дѣши крóшкiя, а у менѣ рѣзвiя, vos enfants sont doux, et les miens pétulants.* Mais on ne dira pas: *въ нáшей книгѣ сто листóвъ, а въ егó двѣсти, notre livre a cent pages, et le sien deux-cents; на од-нóмъ дворѣ бóчка пiва, а на другóмъ винá, dans une cour il y a un tonneau de bière, et dans l'autre un de vin:* il faut nécessairement répéter le nom: *въ егó книгѣ;*

бóчка ви́на. Si c'était un autre cas que le génitif, l'ellipse serait alors tolérée; ex. на э́томъ дворѣ́ бóчка съ ви́номъ, а на другóмъ съ пѣ́вомъ, dans cette cour est un tonneau de vin, et dans celle-là un de bière; у мен́а кн́ига въ переплѣ́тѣ, а у теб́а въ бумáжкѣ, j'ai un livre relié, et toi un broché.

5. Contraction des Propositions.

§ 492. La *contraction* d'une Proposition incidente a lieu lorsqu'elle se réunit à celle dont elle dépend, et qu'elle devient, pour ainsi dire, la partie du discours dont elle tient la place.

§ 495. Une Proposition incidente peut dans la contraction perdre son sujet, sa copule et sa conjonction ou son pronom relatif; ce qui dépend de la nature des Propositions incidentes.

1. Pour contracter des Propositions incidentes substantives, on supprime la *conjonction* *что* et le *sujet*; quant à l'attribut, soit copule simple ou verbe concret, il passe de l'indicatif à l'*infinitif*; ex. онъ обѣщаль мнѣ, *что пріѣ́детъ за́втра*, il m'a promis qu'il viendrait demain, онъ обѣщаль мнѣ *пріѣ́мъ за́втра*; онъ надѣ́ется, *что усе́етъ въ семъ дѣ́лѣ*, il espère qu'il réussira dans cette affaire, онъ надѣ́ется *усе́ить въ семъ дѣ́лѣ* (Voyez le § 465.)

2. Dans la contraction des Propositions incidentes adjectives, on supprime le *pronom relatif*, le *sujet* et la *copule*. Ces Propositions peuvent se contracter dans les cas suivants:

1) La copule d'une proposition incidente est le verbe *быть*, exprimé ou sous-entendu. Deux cas se présentent ici (§ 561). a) L'attribut peut être un *substantif*: alors on supprime le *pronom* et la *copule*; et le nom qui ex-

prime l'attribut de la proposition incidente, se trouve en *concordance* avec le nom de la principale, auquel il se rapporte; ex. Суворовъ, *который былъ знаменитѣйшій полководецъ своего времени, завоевалъ Италию въ три мѣсяца*, Souvorof, *qui était le plus habile capitaine de son temps, a fait la conquête de l'Italie en trois mois*, Суворовъ, *знаменитѣйшій полководецъ своего времени, завоевалъ Италию въ три мѣсяца*; я уважаю сего человека, *который есть мой другъ*, *j'estime cet homme, qui est mon ami*, я уважаю сего человека, *моего друга*. Ces exemples font voir que la proposition incidente devient alors ce qu'on appelle une *apposition* (§ 559, 5). — *b*) L'attribut peut être un *adjectif* ou un *participe passif* dans la désinence apocopée: dans ce cas ils prennent tous deux, après la suppression du *pronom* et de la *copule*, la désinence pleine, et deviennent en quelque sorte des mots *déterminatifs* de la partie de la proposition principale, à laquelle ils se rapportent; ex. люди, *которые бѣдны, чувствуютъ всю цѣну денегъ*, *les gens qui sont pauvres, sentent tout le prix de l'argent*, люди *бѣдные чувствуютъ всю цѣну денегъ*; человека, *который не просвѣщенъ, узнаютъ по дѣламъ и по словамъ*, *on reconnaît l'homme qui n'est pas instruit, à ses paroles et à ses actions*, человека *непросвѣщеннаго узнаютъ по дѣламъ и по словамъ*.

Nous disons que l'adjectif et le participe passif deviennent *en quelque sorte* des mots déterminatifs. En effet la Proposition incidente adjectivale, ainsi contractée, ne correspond pas entièrement à l'adjectif immédiat: en remplaçant une proposition pleine, l'adjectif restreint plus qu'il ne développe, le sens du mot auquel il se rapporte. Cette

proposition, par ex. *твёрдый теловѣкъ не боится препятствій*, *l'homme ferme ne craint pas les obstacles*, ne signifie pas la même chose que celle-ci: *теловѣкъ твердый не боится препятствій*; dans le premier cas le sens est terminé par une seule proposition; mais dans le second on attend encore quelque chose, comme une opposition: *а слабый смирается всеро*, *et l'homme faible a peur de tout*. Voyez à cet égard le chapitre de la Construction.

2) La copule forme avec l'attribut un verbe concret. Deux cas se présentent ici. *a)* Le pronom relatif de la proposition incidente est *sujet*: le verbe se change alors en *participe* de la même voix, au présent ou au prétérit, et se met en *concordance* avec le nom de la proposition principale auquel il se rapporte; ex. *дѣло, которое васъ занимаеѣтъ, скоро будетъ рѣшено*, *l'affaire qui vous occupe, sera bientôt terminée*, *дѣло, занимающее васъ, скоро будетъ рѣшено*; *ученикъ, который худо учился, не заслуживаетъ награды*, *l'écuyer qui a mal étudié, ne mérite pas de récompense*, *ученикъ, худо учившійся, не заслуживаетъ награды*; *домъ, который стоиѣтъ на горѣ, виденъ издали*, *la maison qui est sur la montagne, se voit de loin*, *домъ, стоящій на горѣ, виденъ издали*; *облака раздвѣгаются оѣнь паровъ, которые поднимаются на воздухъ*, *les nuages se forment des vapeurs qui s'élèvent dans l'air*, *облака раздвѣгаются оѣнь поднимающихся на воздухъ паровъ*; *вы видѣли дѣвицу, которая усердно молилася Богу*, *vous avez vu la fille qui priait Dieu avec ferveur*, *вы видѣли дѣвицу, усердно молящуюся Богу*. — *b)* Le pronom relatif de la proposition incidente est employé après un verbe actif à l'*accusatif* ou au *génitif*: le verbe qui

demande ce cas, se change alors en *participe passif*, au présent ou au prétérit, et se met aussi en *concordance* avec son substantif; et le sujet de la proposition incidente se change en *factif*; ex. *вашъ начальникъ, котораго любятъ подчиненные*, voilà un chef qu'aiment les subalternes, *вашъ начальникъ, любимый подчиненными*; *домъ, который построили на высотѣ*, принадлежитъ мнѣ, *la maison qu'on a bâtie sur la hauteur, m'appartient*, *домъ, построенный на высотѣ*, принадлежитъ мнѣ; *помогите бѣдной женщинѣ, которую вы обидѣли*, secourez la pauvre femme que vous avez offensée, *помогите бѣдной женщинѣ, обидѣнной вами*; *важны перемены, которыхъ требуютъ обстоятельства*, les changements qu'exigent les circonstances, *важны перемены, требуемая обстоятельствами*; *пользуйтесь случаемъ, котораго вы давно ожидали*, profitez de l'occasion que vous attendiez depuis long-temps, *пользуйтесь случаемъ, давно вами ожидаемымъ*; *дайте мнѣ книгу, которой никто не читалъ*, donnez-moi un livre que personne n'a lu, *дайте мнѣ книгу, никѣмъ не читанную*.

Les cas où les verbes des Propositions incidentes ne peuvent se changer en *participes*, sont les suivants: 1) Lorsque le pronom relatif est précédé du démonstratif *тотъ*; ex. *тотъ человекъ, который васъ всегда убѣряетъ въ своей дружбѣ*, не всегда о васъ думаетъ такъ выгодно, *l'homme qui vous assure toujours de son amitié, ne pense pas toujours si avantageusement de vous*; *тѣ дѣла, которыя болѣе всего приносятъ намъ чести*, должны быть сокрыты въ сердца нашемъ, *les actions qui nous font le plus d'honneur, doivent être*

cachées au fond de notre cœur. 2) Lorsque le pronom relatif est employé à un *cas oblique* avec une préposition, et que le verbe qui le régit ne peut être changé en *passif*: ex. доки, на комóрыхъ мы стоимъ, прясидь безпресмáнно, *les planches sur lesquelles nous étions, continuaient sans cesse*; книга, изъ комóрой я извлéкъ сѣ правила, принадлежащѣ моéй сестрѣ, *le livre d'où j'ai tiré ces principes, appartient à ma sœur.* 3) Lorsque le verbe de la Proposition incidente est employé au *futur*, temps qui n'existe pas dans les participes; ex. первая книга, комóрую я куплю, послужитъ мнѣ, *le premier livre que j'achèterai, me servira*; человекъ, комóрый бѣдетъ имѣть съ нимъ дѣло, еще егó не знаетъ, *l'homme qui aura affaire à lui, ne le connaît pas encore.* 4) Lorsqu'il se trouve deux Propositions incidentes, dont l'une ne peut point se contracter; ex. вонъ люди, занимающіеся науками, и для комóрыхъ нѣтъ другóго назначенія, *coilsa des hommes qui s'occupent des sciences, et pour lesquels il n'y a pas d'autre jouissance.* Il faut dans ce cas prendre une autre tournure, et dire, par ex: вонъ люди, занимающіеся науками, и незнающіе другóго назначенія. On peut aussi laisser ces deux propositions d'espèce différente en les séparant par le sujet; comme: вонъ занимающіеся науками люди, комóрые не знаютъ другóго назначенія.

Remarque 154. Une Proposition incidente qui se rapporte à toute une Proposition principale, et non à quelqu'une de ses parties, peut aussi se contracter: ex. онъ былъ въ то время нездоровъ, комóрое обстоятельство весьма для него вредно (*обстоятельство весьма для него вредное*), *il était indisposé dans ce temps, circonstance qui lui fit beaucoup de tort*; сынъ егó умеръ, комóрый

случаи для отца ужасенъ (случай для отца ужасный),
son fils est mort, ce qui est un évènement terrible pour le père.

3. Dans la contraction des Propositions incidentes adverbiales, on supprime la *conjonction*, le *sujet* et la *copule*. On distingue aussi dans ces Propositions la copule et le verbe concret, et avec la copule, l'attribut formé d'un nom et d'un adjectif, ou d'un participe passif.

1) Dans le premier cas on supprime la *conjonction* et le *sujet*, et on change le verbe *есть*, *былъ*, en *gérondif*; ex. когда онъ былъ названъ, то немедленно явился, *lorsqu'il fut appelé, il se présenta sur-le-champ*, бывъ названъ, онъ немедленно явился; не могу ему вѣрнѣе, ибо я ужъ обманутъ имъ, *je ne puis pas le croire, car j'ai déjà été trompé par lui*, будучи обманутъ имъ, не могу ему вѣрнѣе. Quelquefois on supprime le *verbe auxiliaire*, et l'adjectif reste dans la *désinence aprocorée*; ex. негдаленъ, блѣденъ (будучи), вошелъ онъ въ комнату, *il entra dans la chambre, (étant) triste et pâle*; онъ упалъ, (смазъ) бездыханенъ на помостъ, *il tomba sans connaissance sur le pavé.*

Une Proposition adverbiale contractée peut facilement être transformée en Proposition adjectivе (§ 488), en changeant le *gérondif* en *participe*; ex. будучи уважаемъ близкими, человекъ уважаенъ и самъ себя, *estimé de son prochain, l'homme s'estime lui-même*, человекъ, уважаемый близкими, уважаенъ и самъ себя; бывъ оставленъ всѣми, Лициній умеръ въ крайности, *Licinius, abandonné de tout le monde, mourut dans la dernière misère*, Лициній, оставленный всѣми, умеръ въ крайности; о Провидѣніе! рошнѣе я не дерзѣю; но слабый (pour будучи слабъ), не могу не плакать

предъ Тебѣ, *ô Providence! je n'ose pas murmurer; mais étant faible, je ne puis m'empêcher de pleurer devant Toi.*

Si l'attribut est un nom, le *gérondif* peut être supprimé, et la Proposition incidente devient alors une *ap-
position*; ex. *зотѣ братъ мой (есть) ученѣкъ при-
лѣжный, но оны оказывашь мало уснѣховъ, quoique
mon frère soit un écolier appliqué, cependant il fait
peu de progrès, братъ мой, ученѣкъ прилѣжный, ока-
зывашь мало уснѣховъ.*

2) Dans le dernier cas, lorsque l'attribut et la copule
sont renfermés dans le verbe concret, ce verbe se change
en *gérondif*, au présent ou au prétérit; ex. *если желаете
приобрѣсть уваженіе, то поступайте чѣстнѣ
и благородно, si vous voulez acquérir de l'estime, con-
duisez-vous honnêtement et noblement, желая приоб-
рѣсть уваженіе, поступайте чѣстнѣ и благородно;
когда онъ увидѣлъ своего брата, то закричалъ въ
воспѣрѣ, lorsqu'il eut son frère, il se mit à crier dans
son extase, увидѣвъ своего брата, онъ закричалъ въ
воспѣрѣ; послѣ того, какъ Суворовъ разбилъ Фран-
цузовъ при Трѣбѣ, пошелъ онъ на Нѣм. après que
Souvorof eut défait les Français près de la Trébie, il
marcha sur Noci, Суворовъ, разбивъ Французовъ при
Трѣбѣ, пошелъ на Нѣм.*

Dans ce changement des verbes il faut observer une
règle indispensable: le *sujet* du *gérondif*, dans la Propo-
sition incidente, doit nécessairement être le même que celui
du verbe, dans la Proposition principale; ex. *Петръ
Великій, желая просвѣщеніе своихъ подданныхъ, самъ
занялся науками, PIERRE LE GRAND, voulant éclairer
ses sujets, s'occupa lui-même des sciences; comme,*

освѣща́я зѣмлю, плодотвори́тъ еѣ, *le soleil, en éclairant la terre, la fait fructifier.* Ici le gérondif *жела́я* et le verbe *занялся́*, ont le même sujet: *Петръ Вели́кій*; le gérondif *освѣща́я* et le verbe *плодотвори́тъ* ont aussi le même sujet: *сѣмье*. Mais les propositions suivantes pèchent contre cette règle: *гонѣу́зъ, вы́ѣхавъ* вчера́ изъ го́рода, егѡ́ задержа́ли (*лю́ди*) на пе́рвой ста́нціи; *мо́й бра́тъ, ко́нчивъ* нау́ки, *аттестáтъ* былъ ему́ вы́данъ; *сидѡ́я (я)* на семь хо́лмъ, *глаза́ мо́й* наслажда́ются прекра́сною карти́ною. Dans la première le gérondif *вы́ѣхавъ* a pour sujet *гонѣу́зъ*, et celui du verbe *задержа́ли* est *лю́ди* sous-entendu; dans la seconde le sujet du gérondif *ко́нчивъ* est *мо́й бра́тъ*, et celui du verbe *былъ вы́данъ* est *аттестáтъ*; dans la troisième le sujet du gérondif *сидѡ́я* est le pronom *я* sous-entendu, et celui du verbe *наслажда́ются* est *глаза́ мо́й*. Il faut donc s'exprimer ainsi: *гонѣу́зъ, вы́ѣхавъ* вчера́ изъ го́рода, *былъ задержа́нъ* на пе́рвой ста́нціи, *le courrier, étant sorti hier de la ville, a été arrêté au premier relais*; *мо́й бра́тъ, ко́нчивъ* нау́ки, *получи́лъ аттестáтъ*, *mon frère, après avoir fini ses études, a reçu un attestat*; *сидѡ́я* на семь хо́лмъ, *наслажда́юсь* прекра́сною карти́ною, *étant sur la colline, je jouis d'un tableau superbe.* C'est par la même raison que l'on ne saurait transformer en gérondifs les verbes des Propositions incidentes, qui sont liées à des principales dont le verbe, ou l'adverbe, régit le datif de la personne, tels que *ка́жется, хо́чется, нельзя́, мо́жно, должно́*, etc. Les propositions suivantes sont donc incorrectes: *сочку́чивъ сидѣ́нь дѡ́ма, мнѣ захотѣ́лось* покапа́ться; *узна́въ объ э́томъ, тебѣ́ надлежа́ло* молча́ть; *имѣ не ску́жно*, занима́ясь нау́ками; *игра́я въ ка́ршы*,

можно поперѣть здоровье; мнѣ жаль, видя, какъ вы сирѣдѣте. Dans ce cas il faut changer le datif en *nominatif*, et s'exprimer ainsi: сокъчивъ сидѣнь дома, я захотѣлъ показаться, *m'ennuyant de rester à la maison, j'ai voulu faire une petite promenade*; зная объ этомъ, ты долго не былъ молчанъ, *sachant cela, tu devais te révéler*; онъ не знаетъ наукъ, занимаясь науками, *ils ne s'ennuient point, en s'occupant des sciences*; играя въ карты, мы можемъ поперѣть здоровье, *en jouant aux cartes, on peut perdre sa santé*; я жалью, видя, какъ вы сирѣдѣте, *il me fait peine de voir comme vous souffrez*.

Remarque 155 Les participes et les gérondifs, employés sans complément avec des noms et des verbes, comme: цвѣтущая рѣза, *une rose fleurissante*; сидя плачетъ, *il pleure assis*, ne sont pas des Propositions incidentes contractées; ce sont simplement des mots déterminatifs (§§ 559, 1 et 565, 2). Par cette raison les gérondifs peuvent se trouver avec un infinitif, quand même le verbe régissant, ou l'adverbe qui le remplace, serait avec le datif; ex. разгорачась пить опасно, *il est dangereux de boire quand on a chaud*.

II. UNION DES PROPOSITIONS SOUS L'ASPECT LOGIQUE.

§ 494. Considérées sous l'aspect *logique* (§ 577), les Propositions sont en général indépendantes et dépendantes. La Proposition logique *indépendante* exprime une pensée absolue, qui ne sert point à développer ou à compléter quelque autre pensée; et la Proposition logique *dépendante* exprime une pensée relative, qui sert à développer ou à compléter la pensée principale, renfermée dans la proposition indépendante. Ex. я охотно прогуливаюсь, *je me*

promène volontiers, est une proposition indépendante; я охотно прогуливаюсь, когда у меня нѣтъ дѣла, *je me promène volontiers, lorsque je n'ai rien à faire*, est une proposition composée, dont le dernier membre: когда у меня нѣтъ дѣла, est une proposition dépendante; car elle détermine, elle restreint l'indépendante: я охотно прогуливаюсь.

§ 495. Les Propositions logiques, d'après la nature et la liaison des pensées qu'elles expriment, peuvent paraître sous différentes formes.

I. Les Propositions *indépendantes*, si on envisage le rapport des parties au tout, peuvent avoir la forme:

1. *Copulative*, avec une signification accessoire:

a) De *réunion*, lorsque plusieurs attributs sont donnés à un sujet, ou un attribut à plusieurs sujets; ex. онъ не только богаты, но и щедръ, *il est non-seulement riche, mais encore généreux*; персики и вишни замерзли въ эту ночь, *les pêches et les cerises ont gelé cette nuit*.

b) D'*alternation*, lorsqu'on rapproche deux propositions pour donner l'initiative; ex. или ты отдашь мнѣ книгу, или заплатишь мнѣ за нее деньгами, *ou tu me rendras le livre, ou tu me le payeras en argent*.

c) De *disjonction*, lorsqu'on distingue séparément toutes les parties qui constituent une proposition composée; ex. онъ иногда лѣнивъ, иногда нездоровъ, иногда же и не способенъ къ учению, *il est en partie paresseux, en partie indisposé, et en partie peu propre pour les études*.

d) De *distribution*, lorsqu'on désigne l'ordre dans lequel l'action d'une proposition suit celle d'une autre; ex. сначала играла музыка; засѣмъ началісь разныя

пѣскы; потомъ сѣли за столъ; наконецъ развѣхались, *d'abord il y eut de la musique; puis on commença diverses danses; ensuite on se mit à table; enfin on se sépara.*

e) *D'addition*, lorsqu'on ajoute encore une ou deux propositions à une proposition simple ou composée, qui est déjà complète; ex. въ семъ городѣ сѣмъ фабрики шелковыя и ситцевыя; сверхъ того можно найтѣ шамъ и бумажныя, *cette ville possède des manufactures de soieries et d'indiennes; outre cela on peut y trouver aussi des fabriques de coton.*

2. *Adversative*, lorsqu'une proposition est opposée à une autre; ex. знѣнїе горько, но плоды егѡ сладки, *l'étude est amère, mais les fruits en sont doux; мы плачемъ, а онъ смѣется, tu pleures, et il rit.*

II. Les Propositions *dépendantes* désignent divers rapports:

1°. Elles désignent le rapport du *si*gne à la substance:

1. *Immédiatement*, en énonçant le sujet ou l'attribut:

a) Avec *détermination*, lorsque la nature d'une substance est déterminée par quelque marque distinctive; ex. человекъ, который строго исполняетъ свои обязанности, доволенъ собою, *l'homme qui remplit strictement ses devoirs, est satisfait de lui-même.*

b) Avec *énumération*, lorsqu'on détermine la nature d'une substance par le dénombrement de ses parties; ex. металы, какъ-то: золото, серебро, медь, желѣзо, свинець, плавящя въ огнѣ, *les métaux, tels que l'or, l'argent, le cuivre, le fer, le plomb, se fondent au feu.*

c) Avec *restriction*, lorsqu'on restreint, lorsqu'on resserre l'étendue d'un attribut et sa relation au sujet; ex. человекъ, какъ существѡ уменьшенное, долженъ снре-

мѣняется къ совершенству, *l'homme, comme étant un être raisonnable, doit tendre à la perfection.*

d) Avec *exclusion*, lorsqu'on exclut, lorsqu'on excepte une partie d'une proposition; ex. всякія книги, исключая Нѣмѣцкія, у него продаются, *tous les ouvrages, à l'exception des ouvrages allemands, se vendent chez lui.*

2. *Comparativement*, lorsque de deux propositions qui ont le même attribut, l'une sert à expliquer l'autre. La comparaison peut être:

a) *Sans relation*, lorsqu'on exprime la qualité d'une manière absolue; ex. книги, какъ вѣрные друзья, не оставляютъ насъ въ несчастіи и горѣ, *les livres, comme de fidèles amis, ne nous abandonnent pas dans le malheur et dans le chagrin.*

b) *Avec relation*, lorsqu'on compare effectivement un objet à un autre; ex. Кипай не такъ великъ, какъ Россія, *la Chine n'est pas aussi grande que la Russie*; луга мои такъ же плодородны, какъ ваши, *mes prés sont aussi fertiles que les vôtres.*

c) Avec *proportion*, lorsqu'on exprime l'égalité, non de la qualité, mais du degré de la qualité; ex. онъ столько же добръ, сколько ты злъ, *il est aussi bon que tu es méchant*; чѣмъ холоднѣе зима, тѣмъ она продолжительнѣе, *plus l'hiver est froid, plus il est long.*

2°. Elles désignent les *circonstances*:

1. De *temps*; ex. скажи ему это, когда съ нимъ увидишься, *dis-lui cela, lorsque tu le verras.*

2. De *lieu*; ex. гдѣ бы я ни былъ, буду тебя помнить, *en quelque lieu que je sois, je me souviendrai de toi.*

3°. Elles marquent le rapport de la *cause* à l'effet:

1. *Immédiatement*, en exprimant:

a) La *cause effective*; ex. рѣка стала опъ того,

что на дворѣ холодно, *la rivière s'est prise, parce qu'il fait froid dehors*; ou dans un ordre inverse: на дворѣ такъ холодно, что рѣка смѣла, *il fait si froid que la rivière s'est prise*; на дворѣ не такъ холодно, чтобы рѣка смѣла, *il ne fait pas assez froid pour que la rivière gèle*.

b) La *conclusion*; ex. рѣка смѣла, слѣдственно на дворѣ холодно, *la rivière s'est prise, donc il fait froid*.

c) Le *but*, l'*intention*; ex. онъ шóпнѣть печь для того, чтобы въ комнанѣ было тепло, *il chauffe le poêle pour qu'il fasse chaud dans la chambre*.

d) Le *motif*, la *raison*; ex. онъ надѣлъ шубу, потому, что на дворѣ холодно, *il a mis sa pelisse, parce qu'il fait froid dehors*.

e) L'*instrument*, le *moyen* par lequel se fait l'action; ex. я ондѣлался онъ негó шубъ, что сказáлся больнымъ, *je me suis défait de lui en me disant malade*.

2. Conditionnellement, en exprimant:

a) La *condition* proprement dite, lorsque la cause de l'action est reconnue seulement possible; ex. рѣка смѣнѣтъ, если бѹдѣнѣтъ холодно, *la rivière se prendra, s'il fait froid*.

b) La *supposition* ou l'hypothèse, lorsque la condition n'est prise que sous la forme d'une supposition; ex. если бѹ было холодно, то рѣка смѣла бы, *s'il faisait froid, la rivière se prendrait*.

3. *Concessivement*, lorsque dans une proposition on accorde une cause, dont l'effet est rejeté dans une autre proposition opposée; ex. хотя сегодня холодно, однако рѣка ещѣ не смѣла, *quoiqu'il fût froid aujourd'hui, cependant la rivière n'est pas encore prise*; правда, что онъ молодъ, но сѣе не пренѣнчивуемъ егó уснѣхамъ, *il est vrai qu'il est jeune, mais cela n'empêche point ses progrès*.

§ 496. Les Propositions logiques indépendantes sont exprimées par les propositions grammaticales principales, qui sont liées entre elles par les conjonctions copulatives et adversatives. Ces conjonctions peuvent se supprimer, lorsque le sens et la nature de la liaison des diverses propositions sont évidents par leur arrangement et leur expression; ex. жизнь человека коротка, а радость его ещё короче, *la vie de l'homme est courte, mais sa joie est encore plus courte*; здоровые веселы, больные печальны, *ceux qui se portent bien sont gais, les malades sont tristes*. Dans le premier exemple la relation logique des deux propositions indépendantes est exprimée par la conjonction *a*; dans le second cette relation existe dans le sens, et la conjonction est sous-entendue. Quelques Propositions logiques indépendantes sont exprimées par des propositions grammaticales principales qui sont liées par les conjonctions itératives.

§ 497. A l'égard des Propositions logiques dépendantes, nous ferons les observations suivantes:

1. Les Propositions dépendantes immédiates qui expriment le rapport du signe à la substance, sont subordonnées aux indépendantes: les *déterminatives*, sous la forme de propositions adjectives; les *énumératives* et les *restrictives*, sous la forme de propositions adjectives contractées, ou d'appositions, et les *exclusives*, sous la forme de propositions adverbiales contractées; ex. человек, о котором не говорять худого, долженъ быть добръ, *l'homme dont on ne dit pas de mal, doit être bon*; рѣчные рыбы, какъ-то: щуки, окуни, лещи, употребляются людьми въ пищу, *les poissons de rivière, tels que les brochets, les perches, les brêmes, sont un des aliments de l'homme*; братъ мой, человекъ ошорóжный, э́ного не сдѣлаешь,

mon frère, qui est un homme prudent, ne fera pas cela;
 сей сирадаіецъ не ѿщепъ ничегó, крómъ спокóйствія,
ce patient ne cherche rien, sinon la tranquillité.

2. Les Propositions *comparatives*, et celles qui marquent le rapport de la *cause* à l'effet, peuvent être associées ou subordonnées aux Propositions indépendantes, comme nous le verrons ci-dessous (§ 500, 11 et 13). Quelques-unes d'entre elles se lient aux Propositions indépendantes par le moyen des conjonctions corrélatives.

3. Les Propositions dépendantes qui expriment une circonstance de *temps* ou de *lieu*, paraissent sous la forme de propositions adverbiales; ex. я знаю, когда́ это случится, *je sais quand cela arrivera*; скажи́ мнѣ, куда́ ты идёшь, *dis-moi où tu vas*. Quelquefois aussi la relation de ces Propositions aux indépendantes s'exprime par le moyen des conjonctions corrélatives.

4. Les Propositions incidentes substantives, remplaçant un nom dans la proposition principale, ne peuvent former des Propositions indépendantes sous le point de vue logique. Elles deviennent adverbiales, et sont par conséquent partie des dépendantes, lorsqu'elles sont précédées d'une préposition avec son complément (§ 488, 3), ex. они́ сожалѣютъ о томъ, что они́ не упали на колѣна предъ Княземъ, *ils regrettent de ne pas s'être jetés aux genoux du prince*; благодарю́ Судьбу за то, что сердце таково́, *je remercie le destin de ce que le cœur est tel*.

§ 498. La nature et la signification des conjonctions sous l'aspect grammatical ont été données plus haut (§ 479): le tableau suivant présente leur signification sous le point de vue logique, c'est-à-dire, relativement à la liaison qui existe entre les pensées exprimées dans les Propositions associées, subordonnantes et subordonnées.

NATURE		C O N J O U N C T I O N S.		
DES RAPPORTS.		<i>Sociatives.</i>	<i>Itératives et corrélatives.</i>	<i>Subordina- tives.</i>
I. Rapport indépendant.				
1. <i>Copulatif</i> , avec une idée accessoire:				
a) de réunion.	и, да, ни . .	{ и, и; не толь- ко, но и; какъ, такъ и; ни, ни, ниже.		
b) d'alternation.	или, либо . .	{ или, или, или же; либо, либо; аи, или.		
c) de disjonction.	{ частію, частію; отчасти, от- части; то, то.		
d) de distribu- tion	{ сначала, спер- ва, потомъ по- сѣмъ, засѣмъ, затѣмъ, послѣ сего, послѣ то- го, наконецъ, въ заключеніе, во-первыхъ, во- вторыхъ, etc.			
e) d'addition.	{ сверхъ того, крѣмъ того, къ сему, къ тому, пришѣмъ, такъ- же, равномѣрно.			
2. <i>Adversatif</i> .	{ а, но, да, же, од- нако, однако же, и однако, между тѣмъ, напро- тивъ, не смо- тря (et не взи- рая) на то, при всѣмъ томъ, впрочѣмъ, толь- ко.			
		{ что касается (ou что же касает- ся) до . . . , то; что принадле- житъ до . . . , то.		

NATURE		C O N J O U N C T I O N S.	
DES			
RAPPORTS.		<i>Sociatives.</i>	<i>Itératives et corrélatives.</i>
			<i>Subordina- tives.</i>
II. <i>Rapport</i> <i>dépendant,</i> <i>désignant:</i>			
1°. <i>Le signe:</i>			
1. <i>Immédiatement:</i>			
a) <i>avec déter- mination</i>	{	кшо , шомъ ; чшо, шо; какóй, шакóй; каковóй, шакóвой; ка- кóвъ, шакóвъ.	{ чшо , какъ , ско́ль, б́удшо , ли, et les <i>pron.</i> <i>relatifs</i> : кошо́- рый, кой, какóй, каковóй, коли́- кий, чей, кшо, чшо.
b) <i>avec énu- mération</i>	{		{ кáкъ-шо, а и́- менно, шоеснь.
c) <i>avec res- triction</i>	{		{ какъ, поком́ику, по мѣрь шогó, какъ.
d) <i>avec exclu- sion</i>	{		{ крóмѣ шогó, чшо; исключáя шо, чшо.
2. <i>Comparati- vement:</i>			
a) <i>sans rela- tion</i>	{		{ какъ , б́удшо , слóвно , какъ б́удшо.
b) <i>avec rela- tion</i>	{	подóбно, подóб- но семý или шомý, шакъ, шак- кимъ (или по- дóбнымъ) óбра- зомъ, шóчно шакъ, шакъ же, шакимъ же óб- разомъ.	{ шакъ , какъ ; шакъ же, какъ ; равнó какъ ; по- дóбно какъ ; нѣ- жели ; чѣмъ ; какъ ; нѣжели какъ.
c) <i>avec pro- portion</i>	{	ско́ль, сшóль ; скóлько, сшóль- ко ; чѣмъ, шѣмъ.	{ ско́ль, скóлько, чѣмъ.

NATURE	C O N J O N C T I O N S .		
DES RAPPORTS.	<i>Sociatives..</i>	<i>Itératives et corrélatives.</i>	<i>Subordina- tives.</i>
c) le but . . .	{ для того́, для сего́, того́ ради, сего́ ради.	{ для чего́; чего́ ради́; чшобѣ; дабы́; да: для того́, чшобѣ; съ шѣмъ, чшобѣ; зашѣмъ, чшобѣ; такъ, чшо, ои сколь, чшо; такъ, чшобѣ; слишкомъ, чшо- бы́ <i>inus</i> .
d) le motif .	{ отъ того́, отъ сего́, и пошо- мѣ, пошѣмъ, за- шѣмъ, по сей причинѣ.	{ отъ чего́; поче- мѣ; зачѣмъ; отъ того́, чшо; по- шомѣ, чшо; за- шѣмъ, что; для того́, чшо.
e) le moyen			шѣмъ, чшо.
2. Conditionnel- lement, en exprimant:			
a) la condition propre		{ если, шо; ежели, шо; буде, шо; когда́, тогда́ ои шо; лишь только, шо.	{ если, ежели, бу- де, когда́, лишь только.
b) la supposi- tion		{ если бы, шо бы; ежели бы, шо бы; буде бы, шо бы; когда́ бы, тогда́ бы ои шо бы; хотѣ бы, шо бы.	{ если бы, ежели бы, когда́ бы, хотѣ бы.
3. Concessive- ment		{ хотѣ, по ои од- нако; правда, чшо, по ои одна- ко (ои d'autres conj. adversa- tives).	{ хотѣ; правда, чшо; не смотря́ (ои не взирая) на шо, чшо.

§ 499. Dans la réunion des propositions simples pour en former des propositions composées, il faut observer que leur union soit régulière, d'après l'aspect logique des unes et des autres, et que leur forme extérieure, tant des simples que des composées, réponde au sens qu'elles renferment. C'est ce que nous examinerons dans les deux articles suivants, qui traiteront: 1) des propriétés des Conjonctions, qui servent à unir les Propositions logiques, et 2) de la formation et de la composition des Propositions sous l'aspect logique.

1. *Propriétés des Conjonctions.*

§ 500. La relation logique des propositions composées doit être exprimée avec clarté et sans équivoque. Il faut connaître pour cela la valeur des Conjonctions qui servent à exprimer cette relation, et les diverses nuances qui existent dans leur signification. A cet effet nous allons passer en revue toutes les Conjonctions de la langue russe, qui sont présentées dans le tableau précédent, en indiquant leurs propriétés générales et caractéristiques.

1. Les Conjonctions *copulatives* servent à lier les propositions et leurs parties, qui sont semblables. Les copulatives simples sont: *и, да, ни*. La conjonction *и* sert dans l'affirmation et *ни* dans la négation; ex. *Россія велика и богата, la Russie est grande et riche; онъ живётъ очень скромно, и братъ его о томъ знаетъ, il vit très-modestement, et son frère le sait; не имѣлъ сильнаго войска, ни любви подданныхъ, il n'avait pas une forte armée, ni l'amour de ses sujets*. Jointe à un sujet ou à un attribut, la conjonction *и* lui donne une idée accessoire d'addition; ex. *и онъ былъ тамъ, lui aussi il était là*. Quelquefois *и* et *ни* servent à renforcer le sens, l'une dans l'affirmation, et l'autre dans la négation; mais

dans ce cas elles deviennent toutes deux adverbes; ex. усталъ ли ты? *u* очень, *es-tu fatigué? extrêmement*; онъ ни слова не говорилъ, *il n'a pas même dit un mot*. Voyez (§ 454) une autre propriété de *ни*. La conjonction *да* s'emploie, au lieu de *и*, dans le langage familier; ex. хлѣбъ да соль, *le pain et le sel*.

Les copulatives itératives servent à lier divers sujets sous un même attribut, ou divers attributs énoncés d'un même sujet. *И, u*, expriment l'égalité des parties réunies; *не только, но u*, indiquent que le sens de la première partie de la proposition s'entend de soi-même, et que dans la seconde partie il peut y avoir du doute, tandis qu'elle a la même force; *какъ. такъ u*, désignent avec la réunion, une certaine similitude, et ont ordinairement rapport à l'adverbe de qualité, qui modifie le verbe; *ни, ни*, s'emploient, au lieu de *и*, avec la négation, et *нижѣ*, qui équivalant à *и ни*, renforce la dernière des parties, réunies par ces conjonctions; ex. *и дождь, и засуха равно бывають вредны, et la pluie et la sécheresse sont également nuisibles*; *Россия не только обширна, но и богата, la Russie est non-seulement vaste, mais encore riche*; *какъ офицеры, такъ и солданы сражались храбро, tant les officiers que les soldats ont combattu vaillamment*; *ни просьбы, ни угрозы, нижѣ наказанія не могли еѣо исправить, ni les prières, ni les menaces, ni même les châtimens n'ont pu le corriger*.

2. Les Conjonctions *alternatives* désignent que dans le cas où on admet une proposition, on en rejette une autre; ce sont: *или, или, или же; либо, либо; ни, или*; ex. *или ты исполнишь то, чего я хочу, или я на тебѣ пожалуюсь, ou tu feras ce que je veux, ou je me plaindrai de toi*. Cette alternation s'exprime plus

clairement en répétant la conjonction *или*, qu'en l'employant seulement dans le membre subséquent; car dans ce cas elle est plutôt *explicative*, comme dans cet exemple: *пирáны, или морскіе разбóйники, превóжають берега, les pirates, autrement dits voleurs de mer, inquiètent les ríages*. Dans le cas suivant: *они́ ходящъ на охóту или занима́юща рýбною лóвлейю, ils vont à la chasse, ou bien ils s'occupent de la pêche*, on admet un des deux membres, et par conséquent l'on s'exprimerait avec plus de clarté, en disant: *они́ или́ ходящъ на охóту или́ занима́ются рýбною лóвлейю*. La conjonction *или́ же* marque l'alternation d'un membre ajouté à ceux qui précèdent; ex. *я опи́равлюсь или́ сего́дня, или́ за́втра, или́ же послѣ́ за́втра, je partirai ou aujourd'hui, ou demain, ou après demain*. La conjonction *ли́бо* a la valeur de *или́* dans sa première acception; mais elle s'emploie plutôt dans le langage familier. *Ли, или́*, s'emploient lorsque l'alternation est exprimée par le tour interrogatif; ex. *хóчешь ли́ или́, или́ оста́нешься до́ма, veux-tu aller, ou resteras-tu à la maison? дѣлаешь ли́, или́ не дѣлаешь, soit qu'il le fasse, ou qu'il ne le fasse pas*.

3. Les Conjonctions *disjonctives* marquent, dans la liaison des propositions simples, qu'une action générale a été faite par la réunion de diverses actions partielles. *Ча́стїю, частію*, s'emploient pour désigner les parties d'un objet collectif; *отча́сти, отчасти*, se rapportent plus aux objets et aux qualités que l'on divise dans la pensée; *то, то* sont plus usitées dans le langage familier; ex. *во́йско егó было́ частію́ непребленó, частію́ взя́но въ плѣнь, son armée fut en partie détruite, en partie faite prisonnière; наро́дъ сей́ отча́сти́ тупъ, отча́сти́ непросвѣщенъ, ce peuple est en partie stupide, en*

partie ignorant; онъ то вѣселя, то грустенъ, il est tantôt gai, tantôt triste.

4. Les Conjonctions *distributives* désignent, outre la réunion des propositions partielles, l'ordre dans lequel les actions se sont succédées, ex. *спазала* помоли́лся Бо́гу; *потомъ* сѣли за кнѣги; *засѣмъ* снѣли писанъ; *посль того* упражня́лся въ Ариѳмѣтикъ; *наконѣцъ* повтори́ли урокъ Истóрии, *d'abord on fit la prière; puis on s'assit pour commencer l'ouvrage; ensuite on se mit à écrire; après quoi on s'occupa d'arithmétique, enfin on répéta une leçon d'histoire.* L'ordre et la gradation de ces conjonctions sont en partie évidents d'après leur signification. *Посѣмъ, засѣмъ, посль сего́,* indiquent un rapport plus rapproché que *потомъ, затѣмъ, посль того́,* selon la différence des pronoms *сей* et *той*, dont elles sont formées (§ 445); l'expression *посѣмъ* est surannée. *Спазала* indique la première des actions énumérées; *сперва́* marque qu'une action s'est passée avant une autre: мы нача́ли игра́ть; *сперва́* онъ выигрыва́лъ, а *потомъ* я, nous nous mêmes à jouer; *d'abord il gagna, et ensuite ce fut moi.* *Наконѣцъ* indique la dernière des actions énumérées. *Въ заключѣнiе* désigne non-seulement que l'action de la proposition où elle se trouve, a dû être la dernière, mais encore que le tout, formé de diverses actions, est entièrement accompli. L'expression *въ заключѣнiи* diffère de la précédente *въ заключѣнiе*, de la même manière que *на концѣ́*, à la fin, diffère de *наконѣцъ, enfin*: celle-là a la valeur d'un adverbe de lieu, qui annonce la fin des choses, tandis que celle-ci est une conjonction qui annonce particulièrement, par transition, la fin, la conclusion. *Во-пѣрвыхъ, во-вторыхъ, въ-трѣтйхъ, etc.,* indiquent la suite des propo-

sitions liées, non dans l'ordre du temps, mais d'après leur nombre et leur importance.

5. Les Conjonctions *additives* désignent, outre l'idée modificative de liaison, une addition faite à d'autres parties qui forment déjà un tout. La différence dans le sens de *сверх того́*, *кро́мь того́*, *къ сему́*, *къ тому́*, *примомъ*, est indiquée par les prépositions et les pronoms dont ces conjonctions sont formées. *Та́кже* marque la ressemblance, et *равномѣрно* l'égalité de la partie ajoutée à celles qui précèdent; ex. *Россія́ изоби́луемъ произведѣніями природы́*; *сверхъ того́ производить обши́рный торгъ*, *la Russie abonde en productions de la nature; outre cela elle fait un grand commerce*; *мои́ ученики́ приле́жны и благопра́вны*; *примомъ они́ и здоро́вы*, *mes écoliers sont appliqués et honnêtes, et de plus ils se portent bien*; *онъ о́чень ску́пъ, къ тому́ и жа́денъ*, *il est très-avare, et avec cela il est avide*; *ты лю́бишь нау́ки*; *я та́кже нахож́у въ нихъ удово́лствіе*, *tu aimes les sciences; moi aussi j'y trouve du plaisir*.

6. Le caractère commun des Conjonctions *adversatives* est qu'elles marquent une opposition entre ce qui suit et ce qui précède; mais chacune d'elles désigne cette opposition d'une manière différente.

La conjonction *а*, sans marquer l'opposition proprement dite, indique une différence entre les parties qui sont liées; elle exprime un échange, une exclusion d'une de ces parties; ex. *на сѣверѣ́ быва́етъ холо́дно, а на ю́гѣ сы́ро*, *il fait froid au nord, et humide au midi*; *со́лнце сі́яетъ днѣмъ, а луна́ свѣтитъ но́чью*, *le soleil brille le jour, et la lune éclaire la nuit*; *я жи́лъ въ Москвѣ́ годъ, а въ Ту́ль три́ года*; *j'ai demeuré une année à*

Moscou, et trois ans à Toula; на Бóра надѣйся, а самъ не плошай, espère en Dieu, mais ne sois pas négligent. Elle se met devant l'une de diverses propositions, ou parties de propositions, lorsque les autres sont négatives; ex. не наказанія, а стыдъ должно снрамянѣея, *ce n'est pas le châtiment, c'est la honte que l'on doit redouter; не смерть, а болѣзнь мучительна, ce n'est pas la mort, mais c'est la maladie qui est douloureuse.* La conjonction *а* n'a point d'équivalente en français, et se traduit tantôt par *et*, tantôt par *mais*.

La conjonction adversative proprement dite est *но*: elle marque opposition entre la proposition qui suit et celle qui précède; mais elle n'exprime pas toujours l'entière exclusion de la précédente; ex. сегодня холодно, но не сыро, *aujourd'hui il fait froid, mais il ne fait pas humide; мой братъ любитъ увеселенія, но я до нихъ не охотникъ, mon frère aime les plaisirs, mais moi je n'en suis pas amateur; онъ не собираетъ, но разбрасываетъ, il n'amasse pas, mais il dépense.* Dans ce dernier exemple on pourrait employer la conjonction *а*, car la proposition qui précède est négative; mais *но* est plus expressive, puisqu'elle marque la liaison d'une action entièrement opposée à la première. Le sens de la conjonction *но* a été donné ci-dessus.

La conjonction *да* s'emploie quelquefois dans le langage familier, au lieu de *а* et de *но*, avec le sens adversatif; ex. уменъ, да лѣнивъ, *il est spirituel, mais il est paresseux; лучше неѣ, да дѣло разумѣй, bois plutôt, mais entends ton affaire.*

И est une conjonction adversative, qui s'emploie pour marquer l'opposition non d'une proposition entière, mais d'une de ses parties, après laquelle elle se place (en

quoi elle diffère des autres); ex. мать и сынъ пришлѣ, опѣць же сказа́лся больнымъ, ou bien: пришлѣ мать и сынъ, сказа́лся же больнымъ опѣць, *la mère et le fils sont venus; quant au père, il s'est dit malade.* Cette conjonction, pour indiquer une opposition plus marquée, se remplace quelquefois par la phrase conjonctive *это касается* (ou *это же касается* ou *это принадлежитъ*) *до, то*; ex. Ива́нъ и Пётръ уча́лся приле́жно; *это же касается до Васи́лѣя, то* я не могу́ ничего́ сказа́ть о нёмъ, *Jean et Pierre étudient assidument; quant à Basile, je ne puis rien en dire.* *Касательно* est un adverbe, et ne peut par conséquent se joindre avec la conjonction postpositive *то*; ainsi l'on ne pourrait pas dire: *касательно Васи́лѣя, то* я не могу́ ничего́ сказа́ть о нёмъ. La conjonction *же*, jointe à une autre, lui donne l'idée accessoire de fin, de conclusion, et remplit ainsi la même fonction, que la copulative *и* devant la dernière des parties réunies; c'est ce que nous avons déjà vu pour *или же, ни́жѣ*, et c'est ce que nous verrons encore pour *одна́ко же, такъ же*, et quelques autres.

Одна́ко est une conjonction adversative qui ne rejette point la possibilité de ce qui précède, et qui en même temps accorde l'existence de ce qui suit. Elle indique que la proposition subséquente, sans être entièrement opposée à la précédente, ne lui ressemble point, et que cependant elle ne sort pas de la pensée, exprimée dans ce qui précède; ex. онъ вѣ́ль себѣ́ хоро́шо, и учѣ́лся приле́жно; *одна́ко* ма́ло успѣ́лъ въ нау́кахъ, *il s'est bien conduit, et a étudié assidument, néanmoins il a fait peu de progrès dans les sciences.* Cette conjonction se met rarement après les propositions négatives, et s'emploie souvent après les concessives, comme nous le verrons plus bas.

Одна́ко же et *и одна́ко* servent à renforcer le sens de la proposition qui suit, en marquant plus d'opposition et moins de possibilité de s'attendre à la conclusion que demanderait la proposition qui précède; ex. онъ былъ боленъ при́ смерти, *одна́ко же* не у́меръ, *il était malade à la mort, et pourtant il ne mourut point*; онъ терпѣлъ всякаго рода притѣсненія, подвергался оскорблѣніямъ, обидамъ, *и одна́ко* не ропталъ, *il souffrait des persécutions de toute espèce, était exposé à des mortifications, à des offenses, et toutefois il ne murmurait point*. La conjonction *одна́ко* ne peut s'employer avec *но*; ainsi ce serait une faute de dire: ты меня огорчилъ, *но* я *одна́ко* на тебя́ не жалуюсь, au lieu de: ты меня огорчилъ, *одна́ко* я на тебя́ не жалуюсь, *tu m'as fâché, cependant je ne me plains pas de toi*.

Между тѣмъ est un adverbe de temps, qui s'emploie quelquefois comme conjonction adversative, en désignant qu'avec une action il en arrive une autre dans le même temps; *напротивъ* est aussi un adverbe, qui marque une opposition directe entre deux actions ou deux qualités; ex. я писалъ долго; *между тѣмъ* ни мало не усталъ, *j'ai écrit long-temps, et cependant je ne suis nullement fatigué*; онъ печаленъ; братъ его, *напротивъ*, веселъ, *il est triste; son frère, au contraire, est joyeux*. Pour renforcer l'opposition, *между тѣмъ* peut se joindre aux conjonctions *а*, *но* ou *одна́ко*, et *напротивъ* aux conjonctions *же* ou *но*. On dit aussi *напротивъ того́*.

Не смотря́ на то, *не смотря́ на то*, désignent une opposition arrivée en dépit des circonstances ou des motifs; ex. я учился прилежно; *не смотря́ на то*, не могъ оказаны́ такі́хъ ошлѣчныхъ успѣховъ, *j'ai été*

appliqué dans mes études; malgré cela je n'ai pu faire des progrès aussi sensibles. *Не смотря, не смотря* sont proprement des gérondifs, qui, se joignant à *на*, deviennent des prépositions composées; ex. *онъ лишняя жизни, не смотря на все старания врача, il a été privé de la vie, malgré tous les soins du médecin.* Dans ce cas ces mots ne sont point soumis à la règle (§ 495, 3), qui veut que les gérondifs aient le même sujet que le verbe de la proposition dont ils dépendent; sans quoi le dernier exemple serait incorrect.

При всемъ томъ est une conjonction additive, qui désigne en même temps que le membre ajouté est en opposition avec celui qui précède; *впротѣмъ* est aussi une conjonction additive, qui indique que la proposition qui suit, est opposée à celle qui précède, non pas directement ni essentiellement, mais sous certains rapports; et *только* est un adverbe employé pour marquer une opposition entre ce qui suit, et une partie seulement de ce qui précède; ex. *онъ меня огорчаетъ, превожинъ и мучитъ; при всемъ томъ я люблю его, il me fâche, m'inquiète et me tourmente; et malgré tout cela je l'aime; сосѣдъ не держалъ даннаго мнѣ слова, впротѣмъ это не бѣда, le voisin n'a pas tenu la parole qu'il m'avait donnée; au reste ce n'est pas un malheur; онъ умѣнь, учѣнь, прилежень, только неопряшенъ, il est spirituel, instruit, appliqué, seulement il est mal-propre.* Il faut observer que *не смотря* ou *не смотря на то, при всемъ томъ, впротѣмъ, только*, étant de leur nature des adverbes, peuvent être joints aux conjonctions adverbatives *а* et *но*.

7. Les Conjonctions *déterminatives* désignent entre les propositions une liaison de détermination, fondée sur

ce que la proposition incidente détermine le sens vague de quelque partie de la principale; telles sont les conjonctions *что*, *какъ*, *сколько*, *будто* et *ли*, ainsi que les pronoms relatifs. *Что* est la conjonction déterminative la plus simple, et suppose toujours un antécédent, auquel elle lie une proposition incidente qui en détermine le sens; *какъ* et *сколько* tiennent la place d'un pronom relatif à un cas oblique, et déterminent ainsi le sens de la proposition principale; *будто* détermine avec quelque doute, et *ли* s'emploie dans l'expression interrogative; ex. я знаю, *что* хлебъ дорогъ, *je sais que le pain est cher*; мысль, *что* за насъ Небо, дѣлаешь храбраго ещё храбрѣе, *la pensée que le Ciel est pour nous, rend le brave encore plus brave*; я видѣлъ, *какъ* онъ трудился, *j'ai vu quelle peine il se donne*; вижу, *сколько* ты любишь меня, *je vois combien tu m'aimes*; говорящъ, *будто* онъ уѣхалъ, *on dit qu'il est parti*; я не знаю, *успѣете ли вы въ этомъ дѣлѣ*, *je ne sais pas si vous réussirez dans cette affaire*.

Les pronoms relatifs ont la propriété des Conjonctions déterminatives, en ce qu'ils lient à la proposition principale une proposition incidente adjectivale, qui détermine quelque partie de la première; c'est par cette raison qu'on leur donne aussi le nom de pronoms *conjonctifs*.

Который tient lieu dans une proposition incidente de la répétition du nom auquel il se rapporte; ex. *лѣто*, *которое* у насъ много коротко, и *которымъ* мы едва успѣваемъ насладиться, *летнѣтъ какъ мѣсяцъ*, *l'été qui est si court chez nous, et dont nous avons à peine le temps de jouir, passe comme un éclair*. Ici le pronom *которое* dans la première proposition incidente tient la place de *лѣто*, et *которымъ* dans la seconde

celle de *я́томуъ*. On remplace quelquefois ce pronom par le nom auquel il se rapporte, ou par un équivalent; comme: *я ви́дѣлъ твоего́ брата, кото́рый о́чень бо́ленъ, j'ai vu ton frère, qui est malade; я ви́дѣлъ твоего́ брата: онъ о́чень бо́ленъ*, ou bien: *бѣ́дный о́чень бо́ленъ*; et cela pour éviter la répétition de *кото́рый*, qui à cause de sa longueur nuit à la rapidité du discours: c'est pour cette raison qu'on emploie à sa place le pronom syncopé *кой* (§ 442). Il est à regretter que le pronom relatif slavon *ѣже, я́же, э́же*, ne soit point en usage dans la langue russe.

Какóй, каковóй, колѣ́кій, tiennent lieu de la répétition du nom qui précède, par rapport à quelque qualité, exprimée ou sous-entendue, de l'objet qu'il désigne; ainsi ils remplacent un adjectif qualificatif; ex. *гря́нуль стра́шный громъ, како́го я никогда́ не слы́халъ, il y eut un terrible coup de tonnerre, tel que je n'en ai jamais entendu; е́двѣ ли мо́жно ви́дѣть такіе ужасы, какіе представля́ются здѣсь гла́замъ на́шимъ, à peine peut-on voir des horreurs pareilles à celles qui se présentent ici à nos yeux. Каковóй* est encore plus expressif; mais il s'emploie sur-tout dans le style du barreau. *Колѣ́кій* appartient au dialecte de l'église.

Чей tient lieu de la répétition du nom qui précède, par rapport à l'appartenance, à la possession, et remplace un adjectif possessif, ou le génitif du pronom *кото́рый*; ex. *Писа́тель, тѣх сочи́ненія не прино́сятъ по́льзы, могъ бы и не пи́сать, l'écrivain dont les ouvrages ne sont d'aucune utilité, pourrait se dispenser d'écrire*. Quelquefois ce pronom peut être supprimé, en donnant à la phrase une autre tournure, comme dans l'exemple cité: *Писа́тель, неприно́сящій по́льзы сво́ими сочи́неніями, могъ бы*

и не писаны. *Чей* s'emploie souvent après le pronom démonstratif *момъ*, qui quelquefois est sous-entendu. Il en est de même des pronoms relatifs *кто* et *что*, dont les antécédents sont *момъ* et *мо*, exprimés ou sous-entendus; ex. *блѣженъ (момъ), о комъ жалѣють вѣрные сограждане, и тѣю смѣрною оны гордятся, heureux celui que regrettent les fidèles concitoyens, et de la mort duquel ils se glorifient; момъ не страшныя оны опасности, кто чистъ сердцемъ, celui qui a le cœur net, ne craint pas le danger; примите оны ихъ (мо), тѣмъ могутъ вознаграды васъ, acceptez d'eux ce qu'ils peuvent vous donner pour récompense.*

Lorsqu'il y a corrélation entre les pronoms relatifs et les pronoms démonstratifs, ceux-là se placent dans la première proposition, qui est l'incidente, et ceux-ci dans la dernière, qui est la principale; ex. *кто знаетъ сердце своё, момъ конечно согласится со мною, celui qui connaît son cœur, celui-là sera certainement de mon avis; чего не знаете, тому учитесь, ce que vous ignorez, apprenez-le; какойъ поетъ, такойъ и приходъ, tel prêtre, telle paroisse, proverbe qui répond à tel maître, tel valet; тѣ сердце не прогаеся сѣю мыслію, момъ живѣтъ не въ своё время, celui dont le cœur n'est pas touché de cette pensée, celui-là ne vit pas dans son temps.*

Remarque 156. Les pronoms relatifs et démonstratifs s'emploient pour exprimer diverses Conjonctions. Des pronoms démonstratifs se forment les conjonctions *sociatives* *потомъ, посемъ, засемъ, затѣмъ, посли сего, посли того, сверхъ того, кромѣ того, къ тому, къ сему, притомъ, между тѣмъ, потому, посему, отъ того, отъ сего, по той прити, такимъ образомъ*, et autres semblables. A cette classe appartiennent aussi celles qui sont formées de l'adverbe de comparaison *такъ*, savoir: *также, такъ же*,

и тѣмъ, тѣмъ и. Des pronoms démonstratifs et relatifs, de l'adverbe de comparaison *какъ*, et de la conjonction *что*, se forment les conjonctions *subordinatives* suivantes: *какъ-то*; *покои́ку*; *пови́ку*; *по мѣрѣ того́, какъ*; *крѣмъ того́, что*; *тѣмъ, е́мъ*; *пре́жде того́, какъ*; *ме́жду тѣмъ, какъ*; *потому́, что*; *зати́мъ, что*; *за то, что*; *отъ того́, что*; *для того́, что́бы*; *съ тѣмъ, что́бы*, et autres semblables. Dans les Conjonctions composées, la partie qui est formée d'un pronom démonstratif, appartient à la proposition subordonnante, et celle qui est formée d'un pronom relatif, précède la proposition subordonnée.

8. Les Conjonctions *énumératives* se placent devant les propositions subordonnées, où l'on énumère les parties de la subordonnante. *Какъ-то* indique simplement l'énumération des parties; *а́ именно* marque que dans la proposition incidente on énumérera sous des noms particuliers les parties exprimées sous un nom général dans la proposition principale, et *то есть* désigne que dans l'énumération des parties on développera, on expliquera quelque partie de la proposition principale; ex. въ э́томъ саду́ расту́тъ всѣ́кія я́годы, *какъ-то*: ма́лина, зе́мляни́ка, сморо́днна, черни́ка, и пр., *dans ce jardin croissent toutes sortes de baies, telles que les framboises, les fraises, les groseilles, les mirtilles, etc.*; у меня́ е́сть хоро́шія кни́ги, *а́ именно*: сочи́ненія Ломоно́сова, Держа́вина, Кара́мзина, *j'ai de bons ouvrages, savoir: les œuvres de Lomonossof, celles de Derjavine, celles de Karamzine*; лю́ди худы́хъ свойс́твъ, *то есть*, неблагода́рные, злопа́мятные, мени́шельные, рѣ́дко имѣ́ютъ дру́зья, *les hommes d'un mauvais caractère, c'est-à-dire, les ingrats, les rancuniers, les cindicatifs, ont rarement des amis.*

9. Les Conjonctions *restrictives* indiquent que le sens

de la proposition principale est restreint, est limité par celui de l'incidente, ou que ce sens n'est accordé que dans quelques circonstances. *Какъ* désigne que ce sens est restreint par rapport à la qualité du sujet dans la proposition subordonnante; *поколю́ку* exprime le degré, ou les bornes de cette restriction, et *по мѣръ можѡ, какъ*, marque que la restriction se conforme à la marche et aux changements de l'action dans la proposition principale; ex. *человѣкъ, какъ чувственное существо, подверженъ дѣйствіямъ стихій, l'homme, comme étant un être physique, est soumis aux effets des éléments; прѣжніе законы остаются въ силѣ, поколю́ку оныя не противны насшо́ющему предписанію, les lois précédentes consercent leur vigueur, en tant qu'elles ne sont pas contraires au décret présent; лѣса рѣдѣли по мѣръ можѡ, какъ мы приближались къ городу, les forêts devenaient plus rares, à mesure que nous approchions de la ville.* Les propositions de cette dernière espèce peuvent être remplacées par le nom verbal; comme: *лѣса рѣдѣли по мѣръ можѡ приближѣнія нашего къ городу.*

10. Les Conjonctions *exclusives* indiquent que dans la proposition subordonnée on exclut, on excepte une partie de la subordonnante. Elles sont ainsi opposées aux Conjonctions additives; ex. *цѣркви ихъ подобны нашимъ, крѡмь можѡ, что на верху стои́тъ не крестъ, а и́нѣхъ, leurs églises sont semblables aux nôtres, excepté qu'elles sont surmontées non d'une croix, mais d'un coq. Исключая то, что,* a la même signification que *крѡмь можѡ, что.* Ces propositions incidentes peuvent facilement être remplacées par le substantif ou par l'adjectif; comme: *я не люблю ничегѡ, крѡмь можѡ, что полезно, je n'aime rien que ce qui est utile; я не*

люблю ничегó, крóмь полезнаго, ou bien: я не люблю ни каки́хъ вещей, крóмь полезныхъ.

11. Les Conjonctions *comparatives* expriment la similitude d'une proposition ou d'une action avec une autre; ou bien elles désignent l'égalité ou l'inégalité entre deux propositions ou actions. Cette comparaison se fait de trois manières.

D'abord la comparaison peut être *sans relation*, ou absolue; ce qui arrive lorsque nous ne voulons pas nommément comparer les deux objets, ou les deux actions, renfermés dans les propositions qui sont liées, mais lorsque nous n'employons une de ces deux propositions que pour servir de mesure à l'autre, pour désigner son étendue, sa qualité. Dans ce cas la proposition qui sert à faire connaître la valeur d'une autre, lui est subordonnée, ce qui se fait par le moyen des conjonctions *какъ, бѹдто, какъ бѹдто, словно*. *Какъ* indique alors la ressemblance ou l'égalité dans la qualité; *бѹдто, какъ бѹдто*, expriment une approximation, et *словно* désigne la ressemblance plutôt dans les expressions que dans les objets; ex. люди, какъ дѣти, забавляются бездѣлками, *les hommes, comme les enfants, s'amuse de bagatelles*; гремѣль сильный громъ, бѹдто при концѣ дней, *il y eut de violents coups de tonnerre, comme à la fin des jours*.

En second lieu la comparaison est *avec relation*, lorsqu'elle exprime la similitude ou l'égalité et l'inégalité des objets et des qualités; ce qui se fait avec diverses conjonctions, sociatives ou subordinatives. *Подóбно, подобно сему́ ou тому́, такъ, таки́мъ ou подобнымъ образомъ, не такъ, не таки́мъ образомъ*, expriment l'égalité ou l'inégalité de deux actions; *мо́жно такъ, такъ*

же, такімъ же образомъ, renforcent la comparaison; ex. палъ Карѳагѣнъ: *подобно сему* палъ и Римъ, *Carthage est tombée: Rome tomba aussi de même*; тепло-на живишь тепло наше: *такимъ образомъ* добрыя дѣла живишь душу, *la chaleur ravive notre corps: de même les bonnes actions ravivent notre ame*; мы живѣшь роскошно: *не такъ* жили твои предки, *tu es dans le luxe: ce n'est pas ainsi que vivaient tes ancêtres*.

Les Conjonctions précédentes sont sociatives; les autres sont subordinatives. *Какъ, такъ какъ; такъ же, какъ; равно какъ; подобно какъ; не такъ, какъ*, indiquent la comparaison réelle, et s'emploient pour subordonner la proposition incidente à la principale, lorsque la qualité est exprimée dans cette dernière par le positif; et *нѣжели, тѣмъ, какъ*, lorsque la qualité est exprimée dans la principale par le comparatif; ex. человекъ умираетъ, *какъ* вѣншетъ цвѣтъ сѣльный, *l'homme meurt, ainsi que la fleur des champs se jane*; я васъ люблю *такъ же, какъ* и прежде, *je vous aime ainsi qu'auparavant*; люди живушь *не такъ, какъ* безсловесныя животныя, *les hommes vivent autrement que les animaux privés de la parole*; онъ больше заботился о братѣ, *нѣжели* о сестрѣ, *il s'inquiète plus de son frère que de sa sœur*; они находящаяся другъ съ другомъ въ тѣснѣйшей связи, *нѣжели* мы, *ils sont les uns avec les autres plus intimement liés que nous*; приятнѣе дѣлать добро другимъ, *тѣмъ* самому получая благошворенія, *il est plus agréable de faire du bien aux autres, que de recevoir soi-même des bienfaits*. La conjonction *тѣмъ* sert surtout à lier les propositions pleines ou celles qui ne sont pas entièrement contractées, et *нѣжели* subordonne ordinairement au comparatif les mots détachés qui expriment

avec contraction les propositions incidentes. La conjonction *какъ* s'emploie rarement dans ce cas (§ 413): elle se joint à *нѣжели*, lorsque celle-ci suit un infinitif avec un complément; comme: въ городѣ живѣтъ скучнѣе, *нѣжели какъ въ деревнѣ, il est plus ennuyeux de vivre en ville qu'à la campagne.*

Les conjonctions corrélatives *какъ*, *такъ*, marquent la comparaison, en se plaçant, *какъ*, devant la première proposition, qui est la subordonnée, et *такъ*, devant la seconde, qui est la subordonnante; ex.

Какъ солнце ясно на восходѣ
Весной природу всю живитъ,
Такъ добрый Царь въ своёмъ народѣ
Сердца приходомъ веселитъ. *Ozerof.*

Ainsi que le soleil au printemps ranime par son lever toute la nature, de même un bon roi réjouit par sa présence les cœurs de ses sujets.

En troisième lieu la comparaison est avec proportion, lorsqu'elle exprime la convenance et le rapport, non de la qualité, mais du degré de la qualité des objets comparés, ce qui se fait par le moyen des conjonctions subordonnatives *столь*, *сколь*, ou *столько*, *сколько*; *тѣмъ*, *тѣмъ*, qui deviennent corrélatives, lorsque *сколь*, ou *сколько*, et *тѣмъ*, se placent devant la première proposition, qui est la subordonnée, et *столь*, ou *столько*, et *тѣмъ*, devant la seconde, qui est la subordonnante; ex. зна въсѣтъ *столь же* непріятна, *сколь* вчерашняя была восхищительна, *эта nouvelle est aussi désagréable que celle de hier était ravissante*; я обязанъ ему *тѣмъ* болѣею благодарностію, *тѣмъ* менѣе милосердію его заслуживаю, *je lui ai d'autant plus de reconnaissance, que je mérite moins sa faveur*; *сколько*

завѣдны драгоцѣнныя егó карпѣиы, *стóлько же за-
вѣденъ для меня и шонъ прекрасный видъ*, *autant ses
précieux tableaux sont à encier, autant j'encie cette
superbe vue*; *тѣмъ важнѣе заслуга, тѣмъ значитель-
нѣе бываешь и награда*, *plus le service est important,
plus la récompense est marquante*. On voit par ces
exemples que *стóль*, *скóль*, ou *стóлько*, *скóлько*,
s'emploient pour la comparaison des qualités au positif, et
тѣмъ, *тѣмъ*, pour celle des qualités au comparatif.

11. Les Conjonctions *circonstanciell*es, qui expriment la liaison des propositions sous le rapport du *temps* et du *lieu* où se font les actions, sont corrélatives et subordonnatives. Dans le premier cas elles sont formées de deux adverbes, dont l'un se place devant la proposition subordonnée, qui est la première, et l'autre devant la proposition subordonnante, qui est la seconde; et dans le deuxième cas, elles sont formées d'un seul adverbe, avec un antécédent exprimé ou sous-entendu.

1) Les Conjonctions corrélatives de *temps* sont les suivantes. *Прѣжде нѣжели*, *то*, marquent que la seconde action a précédé la première; *когда́*, *тогда́*, indiquent que l'action de la seconde proposition s'est passée dans le même temps que celle de la première; *какъ тóлько*, *то*, ou *какъ скóро*, *то*; *лишь тóлько*, *то*, marquent que la seconde action a suivi immédiatement la première, et *доко́ль*, *до́толь*, expriment que la seconde action durera aussi long-temps que la première; ex. *прѣжде нѣжели онъ онѣхалъ онѣ дѣшѣй, то ещё разъ сказаль нмъ*, *avant de quitter ses enfants, il leur dit encore une fois*; *когда́ смирѣние проливало слёзы, и гордошь смѣлась, тогда́ заключился сою́зъ Швейцáровъ*, *lorsque l'humiliation versait des larmes, et que l'arro-*

gance en riait, alors fut conclue la confédération des Suisses; лишь только узнали о приближении неприятеля, то все жители столицы вооружились, à peine eut-on appris l'approche de l'ennemi, que tous les habitants de la capitale prirent les armes; доколь видимъ славу, доколь гордимся ею, доколь права всего святыя намъ по Божь, tant que nous voyons notre gloire, tant que nous nous en glorifions, aussi longtemps nos droits nous seront, après Dieu, plus sacrés que tout au monde.

La différence qui existe entre les Conjonctions subordinatives de temps: *когда; доколь; какъ скоро; прежде того, какъ; прежде нежели; въ то время, какъ* ou *когда; тогда, какъ* ou *когда; между тѣмъ, какъ; послѣ того, какъ; съ тѣхъ поръ, какъ*, est sensible: elles indiquent si les actions de deux propositions ont été antérieures, postérieures ou simultanées l'une à l'égard de l'autre; *ex. люди добрые спокойны, тогда, какъ злые тревожились, les hommes de bien sont tranquilles, pendant que les méchants sont inquiets; я умру, какъ скоро тебя не буду на свѣтъ, je mourrai dès que tu ne seras plus; онъ не опуштитъ рукъ своихъ, доколь не сокрушитъ враговъ, il ne baissera point son bras (jusqu'à ce) qu'il n'ait exterminé ses ennemis; въ то время, какъ древняя столица наша клонится къ падению, возникаетъ новая подъ сѣню власнителя, tandis que notre ancienne capitale touche à sa ruine, il s'en élève une nouvelle sous les auspices d'un prince.* Les conjonctions mentionnées ci-dessus, peuvent être relatives à une action prolongée et à une action instantanée; mais *пока*, ainsi que *покаместъ, покуда, дондеже*, qui sont moins usitées, marque toujours une

certaine durée de l'action; ainsi ces deux phrases: *пока́ онъ одѣвался, я вы́шелъ со двора́*, et *въ то время, когда́ онъ одѣвался, я вы́шелъ со двора́*, *pendant qu'il s'habillait, je suis sorti*, ont le même sens, avec la différence que la première désigne nommément une certaine durée de temps, et que la dernière ne fait qu'indiquer le temps, qui peut être prolongé ou instantané.

2) Les Conjonctions corrélatives de *lieu* sont: *здѣ*, *тамъ* ou *вездѣ́*; *куда́*, *туда́* ou *всю́ду*; *отку́да*, *оттудѣ́* ou *туда́*; *отко́ль*, *оттот́ль*, et les subordonnatives sont *здѣ*, *куда́*, *отку́да*, *отко́ль*. Le sens de ces conjonctions est évident d'après la signification des adverbes dont elles sont formées; ex. *здѣ́ сипранѣ́ цвѣтѣ́тъ и наро́дъ лику́етъ*, *тамъ́ правѣ́тели му́дры и добродѣ́тельны*, *là où l'état est florissant et la nation dans la joie, là les souverains sont sages et vertueux*; *здѣ́́ то́лько́ сія́ло со́лнце въ обла́снѣ́хъ Росси́йскѣ́хъ*, *вездѣ́́ сія́ла Ея́́ премудро́сть*, *dans toutes les contrées de la Russie qu'éclairait le soleil, partout brilla sa sagesse*; *онъ́ уѣ́халъ въ́ чужі́е кра́я*, *отку́да́́ на́мѣ́ренъ́ вкоро́́ возвращѣ́ться*, *il est parti pour les pays étrangers, d'où il a l'intention de revenir bientôt*.

12. Les Conjonctions *causatives* expriment le rapport de la cause à l'effet. Elles peuvent désigner la *cause effective*, lorsque la cause est présentée avant l'effet; la *conclusion*, qui est tirée de l'effet; le *but* pour lequel se fait l'action; le *motif* de l'action, et aussi le *moyen* par lequel se fait l'action. La cause et l'effet s'expriment par deux propositions: l'effet est toujours renfermé dans la principale, et la cause peut être exprimée par une proposition principale ou par une incidente, comme nous allons le voir ci-dessous.

1) La *cause effective* s'exprime ou dans la proposition qui suit, ou dans celle qui précède. Dans le premier cas on se sert de la conjonction sociative *ибо*, et des subordinatives *поелѣку*; *потѣже*; *потому́*, *что*; *затѣмъ*, *что*; *отъ того́*, *что*; et dans le second cas on emploie les conjonctions corrélatives *поелѣку*, *то*; *потѣже*, *то*; *такъ какъ*, *то*; *а какъ*, *то*.

La conjonction *ибо* précède l'expression d'une cause morale, sur laquelle est fondée la proposition précédente dans toute son étendue; ex. *беречь время, ибо потерю его ничѣмъ вознагради́тъ не можно, ménage le temps, car rien ne peut en compenser la perte. Поелѣку* indique aussi une cause, mais une cause plus accidentelle, plus partielle; elle s'emploie sur-tout dans le style du barreau et des affaires, ainsi que *потѣже*, que l'on ne trouve que dans les papiers de chancellerie; ex. *сѣи бума́ги въ судъ не представлены, поелѣку о́ныя упрѣщались, ces papiers n'ont pas été présentés au tribunal, si qu'ils se sont perdus. Ces deux conjonctions* sont remplacées par leurs équivalentes *потому́*, *что*; *затѣмъ*, *что*; *для того́*, *что*; *отъ того́*, *что*; *за то*, *что*, qui expriment la cause, non de toute la proposition qui précède, mais d'une partie de l'action, ou de la circonstance; ex. *я не ходи́лъ сегодня́ пѣшкóмъ, потому́, что* грязно, *je n'ai point marché aujourd'hui, parce qu'il y a de la boue; долго я не писа́лъ къ вамъ, для того́, что* не могъ писа́тъ, *je ne vous ai pas écrit longuement, parce que je ne pouvais pas écrire; онъ былъ раздавленъ карéною, отъ того́, что* разучи́лся пры́гать се́рною на у́лицахъ, *il fut écrasé par une coiture, parce qu'il avait perdu l'usage de sauter dans les rues comme un chamois; онъ негоду́етъ на*

меня за то, что я пропустилъ его имя, *il est fâché contre moi, parce que j'ai passé son nom sous silence.*

Послѣку, au commencement d'une phrase, s'emploie plus souvent que dans le premier cas; mais il se rencontre aussi plus dans le style du barreau; *понеже* est entièrement suranné. *Такъ какъ, то*, s'emploient dans le style simple; *а какъ, то*, marquent une proposition adversative, qui renferme la cause de la proposition qui suit; ex. *послѣку* сіе дѣло запрещается законами, *то* всякое покушеніе на оное должно быть предупреждено, *comme cette affaire est défendue par les lois, il faut prévenir toute tentative en sa faveur; такъ какъ* вы нездоровы, *то* я и не смѣю васъ беспокоить, *puisque vous êtes indisposé, je ne vous incommoderai point; я имѣю надобность въ деньгахъ; а какъ* у васъ ихъ довольно, *то* и прошу васъ не оставить меня въ нуждѣ, *j'ai besoin d'argent; et comme vous en avez assez, je vous prie de ne pas me laisser dans la nécessité.*

Il faut observer qu'en général toutes les conjonctions qui précèdent les propositions causatives, sont peu en usage dans le style élevé, et que les propositions de cette espèce se changent en conclusives, ou que leur liaison s'exprime par des gérondifs; comme: дѣло сіе запрещается законами, *и потому* всякое покушеніе на оное должно быть предупреждено; зная, что вы нездоровы, не смѣю васъ беспокоить, etc. La conjonction postpositive *то* se supprime aussi souvent, comme nous le verrons plus bas.

2) Pour la *conclusion* on met, dans la proposition qui précède, la cause ou la raison, et dans celle qui suit, l'observation ou la conséquence qu'on en tire. Dans ce cas

La seconde proposition est liée à la première par le moyen des conjonctions sociatives *слѣдственно* ou *слѣдовательно*, *и такъ*, *и потому́*, *и посему́*, *отъ того́*, *отъ сего́*, et des subordinatives *по тому́*, *отъ сего́*. *Слѣдственно* indique que la proposition subséquente est une conséquence immédiate de ce qui précède; *и такъ* marque aussi une conséquence, mais non immédiate, et désigne la suite d'une action à l'égard d'une autre, non exprimée ou sous-entendue; d'où il suit que cette conjonction peut se trouver au commencement d'une phrase; *и потому́* indique une conséquence tirée d'une partie de ce qui précède, en quoi elle diffère de *слѣдственно*, qui exprime une conséquence générale de ce qui précède; *и посему́* s'emploie dans le même sens, mais elle est relative à une circonstance plus rapprochée dans la proposition précédente; *отъ того́*, *отъ сего́*, indiquent que la proposition qui précède, renferme la cause matérielle de celle qui suit; ex. ты молодъ, *слѣдственно* неопытенъ, *tu es jeune, par conséquent sans expérience*; ты не виноватъ, *и такъ* будь спокоенъ, *tu n'es pas coupable, ainsi sois tranquille*; *и такъ* древніе наши законы особенно покровительствовали иноземцевъ, *il est donc évident que nos anciennes lois protégeaient particulièrement les étrangers*; онъ пишетъ очень связно, *и потому́* я не могу одобрить его работы, *son écriture est très-serrée, ainsi je ne puis approuver son travail*; я простудился: *отъ того́* у меня болятъ зубы, *j'ai pris du froid, et par-là j'ai mal aux dents*. *Поэтому́*, *отъ сего́*, ont le même sens que *потому́*, *отъ того́*; seulement elles subordonnent la seconde proposition à la première; ex. онъ къ службѣ нерадивъ, *поэтому́* и не можешь получить награжденія, *il est négligent pour*

son service; c'est pourquoi il ne peut pas recevoir de récompense; московая дѣлается скáпомъ съ обѣихъ сторонъ улицы: отъ того въ срединѣ всегда бываешь грязь, le pavé se fait en pente des deux côtés de la rue: voilà pourquoi il y a toujours de la boue au milieu.

3) Pour exprimer le *but*, l'*intention*, on place dans une proposition l'effet, et dans l'autre le but auquel il tend. Dans ce cas la seconde proposition se lie à la première par le moyen des conjonctions sociatives *для того*, *для чего*, *того ради*, *чего ради*, et des subordonnatives *для того*; *того ради*; *чтобы*; *дабы*; *да*; *для того*, *чтобы*; *съ тѣмъ*, *чтобы*; *за тѣмъ*, *чтобы*; *за то*, *чтобы*; *такъ*, *что*, *оу сколь*, *что*; *такъ*, *чтобы*; *слишкомъ*, *чтобы*.

Il y a entre les conjonctions *для того* et *для чего*, *того ради* et *чего ради* une différence de sens qui est due aux pronoms *тому* et *ей*: la première désigne une circonstance, une action, un objet plus éloignés, et la dernière une action, un objet plus rapprochés. *Для* et *ради* ont la même signification; mais la dernière de ces prépositions est surannée, et n'est plus guère en usage. On doit faire la même observation sur les conjonctions subordonnatives *для того* et *того ради*. Ex. *ты можешь предъавить радость мою, и для того не буду ея описывать, tu peux te figurer ma joie, et c'est pour cela que je ne la décrirai point.*

Чтобы ou *чтобы* exprime le but immédiat de l'action, l'intention de l'agent; *дабы* a le même sens; mais elle ne s'emploie pas dans le style simple, ni dans la conversation; *да* s'emploie quelquefois avec le sens de *дабы*. Le but de l'action est exprimé d'une manière plus spéciale par les conjonctions *для того*, *чтобы*; *съ тѣмъ*,

зѣмѣ; за тѣмъ, зѣмѣ, за то, зѣмѣ; ех. онъ ложился рано, зѣмѣ раньше встать, *il se couche de bonne heure, pour se lever plus tôt*; я нарочно наклонюсь, зѣмѣ вы могли лучше видѣть ихъ, *je me baisserai à dessein, afin que vous puissiez mieux les voir*; употребилъ всё моё стараніе, дабы снискавъ его дружбу, *j'ai fait tout mon possible pour gagner son amitié*; мнѣ должно умереть съ ними, да совершившися обѣтъ моеѣ юности, *je dois mourir avec eux, pour accomplir le serment de ma jeunesse*; вы путешествоваете, для того, зѣмѣ украситъ вашъ разумъ познаніями, *vous voyagez, pour orner votre esprit de connaissances*; соглашаюсь на твоё желаніе, съ тѣмъ, зѣмѣ ты молчалъ, *je consens à ton désir, afin que tu te taises*; онъ ѣздилъ въ городъ, за тѣмъ только, зѣмѣ видѣвшись съ другомъ, *il allait à la ville, seulement pour voir son ami*; я охотѣлся бы половину своего Государства, за то, зѣмѣ меня научили править другою, *j'aurais donné la moitié de mon empire, pour qu'on m'apprît à gouverner l'autre moitié*. Ces exemples font voir que зѣмѣ et дабы s'emploient avec l'indicatif et l'infinitif, et да avec l'indicatif seulement. Чѣмѣ a encore une autre signification, comme nous le verrons plus bas. Да s'emploie aussi avec une proposition détachée pour exprimer le désir ou le commandement; ех. да здравствуетъ Царь, *vive le tzar!* сіе мѣсто да будетъ для тебя священно, *que cette place soit sacrée pour toi*. Dans le style simple да est remplacée pour cette dernière signification par la conjonction пусть ou пускай (§ 471).

Такъ, зѣмѣ; сколь, зѣмѣ, expriment une conséquence conforme à la force de l'attribut dans la proposition qui

précède; *такъ, тобъ*, marque le degré ou la qualité de l'action, nécessaire pour le but que l'on se propose; *слишкомъ, тобъ*, indique que l'effet qui précède, est plus que suffisant pour produire la conséquence proposée; ex. онъ говори́тъ *такъ* хоро́шо, *то* я э́тому уди́вляю́сь, *il parle si bien que j'en suis étonné*; были́ жесто́кіе морóзы, *такъ то* рѣ́ка покры́лась льдомъ, *il y eut de fortes gelées, tellement que la rivière se couvrit de glace*; ду́ша егó *столь* чи́стá, *то* всѣ́ учи́выя слова́ ка́жутся ему́ языко́мъ се́рдца, *son ame est si pure, que toutes les paroles polies lui paraissent le langage du cœur*; ве́ди себ́я *такъ, тобъ* всѣ́ теб́я́ уважа́ли, *conduis-toi de telle manière que tout le monde t'estime*; онъ *слишкомъ* рѣ́зко́въ, *тобъ* могъ хоро́шо учи́ться, *il est trop pétulant, pour pouvoir bien étudier*. Cette dernière locution est un gallicisme, étranger à la langue russe (§ 488, 3); *слишкомъ, тобъ*, est remplacée par *такъ, то не*; comme: онъ *такъ* рѣ́зко́въ, *то не* мо́жетъ хоро́шо учи́ться.

4) Le *motif*, la *raison* pour laquelle se fait une action, s'exprime par les conjonctions causatives *отъ того́, отъ сего́, потому́, посему́, заи́мъ, по сей при́чинъ, отъ того́, погему́, заи́мъ; отъ того́, то; по тому́, то; заи́мъ, то*, conjonctions qui ont été expliquées ci-dessus; ex. вчера́ былъ морóзъ: *отъ того́* всѣ́ цвѣ́ты помѣ́рзли, *hier il y a eu de la gelée: voilà pourquoi toutes les fleurs ont gelé*; ты мо́лодъ, и *по́тому́* до́лженъ учи́ться, *tu es jeune, et pour cela tu dois étudier*; Корóль са́мый несчастливѣ́йшій, *по́тому́, то* ни́кто́ не жа́лъ о егó несчастіи́, *le roi le plus infortuné, parce que personne ne le plaignit dans son malheur*.

5) Le *moyen*, l'*instrument* par lequel se fait l'action, s'exprime par la conjonction subordonnative *тѣмъ, тѣмъ; сѣ. война кончилась тѣмъ, тѣмъ Болгарія осталась въ рукахъ у Грековъ, la guerre fut terminée de manière que la Bulgarie resta au pouvoir des Grecs.*

L'expression du but avec les conjonctions *для того, для сего, для чего*, se place après celle de l'effet, et avec les conjonctions *чтобы; дабы; для того, чтобы*, et autres semblables, elle peut se placer avant ou après celle de l'effet. Il faut encore observer que dans le cas où l'on interroge sur la cause, le but, le motif, les conjonctions subordonnatives *потому, отъ чего, затѣмъ, для чего*, se placent dans la proposition interrogative, et les sociatives *потому, отъ того, затѣмъ, для того*, dans celle qui sert de réponse; ce qui dépend de la nature des pronoms interrogatifs et démonstratifs dont ces conjonctions sont formées.

14. Les Conjonctions causatives expriment l'existence réelle d'une cause, d'un but, d'un motif; quant aux Conjonctions *conditionnelles*, elles désignent qu'un effet aura lieu dans le cas seulement où on accordera une certaine cause. Les Conjonctions conditionnelles sont toutes corrélatives, savoir: *если, то; ежели, то; бѣде, то; когда, тогда* ou *то; лишь только, то*. Elles deviennent simplement subordonnatives, lorsque *если, ежели, бѣде, когда* se placent dans la proposition qui suit. *Если* est formée par contraction de *есть ли*, et s'emploie sur-tout pour exprimer la proposition conditionnelle; *ежели* a le même emploi que *если*; *бѣде*, d'après son étymologie, indique une condition dans l'avenir, et s'emploie aussi de préférence avec le futur; mais cette conjonction est surannée, et très-peu en usage; *когда* et *лишь только*

désignent une condition liée à une circonstance de temps; ex. *если хочешь, то я приду*, ou bien: *я приду, если хочешь, je viendrai, si tu veux; ежели вы не придёте, то я осержусь*, ou bien: *я осержусь, ежели вы не придёте, si vous ne venez pas, je me fâcherai; будь ты захворалъ, то я стану помогать тебѣ*, *en cas que tu tombes malade, je viendrai à ton secours; когда говорятъ, то дѣло рѣшено*, *quand ils parlent, il s'agit d'un marché; когда схватившись за руки, то дѣло рѣшено*, *quand ils se prennent la main, l'affaire est décidée; лишь только ты исправился, я представлю тебя къ награжденію*, *aussitôt que tu te seras corrigé, je te présenterai pour avoir une récompense.*

15. Les Conjonctions conditionnelles, exprimant la condition sous laquelle une action peut ou doit s'accomplir, deviennent *suppositives*, lorsqu'elles se joignent à la particule *бы*; ce sont: *если бы, то бы; ежели бы, то бы; будь бы, то бы; когда бы, тогда бы* ou *то бы; хотя бы, то бы*; ex. *если бы шеперъ надлежало мнѣ умереть, то я унѣлъ бы въ лоно Природы*, *si je devais mourir en ce moment, je tomberais dans le sein de la nature; когда бы все небо запылало, и земля восколебалась подъ моими ногами, и тогда бы сердце моё не умирало*, *quand même tout le ciel serait en feu, et que la terre tremblerait sous mes pieds, même alors mon cœur ne serait point effrayé; я всегда буду вашимъ другомъ, хотя бы вы того и не хотѣли*, *je serai toujours votre ami, quand bien même vous ne le voudriez pas.*

Cette particule *бы*, en s'unissant aux conjonctions *то* et *да*, devient causative pour exprimer le but, comme nous l'avons vu ci-dessus. Mais *чтобы* désigne aussi le

changement d'une simple proposition, incidente substantive, en proposition *suppositive* ou *subjunctive*; ex. онъ хочетъ, *чтобы* я прислалъ къ нему моё сочинёніе, *il veut que je lui envoie mon ouvrage*; я хотѣлъ бы, *чтобы* вы послушали его, *j'aurais voulu que vous l'entendissiez*; я желалъ, *чтобы* вы это сдѣлали, *je voulais que vous fissiez cela*. Nous avons vu (§ 472) la concordance des Conjonctions suppositives avec les verbes.

Remarque 157. La conjonction *чтобы* ne doit pas être confondue avec le pronom relatif *что* joint à la particule *бы*. Dans ce dernier cas ces deux mots s'écrivent séparément; ensuite le pronom peut être aux divers cas, et même la conjonction *же* peut se placer entre le pronom et la particule suppositive; ex. не знаю, *что бы* я сдѣлалъ, *je ne sais ce que j'eusse fait*; *чему бы* ты ни учился, во всёмъ можешь успѣть, *quoi que tu étudies, tu peux réussir en tout*; *что же бы* онъ сказалъ теперь, *que dirait-il maintenant*?

16. Les Conjonctions *concessives* indiquent que dans la proposition qui précède, on accorde la possibilité de l'action, pour réfuter, dans celle qui suit, cette concession par le moyen des Conjonctions adversatives. Ce sont: *хотя*; *правда*, *что*, avec leurs corrélatives *но*, *однако*, *однако же*, et autres adversatives. *Хотя* est la conjonction concessive qui s'emploie le plus souvent; elle devient suppositive, lorsqu'elle se joint à la particule *бы*; *правда*, *что*, désigne une concession momentanée, faite aux paroles ou à l'avis d'une personne, pour les réfuter ensuite dans la proposition adversative; elle s'emploie quelquefois sans la conjonction *что*; ex. *хотя* онъ молодъ, *но* успѣлъ ужé во многихъ наукахъ, *quoiqu'il soit jeune, cependant il a déjà eu des succès dans plusieurs sciences*; *хотя* и пронёсся о семъ слухъ, *однако* онъ

désignent une condition liée à une circonstance de temps; ex. *если хочешь, то я при́ду*, ou bien: *я при́ду, если хочешь, je viendrai, si tu veux; ежели вы не при́дете, то я осержусь*, ou bien: *я осержусь, ежели вы не при́дете, si vous ne venez pas, je me fâcherai; будь ты захворáешь, то я спáну помога́ть тебѣ, en cas que tu tombes malade, je viendrai à ton secours; когда́ говорáешь, то идёшь шогъ; когда́ схвáнишься за́ руки, то дѣло рѣшено́, quand ils parlent, il s'agit d'un marché; quand ils se prennent la main, l'affaire est décidée; лишь́ то́лько ты испрáвишься, я предснáваю тебѣ́ къ награждéнію, aussitôt que tu te seras corrigé, je te présenterai pour avoir une récompense.*

15. Les Conjonctions conditionnelles, exprimant la condition sous laquelle une action peut ou doit s'accomplir, deviennent *suppositives*, lorsqu'elles se joignent à la particule *бы*; ce sont: *если бѣ, то бы; ежели бѣ, то бы; будь бы, то бы; когда́ бы, тогда́ бы* ou *то бы; хотѣ́ бы, то бы*; ex. *если́ бы́ шенеръ надлежáло мнѣ́ умерѣ́нь, то я́ упáлъ бы́ въ́ лóно́ Прирóды, si je devais mourir en ce moment, je tomberais dans le sein de la nature; когда́ бы́ все́ нѣбо́ запылáло, и́ землѣ́ восколéбáлась подѣ́ мо́ими́ ногáми, и́ тогда́ бы́ сѣрдце́ моѣ́ не́ усмáни́лось, quand même tout le ciel serait en feu, et que la terre tremblerait sous mes pieds, même alors mon cœur ne serait point effrayé; я́ всегдá буду́ вáшимъ дру́гомъ, хотѣ́ бы́ вы́ шогó и́ не́ хотѣ́ли, je serai toujours votre ami, quand bien même vous ne le voudriez pas.*

Cette particule *бы*, en s'unissant aux conjonctions *и́мо* et *да́*, devient causative pour exprimer le but, comme nous l'avons vu ci-dessus. Mais *и́мо́бы́* désigne aussi le

changement d'une simple proposition, incidente substantive, en proposition *suppositive* ou *subjunctive*; ex. онъ хочетъ, *чтобы* я прислалъ къ нему моё сочинёние, *il veut que je lui envoie mon ouvrage*; я хотѣлъ бы, *чтобы* вы послушали его, *j'aurais voulu que vous l'entendissiez*; я желалъ, *чтобы* вы это сдѣлали, *je coulais que vous fissiez cela*. Nous avons vu (§ 472) la concordance des Conjonctions suppositives avec les verbes.

Remarque 157. La conjonction *чтобы* ne doit pas être confondue avec le pronom relatif *что* joint à la particule *бы*. Dans ce dernier cas ces deux mots s'écrivent séparément; ensuite le pronom peut être aux divers cas, et même la conjonction *же* peut se placer entre le pronom et la particule suppositive; ex. не знаю, *что бы* я сдѣлалъ, *je ne sais ce que j'eusse fait*; *чему бы* ты ни учился, во всёмъ можешь успѣть, *quoi que tu étudies, tu peux réussir en tout*; *что же бы* онъ сказалъ теперь, *que dirait-il maintenant*?

16. Les Conjonctions *concessives* indiquent que dans la proposition qui précède, on accorde la possibilité de l'action, pour réfuter, dans celle qui suit, cette concession par le moyen des Conjonctions adversatives. Ce sont: *хотя*; *правда*, *что*, avec leurs corrélatives *но*, *однако*, *однако же*, et autres adversatives. *Хотя* est la conjonction concessive qui s'emploie le plus souvent; elle devient suppositive, lorsqu'elle se joint à la particule *бы*; *правда*, *что*, désigne une concession momentanée, faite aux paroles ou à l'avis d'une personne, pour les réfuter ensuite dans la proposition adversative; elle s'emploie quelquefois sans la conjonction *что*; ex. *хотя* онъ молодъ, *но* успѣлъ ужé во многихъ наукахъ, *quoiqu'il soit jeune, cependant il a déjà eu des succès dans plusieurs sciences*; *хотя* и пронёсся о семъ слухъ, *однако* онъ

4) Les propositions incidentes qui expriment une circonstance de temps, se contractent plus souvent que les autres: dans ce cas les gérondifs tiennent lieu de la correspondance des temps, qui manque à la langue russe, en montrant si l'action a été antérieure, simultanée ou postérieure à l'égard d'une autre. *a)* Pour exprimer la *simultanéité* de l'action, le gérondif de l'action secondaire se met au *présent*, à quelque temps que soit le verbe qui exprime l'action principale. On désigne alors que l'action du gérondif a lieu, non dans le moment où l'on parle, mais dans le temps marqué par le verbe principal; ex. *живя́ въ деревнѣ, я очень скуча́ю, en vivant à la campagne, je me suis fort ennuyé; я очень скучаю, живя́ въ деревнѣ, je m'ennuie fort, en vivant à la campagne; живя́ въ деревнѣ, непременно буду скуча́ю, en vivant à la campagne, je m'ennuierai certainement.* *b)* La *posteriorité* d'une action, c'est-à-dire, une action qui est passée à l'égard d'une autre, s'exprime par le gérondif au *prétérit*; ex. *имѣвъ много слугъ, теперь не имѣю ни одного, après avoir eu beaucoup de serviteurs, maintenant je n'en ai pas un.* Si l'action principale est exprimée par le prétérit, la relation de l'action secondaire se désigne plus clairement par l'addition d'un adverbe; ex. *имѣвъ сперва́ много слугъ, потомъ я не имѣлъ ни одного, après avoir eu d'abord beaucoup de serviteurs, je n'en eus pas un ensuite.* *c)* L'*antériorité* d'une action, c'est-à-dire, une action terminée avant le commencement d'une autre, s'exprime par le gérondif au *prétérit parfait*; ex. *осна́вивъ службу, я посели́лся въ деревнѣ, après avoir quitté le service, je me fixai à la campagne; возврати́вшись домой, дай мнѣ зна́ю, de retour à la maison, fais-le moi savoir.*

5) Les propositions dépendantes qui désignent la cause, peuvent aussi être exprimées par les *gérondifs*; ex. я васъ браню, пошому, что желаю исправить, *je vous gronde, parce que je désire vous corriger*, par contraction: я васъ браню, желая исправить. Il en est de même des propositions conditionnelles; ex. если пожелаешь быть счастливымъ, довольствуясь малымъ, *si tu veux être heureux, contente-toi de peu*; par contraction: желая быть счастливымъ, довольствуясь малымъ.

Remarque 158. On voit par cette énumération des divers moyens de contracter les propositions dépendantes, que plusieurs espèces d'entre elles se contractent de la même manière, en changeant le verbe en *gérondif*, et que par-là l'expression propre du rapport, par le moyen de la conjonction, se perd et doit être sous-entendu. Cette indétermination, loin de nuire à la pureté et à la clarté de la langue, lui donne une grâce particulière; et c'est ce moyen d'expression qu'emploient de préférence les écrivains russes les plus distingués.

2. Les Conjonctions qui servent à réunir, à lier entre elles les propositions associées et subordonnées, peuvent être répétées et supprimées: dans le premier cas il y a ce qu'on appelle *Polysyndéton*, et dans le second *Asyndéton**, autrement dit *Conjonction* et *Disjonction*, moyens d'expression qui peuvent être rapportés aux figures grammaticales, le pléonasme et l'ellipse (§ 464, Rem. 148). La répétition des Conjonctions s'emploie lorsqu'on veut insister fortement sur la signification d'un rapport, ce qui se fait sur-tout en répétant la conjonction copulative *u*;

* Mots techniques employés par les rhéteurs pour exprimer la multiplicité ou l'absence des conjonctions; de πολὺς, *beaucoup*, ou de ἡ privatif, et de σύνδετος, *conjonction*.

сх. мы спаса́ли и колы́бели дѣтѣй, и прахъ ошце́въ, и про́ны, и алтарѣи, и па́мять мину́вшихъ, и сла́ву грядущи́хъ лѣтъ, *nous avons sauvé et les berceaux de nos enfants, et la cendre de nos pères, et les trônes et les autels, et le souvenir des siècles passés, et la gloire des siècles futurs.* L'ellipse des Conjonctions a lieu, lorsque la relation mutuelle des propositions unies est évidente par le sens qu'elles renferment, et par la place qu'elles occupent. Les Conjonctions qui se suppriment principalement sont les suivantes:

1) La conjonction copulative *и*, dans une énumération de parties, lorsqu'on veut exprimer qu'on n'a pas encore tout nommé et qu'on sous-entend le reste; ex. они́ поше́ряли всё, знамѣна, пу́шки, казню́, *ils ont tout perdu: drapeaux, canons, trésor*, comme si l'on sous-entendait *и про́чее, et cætera.*

2) Les conjonctions adversatives, comparatives et causatives, lorsque le sens d'opposition, de comparaison et de cause, est rendu sensible par les propositions mêmes; ex. Римляне любѣли зрѣлища крова́выя, (а) Греки восхища́лись изя́щными, *les Romains aimaient les spectacles sanglants; les Grecs aimaient les spectacles du beau;* Нилъ, разли́ваясь въ доли́нѣ Египта, дари́тъ е́го пло́дородіемъ: (такъ) ще́дрый Царь, ошверза́я казню́ свою́, счастли́вшихъ избы́ткомъ своѣхъ по́дданныхъ, *le Nil, en se débordant dans les plaines de l'Egypte, lui donne la fertilité: un roi généreux, en ouvrant ses trésors, procure l'abondance à ses sujets;* Россія́ успоко́илась въ правле́ніе Михаѣла: (и́бо) и вѣ́нныя и вѣ́нныя враги́ еѣ́ были усми́рены, *la Russie fut tranquille sous le règne de Michel: ses ennemis extérieurs et intérieurs étaient domptés.*

3) Les conjonctions corrélatives postpositives, lorsque le sens du rapport est suffisamment déterminé par les prépositives; ex. если угодно, (то) приходи́те ко мнѣ, *si cela vous fait plaisir, venez chez moi*; когда получи́те деньги, (тогда) да́йте мнѣ о томъ знать, *lorsque vous recevrez de l'argent, faites-le moi savoir*; лишь только онъ егó уви́дѣлъ, (то) смѣрная блѣдность покры́ла лицѣ несчастнаго, *à peine l'eut-il vu qu'une pâleur mortelle couvrit le visage de l'infortuné*.

2. *Formation des Propositions sous l'aspect logique.*

§ 502. La formation des Propositions sous l'aspect logique a été développée précédemment: dans cet article nous donnerons diverses règles et observations détachées, qui serviront à compléter les précédentes.

1. La valeur grammaticale d'une proposition doit répondre à sa valeur logique, c'est-à-dire, qu'une pensée principale, indépendante, doit être exprimée par une proposition principale, subordonnante, et une pensée secondaire, dépendante, par une proposition incidente, subordonnée. La différence dans la manière de lier les propositions par association ou par subordination, consiste en ce qu'une proposition associée paraît plus claire, plus importante, plus énergique que celle qui est subordonnée. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à comparer les exemples suivants: сей до́брый челове́къ заслужи́ваетъ наше ува́женіе, *cet homme de bien mérite notre estime*; сей челове́къ, бу́дучи до́брь, заслужи́ваетъ наше ува́женіе; поели́ку сей челове́къ до́брь, то онъ заслужи́ваетъ наше ува́женіе; сей челове́къ до́брь, и потому́ заслужи́ваетъ наше ува́женіе; сей челове́къ такъ до́брь, что заслужи́ваетъ наше ува́женіе.

Les principales fautes que l'on peut faire contre cette règle sont les suivantes :

1) Lorsqu'on subordonne à une proposition principale une autre proposition, qui doit par sa valeur lui être associée; ex. онъ получилъ извѣстiе о кончинѣ своего брата, которое его ввергло въ жестокую болѣзнь, au lieu de dire: онъ получилъ извѣстiе о кончинѣ своего брата, и впалъ отъ того въ жестокую болѣзнь; ou bien: получилъ извѣстiе о кончинѣ своего брата, онъ впалъ въ жестокую болѣзнь, ou bien encore: онъ впалъ въ жестокую болѣзнь, получилъ извѣстiе о кончинѣ своего брата, *il est tombé dans une maladie grace, pour avoir reçu la nouvelle de la mort de son frère.* Autre exemple: сей городъ построенъ выгодно, хотя сей выгода не весьма велика въ коммерческомъ отношенiи, но въ военномъ она очень важна, ici il faut lier la seconde proposition à la première par la conjonction *и*, et faire voir par-là que cette seconde proposition est subordonnée à la suivante, et non à celle qui précède: сей городъ построенъ выгодно, и хотя сей выгода не весьма велика въ коммерческомъ отношенiи, но въ военномъ она очень важна, *cette ville est bâtie avantageusement, et quoique cet avantage ne soit pas très-grand sous le rapport du commerce, cependant il est fort important sous le rapport militaire.*

2) Lorsqu'une pensée secondaire, lorsqu'une circonstance est exprimée par une proposition principale, et non par une incidente; ex. сегодня прекрасная погода, и я такой давно не видалъ, au lieu de: сегодня прекрасная погода, какой я давно не видалъ, *aujourd'hui il fait un temps superbe, comme je n'en ai pas vu depuis long-temps; братъ мой купилъ книгу, и на другой*

день ихъ продалъ: это мнѣ очень непріятно: ici il faut dire: братъ мой продалъ кни́ги, *которыя купилъ накану́нь*: это мнѣ очень непріятно, *mon frère a vendu les livres qu'il avait achetés la veille: ce qui m'est fort désagréable*, car le désagrément provient non de l'achat et de la vente, mais de la vente seule, et par conséquent le verbe *купилъ* doit être rapporté à la proposition incidente. Nous remarquerons ici que cette proposition incidente: *которыя купилъ накану́нь*, peut se contracter ainsi: *купленные имъ накану́нь*, mais que cette contraction serait déplacée dans ce cas, vu qu'elle affaiblirait le sens de la proposition incidente, qui renferme une circonstance essentielle. Autres exemples: онъ ошесѣвленъ онъ службы за то, *что зналъ Государственную тайну*, и не умѣлъ ея храніи́ть, au lieu de: онъ ошесѣвленъ онъ службы за то, *что не умѣлъ храніи́ть Государственной тайны, которую зналъ*, *il a reçu son congé, pour n'avoir pas su garder un secret d'état, qu'il connaissait*; я прочи́талъ кни́гу, *которую ты меня ссудилъ, и которую я присе́мъ возвраща́ю*, au lieu de: я прочи́талъ кни́гу, *которую ты меня ссудилъ, и присе́мъ возвраща́ю одну, j'ai lu le livre que tu m'as prêté, et de plus je te le rends*.

2. La subordination ou l'association des propositions doit être sensible au premier coup-d'œil: dans ce cas la moindre équivoque doit être évitée; ex. онъ имѣлъ обыкновѣніе, *ошходя ко сну, купа́ться въ холодной водѣ*, au lieu de: онъ имѣлъ обыкновѣніе купа́ться въ холодной водѣ, *ошходя ко сну, il avait l'habitude de prendre un bain d'eau froide, en allant se coucher*; онъ сдѣлалъ ей вы́говоръ, *чтобъ она́ испрѣвилась, и чтобъ она́ увѣрилась въ своей неправотѣ, объясни́лъ*

въ подробностяхъ, сколь она въ ённомъ случаѣ была виновна, au lieu de: онъ сдѣлалъ ей выговоръ, далъ совѣтъ исправиться, и, чшобъ она увѣрилась, etc., *il lui fit des reproches, lui conseilla de se corriger, et pour qu'elle fût persuadée de ses torts, il lui expliqua en détail combien elle était coupable dans cette occasion*; car autrement il y aurait deux propositions subordonnées avec la conjonction *чтобъ*, dont l'une dépendrait de la proposition principale qui précède, et l'autre de celle qui suit.

3. Les propositions associées et subordonnées qui sont du même degré, doivent être relatives entre elles selon la valeur du sens qu'elles renferment. Ainsi l'association suivante est déplacée: Холмогоры, городъ Архангельской губернии, извѣстный рождѣніемъ Ломоносова, и поро́дою шучныхъ коровъ, *Kholmogory, ville du gouvernement d'Archangel'sk, célèbre par la naissance de Lomonossof, et par une race de vaches grasses*; онъ былъ ошѣцъ своимъ крестьянамъ, и платилъ лѣкарю за пользованіе больныхъ по пяти рублѣй въ мѣсяцъ, *il était le père de ses paysans, et payait au médecin, pour la guérison des malades, cinq roubles par mois*.

4. Si l'on ajoute à une proposition composée une autre proposition simple ou composée, cette dernière se rapporte à la première toute entière, et non à quelqu'une de ses parties; ex. мой братъ былъ долго боленъ, и наконецъ выздоровѣлъ: *причиной сему́ было*, etc., *mon frère a été long-temps malade, et s'est enfin rétabli; ce qui en a été la cause*; cause de quoi? de la maladie, ou du rétablissement? Dans ce cas on doit ou exprimer à quelle partie se rapporte ce qui suit, en disant: *причиной болѣзни было*, etc., ou bien changer une

proposition principale en incidente (§ 501, 2). Cette amphibologie se rencontre souvent dans les propositions réunies; comme: сестра́ мой не могла́, а бранъ не хотѣлъ гуля́нь, потому́, что у ней голова́ болѣла, au lieu de: бранъ мой не хотѣлъ гуля́нь, а сестра́ не могла́, потому́, что у ней голова́ болѣла, *mon frère ne pouvait pas se promener, et ma sœur ne le pouvait pas, parce qu'elle avait mal à la tête.*

5. Il faut éviter de subordonner un trop grand nombre de propositions les unes aux autres, comme dans cet exemple: я въѣхалъ въ деревню, ко́торая ка́зала́сь мнѣ разорѣнною непри́ишемемъ, иска́вшимъ защѣны́ отъ на́шихъ ко́нницы, неушомѣмо е́го преслѣдовавшей, съ то́ю хра́бростію, ко́торою изда́вна отлича́ются на́ши войска́, спяжа́вшія знаменѣ́ность бы́спро́тою и му́жеснвомъ, въ ко́нхъ ни ка́кая дру́гая а́рмія не мо́жетъ съ ни́ми сра́вниться, *j'entrai dans le village, qui me parut détruit par l'ennemi, qui avait cherché un abri contre les attaques de la cavalerie qui le poursuivait sans relâche, avec la bravoure qui distingue depuis long-temps nos armées, qui se sont rendues célèbres par leur rapidité et leur courage, en quoi aucune autre armée ne peut leur être comparée.*

6. L'extrême opposé, c'est-à-dire, l'emploi des propositions principales seules, n'est pas toujours permis non plus; ex. мы въѣхали въ го́родъ; онъ о́чень краси́въ; у́лицы широкія́; наро́ду мно́го; онъ шумѣ́тъ и волну́ется, au lieu de: мы въѣхали въ краси́вый го́родъ; на широкѣхъ у́лицахъ шумѣ́тъ и волну́ются толпы́ наро́дныя, *nous entrâmes dans la ville, qui est superbe; ses rues larges sont remplies de gens qui crient et s'agitent.*

7. Entre les propositions associées ou subordonnées il faut garder une juste proportion. Pour cela on doit faire ensorte d'abord que la proposition subordonnée ne soit pas beaucoup plus longue que la subordonnante, sur-tout lorsque la première est renfermée dans la dernière; et ensuite que l'une des propositions associées ne soit guère plus grande que l'autre. Ainsi l'on évitera, par exemple, de telles phrases: *человѣкъ, любящій мѣсто своего рождѣнія, гдѣ всё напоминаетъ ему о весѣлыхъ дняхъ младенчества, гдѣ живутъ его единоземники, сходствующіе съ нимъ образомъ мыслей и нравами, которыя рѣзняшя на небольшомъ даже пространствѣ, не рѣзняшя на переселѣніе, l'homme qui aime le lieu de sa naissance, où tout lui rappelle les jours heureux de son enfance, où vivent ses compatriotes, qui lui ressemblent par la forme des pensées et par les mœurs, qui diffèrent même à une petite distance, ne se décidera pas à changer de demeure; я люблю этого добраго, благороднаго и услужливаго человѣка за его трудолюбіе, безкорыстіе и, можно сказать, великодушіе, которыми онъ обратилъ на себя общее вниманіе, ибо чиню добродѣтель, j'aime cet homme honnête, noble et officieux, pour son amour du travail, son désintéressement, et, on peut le dire, pour sa grande ame, qualités par lesquelles il a fixé sur lui l'attention générale, car je respecte la vertu.*

8. Parmi les figures de Syntaxe (§ 461) l'*ellipse* est celle qui est la plus usitée dans les propositions composées. Souvent la proposition principale est supprimée ou sous-entendue, et la proposition incidente est exprimée avec la conjonction qui désigne son caractère; telles sont les propositions suivantes: *ахъ! если бы вы знали, что*

онъ сдѣлалъ, *ah! si vous saviez ce qu'il a fait* (on sous-entend la proposition principale, comme: *мо учу-гались бы, vous en seriez effrayé*); *чтобъ онъ съ глазъ печезъ, qu'il disparaisse de ma vue* (c'est-à-dire, *хотю, желаю, чтобъ, je veux que, etc.*); *а ты чино дѣлаешь, et toi, que fais-tu?* (c'est-à-dire, *я дѣлаю то, а ты, je fais cela, et toi?*).

9. La liaison grammaticale des Propositions est bornée par l'étendue qu'occupe une proposition composée ou par la pause indiquée par le point: quant à leur liaison logique, elle s'étend plus loin, et comprend la réunion et la disposition des propositions détachées, simples ou composées. Elles doivent être formées et disposées de manière que le lecteur ou l'auditeur puisse saisir sans peine la liaison générale qui existe entre elles, et passer facilement d'une proposition principale à une autre. Les propositions détachées, placées à la suite les unes des autres, ne doivent point commencer par la même conjonction, excepté le cas où l'on doit insister plus fortement sur une pensée (§ 501). La proportion des parties que l'on doit observer (voyez la 7-ème règle ci-dessus) ne concerne point les propositions détachées: les propositions simples et composées, courtes et longues, doivent être entremêlées les unes avec les autres, ce qui, tout en soutenant l'attention du lecteur, donne au discours de la variété et de l'élégance.

III. FORMATION DES PÉRIODES.

§ 505. La *Période* est l'expression d'un sens complet et fini dans toutes ses parties, soit au moyen d'une proposition logique indépendante, ou par la réunion en un tout de quelques propositions indépendantes, associées, avec les propositions subordonnées qui s'y rapportent.

§ 504. Les Périodes se divisent, d'après le *nombre* des propositions indépendantes, associées, qui entrent dans leur composition, en Périodes *simples* et en Périodes *composées*.

1. La Période *simple* est celle qui ne renferme qu'une proposition indépendante, avec autant de propositions dépendantes ou incidentes qu'il est nécessaire pour la plénitude du sens.

2. La Période *composée* est celle qui renferme deux ou plusieurs propositions indépendantes avec les dépendantes ou incidentes qui s'y rapportent.

§ 505. Les parties essentielles, les propositions qui ne sont point parties intégrantes les unes des autres, c'est-à-dire, les propositions principales ou indépendantes, se nomment les *membres* de la période; et l'on distingue des Périodes à un membre, autrement dites Périodes simples, et des Périodes à deux membres, des Périodes à trois membres, et des Périodes à quatre membres, selon le nombre des membres ou propositions indépendantes dont elles sont formées. Il y a rarement des Périodes de plus de quatre membres. On trouvera ci-dessous des exemples de toutes les espèces de Périodes.

§ 506. D'après le sens ou la nature du rapport qui existe entre les divers membres, les Périodes composées sont *copulatives*, *alternatives*, *adversatives* (simples, et aussi précédées de la concession), *comparatives*, *consécutives*, *causatives*, *conclusives*, *conditionnelles* et *suppositives*. La nature des divers rapports qui sont énoncés dans les Périodes, et les propriétés des conjonctions qui les expriment, ont été données ci-dessus (§ 499). La Période où l'on aperçoit des rapports de différente nature, prend le nom de Période *mixte*.

§ 507. Pour compléter ce que nous avons dit jusqu'ici, nous donnerons des exemples tant des Propositions détachées, que des diverses espèces de Périodes, exemples tirés des œuvres de Karamzine.

1. Propositions détachées.

1. Богатство языка есть богатство мыслей.

La richesse d'une langue est la richesse des pensées.

2. Жить долго есть терять милыхъ.

Vivre long-temps, c'est perdre ceux qui nous sont chers.

3. Талантъ великихъ душъ есть узнавать великое въ другихъ людяхъ.

Le talent des grandes ames est de distinguer ce qu'il y a de grand dans les autres hommes.

4. Наука даётъ человѣку какое-то благородство во всякомъ состояніи.

La science donne à l'homme une certaine noblesse dans toutes les conditions.

5. Описаніе дневныхъ упражненій человѣка есть вѣрнѣйшее изображеніе его сердца.

La description des occupations journalières de l'homme est la peinture la plus fidèle de son coeur.

6. Безразсудная роскошь, слѣдствіе разсѣянной жизни, вредна для Государства и нравовъ.

Un luxe insensé, suite d'une vie dissipée, est nuisible à l'état et aux mœurs.

7. Вѣрнѣйшая, пріятнѣйшая спутница жизни для сердца благороднаго, чувствительнаго, отъ колыбели до могилы, есть Дружба.

La plus fidèle, la plus agréable compagne de la vie pour un coeur noble, sensible, depuis le berceau jusqu'à la tombe, c'est l'Amitié.

8. Рожденный подъ хладнымъ небомъ сѣверной Россіи, съ пламеннымъ воображеніемъ, сынъ бѣднаго рыбака сдѣлался опцемъ Россійскаго Краснорѣчія и вдохновеннаго Стихотворства.

Né sous le ciel glacé de la Russie septentrionale, avec une imagination ardente, le fils d'un pauvre pêcheur devint le père de l'éloquence et de la poésie russe.

2. *Périodes simples ou à un membre.*

9. Часто самая проси́явшая, согрѣвшая огнёмъ дру́жбы, бы́ваетъ яркимъ лучёмъ свѣта, разсвѣвающимъ густую, хладную тьму сердца́ нашего.

10. Лю́бя житьъ дома́, мы имѣли бы́ болѣе спосо́бовъ за́ниматься не то́лько воспи́таніемъ де́тей, но и хозяйстве́мъ, ко́торое заставля́ло бы́ насъ лу́чше сообража́ть расхо́ды съ дохо́дами.

11. Язы́къ нашъ вырази́теленъ не то́лько для высѣкаго Красно́речья, для грѣ́лкой, живописной По́ези, но и для пѣ́жной просо́ны, для зву́ковъ сердца́ и чувстви́тельности.

12. Побѣ́ды, завоева́нія и вели́чіе госуда́рственное, возбу́дивъ духъ наро́да Росси́йскаго, имѣли счастли́вое дѣ́йствіе и на са́мый язы́къ его́, ко́торый, бу́дучи управле́мъ дарова́ніемъ и вку́сомъ Писа́теля у́мнаго, хо́жесть равня́ться ны́нѣ въ си́лѣ, красо́тѣ и при́ятности съ лу́чшими язы́ками дре́вности и ны́нѣшнихъ вре́менъ.

13. Цвѣ́тущее вообра́женіе Гре́ковъ, лю́бя при́ятныя мечтá, изобре́ло Гиперборѣ́евъ,

Souvent la plus simple pensée, réchauffée par le feu de l'amitié, est un rayon ardent de lumière, qui dissipe les ténèbres froides et épaisses de notre coeur.

En aimant vivre chez nous, nous aurions plus de moyens de nous occuper non-seulement de l'éducation de nos enfants, mais encore de l'économie domestique, qui nous forcerait de proportionner nos dépenses à nos revenus.

Notre langue est expressive non-seulement pour l'éloquence oratoire, pour la poésie épique et descriptive, mais aussi pour la tendre simplicité, pour les sons du coeur et de la sensibilité.

Les victoires, les conquêtes et la grandeur de l'empire, en élevant l'esprit du peuple russe, eurent une heureuse influence sur sa langue elle-même, qui, maniée par le talent et le goût d'un homme de génie, peut aujourd'hui égaler en force, en beauté et en délicatesse les plus beaux idiomes, tant anciens que modernes.

La brillante imagination des Grecs, aimant les illusions agréables, inventa les Hyperboréens,

людей совершенно добродѣтельвыхъ, будто бы живущихъ дѣлѣ на сѣверѣ оу Понти Эвксинскаго, за горами Рифейскими, въ счастливомъ спокойствіи, въ странахъ мирныхъ и весѣлыхъ, гдѣ бѣды и страсти неизвѣстны; гдѣ смертные питаются сокомъ цвѣтѣвъ и росѣю, блаженствуютъ нѣсколько вѣковъ, и наслаждаясь жизнью, бросающа въ волны морскія.

hommes parfaitement heureux, qui, d'après eux, habitaient bien avant au nord du Pont-Euxin, au-delà des monts Riphées, et qui jouissaient d'un doux repos dans des contrées paisibles et romantiques, où les passions et les tempêtes étaient inconnues; où les mortels se nourrissaient du suc des fleurs et de la rosée, jouissaient de ce bonheur pendant plusieurs siècles, et, rassasiés de la vie, se précipitaient dans les flots de la mer.

3. Périodes composées ou à plusieurs membres.

I. COPULATIVES.

14. Вѣрю и всегда буду вѣрить, что добродѣтель свойственна человѣку, и что онъ сотворенъ для добродѣтели.

Je crois et je croirai toujours que la vertu est naturelle à l'homme, et qu'il a été créé pour la vertu.

15. Смѣлые порывы нѣкошорыхъ мореплавателей обойшй Африку увѣнчались наконецъ совершеннымъ успѣхомъ, и Васко де Гама, оставивъ за собою мысль Дѣброй Надѣжды, съ такимъ же восшоргомъ увидѣлъ бѣрегъ Индіи, съ какимъ Христофоръ Колѣмбъ Амѣрику.

Les tentatives hardies de quelques navigateurs pour faire le tour de l'Afrique, furent enfin couronnées d'un plein succès, et Vasco de Gama, après avoir doublé le cap de Bonne-Espérance, aperçut la côte de l'Inde avec le même enthousiasme qui avait transporté Christophe Colomb à la vue de l'Amérique.

16. Тѣ же благочестивые Иноки были въ Россіи первыми наблюдателями шверди небесной, замѣчая съ великою шѣчностью явленія кометъ,

Ces respectables religieux furent également les premiers Russes qui observèrent la voûte céleste, et qui firent d'intéressantes remarques sur l'appar-

солнечныя и лунныя затмѣнія; путешествовали, чиня въ ондаленныхъ спрапахъ знаменитыя свяшостию мѣста, и приобрѣтая географическія свѣдѣнія, сообщали оныя любознательнымъ единосѣдкамъ; наконецъ, подражая Грекамъ, безсмертными своими лѣтописями спасли отъ забвѣнія память нашихъ древнѣйшихъ героевъ, ко славу опечесства и вѣка.

rition des comètes, sur les éclipses de soleil et de lune; ils voyageaient dans les contrées lointaines, sur-tout dans la Terre Sainte, et acquérant des connaissances géographiques, ils s'empressaient de les communiquer à leurs compatriotes; enfin, à l'exemple des Grecs, ce sont eux qui, dans leurs immortelles annales, ont sauvé de l'oubli, pour la gloire de notre patrie et de leur siècle, la mémoire de nos anciens héros.

II. ALTERNATIVES.

17. Или вся новая Исторія должна безмолвствовать, или Россійская имѣетъ право на вниманіе.

Ou toute l'histoire moderne doit rester muette, ou celle de la Russie est digne de fixer l'attention.

18. Или людямъ надлежитъ быть Ангелами, или всякое многосложное правленіе, основанное на дѣйствіи различныхъ волей, будетъ вѣчнымъ раздоромъ, а народъ несчастнымъ орудіемъ некомпетентныхъ властолюбцевъ, жертвующихъ опечесствомъ личной пользы своей.

Ou les hommes doivent être des anges, où tout gouvernement composé, qui est soumis à l'influence de diverses volontés, sera une discorde continuelle, et le peuple deviendra l'instrument malheureux de quelques ambitieux, qui sacrifient la patrie à leur intérêt personnel.

III. ADVERSATIVES.

19. Нашествіе Батыево, кучи пѣпла и шруновъ, неволя, рабство шоль долговременное, составляющъ конечно одно изъ величайшихъ бѣдъ

L'invasion de Bati, des montceaux de cendres et de cadavres, une servitude, un esclavage aussi long, forment sans contredit une des plus grandes

ствій, извѣстныхъ намъ по лѣтописямъ Госудáрсшвъ, однако жъ и благошѣбныя слѣдствія оного не сомнѣтельны.

20. Воспѣшанная въ тишинѣ уединенія, Анастасія увидѣла себя какъ бы дѣйстви́емъ сверхъестественнымъ перенесенную на о́сáнрѣ мѣрскаго величія и славы; но не забылась, не измѣнилась въ душѣ съ обстоятельствомъ, и все оппосѣ къ Бóгу, поклонялась Ему и въ Цáрскихъ чернóгахъ шакъ же усérдно, какъ въ смиренномъ, печáльномъ дóмѣ своѣй вдовы мáтери.

21. Хотя́ Мого́лы какъ бы заградѣли насъ отъ Еврóпы; хотя́ ужé Въиценóсцы ея не вступали съ нашими въ бра́чные союзы, и не было у насъ ни какѣхъ сношеній съ Запа́домъ; хотя́ вообще инострáнные лѣтописи сего́ времени почти́ не упоминають о Россіи: однако́ жъ, чѣрезъ торго́выя связи́ Новагóрода съ Гермáніею, Москвѣтяне доволно́ скоро́ узнавали важнѣйшія Европѣйскія открытія, какъ-то изобрѣшеніе бума́ги и поро́ха.

calamités que nous présentent les fastes des empires; cependant on ne peut douter que ces malheurs eurent aussi des résultats favorables.

Elevée au sein de la tranquillité, Anastasie se voyait transportée comme d'une manière surnaturelle sur le théâtre des grandeurs humaines et de la gloire; mais, malgré ce changement de situation, elle ne s'oublia point; elle conserva son caractère, et, rapportant tout à Dieu, elle s'humiliait devant lui dans le palais des tzars, avec la même ferveur que dans la demeure modeste et triste d'une mère privée de son époux.

Quoique les Mogols nous eussent, pour ainsi dire, séparés du reste de l'Europe; quoique ses souverains ne contractassent plus aucune alliance avec les nôtres, et qu'il n'existât plus aucune relation entre nous et l'Occident; bien qu'en général les annales étrangères de ce temps ne fassent presque pas mention de la Russie: cependant, au moyen des rapports commerciaux de Novgorod avec l'Allemagne, les Moscovites connurent assez vite les importantes découvertes européennes, telles que l'invention du papier et de la poudre.

IV. COMPARATIVES.

22. Человѣкъ, преодолевъ жестокою болѣзнь, утѣряется въ дѣятельности своихъ жизненныхъ силъ, и шлемъ болѣе надѣется въ долготѣшнѣе: Россія, угнетенная, подавленная всѣми бѣдственными, утѣбла и возшла въ новомъ величїи, такъ чиню Пешорїя сѣбѣ ли представляемъ намъ два примѣра въ семь родѣ.

23. Какъ скупѣцъ въ тишинѣ ночи радуется своимъ зболомомъ, такъ нѣжная душа, будучи одна съ собою, наслаждается созерцаніемъ внутренняго своего богатства; углубляется въ самоѣ себя, соединяетъ его съ настоящимъ, и находитъ способъ украшать одно другимъ.

24. Сколь швѣрдость, основанная на чистомъ усердіи къ добру, необходима для государственнаго блага, столь же жестоко вредна оному, возбуждая ненависть; а нѣтъ Правильности, которое для своихъ успѣховъ не имѣло бы нужды въ любви народной.

25. Чемъ ближе народъ къ прошомъ естественной, темъ

L'homme, au sortir d'une maladie grave, est convaincu de l'activité de ses forces vitales, et se promet une carrière d'autant plus longue: la Russie, opprimée, écrasée sous le poids des calamités, ne périt point et se releva avec une nouvelle grandeur, de sorte que l'histoire nous fournirait à peine à citer deux exemples d'un pareil phénomène.

Ainsi qu'un avare, dans le calme de la nuit, prend plaisir à considérer son or, de même une belle ame, seule avec elle-même, est ravie à la contemplation de ses richesses intérieures; elle descend en elle-même, rappelle le passé, le réunit au présent, et trouve le moyen d'embellir l'un par l'autre.

Autant la fermeté, lorsqu'elle a pour principe l'amour sincère du bien, est indispensable à l'intérêt de l'état, autant la cruauté est perniciense, en ce qu'elle ne sert qu'à exciter la haine; et il n'y a point de gouvernement qui, pour ses propres succès, ne doive être appuyé de l'amour de la nation.

Plus un peuple est près de la simplicité naturelle, moins

мѣнѣе вліянія имѣютъ жѣнщины
на политическую судьбу егѡ.

les femmes ont d'influence sur
sa destinée politique.

V. CONSÉCUTIVES.

26. Когда сія ужасная яма
неуспѣхѡвъ начала прояв-
ляться, оцѣненіе миновало,
и законъ, душа гражданскихъ
обществъ, воспринялъ отъ
мѣртваго сна: тогда надлежа-
ло прибѣгнуть къ строгости,
неизвѣстной древнимъ Россія-
намъ.

Lorsque ces horribles ténèbres
de discorde commencèrent à se
dissiper, lorsque la stupeur se
fut évanouie, et que la loi, cette
ame des sociétés civiles, se fut
réveillée de son sommeil léthar-
gique: alors il fallut avoir re-
cours à une sévérité inconnue
aux anciens Russes.

27. Въ то время, когда всѣ
чуждыя утѣхи, склонности,
страсти оставляютъ насъ;
когда любовь гаснетъ въ серд-
цѣ и въ воображеніи; когда
честолюбіе, насѣщенное или
обманутое, засыпаетъ въ ду-
шѣ упомянутой; когда самая
надѣжда ошелеваетъ отъ угрю-
мой старости: дружба и то-
гда еще споймъ за нами съ
крѣпкою улыбкою привѣш-
ствія, гонимая внимаетъ послѣд-
нимъ нашимъ бесѣдамъ о жизни
и мѣрѣ, утѣшаясь, ободряетъ
насъ именемъ Провидѣнія, вѣч-
ности и добродѣтели.

Au moment où toutes les
autres jouissances, tous les goûts,
toutes les passions nous aban-
donnent; où l'amour s'éteint
dans notre coeur et dans notre
imagination; où l'ambition, ras-
sasiée ou trompée, s'assoupit
dans notre ame abattue; où l'es-
pérance même délaisse notre
vieillesse austère; l'amitié même
alors se tient encore auprès de
nous avec le doux sourire de
l'aménité, disposée à prêter
l'oreille à nos derniers entre-
tiens sur la vie et le monde,
à nous consoler, à nous encou-
rager au nom de la Providence,
de l'éternité et de la vertu.

VI. CAUSATIVES.

28. Низкія страсти уни-
жаютъ, охлаждають дарованіе;
пламень егѡ есть пламень до-
бродѣтели.

Les passions basses avilissent,
refroidissent le génie; sa flamme
est celle de la vertu.

29. Слово о полку Игоревѣ, сочинено въ двѣнадцатомъ вѣкѣ и безъ сомнѣнія міряниномъ: ибо монахъ не дозволялъ бы себѣ говорить о богѣхъ языческихъ, и приписывать имъ дѣйствія естественныя.

30. Чтобы узнатьъ всю привязанность нашу къ отечеству, надобно изъ него выйти; чтобы узнатьъ всю любовь нашу къ друзьямъ, надобно съ ними разстаться.

VII. CONCLUSIVES.

31. Мы знаемъ, что въ Іоанново время толпы скомороховъ (Русскихъ Трубадуровъ) ходили изъ села въ село, веселя жителей своимъ искусствомъ: съдѣшвенно тогдашній вкусъ народа благопріиспособовалъ дарованію пѣсенниковъ.

32. И такъ прѣдки наши были обязаны Христіанству не только лучшимъ понятіемъ о Творцѣ міра, лучшимъ правилами жизни, лучшею безъ сомнѣнія нравственностію, но и пользою самаго благотѣшительнаго, самаго чудеснаго изобрѣшенія людей: мудрой животины мысли, изобрѣшенія, кобы, подобно ясной зарѣ, въ вѣкахъ мрачныхъ предвѣстиво уже свѣтъ Наукъ и божественности разума.

Le poème sur l'expédition d'Igor, écrit dans le douzième siècle, fut sans doute composé par un laïque; car un moine ne se serait pas permis de parler des dieux du paganisme, et de leur attribuer les phénomènes de la nature.

Afin de sentir tout l'attachement que nous avons pour la patrie, il faut nous en éloigner; afin de connaître tout l'amour que nous avons pour nos amis, il faut nous en séparer.

Nous savons que sous le règne de Jean des troupes de saltimbanques ou de troubadours allaient de village en village, amusant le peuple par leur savoir: ainsi les goûts populaires de ces temps favorisaient le talent des chansonniers.

C'est donc au christianisme que nos ancêtres sont redevables, non-seulement d'idées plus justes sur le créateur du monde, d'institutions sociales plus douces, d'une meilleure morale, mais encore de la plus utile, de la plus merveilleuse invention des hommes, l'art de peindre la pensée, invention qui, semblable à une aurore brillante, annonçait déjà, dans les siècles d'ignorance, la lumière des sciences et l'essence divine de la raison.

VIII. CONDITIONNELLES.

33. Если гѣній и дарованія ума имѣють право на благодарность народовъ, то Россія должна Ломоносову монументомъ.

34. Народъ! если Всевѣшнему угодно сохранитъ бытіе твоё; если грозная туча разсѣется, и солнце озаритъ ещё торжествѣ свободы въ Новгородѣ: то сіе мѣсто да будетъ для тебя священно! жѣны знаменитыя да украшаютъ его цвѣтами, какъ шепѣрь украшаю ими могилу любезнѣйшаго изъ сыновъ моихъ и вѣнчавша храбраго, нѣкогда врага Борецкихъ!

Si le génie et les lumières de l'esprit ont des droits à la reconnaissance des peuples, la Russie doit un monument à Lomonossof.

Peuple! s'il plait à l'Être Suprême de conserver ton existence; si ce nuage menaçant se dissipe, et que le soleil éclaire encore le triomphe de la liberté de Novgorod: alors que cette place soit sacrée pour toi! que les femmes de distinction l'ornent de fleurs, ainsi que je le fais en ce moment sur la tombe du plus cher de mes fils et d'un brave héros, jadis l'ennemi des Boretzky!

IX. SUPPOSITIVES.

35. Когда бы все небо запылало и земля какъ море восколебалась подъ моими ногами, и тогда бы сердце моё не устрѣшилось.

36. Если бы Моголы сдѣлали у насъ то же, что въ Китаѣ, въ Индіи, или что Тюрки въ Греціи; если бы, оставивъ степь и кочеваніе, переселились въ наши городы: то могли бы существовать и донынѣ въ видѣ Государства.

Quand même tout le ciel serait en feu, et que la terre, semblable à la mer, céderait sous mes pas, même alors mon coeur ne serait point effrayé.

Si les Mogols en eussent agi avec nous, comme ils l'avaient fait dans la Chine et dans l'Inde, ou comme les Turcs s'étaient conduits en Grèce; si, renonçant à leurs déserts et à leur vie nomade, ils se fussent établis dans nos villes, ils auraient pu subsister encore aujourd'hui sous la forme d'un empire.

X. MIXTES.

37. Великіе люди и великіе народы подвержены ударами рока, но и въ самомъ несчастіи являють своё величіе. Такъ Россія, перзѣмая любымъ врагомъ, гѣбла со славою: цѣлыя города предпочинили вѣрное истребленіе сшуду рабства.

38. Если мы въ два столѣтія, ознаменованныя духомъ рабства, ещё не лишились всей правствениости, любви къ добродѣтели, къ опечеству, но прославили дѣйствіе Вѣры: она удержала насъ на степеніи людей и гражданъ, не дала окаменѣть сердцама, ни умолкнуть совѣсти; въ уничиженіи имени Русскаго мы возвышали себя именемъ Христіанъ, и любили опечество какъ спрану Православія.

39. Хотя первыя понятія дѣлкихъ людей были весьма недоспѣшны, но они служили основаніемъ для нѣхъ великолѣпныхъ зданій, кошорыми украсѣнся въкъ нашъ; они были первымъ шагомъ къ великимъ открытіямъ Невтоновъ

Les grands hommes et les grandes nations sont soumis aux coups du sort, mais dans le malheur même ils font paraître leur grandeur. C'est ainsi que la Russie, déchirée par un ennemi farouche, périt avec gloire: des villes entières préférèrent une ruine totale à la honte de l'esclavage.

Si, pendant deux siècles marqués du sceau de l'esclavage, nous ne perdîmes point encore toute moralité, tout amour pour la vertu et pour la patrie, rendons-en grâces aux effets de la religion: c'est elle qui nous fit rester hommes et citoyens, qui préserva nos coeurs de l'endurcissement, qui nous fit entendre la voix de la conscience; à l'époque où le nom russe était avili, nous nous honorions de celui de chrétiens, et nous chérissions notre patrie comme le séjour de la vraie religion.

Quoique les premières idées des sauvages fussent très-insuffisantes, cependant elles ont servi de base aux magnifiques édifices qui embellissent notre siècle; elles ont été le premier pas vers les grandes découvertes des Newton et des Leibnitz:

и Лейбницева: — такъ бѣный источникъ, едва, едва журчащій подъ сѣнію вѣшнѣшаго дѣба, мало по малу расширяется, шумитъ, и наконецъ образуетъ величественную Волгу.

40. Если бы ПЕТРЪ родился Государемъ каѣго нибудь острова, удаленнаго отъ всякаго сообщенія съ другими Государствами, но онъ въ природномъ великомъ умѣ своемъ нашѣлъ бы источникъ полезныхъ изобрѣшеній и новостей для блага подданныхъ; но рожденный въ Европѣ, гдѣ цвѣли уже Искусства и Науки во всѣхъ земляхъ кромѣ Русской, онъ долженъ былъ только разорвать завѣсу, коѣрая скрывала отъ насъ успѣхи разума человеческого, и сказать намъ: „смотρίте, сравнійтеся съ ними, и потомъ, если можете, превзойдите ихъ“! Немцы, Французы, Англичане были впереди Русскихъ по крайней мѣрѣ шестью вѣками: ПЕТРЪ двинулъ насъ своею мѣчною рукою, и мы въ нѣсколько лѣтъ почти догнали ихъ.

c'est ainsi que ce ruisseau qui fait à peine entendre un léger murmure à l'ombre d'un chêne touffu, s'élargit peu-à-peu, coule avec plus de bruit, et forme enfin le fleuve majestueux du Volga.

Si PIERRE Premier était né souverain de quelque île, éloignée de toute communication avec les autres états, le grand génie qu'il reçut de la nature, lui eût fait trouver, pour le bien de ses sujets, la source des découvertes et des inventions utiles; mais étant né en Europe, où les arts et les sciences florissaient déjà dans toutes les contrées, excepté en Russie, il n'eut qu'à déchirer le voile qui dérobait à nos regards les progrès de l'esprit humain, et nous dire: „regardez, mettez-vous à leur niveau, et surpassez-les ensuite, si vous le pouvez.“ Les Allemands, les Français, les Anglais avaient devancé les Russes de six siècles au moins: Pierre nous donna une impulsion de son bras puissant, et au bout de quelques années nous fûmes à-peu-près sur la même ligne qu'eux.

§ 508. Toutes les Périodes composées, à l'exception des copulatives et des alternatives, quelque soit le nombre des membres dont elles sont formées, se divisent en deux

parties, l'une *élevée* et l'autre *abaissée* *. Le point de réunion est l'endroit où se trouve exprimée ou sous-entendue la principale des conjonctions subordinatives, ou corrélatives postpositives. C'est ainsi que dans le 19^{me} des exemples ci-dessus cette réunion se trouve entre les mots *Ποσυλάρεμεν* et *οἰνάκο κε*; dans le 20^{me}, entre *εἰάει* et *ηο*; dans le 22^{me}, entre *δοιεοῦμίη* et *Ροε-εἰα*; dans le 25^{me}, entre *βόιομομ* et *μακε*; dans le 24^{me}, entre *βιάεα* et *ετομ*; dans le 26^{me}, entre *ενα* et *μοῖά*; dans le 27^{me}, entre *εμάροετι* et *αρυῖκα* et *μοεῖά*; dans le 29^{me} entre *μῖρληνινομ* et *ἦβο*; dans le 51^{me}, entre *νεκύεετθεμ* et *εἰβῆεεεηο*, dans le 55^{me}, entre *παρόρεε* et *μο*; dans le 55^{me}, entre *ηο-εἰα* et *η μοεῖά* *ὄν*, etc. Les périodes copulatives, étant formées de diverses parties égales, n'admettent point cette élévation et cet abaissement. Dans les Périodes mixtes, chacune des phrases qui les composent, a sa division particulière.

§ 509. La formation de la Période termine l'objet de la Grammaire proprement dite: les principes ultérieurs qui concernent le choix et la disposition des mots, pour exprimer nos pensées, sont du ressort de la rhétorique ou de l'éloquence. C'est par cette raison que nous n'entrons point dans un examen détaillé des propriétés de la Période et des règles qui en concernent la formation, et cela d'autant plus que les plus essentielles de ces règles ont été données à l'article de l'Union des propositions. Quant à la place qu'occupent les propositions dans la Période, nous en parlerons dans le chapitre suivant.

* C'est ce que les Grecs nommaient *ἔρσις*, *élévation*, et *βέσις*, *position* ou *abaissement*.

CHAPITRE TROISIÈME.

DE L'ORDRE DES MOTS.

§ 510. L'*Ordre des Mots*, autrement dit la *Construction*, est la place qu'occupent tant les mots isolés dans la proposition simple, que les propositions simples dans la proposition composée ou dans la période. D'après cette définition, les règles qui concernent la Construction de la phrase, doivent être divisées en deux parties: 1) l'ordre des mots dans la proposition, et 2) l'ordre des propositions dans la période.

I. ORDRE DES MOTS DANS LA PROPOSITION.

§ 511. L'ordre des mots dans la proposition est naturel ou primitif, et transposé ou inverse. La Construction *naturelle*, autrement dite *analytique*, est fondée sur la marche constante et naturelle de nos idées, et la Construction *inverse*, autrement dite *figurée*, se conforme aux divers mouvements de l'ame, qui font que celui qui parle, s'écarte de l'ordre naturel. Le premier cas se rencontre beaucoup plus souvent que le dernier, et peut être soumis à des principes généraux: c'est pourquoi nous nous occuperons principalement des règles que suit l'ordre naturel des mots dans la langue russe, en regardant les inversions et les transpositions comme des écarts de l'ordre analytique, ou comme des exceptions aux règles générales.

§ 512. Pour ce qui concerne les règles de la Construction des mots dans la langue russe, il faut distinguer les parties *principales* de la proposition (le sujet, l'attribut et la copule) d'avec les parties *secondaires* (les déterminations et les compléments).

1. *Ordre des parties principales de la proposition.*

§ 513. Les *lois générales* de l'ordre des mots dans la langue russe sont les suivantes:

1. Le mot le plus important de la proposition se place au commencement.

2. S'il se trouve au commencement un mot principal ou indispensable pour la liaison grammaticale, dans ce cas le mot le plus important se place à la fin.

§ 514. D'après cela la proposition *expositive* suit l'ordre analytique de la manière suivante:

- | | |
|-------------------------|--|
| 1. Le <i>sujet</i> , | } simples et composés, incomplexes et complexes. |
| 2. La <i>copule</i> , | |
| 3. L' <i>attribut</i> , | |
- ou le *verbe concret*,

Сибѣрь (есть) богата.

La Sibérie est riche.

Богъ есть всемогущъ.

Dieu est tout-puissant.

Римъ былъ славенъ.

Rome a été célèbre.

Россія благоденствуетъ.

La Russie prospère.

Лѣность и праздность суть предвѣстники нищеты и погѣбелѣи.

La paresse et l'oisiveté sont les avant-coureurs de la pauvreté et de la perdition.

Ломоносовъ, Державинъ и Карамзинъ жили и писали въ Россіи.

Lomonossof, Derjavine et Karamzine, ont vécu et écrit en Russie.

Великій Пётръ, герой и законодатель, есть славнѣйшій изъ Государей семнадцатаго столѣтія.

Pierre le Grand, héros et législateur, est le plus illustre des souverains du dix-huitième siècle.

Языкъ и Словесность суть главные способы народнаго образованія.

La langue et la littérature sont les principaux moyens de civiliser une nation.

§ 515. Cet ordre naturel n'est pas suivi, lorsqu'on doit fixer l'attention sur quelque partie de la proposition en particulier; comme dans cet exemple: великъ Богъ, *Dieu est grand*. Dans cette proposition l'on ne veut point

définir les attributs de la divinité, mais on veut simplement exprimer celui des attributs qui frappe le plus dans ce moment. Autre exemple: *былъ человекъ, который утверждалъ, что Наѹки вредны, il a existé un homme qui assurait que les sciences sont nuisibles*, le verbe *былъ* est placé au commencement de la phrase, parce qu'il s'agit moins de cet homme et de ses qualités, que de la possibilité qu'il ait *existé* un tel homme. C'est par la même raison que Karamzine suit l'ordre inverse dans l'introduction de sa *Marfa Possadnitsa* *: *Раздался звукъ вѣчеваго колокола, и вздрогнули сердца въ Новѣгородѣ, le son de la cloche de l'assemblée nationale s'est fait entendre, et a fait palpiter les cœurs des Novgorodiens*.

§ 516. Dans la proposition *interrogative* où l'on demande de suppléer quelque partie (§ 468, 1), les mots sont disposés dans l'ordre suivant:

1. Le *pronom* ou l'*adverbe interrogatif*.
2. Le *nom* ou le *pronom*.
3. La *partie restante* de la proposition.

Гдѣ ты былъ?	Où as-tu été?
Кудá вы идёше?	Où allez-vous?
Съ кѣмъ ты знаёшься?	Avec qui es-tu lié?
Отъ чего ты нездоровъ?	De quoi es-tu malade?
Кошóрый часъ?	Quelle heure est-il?
Кошóрую кни́гу ты читáлъ?	Quel livre lisais-tu?
Какóй у тебѣ садъ?	Quel jardin as-tu?
Какóвъ мой прі́ятель?	Comment est mon ami?
Чей э́тотъ домъ?	A qui est cette maison?
Зачѣмъ ты не пи́шешь?	Pourquoi n'écris-tu pas?
Почѣмъ э́та бума́га?	Combien coûte ce papier?

* C'est-à-dire: *Marthe, femme du chef ou bourgmestre, Nouvelle historique, qui a été traduite en français sous le titre de Marpha ou La prise de Novgorod.*

§ 517. Dans les propositions interrogatives de cette espèce, la première partie (le pronom ou l'adverbe), d'après les lois générales de la Construction (§ 513), se place au commencement, et la plus importante des parties qui suivent (le nom ou le verbe), se met à la fin; ex. *что Иванъ дѣлаетъ*, ou bien: *что дѣлаетъ Иванъ*, *que fait Jean?* Dans le premier cas la question est plus relative à l'action: on veut savoir ce que *fait* nommément un tel; et dans le second la question concerne plus la personne: on veut savoir ce que fait *un tel*, par opposition à une autre personne. Dans ce dernier cas on peut aussi, d'après la première des règles générales, placer le sujet au commencement, et ensuite le mot qui marque l'interrogation; comme: *Иванъ что дѣлаетъ?*

§ 518. Dans les propositions *interrogatives* qui demandent une réponse affirmative ou négative (§ 468, 2), les mots sont disposés dans cet ordre:

1. L'*objet* de la question; le *mot principal* qui demande une réponse affirmative ou négative.
2. La *particule interrogative* *ли*.
3. La *partie restante* de la proposition.

Ты ли тамъ былъ?	Est-ce toi qui étais là?
Тамъ ли ты былъ?	Est-ce là que tu étais?
Былъ ли ты тамъ?	Étais-tu là?

De même ici, dans la partie restante de la proposition, le plus important des autres mots se place à la fin; comme: *тамъ ли ты былъ*, ou bien: *тамъ ли былъ ты?* Lorsque la particule *ли* est remplacée par *развѣ*, *неужели*, dans ce cas ces adverbess se placent au commencement, et de même le mot le plus important se met aussi à la fin; ex. *развѣ ты не видишь?* *ne vois-tu pas?* *неужели онъ былъ веселъ*, *était-il gai?*

§ 519. L'ordre des mots dans les propositions *exclamatives* (§ 470) est le même que celui des interrogatives; ex. *какая радость, quelle joie! перестанешь ли плакать, cesseras-tu de pleurer?*

§ 520. Les propositions *supplétives*, qui servent de réponse aux interrogatives (§ 469), disposent leurs parties comme les expositives. De ce nombre sont aussi les propositions *affirmatives*, dans lesquelles la liaison du sujet avec l'attribut, c'est-à-dire, l'existence ou l'action, est présentée non-seulement comme possible, mais encore comme nécessaire et invariable. Ces propositions suivent l'ordre des interrogatives, avec la seule différence que les pronoms et les adverbes qui marquent l'interrogation, sont remplacés par les pronoms démonstratifs et les adverbes d'affirmation; ex. *таковъ былъ Великій Петръ, tel était PIERRE LE GRAND! вотъ награда за труды, voilà la récompense des travaux! такъ поразесивъешь добродѣтель, c'est ainsi que triomphe la vertu!*

§ 521. Dans les propositions *impératives* (§ 471), les mots sont disposés dans cet ordre :

1. Le *verbe*.
2. Le *nom*, ou le *pronom* (quelquefois sous-entendu).
3. La *partie restante* de la proposition.

Будь (<i>ты</i>) счастливъ.	Sois heureux.
Подай (<i>ты</i>) воды.	Donne de l'eau.
Спишемъ (<i>мы</i>) писанъ.	Écrivons.
Начнемъ (<i>мы</i>) повѣсть.	Commençons le récit.
Стойте (<i>вы</i>) твердо.	Tenez-vous ferme.
Бейте (<i>вы</i>) враговъ.	Battez les ennemis.
Да здравствуетъ Россія.	Vive la Russie.
Да процвѣтають Науки.	Que les sciences fleurissent.
Не спрашивай клеветы.	Ne crains pas la calomnie.
Не смей онъ меня тронуть.	Qu'il n'ose pas me toucher.

Avec l'adverbe *нустъ* ou *нускай*, le pronom ou le nom peut se placer devant le verbe; comme: *нустъ онъ прѣдѣлѣтъ*, *qu'il vienne*; *нускай дѣти играють*, *que les enfants jouent*; ce qui n'arrive pas avec *да*, qui doit toujours précéder le verbe, quand même ce dernier ne serait pas au commencement de la proposition; ex. *спарцы, мужи и юноши да славяшъ здѣсь кончину гербева*, *que les vieillards, les hommes et les jeunes gens célèbrent ici le trépas des héros*.

§ 522. Dans les propositions *suppositives* (§ 472), les mots suivent l'ordre des expositives. La particule *бы* se met ordinairement immédiatement à côté du verbe; ex.

Брату моему хотѣлось бы	Mon frère aurait envie de
ѣхать.	partir.

Я уцѣлъ бы написашъ.	J'aurais eu le temps d'écrire.
----------------------	--------------------------------

Ты былъ бы счастливъ.	Tu aurais été heureux.
-----------------------	------------------------

Si l'on doit renforcer la signification de la personne, sur celle de l'action, la particule *бы* se place alors à côté du nom ou du pronom; comme: *мнѣ бы этого не хотѣлось*, *moi, je n'aurais pas envie de cela*. Cette particule se place aussi avant le verbe, lorsque le verbe doit être le dernier mot de la proposition; ex. *онъ бы на это не согласился*, *il n'y aurait pas consenti*; car la proposition terminée par *бы* serait sans grâce; comme: *онъ на это не согласился бы*. La particule *бы* dans les propositions subordonnées, se joint à la conjonction subordonnative; ex. *скажи ему, чинобъ онъ уцѣлъ*, *dis-lui qu'il s'en aille*; *я бы молчалъ, если бы вы не были моимъ другомъ*, *je me tairais, si vous n'étiez pas mon ami*. Il en est de même des propositions suppositives avec l'interrogation; comme: *что бы онъ сказалъ*, *que dirait-il?* *могъ ли бы онъ написашъ*, *aurait-il pu écrire?*

§ 523. Le *compellatif*, qui est exprimé par le vocatif (§ 459), se place au commencement, à la fin ou au milieu de la proposition, suivant son importance; ex.

Созрѣждане! дерзѣю гово-
ри́ть о Екашерѣнѣ.

Что дѣлаемъ и къ чему́ при-
ступѣемъ, Россіѣне?

Вѣслушайте, друзья́, по-
вѣсть древнихъ лѣтъ.

Concitoyens, j'ose parler de
Catherine.

Russes, que faisons-nous, et
à quoi nous préparons-nous?

Ecoutez, mes amis, une
histoire de l'ancien temps.

Dans le premier cas l'écrivain désigne nommément la personne à laquelle il adresse la parole; dans le second l'action et son objet sont plus importants que la personne agissante, qui cependant doit être nommée, et dans le dernier cas le vocatif, comme étant un mot intercalé, peut aussi être supprimé.

§ 524. Les propositions *incidentes* conservent le même ordre que les principales: on place au commencement la conjonction ou le pronom relatif qui lie la proposition incidente à celle qui précède, et ensuite les autres parties dans l'ordre naturel; ex.

Человѣкъ, ко́торый лю́битъ
свои́хъ бли́знихъ, и ко́торого
добродѣтели всѣмъ извѣстны.

Человѣкъ, ко́торого лю́бятъ
всѣ до́брые лю́ди (или́ ко́торого
всѣ до́брые лю́ди лю́бятъ за
его́ праводу́шіе).

Человѣкъ, ко́торому ни́кто
не вѣри́тъ (или́ ко́торого сло-
ва́мъ не вѣри́тъ ни́кто).

Человѣкъ, ко́торымъ де́р-
жися весь до́мъ (или́ ко́то-
рымъ весь до́мъ де́ржися).

L'homme qui aime son pro-
chain, et dont les vertus sont
connues de chacun.

L'homme qu'aiment tous les
gens de bien (ou que tous les
gens de bien aiment pour sa
droiture).

L'homme que personne ne
croit (ou aux paroles duquel
personne n'ajoute foi).

L'homme qui tient toute la
maison (ou par lequel toute
la maison est tenue).

Человѣкъ, о кошóромъ не говорѣшь ни слова.

Человѣкъ, о кошóромъ ни слова не говорѣшь, но тѣмъ болѣе думаютъ.

Знаешь ли, что говорѣшь о тебѣ въ городѣ?

Люблю того, кто смѣло говоритъ правду.

Приходи ко мнѣ, когда (ты) получишь позволеніе.

Книги, какъ вѣрные друзья, утѣшаютъ меня.

Книги, какъ друзья вѣрные, иногда меня не оставляютъ.

Ces exemples font voir que les mots dans la proposition incidente suivent l'ordre naturel; mais comme la première place est occupée par le pronom relatif ou par la conjonction, dans ce cas le mot le plus important de la proposition, d'après la deuxième des règles générales, se place à la fin. Si dans une proposition incidente il se trouve des mots analogues, ou entièrement opposés à ceux de la principale, l'ordre doit en être aussi exactement le même; ex.

Чѣмъ продолжительнѣе зима, тѣмъ теплѣе лѣто.

Сколько дѣти послушны, столько же они счастливы.

§ 525. Les propositions *incises* employées pour nommer la personne qui écrit ou qui parle, admettent l'ordre inverse; ex.

Нѣтъ, сказала она, я на это не соглашусь.

Лѣто у насъ (пишетъ мой братъ) сухое и жаркое.

L'homme dont on ne dit pas un mot.

L'homme, dont on ne dit pas un mot, mais dont on pense d'autant plus.

Sais-tu que l'on parle de toi en ville?

J'aime celui qui dit hardiment la vérité.

Viens chez moi, quand tu auras reçu la permission.

Les livres, comme de fidèles amis, me consolent.

Les livres, comme des amis fidèles, ne me quittent jamais.

Plus l'hiver est long, plus l'été est chaud.

Autant les enfants sont dociles, autant ils sont heureux.

Non, dit-elle, je ne consentirai pas à cela.

Nous avons (écrit mon frère) un été sec et ardent.

2. Ordre des parties secondaires de la proposition.

I. LES DÉTERMINATIONS.

§ 526. Les *Déterminations* se placent en général immédiatement à côté du mot qu'elles déterminent; ex.

Ржаной хлѣбъ очень вкусенъ. Le pain de seigle a un très-bon goût.

Мой братъ не любитъ шумныхъ обществъ. Mon frère n'aime pas les sociétés bruyantes.

Истинно великіе люди всегда презираютъ низкія средства. Les hommes véritablement grands méprisent les moyens bas.

Храбро сражаться есть долгъ воина. Combattre vaillamment est le devoir du guerrier.

§ 527. Les mots qui déterminent les substantifs, admettent l'ordre suivant:

1. Le *pronom adjectif*, d'abord le démonstratif, et ensuite le possessif. (Les mots *весь* et *оба* se placent au commencement.)
2. L'*adjectif circonstanciel* (et par conséquent le *numératif*).
3. L'*adjectif qualificatif*.
4. L'*adjectif possessif*, individuel ou spécifique.
5. Le *substantif*.

Сей вашъ домъ. Cette maison qui est à vous.

Эшотъ первый домъ. Cette première maison.

Тотъ мой всегдашній другъ. Cet ami qui est toujours le mien.

Мой усердный поклонъ. Mes salutations sincères.

Эшотъ нашъ синій мѣшокъ. Ce sac bleu qui est à nous.

Трѣтій рыжій лѣсий хвостъ. Une troisième queue de renard roux.

Эта новая медвѣжья шуба. Cette nouvelle pelisse d'ours.

Старый женинъ нарядъ. L'ancienne parure de la femme.

Старый женскій нарядъ. Une ancienne parure de femme.

Весь мой прѣжній простѣр-
ный ппійчій дворъ.

Toute ma vaste basse-cour
d'autrefois.

Оба эти старыя слоновыя
блыва.

Ces deux vieilles défenses
d'éléphant.

§ 528. Si un substantif se trouve accompagné de divers adjectifs qualificatifs, dans ce cas on place près du nom l'adjectif qui désigne la qualité essentielle, et les autres devant celui-ci, selon leur importance; ex. нѳвый чѣрный сукѳнный кафтанъ, *un habit neuf de drap noir*; молодая рѣзвая чернобурая лошадь, *un cheval bai-foncé, jeune et bouillant*. L'adjectif qui se place le plus près du nom, est celui qui ne fait, pour ainsi dire, qu'un avec lui (§ 455); ex. пріятный лѣтній садъ, *l'agréable jardin d'été*; бурное Чѣрное море, *l'orageuse Mer Noire*.

§ 529. L'adjectif *qualificatif* se place ordinairement avant le substantif; ex. вѣрный другъ, *un fidèle ami*; нѳвый домъ, *une maison neuve*; пріятная погода, *un temps agréable*. Il peut aussi se placer après le nom, et cela dans les cas suivants:

1. Lorsqu'on énumère quelques-unes des qualités d'un objet, et qu'on passe en quelque sorte les autres sous silence; comme: онъ человекъ чѣстный, умный, *c'est un homme honnête, spirituel*. D'où il suit qu'il y a une différence entre добрый человекъ, et человекъ добрый, *un homme de bien*: la première locution est un éloge, et la seconde un reproche indirect, car en disant: человекъ добрый, on s'attend à d'autres qualités, qui peut-être détruisent la précédente.

2. Lorsque l'adjectif se trouve avoir des compléments; comme: Петръ былъ Государь великій и на полѣ бійны, и среди міра, *Pierre était un grand souverain, et sur le champ de bataille, et au milieu de la paix*.

3. Lorsque l'adjectif ne désigne pas tant la qualité du nom qu'il ne restreint son étendue; tenant ainsi la place de la proposition incidente restrictive (§ 493; 2); ex. *человѣкъ непросвѣщенный* знаетъ только мѣсто своего жительства, *l'homme sans érudition ne connaît que le lieu de sa demeure*. Ici l'adjectif *непросвѣщенный* désigne moins la qualité du nom *человѣкъ*, qu'il n'en restreint l'étendue, qu'il n'en limite la signification, et par cette raison il se place après le nom. Cet ordre s'observe aussi, parce qu'une restriction semblable est suivie souvent d'une qualité opposée, et que les mots mis en opposition doivent se trouver rapprochés autant que possible l'un de l'autre; comme, par ex. *а просвѣщенный* имѣетъ понятие обо всемъ Земномъ Шарѣ, *mais l'homme instruit a une idée de tout le globe*.

4. Lorsque l'adjectif avec son substantif se trouve à la fin de la proposition, et qu'il faut fixer davantage l'attention sur la qualité; ex. *у меня шуба медвѣжья*, *j'ai une pelisse d'ours*; *я люблю дѣтей прилежныхъ*, *j'aime les enfants assidus*; *счастье не состоитъ въ благахъ временныхъ и мѣнныхъ*, *le bonheur ne consiste pas dans des biens temporels et périssables*.

5. Après les noms propres, ou ceux qui désignent un surnom, une vocation, lorsque l'adjectif forme une partie essentielle et caractéristique de la dénomination ou du titre; ex. *Сципионъ Африканскій*, *Scipion l'Africain*; *Василій Тёмный*, *Basile l'Aveugle*; *Петръ Великій*, *PIERRE le Grand*; *Екатерина Вторая*, *CATHERINE Seconde*; *Александръ Благословенный*, *ALEXANDRE le Béni*; *Императоръ Всероссийскій*, *l'Empereur de toutes les Russies*. S'il faut simplement nommer la personne, sans avoir égard au titre, l'adjectif se place alors avant le nom;

comme: Французскій Король нездорóвъ, *le roi de France est indisposé*; Великій Петръ рано скончался, *Pierre le Grand est mort de bonne heure*.

§ 550. Les noms *propres* avec les noms *patronymiques*, les *surnoms* et les *titres* qui s'y rapportent, admettent l'ordre des exemples suivants: Васи́лій Тредьяко́вскій; Михаи́ль Васи́льевичъ Ломоно́совъ; Алекса́ндръ Пётро́въ сынъ (pour Пётро́вичъ) Сумаро́ковъ; Князь Анти́охъ Дми́триевичъ Каншеми́ръ; Графъ Пётръ Алекса́ндровичъ Румя́нцовъ-Задунáйскій; Князь Иша́лійскій Графъ Алекса́ндръ Васи́льевичъ Суво́ровъ-Ры́мникскій; Генера́ль-Ма́йоръ Ку́льневъ; Полко́вникъ Фи́гнеръ; Госо́дарственный Ка́нцлеръ Графъ Никола́й Пётро́вичъ Румя́нцовъ.

§ 551. Les pronoms *interrogatifs* et *indéfinis* se placent toujours devant le nom; ex. ко́норый часъ, *quelle heure est-il?* ка́ковá пого́да, *quel temps fait-il?* че́й домъ го́ришь, *à qui appartient la maison qui brûle?* нѣ́кошорый челове́къ, *un certain homme*; въ нѣ́сколькихъ кни́гахъ, *dans quelques livres*.

Les pronoms *possessifs* et *démonstratifs* se placent avant ou après le nom, suivant la signification qu'on veut leur donner; on dira, par ex. мо́й другъ, et другъ мо́й, *mon ami*; се́й домъ, et домъ се́й, *cette maison*; э́та лóдка, et лóдка э́та, *cette chaloupe*; шо́нь во́инъ, et во́инъ шо́нь, *ce guerrier*.

Pour les pronoms *déterminatifs*, *самый* précède le nom ou l'adjectif, mais il suit le pronom démonstratif; *самъ* se met, d'après le sens, avant ou après le nom ou pronom qu'il détermine; ex. са́мая наде́жда, *l'espérance même*; са́мый вѣ́рный другъ, *le plus fidèle ami*; то са́мое вре́мя, *le même temps*; я са́мъ э́то сдѣ́лалъ, *moi-*

même j'ai fait cela; самъ я этого не сдѣлаю, je ne le ferai pas moi-même.

§ 552. L'*apposition* se met immédiatement à côté de la partie à laquelle elle sert d'explication; ex.

Вѣра, утѣшеніе несчастныхъ, меня поддерживаетъ.

Тѣбѣи Всевышняго, мы оба равны.

Зерцало вѣковъ, Исторія, представляешь намъ чудесную игру шайнственаго рока.

La religion, cette consolation des malheureux, me soutient.

Tous deux, créatures de l'Être Suprême, nous sommes égaux.

L'histoire, ce miroir des siècles, nous présente un jeu étonnant du destin mystérieux.

§ 553. Les mots déterminatifs, comme nous l'avons dit précédemment (§ 559, Rem. 125) ont quelquefois besoin d'être eux-mêmes déterminés par le moyen des adverbess, c'est-à-dire, des mots qui expriment des qualités de qualités. Ces adverbess servent également à déterminer les verbes abstraits et concrets. L'*adverbe* doit se trouver immédiatement à côté du mot qu'il détermine, soit adjectif ou verbe. L'*adverbe qualificatif* se place avant ou après le mot déterminé, suivant les règles générales; quant à l'*adverbe circonstanciel*, qui exprime le degré d'une qualité, il se place toujours avant; ex. нѣшно цвѣтѣтъ рѳза, ou bien: рѳза цвѣтѣтъ нѣшно, *la rose fleurit avec éclat*; рѳза нѣшно цвѣтѣтъ, и скѳро опадѣетъ, *la rose fleurit avec éclat, et passe bientôt*; пріѣтно поѣтъ соловѣй, ou bien: соловѣй поѣтъ пріѣтно, ou bien: соловѣй пріѣтно поѣтъ, *le rossignol chante agréablement*; у меня естъ бумага ѳчень чѣрная, *j'ai du papier très-noir*; мнѣ здѣсь ѳчень вѣсело, *j'ai beaucoup de plaisir ici*.

S'il se trouve deux adverbess de suite, l'un qualificatif et l'autre circonstanciel, celui-ci se place le premier; ex.

онъ вчера горько плакалъ, *hier il a pleuré amèrement*;
онъ жилъ тамъ весело, ou bien: онъ тамъ жилъ ве-
село, *là il vivait gaiement*.

§ 534. L'adverbe peut se rapporter à la qualité du sujet, de l'attribut et de la copule: par cette raison il faut faire attention à l'endroit où il doit être placé; ex. онъ поётъ приятно унылую пѣсню, *il chante agréablement un air mélancolique*; онъ кончилъ совершенно новую постройку, *il a entièrement achevé sa nouvelle construction*; мы читаемъ иногда полезныя книги, *nous lisons quelquefois des livres agréables*. Les adverbes приятно, совершенно, иногда, servant à déterminer, non l'adjectif qui suit, mais le verbe qui précède, doivent être placés avant ce dernier; il faut donc dire: онъ приятно поётъ унылую пѣсню; онъ совершенно кончилъ новую постройку; мы иногда читаемъ полезныя книги. La même chose est à observer dans le rapport des expressions adverbiales (§ 316, Rem. 115); comme: я, можетъ быть, поѣду завтра; я, можетъ быть, завтра поѣду; я завтра, можетъ быть, поѣду; можетъ быть, я завтра поѣду, locutions qui ont le même sens qu'en français: *demain je partirai peut-être; je partirai peut-être demain; c'est peut-être demain que je partirai; c'est peut-être moi qui partirai demain*. C'est pour éviter l'équivoque dans le sens que l'adverbe, ou l'expression adverbiale, se place quelquefois entre l'adjectif qu'il détermine et le substantif; ex. отличный, во всѣхъ отношеніяхъ, человекъ, *un homme distingué sous tous les rapports*; несчастная, характеромъ своимъ, женщина, *une femme malheureuse par son caractère*; бѣдный вчера человекъ сегодня сдѣлался богачемъ, *l'homme qui hier était pauvre, est devenu riche aujourd'hui*.

C'est sur-tout à la place que doit occuper l'adverbe de négation *не*, qu'il faut faire attention, afin d'éviter toute équivoque; ex.

<i>Не</i> я игралъ вчера на флэйтѣ.	Ce n'est pas moi qui ai joué hier de la flûte.
Я <i>не</i> игралъ вчера на флэйтѣ.	Je n'ai pas joué hier de la flûte.
Я игралъ <i>не</i> вчера на флэйтѣ.	Ce n'est pas hier que j'ai joué de la flûte.
Я игралъ вчера <i>не</i> на флэйтѣ.	Ce n'est pas de la flûte que j'ai joué hier.

Ces exemples font voir que la négation *не* doit toujours se placer immédiatement *avant* le mot qu'elle modifie. Ainsi les propositions suivantes sont d'une construction irrégulière: я *не* игралъ вчера въ кѣгли, а въ шáшки; я *не* поѣду зáвтра въ деревню, а послѣ зáвтра, et il faut dire (§ 491): я игралъ вчера *не* въ кѣгли, а въ шáшки, *j'ai joué hier non aux quilles, mais aux dames*; я поѣду въ деревню *не* зáвтра, а послѣ зáвтра, *je partirai pour la campagne non pas demain, mais après demain*.

II. LES COMPLÉMENTS.

§ 555. Les *Compléments* se placent en général après les mots qu'ils servent à compléter; ex.

Листъ бумáги.	Une feuille de papier.
Росписъ кнѣгамъ.	Un catalogue de livres.
Чиню перó.	Je taille une plume.
Занимáюсь чтéниемъ.	Je m'occupe de lecture.
Сижú на сту́лѣ.	Je suis assis sur une chaise.

Le terme antécédent du rapport se place le premier, ensuite l'exposant, si toutefois il est exprimé par un mot particulier, et enfin le terme conséquent.

Remarque 159. La dénomination elle-même de la *préposition* indique qu'elle se place avant le mot qu'elle régit. La seule préposition *ради* se place quelquefois après son complément; il en est de même de *для*, dans quelques anciens livres; ex. *ради чего*, ou *чего ради*, *c'est pourquoi*; *Бóра для*, *pour l'amour de Dieu*.

§ 536. Si le verbe est complété par l'expression de divers rapports, dans ce cas, suivant la deuxième des règles générales (§ 513), le rapport le plus important se place à la fin de la proposition; ex. *Ивѣнь подарилъ кни́гу сестрѣ́ своѣ́й*, ou bien: *Ивѣнь подарилъ сестрѣ́ своѣ́й кни́гу*, *Jean a donné un livre à sa sœur*; *Пётръ пи́шетъ ворóньимъ перóмъ нóвый планъ*, ou bien: *Пётръ пи́шетъ нóвый планъ ворóньимъ перóмъ*, *Pierre fait un nouveau plan avec une plume de corbeau*; *Васі́лій купи́лъ бóльшое имѣ́ніе за ма́лую цѣ́ну*, ou bien: *Васі́лій купи́лъ за ма́лую цѣ́ну бóльшое имѣ́ніе*, *Basile a acheté une grande possession pour une petite somme*.

§ 537. Les *rapports directs* et *indirects* de l'action, exprimés par l'accusatif, le génitif, le datif ou le factif, se placent après le verbe, comme nous l'avons dit ci-dessus. Il en est de même de l'*attribut*, lorsqu'il se trouve exprimé par le factif (§ 598). Mais lorsqu'il faut fixer l'attention de l'auditeur sur ces circonstances, on peut alors commencer la proposition par leur expression, et c'est dans ce cas que paraît la Construction *inverse* proprement dite (§ 511), dans laquelle les parties de la proposition sont disposées de la manière suivante :

1. Le *cas oblique* (sans ou avec préposition).
2. Le *verbe*.
3. Le *sujet* (avec ses déterminations).

Москвѣ разорѣли Татáры и Францѣзы.

Moscou a été détruite par les Tatares et par les Français.

Худѣхъ Царѣи наказываешъ то́лько Богъ, совѣсть, Истó-рiя.

Les mauvais princes ne sont punis que par les jugements de Dieu, de leur conscience et de l'histoire.

Смѣрши бо́ятся одні шрѣсы.

Il n'y a que les poltrons qui craignent la mort.

Сего́ могли́ опасáться и́стинныя друзѣ́я ошѣчества.

C'est ce que pouvaient craindre les vrais amis de la patrie.

Петрѣ́ Велíкому принадле́житъ сла́ва образовáнiя Россiи.

C'est à Pierre le Grand qu'appartient la gloire d'avoir civilisé la Russie.

Симъ́ Госудáремъ горди́тся ошѣчество.

La patrie s'enorgueillit de ce souverain.

Ко́ гласу́ оскорблѣ́мой до-бродѣтели́ присоеди́нiя и гласъ́ зáвиссти.

A la voix de la vertu outragée se mêlaient les clameurs de l'envie.

Обыкновенíюю причíною вра́жды́ бѣ́ло си́бренное́ прáво на-слѣ́дства.

Le droit contesté de la succession était ordinairement la cause des inimitiés.

§ 538. On voit par ces règles et ces exemples que le verbe qui demande un complément quelconque, ne peut se trouver ni au commencement, ni à la fin de la proposition; et l'on peut dire généralement que dans la langue russe il n'est pas permis de placer le verbe à la fin d'une proposition; comme dans ces exemples: *Алекса́ндръ Пе́рсию покорíлъ, Alexandre a soumis la Perse; Россiя Еврóпу храни́тъ, la Russie protège l'Europe,* au lieu de: *Алекса́ндръ покорíлъ Пе́рсию; Россiя храни́тъ Еврóпу.* Il faut excepter de cette règle les cas que l'on peut soumettre aux lois générales de la Construction, c'est-à-dire, lorsque nous voulons fixer l'attention sur le verbe en particulier; ex.

Побѣждаѣтъ и Мого́лы.

Les Mongols furent aussi victorieux.

Блаже́нствуютъ лю́ди и въ хла́дныхъ страна́хъ.

Les hommes sont aussi heureux dans les climats froids.

У насъ чу́лки *вяжутъ*, а въ Англіи *ткутъ*.

Chez nous on tricote les bas, et en Angleterre on les tisse.

§ 559. Le cas oblique avec une préposition, qui désigne un *rapport éloigné* ou une circonstance de *temps*, de *lieu*, se place quelquefois au commencement de la proposition et quelquefois à la fin. Dans cette occasion on doit commencer la phrase par ce qui est connu et déterminé, et la finir par ce qui est inconnu, ou au moins par ce qui n'est pas autant déterminé; ex.

Іоа́ннъ III принадле́житъ къ числу́ все́мъ немно́гихъ Госу́дарей, избира́емыхъ Прови́дѣніемъ рѣши́тъ па́дбо́го сѹ́дбу наро́довъ.

Jean III est du petit nombre de ces souverains, destinés par la Providence à fixer, pour long-temps, le sort des nations.

Къ знамені́тымъ па́мятникамъ вѣ́ка Ека́терины́ прина́лежитъ учре́дѣніе губе́рній.

Au nombre des monuments illustres du siècle de Catherine appartient l'institution des gouvernements.

Вели́кій Пётръ жи́лъ въ бѣ́дой хі́жины, на бере́гу Фінскаго зали́ва.

Pierre le Grand demeurait dans une pauvre chaumière sur les bords du golfe de Finlande.

Въ густо́мъ дре́мучаго лѣ́са, на бере́гу вели́каго о́зера Ильме́ня, жи́лъ му́дрый и благоче́стивый ошнѣ́льникъ Тео́до́сій.

Au sein d'une forêt épaisse, sur les bords du grand lac Ilmen, vivait le sage et pieux ermite Théodose.

Si, dans le premier de ces exemples, l'auteur avait commencé sa phrase par ces mots: *къ числу́ немно́гихъ Госу́дарей*, il eût fait entendre qu'il voulait parler de la vie et des exploits de divers souverains, et non pas seulement du grand-prince Jean III. En plaçant, dans le

second exemple, les mots: *устройство губерний*, au commencement, on ferait supposer qu'on ne veut parler que de cette réforme, et non de toutes celles qu'opéra Catherine II en général. La même différence est à observer dans les deux autres exemples.

§ 540. La circonstance de *qualité*, exprimée par le génitif (quelquefois aussi par le datif, le factif, ou un autre cas oblique, avec une préposition), se place immédiatement à côté du mot qu'elle détermine; ex.

Громъ *войны* потрясъ *мир-
ныя* кущи *поселянъ*.

Les foudres de la guerre ont ébranlé les paisibles cabanes des villageois.

Причиною *сему* было твоё молчаніе.

C'est ton silence qui a été cause de cela.

Любовь къ *отечеству* спасла Россіянъ.

L'amour de la patrie a sauvé les Russes.

Человѣкъ съ *умомъ* не пропадёшь нигдѣ.

L'homme d'esprit ne sera perdu nulle part.

§ 541. Il faut éviter de confondre le génitif avec l'accusatif, lorsque le nom à ce dernier cas désigne des objets animés; ainsi, au lieu de: онъ любитъ за добродѣтели *человѣка*, *il aime cet homme pour ses vertus*; онъ послалъ для занятія сихъ мѣстъ *крестьянъ*, *il envoya des paysans pour occuper ces places*; онъ правилъ за хлѣбомъ *солдатъ*, *il envoya des soldats pour chercher du pain*; il faut dire: онъ любитъ *человѣка* за добродѣтели; онъ послалъ *крестьянъ* для занятія сихъ мѣстъ; онъ правилъ *солдатъ* за хлѣбомъ. On doit aussi éviter de placer de suite deux génitifs, qui se rapportent à des objets différents; on ne dira donc pas: не ожидай отъ *другихъ похвалъ*, au lieu de: не ожидай *похвалъ отъ другихъ*, *n'attends pas des éloges d'autrui*.

§ 542. L'expression des circonstances de *quantité* et de *nombre*, au génitif, au datif et à d'autres cas, se met *après* le mot déterminé, lorsqu'on veut désigner une quantité définie; comme: пять лѣтъ, *cinq ans*; два часа, *deux heures*; сто вѣрстѣ, *cent cerstes*; на двѣ мину́ты, *pour deux minutes*; съ чепырѣхъ мѣсяцевъ, *depuis quatre mois*; въ три́ года, *en trois ans*; чрезъ двѣ недѣли, *dans quinze jours*. Mais si le nombre est indiqué d'une manière indéfinie, par approximation, le mot déterminatif se place *avant* le mot déterminé; comme: лѣтъ пять; часа́ два; вѣрстѣ сто; мину́ты на двѣ; мѣсяцевъ съ чепырѣхъ; го́да въ три; недѣли́ чрезъ двѣ. (Voyez le § 420, 6).

§ 543. Dans les propositions incidentes adjectives, qui sont contractées (§ 493, 2), le *factif* se place immédiatement *après* le participe passif ou réfléchi; ex. обласни́и, пора́женныя войно́ю и голо́домъ, *les provinces ravagées par la guerre et par la famine*; спранá, въ дрѣвности́ назывáвшаяся Сармáтiею, *la contrée, appelée anciennement Sarmatie*. On ne pourrait pas dire: пора́женныя обласни́и войно́ю и голо́домъ; въ дрѣвности́ назывáвшаяся спранá Сармáтiею.

Remarque 160. Les conjonctions *sociatives* se placent entre les propositions qu'elles servent à lier; les *itératives* et les *corrélatives* se mettent au commencement de chacune des propositions liées, et les *subordinatives* se placent au commencement des propositions subordonnées. La conjonction *же* se place toujours dans la proposition qui suit, après le mot qui marque la principale opposition; la conjonction *и* n'est jamais non plus au commencement de la proposition (Voyez § 500, 2 et 6). De même quelques conjonctions peuvent ne pas se trouver au commencement de la proposition subséquente; telles sont les oppositives

однако, между тѣмъ, напротивъ, не смотря на то, притѣмъ, впрѣмъ, toutes les distributives, et quelques autres. Les pronoms relatifs, tenant la place des conjonctions, se mettent quelquefois, dans les cas obliques, après la partie du discours qui les régit; comme: тѣ люди, дружба которыхъ опасна, *ces hommes, dont l'amitié est dangereuse*, etc.

§ 544. Les règles que nous venons de donner sur la Construction ou l'ordre des mots dans la langue russe, ne sont pas toujours exactement suivies, et sont soumises à diverses exceptions, dues à des circonstances particulières.

1. Dans la poésie l'on est souvent obligé, pour observer le rythme et la mesure, d'enfreindre l'ordre analytique; il n'y a guère cependant que les poètes faibles qui profitent de cette licence.

2. Pour conserver l'harmonie et donner aux mots un enchaînement facile et agréable, on est quelquefois forcé de s'écarter des lois générales. C'est ainsi, par exemple, qu'on doit éviter le concours de plusieurs mots trop courts ou trop longs; qu'on ne doit pas terminer une période par un monosyllabe; qu'il faut, autant que possible, éviter la rencontre de plusieurs voyelles ou de plusieurs consonnes. Il faut donc pour cela transposer les mots, reculer les uns, avancer les autres, en un mot choisir pour chacun la place la plus convenable.

3. Nous avons dit ci-dessus que la Construction *figurée* se conformait aux mouvements de l'ame, aux affections de celui qui parle. Cette circonstance est très-souvent la cause de l'inversion et de la transposition des mots; mais les principes de cette Construction, et les bornes qui lui sont fixées, ne sont plus du ressort de la Grammaire; ils appartiennent à la théorie du style de la prose et de la poésie.

II. ORDRE DES PROPOSITIONS DANS LA PÉRIODE.

§ 545. Pour ce qui concerne les règles sur l'ordre que l'on doit donner aux diverses propositions d'une période, il faut distinguer les propositions *principales* et *incidentes*, associées ou subordonnées.

1. *Ordre des propositions associées.*

§ 546. Les propositions *principales*, indépendantes sous l'aspect logique, et les *incidentes* du même degré, qui se rapportent à la principale, se disposent au gré de l'écrivain. On place d'abord les propositions les plus importantes; d'autres fois on observe une certaine gradation, et dans d'autres cas on suit leur ordre dans le temps; ex.

Я живу въ деревнѣ, а сестра
моё живётъ въ городѣ.

Je demeure à la campagne, et
ma soeur demeure en ville.

Сестра моё живётъ въ го-
родѣ, а я живу въ деревнѣ.

Ma soeur demeure en ville, et
moi je demeure à la campagne.

Сначала сѣю, потомъ
жну.

D'abord on sème, ensuite on
moissonne.

Онъ объявлялъ мнѣ, что почта
пришла, и что я могу на-
дѣяться на скорое рѣшеніе
моего дѣла.

Il m'annonça que la poste
était arrivée, et que je pouvais
espérer de voir mon affaire
bientôt terminée.

§ 547. La proposition *incise*, c'est-à-dire, la proposition principale qui sépare les parties d'une autre proposition, sans avoir avec celle-ci de liaison grammaticale, se place après le sujet ou après l'attribut, selon qu'elle tend à développer l'un ou l'autre; ex.

Ломоносовъ (кто безъ ува-
женія произнёсши имя сіе?)
былъ моимъ наставникомъ.

Lomonossov (qui prononce
ce nom sans respect?) fut mon
instituteur.

Завоеватель рѣшился про-
лить новую рѣку (сирѣчно
выговорить) крови человѣче-
ской.

Le conquérant résolut de ré-
pandre (c'est horrible de le
dire) un nouveau torrent de
sang humain.

Quelquefois le mot auquel se rapporte proprement la proposition incise, se répète après celle-ci, sur-tout lorsque cette proposition a une certaine longueur; ex.

ЕКАТЕРИНА Вели́кая
кто изъ насъ въ самы́й цѣ-
шущій въѣхъ АЛЕКСАНДРА
Перваго, можетъ произносить
имя Ея безъ глубокаго чувства
любви и благодарности?
ЕКАТЕРИНА приняла сей
счастливый плодъ трудовъ
Академіи, и пр.

La Grande CATHERINE
qui de nous, même dans le
siècle florissant d'ALEXANDRE
Premier, peut prononcer Son
nom sans un sentiment profond
d'amour et de gratitude?
CATHERINE reçut cet heureux
fruit des travaux de l'Acadé-
mie, etc.

§ 548. Les propositions *dépendantes* sous l'aspect lo-
gique se disposent selon que l'exigent leurs rapports. On
place d'abord la concession, l'effet, le motif, la comparai-
son, ce qu'il faut déterminer, et ensuite l'opposition, la
cause, la conséquence, ce qui est comparé, la détermina-
tion, etc.; ex.

Хотя́ я много рабо́талъ,
одна́ко жъ ещѣ не устáлъ.

Quoique j'aie beaucoup tra-
vaillé, cependant je ne suis
pas encore fatigué.

Прав́да, что мы бѣ́дны, но
за то мы и че́стны.

Il est vrai que nous sommes
pauvres, mais aussi nous sommes
honnêtes.

Онъ не могъ согласи́ться на
мою́ про́сьбу; ꙗ́ко она́ показá-
лась ему́ неумѣ́стною.

Il n'a pu consentir à ma de-
mande; car elle lui a paru
déplacée.

Ты не вѣ́селъ: я зна́ю, отъ
чего́.

Tu n'es pas gai: je sais pour
quelle raison.

Я не люблю́ спо́ровъ, пошому́,
что ошъ спо́ра не далеко́
до вражды́.

Je n'aime pas les querelles,
parce qu'il n'y a pas loin de
la querelle à l'inimitié.

У насъ въ до́мѣ шакъ вѣ́село,
что я неохóтно выхо́жy со
дворá.

Notre maison est si gaie que
je ne sors pas volontiers.

Мы бо́ймся наводне́нія, и по сей причи́нѣ живѣмъ въ вѣрхнемъ ярусѣ.

Солнце грѣетъ зѣмлю: такъ благость согрѣваешь сердца.

Въ Россіи быва́ютъ мно́гія ярмарки, ка́къ-то: Нижегородская, Корени́а, Ирби́шская, и пр.

Nous craignons l'inondation, et par cette raison nous demeurons dans l'étage supérieur.

Le soleil réchauffe la terre: de même la clémence réchauffe les coeurs.

Il y a plusieurs foires en Russie, telles que celle de Nijni-Novgorod, celle près de Koursk, dite Korennaya, celle d'Irbite, etc.

§ 549. Il est facile d'apercevoir que cet ordre des propositions dépend, ainsi que l'ordre des mots, de l'importance et de la signification des parties qui constituent la proposition composée. Ainsi, par exemple, lorsque la concession forme la partie essentielle d'une période, la condition nécessaire de l'opposition, elle se place au commencement; comme: *хотѣ сего́дня пого́да прекра́сная, но я не выйду изъ ко́мнаты, quoiqu'il fasse très-beau aujourd'hui, cependant je ne sortirai pas de ma chambre.* Mais si la concession est une condition accidentelle d'une proposition affirmative, elle se place après cette dernière: *я не выйду сего́дня изъ ко́мнаты, хотѣ пого́да прекра́сная.* La même chose a lieu dans les exemples suivants: *когда́ вы ста́нете хоро́шó у́чѣться, я бу́ду васъ любѣть, ou bien: я бу́ду васъ любѣть, когда́ вы ста́нете хоро́шó у́чѣться, je vous aimerai, lorsque vous étudierez bien; если́ бѣ ты зналъ, какъ тру́дно приоб́рѣта́ть де́неги, то не спалъ бы расчо́панъ ихъ безразсѣдно, ou bien: ты не спалъ бы безразсѣдно расчо́панъ де́негъ, если́ бѣ зналъ, какъ тру́дно приоб́рѣта́ть ихъ, si tu savais combien il est difficile de gagner l'argent, tu ne le dépenserais pas sans réflexion.*

2. Ordre des propositions subordonnées.

§ 550. Les propositions *incidentes* occupent le rang des parties du discours qu'elles remplacent dans la proposition principale.

1. Les propositions *incidentes substantives* (de ce nombre sont aussi les adjectives employées comme substantives) se mettent, au lieu du sujet, de l'attribut ou du complément, à l'endroit de la phrase où se trouverait le nom qu'elles remplacent; ex.

Что тебя радуешь сегодня, завтра будет тебя печалью.

Скажи своему брату, что онъ въ семъ случаѣ крайне ошибся.

Мысль, что я его обидѣлъ, меня огорчаетъ.

Кто насъ любитъ, тотъ журитъ.

Дай мнѣ знать, будешь ли дома.

Знаешь ли, что братъ мой нездоровъ?

Скажи ему, чтобы онъ сегодня ко мнѣ пришёлъ.

Ce qui te fait plaisir aujourd'hui, te chagrinerà demain.

Dis à ton frère qu'il s'est fort trompé dans cette occasion.

L'idée de l'avoir offensé me tourmente.

Celui qui nous aime, nous réprimande.

Fais-moi savoir si tu seras à la maison.

Sais-tu que mon frère est indisposé?

Dis-lui qu'il vienne chez moi aujourd'hui.

2. Les propositions *incidentes adjectives* se mettent immédiatement *après* le nom auquel elles se rapportent; et de même lorsqu'elles déterminent toute une proposition; ex.

Время года, въ которое всё цвѣтётъ, именуются весной.

Человѣкъ, котораго мы любимъ, иногда можетъ намъ быть несносенъ.

Я купилъ домъ, въ которомъ ещё не бывалъ.

La saison où tout fleurit, se nomme le printemps.

L'homme que nous aimons, peut quelquefois nous être insupportable.

J'ai acheté une maison, où je n'ai pas encore été.

Я забылъ всё, что зналъ.

J'ai oublié tout ce que je savais.

Война, опустошающая одну страну, обогащает другую.

La guerre qui dévaste une contrée, en enrichit une autre.

Люблю слушать соловья, поющего въ лѣскѣ.

J'aime à entendre le rossignol qui chante dans le bocage.

Онъ учится прилежно, чему я очень радъ.

Il étudie assidument, ce dont je suis fort aise.

Les propositions incidentes adjectives, contractées par le moyen des participes, se placent aussi *devant* le nom; ex.

Обрадованная приѣздомъ твоимъ, семья встречаетъ тебя съ восторгомъ.

Réjouie de ton arrivée, la famille te reçoit avec transport.

Осыпанный лаврами, Румянцовъ сходитъ съ театра славы, и скрывается отъ глазъ нашихъ.

Couvert de lauriers, Roumiantzof descend du théâtre de la gloire, et se dérobe à nos regards.

3. Les propositions *incidentes adverbiales* se placent aussi près que possible du verbe de la proposition principale; et celles qui sont contractées, peuvent également se placer au commencement; ex.

Онъ улыбнулся, когда меня увидѣлъ.

Il sourit lorsqu'il m'aperçut.

Увидѣвъ меня, онъ улыбнулся.

En me voyant il sourit.

Я васъ журю, желая вамъ добра.

Je vous reprends, parce que je vous veux du bien.

Я живу, гдѣ весело.

Je demeure où il y a de la gaieté.

Онъ пишетъ, какъ ребёнокъ.

Il écrit comme un enfant.

Избѣгая одной опасности, попадаешь въ другую.

En fuyant un danger, on tombe dans un autre.

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE.

QUATRIÈME PARTIE.

ORTHOÉPIE

OU

PRONONCIATION DES MOTS.

INTRODUCTION.

§ 551.

L'ORTHOÉPIE est la partie de la Grammaire qui fixe la prononciation tant des lettres isolées ou combinées avec d'autres, que des Mots qui en sont formés.

Remarque 161. La différence qui existe entre l'emploi des lettres dans la parole écrite et dans la parole prononcée, vient de ce que les règles de la parole écrite restent toujours dans les livres, tandis que la prononciation varie avec le temps, selon le caprice de l'usage, surtout lorsqu'une nation emprunte les signes inventés chez un autre peuple et adaptés à un autre idiome. Dans cette partie nous donnons les règles pour la prononciation des mots de la langue russe selon l'usage du dialecte *grand-russien*, c'est-à-dire, du dialecte qui domine à Moscou et dans les gouvernements limitrophes, et qui est celui de tous les gens instruits de la Russie. (Voyez page 20 de l'*Introduction*.)

§ 552. La définition de l'Orthoépie fait voir que cette partie de la Grammaire se divise en deux chapitres:

- 1) De la prononciation des lettres.
 - 2) De la prononciation des mots.
-

CHAPITRE PREMIER.

DE LA PRONONCIATION DES LETTRES.

I. PRONONCIATION DES VOYELLES.

§ 553. Les Voyelles (de ce nombre sont aussi les Diphthongues, § 53), savoir: *a, e, u, i, o, y, ѳ, ѵ, ѳ, ѳ, ѳ, ѳ*, d'après leur prononciation, peuvent être divisées en *constantes* et en *variables*. Les Voyelles constantes, celles qui se prononcent toujours de la même manière, et qui ne perdent jamais leur caractère propre, sont: *i, y, ѳ*, et *ѳ*. Les autres: *a, ѳ, e, ѵ, ѳ, o, u*, changent leur prononciation dans certains cas, pour prendre celle d'une autre voyelle. Cette variation ou ce changement de prononciation dans les Voyelles a lieu sur-tout lorsqu'elles n'ont pas l'*accent tonique*. On verra par les règles suivantes qu'une voyelle variable, qui est accentuée, se prononce suivant son caractère particulier, sans se confondre avec une autre; mais que, privée de l'accent, et devenant par-là une syllabe abaissée ou brève, elle change ordinairement sa prononciation pour prendre celle de la voyelle avec laquelle elle a le plus d'affinité.

Remarque 162. Parmi les quatre voyelles constantes de la langue russe, il en est une à remarquer, c'est la voyelle *u*. Cette lettre, après les consonnes labiales (*б, в, м, н, ф*), a un son qui approche de celui de la diphthongue française *ou*, prononcée très-brève; ainsi les mots: *губи́я*, *champignons*; *вы́*, *vous*; *мы́*, *nous*; *снопъ́*, *gerbes*, se prononcent *grib^{ou}i*, *v^{ou}i*, *m^{ou}i*, *snap^{ou}i*. Mais après d'autres consonnes, cette voyelle est un *i* sourd ou étouffé, dont il est très-difficile de décrire le mécanisme de la prononciation. Comme la lettre *u* est formée de la demi-voyelle forte *z* et de la voyelle *н*, et qu'au lieu de *zn* on

écrit *и*, on les lie également dans la prononciation, de manière que le son fort de *з* est confondu avec un *і* très-ouvert; ex. сынъ, *fil*s; льстецѣи, *flatteurs*, ne se prononcent pas simplement *sinn*, *lstetzi*, ni *sine*, *lstetzi*, et pour saisir cette prononciation, il faut l'entendre de la bouche d'un Russe. Le son de cette voyelle est représenté en polonais par la lettre latine *y*. *Rem. du Trad.*

§ 554. Les Voyelles variables ont entre elles une certaine *affinité*, en vertu de laquelle elles prennent, dans la prononciation, la place les unes des autres. Ainsi *я* et *а* prennent la prononciation de *e*; *э* et *ѣ* sont également analogues à la voyelle *e*; *e* se prononce *ïo* ou *io* et *о*; *о* prend la prononciation de *a*, et *a* celle de *o*; enfin *у* se prononce *ïu*, comme nous allons le voir.

§ 555. Я. — La voyelle *я*, lorsqu'elle n'a pas l'accent tonique, se prononce comme la voyelle *e*, c'est-à-dire, *ie* au commencement des mots et des syllabes, et *é* pur après une consonne; ainsi les mots ячмѣнь, *orge*; яѣцѣ, *œuf*; зѣяцѣ, *lièvre*; опчѣяніе, *désespoir*; тянѣу, *je tire*; вяжѣу, *je lie*, se prononcent comme ечмѣнь, еѣцѣ, зѣеуцѣ, опчѣеуіе, тенѣу, вежѣу, c'est-à-dire, *ietchmèn*, *iéitzo*, *zâietze*, *atchâiénié*, *ténou*, *céjou*. A la fin des mots la voyelle *я*, accentuée ou privée de l'accent, conserve sa prononciation propre *ia* ou *ïa*; les mots дѣдѣя, *oncle*; Россія, *Russie*; времяя, *temps*; імяя, *nom*; зарѣя, *aurore*; землѣя, *terre*, se prononcent *diâdia*, *rassîa*, *crémia*, *îmia*, *zaria*, *zèmlia*.

Dans la désinence du génitif féminin du pronom personnel de la troisième personne (*еѣ*), la voyelle finale *я* se prononce *ë* ou *ïo*, et a de cette manière la même prononciation qu'à l'accusatif (*еë*); ex. я знаю еѣ мѣужа, *je connais son mari*; я знаю еë, *je la connais*, se prononcent: *ia znaïou iéio mouja*, et *ia znaïo iéio*.

§ 556. А. — Si la voyelle *я* doit être précédée d'une chuintante (*ж, ш, з, ц*), elle se change en *a*; ainsi, par exemple, au lieu de *ночѣмъ*, *aux nuits*; *вещѣмъ*, *des choses*, on dit et on écrit *ночѣмъ*, *вещѣмъ* (§ 41). Par conséquent la voyelle *a*, après *ж, ш, з, ц*, peut passer pour la voyelle *я*, qui a subi un changement dans sa figure. Il est à remarquer que dans ce cas cette lettre *a* conserve encore la propriété de la lettre *я*; c'est-à-dire que, n'ayant pas l'accent, elle se prononce, après les chuintantes, comme la voyelle *e*; ainsi les mots *жалѣю*, *j'ai pitié*; *шалаю*, *polisson*; *часѣ*, *montre*; *щажѣ*, *j'épargne*, se prononcent comme *желѣю*, *шелѣю*, *тешѣ*, *чешѣ*, c'est-à-dire, *jéléiou*, *chéloune*, *tchessi*, *chtchéjou*. A la fin des mots la voyelle *a*, même sans l'accent, conserve le son qui lui est propre; ex. *порѣжа*, *natte*; *каша*, *gruau*; *мѣча*, *nuée obscure*; *рѣща*, *bosquet*, se prononcent *ragója*, *kácha*, *toútcha*, *rochtcha*.

Dans la terminaison *аго* du génitif des adjectifs, la voyelle *a*, étant accentuée, se prononce comme *o*; ex. *большаго*, *grand*; *крутаго*, *escarpé*; *другаго*, *autre*, se prononcent *balchóca*, *kroutóca*, *drougóca*; et de même *я* dans *прешѣгодня*, *avant-hier*, *трѣтигодня*.

§ 557. Э, Е, Ё. — La première de ces lettres, *э*, est une voyelle propre, qui a le son pur de la voyelle *e* ou *æ* des Latins, *é* des Français, *ä* des Allemands; comme dans les mots *этомъ*, *celui-ci*; *эхо*, *écho*; *Поэма*, *poème*; *Поэтъ*, *poète*, qui se prononcent *étote*, *ékho* ou *éfo*, *poéma*, *poète*.

La lettre *ѣ*, comme nous l'avons dit précédemment (§ 16), est une *diphthongue*, formée de *ѣэ*, et se prononce au commencement des mots et des syllabes comme se prononceraient ces deux lettres; ex. *ѣзда*, *course*; *ѣмъ*,

je mange; ї́ду, *je vais*; у́їду, *je partirai*; пої́смъ, *manger*, se prononcent comme ÿ́эдз́а́, ÿ́эмъ, ÿ́ї́ду, у́ї́ду, пої́́смъ, c'est-à-dire, *iezda, ièm, iédou, ouiédou, païest*. Après les consonnes, c'est-à-dire, au milieu et à la fin des syllabes et des mots, la lettre ѣ a davantage le son de la voyelle simple э, c'est-à-dire que le son de la lettre ÿ se fait moins sentir; ex. бѣ́да́, *malheur*; у́пѣ́ха, *plaisir*; ве́здѣ́, *partout*; по́сѣ́тъ, *après*; se prononcent *béda, outékha, vezdé, póslé*. Dans les mots рѣ́з-да́, *nids*; звѣ́зды, *étoiles*; сѣ́дла, *selles*; прио́брѣ́тъ, *j'ai acquis*, la voyelle ѣ a le son de la voyelle ë, et se prononce *io*: *gniozda, zciózdy, siódla, priobriol*.

La voyelle *e* a quatre prononciations différentes:

1. Au commencement des mots et des syllabes, elle se prononce comme ѣ ou ÿ́э; ex. є́динъ, *seul*; є́ль, *sapin*; двѣ́, *deux*; знáете, *vous savez*, se prononcent *iédine, iel, dcoié, znáiétié*.

2. Au milieu et à la fin des mots et des syllabes, c'est-à-dire, après une consonne, le son de cette voyelle, ainsi que celui de ѣ dans le même cas, se rapproche de celui de la voyelle simple э; ainsi les mots чє́сть, *honneur*; сє́рдцє́, *cœur*; мѳре́, *mer*; вѳре́мє́нє́, *les temps*, se prononcent *tchest, sertzé, móré, créména*.

3. Si la lettre *e* est accentuée, et que la syllabe suivante soit formée d'une voyelle dure ou de la demi-voyelle forte (а, о, у, ѱ, ѳ), dans ce cas elle se prononce *io* ou ÿ́о; ex. є́лка, *sapin*; пѳвѳ́рдо, *fermement*; дѳ́рну, *j'arracherai*; вѳ́рсты, *cerstes*; мѳ́дъ, *miel*, se prononcent *iolka, tciordo, diornou, viorsty, miott*. La même prononciation a lieu lorsque *e* se trouve à la fin d'un mot, avec l'accent; ex. жѳ́нѳѳ́є́, *cie*; сѳ́нѳ́є́, *bleu*; мѳ́є́, *mon*, se prononcent *jítio, sínio, maio*.

4. Si dans ce cas (c'est-à-dire, lorsqu'avec l'accent elle précède une syllabe formée d'une voyelle dure) la consonne qui précède est une chuintante ou la linguale (*ж, ш, з, ц, ч*), alors la lettre *e* se prononce comme la voyelle simple *o*; ex. *желтый, jaune*; *шелк, soie*; *черный, noir*; *щетка, brosse*; *лице, visage*; *еще, encore*, se prononcent *joltye, cholk. tchornye, chtchotka, litzo, iehtcho*.

Remarque 163. Le changement de prononciation de la voyelle *e* en *ïo* et en *o* se marquait autrefois par *ïó*, signe aujourd'hui inusité, et qui est remplacé par un tréma sur *ë*; ex. *слёзы, larmes*; *берёза, bouleau*. C'est ainsi que dans cet ouvrage nous avons marqué cette voyelle, toutes les fois qu'elle avait cette prononciation. *Rem. du Trad.*

§ 558. Ces règles sur le changement de prononciation de la voyelle *e* en *ïo* ou *o*, sont sujettes à quelques exceptions: pour mieux comparer les unes avec les autres, nous les présentons dans le tableau suivant:

Règles.

E se prononce *ïo* ou *o*:

1. Devant les syllabes dures ou la demi-voyelle forte; ex. *ребёнок, enfant*; *варёный, cuit*; *лёд, glace*. Voyez ci-dessus, 3.

2. A la fin des mots; ex. *бельё, linge*; *шею, ton*; *жизнь, vie*; *кольцо, anneau*; *ещё, encore*.

3. Au factif singulier des substantifs féminins; comme: *землёю, par terre*; *зарёю, avec l'aurore*; *семлёю, de la famille*; et de même dans l'apocope: *землѣй, зарѣй, семьѣй*.

Exceptions.

E se prononce *ïo* ou *э*:

1. Devant les syllabes molles ou la demi-voyelle mouillée; ex. *гребень, peigne*; *время, temps*; *шерсть, toison*. Voyez ci-dessus, 2.

2. Dans les mots slavons, inusités dans le langage familier; ex. *циé, cela*; *уже, déjà*; *бытиé, existence*.

3. Excepté le cas noté dans la colonne à gauche, la voyelle *e* conserve le son qui lui est propre; ex. *клёю, à la colle*; *шея, шёю, le cou*; *моёю, моёй, de la mienne*; *бей, frappe*; *люде́й, des gens*.

4. Devant une des gutturales ou des chuintantes simples (з, ж, ш), qui ne tolèrent point après elles une voyelle dure; ex. далёкий, *lointain*; застѣгивать, *boucler*; дешёво, *à bas prix*; шёл, *étant allé*.

5. Au présent des verbes, à la deuxième personne plurielle, terminée en *ете*, quoiqu'il y ait après une voyelle molle; comme: даёте, *vous donnez*; несёте, *vous portez*; берёте, *vous prenez*, ainsi qu'à la deuxième personne du singulier, quoique terminée par la demi-voyelle molle: даёшь, несёшь, берёшь.

6. La lettre *e* conserve sa prononciation en *ё* ou *о*, lorsque, dans les cas obliques des noms, la voyelle dure du nominatif s'élide ou se change en une syllabe molle; ex. дёготь, *goudron*, дётя, дётю, дётнемъ; берёза, *bouleau*, на берёзѣ; полётъ, *vol*, въ полётѣ.

4. Devant une syllabe dure précédée d'une des consonnes composées з, ж, ц; ex. шёча, *rut*; пёчка, *fourneau*; безчёщу, *je déshonore*; отецъ, *père*; дворёцкій, *maître d'hôtel*.

5. Devant une syllabe dure *e* conserve encore le son qui lui est propre dans les cas suivants:

a) Dans les mots composés de la négation *не* et de la préposition *безъ*; ex. нёдругъ, *ennemi*; бёдна, *abyme*.

b) Devant la syllabe *скій* des adjectifs possessifs: ex. зёмскій, *provincial*; жёнскій, *de femme*.

c) Devant une syllabe dure qui provient par dérivation d'une lettre douce; ex. чёстно, *honnêtement*; вётошь, *haillon*; де чество, *honneur*; вётхій, *vieux*.

d) Dans quelques mots sans raison apparente: шрёскашь, *goïnfrer*; брёзговать, *se dégoûter*; чёрпашъ, *puiser*; пёрвый, *premier*; бёрковецъ, *dix poudes*.

§ 559. О. — Si la voyelle *о* n'est pas accentuée, elle se prononce comme *a*; ainsi les mots хорошó, *bien*; молодóй, *jeune*; говорó, *je parle*, se prononcent *chara-cho*, *maladoï*, *gavarjou*; mais avec l'accent elle conserve le son qui lui est propre. A cet égard il faut observer que dans les syllabes qui suivent la syllabe accentuée, ce changement de l'*о* en *a* est moins sensible que dans celles qui précèdent; ainsi dans le mot довóльно, *assez*, le premier

o se prononce *a*; le second, o, et le troisième a un son qui tient le milieu entre o et a.

§ 560. II. — La voyelle *u*, au commencement du pronom personnel de la troisième personne, se prononce en diphthongue, comme *iu* (§ 17, Rem. 7); ainsi *ихъ*, *eux*; *имъ*, à *eux*; *ими*, d'*eux*, se prononcent *iuax*, *iumx*, *iumi*, ou comme en allemand, *jich*, *jim*, *jimi*.

II. PRONONCIATION DES DEMI-VOYELLES.

§ 561. La demi-voyelle forte *z*, formée de la voyelle o, abrégée ou prononcée à demi (§ 15), donne à la consonne qui précède une prononciation forte et sèche, comme si cette consonne était double, et même si cette consonne est douce, la demi-voyelle forte la change en dure; ainsi les mots *сманъ*, *taille*; *вонъ*, *dehors*; *мечнъ*, *perche*; *вязъ*, *orme*; *кровъ*, *demeure*; *снолъ*, *table*; *братъ*, *frère*; *гусаръ*, *hussard*, se prononcent *stanne*, *conne*, *cheste*, *ciasse*, *kroffe*, *stolle*, *brate*, *goussarre*. Cette lettre répond à l'e muet des Français.

La demi-voyelle molle *z*, qui représente la moitié du son *u*, donne à la consonne qui précède une prononciation faible et mouillée; ainsi les mots *сманъ*, *decien*s; *вонъ*, *mauvaise odeur*; *мечнъ*, *six*; *вязъ*, *marais*; *кровъ*, *sang*; *снолъ*, *autant*; *братъ*, *prendre*; *гусаръ*, *gardien doies*, se prononcent *stagne*, *cogne*, *chesti*, *ciazi*, *krovi*, *stoli*, *brati*, *goussari*, en faisant, pour ainsi dire, expirer l*i* dans la bouche. Ce son répond aux sons mouillés des Français dans les mots *péril*, *soleil*, *campagne*, *cigogne*, *ligne*.

La demi-voyelle molle *ũ*, qui se place après les voyelles, et qui est aussi la moitié de *u*, se prononce très-brièvement jointe à la voyelle précédente, avec laquelle elle ne forme

qu'une syllabe; ainsi les mots дай, *donne*; сей, *ce*; мой, *mon*; вѣй, *souffle*, se prononcent en faisant entendre après la voyelle le son d'un *i* bref, comme en français dans les mots *aïe*, *païe*.

§ 562. La prononciation des demi-voyelles *ѣ* et *ѝ*, après les consonnes chuintantes (*ж, ш, з, ц*), est absolument la même; ainsi dans les mots ножъ, *couteau*, et рожь, *seigle*; шалáнь, *cabane*, et шабáнь, *cesse de travailler*; мечъ, *glaise*, et сѣчь, *couper*; ночь, *nuit*, et пощъ, *à jeûn*, les consonnes finales se prononcent de la même manière: *noche* et *roche*; *chalache* et *chabache*; *mètche* et *sètche*; *nochtche* et *tochtche* (§ 59, Rem. 19).

§ 563. Si la voyelle *и*, commençant un mot ou une syllabe, est précédée d'une préposition terminée par la demi-voyelle *ѣ*, dans ce cas ces deux lettres se réunissent dans la prononciation, et ont le son sourd de la diphthongue *и*; ainsi les mots въ избѣ́, *dans la chambre*; съ Ива́номъ, *avec Jean*; предше́дущій, *précédent*, se prononcent comme s'ils étaient écrits *вызбѣ́*, *сыва́номъ*, *предше́дущій*.

III. PRONONCIATION DES CONSONNES.

§ 564. Les Consonnes *liquides* (*л, м, н, р*) se prononcent toujours de la même manière, en recevant leur force ou leur douceur de la voyelle ou de la demi-voyelle qui suit; ex. ладъ, *accord*, et лядъ, *malheur*; ма́нь, *mère*, et мя́нь, *chiffonner*; ны́нь, *s'affliger*, et ни́нь, *fil*; радъ, *gai*, et рядъ, *rangée*; пы́ль, *flamme*, et пы́ль, *poussière*; се́нь, de сей, *ce*, et се́нь, *sept*; ко́нь, *os-selet*, et ко́нь, *cheval*; я́рь, *rocher*, et я́рь, *vert-de-gris*.

Remarque 164. La consonne *л* devant les voyelles fortes, qui est représentée par *ł* dans l'idiome polonais, ne correspond point à la lettre *l* des Français. Cette dernière est

un milieu entre *rz* fort et *rz* mouillé. La consonne *rz* des Russes a une prononciation beaucoup plus dure, dont il est difficile de décrire le mécanisme: on remarquera seulement qu'en prononçant on appuie fortement la langue contre les dents supérieures. Les autres liquides *u, n, p*, répondent aux consonnes françaises *m, n, r*, en observant que les deux premières n'ont jamais le son nasal que l'on trouve dans les mots *partisan, encore*. *Rem. du Trad.*

§ 565. Les Consonnes fortes (*u, f, o, u, x, m, u, c*) conservent le son qui leur est propre, devant les voyelles, à la fin des mots, comme aussi devant les consonnes liquides et devant d'autres consonnes fortes; ex. *пáра, paire; франшъ, petit-maître; теа́тръ, théâtre; такъ, ainsi; красá, beauté; храмъ, temple; ткáнь, tissu; шкафъ, armoire; ешнхъ, cers*, se prononcent *pá-ra, frànte, féâtre, tâk, krassa, thrame, thagne, chkaff, stiç*. Il en est de même des consonnes composées *u, z, u*, qui répondent, *u* au *g* allemand, *z* au *ch* anglais et espagnol, et dont la dernière *u* est une consonne triple, formée de *uiz* ou *cz*; ex. *цáрь, roi; чýдо, miracle; шавéль, oseille*, se prononcent *tzar, tchoudo, chtchaceil* ou *stchaceil*.

§ 566. Parmi les Consonnes fortes, ces quatre, *c, m, k, z*, subissent un changement de prononciation.

La consonne *c*, devant les faibles *б, в, д, ж, з*, prend la prononciation de sa correspondante faible *з*; ainsi *сбы́нь, s'accomplir; сгоня́нь, chasser; сда́нь, rendre; сжмáнь, presser; сзывáнь, appeler*, se prononcent comme *збы́нь, згоня́нь, зда́нь, зжмáнь, ззывáнь*.

La consonne *m*, devant les faibles *б, в, д, ж, з*, se prononce presque comme sa correspondante faible *д*; ainsi *омб́и́нь, repousser; омга́и́нь, deviner; омда́и́нь, rendre; омж́и́нь, cesser de vivre; омзы́вь, rappel*, se prononcent comme *одб́и́нь, одга́и́нь, одда́и́нь, одж́и́нь, одзы́вь*.

La consonne *к* prend le son de l'aspirée forte *x* dans *кто*, *qui*, et dans la préposition *къ*, *vers*, lorsqu'elle précède un mot qui commence par *к*; comme *къ кому́*, *chez qui*. On prononce *кто*, *xто*, *акому́*.

La consonne *т*, composée de *тш*, se prononce simplement comme *ш* dans *что*, *quoi*, et devant la lettre *н*; ex. *скучно*, *avec ennui*; *наро́чно*, *à dessein*; *свѣ́чникъ*, *chandelier*; comme *шно*, *скýшно*, *наро́шно*, *свѣ́шникъ*. Mais *пóчно*, *précisément*, se prononce *totchno*, pour le distinguer de *пóшно*, *j'ai des nausées*.

§ 567. Les Consonnes faibles (*б, в, г, д, ж, з*) conservent le son qui leur est propre, devant les voyelles, devant les Consonnes liquides et devant d'autres consonnes faibles; ainsi *ба́ба*, *grand'mère*; *вла́га*, *humidité*; *города́*, *villes*; *гдѣ́*, *où*; *дно́*, *fond*; *жру́*, *je décore*; *здѣ́сь*, *ici*; *жду́*, *j'attends*, se prononcent *baba*, *clága*, *garada*, *gdié*, *dno*, *jrou*, *jdou*, *zdies*. Mais devant les consonnes dures et devant la demi-voyelle forte à la fin des mots, elles prennent la prononciation de leurs correspondantes fortes (*п, ф, к, т, ш, с*); ainsi les mois: *обшпи́раю*, *je frotte*; *вшо́рникъ*, *mardi*; *во́дка*, *eau-de-vie*; *ло́жка*, *cuillère*; *ска́зка*, *conte*; *бобѣ́*, *fève*; *ревѣ́*, *rugissement*; *дру́гъ*, *ami*; *наро́дъ*, *peuple*; *мужѣ́*, *marí*; *глазѣ́*, *œil*, se prononcent comme *опшпи́раю*, *фшóрникъ*, *вóтка*, *ло́шка*, *ска́ска*, *бонѣ́*, *рефѣ́*, *друкѣ́*, *наро́тѣ́*, *мушѣ́*, *еласѣ́* (§ 45).

§ 568. Parmi les Consonnes faibles, la lettre *г*, qui remplace dans l'alphabet russe les deux caractères latins *g* et *h* (§ 38), se prononce de différentes manières.

1. Au commencement et au milieu des mots, elle a le son du *g* latin; ainsi *громѣ́*, *tonnerre*; *гу́ба*, *lèvre*, *гора́*, *montagne*; *поги́бель*, *perdition*; *игр́а*, *jeu*, se prononcent, avec une légère aspiration, *gromme*, *gouba*,

gara, *paguibel*, *igra*. Dans les mots empruntés immédiatement de l'idiome ecclésiastique, elle se prononce avec l'aspiration de la lettre *h* des Latins; ainsi Гоенѡѡъ, *Seigneur*; бѡѡро, *bien*; Бѡра, *de Dieu*, se prononcent *hospod*, *blaho*, *boha*.

2. Dans les mots empruntés des langues étrangères, elle se prononce *g* ou *h*, selon qu'elle remplace l'une de ces deux lettres; ainsi Географѡѡя, *géographie*; губѡѡрнѡѡя, *gouvernement*; госпитѡѡль, *hópital*; герѡѡѡ, *héros*, se prononcent *guéográfia*, *goubérniia*, *hospital*, *héroï*.

3. A la fin des mots, elle se prononce comme sa correspondante forte *κ* (§ 567); ainsi порѡѡръ, *seuil*; снѡѡръ, *neige*, se prononcent comme *порѡѡкъ*, *снѡѡкъ*.

4. Dans les mots Богъ, *Dieu*, et убѡѡръ, *paucres*, devant les consonnes *κ* et *m*, dans les mots étrangers en *pez*, elle a le son de son aspirée forte *α*, qui est le *ch* allemand; ex. мѡѡрскѡѡѡ, *mou*; нѡѡгнѡѡ, *ongles*; Петербѡѡръ, *Pétersbourg*. On prononce *boch*, *ouboch*, *miáchkie*, *nóchtï*, *péterbourch*.

5. Dans la terminaison *αεο*, *яεο*, *εεο*, *οεο*, du génitif des adjectifs et des pronoms, la consonne *ε* prend la prononciation de la lettre *ε*; ainsi краснѡѡро, *rouge*; синѡѡро, *bleu*; еѡѡ, *de lui*; однѡѡро, *d'un*, se prononcent *krásnara*, *síniara*, *iéco*, *adnaro*.

Remarque 165. Il faut observer que ces règles de l'Orthoépie sont fondées sur la prononciation de la langue russe la plus généralement usitée. Quant aux livres ecclésiastiques, toutes les lettres s'y prononcent suivant le son qui leur est propre; ainsi les mots еѡѡнарѡѡ, *d'un seul*; мѡѡерѡѡ, *du mieu*; Пѡѡврѡѡ, *Pierre*, qui se prononcent en russe *iédinava*, *maïévo*, *piótire*, se prononcent dans l'idiome de l'église *iédinago*, *moiégo*, *pétire*.

CHAPITRE DEUXIÈME.

DE LA PRONONCIATION DES MOTS.

§ 569. Dans la prononciation des Mots, outre la prononciation particulière de chacune des lettres dont ils sont composés, il faut sur-tout faire attention à la place qu'occupe l'accent tonique.

§ 570. L'*accent tonique* (§ 49) est une élévation de la voix qui se fait sentir dans une des syllabes d'un mot polysyllabe, tellement que cette syllabe, frappant l'oreille d'une manière plus sensible que les autres, semble dominer sur elles. Ainsi dans les mots вода́, *eau*; свобода́, *liberté*; добродѣ́тель, *certu*, la voix s'élève sur les syllabes да́, бо́, дѣ́; syllabes qui sont dites *élevées* ou *longues*, et les autres *abaissées* ou *brèves*.

§ 571. L'accent, dans la langue russe, sert d'abord à réunir en un tout les syllabes qui forment un mot (§ 48). En second lieu il est nécessaire pour distinguer différents mots et diverses formes grammaticales qui sont semblables; comme: му́ка, *tourment*, et мука́, *farine*; пода́шь, *impôt*, et пода́шь, *donner*; ру́ка́, *de la main*, et ру́ки, *les mains*; сло́ва, *de la parole*, et слова́, *les paroles*; лю́бите, *vous aimez*, et люби́те, *aimez*; засы́пашь, *combler*, et засы́пашь, *achever de combler*; узнаю́, *je reconnais*, et узна́ю, *je reconnaitrai*. En troisième lieu l'accent est indispensable pour former le mètre dans la poésie; ainsi les mots зима́, *hiver*; весна́, *printemps*, forment le pied, appelé *iambe*; лѣ́то, *été*; о́сень, *automne*, forment le *chorée*; вре́мена́, *les temps*, est un *anapeste*; ма́ница, *massue*, est un *dactyle*, comme nous le verrons dans le *Traité de Versification*.

§ 572. Les règles de l'accentuation des mots dans la langue russe ne sont point encore déterminées avec toute l'exactitude que demanderait cet article (§ 49, Rem. 21) : l'usage seul, qui varie si souvent sans raison apparente, peut à cet égard donner une infailibilité à laquelle les étrangers ont de la peine à parvenir. Comme la place qu'occupe l'accent dans tel ou tel mot, est du ressort du Dictionnaire, nous nous bornerons ici à indiquer les règles générales de l'accentuation. Ces règles générales auront pour objet 1) la place de l'accent dans les diverses parties du discours, 2) le mouvement de l'accent dans les inflexions grammaticales, et 3) la distinction de l'accent dans les mots qui, s'écrivant de même, ont une signification différente.

I. PLACE DE L'ACCENT.

§ 573. L'accent, comme étant le moyen de réunir les syllabes dans les mots polysyllabes, doit en général la *place* qu'il occupe dans un mot à la formation de ce mot ; ainsi, dans les règles qui concernent l'accentuation, il faut faire attention à cette formation, et distinguer les mots simples et composés, les mots primitifs, dérivés et secondaires.

§ 574. Les mots primitifs d'une syllabe, tels que *Богъ, Dieu*; *громъ, tonnerre*; *рай, paradis*; *долъ, cal-lée*; *бѣлъ, blanc*; *я, moi*; *ты, toi*; *онъ, lui*; *брати, prendre*; *дати, donner*; *гдѣ, où*; *тамъ, là*; *не, ne pas*; *на, sur*; *безъ, sans*; *изъ, de*; *ахъ, ah*, n'ont proprement point d'accent : les syllabes, dont ces mots sont formés, sont élevées ou abaissées, selon la signification du mot. C'est ainsi que les parties du discours, comme *Богъ, рай, бѣлъ, онъ, дати*, se prononcent avec une plus grande élévation de voix que les particules, comme *не, безъ, на, бы*, etc.

§ 575. Les mots polysyllabes peuvent avoir l'accent *a)* sur la racine génératrice, *b)* sur la racine élémentaire affixe, *c)* sur la racine élémentaire préfixe. Sous ce point de vue on fait attention à la formation du mot et à sa nature grammaticale; c'est par cette raison que nous allons donner l'accentuation des diverses parties du discours en particulier.

1. Accentuation des Substantifs.

§ 576. Les noms du genre *masculin* qui sont formés par l'addition des racines élémentaires, composées d'une syllabe inverse et d'une lettre générique, ont pour la plupart l'accent sur la racine élémentaire, c'est-à-dire, sur la dernière syllabe; et de même les mots tatars (p. 18); ex.

аама́зъ, diamant	семи́къ, fête (7 ^e jeudi après
баго́ръ, un croc	Pâques)
бары́шъ, le gain	сиву́чь, lion marin
була́шъ, l'acier	соко́ль, un faucon
бура́въ, perçoir, tarière	ешола́ръ, un menuisier
верблѣ́дъ, chameau	шварѣ́гъ, du lait caillé
глаго́ль, le verbe	шумáнь, le brouillard
досу́гъ, loisir	уша́шъ, une cuve, une tine
женѣ́хъ, fiancé	хому́шъ, collier de cheval
каблѣ́къ, le talon (aux souliers)	хома́къ, hamster (rat du nord)
карма́нь, une poche	чугу́нь, du fer fondu
ковче́гъ, l'arche	язы́къ, langue, idiome
колча́нь, carquois	буква́рь, abécédaire
кома́ръ, moucheron	глаго́ль, grue (machine)
корча́гъ, grand gobelet	жура́въ, grue (oiseau)
кули́къ, la bécasse	кара́сь, le carassin
куми́ръ, une idole	кора́бль, un vaisseau
обу́хъ, dos d'une hache	плешѣ́нь, une claie
орѣ́ль, un aigle	поко́й, chambre, repos
паде́жъ, chute, cas	руче́й, un ruisseau
пѣшу́хъ (sl. пѣ́телъ), un coq	сара́й, une remise
рыба́къ (sl. рыба́рь), pêcheur	шуга́й, sorte de corset.

Quelques-uns ont l'accent sur la première syllabe, c'est-à-dire, sur la racine génératrice; tels sont:

бáрниъ, un seigneur	нѣцелъ, la cendre
бáрхашъ, du velours	рѣношъ, murmure
вѣчеръ, le soir, la soirée	сѣверъ, le nord
вѣронъ, un corbeau	ѣрусъ, un étage
заяцъ, un lièvre	ѣстребъ, un vautour
зѣбникъ, un pinçon	ѣщикъ, une caisse
ѣнокъ, un moine	гѣлубъ, un pigeon
кѣршунъ, le milan royal	грѣбень, un peigne
лѣндышъ, le muguet	снѣбель, une tige
лѣскушъ, chiffon, guenille	жрѣбиѣ, le sort
ѣстровъ, une île	ѣней, gelée blanche, etc.

§ 577. Les noms dissyllabes, *neutres* et *féminins*, (ainsi que ceux qui ne sont usités qu'au pluriel, § 95), ont pour la plupart l'accent sur la racine génératrice; tels sont:

блáго, le bien	бáба, grand' mère
дýло, bouche d'un canon	вѣрса, poil du drap
мáсло, l'huile, le beurre	грýша, une poire
ѣко, l'oeil	жѣла, une veine
прѣсо, le millet	лáпа, une patte
слѣво, mot, parole	бýря, la tempête
спáдо, un troupeau	вѣля, la volonté
вѣче, assemblée nationale	гѣря, un pendule
гѣре, le malheur	дѣля, une portion
врѣмя, le temps	кáпля, une goutte
ѣмя, le nom, etc.	крѣвя, un toit, etc.

D'autres placent l'accent sur la lettre générique, c'est-à-dire, sur la dernière syllabe; comme:

винѣ, le vin	бѣдá, le malheur
перѣ, une plume	горá, montagne
писъмѣ, une lettre	лосá, branche, rameau
селѣ, un village	сохá, la charrue russe
лицѣ, face, visage	зарá, l'aurore
дѣшá, un enfant, etc.	земáя, la terre, etc.

Les noms de trois syllabes, *neutres* et *féminins*, suivent les mêmes règles. Les uns placent l'accent sur la pénultième, et d'autres sur la dernière, tels sont :

желѣзо, le fer	колесо́, une roue
колѣно́, le genou	рѣшето́, tamis, crible
бѣлу́га, le grand esturgeon	бирюза́, une turquoise
весну́ха, fièvre du printemps	лопуха́, petite vérole volante
рѣчи́ха, blé sarrasin	мишура́, du clinquant
колѣ́ка, un malotru	пеленá, maillot, lange
лопáта, une pelle	саранчá, des sauterelles
свято́ша, un bigot	слободá, village, fauxbourg
собáка, un chien, etc.	шелухá, gousse, coquille, etc.

Quelques-uns ont l'accent sur l'antépénultième, comme :

зе́ркало (<i>sl.</i> зерца́ло), miroir	и́волга, loriot, merle
о́зеро, un lac	па́ница, une massue
о́лово, de l'étain	ра́дуга, un arc-en-ciel
я́блоко, une pomme	спáросна, préposé
го́раница, tourterelle	у́лица, une rue
жи́тница, un grenier	ю́ноша, jeune homme, etc.

§ 578. Les noms *féminins* en *ка* (tant ceux qui sont dérivés des masculins, que les diminutifs, les noms verbaux et autres, ainsi que ceux en *ки*, qui ne sont usités qu'au pluriel, § 93), ont l'accent sur la pénultième; tels sont :

бесѣ́дка, cabinet de verdure	лягу́шка, grenouille
большу́шка, moulinet; bavard	пала́шка, une tente
ва́рка, action de cuire	скла́дка, un pli
верёв́ка, une corde	я́вка, dénonciation, etc.

Sont exceptés :

волю́шка, cornemuse	башка́, hure de poisson
гвозди́ка, un oeillet	камка́, le damas
го́нка, poursuite	кирка́, hoyau, bêche
дѣв́ка, jeune fille	кишкá, un boyau
клубни́ка, fraise de jardin	пенька́, le chanvre
колошу́шка, un maillet	поска́, le chagrin
копѣ́йка, un copeck	шреска́, la morue.
ла́вка, banc; boutique.	

§ 579. Les noms *abstractifs* en *ость* et *еть* ont l'accent sur la racine génératrice, et ceux en *ба*, *ма*, *ина*, *изна*, *ня*, sur la dernière syllabe; tels sont:

вѣрность, fidélité	борьба, lutte, combat
свѣжесть, fraîcheur	судьба, sort, destin
величинá, grandeur	спорянá, action de plaider
желтмизнá, couleur jaune	клеветá, calomnie
кривизнá, courbure	темнотá, obscurité.

Sont exceptés les noms suivants:

дружба, l'amitié	льготá, immunité
жалоба, la plainte	охотá, l'envie
женитба, mariage	перхотá, crachotement
злоба, méchanceté	плáта, paie, salaire
прóсьба, demande	пѣхотá, infanterie
свáдьба, une nòce	рабóта, le travail
слýжба, le service	рвóта, vomissement
добрóта, bonté	тpáта, dépense
дремóта, assoupissement	харкóта, crachotement
забóта, le souci	щедрóта, générosité
икóта, le hoquet	дороговíзна, cherté
ломóта, des élancements	дешевíзна, le bon marché.

Ceux en *ва* ont l'accent sur la pénultième, et ceux en *ство* sur la racine génératrice; tels sont:

бíтва, bataille	довóльство, abondance
держáва, puissance, empire	свóйство, propriété
моли́тва, prière	ка́чество, qualité
пáсща, páturage	ко́личество, quantité.

Sont exceptés les noms suivants:

молвá, bruit, renommée	кумовствó, compérage
синевá, action de bleuir	родствó, parenté
божествó, divinité	рождествó, nativité
веществó, matière	сваховствó, alliance
воровствó, vol, larcin	свойствó, parenté
духовѣнствó, clergé	старшинствó, ancienneté
есшествó, nature	торжествó, triomphe.

§ 580. Les noms *dérivés*, en *икъ*, qui désignent l'objet agissant ou l'instrument de l'action, ont pour la plupart l'accent sur la racine génératrice; tels sont:

вѣстникъ, un courrier
дворникъ, un portier
наставникъ, instituteur
праведникъ, un juste
преподаватель, un enseigne

родственникъ, parent
совѣтникъ, conseiller
свѣтъ, un ascète
хлѣбникъ, boulanger
ябедникъ, chicaneur.

Les suivants ont l'accent sur la dernière syllabe :

браковщикъ, trieur juré
бунтовщикъ, mutin
возовикъ, cheval de trait
волосыникъ, chaussure de crin
вороникъ, un collet
временщикъ, un favori
вѣстникъ, nouvelliste
грудникъ, une tringle
денщикъ, valet d'officier
должникъ, débiteur
душникъ, soupirail
зеленикъ, vendeur d'herbes
золотникъ, 96^e p. d'une livre
пестовникъ, chauffeur de poêle
клеветникъ, calomniateur
кормовщикъ, fourrageur
лѣсникъ, garde-forêt
мастерикъ, terre franche
мостовщикъ, gardien de pont
мушникъ, farinier
мѣновщикъ, changeur
мясникъ, boucher

почникъ, lampe de veille
откупщикъ, fermier
пальникъ, boute-feu
печникъ, poëlier
плавикъ, spath fusible
поставщикъ, fournisseur
приходникъ, un friand
пуховикъ, traversin de duvet
родникъ, une source
ростовщикъ, usurier
рудникъ, mine, minière
рѣщикъ, graveur
страховщикъ, assureur
судовщикъ, batelier
сѣнникъ, grenier à foin
шайникъ, cachette
ученикъ, écolier
хворостникъ, du bois mort
цѣновщикъ, estimateur
часовщикъ, horloger
шутникъ, goguenard
ямщикъ, postillon.

Ceux en *овникъ* ont l'accent sur la pénultième; comme :

винóвникъ, auteur
полкóвникъ, colonel
садóвникъ, jardinier

уполóвникъ, écumoire
Excepté:
духовникъ, confesseur.

§ 581. Les noms *verbaux* en *anie*, *ynie*, *enie*, *ynie*, gardent l'accent du verbe dont ils dérivent; ex. дѣлать, *faire*, дѣланіе; ваять, *sculpter*, ваяніе; ходить, *aller*, ходеніе; смотрѣть, *regarder*, смотрѣніе. Ceux en *mie*, qui dérivent des verbes monosyllabes, ont l'accent sur la dernière; comme быть, *être*, бытіе et бытьѣ; жить, *vivre*, житіе et житьѣ.

Ceux qui désignent l'objet agissant, suivent la même règle; comme: дѣлатель, *faiseur*; ваятель, *sculpteur*; смотритель, *inspecteur*. Ceux qui dérivent des verbes monosyllabes, ont l'accent sur la première syllabe; ex. жи-тель, *habitant*; зри-тель, *spectateur*; мсти-тель, *vengeur*; пекарь, *boulangier*. Voyez les exceptions au § 300.

§ 582. Les substantifs *secondaires* gardent pour la plupart l'accent de leurs primitifs; tels sont les noms:

- a) *thélyques*: { сосѣдъ, voisin, сосѣдка
Французъ, Français, Француженка.
- b) *ethniques*: { Россія, Russie, Россіянинъ
Римъ, Rome, Римлянинъ. Ceux en *ецъ* ont
l'accent sur la pénultième.
- c) *patronymiques*: { Пáвель, Paul, Пáвловичъ, Пáвловна. Les noms
de famille sur la pénultième: Богданóвичъ.
- d) *de villes, vil-
lages et de fa-
milles*: { Царі́цынъ, de царі́ца, reine
Берёзовъ, de берёза, bouleau
Держáвинъ, de держáва, puissance
Дми́тріевъ, de Дми́трій, Démétrius.
- e) *diminutifs*: { кафáнъ, habit, кафáнецъ
сѣ́мя, semence, сѣ́мечко
кни́га, livre, кни́жка, кни́жечка
де́ньги, argent, дене́жки
- f) *augmentatifs*: { окнó, fenêtré, окни́ще
козлы́, tréteau, козлы́щи.

Cette règle est sujette à plusieurs exceptions, sur-tout pour les noms diminutifs, comme on peut le voir, §§ 114-122.

§ 583. Les noms qui sont formés par le moyen des racines élémentaires préfixes ou des *prépositions*, ont ordinairement l'accent sur la racine génératrice: comme:

дозоръ, patrouille	пожаръ, incendie
зарядъ, charge, cartouche	перегибъ, un pli
пзвѣштъ, déclaration	прокѣштъ, le louage
наказъ, instruction	примѣръ, exemple
отдѣлъ, séparation	развѣдъ, répartition
обвѣсъ, un faux poids	участвъ, institution.

Quelques-uns placent l'accent sur la préposition; tels sont: *a*) ceux qui sont composés de la préposition *вы*; comme: *выгода*, *avantage*; *вызовъ*, *défi*; *выписка*, *extrait*; *вырубка*, *entaille* (excepté les noms verbaux formés de l'aspect imparfait, § 598, Rem. 167); *b*) ceux qui sont composés des prépositions *на* ou *пра*; comme: *налуба*, *tillac*; *память*, *mémoire*; *прадѣдъ*, *bisaïeul*; *правнукъ*, *arrière-petit-fils* (excepté *прамáшерь*, *la mère du genre humain*), et *c*) les noms suivants:

бѣздна, abyme	запахъ, odeur
вѣздухъ, air	записъ, assurance par écrit
вѣзрасъ, taille	заповѣдъ, commandement
дѣведъ, pièce damée	запускъ, l'envi
допускъ, admission	засушъ, une bêche
зависъ, l'envie	засѣкъ, abatis d'arbres
заволока, un séton	извергъ, un monstre
заговѣнье, dernier jour gras	наволочка, taie d'oreiller
заголовокъ, dossier de lit	навыкъ, habitude
загорода, enclos	наковальня, enclume
замеъ, vieille marchandise	напускъ, le choc
замокъ, un château	насыпъ, un remblai
заморозы, première gelée	напискъ, vive attaque
замыселъ, dessein	надписъ, inscription
занавѣсъ, un rideau	облако, nuage
западъ, occident	обласъ, province

óbлнкъ, figure, traits
 óbморокъ, défaillance
 óbодъ, jante de roue
 óbразъ, forme, image
 óbручъ, cercle, cerceau
 óbыскъ, perquisition
 óbликъ, appel
 óbругъ, district
 óbисъ, inventaire
 óbускъ, descente, baissement
 óbпышъ, un essai
 óbишъ, queue d'une bête
 óbдыхъ, repos, relâche
 óbзывъ, rappel
 óbкликъ, réponse à un appel
 óbкунъ, ferme, bail
 óbмель, banc de sable
 óbповѣдъ, réponse, réplique
 óbпускъ, expédition
 óbрасъ, rejeton
 пѣревязъ, bandoulière
 пѣреписъ, dénombrement
 пѣречень, abrégé, extrait
 пѣваръ, cuisinier
 пѣводъ, motif, raison
 пѣвѣсть, nouvelle
 пѣгребъ, une cave
 пѣданы, un impôt
 пѣдвигъ, un exploit
 пѣискъ, perquisition
 пѣмощъ, le secours
 пѣприще, lice, carrière
 пѣросшъ, algue
 пѣручъ, petite manche
 пѣслухъ, témoin auriculaire
 пѣхонъ, convoitise

пѣчеркъ, écriture, caractère
 пѣчестъ, honneur
 пѣздъ, cortège d'une nòce
 пѣясъ, une ceinture
 пѣдкунъ, subornation
 пѣдписъ, souscription
 пѣлесшъ, charmes, attraits
 пѣбымъ, le gain
 пѣввязъ, courroie
 пѣзнакъ, marque, signe
 пѣзракъ, fantôme, vision
 пѣсшанъ, port, abordage
 пѣсшунъ, un assaut
 пѣхонъ, caprice
 пѣчешъ, clergé
 пѣонскъ, ruse, détour
 пѣонгрышъ, la perte
 пѣологъ, prologue
 пѣомахъ, un faux coup
 пѣомыселъ, providence
 пѣопасшъ, abyme
 пѣонисъ, modèle d'écriture
 пѣоповѣдъ, un sermon
 пѣонускъ, passe-port
 пѣорубъ, trou dans la glace
 пѣзумъ, la raison
 пѣспря, une querelle
 пѣзговѣише, premier jour gras
 пѣздыхъ, léger repos
 пѣзыскъ, enquête
 пѣсписъ, catalogue
 сѣвѣшъ, conscience
 сѣмракъ, ténèbres
 ýбыль, diminution
 ýмыселъ, intention
 ýровень, le niveau.

§ 584. Les noms formés de l'adverbe de négation *ne*, ont aussi l'accent sur la racine génératrice; comme: невѣжа, *ignorant*; несчастье, *malheur*. Il faut excepter les noms suivants, qui transportent l'accent sur la négation *ne*:

пéводъ, filet à pêcher	пéмочъ, infirmité
нédоросль, dadas	пéнависть, la haine
нédолисъ, jeune renard	нéпелъ, une génisse
нéдоучъ, homme superficiel	нéтопырь, chauve-souris
нédругъ, ennemi	нéчистъ, la gale.

§ 585. Les substantifs *composés* ont deux accents: l'un, plus faible, sur la racine génératrice du mot qui est devant, et l'autre, plus marqué, sur la racine génératrice du mot qui suit; ex.

блáгодéнствíе, prospérité	крéстнонóсець, un croisé
дóбродéтель, la vertu	мóрехóдець, navigateur
крáснорéчíе, éloquence	чёрноки́жíе, grimoire.

2. *Accentuation des Adjectifs.*

§ 586. Les adjectifs *qualificatifs* de deux syllabes ont ordinairement, dans la désinence pleine du positif, l'accent sur la racine génératrice; tels sont:

бы́стрый, rapide	лёгкíй, léger, facile
бѣ́лый, blanc	но́вый, nouveau
вѣ́хíй, vieux, ancien	о́стрый, aigu, subtil
дóбры́й, bon, honnête	сíний, bleu
жёл́ый, jaune	ста́рый, vieux
ка́рий, bai-brun	шѣ́лый, chaud, etc.

D'autres ont l'accent sur la racine élémentaire; ce sont:

a) Ceux qui désignent quelque défaut corporel; comme:

дури́й, laid, vilain	рябо́й, grêlé, tacheté
глухо́й, sourd	слѣпо́й, aveugle
косо́й, de travers, louche	сухо́й, sec, maigre
криво́й, tortu, borgne	сѣдо́й, gris, chenu
лихо́й, malin, méchant	хромо́й, boiteux
нѣмо́й, muet	худо́й, mauvais, maigre.

b) Ceux qui sont employés comme substantifs, et ceux qui dérivent des participes (§ 152); comme :

портной, un tailleur	гнилой, pourri
скупой, un avare	жилой, logeable.

c) Ainsi que les adjectifs suivants :

благой, bon	нагой, nu, non vêtu
больной, malade	плохой, chétif, vil
большой, grand	простой, simple
босой, déchaussé, nu-pieds	прямой, droit
гнѣдой, bai	пустой, vide, désert
густой, épais	святой, saint, sacré
живой, vif, vivant	сырой, cru, humide
крутой, escarpé	тугой, raide, tendu
любой, qui plaît	тупой, émoussé
меньшой, petit	чужой, étranger.

§ 587. Les adjectifs *qualificatifs* de trois syllabes ont l'accent, les uns sur la pénultième, les autres sur l'antépénultième, et d'autres sur la dernière; tels sont :

весёлый, gai, joyeux	искренний, sincère
высокий, haut, élevé	истинный, vrai
дешёвый, à bon marché	песмурный, sombre, morose
румяный, rouge, vermeil	голубой, bleu-clair
усёрдный, zélé	дорогой, cher
хороший, beau et bon	молодой, jeune.

§ 588. Les adjectifs *possessifs*, individuels et spécifiques, ainsi que d'autres qui dérivent des noms, gardent pour la plupart l'accent des primitifs dont ils sont formés. Ceux en *скій*, *иный*, *агій*, *ягій*, *овій*, *евій* ont l'accent sur la pénultième. Voyez à cet égard §§ 153 et 154.

Quelques adjectifs de cette formation ont l'accent sur la dernière syllabe; tels sont :

a) Ceux qui sont employés comme substantifs; ex.	
вѣстовой, un messenger	часовой, sentinelle
домовой, esprit follet	ѣздовой, messenger (à cheval).

b) De plus les adjectifs suivants :

береговой, de rivage	моховой, de moussé
боевой, de bataille	носовой, de nez
верховой, de monture	ночной, nocturne
водяной, aquatique	парчевой, de drap d'or
вѣковой, de siècle, séculaire	полевой, de campagne
дневной, de jour	половой, de plancher
дождевой, de pluie	почтовой, de la poste
дровяной, de bois à brûler	ржаной, de seigle
дрянной, mauvais, de rebut	роговой, de corne
земляной, de terre	рулевой, de gouvernail
зубной, de dent	смѣшной, ridicule
корневой, de racine	снѣговой, de neige
ледяной, de glace	страховой, d'assurance
луговой, de prairie	строевой, de construction
лѣсовой, de forêt	сѣнной, de foin
людской, d'homme	фунтовой, d'une livre
мастерской, de maître	харчевой, de vivres
медовой, de miel	хмѣльной, de houblon
межевой, marquant la borne	цеховой, de corps de métier
морской, marin	цуговой, d'attelage
мостовой, de pont	цѣнной, de prix.

Ceux en *изескій* ont l'accent sur l'antépénultième : *лири́ческий*, *lyrique*; *грамматичес́кий*, *grammatical*. Ceux en *авый*, *явый*, *итый*, *истый* et *амый*, ont pour la plupart l'accent sur la pénultième. Voyez le § 149.

§ 589. Les adjectifs *diminutifs* en *енькій* et *онькій* ont l'accent sur la racine génératrice, et ceux en *оватый* et *еватый* sur la pénultième ; comme :

а́ленькій, rouge	су́хонькій, sec
но́венькій, nouveau	краснова́тый, rougeâtre
лёгопъ́кій, léger	рыжева́тый, roussâtre.

Les adjectifs *augmentatifs* ont l'accent sur l'antépénultième ; comme *велико́хонекъ* et *велико́шенекъ*, *très-grand*.

5. *Accentuation des Numératifs.*

§ 590. L'accent dans les numératifs quotidiens est sujet à des variations infinies: il se place, selon le caprice de l'usage, sur la dernière syllabe, sur la pénultième, sur l'antépénultième, ou même plus loin; comme: *десять*, dix; *одиннадцать*, onze; *двенадцать*, douze; *четырнадцать*, quatorze; *пятьдесят*, cinquante; *шестьдесят*, soixante; *семьдесят*, soixante-dix; *восемьдесят*, quatre-vingt. La même chose a lieu pour les numératifs ordinaux. Voyez §§ 170-180.

4. *Accentuation des Pronoms.*

§ 591. On doit faire la même observation pour les pronoms: leur accentuation varie aussi à l'infini. La seule règle constante est que les pronoms formés de la particule *нѣ* placent l'accent sur cette syllabe; comme: *нѣкто*, quelqu'un; *нѣчто*, quelque chose; *нѣкій*, *нѣкакій*, *нѣкоторый*, quelque.

5. *Accentuation des Verbes.*

§ 592. Les verbes en *mu*, qui sont dissyllabes et à racine occulte, ont l'accent sur la dernière syllabe; comme: *иди́ти*, aller; *веди́ти*, conduire; *вези́ти*, transporter; *неси́ти*, porter; *ползи́ти*, ramper.

§ 593. Les verbes simples et dérivés de la première conjugaison, qui sont pour la plus grande partie dissyllabes, ont ordinairement l'accent sur la racine élémentaire, c'est-à-dire, sur la dernière syllabe; tels sont:

1) *куна́ти*, baigner*ма́рши*, salir*ше́рзати*, déchirer2) *зимова́ти*, hiverner*рисува́ти*, dessiner*жева́ти*, mâcher3) *блея́ти*, bêler*ше́рати*, perdre*сия́ти*, briller4) *владѣ́ти*, dominer*имѣ́ти*, avoir*бѣла́ти*, devenir blanc.

Il faut excepter les verbes suivants, qui placent l'accent sur la racine génératrice, ou sur la syllabe de leurs primitifs.

1) Dans la première branche, les verbes dérivés, et ceux qui sont formés des sons imitatifs; tels sont:

вѣдашь, savoir	áхашь, gémir
дѣлашь, faire	гáркашь, brailler
дúмашь, penser	нóхашь, flairer
обѣдашь, dîner	хлóпашь, claquer, etc.

2) Dans la deuxième branche, les dérivés suivants:

болѣзновашь, avoir pitié	праздновашь, fêter
жаловашься, se plaindre	радовашь, réjouir
жертвовашь, sacrifier	слѣдовашь, suivre
корыснóвашься, s'approprier	совѣтовашь, conseiller
милосѣрдовашь, avoir pitié	сѣшовашь, s'affliger
обилóвашь, abonder	прѣбóвашь, exiger
пáмязтовашь, se souvenir	чýвствовашь, sentir, et quel-
пóльзовашь, guérir	ques autres en <i>ствовашь</i> .

3) Dans la troisième branche, quelques-uns formés de sons imitatifs, et autres, savoir:

бáяшь, parler	лелѣ́яшь, dorloter
врѣ́яшь, bouillir	сѣ́яшь, semer
вѣ́яшь, souffler	пá́яшь, se fondre
лá́яшь, aboyer	чá́яшь, s'attendre.

4) Dans la quatrième branche, quelques inchoatifs, savoir:

багрóвѣшь, devenir livide	плѣш́ивѣшь, devenir chauve
космáшѣшь, devenir velu	ржáвѣшь, se rouiller
крылáшѣшь, devenir ailé	черв́ивѣшь, se vermouler.

Remarque 166. Dans les verbes de la *deuxième* et de la *troisième* conjugaison, les règles de l'accentuation doivent être plus développées que dans ceux de la *première*, parce que c'est de la place de l'accent que dépend, dans ces deux conjugaisons, la terminaison de l'*impératif* (§ 254).

§ 594. Les verbes de la *deuxième* conjugaison ont ordinairement aussi leur accent sur la racine élémentaire, c'est-à-dire, sur la dernière syllabe; tels sont:

- | | |
|----------------------|------------------------|
| 1) кле́йть, coller | 5) плати́ть, payer |
| хвэ́лишь, louer | лети́ть, voler |
| веле́ть, ordonner | шепта́ть, chuchoter |
| стои́шь, être debout | скака́ть, sauter |
| коло́ть, piquer | 6) носи́ть, porter |
| 2) люби́шь, aimer | виси́ть, être pendant |
| квипи́ть, bouillir | чеса́ть, peigner |
| дрема́ть, sommeiller | паха́ть, labourer |
| 3) ша́нцить, tirer | 7) крестя́ть, baptiser |
| держа́ть, tenir | хрусти́ть, craquer |
| 4) ходи́шь, aller | иска́ть, chercher |
| сиди́шь, être assis | свящи́ть, sanctifier |
| вяза́ть, lier | рошша́ть, murmurer. |

Les exceptions à cette règle sont les verbes suivants:

1) Pour la première branche:

- | | |
|------------------------------|--------------------------------|
| Покóишь, tranquilliser | са́лить, graisser de suif |
| сво́ишь, approprier | си́лишься, s'efforcer |
| сто́ишь, coûter | ска́лишь, montrer les dents |
| стро́ишь, bâtir | су́слишь, salir en séchant |
| Во́лишь, désirer, vouloir | хо́лишь, dorloter |
| в́лишь, essorer | ц́лишь, mirer, viser |
| гу́лишь, caresser | ча́лишь, amarrer |
| жа́лишь, piquer | чи́слишь, compter |
| жа́лишь, disputer au jeu | Багр́яишь, teindre en |
| крамóлишь, se révolter | pourpre |
| ма́лишь, diminuer | ба́нишь, bassiner |
| ма́саишь, huiler | бараба́нишь, divulguer |
| ме́даишь, différer | боче́нишься, se pavaner |
| мозóишь, gagner des du- | бубе́нишь, publier |
| rillons | бу́ишь, être insolent |
| моча́ишь, fendre | варга́нишь, jouer de la trompe |
| мы́слишь, salir de bave | горла́нишь, brailler |
| мы́лишь, savonner | дува́нишь, partager |
| мы́слишь, penser | кобе́нишь, mettre en con- |
| печа́лишь, chagriner | vulsion |
| ца́ишь, mettre sur le métier | кручи́ишь, affliger |

мишѣнить, viser au blanc
 погáнить, souiller
 по́лнить, remplir
 порóжить, vider, évacuer
 пѣ́нить, faire de l'écume
 рáнить, blesser
 рóзнить, séparer
 румáнить, farder
 сáднить, froisser, fouler
 слáнить, baver
 презвóнить, sonner trois fois
 цыгáнить, railler
 чвáниться, se vanter
 чекáнить, ciseler
 чечѣ́ниться, être affecté
 Бáгрить, pêcher avec le croc
 боя́риться, faire le seigneur
 ви́дрить, inspirer
 втóрить, accompagner (en
 musique)
 вѣ́рить, croire, ajouter foi

дóбрить, approuver
 жар́ить, rôtir
 жмýрить, cligner les yeux
 зáриться, convoiter
 кубáрить, être oisif
 кúпорить, boucher
 мытáрить, escroquer
 мѣ́рить, mesurer
 óхрить, frotter d'ocre
 нáрить, cuire à l'étuvée
 позóрить, déshonorer
 прóшорить, dépenser
 пузýриться, bouillonner
 снóрить, disputer
 ссóрить, brouiller
 таратóрить, radoter
 тонýриться, être hérissé
 удáрить, frapper
 хмýрить, rider le front
 шáрить, fureter
 щýрить, fermer les yeux.

2) Pour la seconde branche :

Бáбить, accoucher
 вáбить, attirer, leurrer
 гóрбиться, se courber
 гра́бить, piller
 корóбить, courber, rétrécir
 осóбиться, vivre seul
 подóбить, comparer
 слáбить, purger
 сугýбить, doubler
 Бáвить, occuper
 бурáвить, forer, trouer
 злослóвить, calomnier
 мóлвить, dire
 мура́вить, vernisser

нрáвиться, plaire
 плáвить, fondre, dissoudre
 прáвить, diriger
 слáвить, célébrer
 стáвить, placer
 Безýмнить, rendre stupide
 знакóмнить, faire connaître
 лáкомиться, être friand
 Сýнить, froncer, rider
 шурýпить, fermer à vis
 Али́фить, cimenter
 трáфить, toucher
 Кáпать, dégoutter
 сы́пать, répandre.

3) Pour la troisième branche:

Вáжишь, être estimé	мýчишь, tourmenter
влáжишь, humecter	нáячишь, bercer
кнáяжишь, régner	перéчишь, contrecarrer
колченóжишь, boiter	порóчишь, blâmer
мнóжишь, augmenter	прорóчишь, prédire
пéжишь, droloter	прóчишь, réserver
портнáяжишь, être tailleur	пýчишь, gonfler
пру́жишь, gonfler	ршáчишься, être rétif
прáжишь, frîre au beurre	скорнáчишь, être pelletier
превóжишь, inquiéter	срóчишь, différer
ушóжишь, repasser	Горóжишь, réprimander
Брáчишься, se marier	срóшишь, ébouriffer
бурлáчишь, être grossier	пéшишь, aller à pied
велáчишь, magnifier	ру́шишь, abattre
выóчишь, charger un cheval	скоморóшишь, amuser par
гранáчишь, confiner	des danses et des chants
злорéчишь, calomnier	шéнишь, réjouir
знáчишь, signifier	шабáшишь, cesser le travail
колéчишь, mutiler	шерóшишь, rendre raboteux
кóпчишь, terminer	Мóрщишь, rider
кóрчишь, rétrécir	плóуцишь, laminer
брóуцишь, vexer	пýцишь, enfler
мáячишь, vivoter	шарáцишь, être étonné
морóчишь, escroquer	Слýшашь, entendre.

4) Pour la quatrième branche:

Брéдишь, battre la campagne	грéзишь, rêver
гáдишь, salir, tacher	кáверзишь, faire des chicanes
глáдишь, unir, lisser	морóзишь, faire geler
гнéздн́шься, se nicher	н́зишь, rendre bas
колобрóдишь, extravaguer	ýзишь, rétrécir
лáдишь, accorder	В́дѣшь, voir
нýдишь, forcer	Брýзгашь, éclabousser
ýдишь, pêcher à la ligne	дв́изашь, mouvoir
Безобрáзишь, défigurer	мáзашь, oindre
блáзишь, approcher	р́зашь, couper.

5) Pour la cinquième branche:

Конопа́шить, calfater	рш́ушить, étamer
льгóшить, diminuer l'impôt	шр́ашить, perdre
мѣ́шить, marquer	Клѣ́кашь, appeler
осѣ́шить, entourer de filets	плáкашь, pleurer
пóршить, gâter	ты́кашь, ficher, enfoncer.
пѣ́шить, reculer	

6) Pour la sixième branche:

Аплáситься, s'user	бв́асить, faire fermenter
брóсить, jeter	крáсить, teindre
вáксить, cirer	лáсить, salir
вóрсить, lainer	левкáсить, donner une couche
в́ысить, élever	шр́усить, avoir peur
вѣ́сить, peser	По́ясашь, ceindre.

7) Pour la septième branche:

Лáститься, caresser	хѣ́шить, ravir
пáкосить, abuser	Пр́ыскашь, faire rejaillir
чѣ́сшить, nettoyer	р́ыскашь, trotter.
Сы́тишь, rassasier	

§ 595. Les verbes de la *troisième* conjugaison ont l'accent, les primitifs, sur la racine élémentaire, et les inchoatifs, sur la racine génératrice; tels sont:

тон́уть, se noyer	в́януть, se faner
тян́уть, tirer	гáснуть, s'éteindre
мер́еть, mourir	пáхнуть, avoir une odeur
пер́еть, presser	сѣ́пнуть, être enrôlé
тер́еть, frotter	т́усквуть, se ternir.

Il faut excepter жáждашь, *avoir soif*. Quant à l'aspect *uniple*, qui appartient à cette conjugaison, l'accent se place ordinairement sur la racine élémentaire; comme: глон́уть, *avaler*; глян́уть, *regarder*; верн́уть, *tourner*; excepté les verbes formés de sons imitatifs; comme: áхнуть, *gémir*; хлóбнуть, *claquer*; пл́скнуть, *glapir*, et quelques autres. Ces verbes ont été donnés à l'article de leur formation, § 268.

§ 596. Dans l'aspect *multiple*, terminé en *ывать* et *ивать*, de plus de deux syllabes, l'accent se place toujours sur l'antépénultième; mais s'il est terminé en *ивать*, *евать* ou *авать*, ou s'il n'a que deux syllabes, il se place toujours sur la dernière syllabe; ex.

дѣлыва́тъ, faire

мыва́тъ, laver

ха́жива́тъ, aller

бива́тъ, frapper

говари́ва́тъ, parler

бира́тъ, prendre

слабѣва́тъ, s'affaiblir

знава́тъ, connaître

вѣнчева́тъ, couronner

ѣзжа́тъ, aller.

§ 597. L'aspect *indéfini* des verbes doubles, et l'aspect *imparfait* des verbes simples-parfaits, terminés en *ать* et *ять*, ont ordinairement l'accent sur la dernière syllabe, comme on peut le voir dans la liste de ces verbes, donnée aux §§ 272 et 288.

§ 598. Dans l'aspect *parfait* du verbe prépositionnel (§ 281), l'accent garde la place qu'il occupe dans le verbe simple, à l'exception des verbes composés avec la préposition *вы*, qui dans l'aspect parfait placent l'accent sur cette préposition; comme:

задѣла́тъ, boucher

выдѣла́тъ, perfectionner

наказа́тъ, punir

выказа́тъ, faire voir

очи́стятъ, purifier

вычи́стятъ, nettoyer

обой́дутъ, entourer

вы́йдутъ, sortir.

Remarque 167. Cet accent sur la préposition *вы* sert à distinguer, dans les verbes doubles prépositionnels (§ 295), l'aspect parfait de l'aspect imparfait; comme *выбро́дѣтъ*, *sortir*, et *выбро́дѣтъ*, *fermenter*; *выхо́жѣтъ*, *je sors*, et *выхо́жѣтъ*, *j'obtiendrai*; *выбѣ́галъ*, *je fuyais*, et *выбѣ́галъ*, *j'ai gagné à la course*. Cette propriété de la préposition *вы* se conserve dans tous les mots dérivés de l'aspect parfait; comme: *вы́молене*, *action d'obtenir*; *вы́мывка*, *blanchissage*; *вы́держка*, *action de tirer dehors*; tandis que ceux qui sont formés de l'aspect imparfait, ont l'accent du verbe; ex. *выма́ливаніе*, *вымы́ваніе*, *выде́ргиваніе*, etc.

§ 599. L'aspect *imparfait* des verbes prépositionnels garde l'accentuation de l'aspect multiple du verbe simple, si la désinence est entière; mais si la désinence est syncopee (§ 282), l'accent passe sur la dernière syllabe, et cela sans exception; ex.

выдѣлывать, élaborer	раздѣлать, diviser
разсмѣтривать, examiner	одолжать, prêter
осіявать, éclairer	погашать, éteindre
разбивать, mettre en pièces	примѣчать, remarquer
увядать, se faner	очищать, purifier.

6. Accentuation des Participes et des Gérondifs.

§ 600. Les participes et les gérondifs gardent pour la plupart l'accentuation des verbes dont ils dérivent; comme: дѣлать, *faire*, дѣлающій, дѣлавшій, дѣлаемый, дѣланный, дѣлая, дѣлавши, дѣлавъ; судить, *juger*, судящій, судившій, судимый, суждённый, судя, судивши, судивъ. Cette règle est sujette à plusieurs exceptions, surtout pour le participe passif au prétérit (§ 511); comme: любящій, *aimant*; прошенный, *prié*; тянутый, *tiré*; колошый, *piqué*; ainsi que ceux en *ающій*, qui, formés de l'infinitif en *ать* avec l'accent sur la dernière syllabe, le transportent sur l'antépénultième; comme: писать, *écrire*; писанный; основать, *fonder*, основанный; сказать, *dire*, сказанный, excepté несказанный, *indicible*. Quelques verbes prépositionnels, formés des simples monosyllabes, transportent, au participe passif, l'accent sur la préposition; comme: преданный, *lié*; подданный, *soumis*; заняшый, *occupé*, etc.

7. Accentuation des Adverbes.

§ 601. Les adverbes *qualificatifs*, étant formés des adjectifs, prennent l'accentuation de la désinence neutre apocopée de ces derniers (voyez plus bas § 611); comme:

легко́, *facilement*; долго́, *longuement*; дорого́, *chèrement*. Quant aux adverbess *circonstanciels*, ils varient dans leur accentuation; comme: столько́, *autant*; верхомъ, *à cheval*; тогда́, *alors*, et de même la plupart de ceux qui sont terminés en *a*, ont l'accent sur la dernière syllabe. Ceux qui sont formés de la particule *нѣ*, ont, ainsi que les pronoms, l'accent sur la première syllabe; comme: нѣгдѣ́, *quelque part*; нѣкогда́, *jadis*. Voyez au reste la liste des adverbess, § 521.

8. Accentuation des Particules.

§ 602. Les prépositions monosyllabess (§ 574) sont sans accent. Cependant il arrive quelquefois qu'elles sont accentuées, non-seulement lorsqu'elles entrent dans la composition des mots (§ 583), mais encore lorsqu'elles sont employées séparément: dans ce dernier cas elles prennent l'accent de leur complément; ex. во время́, *à propos*; зубъ́ за́ зубъ́, *dent pour dent*; изъ́-за́ моря́, *d'au-delà de la mer*; изъ́ рна́, *hors de la bouche*; крѣпокъ́ на́ ухо́, *dur d'oreille*; ѣду́ во́ Псковѣ́, *je vais à Pskof*; ходи́шь по́ міру́, *mendier*; идѣ́шь по́ городу́, *il va par la ville*, etc. La même chose a lieu quelquefois aussi avec la négation *ne*, ainsi qu'avec d'autres particules; ex. я́ не́ былъ́ тамъ́, *je n'y étais pas*; онъ́ не́ далъ́ денегъ́, *il n'a pas donné l'argent*; гдѣ́́ ты́ былъ́, *où as-tu été?*

Quant aux conjonctions polysyllabess, elles varient dans leur accentuation; ainsi qu'on peut le voir dans la liste qui en a été donnée au § 479.

II. MOUVEMENT DE L'ACCENT.

§ 603. L'accent tonique change de place en se transportant d'une syllabe sur une autre. Le *mouvement* de l'accent que nous allons examiner dans cet article, est celui

qui dépend de la motion ou variation grammaticale des mots, et qui sert à distinguer les formes ou inflexions semblables. Ainsi ce mouvement qu'éprouve l'accent, peut avoir lieu 1) dans la déclinaison, 2) dans l'apocope de la désinence des adjectifs et des participes, 3) dans la formation du comparatif, et 4) dans la conjugaison.

1. Mouvement de l'Accent dans la déclinaison.

§ 604. Les substantifs *masculins* gardent pour la plupart, aux divers cas du singulier et du pluriel, l'accentuation du nominatif singulier; comme: вѣннѣ, *guerrier*, вѣнна, вѣнну, вѣнномѣ, вѣнны, вѣнновѣ; сарáѣ, *remise*, сарáя, сарáю, сарáи, сарáевѣ, etc. Dans les monosyllabes l'accent reste sur la racine génératrice, c'est-à-dire, sur la première syllabe; comme брáмѣ, *frère*, брáма; чай, *thé*, чáя, etc. (Voyez les divers paradigmes de déclinaison au § 135). Les noms masculins où l'accent éprouve un changement de place, sont les suivants:

1. Dans la plupart des noms polysyllabes qui ont l'accent sur la racine élémentaire, l'accent passe au génitif sur la dernière syllabe, et se conserve sur cette syllabe à tous les autres cas; ex. пѣшѹхѣ, *coq*, пѣшухá; ковáчѣ, *forgeron*, ковачá; шалѹнѣ, *polisson*, шалунá; словáрь, *dictionnaire*, словаря́; духовнѣкъ, *confesseur*, духовникá; et de même avec l'élision de la voyelle *o* ou *e*, comme: кусѹкъ, *morceau*, кускá; ошѣцѣ, *père*, ошцá; огѹнѣ, *feu*, огня́; соловѣѣ, *rossignol*, соловья́. Il faut en excepter quelques-uns, qui gardent l'accentuation du nominatif, savoir: *a*) tous ceux qui sont composés d'une préposition; comme: пожáрь, *incendie*, пожáра; закѹнѣ, *loi*, закѹна; *b*) ceux qui sont terminés en *анѣ*, *янѣ*, *инѣ*, *ынѣ*, *онѣ*; comme: барáнѣ, *bélier*, барáна; сáфьянѣ, *taoquin*,

сафѣйна; павлі́нь, *paon*, павлі́йна; алпѣ́нь, *trois co-*
pecks, алпѣ́йна; балахѣ́нь, *souquenille*, балахѣ́йна; et c)
 de plus les suivants :

анба́ръ, magasin
 базáръ, marché
 була́нь, acier
 верба́людь, chateau
 верше́нь, cavegne
 глаго́ль, le verbe
 горѣ́хъ, un pois
 каша́нь, un câble
 карау́ль, sentinelle
 клеверѣ́нь, compagnon

ковче́гъ, une arche
 куми́ръ, une idôle
 лаба́зъ, magasin à blé
 обѣ́хъ, dos d'une hache
 овра́гъ, fondrière
 орѣ́хъ, une noix
 остро́гъ, lieu palissadé
 поро́гъ, seuil; écueil
 това́ръ, marchandise
 укро́нь, fenouil, etc.

2. Plusieurs monosyllabes suivent la même règle; ce sont:

бичъ, fléau, бичá
 бобръ, castor, бобра́
 бобъ, fève, бобá
 быкъ, taureau, быка́
 волхвъ, magicien, волхва́
 волъ, boeuf, волá
 врагъ, ennemi, врага́
 врачъ, médecin, врачá
 вредъ, dommage, вредá
 гербъ, armoirie, герба́
 грибъ, champignon, гриба́
 грошъ, deux copecks, гроша́
 грѣхъ, péché, грѣха́
 дворъ, cour, двора́
 дроздъ, grive, дрозда́
 ёжъ, hérisson, ежа́
 ёршъ, perche (poisson), ерша́
 жезлъ, sceptre, жезла́
 жнецъ, moissonneur, жнеца́
 жрецъ, sacrificateur, жреца́
 коловъ, flacon, колова́
 клонъ, ruinaise', клонá

клыкъ, défense, dent, клыка́
 ключъ, clef, source, ключá
 кнутъ, fouet, кнута́
 ковшъ, puitsoir, ковшá
 колъ, rien, кола́
 котъ, chat, котá
 крестъ, croix, крестá
 крошъ, taure, кроша́
 кустъ, arbuste, куста́
 лгунъ, menteur, лгуна́
 лецъ, brême, леца́
 лжецъ, menteur, лжеца́
 листъ, feuille, листа́
 лучъ, rayon, лучá
 льстецъ, flatteur, льстеца́
 мечъ, glaive, мечá
 моржъ, morse, моржа́
 мячъ, raume, мяча́
 ножъ, couteau, ножа́
 одръ, lit, одра́
 назъ, jointure, назá
 неснъ, pilon, несна́

плащъ, manteau, плащá
 плодъ, fruit, плодá
 плоть, radeau, плотьá
 полкъ, régiment, полкá
 попъ, prêtre, curé, попá
 постъ, carême, постá
 прудъ, étang, прудá
 рабъ, esclave, рабá
 ситъ, lavaret, ситá
 скотъ, bétail, скотá
 слонъ, éléphant, слонá
 слѣдъ, trace, слѣдá
 снопъ, gerbe, снопá
 сомъ, silure (poisson) сомá
 стволъ, tige, стволá
 стихъ, vers, стихá
 столъ, colonne, столá
 столъ, table, столá
 стыдъ, honte, стыдá
 судъ, tribunal, судá
 тазъ, bassin, тазá
 ткачъ, tisserand, ткачá
 трудъ, peine, трудá
 тузъ, as (aux cartes) тузá
 ужъ, couleuvre, ужá
 умъ, esprit, умá
 усъ, moustache, усá

харчъ, vivres, харчá
 хвостъ, queue, хвостá
 холстъ, toile, холстá
 хрычъ, barbon, хрычá
 хрящъ, cartilage, хрящá
 цѣпъ, fléau à blé, цѣпá
 часъ, heure, часá
 чѣлнъ, nacelle, чѣлнá
 чижъ, serin, чижá
 чтець, lecteur, чтецá
 шипъ, épine, шипá
 щипъ, bouclier, щипá
 щуръ, gros-bec, щурá
 Вождъ, chef, вождá
 грузъ, mousseron грузá
 дождъ, pluie, дождá
 конъ, cheval, конá
 кремль, forteresse, кремльá
 куль, sac de nattes, кульá
 ларъ, arche, ларá
 лунъ, milan, лунá
 мень, lotte, меньá
 псаръ, chasseur, псарá
 путь, chemin, путьá
 рубль, rouble, рубльá
 руль, gouvernail, рульá
 царъ, roi, царá

5. Les noms qui ont le pluriel irrégulier en *a* ou *я*, et quelques-uns de ceux qui l'ont en *ья* (§ 132), gardent au singulier l'accent du nominatif, et au pluriel ils le transportent sur la dernière syllabe; tels sont:

гóродъ, ville, <i>gén. sing.</i>	гóрода, <i>plur.</i>	городá, городóвъ
лѣсъ, forêt, —	лѣса, —	лѣсá, лѣсóвъ
кóлоколъ, cloche, —	кóлокола, —	колоколá, колоколóвъ
я́корь, ancre, —	я́коря, —	якоря́, якорей
князь, prince, —	князя, —	князьá, князей.

4. Quelques monosyllabes suivent la même règle, comme :

даръ, présent, дара, дары	рядъ, rangée, ряда et рядá
долгъ, dette, долга, долги	садъ, jardin, сада, сады
жаръ, chaleur, жара, жары	станъ, camp, стана, станы
мостъ, pont, моста, мосты	шоръ, trafic, шорга, шорги
носъ, nez, носа, носы	чинъ, rang, чина, чины
паръ, vapeur, пара, пары	шагъ, pas, шага, шаги
пиръ, festin, пира, пиры	шаръ, boule, шара, шары.

5. D'autres monosyllabes transportent aussi au pluriel l'accent sur la seconde syllabe, excepté au nominatif; tels sont:

богъ, un dieu, боги, боговъ	духъ, esprit, дýхи, духóвъ
волкъ, loup, волки, волкóвъ	зубъ, dent, зýбы, зубóвъ
воръ, voleur, вóры, ворóвъ	гостъ, hôte, гóсти, гостéи
вѣкъ, siècle, вѣки, вѣкóвъ	гусъ, oie, гýси, гусéи
годъ, année, гóды, годóвъ	звѣрь, bête, звѣри, звѣрéи
гробъ, bière, грóбы, гробóвъ	коготъ, griffe, когóти, когтéи
громъ, foudre, грóмы, громóвъ	ноготъ, ongle, ногóти, ногтéи
домъ, maison, дóмы, домóвъ	червь, ver, чérви, червéи.

6. Les noms en *анинъ* et *янинъ*, qui ont l'accent sur la dernière syllabe, le transportent au pluriel, sur la pénultième; comme: дворяни́нъ, *gentilhomme*, дворя́не; мѣщани́нъ, *bourgeois*, мѣщáне, excepté гражда́ннъ, *citoyen*, гра́ждане.

§ 605. Dans les substantifs *neutres* l'accent sert, comme nous l'avons dit à la Remarque du § 128, à distinguer le génitif singulier du nominatif pluriel, cas qui sont semblables dans la deuxième et la troisième déclinaison. Parmi ces noms, ceux qui ont au singulier l'accent sur la première syllabe, le transportent au nominatif pluriel sur la dernière, *et vice versa*, ceux qui ont au singulier l'accent sur la dernière, le transfèrent au pluriel sur la première, n'observant qu'il reste dans tous les cas du pluriel sur la même syllabe; ex.

масло, huile, <i>gén. sing.</i>	масла, <i>nom. plur.</i>	масла́, <i>dat.</i>	масла́мъ
во́йско, armée, —	во́йска, —	во́йска́, <i>dat.</i>	во́йска́мъ
зе́ркало, miroir, —	зе́ркала, —	зе́ркала́, <i>gén.</i>	зе́ркала́мъ
мо́ре, mer, —	мо́ря, —	мо́ря́, <i>gén.</i>	мо́ре́й
пи́сьмо, lettre, —	пи́сьма, —	пи́сьма, <i>gén.</i>	пи́сьма
сте́кло, du verre, —	сте́кла́, —	сте́кла, <i>gén.</i>	сте́коламъ
копье́, lance, —	копья́, —	ко́пья, <i>gén.</i>	ко́пей.

La même chose a lieu dans les noms en *мя*: ils transportent au pluriel l'accent sur la dernière syllabe; ex. *время, temps, gén. времени, plur. временá, времѣнь, etc.* Il faut excepter de cette règle les noms en *ще* et *ие*; comme *зрѣлище, spectacle; зданіе, édifice*, qui gardent dans tous les cas l'accent du nominatif. Ces trois: *колесо́, roue; озеро́, lac; зна́мя, drapeau*, placent au pluriel l'accent sur la seconde syllabe, *колѣса, озѣра, знамѣна*; et de même ceux qui ont au singulier l'accent sur cette syllabe: *желѣ́зо, fer; колѣ́но, genou, plur. желѣ́за, колѣ́на*.

§ 606. Dans les substantifs à terminaison *féminine* la distinction du génitif singulier et du nominatif pluriel n'est sensible que dans les noms en *a* et en *я*, et cela encore lorsqu'ils ont, au nominatif singulier, l'accent sur la dernière syllabe. Alors ces noms transportent au nominatif pluriel l'accent sur la première syllabe, en observant qu'aux autres cas ils prennent l'accentuation du singulier; ex.

рука́, main, <i>gén. sing.</i>	руки́, <i>nom. pl.</i>	ру́ки, <i>dat.</i>	рука́мъ
голова́, tête, —	головы́, —	го́ловы, <i>dat.</i>	голова́мъ
сторонá, côté, —	стороны́, —	сто́роны, <i>dat.</i>	сторонáмъ
земля́, terre, —	земли́, —	зѣмли, <i>gén.</i>	земѣль
заря́, aurore, —	зари́, —	за́ри, <i>dat.</i>	заря́мъ
судья́, juge, —	судьи́, —	су́дья, <i>gén.</i>	судѣй.

Dans quelques-uns de ces noms l'accent, à l'accusatif singulier, se transporte aussi sur la première syllabe; comme: *ру́ку, го́лову, сто́рону, зѣмлю*, et dans d'autres il reste sur la dernière syllabe; tels sont:

ВДОВА́, veuve, *acc.* ВДОВУ́

ВНѢА́, faute, ВННУ́

ВОЛНА́, vague, ВОЛНУ́

ДУРА́, un trou, ДУРУ́

ДУГА́, un arc, ДУГУ́

ЖЕНА́, femme, ЖЕНУ́

ЗАРА́, aurore, ЗАРЮ́ (et зорю)

ЗВѢЗДА́, étoile, ЗВѢЗДУ́

КАЗНА́, trésor, КАЗНУ́

МЕТА́, balai, МЕТАУ́

ПИЛА́, scie, ПИЛУ́

ПЧЕЛА́, abeille, ПЧЕЛУ́

СЛУГА́, serviteur, СЛУГУ́

СУДЬА́, juge, СУДЬЮ́.

La distinction du génitif singulier et du nominatif pluriel n'a pas lieu dans les noms féminins qui ont l'accent sur la première syllabe, ni dans ceux en *ъ*. Parmi les noms féminins en *ъ*, il en est plusieurs qui transportent, au génitif pluriel et aux cas suivants, l'accent sur la dernière syllabe; comme:

страсть, passion, <i>nom. plur.</i>	страстѣи, <i>gén.</i>	страстѣй
цѣрковь, église, —	цѣркѣи, —	цѣркѣѣй
вещь, chose, —	вѣщи, —	вещѣѣй
вѣтвь, branche, —	вѣтѣи, —	вѣтѣѣй
область, province, —	областѣи, —	областѣѣй
часть, partie, —	чѣстѣи, —	чѣстѣѣй, etc.

§ 607. L'accent se transporte encore sur la dernière syllabe dans quelques cas particuliers, savoir:

1. Au prépositionnel singulier des noms masculins qui prennent la terminaison irrégulière *у* ou *ю* (§ 151); ex. на берегѣ́, *sur le rivage*; въ садѣ́, *dans le jardin*; на крайѣ́, *sur le bord*; въ чаѣ́, *dans le thé*.

2. Au prépositionnel singulier de quelques noms féminins en *ъ*; ex. въ ночь́, *dans la nuit*; на площадѣ́, *sur la place*; въ нѣмѣ́, *dans l'ombre*; въ связѣ́, *en lien*; въ чести́, *en honneur*.

3. Au génitif pluriel en *ѣи* de quelques noms masculins; comme: мужѣ́й, *des hommes*; людѣ́й, *des gens*.

4. Au factif pluriel contracté en *ѣи* au lieu de *ѣмѣи* (§ 150); comme: людѣ́и, *des gens*; лошаде́и, *avec les chevaux*; дѣтѣ́и, *avec les enfants*.

§ 608. Dans la déclinaison des adjectifs, ainsi que dans celle des numératifs et des pronoms adjectifs, l'accent à tous les cas reste sur la syllabe du nominatif; comme: *пóвый*, *nouveau*, *нóвое*, *нóвая*, *нóваго*, *нóвой*; *вторóй*, *second*, *вторóе*, *вторáя*, *вторáго*, *вторóйе*, *вторóыхъ*; *такóй*, *tel*, *такóе*, *такáя*, *такóго*, *такíе*, *такíихъ*, etc. Mais dans la déclinaison des pronoms substantifs, et des pronoms adjectifs monosyllabes, l'accent se place aux cas obliques sur la dernière syllabe, excepté au factif des deux nombres. Il en est de même aussi pour la déclinaison des numératifs quotitifs, comme on peut le voir aux paradigmes de déclinaison, donnés §§ 182 et 200.

2. *Mouvement de l'Accent dans l'apocope des adjectifs.*

§ 609. Les adjectifs qualificatifs gardent ordinairement, au genre *masculin* de la désinence apocorée, l'accent de la désinence entière; comme: *блѣ́днѣй*, *pâle*, *блѣ́день*; *прилѣ́жнѣй*, *appliqué*, *прилѣ́жень*; *вы́годнѣй*, *avantageux*, *вы́годень*. Mais dans quelques-uns l'accent se place sur la voyelle auxiliaire *o* ou *e*, et dans d'autres il passe de la dernière syllabe ou de la pénultième sur la première; tels sont:

корóшкѣй, court, корошóкъ	больнóй, malade, бóлень
лёгкѣй, léger, легóкъ	дорогóй, cher, дóрогъ
бóстрѣй, aigu, остѣрь	молóдѣй, jeune, мóлодь
рѣ́звѣй, pétulant, рѣзóвъ	весё́лѣй, gai, вёселя
у́мнѣй, spirituel, умёнь	дешё́вѣй, à bas prix, дешёвь
хи́трѣй, rusé, хитѣрь	холóднѣй, froid, хóлодень.

§ 610. Au *neutre* et au *fémnin* de la désinence apocorée l'accent reste rarement sur la racine génératrice; comme: *на́глы*, *nu*, *на́гло*, *на́гла*; *ла́комы*, *friand*, *ла́комо*, *ла́кома*; *пра́веднѣй*, *juste*, *пра́ведно*, *пра́ведна*. Le plus souvent il passe sur la dernière syllabe; comme:

блѣдный, pâle, блѣдно́, на́
 бѣлый, blanc, бѣло́, ла́
 высо́кій, haut, высо́ко, ка́
 го́лый, nu, го́ло, ла́
 краси́ый, rouge, краси́о, на́
 лёгкий, léger, легко́, ка́
 мо́крый, humide, мо́кро, бра́
 о́стрый, aigu, о́стро, шра́

свѣ́жий, frais, свѣ́жо, жа́
 свѣ́тлый, clair, свѣ́тло, ла́
 си́ний, bleu, синё, ня́
 ста́рый, vieux, ста́ро, ра́
 те́плый, chaud, те́пло, на́
 хоро́ший, bon, хоро́шо, ша́
 че́рный, noir, че́рно, на́
 широ́кий, large, широ́ко, ка́.

Dans d'autres adjectifs l'accent au neutre reste sur la première syllabe, et au féminin il passe sur la dernière; tels sont:

близ́кий, proche, близ́ко, ка́
 весё́лый, gai, вё́село, ла́
 вре́дный, nuisible, вре́дно, на́
 глуп́ый, sot, глуп́о, на́
 год́ый, valable, год́о, на́
 гор́дый, fier, гор́до, да́
 густо́й, épais, густо́, ста́
 дерз́кий, hardi, дерз́ко, ка́
 дешё́вый, à bas prix, дешё́во, ва́
 дол́гий, long, дол́го, га́
 доро́гой, cher, доро́го, га́
 живо́й, vivant, живо́, ва́
 кис́лый, amer, кис́ло, ла́
 косо́й, de travers, ко́со, са́
 круто́й, escarpé, кру́шо, ша́
 лих́ой, malin, ли́хо, ха́
 ма́лый, petit, ма́ло, ла́
 ме́лкий, menu, ме́лко, ка́
 ме́ршвы́й, mort, ме́ршво, ва́
 ми́лый, gentil, ми́ло, ла́
 молодóй, jeune, молодó, да́
 ну́жный, nécessaire, ну́жно, на́
 нѣ́жный, tendre, нѣ́жно, на́

плохо́й, chétif, пло́хо, ха́
 по́длый, vil, по́дло, да́
 по́лный, plein, по́лно, на́
 простóй, simple, прóсто, ста́
 прямо́й, droit, пря́мо, ма́
 пусто́й, vide, пу́сто, ста́
 сла́бый, faible, сла́бо, ба́
 слѣ́пой, aveugle, слѣ́по, на́
 смѣ́лый, hardi, смѣ́ло, ла́
 стрóгий, sévère, стрóго, га́
 сухо́й, sec, су́хо, ха́
 сыро́й, humide, сы́ро, ра́
 сы́тый, gras, сы́то, ша́
 съдо́й, gris, съдо́, да́
 шве́рдый, ferme, шве́рдо, да́
 шѣ́хий, calme, шѣ́хо, ха́
 то́лстый, gros, то́лсто, ша́
 прѣ́звы́й, sobre, прѣ́зво, ва́
 шу́гой, raide, шу́го, га́
 тупо́й, émoussé, ту́по, на́
 худо́й, mauvais, ху́до, да́
 цѣ́лый, entier, цѣ́ло, ла́
 чи́стый, pur, чи́сто, ста́.

Le *pluriel* de la désinence *ароеорée* prend l'accentuation du neutre singulier; comme: на́клы, о́шпы, те́плы, сла́бы, сы́ны, до́роги, etc.

§ 611. Les adjectifs diminutifs ont dans la désinence apocorée l'accent, ceux en *онекъ* et *енекъ*, sur la pénultième, et ceux en *оватъ* et *еватъ* sur la dernière syllabe; ex.

мáленькíй, petit, малéнекъ	бѣловáшый, blanc, бѣловáшь
лѣгонькíй, léger, легóнекъ	рыжевáшый, roux, рыжевáшь.

§ 612. Les participes gardent ordinairement dans l'apocore l'accentuation de la désinence entière; mais il s'en trouve aussi qui transportent l'accent, au féminin et au neutre, sur la dernière syllabe; ex.

любíмый, aimé, любíмъ, любíмо, любíма; любíмы
чíшанный, lu, чíшанъ, чíшано, чíшана; чíшаны
ведѣнный, conduit, ведѣнъ, веденó, веденá; веденí
сочинѣнный, composé, сочинѣнъ, чиненó, чиненá; сочиненí
вídѣнный, vu, вídѣнъ, вídно, виднá; вídны.

3 Mouvement de l'Accent dans le comparatif.

§ 613. Dans la désinence *apocorée régulière* du comparatif, terminée en *нѣ* (§ 161), l'accent se place sur la pénultième, c'est-à-dire, sur la voyelle *нѣ*, si le comparatif est trissyllabe: mais s'il a plus de trois syllabes, il garde l'accentuation du positif. Dans la désinence irrégulière, en *же*, *те*, *ше*, *че*, l'accent se place sur la pénultième; ex.

дóбрый, bon, добрѣ	худóй, mauvais, хúже
косóй, de travers, косѣ	крутóй, escarpé, кру́че
святóй, saint, святѣ	сухóй, sec, сýше
горáчій, brûlant, горячѣ	высóкíй, haut, вы́ше
пáсмурный, sombre, пáсмурнѣ	чíстый, pur, чíще
прáведный, juste, прáведнѣ	простóй, simple, прóще.

Les adjectifs qui ont une double désinence pour le comparatif, placent l'accent dans les deux cas sur la racine génératrice; comme: *тóнкíй*, *mince*, *тóннѣ* et *тóннше*; *мáлый*, *petit*, *мénнѣ* et *мénнше*; *далéкíй*, *éloigné*, *дáлнѣ* et *дáлнше*. L'adjectif *холодный* suit la règle générale, *холоднѣ*.

§ 614. La désinence *pleine* du comparatif suit la même règle: si le comparatif est trissyllabe, l'accent se place sur la pénultième de la terminaison *нѣшій* ou *аѣшій*, et s'il a plus de trois syllabes, il garde l'accentuation du positif; comme:

добрѣшій, meilleur

любѣзнѣшій, plus aimable

драгѣшій, plus cher

милостивѣшій, plus gracieux.

Les comparatifs de deux syllabes placent l'accent sur la première; comme: *лучшій*, meilleur; *большій*, plus grand. Les adjectifs *великій*, grand; *глубокій*, profond, font exception: *величайшій*, *глубочайшій*.

4. Mouvement de l'accent dans la conjugaison.

§ 615. Les verbes *réguliers* gardent ordinairement, dans les diverses inflexions de leur conjugaison, l'accentuation de leur forme directe, ou de leur infinitif; comme: *дѣлать*, faire, *дѣлаю*, *дѣлаешь*, *дѣлалъ*, *дѣлай*; *требовать*, exiger, *требую*, *требовалъ*, *требуй*; *гулять*, se promener, *гуляю*, *гуляешь*, *гулялъ*, *гулай*; *пищать*, piailler, *пищу*, *пищешь*, *пищалъ*, *пищи*; *близнить*, approcher, *ближу*, *ближишь*, *близилъ*, *близь*; *вернуть*, tourner, *верну*, *вернёшь*, *вернулъ*, *верни*. (Voyez les divers paradigmes § 297.) Les verbes où l'accent éprouve un changement de place, sont les suivants:

1. Les verbes en *овать* et *евать* qui ont l'accent sur la dernière syllabe, le transportent au présent sur la pénultième; comme: *рисовать*, dessiner, *рисую*, *рисуешь*; *воевать*, faire la guerre, *воюю*, *воюешь*. Mais les dissyllabes gardent l'accent de l'infinitif sur la dernière syllabe; comme: *плевать*, cracher, *плюю*, *плюешь*; *жевать*, mâcher, *жую*, *жуешь*; *клевать*, becqueter, *клюю*, *клюешь*, etc. Il faut excepter *днѣвать*, passer la journée, *днюю*, *днюешь*.

2. La plupart des verbes de la deuxième conjugaison qui ont l'accent sur la dernière syllabe, tout en le gardant sur cette syllabe à la première personne du présent, le transportent sur la pénultième à la seconde et aux autres personnes des deux nombres, comme: люби́шь, *aimer*, люби́ю, люби́шь, люби́тъ, люби́мъ, люби́те, любя́тъ; пи́сать, *écrire*, пи́шю, пи́шешь, пи́шеть, пи́шемъ, пи́шете, пи́шутъ. Ces verbes sont les suivants:

1) Же́нись, *mariage*, же́нишь
 кла́нишь, *incliner*, кла́нишь
 моли́шь, *prier*, моли́шь
 ско́блишь, *doler*, ско́блишь
 со́ришь, *salir*, со́ришь
 хва́лишь, *louer*, хва́лишь
 хоро́нишь, *cachez*, хоро́нишь
 цѣ́нишь, *apprécier*, цѣ́нишь
 Смо́трьте, *regarder*, о́тпришь
 Бо́рьте, *lutter*, бо́рьте
 ко́лешь, *piquer*, ко́лешь
 мо́лешь, *moudre*, ме́лешь
 по́лешь, *sarcler*, по́лешь
 по́рьте, *découdre*, по́рьте

2) Дави́шь, *presser*, да́вишь
 губи́шь, *perdre*, гу́бишь
 копи́шь, *amasser*, ко́пишь
 корми́шь, *pourrir*, ко́рмишь
 купи́шь, *acheter*, ку́пишь
 лови́шь, *attraper*, ло́вишь
 ломи́шь, *briser*, ло́мишь
 лупи́шь, *écosser*, лу́пишь
 лѣ́пишь, *modeler*, лѣ́пишь
 люби́шь, *aimer*, люби́шь
 руби́шь, *couper*, ру́бишь
 стано́вить, *placer*, стано́вишь
 ступи́шь, *aller*, сту́пишь
 шере́бишь, *sueillir*, шере́бишь

топи́шь, *chauffer*, то́пишь
 торо́пишь, *presser*, торо́пишь
 трави́шь, *chasser*, тра́вишь
 тупи́шь, *émousser*, ту́пишь
 яви́шь, *faire paraître*, я́вишь
 Терпи́шь, *souffrir*, те́рпишь
 Дремáшь, *sommeiller*, емлешь
 клепа́шь, *accuser*, кле́плешь
 трепа́шь, *tiller*, тре́плешь
 щипáшь, *pincer*, щиплешь

3) Воло́чишь, *tirer*, во́лочишь
 кро́ишь, *émier*, кро́ишь
 ле́чишь, *guérir*, ле́чишь
 ло́жишь, *poser*, ло́жишь
 лучи́шь, *acquérir*, лу́чишь
 мочи́шь, *mouiller*, мо́чишь
 служи́шь, *servir*, слúжишь
 строчи́шь, *piquer*, стрóчишь
 та́щишь, *tirer*, та́щишь
 то́чишь, *émoudre*, то́чишь
 тужи́шь, *s'affliger*, ту́жишь
 учи́шь, *instruire*, учи́шь
 Держáшь, *tenir*, де́ржишь
 дыша́шь, *respirer*, ды́шишь
 пы́шаешь, *brûler*, пы́шишь

4) Блуди́шь, *errer*, блúдишь
 броди́шь, *se traîner*, бро́дишь
 буди́шь, *éveiller*, бу́дишь

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| водѣть, conduire, вѣдишь | скака́ть, sauter, ска́чешь |
| возѣть, voiturier, вѣзишь | топѣть, fouler, топѣшь |
| городѣть, enclore, городѣшь | хохотѣть, rire, хохотѣшь |
| сердѣть, fâcher, сердѣшь | шептѣть, chuchoter, шептѣшь |
| судѣть, juger, судѣшь | 6) Мѣсѣть, pétrir, мѣсишь |
| цѣдѣть, filtrer, цѣдишь | носѣть, porter, носѣшь |
| ходѣть, aller, ходѣшь | просѣть, prier, про́сишь |
| Вязѣть, lier, вяжешь | Махѣть, agiter, ма́нешь |
| гложѣть, ronger, гложѣшь | пахѣть, labourer, па́нешь |
| казѣть, montrer, ка́жешь | писѣть, écrire, пи́нешь |
| лизѣть, lécher, ли́жешь | плясѣть, danser, пля́нешь |
| низѣть, enfiler, ни́жешь | песѣть, tailler, пѣ́нешь |
| спругѣть, raboter, спру́жешь | чесѣть, reigner, чѣ́нешь |
| 5) Вѣрошѣть, tourner, вѣ́нишь | 7) Пусѣть, laisser пусѣ́ишь |
| колѣшѣть, hie, колѣ́тишь | Псѣ́ть, chercher, псѣ́ешь |
| молѣшѣть, battre blé, мѣ́нишь | клевѣшѣть, médire, е́цешь |
| плѣшѣть, payer, плѣ́тишь | плѣска́ть, applaudir, плѣ́щешь |
| шутѣть, plaisanter, шу́тишь | ропѣ́ть, murmurer, рѣ́щешь |
| Алѣ́ть, avoir faim, а́лчешь | свисѣ́ть, siffler, сви́щешь |
| блѣхѣ́ть, glousser, клѣ́хчешь | скрежѣ́ть, grincer, жѣ́щешь |
| лѣпѣ́ть, balbutier, е́чешь | трѣнѣ́ть, trembler, е́щешь |
| мѣ́ть, lancer, мѣ́чешь | хлѣ́сѣть, jaillir, хлѣ́щешь. |

3. L'accent éprouve le même mouvement dans quelques verbes de la troisième conjugaison, comme aussi dans quelques-uns de l'aspect uniple; savoir:

- | | |
|----------------------------|----------------------------------|
| шонѣ́ть, se noyer, то́пешь | глянѣ́ть, regarder, глѣ́нешь |
| тянѣ́ть, tirer, тя́нешь | помянѣ́ть, faire mention, я́нешь |
| спѣнѣ́ть, gémir, спѣ́нешь | обманѣ́ть, tromper, ма́нешь. |

4. Les verbes suivants s'écartent de ces règles:

- хотѣ́ть, vouloir, хочѣ́, хочѣ́шь, хочѣ́шь, хотѣ́ишь, etc.
 спрадѣ́ть, souffrir, спрадѣ́ю et спрадѣ́ду, etc.
 колебѣ́ть, ébranler, колебѣ́ю et колебѣ́ю, etc.
 блестя́ть, briller, блестя́, блестя́ишь et блестя́ешь, etc.

шягѣ́ишь, être en procès, шягѣ́юсь et шяжѣ́сь, шяжѣ́ишь, etc.

§ 616. Les verbes *irréguliers* ont ordinairement au présent l'accent sur la dernière syllabe, et le gardent sur

cette syllabe dans toutes leurs inflexions; comme: брать, *prendre*, берѹ, берѣшь, берѣшь, берѣи; беречь, *garder*, берерѹ, бережѣшь, бережѣшь, берѣгъ, берегѣи. D'autres ont l'accent sur la pénultième; comme: дуть, *souffler*, дѹю, дѹешь; красъ, *dérober*, крѹду, крѹдешь, etc. Quelques-uns, ayant à la première personne l'accent sur la dernière syllabe, le transportent aux autres personnes sur la pénultième; tels sont: гнать, *chasser*, гонѹю, гонѣишь; снѣгать, *étendre*, снѣгаю, снѣгаешь; мочь, *pouvoir*, могѹю, можешь, et ятъ, *prendre*, dans les composés, принѣишь, *recevoir*, примѹю, прѣишь; подѣишь, *soulever*, поднимѹю, поднимѣишь, etc.

§ 617. 1. Quelques verbes irréguliers placent, au féminin et au neutre du prétérit, ainsi qu'au pluriel, l'accent sur la dernière syllabe, et d'autres au féminin seulement; ex.

вести, conduire, вѣлъ, вѣло, вѣла; вѣи
нести, porter, нѣсъ, нѣло, нѣла; несѣи
мочь, pouvoir, могъ, могло, могла; могаи
беречь, garder, берѣгъ, берѣло, берѣла; берегѣи
дать, donner, далъ, дало, дала; даи
взять, prendre, взялъ, взяло, взяла; взяли.

2. Quelques verbes prépositionnels, formés des monosyllabes, transportent au prétérit de l'aspect parfait l'accent sur la préposition; ex.

раздѣишь, distribuer, рѣдѣишь	прожѣишь, vivre, прожѣишь
отдѣишь, donner, ѣдѣишь	начѣишь, commencer, начѣишь
принѣишь, recevoir, прѣишь	заперѣишь, fermer, заперѣишь
занѣишь, occuper, занѣишь	умерѣишь, mourir, умерѣишь.

Ce mouvement de l'accent reste au participe passif: рѣдѣиный, прѣиный, начѣиный, заперѣиный.

3. Quelques verbes réfléchis, au masculin du prétérit, placent l'accent sur le pronom réfléchi ся; comme: родѣишься, *naître*, родѣишься; занѣишься, *s'occuper*, занѣишься.

III. DISTINCTION DE L'ACCENT.

§ 618. L'Accent tonique sert (§§ 605 et 606) à distinguer, dans les noms neutres et féminins, les cas qui sont semblables. Il sert encore à distinguer des mots qui sont entièrement étrangers les uns aux autres, et même des parties du discours différentes: voici la liste de ces mots, qu'on appelle *homonymes*, avec la différence de leur signification et de leur nature grammaticale.

áлое, adj. neut. de áлый, <i>rouge</i> .	ало́е, subst. neut. <i>aloès</i> .
áтласъ, subst. m. <i>un atlas</i> .	атла́съ, subst. m. <i>du satin</i> .
бѣздна, subst. f. <i>abyme</i> .	безъ дна́, prép. et subst. <i>sans fond</i> .
бѣрегы, dat. de бѣрегъ, <i>rivage</i> .	берегы́, prés. } de беречь, <i>garder</i> .
бѣрегъ, subst. m. <i>rivage</i> .	берѣгъ, pré. }
бѣрежный, adj. <i>circonspect</i> .	бережно́й, adj. poss. <i>de rivage</i> .
блю́ду, dat. de блюдо, <i>un plat</i> .	блюду́, prés. de блюсти́, <i>observer</i> .
бо́льшій, бо́льшая, бо́льшее, adj.	болы́ной, больша́я, большо́е, adj.
au compar. <i>plus grand</i> .	au positif, <i>grand</i> .
бо́чки, gén. sing. et nom. plur.	бочки́, gén. бочко́въ, subst. pl. <i>po-</i>
de бо́чка, <i>tonneau</i> .	<i>ches</i> (que portent les femmes).
бу́ди, impér. slavon, pour будь,	буди́, impératif de буди́шь,
de бы́ть, <i>être</i> .	<i>éveiller</i> .
бу́чу, prés. de бу́чить, <i>lessiver</i> .	бучу́, de буча́ть, <i>bourdonner</i> .
бѣ́гу, dat. de бѣгъ, <i>course</i> .	бѣгу́, prés. de бѣжа́ть, <i>courir</i> .
бѣ́локъ, gén. plur. de бѣ́лка,	бѣло́къ, gén. бѣла́ка, subst. m.
<i>écureuil</i> .	<i>le blanc de l'œuf</i> .
ва́рвара, gén. sing. de ва́рваръ,	Варва́ра, nom propre, <i>Barbe</i> .
<i>un barbare</i> .	
ва́ря, subst. fém. <i>brassin</i> .	ва́ря, gérond. de ва́ри́ть, <i>cuire</i> .
вда́ли, pré. plur. de вда́ть,	вдали́, adv. de lieu (pour въ
<i>confier, rendre</i> .	дали́), <i>dans le lointain</i> .
ве́дро, subst. n. <i>le beau-temps</i> .	ведро́, subst. n. <i>seau, mesure</i> .
ве́рхомъ, adv. <i>au-dessus</i> .	верхо́мъ, adv. <i>à cheval</i> .
ви́лки, gén. ви́локъ, subst. plur.	ви́лки, nom. plur. de ви́ло́къ,
<i>une fourchette</i> .	<i>tête de chou</i> .
ви́на, nom. plur. de вино́, <i>vin</i> .	вина́, subst. fém. <i>faute, cause</i> .

вѡда, гѣн. sing. de вѡдѣ, *augmentation, fécondité.*

вѡинѣ, гѣн. de вѡинѣ, *guerrier.*

вѡлна, subst. fém. *toison.*

вѡлокѣ, subst. masc. *région montagneuse.*

вѡльно, adv. *librement.*

вѡлѣ, dat. sing. de вѡля, вѡли, *volonté.*

вѡрона, гѣн. de вѡронѣ, *corbeau.*

ворѡна, subst. fém. *corneille.*

ворѡнѣ, subst. masc. *un collet,* гѣн. вѡронѣ.

всыпѣть, aspect parf., futur всыплю, *verser dans.*

въ пѣрвые, прѣп. et num. въ пѣрвые дни, *dans les premiers jours.*

выкупѣть, aspect parf., de купѣть, *baigner.*

выметѣть, aspect parf., de метѣть, *jeter dehors.*

главный, adj. *principal.*

гѡрю, dat. de гѡре, *chagrin.*

гѡрѣ, прѣп. de гѡре, *chagrin.*

Гѡспѡда, гѣн. de Гѡспѡдѣ, *le Seigneur.*

гѡсти, nom. plur. de гѡстѣ, *hôte, visite.*

грюсѣи, гѣн. de грустѣ, *chagrin.*

грѣзная, adj. fém. de грѣзныи, *sâle.*

губѣ, subst. fém. *la lèvre.*

дѡи, numér. дѡѡ, *deux.*

дѡбромѣ, прѣп. de дѡбрыи, *bon.*

вѡдѣ, subst. fém. *l'eau.*

войнѣ, subst. fém. *la guerre.*

волнѣ, subst. fém. *la vague.*

волѡкѣ, прѣт. de волѡчѣ, *tirer, traîner.*

вольнѡ, verbe unip. *il est permis.*

волѣ, прѣп. sing. de волѣ, волѣ, *un bœuf.*

ворѡнѣ, adj. fém. désinence а-ворѡнѣ, de ворѡнѣ, *noir.*

ворѡнѣ, гѣн. de ворѡнѣ, subst. plur. *porte cochère.*

всыпѣть, asp. imparf., prés. всыпѣю, et autres прѣп. (§ 284).

вперѡе, adv. d'ordre, *en premier lieu.*

выкупѣть, aspect imparf., de купѣть, *acheter.*

выметѣть, aspect imparf., de метѣть, *balayer.*

главнѡи, slavo pour гѡловнѡи, adj. *de la tête.*

горѣ, prés. de горѣть, *brûler.*

горѣ, прѣп. de горѣ, *montagne.*

гѡспѡдѣ, nom. plur. de гѡспѡдѣ, *maître, sieur.*

гѡстѣ, impér. de гѡстѣть, *aller en visite.*

грюсѣи, impér. de грустѣть, *s'affliger.*

Грѣзнѣя, nom propre de *rue.*

губѣ, subst. fém. *baie, golfe.*

дѡи, impér. de дѡи, *doubler.*

дѡбромѣ, factif de дѡбрѡ, *bien.*

долга, gén. de долгъ, <i>devoir</i> et <i>dette</i> .	долга, adj. fém. désin. apocorée de долгиъ, <i>long</i> .
долина, subst. fém. <i>vallée</i> .	долна, pour длина, <i>longueur</i> .
домовый, adj. <i>de la maison</i> .	домовой, adj. pour subst. <i>lutin</i> .
дорога, subst. fém. <i>route</i> .	дорога, adj. fém. désin. apocorée de дорогой, <i>cher</i> .
другомъ, factif de другъ, <i>ami</i> .	другомъ, prép. de другомъ, <i>autre</i> .
душу, accus. de душа, <i>ame</i> .	душѣ, prés. de душишь, <i>étouffer</i> .
дѣла, prêt. fém. de дѣшь, <i>mettre</i> , et gén. de дѣло, <i>affaire</i> .	дѣла, nomin. plur. de дѣло, <i>affaire, action</i> .
жало, gén. sing. de жало, <i>aiguillon</i> .	жала, prêt. fém. de жать, <i>presser</i> .
жале́ние, nom verbal, <i>piqûre</i> .	жалѣ́ние, nom verbal, <i>regret</i> .
жа́ркое, adj. neutre de жа́ркий, <i>chaud, ardent</i> .	жа́ркое, adj. employé pour subst. <i>le rôti</i> .
же́лѣза, subst. plur. <i>les fers</i> .	же́лѣза, subst. fém. <i>une glande</i> .
же́стокъ, adj. masc. désin. apocorée, de же́сткий, <i>dur, rude</i> .	же́стокъ, adj. masc. désin. apocorée, de же́сткий, <i>cruel</i> .
жи́ла, subst. fém. <i>une veine</i> .	жи́ла, prêt. fém. de жить, <i>vivre</i> .
забра́ла, gén. sing. de забра́ло, <i>mur, rempart, visière</i> .	забра́ла, prêt. fém. de забра́ть, <i>emporter</i> .
замо́къ, gén. за́мка, <i>château</i> .	замо́къ, gén. замѣ́а, <i>serrure</i> .
замы́кашь, aspect parf., du simple мы́кашь, <i>serancer</i> .	замы́кашь, aspect imparf., du simple мы́нушь, <i>fermer</i> .
за́падный, adj. <i>occidental</i> .	запа́днѣй, adj. <i>mis en embuscade</i> .
за́паду, dat. sing. de за́падъ, <i>occident</i> .	запа́дѣ, futur de за́падъ, <i>tomber, se cacher</i> .
запа́су, dat. sing. de за́пасъ, <i>provision</i> .	запасѣ, futur de за́пасъ, <i>ap-provisionner</i> .
засы́паешь, aspect parf., du simple сы́пать, <i>comblar</i> .	засы́паешь, aspect imparf., du simple сы́пашь, <i>s'assoupir</i> .
зми́ю, dat. de зми́я, <i>serpent</i> .	зми́ю, accus. de зми́я, <i>serpent</i> .
зна́комъ, factif sing. de знакъ, <i>signe, marque</i> .	зна́комъ, adj. masc. désin. apocorée de зна́комый, <i>connu</i> .
ка́зни, gén. de ка́знь, <i>supplice, peine de mort</i> .	казни́, impér. de ка́знить, <i>punir de mort</i> .

како́ва (ou plutôt како́го), gén. de како́й, *tel que, quel.*

ка́пель, génitif plur. de ка́пля, *une goutte.*

ка́са, subst. fé.m. *un chat.*

кла́ду, dat. de кла́дъ, *trésor.*

кле́ю, dat. de кле́й, *colle.*

ко́злы, gén. ко́зелъ, subst. plur. *le siège du cocher.*

ко́лосъ, subst. masc. *épi.*

ко́пия, subst. fé.m. *copie.*

ко́рма, gén. de кормъ, *pâturage.*

ко́сы, adj. plur. désin. аросорée de косо́й, *de travers.*

кра́сивъ, gérondif prét. de кра́ситъ, *teindre, orner.*

кро́мъ, adv. *hormis.*

кро́ю, prés. de крышь, *couvrir.*

кру́гомъ, factif sing. de кругъ, *un cercle.*

кру́жки, gén. sing. et nom. plur. de кру́жка, *cruche.*

кры́ло, neut. prét. de крышь, *couvrir, au fé.m. кры́ла.*

ку́плю, accus. sing. de ку́пля, *un achat.*

ладо́нный, adj. de ладо́нь, *encens, sandaraque.*

ло́влю, accus. de ло́вля, *chasse.*

лу́ка, gén. de лукъ, *arc et ail.*

лѣ́са, gén. sing. de лѣсъ, *forêt.*

ма́сти, gén. de масть, *baume et couleur (aux cartes).*

ма́терию, factif sing. de ма́ть, *la mère.*

какова́, adj. fé.m. désin. аросорée de каково́й, *quel.*

капéль, subst. fé.m. *dégouttement, action de dégoutter.*

касá, subst. fé.m. *sac de cuir.*

кладу́, prés. de класть, *poser.*

клею́, prés. de клеи́тъ, *coller.*

козáлы, gén. козлóвъ, subst. plur. *tréteau, et pl. de козéль, boue.*

колóссы, subst. masc. *colosse.*

копи́я (ou коньá), gén. de кони́ю (ou коньё), *lance.*

кормá, subst. fé.m. *la poutre.*

косо́й, gén. sing. de косá, *tresse de cheveux, et une faux.*

краси́въ, adj. masc. désin. аросорée de краси́вый, *joli.*

кро́мъ, dat. de кро́ма, *lisière.*

кро́ю, prés. de крои́тъ, *tailler.*

кру́гомъ, adv. de lieu, *autour, à la ronde.*

кру́жки, nom. plur. de кру́жко, gén. кру́жка, *petit cercle.*

крылó, gén. крылá, subst. neut. *une aile.*

куплю́, futur du verbe купи́тъ, *acheter.*

ладо́нный, adj. de ладо́нь, *paume de la main.*

ловлю́, prés. de лови́тъ, *prendre.*

лукá, subst. f. *pommeau de selle.*

лѣсá, subst. f. *ligne à pêcher.*

масти́, impér. de масти́тъ, *oindre d'huile ou de chrême.*

матери́ю, accus. sing. de ма́териá, *étouffe.*

мѣлѣ, gén. de мѣль, *banc de sable.*

мѣньшій, мѣньшая, мѣньшее, adj.

au compar. *plus petit.*

мѣсти, gén. de мѣсть, *vengeance.*

мѣчемъ, prem. pers. plur. prés.

de мѣшáтъ, *lancer.*

мѣловать, infin. *pardonner.*

мѣлую, adj. accus. féminin de

мѣлѣй, *gracieux.*

мокрóша, subst. fém. *flegme.*

мóли, gén. de моль, *gerce.*

мóровый, adj. *fait de moire.*

мóчи, gén. sing. de мочь, *la force.*

мóя, gérond. } de мышь, *laver.*
мóю, prés. }

мýка, subst. fém. *tourment.*

муравá, subst. fém. *vernís.*

мýчу, prés. de мýчить, *tourmenter.*

мýчу, prés. de мýкать, *serancer.*

навýкъ, subst. masc. *habitude.*

начáлъ, началá, началó, prêt.
de начáшь, *commencer.*

немóчь, subst. fém. *maladie.*

ни́же, compar. de нѣзкѣй, *bas.*

ни́жу, prés. de нѣзить, *abaisser.*

обмáну, dat. sing. de обмáнъ,
fraude, tromperie.

óка, gén. sing. de óко, *l'œil.*

опáмченъ, adj. masc. désin. apocor-
pée de опáмченный, *remarquable.*

пáли, prêt. pl. de пасъ, *tomber.*

пáришь, infin. *cuire à l'étuvée.*

пáромъ, factif de паръ, *vapeur.*

мелѣ, impér. de молóтъ, *moudre.*

меньшóй, меньшáя, меньшóе, adj.

au positif, *petit, cadet.*

мestí, infin. *balayer.*

мечѣмъ, factif sing. de мечъ,

мечá, *un glaive.*

миловáтъ, infin. *caresser.*

милýю, prés. de миловáтъ,
caresser.

мокрóшá, subst. fém. *humidité.*

моли́, impér. de моли́тъ, *prier.*

моровóй, adj. *contagieux.*

мочи́тъ, impér. de мочи́тъ,
mouiller.

мо́я, nom. f. } de мой, *mon.*
мо́ю, acc. f. }

мукá, subst. fém. *farine.*

муравá, subst. fém. *herbe.*

мучý, prés. de мучи́тъ, *troubler.*

мычý, prés. de мычáтъ, *mugir.*

навýкъ, prêt. de навýкнутъ,
s'habituer.

начáлъ, gén. pl. de началó, gén.
sing. началá, *commencement,*
principe.

немóчь, infin. *être malade.*

ни́же, conjonct. *ni même.*

ни́жу, prés. de нѣзáтъ, *enfiler.*

обманý, futur de обманýтъ,
tromper.

Окá, nom propre de *rivière.*

опáмченъ, dés. apocorée du par-
ticipé опáмченый, *distingué.*

пáли, impér. de пáли́тъ, *brûler.*

пáришь, infin. *planer.*

парóмъ, subst. masc. *un bac.*

па́ры, gén. sing. de па́ра, <i>paire</i> .	па́ры, nom. pl. de па́ръ, <i>vapeur</i> .
пасту́шки, gén. sing. de па- сту́шка, <i>bergère</i> .	пастушкí, nom. pl. de пасту- шѣкъ, пастушкá, <i>petit berger</i> .
пи́ли, prêt. plur. de пить, <i>boire</i> .	пи́ли, impér. de пи́лишь, <i>scier</i> .
пи́ща, subst. fém. <i>aliment</i> .	пищá, gérond. пища́шь, <i>glapir</i> .
пла́чу, prés. de пла́кать, <i>pleurer</i> .	плачу́, prés. de плашíишь, <i>payer</i> .
повѣсти, gén. sing. de повѣсть, <i>nouvelle, récit</i> .	повѣсти́, impér. de повѣсти́шь, <i>notifier</i> .
побѣ́дамъ, dat. plur. de побѣ́да, <i>victoire</i> .	по бѣ́дамъ (бѣды́ по бѣ́дамъ, <i>malheur sur malheur</i>).
по́гребъ, subst. masc. <i>une cave</i> , dat. по́гребу.	по́гребъ, prêt. de по́гресхи́, <i>enterrer</i> , fut. по́гребу́.
по́дасть, subst. fém. <i>un impôt</i> .	по́дашь, infin. <i>donner</i> .
по́дви́гъ, subst. masc. <i>exploit</i> .	подви́гъ, prêt. de подвигну́ть, <i>émouvoir</i> .
по́ла, gén. de по́ль, <i>sexe; plancher</i> .	по́ла, subs. fém. <i>pan, battant</i> .
по́лещъ, trois. pers. sing. prés. de по́лосъ, <i>sarcler</i> .	полѣ́тъ, subst. masc. <i>le vol</i> (dans l'air).
по́лки, gén. sing. de по́лка, <i>le</i> <i>bassin</i> .	по́лки, nom. plur. de по́лкъ, по́лкá, <i>régiment</i> .
по́лонъ, adj. masc. désin. апо- corée de по́лный, <i>plein</i> .	по́лонъ, subst. masc. (<i>sl. плѣнь</i> , plus usité), <i>captivité</i> .
по́лошь, subst. m. <i>flèche de lard</i> .	по́лошь, infin. <i>sarcler</i> .
по́лю, dat. de по́ле, <i>champ</i> .	полю́, prés. de по́лошь, <i>sarcler</i> .
по-мо́ему, } adv. circ. (бѣ́детъ по-	по мое́му, } prépos. et pronom
по-твое́му, } мо́ему, <i>cl. sera selon</i>	по твое́му, } (по мое́му письму́,
по-свое́му, } <i>ma façon de voir</i> .)	по свое́му, } <i>d'après ma lettre</i> .)
по́мочи, subst. plur. <i>lisières</i> , <i>cordons</i> .	помочи́, impér. de помочи́шь, <i>mouiller</i> .
поса́женный; adj. <i>mesuré par</i> <i>sagène ou toise</i> .	поса́женный*, adj. dérivé du part. поса́женный, <i>mis à la place</i> .

* Dans les expressions: поса́женный отецъ, поса́женная мать, *celui ou celle qui dans la cérémonie du mariage représente le père ou la mère*, et que l'on rend très-improprement par *père assis et mère assise*. (Note du Trad.).

послѣ, adv. circonst. <i>après.</i>	послѣ́, prép. de посолъ, <i>ambassadeur.</i>
посохъ, subst. masc. <i>houlette, crosse.</i>	посо́хъ, prêt. de посо́хнутъ, <i>se sécher un peu.</i>
поста, gén. de постъ, <i>un poste.</i>	постá, gén. de постъ, <i>carême.</i>
постѣлю, accus. sing. de постѣля, <i>un lit.</i>	постелю́, futur de постлáтъ, <i>étendre.</i>
постóю, dat. sing. de постóй, <i>logement, quartier.</i>	постою́, futur de постóлтъ, <i>résister.</i>
пóтомъ, factif de потъ, <i>sueur.</i>	потóмъ, adv. <i>ensuite.</i>
пóчестъ, subst. fém. <i>honneur.</i>	почѣстъ, infin. <i>honorer.</i>
пóчту, accus. sing. de почта, <i>la poste.</i>	почтý, futur de почѣстъ et почтíтъ, <i>honorer.</i>
прави́ло, subst. n. <i>règle, maxime.</i>	правíло, <i>règle, gouvernail.</i>
приста́нь, subst. fém. <i>un port (pour les navires).</i>	приста́нь, impér. de приста́тъ, <i>aborder.</i>
пропа́сть, subst. fém. <i>abyme.</i>	пропа́сть, infin. <i>être perdu.</i>
пу́стыня, subst. fém. <i>ermitage.</i>	пусты́ня, subst. fém. <i>désert.</i>
пу́шка, subst. fém. <i>un canon.</i>	пушкá, gén. de пушѣкъ, <i>duvet.</i>
пáшю, factif fém. du numér. пáшый, <i>cinquième.</i>	пашóю, factif sing. de пашá, <i>le talon.</i>
пáка, subst. f. <i>cercueil pour les Saints, et gén. sing. de ракъ, écrevisse.</i>	пакá, subst. fém. <i>premier esprit de vin qui sort dans la distillation.</i>
пáсту, dat. de пастъ, <i>temps de la maturité.</i>	пашý, prés. de пашí, <i>croître.</i>
пéву, dat. de певъ, <i>rugissement.</i>	певý, prés. de певѣтъ, <i>rugir.</i>
ро́дный, adj. <i>grand, gros.</i>	родно́й, adj. <i>germain.</i>
ро́ды, plur. de родъ, <i>genre, race.</i>	роды́, subst. plur. <i>les couches.</i>
ро́щу, accus. sing. de ро́ща, <i>un bosquet.</i>	ращý, prés. de растíтъ, <i>faire croître.</i>
ро́юсь, prés. de ры́ться, <i>être creusé, fouiller.</i>	рою́сь, prés. de рои́ться, <i>essaimer.</i>
рѣ́жу, prés. de рѣ́затъ, <i>couper.</i>	рѣжý, prés. de рѣдíтъ, <i>raréfier.</i>
са́мому, dat. de са́мый, <i>même.</i>	самомý, dat. de самъ, <i>même.</i>
сва́рисься, infin. <i>se quereller.</i>	сварíться, <i>être forgé ensemble.</i>

сво́йство, subst. n. <i>propriété.</i>	сво́йствѡ, subst. n. <i>parenté.</i>
сво́ю, prés. de сво́ить, <i>approprier.</i>	сво́ю, acc. fém. de свой, <i>son.</i>
сѣмью, adv. <i>sept fois.</i>	сѣмью, acc. de сѣмья, <i>famille.</i>
слѹчаемъ, factif de слѹчай, oc- casión.	случа́емъ, prem. pers. plur. de случа́тъ, <i>joindre.</i>
смѣшанный, part. de смѣшáтъ, <i>jeter en bas.</i>	смѣтáнный, adj. de смѣшáна, <i>la crème.</i>
смѣренъ, désin. аросорѣе de l'adj. смѣрный, <i>paisible.</i>	смѣрѣнъ, désin. аросорѣе du part. смѣрѣнный, <i>dompté.</i>
смѣрна, subst. fém. <i>la myrrhe</i> (du grec <i>μύρρη</i>).	смѣрнá, adj. fém. désin. аросо- рѣе de смѣрный, <i>paisible.</i>
смѣчка, subst. fém. <i>un couple.</i>	смѣчкá, gén. de смѣчѣкъ, <i>archet.</i>
соро́ка, subst. fém. <i>une pie,</i> gén. plur. соро́къ.	сорокá, gén. de соро́къ, <i>quarante.</i>
спáла, прѣт. f. de спастъ, <i>tomber.</i>	спалá, прѣт. f. de спать, <i>dormir.</i>
Спáсу, dat. de Спасъ, <i>le Sauveur.</i>	спасý, futur de спастѣи, <i>sauver.</i>
спѣшишь, infin. verbe прѣпос. <i>descendre de cheval.</i>	спѣшѣтъ, infin. verbe simple, <i>se háter, se rendre.</i>
стѣкла, nom. plur. de стѣклѡ, <i>verre.</i>	стѣклá, прѣт. fém. de стечъ, <i>découler.</i>
сто́ну, dat. de стонъ, <i>gémissement.</i>	стону́, prés. de стонáтъ, <i>gémir.</i>
сто́ю, prés. de сто́ить, <i>coûter.</i>	сто́ю, de сто́ять, <i>être debout.</i>
стрѣмя, subst. neut. <i>l'étrier.</i>	стремя́, гѣронд. de стремѣтъ, <i>pousser avec force.</i>
стýжу, acc. de стýжа, <i>le froid.</i>	стужý, prés. студѣтъ, <i>refroidir.</i>
сýдарь, subst. abréviation de госудáрь мой, <i>monsieur.</i>	судáрь, subst. masc. <i>suaire.</i>
сýчка, nom dimin. <i>petite chienne.</i>	сучкá, gén. de сучѣкъ, <i>branche.</i>
сýши, gén. de сушь, <i>sécheresse.</i>	сушѣи, impér. de сушѣтъ, <i>sécher.</i>
сы́ра, gén. de сыръ, <i>fromage.</i>	сырá, adj. fém. désin. аросорѣе de сырѡи, <i>humide, cru.</i>
сѣ́нный, adj. de сѣ́ни, <i>vestibule.</i>	сѣ́ннои, adj. de сѣ́но, <i>foin.</i>
сѣ́ра, subst. fém. <i>le soufre.</i>	сѣ́рá, adj. fém. désin. аросорѣе de сѣ́рый, <i>gris.</i>
шáю, prés. de шáять, <i>dégeler.</i>	шáю, prés. de шáить, <i>cacher.</i>
швѣ́рди, gén. de швѣрдъ, <i>firma- ment, étendue du ciel.</i>	швѣрдѣи, impér. de швѣрдѣтъ, <i>répéter, apprendre par cœur.</i>

шóлкy, dat. de шóлкъ, <i>le sens.</i>	шóлкý, prés. de шóлóчь, <i>piler.</i>
шóмy, dat. de шóмъ, <i>un tome.</i>	шóмý, dat. du pron. шóтъ, <i>ce.</i>
шóнy, dat. de шóнъ, <i>le ton.</i>	шóнý, prés. de шóнýтъ, <i>se noyer.</i>
шрóн, numér. шрóе, <i>trois.</i>	шрóн, impér. de шрóннъ, <i>diviser en trois.</i>
шрéтъяго, gén. sing. de шрé- тнй, <i>troisième.</i>	шрéтъяго, dans шрéтъяго дня, <i>avant-hier.</i>
шрýснть, infin. <i>avoir peur.</i>	шрýснть, infin. <i>saupoudrer.</i>
шýшa, subst. fém. <i>cochon tué</i> <i>et nettoyé.</i>	шýшá, gérondif de шýшнть, <i>éteindre.</i>
ýгóльный, adj. de ýгóль, <i>le</i> <i>charbon.</i>	ýгóльный, <i>angulaire</i> , adj. de ýгóль, <i>coin, angle.</i>
ýдою, factif de ýда, <i>hameçon.</i>	ýдою, fut. de ýдо́нть, <i>traire.</i>
ýжe, adjectif au comparatif de ýзкнй, <i>étroit.</i>	ýжé, adv. de temps, <i>déjà.</i>
ýзнáю, futur, <i>je reconnaitrai.</i>	ýзнáю, prés. <i>je reconnais.</i>
ýлeй, subst. masc. <i>une ruche</i>	ýлeй, impér. de ýлншь, <i>verser.</i>
ýшóкъ, gén. pl. de ýшка, <i>canard.</i>	ýшóкъ, subst. masc. <i>la trame.</i>
ýшpy, dat. de ýпpo, <i>matin.</i>	ýшpy, fut. de ýшepéть, <i>essuyer.</i>
ýxa, gén. sing. de ýxo, <i>oreille.</i>	ýxá, subst. f. <i>soupe au poisson.</i>
xýда, génitif sing. de xýдо, <i>le</i> <i>mal.</i>	xýдá, adj. fém. désinence apo- corée de xýдóй, <i>mauvais.</i>
цвѣту, dat. de цвѣтъ, <i>couleur.</i>	цвѣтý, prés. de цвѣсннй, <i>fleurir.</i>
цѣлнть, infin. <i>viser.</i>	цѣлнть, infin. <i>guérir.</i>
цѣлюю, accus. fém. de l'adj. цѣлый, <i>entier.</i>	цѣлýю, présent de цѣловáть, <i>baiser.</i>
чáстн, gén. de чáстъ, <i>partie.</i>	чáстнй, impér. } de чáстннть, чáщý, prés. } <i>rendre épais.</i>
чáщy, acc. de чáща, <i>épaisse forêt.</i>	чáю, prép. de чáй, <i>le thé.</i>
чáю, prés. de чáятъ, <i>s'attendre.</i>	чepшá, subst. f. <i>un trait.</i>
чёрта, gén. de чёртъ, <i>diable.</i>	честнй, impér. честннть, <i>traiter.</i>
чéстн, gén. de чéснь, <i>honneur.</i>	чтó бы, pron. et part. (§ 500, 15).
чтó бы, pron. et part. (§ 500, 15).	чтобý, conj. <i>afin que.</i>
шeшнáтa, prêt. fém. de шeн- шáнь, <i>chuchoter.</i>	шeшнáтá, subst. f. <i>une pêche.</i>

CINQUIÈME PARTIE.

ORTHOGRAPHE

OU

MANIÈRE D'ÉCRIRE LES MOTS.

INTRODUCTION.

§ 619.

L'ORTHOGRAPHE est la partie de la Grammaire qui prescrit les règles pour représenter les sons de notre voix par les signes de l'écriture, c'est-à-dire, par les lettres.

Remarque 168. Les règles de l'Orthographe sont fondées sur la *prononciation* des lettres, des syllabes et des mots; mais comme la parole prononcée (Rem. 161) varie de temps à autre et s'écarte des lois observées dans la parole écrite, il faut dans ce cas avoir recours à l'*étymologie*, pour faire voir la nature et l'emploi des lettres qui ont subi un changement dans leur prononciation. Les difficultés que l'on rencontre pour faire accorder l'*étymologie* d'un mot avec sa prononciation, sont décidées par l'*usage*, dont l'autorité est fondée sur les exemples donnés par les écrivains classiques les plus distingués.

§ 620. Les règles que prescrit cette partie de la Grammaire seront divisées en quatre chapitres, qui traiteront:

- 1) De l'emploi des lettres.
 - 2) De la division des syllabes.
 - 3) De l'orthographe des mots.
 - 4) De l'emploi des signes de la ponctuation.
-

CHAPITRE PREMIER.

DE L'EMPLOI DES LETTRES.

§ 621. Le nombre et la division des Lettres de l'alphabet russe ont été donnés dans la première partie de cet ouvrage, et se trouvent récapitulés au § 30.

§ 622. Les Lettres, d'après leur *figure*, sont *majuscules* ou *capitales*, et *minuscules*. Il y a encore dans la typographie une troisième espèce de Lettres, qu'on appelle *petites capitales*: elles ressemblent par leur figure aux majuscules, et elles ont la grandeur des minuscules. D'après la *forme* * des Lettres, on les distingue encore en caractères *romains*, qui sont ceux que l'on emploie le plus ordinairement dans l'impression des livres, et en caractères *italiques*, dont on se sert pour distinguer, du reste du discours, les mots sur lesquels on veut plus particulièrement fixer l'attention du lecteur.

Majuscules { *romaines*: А, Б, В, Г, Д, Е, Ж, З, И, І, etc.
 { *italiques*: *A, B, B, Γ, I, E, Ж, З, И, I*, etc.

Petites Majuscules: А, Б, В, Г, Д, Е, Ж, З, И, І, etc.

Minuscules { *romaines*: а, б, в, г, д, е, ж, з, и, і, etc.
 { *italiques*: *a, б, в, з, д, е, ж, з, u, i*, etc.

* Il y aurait un léger changement à faire dans la *forme* de quelques-uns des caractères de l'alphabet russe, qui, formés de jambages rectilignes, fatiguent la vue et sont souvent confondus; tels sont les и et les и, qui sont par fois très-difficiles à distinguer, comme dans les mots: ииуи, *aller*: ииуиъ, *calme*; ииуица, *oiseau*; ииуино, *millet*. Pour remédier à cet inconvénient, il ne faudrait que lier les jambages par des rondeurs, ainsi qu'on le fait dans l'italique; car puisque la forme des caractères italiques est, *n, m, u*, qui empêcherait de donner la même forme aux caractères romains: *n, m, u*, et ne lirait-on pas aussi bien ииуиаеиъ que ииуиаеиъ (*il agite*)? Note du Trad.

Remarque 169. Les règles de l'emploi des Lettres d'après leur *figure* se rapportent au chapitre de l'Orthographe des mots. Nous ne parlerons ici que de l'emploi des Lettres d'après la prononciation des sons de la voix, dont elles sont les signes représentatifs.

§ 623. Les Lettres s'emploient dans l'écriture conformément à la manière dont elles sont prononcées par les habitants de la Grande-Russie, prononciation qui a fait l'objet de l'Orthoépie.

§ 624. Dans la partie précédente nous avons vu que plusieurs Lettres, selon l'usage dominant du dialecte grand-russien, s'écartent dans leur prononciation de leur nature caractéristique; que d'autres prennent le son de la lettre avec laquelle elles ont le plus d'affinité, et que quelques-unes sont muettes et disparaissent entièrement dans la prononciation. C'est sur la différence qui existe entre la prononciation des sons et l'emploi des Lettres qui en sont les signes représentatifs, que sont fondées les règles de l'Orthographe: si tous les sons d'une langue étaient représentés par un signe particulier, et si chacune de ces Lettres se prononçait toujours de la même manière, dans ce cas l'Orthographe et l'Orthoépie ne formeraient qu'une seule et même partie de la Grammaire.

§ 625. Pour connaître la lettre qu'il faut employer dans telle ou telle occasion, nous avons dit ci-dessus qu'il fallait avoir recours à l'*étymologie*. Mais comme ce principe est sujet à des difficultés, vu qu'il exige beaucoup d'habitude et une grande expérience, il existe encore un moyen, qui sera plus facile pour les commençants: c'est le principe de *dérivation*, qui consiste à donner au mot, à l'aide des formes grammaticales, une inflexion telle que l'on puisse reconnaître sans aucune équivoque le caractère de la lettre douteuse. Ainsi on saura que l'on doit écrire, par

exemple, *крѹжка*, *cruche*, et *мѹшка*, *petite mouche*, parce qu'au génitif pluriel le premier de ces mots fait *крѹжекѹ*, et le second *мѹшекѹ*. De la même manière on saura, que le mot *говорѹтъ*, *parler*, qui se prononce *gavarѹтъ*, doit s'écrire avec deux *o*, puisqu'on dit *рѹворѹ*, *murmure*, et *разговѹръ*, *conversation*, mots où les deux prétendus *a* du mot *говорѹтъ* sont véritablement deux *o*, qui se prononcent selon leur caractère, parce qu'ils sont accentués. Par la suite nous aurons souvent recours à ce principe de dérivation.

§ 626. La division générale des Lettres nous conduit à diviser les règles de l'Orthographe en trois articles, savoir: 1) l'emploi des voyelles et des diphthongues, 2) l'emploi des demi-voyelles, et 3) l'emploi des consonnes.

I. EMPLOI DES VOYELLES.

§ 627. Plusieurs Voyelles (de ce nombre sont aussi les diphthongues, § 35) se confondent entre elles dans l'écriture, à cause de la grande affinité, et même de l'identité parfaite qui existe dans leur prononciation; ce sont: *a* et *я*; *a*, *я* et *e*; *a* et *o*; *a*, *я*, *u* et *ы*; *e* et *u*; *э* et *e*; *e* et *ю*; *e* et *o*; *u* et *і*; *ы*, *і* et *o*; *u* et *ы*; *у* et *ю*; *у* et *ы*; *ю*, *я* et *у*, *a*.

§ 628. А, Я. — Dans les mots terminés en *іа*, tant russes qu'étrangers, la dernière lettre est toujours *я*, et non *a*; et par cette raison les dérivés de tels mots doivent garder la voyelle *я*; ainsi on écrira :

Россіанинѹ, Russe,	} comme dé- rivés de	Россія, Russie
Италііанскіі, italien,		Италія, Italie
Азііанскіі, asiatique,		Азія, Asie.

Mais dans les mots qui n'ont point de primitifs en *іа*, on écrit *a* après *і*; comme: *Христііанскіі*, *chrétien*; *Арііанскіі*, *arien*.

§ 629. А, Я, Е. — Les lettres я et а (cette dernière lorsqu'elle est précédée des consonnes chuintantes: ж, з, ш, щ), n'étant pas accentuées, ont le son de la voyelle е (§§ 555 et 556); mais dans l'écriture ces voyelles conservent leur figure. Comme dans ces occasions le mélange des sons provient de l'absence de l'accent tonique, il faut, pour connaître le véritable caractère de la lettre, donner à ces mots une inflexion telle que l'accent tombe sur la voyelle douteuse; ainsi on saura que l'on doit écrire, par exemple:

ямщѣкъ, postillon	} parce qu'on dit	ямъ, un relais
яйцѣ, un oeuf		яйца, des oeufs
тяну́, je tire		тя́нутъ, ils tirent
вяжу́, je lie		вя́жешь, tu lies
жалѣ́ю, j'ai pitié		жа́ль, pitié
шалу́нъ, polisson		ша́лосъ, polissonnerie
часѣ́, une montre		ча́съ, une heure
щадѣ́тъ, épargner		поща́да, pardon, pitié.

En faisant la même opération sur le mot шеро́ховатый, *raboteux*, on verra qu'il doit s'écrire de cette manière, et non шаро́ховатый, parce qu'il est dérivé de шеро́хъ ou шоро́хъ (et non ша́рохъ), *superficie inégale*.

2. Dans les cas obliques des noms neutres en мя la voyelle finale я se change, suivant l'orthographe actuelle, en е; имени, *du nom*; временемъ, *avec le temps* (§ 155). Il faut excepter le génitif pluriel de сѣмя, *semence*, qui s'écrit et se prononce сѣмѣ́нъ, et non сѣмѣ́нь, sans doute pour être distingué du nom propre Семѣ́нь, *Simon*. Les mots qui dérivent de ces noms neutres, s'écrivent les uns par я, et les autres par е; сх.

имѣ́ніны, jour de nom	имѣ́ніи́мый, distingué
имѣ́ніи́и, personnel	имѣ́нно, nommément
бѣзѣ́имѣ́нный, anonyme	имѣ́нова́шь, nommer

безсѣмянный, sans semence	сѣмечко, perin
племянникъ, neveu	иноплемѣнный, d'autre race
спремляющій, palefrenier	временщикъ, favori.

3. On écrit *я* ou *a*, et non *e*, dans les désinences des adjectifs qualificatifs en *яный* et *аныи*, qui dérivent des objets matériels, ainsi que dans celles des adjectifs possessifs spécifiques en *яиу* et *аиу*; ex.

жестяной, de fer-blanc	серебряный, d'argent (сере-
кожаный, de cuir	бряный, est le participe
зячій, de lièvre	passif du verbe серебришь,
кошачій, de chat	et signifie <i>argenté</i>).

Cette orthographe est évidente d'après la prononciation des adjectifs qui ont l'accent sur *я* ou *a*; comme: *снѣжѣ-ный*, de *cerre*; *ребѣчій*, d'*enfant*; *собачій*, de *chien*.

4. Le nominatif pluriel des adjectifs qualificatifs prend, au masculin, la désinence *ые* ou *іе*, et au neutre, ainsi qu'au féminin, la désinence *ія* ou *іа* (§ 166); ex. *чѣрные волосы*, des *cheveux noirs*; *сѣніе глазá*, des *yeux bleus*; *новыя окна*, de *nouvelles fenêtres*; *прѣжнія времена*, les *temps antérieurs*; *бѣлыя руки*, des *maines blanches*; *мáленькія нóжки*, de *petits pieds*.

5. Le génitif singulier féminin du pronom personnel de la troisième personne prend la lettre *я*, quoique cette voyelle se prononce dans ce cas comme *ě* (§ 555), et cela pour distinguer le génitif de l'accusatif; ex. *онъ ея боится*, *il la craint*; *онъ еѣ любитъ*, *il l'aime*; *я былъ у нея*, *j'ai été chez elle*; *я вступилъ за неѣ*, *j'ai pris son parti*. Observons ici que le génitif, avec l'addition de la lettre auxiliaire *н*, peut se syncoper; ex. *у неѣ* (pour *у нея*) *много денегъ*, *elle a beaucoup d'argent*.

§ 633. А, О. — 1. La voyelle *o*, n'étant pas accentuée, a le son de la voyelle *a*: dans ce cas aussi le meil-

leur moyen pour distinguer ces deux lettres est de donner au mot une inflexion, où la voyelle douteuse soit accentuée. Ainsi, par exemple, l'on verra qu'il faut écrire :

моли́шь, prier	} parce qu'on dit {	онъ мо́литъ, il prie
хва́лишь, louer		онъ хва́литъ, il loue
мохово́й, de mousse		мохъ, la mousse
махово́й, d'aile de moulin		махъ, aile de moulin à vent
вдо́ва, une veuve		вдо́вы, des veuves
пра́ва, l'herbe		пра́вы, les herbes.

Il faut aussi observer à cet égard que les mots slavons, où la syllabe *ла* ou *ра* s'est changée, en passant dans la langue russe, en deux syllabes *оло* ou *оро* (§ 42), s'écrivent toujours avec deux *о*; tels sont :

бра́да, борода́, barbe	кра́ва, корова́, vache
бразда́, борозда́, sillon	кра́ткий, коро́ткий, court
бла́то, боло́то, marais	кра́стель, коро́стель, râle
власъ, во́лосъ, cheveu	мла́дýй, молодóй, jeune
вра́бий, воробéй, moineau	млатъ, мо́лошъ, marteau
вра́нь, вóронъ, corbeau	млеко́, молоко́, lait
вра́та, воро́ша, porte	мразъ, моро́зь, gelée
глава́, голо́ва, tête	прагъ, поро́гъ, seuil
гладъ, го́лодь, faim	пра́нь, поро́мъ, radeau
гласъ, го́лосъ, voix	прахъ, ро́рохъ, pousseière
градъ, го́родъ, ville	платъ, поло́тнó, toile
длато́, доло́шó, ciseau	сла́вий, соловéй, rossignol
дра́га, доро́га, route	сла́ма, соло́ма, paille
драгýй, дорого́й, cher	стражъ, сторо́жъ, gardien
здрáвие, здоро́вье, santé	странá, сторо́на, côté
зла́то, зо́лошо, or	хврасъ, хво́росшъ, brous-
кла́да, коло́да, billot	sailles
кла́дзъ, коло́дезь, puits	хла́дъ, хо́лодь, froid
класъ, ко́лосъ, épi	хлапъ, хо́лопъ, serf.

2. La voyelle *a* s'emploie au lieu de *o* seulement dans le cas où après le mouvement de l'accent tonique, elle garde le son qu'elle avait d'abord. Tel est le changement

qui arrive dans les prépositions *no* et *по*; comme: *на-манъ*, *mémoire*; *нагуба*, *perte*; *надѣдъ*, *bisaïeul*; *навнукъ*, *arrière-petit-fils*, et dans la formation de l'aspect multiple, ainsi que des verbes prépositionnels; comme: *ходѣишь*, *aller*, *хаживалъ*; *молишь*, *prier*, *вымаливалъ*; *ловишь*, *prendre*, *налавливалъ*. Mais dans les verbes prépositionnels où la désinence de l'aspect multiple est syncopée, la voyelle *o* reprend ses droits; comme: *умоляшь*, *fléchir*; *уловяшь*, *surprendre*.

3. Dans les mots empruntés des langues étrangères, il faut conserver la voyelle avec laquelle ils s'écrivent dans l'idiome d'où ils sont tirés. Ainsi on doit écrire *аалтаръ*, *autel* (du latin *altare*, *alta ara*); *контора*, *comptoir*; *солданы*, *soldat*; *казакъ*, *un cosaque*; *калпакъ*, *bonnet de nuit*; *очагъ*, *foyer*; *обезьяна* *singe*; *балаганъ*, *baraque en bois* (du ture *قزاق*, *kazak*; *قلپاق*, *kalpak*; *اوجاق*, *odjak*; du persan *ابوزنه*, *obouzinè*; *بالاخانه*, *balakhânè*, *terrasse*, d'où le mot français *BALCON*). Le mot grec *γράμματα*, en passant dans la langue russe, s'est changé en *грамма*, d'où sont dérivés les mots *граммный* et *грамотный*, *qui sait lire et écrire*. Nous pensons que dans le sens de *charte*, *diplôme*, il faut conserver l'orthographe grecque *επάμματα*, et laisser *επάματα* pour *l'art de lire et d'écrire*; ex. *собрание Государственныхъ грамманы*, *le recueil des chartes de l'empire*; *онъ ужъ силенъ въ Русской грамотѣ*, *il sait déjà assez bien lire et écrire en russe*.

4. Le génitif singulier masculin et neutre des adjectifs, ainsi que des numératifs et des pronoms adjectifs, qui ont au nominatif la désinence régulière *ый*, *иѣ*, *ой*, *ое*, *ее*, se termine en *аго* et *яго*, et dans les adjectifs et les pronoms monosyllabes, ou qui n'ont pas la désinence régu-

lière, il se termine en *ого* et *его*; *ex.* изъ новаго дома, *d'une maison neuve*; съ давняго времени, *depuis longtemps*; для онаго употреблѣнія, *pour cet usage*; у самаго добраго отца, *chez le meilleur père*; изъ этого окна, *de cette fenêtre*; близь сего моста, *près de ce pont*; у него самого, *chez lui-même*. Les pronoms *какой* et *такой* ont aussi le génitif en *ого*; *ex.* какого рода, *de quelle espèce?* опять такого дѣла, *d'une telle action*. (Voyez le § 199.)

§ 631. А, Я, Ы, И. — 1. Plusieurs personnes confondent souvent ces voyelles dans la terminaison du pluriel des noms neutres. Ces noms, appartenant à la deuxième déclinaison, ont leur pluriel en *а* ou *я*, et non en *ы* ou *и*; ainsi l'on doit écrire: лица, *visages*; окна, *fenêtres*; войска́, *armées*; сѣла, *villages*; яи́ца, *œufs*; зрѣ́лица, *spectacles*, et non *лицы*, *окны*, *во́йска*, *сѣлы*, *яи́цы*, *зрѣ́лицы*. Il faut excepter les noms dont nous avons parlé au § 132, savoir: со́лнце, *soleil*; вѣ́ко, *raipière*; о́блако, *nuage*; я́блоко, *pomme*; о́ко, *œil*; у́хо, *oreille*, qui font au pluriel со́лнцы, *viéki*, о́блаки (et облака́), *я́блоки*, *о́чи*, *у́ши*.

2. La voyelle *я* est confondue avec *и* dans le génitif singulier de quelques noms masculins en *ъ*: on écrit, par exemple, два рубля́, *deux roubles*; сегодня́, *aujourd'hui*; четы́ре дни, *quatre jours*, au lieu de два рублѣ́, *сего́дня*, *четы́ре дня*.

§ 632. Е, И. — 1. Les adjectifs qualificatifs en *йный* et *ьный* prennent *енъ* dans la désinence apocorée; comme: споко́йный, *tranquille*, споко́ень; дово́льный, *content*, дово́лень; excepté досто́йный, *digne*, qui prend *инъ*: досто́инъ (§ 158).

2. Les noms diminutifs prennent la terminaison *екъ*,

lorsque la dernière voyelle dans les cas obliques s'élide ou se change en demi-voyelle; mais si la dernière voyelle ne se perd pas, la terminaison est *икъ*; comme:

садѡчекъ, jardinet, садѡчка	сѡдикъ, petit jardin, сѡдика
кулѡкъ, petit sac, кулѡка	плѡщикъ, manteau, плѡщика.

Les diminutifs de politesse (§ 119) se terminent en *енька*, et non en *инька*; ainsi on doit écrire: *мѡменька*, *maman*; *пѡиенька*, *papa*; *дѡденька*, *oncle*, et non *мѡминька*, *мѡминька*, *дѡдинька*. Quant aux diminutifs des noms propres, ils s'écrivent différemment, selon le caprice de l'usage; ex. *Лизѡнька*, *Lise*; *Кѡшенька*, *Catherine*; *Сѡшенька*, *Alexandrine*; *Мѡшенька*, *Marie*; *Нѡшинька*, *Anastasie*; *Олинька*, *Olga*.

3. Les adjectifs possessifs spécifiques se terminent en *енскій*, lorsqu'ils dérivent des noms qui ont le génitif pluriel en *ень* ou *енъ*; et ceux qui dérivent des adjectifs possessifs personnels en *инъ*, prennent la terminaison *инскій*; comme:

деревѣнскій, villageois, de деревня, village, *gén. pl.* деревень
 женскій, féminin, de жена, une femme, *gén. pl.* женъ
 Екатерининскій, adj. poss. de Екатери́нинъ, de Catherine
 Аннинскій, adj. poss. de Аннинъ, de Анна, Anne
 Державинскій, adj. de Державинъ, (nom de famille).

4. Les adjectifs qualificatifs diminutifs se terminent en *енькій*, et non en *инькій*, ainsi on écrira: *мѡленькій*, *petit*; *бѡленькій*, *blanc*, et non *мѡлинькій*, *бѡлинькій*, et cela parce qu'ils ont *енекъ* dans la désinence apocorée: *мѡлѣнекъ*, *бѡлѣнекъ*.

5. Dans la conjugaison des verbes au présent de l'indicatif, on confond quelquefois les voyelles *e* et *u*. La règle est cependant positive à cet égard: les verbes de la deuxième conjugaison qui ont l'infinitif en *амъ*, précédé d'une consonne autre qu'une chuintante, ont la seconde personne

en *ешъ*, la troisième en *емъ*, etc.; et ceux qui ont l'infinitif en *амъ* précédé d'une chuintante (*ж, з, ш, щ*), ont *ишъ*, *имъ*, et ainsi des autres personnes (§ 254); ex.

мáзатъ, oindre, мáжешь	держáтъ, tenir, дѣржѣшь
плáкать, pleurer, плáчешь	кричáтъ, crier, кричѣшь
писáтъ, écrire, пишешь	дышáтъ, respirer, дышѣшь
искáтъ, chercher, ищешь	пищáтъ, glapir, пищѣшь.

Les verbes *хотѣшь*, *couloir*; *ѣхатъ*, *aller*; *ѣсть*, *manger*, sont leur présent d'une manière irrégulière, savoir:

хочú, хочешь, *хочетъ*; *хотѣишъ*, *хотѣите*, *хотѣтъ*
 ѣду, ѣдешь, *ѣдетъ*; *ѣдемъ*, *ѣдете*, *ѣдутъ*
 ѣмъ, ѣшь, *ѣстъ*; *ѣдѣишъ*, *ѣдѣите*, *ѣдѣтъ*.

Dans les verbes qui ont la deuxième personne du pluriel en *ете*, il faut distinguer de l'indicatif l'impératif, qui se termine en *ите* ou *ьте*; comme:

вы пишете, vous écrivez, et *пишѣте*, écrivez
 вы пляшете, vous dansez, et *пляшѣте*, dansez
 вы вѣжете, vous liez, et *вяжѣте* liez
 вы ищите vous cherchez, et *ищѣте* cherchez.

6. La voyelle *e* est encore confondue avec *и* dans les expressions не что друго́е, не что нѣ́е, *rien d'autre*, où l'emploi de la négation est évidente, puisqu'en transposant l'ordre on dirait не друго́е что, не нѣ́е что. Ainsi l'on a tort d'écrire *иу́тѣ* друго́е, *иу́тѣ* нѣ́е.

§ 633. Е, Э. — La voyelle *э* exprime le son pur *e* des autres langues, sans aucun alliage de la demi-voyelle *й*, et s'emploie au commencement des mots russes: эй, эхъ, *eh!* э́кой, *quel!* э́тотъ, *celui-ci*; ainsi qu'au commencement des mots étrangers et après une voyelle; comme: эква́торъ, *équateur*; э́фиръ, *éther*; по́эма, *poème*; по́этъ, *poète* (de æquator, αἰθήρ, ποίημα ou *poema*, ποιητής ou *poeta*). La lettre *э*, après *и* ou *ъ*, peut être remplacée par *e*; comme: Мо́льеръ, *Molière*; пѣ́са, *pièce*. Quelques mots étrangers ont conservé la voyelle *e*; tels sont:

Европа, l'Europe	евнѣхъ, eunuque
Егѣпетъ, l'Égypte	ектѣнія, prière
Епископъ, un évêque	епитрахиль, étole
Епархія, diocèse d'évêque	ехідна, vipère.

Ces mots ont été mis en usage dans la langue russe avant qu'on eût introduit la lettre *ѡ* (de Εὐρώπη, Αἴγυπτος, ἐπισκοπος, ἐπαρχία, εὐνῆχος, ἐκτένεια, ἐπιτραχήλιον, ἑχίδνα), et par-là ils ont reçu la prononciation impropre de *ñevró-na*, *ñenícekonъ*, etc. On emploie aussi la voyelle *e* pour les syllabes *je*, *ge*, *gi* de quelques mots étrangers; comme: проѡектъ, *projet*; реѡемъ, *régistre* (du latin *projectum*, *register*); еѡѡецъ, *garde d'une épée*; еѡреѡиторъ, *chef de file* (de l'allemand *Gefäß*, *Gefreyter*).

§ 654. *Е, Ъ*. — Ces deux voyelles, qui sont souvent confondues par l'affinité de leur prononciation, ont entre elles une différence bien marquée: *ѣ* représente la diphthongue *ñэ*, et *e* la diphthongue *ñо*, dans laquelle on trouve avec la voyelle *о* la même relation qui existe entre *я* et *а*, entre *ю* et *у*, entre *ѣ* et *э*. Cette propriété est sensible par la prononciation que prend la lettre *e*, lorsqu'elle est accentuée et suivie d'une voyelle dure (§ 557). Cependant, comme la voyelle *e* reçoit dans quelques occasions la prononciation de *ѣ*, il arrive delà que ces deux lettres sont souvent confondues dans leur emploi, de telle manière qu'il est par fois difficile de décider laquelle doit être employée. C'est par cette raison que nous parlerons en détail de ces deux voyelles, en divisant les règles qui concernent leur emploi, en *générales* et en *partielles*.

§ 655. Les *règles générales* qui servent à distinguer *e* de *ѣ*, sont les suivantes :

1. La voyelle *ѣ* se prononce *ñэ*, sans prendre le son *ñо* ou *о*; comme: вѣра, *foi*; мѣсто, *lieu*; пѣна, *écume*;

лѣто, *été*; зачѣмъ, *pourquoi* (excepté dans les mots *звѣзда, звѣзды, сѣдла, приобрьль*, § 557); quant à *e*, elle se prononce dans certains cas *йо* ou *о*; comme: *мѣдъ, miel*; *полѣмъ, col*; *о чѣмъ, de quoi*. Voilà un moyen de distinguer ces deux lettres, c'est de donner au mot une inflexion où l'accent se trouve sur la voyelle douteuse; ainsi l'on écrira par *e* les mots:

угнетѣніе, persécution	} parce qu'on dit	гнѣмъ, il presse
слеза, une larme		слѣзы, les larmes
ель, un pin		ѣлка, un sapin
берѣзникъ, bouleau		берѣза, un bouleau
лѣдникъ, glacière		лѣдъ, la glace
ушвердѣтъ, affirmer		швѣрдъ, ferme.

2. La lettre *ѣ* ne s'emploie pas dans les mots empruntés immédiatement des langues étrangères; tels sont: *Генераль, général*; *офицеръ, officier*; *кадѣтъ, cadet*; *Америка, Amérique*; *Германъ, Hermann*; *Хѣмницеръ, Chemnitzer*; *комедія, comédie*; *слѣсаръ, serrurier*; *цехъ, corps de métier* (all. *Schlosser, Zech*); *пѣня, amende* (lat. *pœna*); *карѣша, coiture* (ital. *carretta*); *лѣкаръ, chirurgien* (scand. *leck*, d'où *лечить, guérir*, et non *лѣкаръ, лечить*), etc. Il faut excepter *Вѣна, Vienne*; *Днѣпръ, le Dnièpre*; *Днѣстеръ, le Dniestre*, qui sont d'origine slavonne.

3. La voyelle *e* ne peut, dans les mots russes, être mise après les consonnes gutturales (*г, к, х*); ainsi on écrira *къмъ, par qui*; *хѣръ, la lettre х*. La voyelle *ѣ*, dans les racines génératrices, ne peut être employée après une chuintante (*ж, ш, з, ц*); ainsi on écrira *жестъ, fer-blanc*; *шерсть, laine*; *честъ, honneur*; *щель, fente*.

4. La lettre *ѣ* ne saurait remplacer une autre voyelle dans la racine génératrice d'un mot, c'est-à-dire que partout où une voyelle quelconque d'une racine génératrice

se change en *e*, ce son ne saurait être représenté par *ѣ*; comme: *молѡтъ*, *moudre*, et *мѣльникъ*, *meûnier*; *áрмія*, *armée*, et *армѣйскій*, *d'armée*; *мáлый*, *petit*, et *мѣлкій*, *menu*. Cette règle a deux exceptions: *a*) Dans la terminaison des noms propres et de quelques noms appellatifs, la lettre *и* ou *і* se change en *ѣ*, et non en *e*; ainsi les noms slavons *Алексіѣ*, *Alexis*; *Апріліѣ*, *Avril* (pris du latin *Alexius*, *Aprilus*), *зміѣ* et *зміѣ*, *serpent*, s'écrivent en russe *Алексѣѣ*, *Апрѣль*, *зміѣѣ*, *зміѣѣ*; de *лѣнія*, *ligne*; *копѣ*, *lance*, se forment *лѣнѣѣ*, *de ligne*; *копѣѣ*, *copeck* (monnaie sur laquelle était représenté un cavalier armé d'une lance); et de la même manière les dérivés du verbe *сѣдѣѣ* (*sl. сѣдѣѣти*), *être assis*, gardent la voyelle *ѣ* du slavon; comme: *бесѣѣда*, *entretien*; *сосѣѣда*, *coisin*; *сѣѣло*, *selle*. *b*) Dans les mots dérivés du verbe *рѣѣѣ*, *dire*, la voyelle *e* se change en *ѣ*; mais elle se conserve dans les inflexions du verbe; comme:

рѣѣѣ, discours	рѣѣѣ, <i>sl. рѣѣѣ</i> , dire
рѣѣѣніе, expression	рѣѣѣ, je dis
рѣѣѣистый, éloquent	рѣѣѣ, рѣѣѣа, рѣѣѣо, j'ai dit
нарѣѣѣ, adverbe	рѣѣѣенный, dit
краснорѣѣѣ, éloquence.	обрѣѣѣенный, voué.

5. La voyelle *ѣ* ne saurait être auxiliaire, c'est-à-dire que par-tout où le son d'*e* s'élide ou s'intereale pour faciliter la prononciation, en emploie *e*, et non *ѣ*; ainsi l'on écrira :

путеводѣѣтель, guide	} comme for-	пуѣѣѣ, chemin
воевоѣѣда, chef d'armée		воѣѣѣ, <i>sl. guerriers.</i>
соловоѣѣѣ, rossignol	} parce qu'on	соловоѣѣѣ
плѣшѣѣѣ, une claie		плѣшѣѣѣ.
бáшѣѣѣ, des tours	} comme ve-	бáшѣѣѣ, la tour
крáшѣѣѣкъ, bord		крáѣѣѣ, bord
вѣѣѣрѣѣѣ, fidèle		вѣѣѣрѣѣѣ, fidèle
бѡлѣѣѣѣ, malade		бѡлѣѣѣѣ, malade.

La lettre *ѣ* se perd seulement au participe passif apocopé *вѣдѣнь, ви, вѣдно, видна, видны*.

6. La voyelle *ѣ*, se trouvant dans la racine génératrice d'un mot, se conserve dans toutes les inflexions de ce mot, ainsi que dans tous ses dérivés; ex.

<i>вѣмъ, sl. je sais</i>	<i>пѣтъ, chanter</i>
<i>вѣдѣтъ, savoir, apprendre</i>	<i>пѣлъ, je chantais</i>
<i>вѣдѣма, sorcière</i>	<i>пѣвъ, ayant chanté</i>
<i>вѣдомость, avis</i>	<i>пѣшій, chanté</i>
<i>вѣжливый, poli</i>	<i>пѣніе, action de chanter</i>
<i>безвѣдомо, sans indice</i>	<i>пѣснь, chant, cantique</i>
<i>невѣжа, ignorant</i>	<i>пѣсенька, chansonnette</i>
<i>невѣста, fiancée</i>	<i>пѣснопѣніе, chant d'église</i>
<i>невѣстка, belle-soeur</i>	<i>пѣсенникъ, chansonnier</i>
<i>медвѣдь, ours (de мѣдъ, miel)</i>	<i>пѣвчій, chantre</i>
<i>зѣповѣдь, commandement</i>	<i>пѣвецъ, poète épique</i>
<i>проповѣдь, sermon</i>	<i>пѣвнѣца, sl. harpe</i>
<i>сѣвѣсть, conscience</i>	<i>пѣтѹхъ, sl. пѣтель, coq</i>
<i>сѣдущій, habile</i>	<i>пѣтѹшникъ, fausse camomille</i>
<i>сѣдѣніе, connaissance, etc.</i>	<i>пѣтѹшѣться, se pavaner, etc.</i>

Il faut excepter *надѣжда, espérance*, et *одѣжда, habilement*, qui s'écrivent par *e*, quoique les verbes *надѣяться, espérer*; *одѣвѣть, habiller*, prennent *ѣ*, comme venant de *дѣять, faire*, et *дѣтъ, mettre*.

§ 636. Les règles partielles qui concernent l'emploi des voyelles *e* et *ѣ*, sont les suivantes:

1. La lettre *ѣ* se trouve dans la racine génératrice de divers mots, savoir:

<i>бѣтъ, veiller</i>	<i>бѣсъ, diable</i>	<i>вѣкъ, siècle</i>
<i>блѣдный, pâle</i>	<i>вѣмъ, sl. je sais</i>	<i>вѣникъ, balai</i>
<i>бѣгъ, course</i>	<i>вѣдѣ, la lettre в</i>	<i>вѣно, une dot</i>
<i>бѣда, malheur</i>	<i>вѣжа, une tour</i>	<i>вѣра, foi</i>
<i>бѣдѣтъ, vaincre</i>	<i>вѣжди, paupières</i>	<i>вѣсъ, poids</i>
<i>бѣлый, blanc</i>	<i>вѣко, prunelle</i>	<i>вѣтъ, parole</i>

вѣтвь, branche	лѣнь, paresse	рѣдкій, rare
вѣха, bouée	лѣпый, joli	рѣдка, raifort
вѣче, assemblée	лѣса, ligne à pêcher	рѣзать, couper
вѣшать, prendre	лѣсъ, forêt	рѣзвый, pétulant
вѣшать, souffler	лѣто, été, année	рѣка, rivière
гѣльнѣ, suc	лѣха, rangée	рѣпа, rave
гнѣвъ, courroux	лѣдь, cuivre	рѣспѣца, cil
гнѣдой, bai	лѣкѣть, penser	рѣспѣи, <i>inus.</i> aller
гнѣздо, nid	лѣль, craie	рѣшетѣ, tamis
грѣза, songe	лѣлѣть, changer	рѣшѣть, décider
грѣхъ, péché	лѣра, mesure	рѣять, pousser
грѣха, blé noir	лѣсѣть, pétrir	свирѣпый, cruel
дѣва, vierge	лѣсто, place	свѣжій, frais
дѣверь, beau-frère	лѣсяцъ, lune, mois	свѣтъ, lumière
дѣдъ, aïeul	лѣтитъ, marquer	слѣдъ, trace
дѣжа, tonneau	лѣхъ, outre, fourrure	слѣхъ, risée
дѣлѣть, partager	лѣшать, mêler	слѣгъ, neige
дѣти, enfants	лѣшкась, tarder	слѣхъ, hâte
дѣть, mettre	лѣга, mollesse	стрѣла, flèche
дѣять, <i>sl.</i> faire	лѣдро, sein	стѣна, un mur
желѣза, glande	лѣмой, muet	сѣверъ, nord
желѣзо, fer	облѣдя, messe	сѣдой, gris
затѣлять, machiner	облѣдъ, dîner	сѣни, vestibule
звѣздѣ, étoile	орѣхъ, noix	сѣно, foin
звѣрь, bête	плѣжѣна, défaut	сѣнь, ombre
зрѣть, voir	плѣнь, captivité	сѣра, soufre
злѣвъ, gueule	плѣснь, moisissure	сѣрый, gris
злѣо, la lettre з	плѣшь, calvitie	сѣсть, être assis
злѣница, prunelle	полѣно, bûche	сѣть, filet
кѣль, chambre	прѣспый, fade	сѣтовать, s'affliger
колѣка, malotru	плѣгѣи, pie	сѣлѣть, visiter
колѣно, genou	плѣна, écume	сѣять, semer
крѣпкій, fort	плѣнязь, monnaie	сѣчь, couper
лелѣять, dorloter	плѣснуть, pédagogue	телѣга, charrette
лѣвый, gauche	плѣть, chanter	тѣло, corps
лѣзть, grimper	плѣшій, piéton	тѣнь, ombre

<i>тѣсный</i> , étroit	<i>цвѣтъ</i> , fleur, couleur	<i>цѣпь</i> , chaîne
<i>тѣсто</i> , pâte	<i>цѣвка</i> , rouleau, flûte	<i>цѣрь</i> , mèche
<i>тѣшить</i> , réjouir	<i>цѣдить</i> , filtrer	<i>пръ</i> , la lettre <i>з</i>
<i>хлѣбъ</i> , blé, pain	<i>цѣлый</i> , entier	<i>прѣ</i> , la lettre <i>ы</i>
<i>хлѣвъ</i> , étable	<i>цѣль</i> , but	<i>пръ</i> , la lettre <i>ѡ</i>
<i>хмѣль</i> , houblon	<i>цѣна</i> , prix	<i>псть</i> , manger
<i>хрѣнь</i> , raifort	<i>цѣпкій</i> , qui grimpe	<i>ѣхашъ</i> , et <i>ѣздитъ</i> ,
<i>хпръ</i> , la lettre <i>х</i>	<i>цѣпь</i> , fléau à blé]	aller.

2. Dans la formation des mots, c'est-à-dire, dans l'orthographe des *racines élémentaires*, on observera que

1) Dans l'addition des racines élémentaires des substantifs, on écrit *е*, et non *ѣ*, excepté dans les mots *грамотѣй*, *qui sait lire et écrire*; *кунѣль*, *fontes baptismaux*; *свирѣль*, *chalumeau*; *пзверѣль*, *lieu fortifié*; *человѣкъ*, *homme*. Quant aux noms verbaux, nous en parlerons plus bas.

2) Dans les racines élémentaires des adjectifs, ainsi que dans les numératifs et les pronoms adjectifs, on n'emploie jamais la voyelle *ѣ*.

3) Dans les racines élémentaires des verbes, la lettre *ѣ* s'emploie dans la première conjugaison pour tous les verbes de la quatrième branche, même monosyllabes, et pour quelques-uns de la deuxième conjugaison; comme: *блѣдѣть*, *pâler*; *имѣть*, *avoir*; *смѣть*, *oser*; *верѣть*, *tourner*; *висѣть*, *être suspendu*; *хрустѣть*, *craquer*. Ces verbes ont au prétérit *ѣлъ*, et, ceux de la première conjugaison seulement, au présent *ѣю*. La voyelle *е* se trouve dans les verbes de la seconde branche de la troisième conjugaison, qui sont: *мерѣть*, *mourir*; *перѣть*, *presser*; *терѣть*, *frotter*; ainsi qu'au présent *клею*, *je colle*, parce que l'infinitif est *клеѣть*. Quant aux verbes irréguliers qui prennent *ѣ*, comme cette voyelle appartient à la racine génératrice, ces verbes se trouvent dans la

liste ci-dessus. Le verbe *бришь*, *raser*, prend *ь* au présent, *брѣю*.

Les noms verbaux suivent l'orthographe des verbes dont ils dérivent, c'est-à-dire que ceux qui sont formés des verbes en *ьтъ*, prennent *ь*, et que ceux qui dérivent des verbes en *итъ* et autres, prennent *е*; comme

велѣть, ordonner, велѣніе	томить, fatiguer, томленіе
владѣть, dominer, владѣніе	бороть, lutter, бореніе
терпѣть, souffrir, терпѣніе	мигнуть, cligner, мигновеніе
видѣть, voir, видѣніе	забыть, oublier, забвеніе
пѣть, chanter, пѣніе	плестъ, tresser, плетеніе
прѣть, bouillonner, прѣніе	перѣть, presser, прѣніе.

Il en est de même des participes passifs au prétérit : comme : *велѣнный*, *терпѣнный*, *видѣнный*, *пѣтый*, *томленный*, *забвенный*, *плетенный*, etc.

4) La lettre *ь* s'emploie dans la formation de la plus grande partie des adverbes, tant simples que composés avec une préposition; comme : *гдѣ*, *où*; *здѣсь*, *du sl.* *здѣ*, *ici*; *крѣмъ*, *hormis*; *нынѣ*, *aujourd'hui*; *внѣ*, *dehors*; *послѣ*, *après*; *вмѣстѣ*, *ensemble*; *нѣтъ*, *non* (de *не есть*, d'où *нѣкакъся*, *dire que non*). Il faut excepter *вообщѣ*, *en général*; *вѣщѣ*, *inutilement*; *всѣе*, *en vain*; *ѣле*, *à peine*; *крѣйне*, *extrêmement*.

5) Parmi les racines élémentaires préfixes, il n'y en a qu'une qui prenne *ь*, c'est la particule indéterminée *нѣ*, mise devant les pronoms et les adverbes; comme : *нѣкто*, *quelqu'un*; *нѣчто*, *quelque chose*; *нѣкоторый*, *quelque*; *нѣгдѣ*, *quelque part*; *нѣкогда*, *jadis*; *нѣсколько*, *quelque peu*.

3. Dans les *inflexions* des mots la voyelle *ь* se trouve :

1) Au *prépositionnel* singulier des trois déclinaisons des substantifs, et au *datif* de la troisième; comme : *на*

стола́, *sur la table*; въ са́раѣ, *dans la remise*; о зѣ́ркаѣ, *du miroir*; при мо́ря, *près de la mer*; на го́ловѣ, *sur la tête*; въ пу́ляхъ, *dans la balle*; къ огра́дѣ, *vers la barrière*; къ дѣ́дѣ, *chez l'oncle*. De cette règle sont exceptés les noms en *мя*, *йя*, *йе* et *ія*, et les féminins en *ъ*, qui prennent à ces cas *и* au lieu de *ъ*; comme: о вре́мени, *du temps*; въ Меркúрии, *dans le Mercure*; о имѣ́ніи, *du bien*; въ Россіи, *en Russie*; въ Каза́ни, *à Casan*; въ Сиби́ри, *en Sibérie*; о но́вости, *de la nouveauté*. Ainsi ce serait une faute d'écrire *въ Меркúриѣ*, *въ Каза́нѣ*, *въ Сиби́рѣ*. Pour distinguer dans les noms neutres l'accusatif du prépositionnel, le moyen le plus facile est d'y joindre un adjectif; comme: въ Чѣ́рное мо́ре et въ Чѣ́рномъ мо́ря, *dans la Mer Noire*; на чѣ́стное по́ле, et на чѣ́стномъ по́лѣ, *en rase campagne*.

2) Dans la déclinaison du positif des adjectifs la lettre *ъ* ne s'emploie jamais; ainsi on écrira по кра́йней мѣ́ря, *au moins*, et non по кра́йній мѣ́ря. Seulement l'adjectif *весь*, *tout* (comme le pronom *то́тъ*), prend *ъ* au *factif* singulier, masculin et neutre, et à tous les cas du pluriel; ex. за всѣ́мъ мѣ́стѣ, *après tout cela*; всѣ́ мѣ́ста, *toutes les places*; во всѣ́хъ слúчаяхъ, *en toute occasion*; mais au prépositionnel singulier il prend *е*; ex. во всѣ́мъ го́родѣ, *dans toute la ville*. Le comparatif régulier prend *ѣ*, et l'irrégulier simplement *е*, dans la désinence apocorée, et tous deux s'écrivent par *ѣйшій* dans la désinence pleine; comme: бѣ́лѣе, бѣ́лѣйшій, *plus blanc*; швѣ́рже, швѣ́рдѣйшій, *plus ferme*.

3) Dans les numératifs, au féminin однѣ́, *les unes*; обѣ́, *toutes deux*; двѣ́, *deux*; ainsi que dans les cas obliques des deux premiers; comme: оди́ми прѣ́лестями,

par les seuls charmes; съ обѣухъ сторѡнъ, *des deux côtés*. La voyelle ѣ s'écrit aussi dans les nombres composés двѣнадцатъ, *douze*; двѣсти, *deux-cents*.

4) Dans les pronoms, au *datif* et au *prépositionnel* des pronoms personnels de la première et de la deuxième personne et du pronom réfléchi; au *factif* singulier, masculin et neutre, et à tous les cas du pluriel, du pronom *момъ*; au *factif* singulier des pronoms *кѣмо* et *тѣмо*; comme: мнѣ, *à moi*; обо мнѣ, *de moi*; къ тебѣ, *chez toi*; на себѣ, *sur soi*; подъ тѣмъ домомъ, *sous cette maison*; изъ тѣхъ странъ, *de ces contrées*; съ кѣмъ ты знаѣшься, *avec qui es-tu lié?* надъ тѣмъ ты смѣешься, *de quoi ris-tu?* Dans le pronom *тѣмо*, il faut distinguer le *factif* du *prépositionnel*; ex. зачѣмъ, *pourquoi*; о чѣмъ, *de quoi*; съ чѣмъ, *avec quoi*; въ чѣмъ, *en quoi*; надъ чѣмъ, *sur quoi*; на чѣмъ, *en quoi*. Le pronom *ѣмомъ* prend la voyelle *u* aux cas où *момъ* a la voyelle ѣ; ainsi c'est une faute d'écrire: *ѣмъ* жѣнщинъ, *ces femmes*; *ѣмъ* ружьѣмъ, *avec ce fusil*, au lieu de *ѣму* жѣнщинъ; *ѣму* ружьѣмъ.

5) Quant à la conjugaison des verbes terminés en *ѣю* au présent, et en *ѣлъ* au prétérit, nous en avons parlé plus haut; car ici la lettre ѣ ne dépend pas de la conjugaison; elle appartient à la racine élémentaire, qui sert à la formation du verbe.

§ 637. Е, О. — La première de ces deux lettres est la voyelle douce *eo* proprement dite, qu'on représente aussi par *ë*, et qui est la correspondante de la voyelle dure *o*. La voyelle *e* (§ 39) ne saurait être mise après les consonnes gutturales (*г, к, х*), et la voyelle *o* ne peut suivre les chuintantes ni la linguale (*ж, ш, з, ц, ч*); ainsi on doit écrire: лёгонькій, *facile*; мѣконькій, *mou*; сѣ-

хонькій, *sec* (ce qui au reste est évident par la désinence аросорée, qui prend l'accent: легонекъ, мяконекъ, сyxонекъ); жёлтый, *jaune*; шёлкъ; *soie*; чёрный, *noir*; щёлокъ, *lessive*; кольцо, *anneau*, et non: лёгенькій, мякенькій, сyаенькій; жёлтый, шолкъ, зорный, щолокъ, кольцо. Cependant cette règle n'est pas rigoureusement observée: dans les racines élémentaires, la voyelle *e*, étant accentuée, peut être remplacée par *o*; comme: плечо, *épaule*; льстецовъ, *des flatteurs*; опцовскій, *paternel*; горячо, *chaud*; хорошо, *bien*; ужо, *après*. Mais si l'accent ne se trouve pas sur cette voyelle, il faut employer la lettre *e*; comme: Нѣмцевъ, *des Allemands*; мѣсяцевъ, *des mois*. Au factif singulier des noms masculins et neutres, on écrit *e* quoiqu'avec l'accent; comme: мечёмъ, *avec le glaive*; лицёмъ, *par le visage*. Le nom чёртъ, ou чортъ, *diable*, qui s'écrit indifféremment avec *e* ou *o* au singulier, prend au pluriel la voyelle *e*: черти, чертёй, etc.

§ 658. II, I. — La lettre *i** s'emploie, au lieu de *u*, devant toutes les voyelles et devant la demi-voyelle *й*; comme: сіяніе, *éclat*; сіи, *ces*; реній, *génie*; приіомъ, *refuge*; приѣздъ, *arrivée*. La lettre *i* s'emploie aussi dans le mot миръ, *le monde*, et ses dérivés, pour le distinguer de миръ, *la paix*, et ses dérivés; comme:

миръ, le monde	миръ, la paix
мірскій, mondain	мірный, pacifique
мірапинъ, laïque	мирійтъ, réconcilier
всемірный, universel	смірный, paisible
Владімиръ, Vladimir	смирённый, humble.

* Pour distinguer *i* de *и*, on appelle le premier *i* *десятерійное*, l'*i* marquant dix, parce qu'en slavon, où les lettres servent de chiffres, cette lettre exprime le nombre dix. La demi-voyelle *й* est nommée *и съ краткою*, l'*i* avec la brève.

(Note du Trad.)

Dans les mots composés *пяти́-аршинный*, *de cinq archines*; *шести́-угольный*, *hexagone*, et autres semblables, on conserve la voyelle *u* même devant la voyelle qui suit; car ce sont proprement deux mots, joints par le trait d'union.

Dans le mot *μύρο*, *chrême*, *sainte huile* (du grec *μύρον*), et ses dérivés: *μυροпома́зание*, *onction*, *sacrement*; *μυροноси́цы*, *les saintes femmes* (qui embaumèrent le corps de Christ), on a conservé la lettre slavonne *ѣжица*, qui est l'*upsilon* grec (υ), et que l'on remplace dans les autres mots pris de cette langue par la lettre *u*; comme: *Сино́дъ*, *synode*; *гимнъ*, *hymne* (de *σύνεδος*, *ὕμνος*).

§ 639. **Ы, І, О.** — Les voyelles *ы* et *і* sont confondues avec la voyelle *о* dans les terminaisons des adjectifs; on écrit, par exemple, indifféremment *чёрный* et *чёрной*, *noir*; *великіѣ* et *великоѣ*, *grand*. A cet égard il faut observer que les adjectifs qui ont l'accent sur la dernière syllabe (§§ 586 et 588), doivent être écrits par *оѣ*; comme: *глухоѣ*, *sourd*; *большоѣ*, *grand*; *хромоѣ*, *boiteux*; *молодоѣ*, *jeune*, et tous les autres par *ыѣ* ou *іѣ*; comme: *добрый*, *bon*; *вѣхній*, *ancien*; *новый*, *nouveau*; *Русскій*, *russe*. Le mot *всякій*, *chaque*, quoiqu'il n'ait pas l'accent sur la dernière syllabe, s'écrit aussi *всякоѣ*.

§ 640. **И, Ы.** — **И.** La voyelle *ы* est formée de la réunion de *ѣ* avec *u* (§ 16); cependant dans les mots composés et dérivés, ces deux lettres gardent leur figure; comme: *предыду́щій*, *précédent*; *безымя́нный*, *anonyme*. Seulement dans les mots qui dérivent de *искъ*, *demande*, et de *игра́*, *jeu*, les lettres *ѣ* et *u* se réunissent dans l'écriture en *ы*, ainsi qu'elles le sont dans la prononciation (§ 563); comme: *сыска́нь*, *trouver*; *обыска́нь*,

visiter; *изыскивать*, *chercher*; *розыскъ*, *enquête*; *сыграть*, *s'acquitter*; *разыграть*, *jouer en loterie*.

2. Dans les mots étrangers la voyelle *u*, après la consonne *ц*, prend ordinairement la prononciation de la voyelle *ы*; mais malgré cela elle conserve sa figure; ainsi on doit écrire: *Медицина*, *la médecine*; *цифра*, *nombre*; *цитронъ*, *citron*, et non *Медицѣна*, *цѣфра*, *цытронъ*. On écrit cependant par *ы*, *цыганъ*, *un bohémien*; *цифирь*, *un chiffre*.

3. Dans la terminaison des adjectifs il faut distinguer la désinence *ый* de *ій*: voyez à cet égard la formation des adjectifs (§ 144). On écrit *лѣтній*, *d'été*; *совершеннолѣтній*, *d'un âge mûr*; *столѣтній*, *centenaire*, et ainsi des autres composés, à l'exception de *малолѣтний*, *en bas âge*, qui s'écrit par *ы*: tel est le caprice de l'usage.

§ 641. *У, Ю*. — Cette dernière voyelle ne peut être mise après les consonnes chuintantes (*ж, ш, з, ц*); ainsi il faut écrire *чуть*, *presque*; *щурить*, *clignoter*, et non *зуть*, *щѣрить*.

§ 642. *У, Ы*. — Ces deux voyelles sont confondues dans la terminaison des noms diminutifs en *ышко*: on doit écrire: *стѣклышко*, *petit verre de fenêtre*; *зѣрнышко*, *petit grain*; *солнышко*, *petit soleil*, et non *стѣклушко*, *зѣрнушко*, *солнушко*. (Voyez § 118.)

§ 643. *Ю, Я, У, А*. — Les voyelles *ю* et *у* sont confondues avec *я* et *а* dans la troisième personne plurielle du présent: la règle est que les verbes qui ont la troisième personne du singulier en *емъ*, ont la troisième du pluriel en *юмъ* ou *умъ*, et que ceux qui ont cette personne au singulier en *имъ*, prennent au pluriel *ямъ* ou *амъ*, suivant la propriété de la consonne qui précède (§ 254); comme:

кѡлетъ, il pique, кѡлѡтъ
щѣплетъ, il pince, щѣпѡтъ
ржѣтъ, il hennit, ржѹтъ
пѣшетъ, il écrit, пѣшѹтъ

прѡситъ, il prie, прѡсятъ
спитъ, il dort, спятъ
кричѣтъ, il crie, кричатъ
дышитъ, il respire, дышатъ.

Il faut excepter: хѡченъ, *il veut*, et бѣжѣтъ, *il court*, qui sont au pluriel хѡтятъ, бѣгѹтъ, et non хѡтѹтъ, бѣжѡтъ. Les participes actifs et neutres, formés de cette troisième personne, suivent la même orthographe; on écrira donc пишущій, *écrivain*; дымящій, *respirant*; огнедымящій, *jetant du feu*, et non пишущій, огнедыщущій.

II. EMPLOI DES DEMI-VOYELLES.

§ 644. Les demi-voyelles molles ou mouillées, ъ et ѣ, sont distinctes en ce que la première ne peut se placer qu'après une consonne, et la seconde qu'après une voyelle; comme: бросъ, *jette*; кусъ, *pinceau*; нѣтъ, *aie*; сараѣ, *remise*.

§ 645. Entre les demi-voyelles ъ et ѣ il y a cette différence générale, que la première donne une prononciation dure et sèche à la consonne qui précède, et la dernière une prononciation molle et mouillée. La demi-voyelle ъ peut se trouver après toutes les consonnes, et la demi-voyelle ѣ ne peut se placer après les gutturales, ni après la linguale (г, к, х; ц). Le son sec ou mouillé de ces deux lettres se fait sentir sur-tout avec les consonnes palatales, sifflantes, dentales et labiales (л, н, р; з, с; д, т; в, е, м, и, ф); ex.

avec ъ:

пылъ, la flamme,
гранъ, un grain (poids),
гусаръ, un hussard,
близъ, près de,
прусъ, un poltron,
гладъ, *sl.* la faim,

avec ѣ:

et пылъ, la poussière
et гранъ, une facette
et гусаръ, gardien d'oies
et близъ, la proximité
et прусъ, aie peur, de прѹсѣтъ
et гладъ, *impér.* de глѡдишь, unir

братъ, le frère,	et братъ, prendre
объ, prépos. de,	et Обь, l'Obi (rivière)
кровъ, la demeure,	et кровь, le sang
семь, prépos. de сѣ, ce	et семь, sept
цѣпъ, fléau à battre le blé,	et цѣпъ, une chaîne.

Mais après les consonnes chuintantes (ж, ш, з, ц) la différence des deux demi-voyelles *z* et *z* ne se fait nullement sentir dans la prononciation (§ 562); ex.

ложъ, gén. pl. de лóжа, loge,	et ложъ, le mensonge
шабáшь, relâche, repos,	et шабáшь, cesse de travailler
плáчь, lamentations,	et плáчь, impér. pleure
плющъ, le lierre,	et плющъ, impér. lamine.

§ 646. Les règles qui concernent l'emploi des demi-voyelles *z* et *z* sont les suivantes:

1. Dans la *formation* des mots, la demi-voyelle *z* se met:

1) Devant la désinence *ба* des noms abstraits, et en général devant toute désinence précédée de la consonne *л*; ex.

борьба́, lutte	довóльство, abondance
судьба́, destinée	мáльчикъ, garçon
мéльникъ, meunier	игóльщикъ, faiseur d'aiguilles
спáльня, chambre à coucher	óльха, aune (arbre)
кольцё, anneau	сíльный, fort
кольчúга, cotte de mailles	щегольскóй, fat
пóльза, avantage	кольну́шь, piquer une fois
сельдь, hareng	вельмí, très, fort.

Il faut excepter les noms en *ба* précédé d'une chuintante; comme: дру́жба, *amitié*; алчба́, *avidité*; les substantifs, non-diminutifs, en *ка*; comme: пáлка, *báton*; бездѣлка, *bagatelle*; les adjectifs, non-diminutifs en *кíу*; comme: пы́лкій, *ardent*; мéлкій, *menu*, ainsi que пóльный, *plein*.

2) Dans les noms neutres et féminins en *ze* et *zя*, où elle remplace la voyelle *i*; comme: копё, *lance*; судья́, *juge*; свинья́, *cochon* (au lieu de l'orthographe slavonne

конѣ, судѣя, свинѣя); пла́тье, *habit*; ру́жьѣ, *fusil*; се́мьѣ, *famille*, etc.

3) Dans les noms thélyques en ѣя, dérivés des noms en ауѣ et ууѣ; comme: губа́ня, *boudeuse*; кола́у́ня, *magicienne*, et quelques autres: сва́ня, *parente*; го́шня, *hôtesse*; попа́дья, *femme de prêtre*.

4) Dans les noms diminutifs, formés des noms en ѣе et en я, dans ceux en енька, ainsi que dans les adjectifs diminutifs en енькій et онъкій; comme: ма́леньце, *petit bien*; гѣ́рька, *petit poids*; ба́нька, *petit bain*; ду́шенька, *amie*; ле́гонъкій, *léger*; ма́ленькій, *petit*.

5) Dans un grand nombre de substantifs masculins et féminins. L'emploi de la demi-voyelle ѣ, dans la terminaison de ceux d'entre ces noms qui ont pour finale une autre consonne qu'une chuintante, se fait sentir par la prononciation; comme dans les mots плоть, *chair*, et пло́ть, *radeau*; мель, *écueil*, et ма́ль, *craie*; кровь, *sang*, et кро́вь, *demeure*. Quant aux noms terminés par une chuintante (ж, ш, з, ц), il n'y a que les féminins qui prennent ѣ; comme: ро́жь, *seigle*; мы́шь, *souris*; но́чь, *nuît*; ве́щь, *chose*; tous les autres noms qui ont une chuintante, prennent з; comme: паде́жъ, *cas*; ма́ланъ, *cabane*; ключъ, *clef*; паю́щъ, *lierre*, et de même les noms patronymiques; comme: Ива́новичъ, *fils de Jean*; Ели́нъ, *fils d'Elie*; et non ключъ, Ива́новичъ, comme quelques personnes le prétendent. (Voyez à cet égard les règles concernant les genres, § 90.)

6) Dans les noms dérivés, employés sous la forme d'adjectifs possessifs individuels; comme: Ива́нь-го́родъ, (au lieu de Ива́новъ-го́родъ), А́нь, Васи́ль, Яросла́вь, Нуми́въ, Терёбовъ, et autres noms de villes, qui ne sont que des adjectifs possessifs (au lieu de И́новъ,

Васі́льевъ, Яросла́вовъ), avec lesquels on sous-entend le nom *гóродъ, ville*.

7) Dans les numératifs cardinaux, qui ne sont autre chose que des noms d'objets abstraits; comme: *пять, cinq*; *шесть, six*; *семь, sept*; *двѣдцать, vingt*, et dans les ordinaux *седьмо́й, septième*; *осьмо́й, huitième*. Mais dans les numératifs composés: *пятьдеся́тъ, cinquante*; *шестьдеся́тъ, soixante*; *сѣмьдеся́тъ, soixante-dix*; *вóсемьдесѣ́тъ, quatre-vingt*, le dernier des nombres se termine en *ъ*, parce qu'il prend la désinence du génitif pluriel, comme si l'on disait *cinq dizaines, six dizaines*. Telle est aussi la raison pour laquelle le premier nombre garde sa terminaison; comme: *пятьсѣ́тъ, cinq-cents*; *шестьсѣ́тъ, six-cents*, tandis que cette lettre *ъ* se perd dans les numératifs formés par contraction, depuis *пѣ́тъна́дцать, quinze*, jusqu'à *де́вятна́дцать, dix-neuf*.

8) Dans la terminaison de l'infinitif des verbes, où elle remplace la voyelle *и*, qui n'est pas accentuée; comme: *дѣ́лать, faire*; *сѣ́хнуть, se sécher*; *плѣ́сть, tresser*; *влѣ́чь, tirer*. La voyelle *и* se conserve dans les verbes qui ont l'accent sur cette voyelle; comme: *идѣ́ти, aller*.

9) Dans la terminaison de quelques adverbes; comme: *тепѣ́рь, maintenant*; *чу́ть, à-peu-près*; *стѣ́ль, стѣ́ль-ко, autant*, emploi qui est sensible par la prononciation; ainsi que dans *амѣ́нь, amen* (grec *ἀμήν*, de l'hébreu *אָמֵן*, *amèn, en vérité*).

10) Enfin dans la racine génératrice et devant la terminaison des mots suivants, qui ne font point partie des règles précédentes:

въ́юга, temps orageux
въ́юкъ, paquet de hardes
въю́нь, loche d'étang

дѣ́якъ, chantre
а́бго́та, immunité
а́взя, il est possible

лѣннуть; s'attacher	мелькѣть, passer rapidement
лѣсннѣть; flatter	вышѣйкъ, arsenic
пѣяный (<i>sl.</i> пѣвый), ivre	обезьяна, un singe
рѣяный, fongueux	пенькѣ, chanvre
вельблѣдъ (верблѣдъ) chameau	писмѣ, lettre missive
весьмѣ, très, fort	рѣдка, raifort
вѣдѣма, magicienne	сафѣянь, marroquin
горькѣй, amer	скользѣть, glisser
дѣньга, monnaie	серьгѣ, bouche d'oreille
дѣдка, gardien d'enfants	сурьгѣ, antimoine
зѣнька, mésange	тесемѣ, ruban de fil
кѣньги, souliers fourrés	шѣнька, teton
кресѣяннѣ, paysan	шюрѣмѣ, prison.

Quelques personnes écrivent irrégulièrement *верѣхъ*, *le haut*; *пѣрѣвый*, *premier*; *вѣнѣвъ*, *branche*; *тѣма*, *ténèbres*, au lieu de *сераѣ*, *пѣрѣый*, *вътѣвъ*, *тѣма*. La demi-voyelle *ѣ* se met aussi dans les mots étrangers après la consonne *л*, ou pour remplacer la voyelle brève *i*; comme: апельсѣнѣ, *orange*; пальѣма, *palmier*; Альѣны, *les Alpes*; Вѣльѣна, *Vilna*; Вѣльѣгѣльѣмѣ, *Wilhelm*; дѣѣволѣ, *diable*; курѣрѣрѣ, *courrier*; пѣѣса, *pièce*; Моѣѣрѣрѣ, *Molière*.

2. Dans les *inflexions* des mots, la demi-voyelle *ѣ* s'emploie aux cas suivants:

1) Dans la déclinaison des noms: *a*) Lorsqu'elle prend la place de la voyelle auxiliaire *е*; comme: лѣѣва, *валькѣ*, *мелѣцѣ*, *конѣкѣ*, *солоѣвѣ*, génitif de *левѣ*, *lion*; *валѣкѣ*, *battoir*; *мелѣцѣ*, *jeune taureau*; *конѣкѣ*, *raïin*; *солоѣвѣ*, *rossignol*. *b*) Lorsqu'elle remplace, au factif singulier ou pluriel, la voyelle *i* ou *я*; comme: кѣѣшьѣ, *avec un prince*; *дрѣѣжѣю*, *avec crainte*; *дѣѣшьѣмѣ*, *avec les enfants*, au lieu de *кѣѣстѣю*, *дрѣѣжѣю*, *дѣѣтъѣмѣ* (§ 150), et de même dans les numératifs: *чѣѣтырьѣмѣ*, *avec quatre*;

сѣмью, *avec sept*, etc. *c)* Au pluriel irrégulier en *ья* de quelques noms; comme: друзья, *amis*; братья, *frères* (§ 132). *d)* Au génitif pluriel des noms féminins en *ля* et *ня*; comme: земель, деревень, de земля, *terre*; деревня, *village*. Les noms neutres et féminins en *о*, *е*, *а*, avec une chuintante prennent *ъ* au génitif pluriel; ainsi on doit écrire плечъ, *des épaules*, училищъ, *des écoles*; тысячъ, *des milliers*, et non плетъ, училищъ, тысячъ.

2) Dans les désinences des adjectifs: *a)* Dans la déclinaison des adjectifs possessifs spécifiques, où elle remplace la voyelle *i*; comme: лисей, *de renard*; лисье, лисья, лисьяго, лисьему; et de même dans третей, *troisième*, третье, третья (ou третие, третья), et dans le pronom чей, *de qui*, чье, чья, чьего, etc. *b)* Dans l'apocope de quelques adjectifs qualificatifs; comme: древней, *ancien*, деревень; синий, *bleu*, синь, et de même dans Господень, *du Seigneur*, où du reste l'emploi de la lettre *ъ* est sensible par la prononciation. Dans l'apocope des adjectifs, après une chuintante, on écrit *ъ*; comme: дюжъ, *robuste*; хорошъ, *bon*; горячъ, *chaud*; тощъ, *à jeûn*. *c)* Dans le comparatif irrégulier en *ше*, précédé de *л* ou *н*; comme: больше, *plus grand*; дальше, *plus loin*; меньше, *plus petit*; тоньше, *plus mince*, et de même: больший, меньший, ainsi que большо́й, меньшо́й.

3) Dans la conjugaison des verbes: *a)* A la deuxième personne du présent; comme: умѣешь, *tu sais*; пишешь, *tu écris*; ѣшь, *tu manges*, où elle remplace la voyelle *и*, et seulement à la troisième personne du verbe substantif: есть, *il est*; суть, *ils sont*; tous les autres verbes prennent *ъ*: ѣстъ, *il mange*; ржуютъ, *ils hennissent*. *b)* A la deuxième personne des deux nombres de l'impératif, lorsque l'accent tonique ne se trouve pas sur la voyelle *и* qu'elle

remplace; comme: броса́, *jette*, et броса́йте, *jetez*; ставь, *place*, et ставь́те, *placez*; excepté les verbes où la lettre *ь* se trouverait précédée de deux consonnes; comme: чи́стят, *nettoie*; сту́кни, *heurte*, et l'impératif du verbe лечь, *se coucher*, лягь, ляѓте, où la voyelle *ъ* remplace *ь*, qui ne peut se placer après la consonne gutturale *г*. *c*) Au présent des verbes irréguliers бить, *frapper*; вить, *tordre*; лить, *verser*; пить, *boire*; шить, *coudre*, savoir: бью, вью, лью, пью, шью, où la demi-voyelle *ь* remplace la voyelle *i* des inflexions slavonnes би́ю, ви́ю, ли́ю, пи́ю, ши́ю. *d*) Dans les verbes réfléchis le pronom *ся* se change en *сь*, après une voyelle; comme: ра́дуюсь, *je me réjouis*; надѣ́еюсь, *sous espérez*; остано́влюсь, *arrête-toi*; сме́юсь, *riez*. Il faut observer que dans ces verbes la demi-voyelle *ь* se conserve par-tout où elle se trouve dans le verbe actif; comme: дѣла́юсь, *devenir*; сме́юсь, *tu ris*; прибли́зюсь, *approche-toi*.

3. Enfin au *milieu* des mots, la demi-voyelle forte *ъ* des prépositions se conserve dans les mots composés, formés de ceux qui ont pour initiale une des voyelles *е, и, ю, я*; comme:

объема́ю, *j'embrasse*

безымя́нный, *anonyme*

сѣ́сть, *manger*

опы́ю. лѣ́тъ, *pateliner*

предъя́влю, *présenter*

взыро́ю. шѣ́тъ, *se hérissier*.

La même chose a lieu pour les prépositions latines *ad* et *ob* dans les mots адыюма́ннѣ, *adjudant*; адыюнкѣ, *adjoindre*; объе́кѣ, *un objet*. Il faut excepter взя́нѣ, *prendre*, et les composés où par l'élision de *в* après *объ*, la préposition se trouve devant une voyelle; comme: обикнѣ, *habiter*; оберну́нѣ, *envelopper*; обеща́нѣ, *promettre*; обяза́нѣ, *obliger* (pour обзѣмѣ, оберну́нѣ, обяза́нѣ). Dans les composés

de *некъ*, *demande*, et *игрѣ*, *jeu*, la voyelle *u* avec la demi-voyelle *z* de la préposition se change en *zi*, comme nous l'avons dit, § 640. Dans les verbes composés de *идѣ*, *aller*, la demi-voyelle *z* de la préposition se change en *o*, et la voyelle *u* du verbe en demi-voyelle *ŷ*; comme: *идѣи*, *entrer*; *идѣи*, *descendre*; *идѣи*, *monter*, et de même avec les prépositions terminées par une voyelle; comme: *идѣи*, *sortir*; *идѣи*, *arriver*. La même chose a lieu au futur des verbes composés de *имѣ*, verbe inusité, *prendre*; comme *идѣи*, *j'emprunterai*; *идѣи*, *je louerai*; excepté *идѣи*, *je prendrai*, et *идѣи*, *je prêterai attention*, où la voyelle *u* s'est changée en demi-voyelle *z* (§ 296).

III. EMPLOI DES CONSONNES.

§ 647. Les Consonnes *liquides* (*л, м, н, р*), qui se prononcent toujours de la même manière, et qui n'éprouvent aucune mutation, n'ont pas besoin de règles particulières pour leur emploi dans l'écriture. Quant aux autres Consonnes, comme elles sont accompagnées d'une double émission de voix, et qu'elles empruntent leur propriété des lettres qui les précèdent ou qui les suivent, elles peuvent être facilement confondues les unes avec les autres; c'est pourquoi nous allons examiner leur emploi avec tout le détail qu'il exige.

§ 648. Les Consonnes *faibles* (*б, в, г, д, ж, з*), qui, à la fin des mots devant la demi-voyelle dure, et au milieu des mots devant des consonnes fortes, prennent la prononciation de leurs correspondantes fortes (*н, ф, к* ou *х, м, ш, ц*, § 567), peuvent être distinguées de ces dernières par une inflexion du mot; ainsi l'on saura qu'il faut écrire, par exemple:

a) à la *fin* des mots :

бобъ, fève,	бобá
цѣпъ, fléau,	цѣпá
ловъ, prise,	ловá
графъ, comte,	графá
плодъ, fruit,	плодá
плотъ, radeau,	плотá
ножъ, couteau,	ножá
ковшъ, puisoir,	ковшá
пузъ, un as,	пузá
усъ, moustache,	усá
кругъ, cercle,	кругá
рюкъ, crochet,	рюкá
Богъ, Dieu,	Богá
духъ, esprit,	духá

parce qu'on dit au *génitif* singulierb) au *milieu* des mots :

прѣбка, pipe,	прѣбокъ
шапка, bonnet,	шапокъ
лávка, banc,	лáвокъ
кóфша, corset,	<i>nom étr.</i>
бѣдка, guérite,	бѣдокъ
ѹшка, canard,	ѹшокъ
лóжка, cuillère,	лóжекъ
пѹшка, canon,	пѹшекъ
скáзка, conte,	скáзокъ
плáска, danse,	плáсокъ
дѣгня, goudron,	дѣготъ
лóкти, coudes,	лóкошь
пóгни, ongles,	пóгошь
яхта, yacht,	<i>nom étr.</i>

parce qu'on dit au *gén. pl.* *sing.* *nom.*

§ 649. Dans le cas où le changement d'inflexion ne fait pas connaître la nature de la lettre douteuse, il faut avoir recours à l'étymologie; ainsi on écrira :

Вóлжскій, du Volga } comme ve- { Вóлга, le Volga
 Волóжскій, de Valachie } nant de { Волóхъ, un Valaque,

parce que, dans la mutation des Consonnes, *e* se change en *ж* et *æ* en *ш* (§ 45). D'après le même principe on écrira :

прóсба, prière,	parce que ces mots viennent de	просíть, prier
женíиба, mariage,		женíть, marier
присѹщствíе, présence,		при, près, et сътъ, ils sont
жжéнный, brûlé,		жжéшь, 2 p. de жгу, je brûle
порѹчикъ, lieutenant,		поручíть, confier
рѣбчикъ, gélincote,		рѣбóй, tacheté
грѣшнѣый, de blé noir,		грѣча, blé sarrasin
свѣчникъ, chandelier,		свѣчá, chandelle
бѣдочникъ, un garde,		бѣдка, guérite
гудóчникъ, violoniste,		гудóкъ, sorte de violon
башмáтникъ, cordonnier,		башмáкъ, soulier
вѣшóвникъ, chiffonnier,		вѣшíиъ, vieux
грѣшникъ, pécheur,		грѣхъ, péché.

Les mots précités ne devront donc pas être écrits: *прóзьба, жени́дба, прису́дствеіе, сжённый* ni *зжён- ный, пору́тникъ, ря́тникъ, грѣ́шневый, свѣ́шникъ, бу́дошникъ* ni *бу́тошникъ, гудо́шникъ, башма́шникъ* (à cause de la mutation du *к* en *з*), *вето́жникъ, грѣ́з- никъ* (à cause de la mutation du *х* en *ш*). Le mot *сва́дба, nóce*, prend un *д*, quoiqu'il paraisse dériver de *сва́тъ, entremetteur*, d'où *сва́ташь, arranger un mariage*, et cela parce qu'on dit au génitif pluriel *сва́дебъ*, et que son adjectif est *сва́дебный, de nóce*: mais *сва́дба* ne dériverait-il point de *сводѣ́шь, lier, unir*, de *водѣ́шь, con- duire*, d'où *разво́дъ, divorce*? Le mot *сто́лнь, colonne*, s'écrit dans le dialecte de l'église par *п*, ainsi que ses dé- rivés: *сто́лпникъ, stylite*; *сто́лпопворѣ́ніе, construc- tion de la tour de Babel*; mais en russe il prend un *б*, ainsi que ses dérivés: *сто́лбово́й, de colonne*; *сто́лбня́къ, catalepsie*; *сто́лбенѣ́шь, rester interdit*.

§ 650. La consonne faible *з* des prépositions *въ* ou *воз*, *из*, *низ*, *раз* ou *роз*, dans la composition des mots, se change, devant les consonnes fortes *к, т, н, х, з, ш, ц*, en sa correspondante forte *с*; mais elle conserve sa figure devant *с* et *ц*. Il en est de même des préposi- tions *без* et *чрез*, dont la consonne finale, quoique suivie d'une consonne forte, n'éprouve jamais de changement; ainsi on doit écrire:

вста́щѣ́шь, tirer en haut
восше́ствіе, avènement
исчеза́шь, disparaître
исщѣ́панный, arraché
нисходи́шь, descendre
раска́яніе, repentir
ро́списъ, catalogue

изсо́хну́ть, se dessécher
разсѣ́яніе, distraction
разцвѣ́тѣ́шь, fleurir
изцѣ́лѣ́ніе, guérison
безпоро́докъ, désordre
безчѣ́стіе, infamie
чрезчу́рь, outre mesure.

Ce serait contre l'usage que d'écrire *взтаи́уть*, *возше́ствіе*, *изтеза́ть*, *изи́нанный*, *низо́дѣть*, *разка́яніе*, *ро́зписъ*, ou *иссо́ахнутъ*, *рассѣ́яніе*, *расце́лѣмъ*, *исцѣ́лѣніе*, *беспоря́докъ*, *бесце́ствіе*, *тресѣ́ръ*.

§ 651. La consonne forte de la préposition *с*, qui, devant les consonnes faibles prend la prononciation de sa correspondante faible *з*, ne change point pour cela sa figure; ainsi l'on écrit: *сбáвнѣть*, *diminuer*; *сда́ніе*, *red-dition* (qu'il faut distinguer de *зда́ніе*, *édifice*, de *зда́нь*, *bâtir*, prés. *зѣ́ждѣ*); *сговори́мъ*, *persuader*; *сжи́мѣмъ*, *presser*; *сзыва́мъ*, *appeler*, et non *збáвнѣть*, *зда́ніе*, *зговори́мъ*, *зжи́мѣмъ*, *ззыва́мъ*.

§ 652. La consonne gutturale *г*, qui, au génitif des adjectifs et des pronoms, en *аго*, *яго*, *ого*, *его*, prend la prononciation du *в* (§ 568), garde malgré cela sa figure; et ce n'est que dans le style familier que l'on pourrait écrire *друго́ва*, *autre*; *како́ва*, *quel*, au lieu de *дру-гáго*, *како́го*. Dans la poésie on se permet quelquefois cette orthographe, lorsque la rime l'exige.

§ 653. La consonne composée *ц*, formée de *тс* ou *дс*, s'écrit dans les adjectifs qui dérivent des noms terminés par *к*, *з* ou *ц*; comme *каза́цкіѣ*, de *каза́къ*, *cosaque*; *Углі́цкіѣ*, de *Углі́чь* (nom de ville); *Нѣме́цкіѣ*, de *Нѣ-мецъ*, *Allemand*; mais dans les autres on écrit *тс* ou *дс*; comme *плóтскіѣ*, de *плотъ*, *chair*; *áдскіѣ*, de *адъ*, *l'enfer* (et non *плóцкіѣ*, *áцкіѣ*). Dans les numératifs on écrit *дц*; comme: *оди́ннацѣмъ*, *onze*; *двáдцѣмъ*, *cinqt*, formés par contraction de *оди́нъ-на-десять*, *двá-десять*.

§ 654. La consonne composée *ц* remplacée *шц*, *сц*, *жц* et *зц*; comme: *вош́ишъ*, *cirer*, de *воскъ*, *cire*; *до-но́щикъ*, *délateur*, de *донóсъ*, *délation*; *прика́щикъ*, *commis*, de *прика́зь*, *ordre*; *жéницѣна*, *femme*, de *жéц-*

скій, de женá, etc. Cependant la figure des lettres primitives est conservée dans les mots suivants :

мужчина, homme, de мужъ	счѣтъ, compte	} de чesътъ, compter
счастье, bonheur, de часъ, heure	считáтъ, compter	
	расчѣтъ, partage	
песчаный, sablonneux, de песокъ, sable	безчести́тъ, déshonorer, de честь, honneur	
счѣсливъ, nombrer, de числó	счупáтъ, gronder, de чýтъ,	

qu'on ne doit pas écrire *муѣина, щáстie, пещáный, щѣслитъ, щѣтъ, щитáтъ, рашѣтъ, бещѣститъ, щупáтъ*. L'usage toutefois tolère l'emploi du *щ* dans *щѣтъ* et ses dérivés *щѣты*, *arithmomètre* *; *щѣпчикъ, commis de la caisse*; *щеповóдство, comptabilité*.

§ 655. Les consonnes *ф* et *ѳ*, qui ont en russe la même prononciation, s'emploient, la première, dans les mots russes et dans les mots étrangers qui s'écrivent par *f* ou *ph*, et la seconde, dans les mots qui, pris du grec, s'écrivent par *ϑ*; comme: *фата, un voile*; *фѣрези, habit de fête des paysannes*; *фуфáйка, pourpoint*; *фонарь, lanterne*; *фамíлiя, famille*; *фíзика, physique*; *ѳѣръ, éther*; *ѳеорiя, théorie*. (Voyez plus bas § 670.)

§ 656. Les Consonnes dans la langue russe sont quelquefois doublées, ce qui arrive lorsque la racine élémentaire affixe commence par la même consonne que celle qui termine la racine génératrice, ou lorsque la consonne finale de la racine élémentaire préfixe est la même que la

* Cet *arithmomètre* est formé d'un cadre garni à sa surface de fils de fer parallèles, que traversent de gros grains d'ivoire mobiles. Ces grains, en commençant par le bas, indiquent, ceux du premier rang, de simples unités; ceux du second, des unités de dizaines; ceux du troisième, des unités de centaines, et ainsi par gradation. Les Russes se servent de cette table à compter dans tous leurs calculs. (Note du Trad.)

consonne initiale de la racine génératrice. Ce redoublement des Consonnes a lieu dans les cas suivants :

1. Dans les noms en *никъ* et *ство*, où la racine génératrice est terminée par *н* et *с* ; comme : *закон-никъ*, *jurisconsulte* ; *плѣн-никъ*, *captif* ; *иску́с-ство*, *art* (de *конъ*, *плыиъ*, *кусѣ*). Le substantif *исти́на*, *vérité* (de *исти́й*, *le même*), doit s'écrire par un seul *н* ; *исти́на* est l'adjectif аросорé féminin de *исти́нный*, *vrai* ; ex. *исти́на* всего́ до́роже, *la vérité est plus chère que tout* ; *исти́на* была́ го́рестъ егó, *son chagrin était véridable*. L'usage cependant admet deux *н* dans l'expression adverbiale *воисти́нну*, *en vérité*.

2. Dans les adjectifs en *ный*, *ній* et *скій*, où la consonne finale de la racine génératrice est *н* ou *с* ; comme : *имен-но́й*, *nominal* ; *кресни́н-ный*, *de baptême* ; *спран-ный*, *bizarre* ; *ран-ній*, *préscoce* ; *Прѹс-скій*, *prussien* ; *Рѹс-скій*, *russe* (et de même dans *Рос-сія*, *Russie*, et ses dérivés : *Рос-сіанинъ*, *Рос-сіи́скій*). Le même redoublement a lieu pour les adjectifs en *енный*, ainsi que pour les participes passifs en *анный*, *янный*, *енный*, ex. *иску́сствен-ный*, *artificiel* ; *жа́нвен-ный*, *de moisson* ; *дѣлан-ный*, *fait* ; *оси́н-ный*, *éclairé* ; *вселѣн-ный*, *inspiré* (d'où *вселѣнная*, *univers*). Il faut distinguer de ces participes les adjectifs qui en dérivent ; comme : *учѣнный*, *sacant* ; *ва́ляный*, *passé au foulon* (de *у́тѣнный*, *ва́лянный*), ainsi que les adjectifs possessifs en *анный*, *янный*, et *енный*, dérivés des noms d'objets matériels ; comme : *ко́жаный*, *de cuir* ; *сере́бряный*, *d'argent* ; *черва́еный*, *de pourpre*.

3. Dans les mots composés des prépositions *без*, *в*, *воз*, *из*, *над*, *от*, *под*, *пред*, *раз*, *с*, où la racine génératrice commence par une de ces consonnes finales ; comme :

без-зубый, édenté

в-водить, introduire

воз-зрѣніе, regard

из-зелена, de couleur verte

над-дѣча, enchère

от-торгнуть, arracher

под-данный, sujet

пред-дверіе, avant-cour

раз-знакомиться, se brouiller

с-сылать, exiler.

La même chose a lieu dans le mot *ссѣра*, *querelle*. Il faut excepter *отворить*, *ouvrir*, et *разинуть*, *bâiller*, au lieu de *от-творить*, *раз-зінуть*.

4. Au prétérit des verbes qui prennent le pronom *себя* ou *ся*, lorsqu'ils ont pour consonne finale la lettre *с*; comme: *разнѣс-ся*, *il s'est répandu*; *спас-ся*, *il s'est sauvé*.

5. Le redoublement des Consonnes a lieu encore lorsque par la mutation d'une lettre commuable, il s'en trouve deux semblables; comme dans le verbe *жечь*, *brûler*, qui fait au présent *жгу*, *жжѣшь*, *жжѣшь*, et au participe *жжѣнный*, par la mutation du *е* en *ж*. La consonne *ж* se redouble aussi dans les verbes *жуж-жѣшь*, *bourdonner*; *лож-жѣшь*, *cacer*; *мож-жѣшь*, *faire éclater*, et leurs dérivés. Le verbe *идти*, *sl. umĭ*, *aller*, prend en russe deux *м*; mais dans les composés il suit l'orthographe slavonne; comme: *выйти*, *sortir*; *прійти*, *arriver*, etc.

6. Enfin les Consonnes se trouvent redoublées dans quelques mots étrangers; comme: *Суббота*, *samedi* (grec *σάββατον*, latin *sabbatum*, de l'hébreu *שַׁבָּת*, *chabbath*, *repos*); *аккула*, *chien de mer* (de l'islandais *hakkol*); *вириалъ*, *béryl*; *кѣлія*, *cellule* (du grec *βήρυλλος*, *кѣλλіа*); *плюмнинація*, *illumination*, *классъ*, *classe*; *колѣсѣ*, *un colosse*; *коллегія*, *collège*; *металъ*, *métal* (du latin *illuminatio*, *classis*, *colossus*, *collegium*, *metallum*). L'usage veut qu'on écrive avec un seul *м* le mot *Литтература*, *littérature* (du latin *litteratura*).

CHAPITRE DEUXIÈME.

DE LA DIVISION DES SYLLABES.

§ 657. La jonction des lettres pour former les Syllabes a été donnée dans la première partie de la Lexicologie (§§ 36-39). Nous verrons dans ce chapitre la division des Syllabes d'un mot polysyllabe, c'est-à-dire, la manière dont on doit partager un mot, lorsqu'on est obligé d'en transporter une partie d'une ligne à une autre, partage qui se marque, comme en français, par ce qu'on appelle le *tiret* ou *trait d'union* (-).

§ 658. Les règles qui concernent la division des Syllabes dans la langue russe, sont les suivantes:

1. Les mots d'une syllabe ne peuvent être partagés pour être transportés d'une ligne à une autre; ainsi les monosyllabes чувствъ, *des sens*; страсть, *passion*; взглядъ, *regard*; възвѣздъ, *montée*, ne peuvent être divisés, par exemple, de cette manière: чув-ствъ, стра-сть, вз-глядъ, възв-ѣздъ.

2. Les mots composés de particules préfixes ou d'autres mots, se partagent selon leurs parties primitives; ex. без-смѣртіе, *immortalité*; вос-по́къ, *orient*; раз-умъ, *raison*; из-у́сннѣй, *verbal*; сверхъ-еснѣснвенный, *supernaturel*; опп-ра́да, *joie*; о-шра́ва, *poison*; чрез-мѣ́рный, *excessif*; по-гда́, *alors*; по́л-день, *midi*; мед-вѣ́дь, *ours*; Царь-гра́дъ, *Constantinople*, etc. Au reste on peut rapporter la consonne finale de la racine élémentaire à la racine génératrice, lorsque cette dernière commence par une voyelle; comme: ра-зумѣ́нь, *comprendre*; изу-чѣ́нь, *instruit*; о-бы́кнушь (pour обвѣ́кнушь), *s'habituer*.

3. Les racines affixes qui ont pour lettre initiale une

consonne, se séparent également des racines génératrices; comme: цар-ство, *royaume*; сча-стье, *bonheur*; ям-щикъ, *postillon*; серд-це, *cœur*; сол-це, *soleil*; бук-ва, *lettre*; извѣст-ный, *connu*; Рус-скій, *russe*; дерз-кій, *hardi*; жат-венный, *de moisson*; брать-ся, *entreprendre*. Celles qui ont pour lettre initiale une voyelle, prennent la dernière consonne de la racine génératrice; ex. ко-нюхъ, *palefrenier*; ко-рабль, *navire*; на-дежь, *cas*; пѣ-шухъ, *cog*; на-русь, *la voile*; кри-кунъ, *crieur*; до-брый, *bon*; я-зыкъ, *langue*; рѣ-шитель, *décider*. Les consonnes composées *ск*, *ст*, *жд*, *ств*, ne peuvent se désunir dans ce cas; comme: плó-скій, *plat*; гу-сто́й, *épais*; одѣ-жда, *vêtement*; я-ства, *mets*. La même chose a lieu pour une racine élémentaire ajoutée à une principale par le moyen de la lettre auxiliaire *л*: cette dernière et la consonne qui précède, se joignent à la racine affixe; comme: встá-вленъ, *inséré*; объя-вленъ, *annoncé*, etc.

4. Dans les mots empruntés du grec ou du latin, les consonnes *кс* et *пс*, qui représentent les doubles *ξ* ou *x* et *ψ*, ne se séparent point; ainsi l'on doit partager de tels mots de cette manière: Але-ксáндръ, *Alexandre*; Але-ксѣй, *Alexis*; ра-псодія, *rapsodie*; кле-псѣдра, *clepsydre*.

5. L'on ne doit point commencer une ligne par les désinences des verbes *емъ*, *имъ*, *емъ*, *имъ*, *юмъ*, *ямъ*, etc., ni par celles du participe *ющій*, *ящій*; ainsi, au lieu de имѣ-емъ, *il a*; кле-ишь, *il colle*; дѣла-юшъ, *ils font*; по-ятъ, *ils abreuvant*; желá-ющій, *désirant*; насто-ящій, *présent*, il faut ou mettre ces mots dans la même ligne, ou les partager ainsi: дѣ-лаюшъ, же-лаю-щій, на-стоя-щій, etc.

CHAPITRE TROISIÈME.

DE L'ORTHOGRAPHE DES MOTS.

§ 659. Ce chapitre contiendra les règles générales de l'Orthographe, qui ne pouvaient être rapportées aux chapitres précédents. Ces règles auront pour objet 1) la réunion et la séparation des mots; 2) l'emploi des lettres majuscules et minuscules, et 3) la manière de représenter par les caractères de l'alphabet russe les mots des langues étrangères.

I. RÉUNION ET SÉPARATION DES MOTS.

§ 660. Les racines élémentaires, préfixes et affixes, qui, en s'ajoutant à une racine génératrice, forment un mot *dérivé*, se réunissent à ce radical pour ne faire qu'un seul et même mot; comme: бѣздна, *abyss*; ограда, *barrière*; устремѣть, *precipiter*; изъяснѣть, *expliquer*; отземлѣмый, *enlevé*; преузорочный, *magnifique*; трезмѣрный, *excessif*; сверхъестественный, *surnaturel*, etc.

§ 661. La même chose a lieu pour la réunion de deux racines génératrices: elles ne forment qu'un seul mot; comme: водопроводъ, *tranchée*; книгопродавецъ, *libraire*; пароводъ, *pyroscaphe*; командованіе, *commandement*; Владиміръ, *Vladimir*; полумѣртовый, *demi-mort*. Mais si le premier des radicaux est terminé par la voyelle *u* et que le second commence aussi par une voyelle, dans ce cas les deux racines génératrices sont réunies par le trait d'union; comme: пяти-угольникъ, *un pentagone*; семи-островскій, *des sept îles*; три-единный, *de la Trinité*. Ce tiret s'emploie encore lorsque le mot composé est formé par la réunion, non de deux racines génératrices, mais de deux mots dérivés, dont la formation est

parfaite; comme: надёжа-Госудáръ, *le souverain, notre espoir*; Царь-пу́шка, *le canon, surnommé le tzar (le roi des canons)*; Ива́нь-го́родъ, Бѣло-óзеро (noms de villes); Слободѣко́-Украи́нская губѣрнiя, *le gouvernement des Slobodes (grands villages) d'Oukraïne*; Ка́менно-оспровско́й дворѣцъ, *le palais de Kamenny-ostrof*; Трѣ́ницко-Са́вская крѣ́пость, *la forteresse de la Trinité de St Sava*; Алекса́ндро-Не́вская Ла́вра, *le monastère de St Alexandre Nevsky*; Генера́ль-Маио́ръ, *général-major*; Ви́це-Адмира́ль, *vice-amiral*; Обѣ́ръ-Криге́ь-Коммиса́ръ, *le grand commissaire de la guerre*.

§ 662. Les *prépositions* s'emploient avec les autres mots et conjointement et séparément (§ 322).

1. Celles qui s'écrivent *conjointement* sont:

1) Les prépositions *вы, воз* ou *вз, низ, пере* ou *пре, раз* ou *роз, на, пра, су*; comme: вы́ходъ, *sortie*; во́зрастъ, *taille*; низпаде́нiе, *malheur*; прѣ́лестъ, *charme*; раздо́ръ, *dissension*; па́мьять, *mémoire*; пра́дѣдъ, *bisaïeul*; сýмерки, *crépuscule*.

2) Les autres prépositions, à l'exception de *къ, сквозь, для, ра́ди, изъ-за, изъ-по́дъ*, devant les verbes et les mots qui en dérivent; comme: сходи́тъ, *descendre*; сходи́ться, *s'assembler*; сходи́щiй, *descendant*; сходи́ть, *affluence*; сходи́мый, *conforme*; сходи́ство, *ressemblance*; сходи́ще, *attroupement*; сходи́къ, *sl. espion*.

3) Ces dernières prépositions, devant les noms, les adjectifs, les adverbes, qui dérivent des verbes, ou dont la signification est modifiée par la préposition, laquelle reste unie à ces mots dans toutes leurs inflexions; comme: отноше́нiе, *rapport*; отнесене́, *action d'emporter*; безсме́рнiе, *immortalité*; безсме́ртный, *immortel*; безсме́ртно, *immortellement*; прикла́дъ, *fourniture*; ука́зъ,

édit, et les diverses inflexions de ces mots: *отношенія, безсмертія, безсмертнаго, приклада, указы*, etc.

4) Ces mêmes prépositions, devant les noms, les adjectifs, les pronoms, et les adverbes, qui forment par cette réunion un adverbe ou une expression adverbiale, comme aussi une conjonction (§ 321); tels sont:

вдалѣ, dans le lointain	послѣ, puisque
вновь, de nouveau	почемѣ, pourquoi
впередѣ, en avant, à l'avenir	почто, pourquoi
впредѣ, dorénavant	пополамъ, par la moitié
впрочемъ, au reste	сзади, par derrière
встарь, autrefois	слегка, légèrement
зачѣмъ, pourquoi	сперва, d'abord
искони, de toute ancienneté	слишкомъ, trop
назадѣ, en arrière	совсѣмъ, tout-à-fait
наканунѣ, la veille	сплошь, ensemble, etc.

Si le nom, ou l'adjectif, dont ces adverbes sont formés, se trouve déterminé par d'autres mots, il s'écrit alors séparément de la préposition; ex.

<i>сначала</i> плясали, а потомъ играли, d'abord on a dansé, et ensuite joué;	<i>съ начала</i> войны, dès le com- mencement de la guerre.
<i>вдѣ</i> вверхъ, je vais en haut;	<i>въ верхъ</i> по Волгѣ, en remon- tant le Volga.
<i>начинай</i> снизу, commence par le bas;	<i>съ низу</i> этого дома, depuis le bas de cette maison.
<i>наконецъ</i> пришли, ils sont enfin venus;	<i>смотри на конецъ</i> дѣла, vois la fin de l'affaire.
<i>скажѣ</i> вамъ <i>напримѣръ</i> , je vous dirai par exemple;	<i>смотри на примѣръ</i> брата, re- garde l'exemple du frère.
<i>затѣмъ</i> прощайше, après cela adieu;	<i>за тѣмъ</i> лѣсомъ, au-delà de cette forêt.
<i>всталъ</i> <i>позднѣ</i> , je me suis levé matin;	<i>по утрамъ</i> не суди о вечерѣ, ne juge pas du soir par le matin.

я вѣжу что *впервые*, je vois *вз первые* два года, les deux
cela d'abord; premières années.
потому я и не хочу, à cause *по тому* случаю, d'après cette
de cela je ne veux pas; occasion.

Les adverbes, ou conjonctions distributives, formés de la préposition *во* et d'un numératif ordinal, se réunissent au moyen du trait d'union; comme: *во-пérvыxъ*, *en premier lieu*; *во-вторы́xъ*, *en second lieu*, etc. Il en est de même des adverbes qualificatifs; comme: *по-Рýсски*, *en russe*; *по-Францýзски*, *en français*; *по-вóлчьи*, *à la manière des loups*, *по-свóему*, *à sa façon*; *по-прéж-нему*, *d'après le passé*; ainsi que des expressions adverbiales *на-дóго*, *pour long-temps*; *на-скоро*, *pour peu de temps*; *на-вѣки*, *pour toujours*; et des prépositions composées *изъ-зá*, *de derrière*, *изъ-пóдъ*, *de dessous*.

2. Les prépositions qui s'écrivent *séparément* sont :

1) D'abord *κτ, κτвозь, для, páρu, ιζτ-ζά, ιζτ-πόρτ*, à l'exception de l'adverbe *κεμάμu, à dessein*, où la préposition *κτ* est réunie au substantif.

2) Ensuite toutes les autres, excepté *вы, во, на, из, раз, не, по, на, про, с, у*, devant toutes les parties du discours déclinales, lorsque la préposition, ne changeant point la signification propre du mot, indique seulement le rapport de l'objet ou de la qualité qu'exprime ce mot, et lorsque cette partie du discours est mise au cas que demande la préposition; comme: *споймъ въ ходѣ, il se tient au passage; вошѣлъ въ ходѣ, il est entré dans le passage; опъ несенія салазокъ, par le portage des traîneaux; по томѹ бѣрегу, sur ce rivage; за шѣмъ зайцемъ, après ce lièvre.*

§ 663. Les *particules* *нѣ, ни, не, бы, же, ли, то, ся*, s'écrivent ou conjointement ou séparément.

1. La particule indéterminée *нѣ* est toujours réunie au pronom ou à l'adverbe qu'elle précède; comme: *нѣ-кто*, *quelqu'un*; *нѣ-что*, *quelque chose*; *нѣ-который*, *нѣ-какій*, *quelque*; *нѣ-гдѣ*, *нѣ-куда*, *quelque part*; *нѣ-когда*, *jadis*; *нѣ-сколько*, *quelque*.

2. La particule négative *ни* s'écrit conjointement dans les mots *никто́*, *personne*; *ничто́*, *rien*; *нигдѣ́*, *никуда́*, *nulle part*; *никогда́*, *jamais*; *никакъ*, *nullement*, et dans tous les autres mots elle est séparée, comme: *онъ ни máло не бѣ́денъ*, *il n'est pas du tout pauvre*; *я не получаю ни́къ-къ ни о́ткуда́*, *je ne reçois de lettres d'aucune part*; *я не пью ни́къ-къ ни́-какого́ ви́на*, *je ne bois d'aucun vin*; *ни́къ-къ ни́къ-къ ка́кому́ го́роду*, *vers aucune ville*. Si *никто́* et *ничто́* se trouvent accompagnés d'une préposition, elle se place entre la particule et le pronom, qui tous trois s'écrivent séparément; comme: *ни́къ-къ кому́*, *chez personne*, *ни́къ-къ для́ че́го*, *pour rien*. (Sur l'emploi de *ни́къ-къ*, voyez § 449.)

3. L'adverbe de négation *не* s'écrit séparément :

1) Devant les verbes, les gérondifs et les adverbes circonstanciels: comme: *не хоч́у*, *je ne veux pas*; *не ви́дя*, *sans voir*; *не все́гда́*, *pas toujours*; *не тамъ*, *pas là*.

2) Devant les noms, les adjectifs et les participes, lorsque la négation ne concerne pas l'objet lui-même ou la qualité, mais qu'elle se rapporte à leur existence; comme: *я не (ес́ь) охóтникъ*, *je ne suis pas chasseur*; *ты не (ес́ь) здо́ровъ*, *tu n'es pas en bonne santé*; *сего́дня не (ес́ь) хо́лодно*, *aujourd'hui il ne fait pas froid*; *я не счáсливъ*, *а дово́ленъ*, *je ne suis pas heureux, mais je suis content*; *дере́во не су́хо*, *а хр́унко*, *l'arbre n'est pas sec, mais il est fragile*; *хвасну́ны не ува́жаемы*, *les fanfarons ne sont pas estimés*.

Cette particule *ne* s'écrit *conjointement*:

1) Devant les adjectifs, les participes et les adverbes, lorsque la négation concerne la qualité; *сх. неудачное дѣло, une affaire manquée; это дѣло кончено неудачно, cette affaire a été terminée contre toute attente; моя жена (есть) очень нездорова, ma femme est très-indisposée; я во всѣхъ дѣлахъ (есть) несчастливъ, je suis malheureux en toute chose; мой сосѣдъ былъ небогатъ, mon voisin était pauvre; погода будетъ нехороша, le temps sera mauvais; несказанное множество людей, une quantité inexprimable de monde; книга, никѣмъ нечитанная, un livre qui n'a été lu par personne; онъ идетъ со двора necessarily, il sort de chez lui à contre-cœur.*

2) Devant les noms et autres parties du discours, lorsque sans cette particule ils n'ont aucune signification, ou qu'ils ont au moins une acception entièrement différente; comme: *неучъ, ignorant; нещель, génisse; нешнырь, chaise-souris; недоуздокъ, licou; недругъ, ennemi; перяха, souillon; невеста, fiancée; ненавидѣть, haïr; негодовать, s'indigner, etc.*

4. La particule *бы*, ou par contraction *бъ*, s'écrit séparément; comme: *я бы пришёлъ къ вамъ, если бы вы были дома, je viendrais chez vous, si vous étiez à la maison; лѣсу бы у насъ спáло, nous aurions assez de bois.* Cette particule s'écrit conjointement dans les conjonctions *чтобы* ou *чтобъ* et *дабы*, *que, afin que*; mais lorsque le premier de ces mots est, non une conjonction, mais un pronom, alors la particule *бы* s'écrit séparément; comme: *что бы ты ни говорилъ, quoi que tu dises* (§ 500, Rem. 157).

5. La particule *же*, contractée *жъ*, s'écrit conjointement

dans les mots *уже* ou *ужь*, *déjà*; *ниже*, *ni même*; *даже*, *même*; *понеже*, *puisque*, et dans tous les autres mots elle s'écrit séparément; comme: *однако жь*, *cependant*; *или же*, *ou bien*; *тотъ же*, *le même*. Avec l'adverbe *такъ*, cette particule s'écrit conjointement pour exprimer une conjonction additive; mais si cette réunion donne une conjonction comparative, après laquelle on puisse placer la conjonction subordonnative *какъ*, dans ce cas la particule *же* s'écrit séparément; ex. *я бѣденъ, и онъ такъ же*, *je suis pauvre, et lui aussi*; *онъ такъ же выучился музыкѣ*, *il a aussi appris la musique*; *онъ такъ же хорошо учился, какъ и братъ его*, *il étudie aussi bien que son frère*; *онъ такъ же скоро пишеть, какъ читаетъ*, *il écrit aussi vite qu'il lit*. Dans le premier cas la conjonction exprime l'addition d'une action ou de l'existence, et dans le second l'addition a lieu par rapport à la qualité.

6. La particule *ли*, par contraction *ль*, s'écrit séparément, excepté dans *неужели*, *est-ce que*; *эжели*, *эсли*, *si* (qu'il ne faut pas écrire *эстъли*); *или*, *ou*; *нежели*, *que*; ex. *дома ли братъ мой*, *mon frère est-il à la maison?* *есль ли у тебя сукно*, *as-tu du drap?*

7. La particule *то* se réunit au mot après lequel elle se trouve placée, par le moyen du trait d'union; ex. *какъ-то*, *tel que*; *такъ-то*, *ainsi*; *что-то*, *quelque chose*; *какой-то*, *un certain*; *ему-то*, *c'est à lui que* (§ 445). Il en est de même des particules que l'usage a introduites dans le langage familier; comme: *давай-ко*, *donne donc*; *отецъ-онъ вышелъ*, *c'est le père qui est sorti*; *былъ-де*, *j'ai été*, *a-t-il dit* (§ 319).

8. La particule *ся*, contractée *сь*, qui n'est autre chose que le pronom réfléchi *себя*, s'écrit toujours conjointement avec le verbe; comme: *мыться*, *se laver*; *моясь*, *je me lave*.

§ 664. Les divers signes orthographiques, dont on fait usage dans la langue russe, sont :

1. L'*accent* ('), qui, indiquant cette élévation de la voix qui se fait sentir dans une des syllabes d'un mot polysyllabe, sert à réunir toutes les syllabes d'un mot (§ 48). Anciennement on employait deux signes d'accentuation : l'*accent aigu* ('), lorsque l'élévation de la voix se trouvait sur une autre syllabe que sur la dernière, et l'*accent grave* (˘), lorsque cette élévation était sur la dernière syllabe. L'*accent*, qui ne se note plus dans les ouvrages russes, s'y emploie encore pour distinguer les mots qui ont un sens différent par la place qu'il occupe ; comme : большіи́й, *plus grand*, et большо́й, *grand* ; узна́ю, *je reconnaitrai*, et узнаю́, *je reconnais* ; замóкъ, *château*, et замо́къ, *ser-ture* ; сло́ва, *de la parole*, et слова́, *les paroles* ; ainsi que pour distinguer le pronom тмó de la conjonction тмо (§ 486, Rem. 151).

2. La *brève* (˘), qui se met sur la demi-voyelle ъ, pour la distinguer de la voyelle u. Ce signe s'emploie aussi dans la poésie pour marquer les syllabes non accentuées ou *brèves*, tandis que celles qui ont l'*accent*, et qu'on appelle *longues*, sont notées par un trait horizontal (-). Voyez à cet égard le *Traité de Versification*.

3. Le *tréma* ou la *diérèse* (¨), qui se place sur la voyelle ё, pour indiquer qu'elle a le son de io ou o ; comme : слёзы, *larmes* ; мечёнь, *avec le glaive*, ou pour exprimer le son *eu* des mots étrangers ; comme : Мон-тескъё, *Montesquieu* (§ 557, Rem. 165).

4. Le *tiret* ou *trait d'union* (-), qui se met entre deux mots que l'on doit réunir, et qui s'emploie aussi à la fin d'une ligne, lorsqu'on est obligé de transporter une partie d'un mot à la ligne suivante (§§ 657 et 661).

§ 665. Dans l'abréviation des mots il faut faire attention de les terminer par la consonne qui est suivie d'une voyelle; comme: имя существ. женск. р. единств. ч. (имя существительное женскаго рода единственнаго числа), *subst. du genre fém. du nomb. sing.* Cette règle ne concerne point les abréviations qui n'ont que la première lettre; comme: Е. С. (Его Сіятельство), *Son Excellence*; Н. М. (Никола́й Миха́йловичъ) Карамзі́нъ, etc. Les abréviations de la langue russe les plus importantes à connaître sont les suivantes:

М. Г. (Мі́лостивый Госуда́рь),	Monsieur, Mr.	
Г. (Господи́нь),	Monsieur; Гг. (Господа́),	Messieurs
Г-жа (Госпожа́),	Madame; Г-жи (Госпожі́),	Mesdames
по Р. Х. (по Рожде́ствѣ Христо́въ, pour Христо́воу),	après J.-C.	
С. П. б. (Санктуе́шербу́ргъ),	Saint-Pétersbourg	
1829 г. (ты́сяча восемьсо́тъ двѣ́дцать де́вятаго го́да),	en 1829	
21 Апрѣ́ля, ст. ст. (ста́раго сти́ля),	21 Avril, vieux style	
см. в., н. (смотри́ выше, ни́же),	voyez plus haut ou plus bas	
и т. д. (и такъ да́ле),	et ainsi de suite	
и т. п. (и тому́ подобно́е),	et ainsi de même	
и м. др. (и мно́гіе другі́е),	et plusieurs autres	
и пр. (и про́чее), etc.	г. (го́родъ),	ville
напр. (напримѣ́ръ), par ex.	м. (мѣ́стечко),	bourg
т. е. (то е́сть), c'est-à-dire	гл. (глава́),	chapitre
слѣд. (слѣ́дующее), suivant	отд. (отдѣ́леніе),	section
ч. (часть), partie	ч. (число́),	quantième
ст. (ста́тья), article	с. (селе́ніе),	village
стр. (страи́ца), page	р. (рѣ́ка),	fleuve, rivière.

II. USAGE DES LETTRES MAJUSCULES.

§ 666. Les Lettres *majuscules*, autrement dites *capitales*, ou *grandes lettres*, sont employées à la tête de certains mots pour caractériser les noms propres et ceux qui en tiennent la place, ainsi que les dénominations des

objets personnifiés, des nations, des sciences, des arts; pour distinguer les diverses acceptions d'un mot, et enfin pour faire connaître le commencement d'un vers, et celui d'une période.

§ 667. Les Lettres capitales dans la langue russe ne sont pas toujours employées comme dans la langue française. Les différents cas où l'Orthographe de cet idiome exige l'emploi des Lettres majuscules, sont les suivants:

1. Le premier mot d'un discours quelconque et de toute proposition qui commence après un point, doit avoir pour lettre initiale une majuscule; ex.

Наступилъ вѣчеръ. Мы возвращались въ городъ. Всё было тихо. Полная луна освѣщала безмолвныя улицы.

La nuit survint. Nous retournâmes à la ville. Tout était calme. La lune dans son plein éclairait les rues silencieuses.

Il en est de même d'un discours direct que l'on cite, quoiqu'il soit précédé de deux points; ex.

Изъ Риги пишушъ: У насъ стоитъ погода прекрасная. Всѣ ожидаютъ пріятной осени. Кораблей въ портѣ очень много.

Voici ce qu'on écrit de Riga: Nous avons un beau temps continué. On s'attend à un bel automne. Il y a beaucoup de navires dans le port.

Si le point désigne l'abréviation du mot qui précède; le mot suivant commence alors par une petite lettre; comme: предл. надежъ, *le cas prépositionnel*; единств. числѣ, *du nombre singulier*. Mais lorsque le mot abrégé est le dernier mot de la proposition, c'est-à-dire, lorsque sans l'abréviation il aurait fallu mettre un point, alors le mot suivant commence par une grande lettre; ex.

Въ семъ городѣ есть заводы свѣчныя, кожаные, и пр. Сверхъ того производится въ ономъ значительный торгъ.

Dans cette ville il y a des fabriques de chandelles, des tanneries, etc. Outre cela il s'y fait un commerce considérable.

Après plusieurs points on met une grande ou une petite lettre, selon que le sens interrompu continue ou se renouvelle; ex.

Вѣжу на горизонтѣ. — Что ты видишь? — Вѣжу... на горизонтѣ... плывётъ... корабль... тамъ... вижу людей, и пр.

Je vois sur l'horizon. — Que vois-tu? — Je vois... sur l'horizon... flotter... un navire... là... j'aperçois des hommes, etc.

La même règle s'observe après les points d'interrogation et d'exclamation: si le sens de la proposition est entièrement terminé, c'est-à-dire, s'ils tiennent la place du point, le mot suivant commence par une grande lettre; mais s'ils remplacent toute autre ponctuation, la proposition suivante commence par une petite lettre; ex.

Что вы дѣлаете? — Пѣшемъ.

Que faites-vous? — Nous écrivons.

Какое несчастіе! я этого не ожидалъ.

Quel malheur! je ne m'attendais pas à cela.

Радуйтесь, друзья! вы одержали побѣду.

Réjouissez-vous, amis! vous avez remporté la victoire.

Хочешь ли быть веселъ? забудь горе.

Veux-tu être gai? oublie ton chagrin.

Другъ мой! утѣшься!

Mon ami! console-toi.

Гдѣ ты? спросила она.

Où es-tu? demanda-t-elle.

2. Dans la poésie on met une grande lettre au commencement de chaque vers; ex.

Попрыгунья Стрекоза
Лѣто красное пропѣла;
Оглянувшись не успѣла,
Какъ зима катнѣтъ въ глаза.

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.

3. Les noms propres, de quelque partie du discours qu'ils soient formés, doivent avoir une initiale majuscule; comme: Пётръ, *Pierre*; Невá, *la Néva*; Ры́бинскъ,

Дмѣтровъ, Холмогѣры (noms de villes); Алексѣевъ, Толстѣй, Мершвѣро (noms de familles); Южная Америка, *l'Amérique méridionale*; Нѣвая Земля, *la Nouvelle Terre*; кораблѣ: Не трогай меня, Трѣхъ Иерарховъ, Храбрый, *les vaisseaux: Ne me touche pas, Des trois hiérarques, le Vaillant*; Семь Островѣвъ, *les Sept-Iles*, etc. De même les adjectifs et les numératifs prennent une initiale majuscule, lorsqu'ils entrent dans la composition d'un nom propre, et en font partie; comme: Иоаннъ Грозный, *Jean le Terrible*; Екатерина Вторѣя, *Catherine Seconde*; Александръ Благословѣнный, *Alexandre le Béni*. Mais dans d'autres occasions, ces mots s'écrivent par une petite lettre; ex. южные страны, *les contrées méridionales*; новыя земли, *de nouveaux pays*; благословѣнные поля, *des champs bénis*; вторѣя часть, *la seconde partie*; грозный видъ, *un air sévère*.

4. Le nom Богъ, *Dieu*, quand il désigne l'Etre-Suprême, doit avoir une grande lettre, ainsi que ses déterminations; comme: знаю, что Всевѣшнее Существо, въ несповѣдимой благости Своѣй, сокрыло отъ насъ будущее, *je sais que l'Etre-Suprême, dans sa bonté impénétrable, nous a dérobé l'avenir*. Mais ce nom, appliqué aux fausses divinités du paganisme, s'écrit par une initiale minuscule; ainsi que богѣня; *déesse*; божокъ, *idole*; ex. Марсъ былъ богъ войны, *Mars était le dieu de la guerre*.

5. Les noms, les titres des souverains, comme aussi les mots déterminatifs qui s'y rapportent, s'écrivent par des initiales majuscules, grandes ou petites; comme: Его Величество Государь Императоръ НИКОЛАЙ ПАВЛОВИЧЪ, *SA MAJESTÉ L'EMPEREUR NICOLAS PAVLOVITCH*.

6. Les rangs et les titres, de quelque classe qu'ils soient *, s'écrivent par une initiale majuscule; comme: Митрополѣтъ Новогородскій, *Métropolitain de Novgorod*; Протоіерей, *archiprêtre*; Священникъ, *prêtre*; Генералъ отъ Кавалеріи, *général de cavalerie*; Войсковой Атаманъ, *ataman de l'armée*; Князь, *prince*; Графъ, *comte*; Полковникъ, *colonel*; Прапорщикъ, *enseigne*; Подковой Командиръ, *chef de régiment*; Тайный Совѣшникъ, *Conseiller privé*; Колѣжскій Ассес-

* Nous croyons qu'il ne sera pas inutile de donner ici la nomenclature des rangs et des titres, usités en Russie. La hiérarchie militaire et civile est divisée en 14 classes, auxquelles sont joints des titres particuliers.

La 1-ère classe comprend les grades suivants: Генералъ-Фельдмаршалъ, Генералъ-Адмиралъ, Государственный Канцлеръ, Дѣйствишельный Тайный Совѣшникъ перваго класса.

La 2-ème classe: Генералъ отъ Инфантеріи, Кавалеріи или Артиллеріи, Адмиралъ, Дѣйствишельный Тайный Совѣшникъ.

Ces deux classes ont le titre de Высокопревосходительство.

La 3-ème classe: Генералъ-Лейтенантъ, Вице-Адмиралъ, Тайный Совѣшникъ,

La 4-ème classe: Генералъ-Маіоръ, Коншрь-Адмиралъ, Дѣйствишельный Стѣшскій Совѣшникъ.

Ces classes ont le titre de Превосходительство, *Excellence*.

La 5-ème classe: (autrefois Бригадиръ, et Капитанъ-Командоръ), Стѣшскій Совѣшникъ.

Cette classe a le titre de Высокородіе.

La 6-ème classe: Полковникъ, флота Капитанъ перваго ранга, Колѣжскій Совѣшникъ.

La 7-ème classe: Подполковникъ, флота Капитанъ втораго ранга, Надворный Совѣшникъ.

La 8-ème classe: Маіоръ, флота Капитанъ-Лейтенантъ, Колѣжскій Ассесоръ.

Ces trois classes ont le titre de Высокоблагородіе.

соръ, *assesseur de collège*; Градско́й Главá, *le chef du Conseil de la ville*; Членъ Акаде́мiи, *membre de l'Académie*; Экстраордина́рный Профессоръ, *professeur extraordinaire*; Спа́ршiй Учи́тель, *maître-ès-arts*; Лѣкарь, *chirurgien*; Сержантъ, *sergent*; Ва́ше Сiя́тельство, *Votre Excellence*, etc. Mais ces mêmes mots, s'ils ne désignent point un titre ou un rang, s'écrivent par une petite lettre; ex. онъ худо́й совѣ́тникъ, *c'est un mauvais conseiller*; у насъ есть но́вый учи́тель, *nous avons*

La 9-ème classe: Капи́танъ, Ро́тмистръ (*capitaine de cavalerie*), Фло́та Лейтена́нтъ, Титуля́рный Совѣ́тникъ.

La 10-ème classe: Штабс-Капи́танъ, Штабс-Ро́тмистръ, Колле́жскiй Секретáрь.

La 11-ème classe a été supprimée.

La 12-ème classe: Порúчикъ, Фло́та Ми́чманъ, Губе́рнскiй Секретáрь.

La 13-ème classe: Подпорúчикъ, Сена́шскiй или́ Сино́дскiй Регистрáторъ.

La 14-ème classe: Пра́порщикъ, Корне́тъ, Колле́жскiй Регистрáторъ.

Ces six dernières classes ont le titre de Благоро́дiе, en observant que la vieille garde a deux rangs, et la jeune garde, l'artillerie, le génie et tous les corps militaires instructeurs, un rang sur l'armée, et cela jusqu'au grade de colonel et de lieutenant-colonel exclusivement.

Les titres de Свѣ́тлостъ et de Сiя́тельство sont des titres à part, qui se donnent le premier aux princes étrangers et aux princes russes de nouvelle création, et le second aux anciens princes et aux comtes russes.

Dans la hiérarchie ecclésiastique, le métropolitain et l'archevêque (Ми́трополи́тъ, Архiе́пископъ) ont le titre de Высокопреосвя́щенство; l'évêque (Епи́скопъ) a le titre de Преосвя́щенство; l'archimandrite et l'archiprêtre (Архима́ндри́тъ, Протоиере́й) ont le titre de Высокопреодо́бие, et le prêtre (пѣ́рeй) celui de Преодо́бие.

(Note du Trad.)

un nouveau maître; у васъ дѣбрые командіры, vous avez de bons chefs; онъ плохой лѣкарь, c'est un mauvais médecin.

7. Les noms des nations, des religions et de ceux qui les professent, ont une initiale majuscule, ainsi que les adjectifs et les adverbes, formés de ces dénominations; comme: Россіяннинъ, *Russe*; Шведъ, *Suédois*; Христіанинъ, *Chrétien*; Католикъ, *Catholique*; Магоменанинъ, *Mahométan*; Россійскій, *russe*; Шведскій, *suédois*; Христіанскій, *chrétien*; Католическій, *catholique*; по-Русски, *en russe*; по-Шведски, *en suédois*, etc.

8. Les noms des sciences et des arts doivent prendre une initiale majuscule; ex. Арифметика, Алгебра, Геометрія и Тригонометрія принадлежанъ къ Чістой Математикѣ, *l'Arithmétique, l'Algèbre, la Géométrie et la Trigonométrie appartiennent aux Mathématiques pures*; Свободныя Искусства суть: Живопись, Ваяніе и Зодчество, *les arts libéraux sont la Peinture, la Sculpture et l'Architecture*; учишь Всемирной Исторіи и Математической Географіи, *il enseigne l'Histoire universelle et la Géographie mathématique*; онъ силенъ въ Политической Экономіи (или въ Государственномъ Хозяйствѣ), *il est fort dans l'Economie politique*; говорю о Поэзии Эпической, Драматической и Лирической, *je parle de la poésie épique, dramatique et lyrique*. Mais ces mêmes noms rentrent dans la classe des noms appellatifs, quand ils ont une autre acception, et alors on les écrit sans initiale majuscule; ex. мы отдали мальчика въ науку, *nous avons donné cet enfant pour l'instruire*; я избѣгаю такіхъ исторій, *je suis de telles histoires*; я замѣнилъ егѣ политическое обращеніе, *j'ai observé sa conduite politique*; въ

Этой статьѣ есть драматическое достоинство, *dans cet article il y a un mérite dramatique*; вы занимае-
 несь домашнимъ хозяйствомъ, *sous vous occupez d'é-
 conomie domestique*; я накупилъ книгъ математиче-
 скихъ, *j'ai fait une provision d'ouvrages mathématiques*;
 эта прекрасная живопись, *cette belle peinture*; въ его
 стихахъ мало поэзи, *dans ses vers il y a peu de poésie*.

9. Les dénominations des tribunaux, des Cours de jus-
 tice, des compagnies, des corps, prennent aussi pour ini-
 tiale une majuscule; ex. Государственный Совѣтъ, *le
 Conseil de l'empire*; Правительствующій Сенатъ,
le Sénat dirigeant; Юстиція - Коллегія, *le Collège de
 justice*; Хозяйственная Экспедиція, *le Département
 économique*; Городовая Дума, *le Conseil de la ville*;
 Уголовная Палата, *le Tribunal criminel*; Высшее Учи-
 лище, *l'Ecole supérieure*; Губернское Правленіе, *la
 Régence du gouvernement*; Уѣздный Судъ, *le Tribunal
 de district*; Общество Любителей Словесности, *la
 Société des amis de la Littérature*; Дворянство, *la
 Noblesse*; Духовенство, *le Clergé*; Купечество, *le Corps
 des marchands*. Mais ces mêmes noms s'écrivent par une
 initiale minuscule, quand ils sont employés sans applica-
 tion individuelle; comme: онъ человекъ государствен-
 ный, *c'est un homme d'état*; что пишушь объ экспе-
 диціи посланной въ Америку, *qu'écrit-on de l'expédi-
 tion envoyée en Amérique?* его отдадутъ подъ судъ,
on le mettra sous jugement; въ Даніи правленіе крот-
 кое, *en Danemarck il y a un gouvernement modéré*;
 вашъ братъ забавень въ обществахъ, *cotre frère est gai
 en société*; свѣтъ есть училище, *le monde est une
 école*; онъ думаетъ думу, *il est occupé d'une pensée*.

10. Les noms des objets intellectuels et abstraits, lors-

qu'ils sont personnifiés, s'écrivent par une initiale majuscule; ex. она украшена дарами Природы и Искусства, *elle est ornée des dons de la nature et de l'art*; Восходъ и Западъ шлютъ намъ избытки свои, *l'Orient et l'Occident nous envoient leurs richesses superflues*; и Сѣверъ и Югъ поклонялись Екашеринѣ, *et le Nord et le Midi s'inclinèrent devant Catherine*; Зависитъ всегда соприсутствую, *l'Envie accompagne toujours le Mérite*. Mais avec une autre acception ces mots prennent une initiale minuscule; ex. здѣшнія произведенія природы очень дешевы, *ici les productions de la nature sont à un très-bas prix*; сѣя спранá лежишь на востокъ, *cette contrée est située à l'orient*; магнитная стрѣлка всегда обращается къ сѣверу, *l'aiguille aimantée se dirige toujours vers le nord*.

11. Dans les lettres et les épîtres l'usage veut que l'on donne une initiale majuscule au pronom de la deuxième personne; ex. уведомляю Васъ, что прибылъ сюда вчерашняго числа, *je vous informe que je suis arrivé ici hier*.

12. Dans les fables et les apologues on écrit par une initiale majuscule les noms des personnages; ex.

Со свѣтлымъ Червячкомъ встрѣчается Змѣя,

И ядомъ вмигъ его смертельнымъ обливаетъ.

Убийца! онъ вскричалъ, за что погибнулъ я?

Ты свѣтнись, отвѣчаетъ. *Dmitrief.*

13. Le titre d'un ouvrage ou d'une pièce quelconque se distingue aussi par une initiale majuscule; ex. Сочиненія Ломоносова, *les Oeuvres de Lomonossov*; Басня: Дубъ и Трость, *la Fable du Chêne et du Roseau*; Тысяча и одна ночь, *les Mille et une Nuits*; Словарь Россійской Академiи, *le Dictionnaire de l'Académie russe*; Путешествiе въ Сибирь, *le Voyage en Sibérie*.

14. Les noms des mois, des jours de la semaine, des fêtes, prennent aussi une grande lettre pour initiale; comme: въ Септябрѣ мѣсяцѣ, *au mois de septembre*; по Субботамъ, *les samedis*; о Святкахъ, *aux fêtes de Noël*; на Свѣтлой недѣлѣ, *dans la semaine de Pâques*; въ Вѣрбное Воскресѣнье, *le dimanche des Rameaux*.

15. Enfin lorsqu'un mot a deux ou plusieurs sens différents, il est d'usage d'employer une initiale majuscule pour désigner le sens le plus considérable, celui qui approche le plus du nom propre ou de la dénomination de l'objet intellectuel personnifié. Ainsi on écrira:

a) par une initiale *majuscule*:

Le mot Церковь, signifiant l'assemblée des fidèles: Церковь Христіанская, *l'Eglise chrétienne*.

Le mot Дворъ, quand il signifie la résidence d'un souverain avec sa suite: Французскій Дворъ, *la Cour de France*.

Le mot Оби́тель, dans le sens de *monastère*.

Le mot Не́бо, s'il signifie la volonté divine, le *Ciel*.

Le mot Тронъ, désignant la puissance royale: совѣтникъ Трона, *conseiller du trône*.

Le mot Держа́ва, signifiant un *état*, une *puissance*.

Le mot Вѣ́ра, s'il signifie la foi, la religion: принявъ Христіанскую Вѣ́ру, *embrasser la religion chrétienne*.

Le mot Зако́нъ, dans le sens de *loi divine*, *religion*.

b) par une initiale *minuscule*:

Le mot церковь, exprimant l'édifice, le temple: церковь Благовѣщенія, *l'église de l'Annonciation*.

Le mot дворъ, exprimant l'espace découvert entouré de murs: птичій дворъ, *la basse-cour*.

Le mot оби́тель, dans le sens de *demeure*.

Le mot не́бо, signifiant l'air, le *ciel*, et le *palais* de la bouche.

Le mot тронъ, signifiant le trône, le siège sur lequel s'assied un souverain.

Le mot держа́ва, signifiant le *globe impérial*.

Le mot вѣ́ра, signifiant la *foi*, la *confiance*: торго́въ, основанный на доброй вѣ́рѣ, *le commerce, fondé sur la bonne foi*.

Le mot зако́нъ, dans le sens de *loi civile*.

Le mot Пáстырь, dans le sens figuré de *pasteur*, comme un évêque, un prêtre.

Le mot Омéцъ, quand ce sera un titre d'honneur: Омéцъ Церкóвный, *Père de l'Eglise*.

Le mot Собóръ, dans le sens d'assemblée, de *concile*: Никéйскій Собóръ, *le concile de Nicée*.

Le mot Орде́нь, société, compagnie de personnes: Орде́нь Рíцаре́й хра́ма, *l'Ordre des chevaliers du temple*.

Le mot пáстырь, dans le sens propre de *pasteur*, c'est-à-dire, *berger*.

Le mot омéцъ, dans le sens de *père*, celui qui a un ou plusieurs enfants.

Le mot собóръ, signifiant une *cathédrale*; ex. Успенскіи собóръ, *la cathédrale de l'Assomption*.

Le mot ordéнь, *décoration*: Кавале́рь ordéна Св. Алексáндра Нёвскаго, *chevalier de l'ordre de St Alexandre Nevsky*.

III. MANIÈRE D'ÉCRIRE LES MOTS ÉTRANGERS.

§ 668. Les mots empruntés des idiomes modernes de l'Europe s'écrivent avec les lettres de l'alphabet russe qui représentent le plus près possible la prononciation de ces mots dans la langue d'où ils sont tirés. Tels sont les suivants:

аборда́жъ, l'*abordage*
 áбрисъ, plan, *all.* Abriß
 áбши́дъ, congé, *all.* Abschied
 аванга́рдъ, une *avant-garde*
 áжio, l'*agio*, *ital.* agio
 аквама́ринъ, *aigue-marine*, *all.* Aquamarin
 актё́ръ, un *acteur*
 акци́зъ, *accise*, *impôt*, *all.* Accise
 алле́гро, un *allegro*, *ital.*
 алько́въ, une *alcove*
 амба́рго, l'*embargo*, *espagn.*
 а́мплуа́, un *emploi*
 а́ппети́тъ, l'*appétit*
 аррэ́стъ, l'*arrest*, *all.* Arrest
 а́ссé, un *assaut*

бадахи́нъ, *baldaquin*, *ital.* baldachino
 бала́стъ, le *lest*, *all.* Ballast
 ба́ль, un *bal*
 банди́тъ, *bandit*, *ital.* banditto
 банки́ръ, *banquier*, *ital.* banchiere
 барелье́фъ, un *bas-relief*
 би́лья́рдъ, le *billard*
 бра́ндеръ, *brûlot*, *all.* Brander
 бри́ліа́нтъ ou бри́лья́нтъ, un *brillant*
 бру́стверъ, un *parapet*, *all.* Brustwehr
 булева́ръ, un *boulevard*
 буяло́нъ, un *bouillon*

буфѡнъ, bouffon, <i>ital. buffone</i>	компáсъ, boussole, <i>all. Compasъ</i>
бюрó, un bureau	кортѣжъ, un cortége
бюстъ, un buste	курьеръ, <i>courrier, all. Courier</i>
вáшернасъ, un niveau, <i>holl. waterpas</i>	Курфюрстъ, électeur, <i>all. Kurfürst</i>
вѣксель, une lettre de change, <i>all. Wechsel</i>	кучеръ, cocher, <i>all. Kutscher</i>
вѣнзель, le chiffre d'un nom, <i>polon. wążel</i>	лазаретъ, un lazaret
водевиль, un vaudeville	ландшафтъ, un paysage, <i>all. Landschaft</i>
воксáль, vaux-hall, <i>angl.</i>	лафетъ, affût, <i>all. Laffette</i>
войжъ, un voyage	Леди, <i>Lady, angl.</i>
газѣта, gazette, <i>ital. gazetta</i>	лócманъ, pilote, <i>all. Lotbmann</i>
гáлстухъ, cravatte, <i>all. Halstuch</i>	магазинъ, un magasin
гезель, compagneon, <i>all. Gesell</i>	маневръ, une manœuvre
гравёръ, un graveur	манежъ, un manège
дантисъ, un dentiste	Маркízъ, un marquis
депó, un dépôt	мáстеръ, maître, <i>angl. master</i>
егерь, chasseur, <i>all. Jäger</i>	масштабъ, échelle à mesurer, <i>all. Maßstab</i>
жандáръ, un gendarme	матрóзь, matelot, <i>all. Matrose</i>
журнáль, un journal	мѣбель, les meubles
инженёръ, un ingénieur	медáль, une médaille
кабинетъ, un cabinet	модель, un modèle
кавалёръ, un chevalier, <i>ital. cavaliere</i>	нуль, le zéro, <i>all. Null</i>
канапé, un canapé	обелискъ, un obélisque
канвá, du cannevas	оржáтъ, de l'orgeat
карѣта, voiture, <i>ital. carretta</i>	павильонъ, un pavillon
карнизъ, corniche, <i>all. Karnies</i>	пакéтъ, enveloppe de lettre, <i>du fr. paquet</i>
каршечъ, la mitraille, <i>all. Kartätsche, ital. cartaccio</i>	партизанъ, un partisan
кассёръ, caissier, <i>all. Kassier</i>	патрýль, la patrouille
кашафáлкъ, un catafalque, <i>ital. catafalco</i>	пейзáжъ, un paysage
клéйстеръ, colle, <i>all. Kleister</i>	портретъ, un portrait
комóдь, une commode	портфёль, un porte-feuille
компаньонъ, un compagneon	провiáнтъ, munition, provision, <i>all. Proviant</i>
	прóфиль, le profil

впро́снѣтъ, intérêt, <i>all.</i> Procent	фáкелъ, flambeau, <i>all.</i> Fackel
пудд́ингъ, <i>pudding, angl.</i>	фарвáперъ, un chenal, <i>holl.</i>
пу́льсъ, le pouls, <i>all.</i> Puls	<i>vaarwater</i>
ранде́въ, un rendez-vous	фейервѣ́ркъ, un feu d'artifice,
рѣ́крутъ, recrue, <i>all.</i> Rekrut	<i>all.</i> Feuerwerk
резо́нъ, une raison	фельдъ-э́геръ, chasseur, cour-
ренóнсъ, une renonce	rier, <i>all.</i> Feldjäger
репертуáръ, le répertoire	фли́гель, une aile de maison,
реце́птъ, une recette, ordon-	<i>all.</i> Fliegel
nance du médecin, <i>all.</i> Rezept	флёръ, du crêpe, <i>all.</i> Flör
рондо́, un rondeau	фу́тъ, pied (mesure), <i>angl.</i> foot
сержáнтъ, un sergent	цѣ́нтнеръ, quintal, <i>all.</i> Centner
силуэ́тъ, une silhouette	цехъ, corps de métier, <i>all.</i> Zech
скелéтъ, un squelette	чинч́илья, <i>chinchilla, espagn.</i>
солдáтъ, un soldat	шлагба́умъ, barrière de ville,
сонéтъ, un sonnet	<i>all.</i> Schlagbaum
спектáклъ, un spectacle	шлáфрокъ, robe de chambre,
таффá, du taffetas	<i>all.</i> Schlafrock
шпáктль, auberge, <i>polon.</i>	шоссé, une chaussée
<i>trakter, traiteur</i>	штурмъ, assaut, <i>all.</i> Sturm
шра́уръ, deuil, <i>all.</i> Trauer	э́кипажъ, un équipage
шюáзъ, une toise	эль, bière (boisson), <i>angl.</i> ale
шюáлэ́тъ, une toilette	эполéтъ, une épaulette
шурни́ръ, tournois, <i>all.</i> Turnier	ювелíръ, joaillier, <i>all.</i> Juwelier
Универси́тэтъ, une université,	юморъ, humeur, <i>angl.</i> humour
<i>all.</i> Universität	ярдъ, verge (mesure), <i>angl.</i> yard.

Quelques-uns de ces mots, en passant dans la langue russe, ont pris les désinences propres aux mots de cet idiome; tels sont les suivants:

актрíса, une actrice	баштарéя, une batterie
алебáрда, une hallebarde	брига́да, une brigade
аллéя, une allée	брюне́шка, une brunette
áрмíя, une armée	бýдка, guérite, <i>all.</i> Bude
ассамблéя, une assemblée	бюллетéнь, un bulletin
банкрýтъ, banqueroutier	вáкса, cirage, <i>all.</i> Wachs
банкрýтство, banqueroute	вáфля, gaufre, <i>all.</i> Waffel

галера, une galère
 галерія, une galerie
 гауптвахта, le corps de garde,
all. Hauptwache
 гвардія, la garde
 гільдія, classe de marchands,
all. Gilde
 гільза, gousse, *all. Hülsen*
 дежурство, action d'être de jour,
 de service
 канонада, la canonnade
 карикашюра, une caricature,
ital. caricatura
 каюта, cahute, *all. Kajute*
 квартіра, logis, *all. Quartier*
 кегля, quille, *all. Regel*
 кокарда, une cocarde
 кокешка, une coquette
 контора, comptoir, *holl. kantoor*
 копія, une copie
 корпія, charpie, *all. Kerpie*
 лагерь, camp, *all. Lager*
 міля, un mille, mesure itinér.
 мода, la mode
 мортира, un mortier

мумія, momie, *all. Mumie*
 мýфа, manchon, *all. Muff*
 оранжерія, une orangerie
 пієса ou пьєса, une pièce
 помада, la pommade
 ракєта, fusée, *all. Rakete*
 раніра, fleuret, *all. Rappier*
 рейда ou рейдъ, rade, *all. Rade*
 роль, un rôle
 сáбля, un sabre, *holl. sabel*
 сосіска, une saucisse
 спáржа, des asperges
 тáлія, la taille
 траншея, une tranchée
 трéнзель, bridon, *all. Trense*
 фашіна, fascine, *all. Faschine*
 шéльма, coquin, *all. Schelm*
 шірма, paravent, *all. Schirm*
 шпíлька, épingle à cheveux,
all. Spille
 шпóры, éperons, *all. Sporen*
 штукашюра, stuc, crépis, *all. Stuccatur*
 яликъ, esquif, *holl. jol*
 яхша, un yacht, *angl.*

De cette classe sont aussi les adjectifs, qui prennent la désinence des adjectifs russes, ainsi que les verbes, qui prennent la terminaison *овать* ou *евать* (§ 252, 5); tels sont les mots suivants:

акурáнный, exact, *all. accurat*
 дежýрный, qui est de jour, de
 service
 капризный, capricieux
 овáльный, ovale
 серіóзный, sérieux
 фальші́вый, faux, *all. falsch*

гравировáшь, graver
 лавировáшь, louvoyer, *all. la-
 viren*
 малевáшь, peindre, *all. malen*
 рисо́вать, dessiner, *all. reissen*
 танцовáшь, danser, *all. tanzen*
 электривáшь, électriser.

§ 669. Quelques mots étrangers, fréquemment employés dans la langue parlée, se sont altérés tant dans leur prononciation que dans leur orthographe; tels sont les suivants:

азартъ, un <i>hasard</i>	simplement <i>Эхалер</i> , par la suppression du nom propre, que les Russes ont traduit par Ефімъ, d'où ils ont fait ефімокъ)
анчоусъ, anchois, <i>all. Anschovis</i>	
апельсинъ, orange, <i>all. Apfelsine</i> (pomme chinoise)	
билетъ, un <i>billet</i>	залпъ, une <i>salve</i> d'artillerie
биржа, la bourse, <i>all. Börse</i>	зонтикъ, parasol, <i>all. Sonnenschirm</i>
блягиръ, massicot, <i>all. Bleigelt</i>	
бунтъ, révolte, <i>all. Bund</i>	камзолъ, une <i>camisole</i>
бургомѣстръ, et бурмѣстръ, bourgmestre, <i>all. Bürgermeister</i>	канифасъ, bassin, <i>all. Kannevas</i>
бутылка, une <i>bouteille</i>	капралъ, un <i>caporal</i>
буфетъ, le <i>buffet</i>	капцунъ, cavesson, <i>all. Kappzaun</i>
валторна, cor de chasse, <i>all. Waldhorn</i>	карантинъ, la <i>quarantaine</i>
верфъ, chantier, <i>all. Werft</i>	кастрюля, une <i>casserolle</i> , <i>all. Kaströle</i>
войтъ, prévôt, <i>all. Weigt</i>	кирасъ, une <i>cuirasse</i>
гаванъ, un port, <i>all. Hafen</i>	кѣрка, église, <i>all. Kirche</i>
галунъ, un <i>galon</i>	коляска, une <i>calèche</i>
гзымзъ, moulure, <i>all. Gesimse</i>	конвоѣ, un <i>convoi</i>
графинъ, caraffe, <i>all. Karaffine</i>	кѣфе, le <i>café</i> , <i>holl. koffij</i>
драгунъ, un <i>dragon</i>	брахмалъ, amidon, <i>all. Krafftmehl</i>
дрягилъ, porte-faix, <i>all. Träger</i>	кѣхня, cuisine, <i>all. Küche</i>
дуэль, un <i>duel</i>	лакѣѣ, laquais, <i>ital. la che</i> (qui est là? кшо тамъ?)
дюймъ, ponce, <i>holl. duim</i>	ломберъ, <i>l'homme</i> , jeu
елботъ, esquif, <i>all. Eilbeet</i>	мѣклеръ, courtier, <i>all. Mätkler</i>
ефесъ, garde d'épée, <i>all. Gefäß</i>	мамзель, <i>mademoiselle</i>
ефрейторъ, chef de file, ans- pessade, <i>all. Gefrechter</i>	маркипѣнтъ, vivandier, <i>all. Markfetender</i>
ефімокъ, écu, <i>all.</i> (les pre- miers écus furent frappés dans la vallée de Joachim, en Bohème, Joachimsthäl, et ap- pelés delà Joachimsthäler, ou	мѣчта, le <i>mât</i> . <i>all. Mast</i>
	мѣчманъ, garde-marine, <i>angl. midshipman</i>
	мундѣръ, l'uniforme, <i>all. Montur</i>

мустѣкъ, embouchure, partie
du mors, *all.* Mundstück
офицеръ, officier, *all.* Offizier
парикъ, une perruque
перламѣтъ, nacre de perle,
all. Perlenmutter
пластырь, emplâtre, *all.* Pflaster
плашкѣтъ, bateau plat, *holl.*
platschuit
плугъ, charrue, *all.* Pflug
плушонгъ, un peloton
позумѣтъ, un passement, *all.*
Pesament
померанецъ, orange amère, *all.*
Pomeranze
поршунѣя, un porte-épée
почта, la poste, *all.* Post
ранецъ, havresac, *all.* Ranzen
рашуса, hôtel de ville, *all.*
Rathhaus
раштра, patte, tire-ligne, *all.*
Rastral
рейтаръ, cavalier, *all.* Reiter
рошмистръ, capitaine de cava-
lerie, *all.* Rittmeister
рошка, verre à pied, *all.* Römer
салатъ, la salade
салфетка, une serviette, *holl.*
servet
свѣта, une suite, un cortège
сертѣкъ, un surtout
слѣсаръ, serrurier, *all.* Schloßer
снуръ, cordon, *all.* Schnur
соусъ, une sauce
сталь, l'acier, *all.* Stahl
шабакѣрка, une tabatière

тарѣлка, assiette, *all.* Teller
тѣфель, une pantoufle
тюрьма, prison, *all.* Thurm
факторія, une factorerie
фалда, pli, *all.* Falte
фантъ, dépôt, *all.* Pfand
форейторъ, postillon, *all.*
Forreiter
фѣршелъ, barbier, *all.* Feldscher
флѣйта, une flûte, *all.* Flöte
фрѣйлина, demoiselle d'hon-
neur, *all.* Fräulein
фунтъ, une livre, *all.* Pfund
фурлѣтъ, charretier, *all.* Fuhr-
leute, pl. de Fuhrmann
футляръ, étui, *all.* Futteral
цѣркуль, compas, *all.* Zirkel
цыфѣръ, chiffre, *all.* Ziffer (цы-
фра, nombre, *polon.* cyfra)
шанѣръ, une charnière
шандаль, un chandelier
шарфъ, écharpe, *all.* Schärpe
шафранъ, le safran
шкѣперъ, maître de vaisseau,
holl. schipper
шлюзъ, écluse, *all.* Schleuse,
holl. sluis
шлюпка, une chaloupe
шнѣперъ, flamme de chirurgien,
all. Schnapper
шпага, épée, *ital.* spada
штѣрманъ, pilote, *holl.* stuur-
man
эшафѣтъ, un échafaud
ярмарка, et ярмонка, une foire,
all. Jahrmarkt.

§ 670. Les mots *latins* qui ont passé dans la langue russe, s'écrivent d'après leur prononciation allemande ou polonaise; comme: Сенáторъ, *senator*; нaтýра, *natura*; дисципли́на, *disciplina*; Медици́на, *medicina*; ко-ро́на, *corona*; про́за, *prosa*; Му́за, *musa*; мину́та, *minuta*; децемвѣ́ръ, *decemvir*, etc. A cet égard il faut faire les observations suivantes:

1. Les diphthongues *au* et *eu* sont remplacées par les syllabes inverses *av* et *эв*; comme: аврора́, *aurora*; ав-торъ, *autor*; Эвръ, *eurus*. La voyelle *u* se change aussi en *в* après une consonne; comme: эквáторъ, *æquator*; квадρά́тъ, *quadratus*. La diphthongue *au* s'est conservée dans les mots: аудиторъ́, *auditor*; аудиторі́я, *auditorium*; ауді́енція, *audientia*; аукціо́нъ, *auctio*.

2. Les terminaisons *ia* et *io* se changent en *ія*; *ea* en *ея*, et *ua* en *уя*; ex. лі́нія, *linia*; на́ція, *natio*; рецензі́я, *recensio*; ид́ея, *idea*; стату́я, *statua*. Les noms propres en *ua* conservent la voyelle *a*; comme: Гѣ́нуа, *Genua*; Ма́нша, *Mantua*; Па́дуа, *Padua*.

3. Les terminaisons *us* et *um* se remplacent par *ъ*, si elles sont précédés d'une consonne; mais précédées d'une voyelle, elles se changent, *us* en *й* et *um* en *я*; comme: титу́ль, *titulus*; карбунку́ль, *carbunculus*; ну́меръ, *numerus*; гранъ́, *granum*; меридіа́нъ, *meridianum*; пунктъ́, *punctum*; гѣ́ній, *genius*; юби́лѣй, *jubilæus*; губѣ́рнія, *gubernium*. Les mots suivants conservent leur terminaison latine: актуáріусъ́, *greffier*; гра́дусъ́, *degré*; ко́рпусъ́, *corps*; си́нусъ́, *sinus*; ко́синусъ́, *cosinus*; но́таріусъ́, *notaire*; ра́діусъ́, *rayon*; фо́кусъ́, *foyer*; капи́толіумъ́ et капи́толі́й, *capitole*; факто́шумъ́, *factotum*; фо́румъ́, *forum*. Le mot *collegium* devient Коллѣ́гія, pour désigner une assemblée; et Коллѣ́гіумъ́,

pour signifier un établissement d'instruction; ex. *Коллѣгія Иностранныхъ Дѣлъ*, *le Collège des affaires étrangères*; *Харьковскій Коллѣгіумъ*, *le collège de Kharcof*.

4. Si le nom latin est de la troisième déclinaison, on change quelquefois la terminaison *is* du génitif en *z*; comme: *студѣннѣ*, *studens*; *квѣдраннѣ*, *quadrans*.

5. Les voyelles *a* et *u*, lorsqu'elles sont précédés de la consonne *l*, sont remplacées par *я* et *ю*; ex. *релѣція*, *relatio*; *канцелѣрія*, *cancellaria*; *клѣуза*, *clausa*; *экземплѣръ*, *exemplar*; *иллюминація*, *illuminatio*; *пилюля*, *pilula*; *революція*, *revolutio*; *плюсь*, *plus*; *пóлюсь*, *polus*; *полярный* (désinence russe), *polaris*. Si la consonne *l* est suivie d'une autre consonne, on ajoute *ь* entre les deux; comme: *амальгама*, *amalgama* (§ 646). La voyelle *a* se conserve dans la terminaison de quelques mots; comme: *фистула*, *fistule*; *мѣнзула*, *planchette*.

6. La lettre *h*, qui n'a pas de correspondante dans l'alphabet russe, se retranche dans quelques mots, et dans d'autres elle est remplacée par la consonne *z*; comme: *исторія*, *historia*; *гербарій*, *herbarius*; *гiамусъ*, *hiatus*.

7. Les consonnes *f* et *ph* sont représentées par *ф*, et *th* par *ѳ* ou *т*; comme: *фа́брика*, *fabrica*; *фа́кторъ*, *factor*; *фонта́нъ*, *fontanus*; *фо́рма*, *forma*; *фамíлія*, *familia*. Quant aux mots qui s'écrivent par *th*, nous en parlerons plus bas.

8. Quelques mots latins, en passant dans la langue russe, ont souffert une altération soit dans leur terminaison, soit dans leur radical; ce sont:

алта́ръ, autel, *altare*

альбо́мъ, album, du franç.

госпи́таль, hôpital, *hospitium*,
du franç.

високóсъ, bissextе, *bissextus*

куку́ль, capuchon, *cucullus*

мра́моръ, marbre, *marmor*

му́зыка, musique, *musica*

орденъ, ordre de chevalerie, <i>ordo</i> , de Pall. <i>Orden</i>	сигна́лъ, signal, <i>signum</i> , du fr.
пѣня, amende, <i>pena</i>	спиртъ, esprit de vin, <i>spiritus</i>
пѣлгрѣмъ, pèlerin, <i>peregrinus</i> , de Pall. <i>Milgrinum</i>	ста́нція, station, <i>statio</i>
реѣсѣмъ, registre, <i>register</i>	суббо́та, samedi (v. § 656)
рѣсѣмъ, mercure, <i>argentum</i>	суда́рь, suaire, <i>sudarium</i>
секретѣрь, secrétaire, <i>secretarius</i>	таблѣ́ца, tableau, <i>tabula</i> , du polon. <i>tablica</i>
	шко́ла, école, <i>schola</i> , du polon. <i>szkoła</i> .

Il en est de même des noms des mois, qui, altérés dans la langue russe, ont conservé dans l'idiome de l'église l'orthographe latine, savoir :

Январь, et Генварь, de <i>Januarius</i> ,	au lieu de l'orthographe slavonne :	Яанну́арій	anciennes dénominations slavonnes :	Стѹденъ
Февраль, de <i>Februarius</i> ,		Февру́арій		Сѹвѣнь
Мартъ, de <i>Mars</i> ,		Мартъ		Березозѹлъ
Апрѣль, de <i>Aprilis</i> ,		Апрѣ́лїй		Цѹ́лѣнь
Маѣ, de <i>Maius</i> ,		Ма́й		Тра́вень
Юнь, de <i>Junius</i> ,		Ю́нїй		Червѣцъ
Юль, de <i>Julius</i> ,		Ю́лїй		Лѹ́нецъ
Августъ, de <i>Augustus</i> ,		А́вгустъ		Сѣ́рпень
Септѣбрь, de <i>September</i> ,		Септѣ́мврїй		Рѹ́вень
Октябрь, de <i>October</i> ,		Октѹ́мврїй		Пѹ́здерникъ
Ноябрь, de <i>November</i> ,		Новѣ́мврїй		Лѹ́топа́дъ
Декѣбрь, de <i>December</i> ,		Дѣ́кѣмврїй		Грѹ́денъ.

§ 671. Les mots grecs ont en russe deux orthogaphes différentes. Ceux qui ont passé dans le slavons ecclésiastique lors de la version de la bible, ou dans le temps de l'introduction du christianisme en Russie, s'écrivent d'après la prononciation du grec moderne, tandis que les termes grecs qui ont été pris du latin ou des idiomes modernes de l'Europe, s'écrivent d'après la prononciation latine. La manière différente dont quelques lettres grecques sont exprimées par les caractères latins, slavons et russes, se trouve présentée dans le tableau suivant :

Voyelles et Diphthongues.				Consonnes.			
Grec.	Latin.	Slavon.	Russe.	Grec.	Latin.	Slavon.	Russe.
ε	e	ε	е, э	β	b	в	в, б
η	e	η	η, е	γγ	ng	нг	нг
ι	i	ι	и, i	θ	th	ѳ	ѳ, ш
υ	y	υ	и	κ	c	к	к, ц
ω	o	ω	о	χ	ch	х	х
αι	æ	ε	е, э	ρ	rh	р	р
αυ	au	ав	ав	φ	ph, f	ф	ф
ευ	eu, ev	ев	ев, эв	ξ	x	ж	жс
ει	i	и	и, i	ψ	ps	пс	пс
οι	œ	и	и, е, э	σ	s	с	с, з
ου	u	у, оу	у	ή	h	-	-, г
ια	ia, ja	иа	я, ия	(κκ)	qu	кк	кв

Remarque 170. L'esprit rude (') de la langue grecque, qui est exprimé en latin par la lettre *h*, n'a aucun signe correspondant dans l'idiome de l'église: ainsi les mots grecs, notés de ce signe, commencent en slavon par la voyelle simple, et en russe le plus souvent par la consonne gutturale *з*. Il faut encore observer que les terminaisons génériques (*ος, ης, ις, ου*, etc.) se retranchent ordinairement.

§ 672. C'est d'après ce tableau que s'écrivent en russe les mots pris de la langue grecque, savoir:

1. Les mots grecs que la langue russe a empruntés des livres sacrés, suivent l'orthographe de l'idiome de l'église; tels sont:

αίφα, huile, de αἴφα;
 αμβών, estrade, de ἄμβων
 ἀνάθεμα, anathème, de ἀνάθεμα
 ἄγγελ, ange, de ἄγγελος
 βάρβαρ, barbare, de βάρβαρος
 βήρυλλ, béryl, de βήρυλλος
 гипс, gypse, de γύψος
 διάδημα, diadème, de διάδημα

Εὐαγγέλι, évangile, de εὐαγγέλιον
 Επίσκοп, évêque, de ἐπίσκοπος
 ἐπαρχία, diocèse, de ἐπαρχία
 ἐχίνα, vipère, de ἐχίνα
 зефир, zéphyr, de ζέφυρος
 Игúмен, prieur, de ἡγúμενος
 иконоστάс, cadres pour les
 images, de εἰκὼν et εἰσitis

Ιερεΐ, prêtre, de ἱερεὺς
 κανόнь, règlement, de κανὼν
 κάθεδρα, chaire, de κάθεδρα
 λάβρα, grand couvent, de λαύρα
 μαγνήнь, aimant, de μάγνης
 Μητροπολίнь, métropolitain
 de μετροπολίτης

μονάχъ, moine, de μοναχός
 πῖονκъ, singe, de πίθηκος

Quelques-uns de ces mots ont conservé leur terminaison grecque; comme: Χριστόςъ, *Christ*; αἶκκοςъ, *aube d'éccléque*; ὕμνοςъ, *cantique*, συνέδριονъ, *sanhédrin* (ou санхэдринь, de l'hébreu סַנְהֶדְרִין *sanhèdrinn*); κατηχή-
 зисъ, *catéchisme*; σύντακисъ, *syntaxe* (grec χειρὶς, *saakhs*, εἰρὴς, *sièrès*, συνέδριον, *katikhísis*, σύνταξις).

2. Les mots grecs que la langue russe a empruntés des idiomes de l'Europe occidentale, s'écrivent d'après la prononciation latine; tels sont:

акадѣмiя, de *academia*,
 алебáстръ, de *alebastrum*,
 бальзáмъ, de *balsamum*,
 бiблiя, de *biblia*,
 библиотѣка, de *bibliotheca*,
 герóй, de *heros*,
 гимнъ, de *hymnus*,
 гиáцинтъ, de *hyacinthus*,
 лабирiнтъ, de *labyrinthus*,
 поѣма, de *poema*,
 поѣтъ, de *poeta*,
 тронъ, de *thronus*,
 фантáзия, de *phantasia*,
 фѣниксъ, de *phœnix*,
 харáктеръ, de *character*,
 цимбáлъ, de *cymbalum*,
 эконóмъ, de *œconomus*,
 ямбъ, de *iambus*,

au lieu de l'orthographe slavonne:

псалóмъ, psaume, de ψαλμός
 Пресвѣ́теръ, prêtre, de πρεσ-
 βύτερος
 рiма, rime, de ρυθμός
 сáванъ, linceul, de σάβανον
 символъ, symbole, de σύμβολον
 сннóдъ et сннóдъ, synode, σύνοδος
 скiнеперъ, sceptre, de σκήπτρον
 сшхiя, élément, de στοιχεῖον.
 ακαδѣмiя, de ακαδήμεια
 алебáстръ, de ἀλάβαστρον
 балcáмъ, de βάλαντον
 бiблiя, de βιβλία
 библиóтѣка, de βιβλιοθήκη
 герóй, de ἥρως
 гимнъ, de ὕμνος
 гиáκiнθъ, de ἡάκινθος
 лабирiнóсъ, de λαβύρινθος
 поiма, de ποίημα
 поiтъ, de ποιητής
 тронъ, de θρόνος
 фантácia, de φαντασία
 фiнiксъ, de φοῖνιξ
 харáктiръ, de χαρακτήρ
 цимбáлъ, de κύμβαλον
 иконóмъ, de οἰκονομός
 iáмъ, de ἵαμος.

Quelques-uns des ces mots s'emploient des deux manières; comme: *ѡεάμπъ* et *мεάμπъ* (le premier dans le sens figuré, et le second dans le sens propre: *ѡεάμпъ войны*, *le théâtre de la guerre*, et *бoльнoй мeάμпъ*, *le grand théâtre*); *εκίνια* et *εцэна* (celui-là pour désigner une *tente*, un *tabernacle*, et celui-ci pour signifier la *scène*); *ѡεόpия* et *мeόpия*, *théorie*. La voyelle η, dans les mots grecs pris du latin, s'exprime aussi par *u*; comme: *ѡεήpъ*, *éther* (grec *θεάτρον*, *σκηνή*, *θεωρία*, *αἰθήρ*; latin *theatrum*, *scena*, *theoria*, *aether*).

3. Dans le nombre des mots grecs qui ont passé dans la langue russe, il en est quelques-uns qui, fréquemment employés, se sont altérés dans leur terminaison ou même dans leur radical; ce sont:

αποθήκα, apothicairerie,
αρχιτέκτορъ, architecte,
εσπινόны, office du soir,
κρύλοςъ, chœur,
μινдάль, amande,
παλoύ, lutrin,
παπαφίδα, service funèbre pour
 un mort,
ψαλτήpъ, *fém.* psautier,
στρώсъ, autruche,
κρυστάλλъ, cristal,

au lieu des termes slavons:

αποθήκα, de *ἀποθήκη*
αρχιτέκτορъ, de *ἀρχιτέκτων*
μεσπινόны, *μέσπινον*, avec nous
κλήpосъ, de *κλήpос*
αμгедάль, de *ἀμύγδαλον*
αναλόγειν, de *ἀναλόγειν*
πανникήδα, de *παννυχίς*, veille
 prolongée
ψαλτήpъ, *masc.* de *ψαλτήριον*
στρωосъ, de *στρѣθος*
κρυστάλλъ, de *κρύσταλλος*

γράμμα, art de lire et d'écrire, de *γράμματι* (Voyez § 630)
известъ, et *извѣшка*, la chaux, de *ἄσβεστος*, inextinguible
κανιφόль, *fém.* colophane, résine, de *κολοφωνία*
μήλοшь, *f.* mélote, peau de brebis avec sa toison, de *μηλοτή*
μοναστήpъ, monastère, de *μοναστήριον*, lieu solitaire
паралічь, paralysie, apoplexie, de *παράλυσις*, relâchement
попамаръ, sacristain, de *παράμονος*, compagnon assidu
попъ, et *пропопoпъ*, archiprêtre, de *παπᾱς* et *πρωτοπατῆς*
сáхаръ, le sucre, de *σάκχαρι*, latin *saccharum*

сорокъ, quarante, grec mod. τεράντη, contracté de τεσσαράκοντα
 тетрадь, *fém.* cahier, de τετράδιον, un carré
 фелонь, *masc.* chasuble, manteau, de φελόνιον
 хитроуриль, *masc.* sorte de lapin, de χιτρούριλλος.

§ 675. Les noms propres, grecs et latins, s'écrivent en russe d'après les mêmes principes; tels sont:

Алекса́ндръ, de 'Αλέξανδρος	Θωμά, de Θωμάς
Анаста́сія, de 'Αναστασία	Φιλίππυ, de Φίλιππος
Андре́й, de 'Ανδρέας	Августъ, de Augustus
Варвoлoмéй, de Βαρθολομαῖος	Аврели́й, de Aurelius
Васи́лий, de Βασίλειος	Вла́сий, de Blasius
Еле́на, de Ἑλένη	Ната́лія, de Natalia
Никѣ́ита, de Νικήτας	Ромáнъ, de Romanus
Никола́й, de Νικόλαος	Це́цїлія, de Cæcilia
Пáвель, <i>sl. Haraz</i> , de Παῦλος	Юлія, de Julia
Яковъ, de Ἰάκωβος	Юстинъ, de Justinus.

Les noms propres de l'histoire et de la mythologie s'écrivent suivant la prononciation grecque ou latine; comme: Алкиби́адъ et Алциби́адъ, *Alcibiade*; Омѣ́ръ et Гомѣ́ръ, *Homère*; Зеве́ь et Юпи́теръ, *Jupiter*; Вакхъ et Ба́хусъ, *Bacchus*; Фивъ et Фебъ, *Phœbus*; Бе́отія et Бео́нція, *la Béotie*. Quelques-uns se forment du génitif, en retranchant la terminaison *es* et *is*; tels sont:

Артемѣ́да, de 'Αρτεμης, <i>idis</i>	Вене́ра, de Venus, <i>eris</i>
Віа́ннъ, de Βία, <i>antis</i>	Палла́днъ, de Pallas, <i>antis</i>
Пліа́да, de Πιάδα, <i>idis</i>	Сципи́онъ, de Scipio, <i>onis</i>
Минѣ́й, de Μίνης, <i>eris</i>	Цере́ра, de Ceres, <i>eris</i>
Палла́да, de Παλλάδα, <i>idis</i>	Цицеро́нъ, de Cicero, <i>onis</i>
Θεμѣ́да, de Θένης, <i>idis</i>	Эне́йда, de Aeneis, <i>idis</i> .

Les noms propres qui ne s'emploient qu'au pluriel en grec et en latin, prennent aussi en russe la désinence plurielle; ex.

Λοῖπυ, de Ἀθήναι	Θѣвѣ, de Θέβαι
Δελφѣ, de Δελφοί	Κάνнѣ, de Cannæ
Σάρды, de Σάρδεες	Λοκρѣ, de Locri.

Remarque 171. Plusieurs de ces noms propres, fréquemment employés, s'écartent des règles précédentes; tels sont: Авдо́шья, *Eudoxie*; Дми́трий, *Démétrius*; Егору́, *Georges*; Ефи́мъ, *Euphème*; Ива́нъ, *Jean*; Осипъ, *Joseph*; Си́доръ, *Isidore*; Степа́нъ, *Etienne*; Яки́мъ, *Joachim*; Аки́мъ, *Jacinthe*; Θεόδορъ, *Théodore* (au lieu de Евдо́ксія, Дми́трий, Гео́ргій, Евфи́мъ, Ива́нъ, Иосифъ, Пси́доръ, Степа́нъ, Иоакимъ, Иакимо́въ, Θεόδορъ). Mais il faut remarquer en général que la lettre grecque φ , qui est exprimée en latin par *ph* ou *f*, se représente en russe par ϕ , et que θ , en latin *th*, s'exprime par *o*; ainsi l'on doit écrire en russe: Θεοφάνη, *Théophane*; Αθανάσιον, *Athanase*; Τιμοθέον, *Timothée*; Θεκλα, *Thécla*; Φιλαδέλφον, *Philadelphie*; Μάρθα, *Marthe*, etc.

La voyelle *i*, qui se rencontre dans la terminaison de quelques noms propres, se change en *и*, et non en *e*; ainsi l'on écrira: Алексѣй, *Alexis*; Сергѣй, *Serge*; comme venant de *Alexius*, *Sergius*, tandis qu'on doit écrire: Андрей, *André*; Θαδδέη, *Thaddée*, de *Andreas*, *Thaddeus*. Quant à la voyelle *э*, elle s'emploie au commencement, et au milieu des mots après une voyelle, pour exprimer le son *e* ou *æ*. Il n'y a que quelques mots, reçus dans la langue russe avant l'introduction de cette lettre, qui conservent la lettre *e*; comme: Европа, *Europe*; Елена, *Hélène*. (Voyez le § 653).

§ 674. Les noms propres de pays, de contrées, de fleuves, de villes, appartenant à la Géographie moderne, s'écrivent en russe de différentes manières.

1. Les plus importantes de ces dénominations s'écrivent d'après leur nom latin; telles sont:

Австрія, l'Autriche	Богемія, la Bohême
Аквитанія, l'Aquitaine	Британія, la Bretagne
Альзіція, l'Alsace	Валáхія, la Valachie
Аравія, l'Arabie	Везувіѣ, le Vésuve
Баварія, la Bavière	Галлія, la Gaule

Гельвѣція, l'Helvétie
 Германія, la Germanie
 Голландія, la Hollande
 Гольштейн, le Holstein
 Греція, la Grèce
 Данія, le Danemarck
 Испанія, l'Espagne
 Италія, l'Italie
 Лотарингія, la Lorraine

Медиоланъ, Milan
 Неаполь, Naples
 Норвѣгія, la Norvège
 Пруссія, la Prusse
 Силезія, la Silésie
 Сицилія, la Sicile
 Түрція, la Turquie
 Фрѣнція, la France
 Японія, le Japon.

2. D'autres de ces noms s'écrivent comme ils se prononcent dans l'idiome d'où ils sont tirés; tels sont:

Алжиръ, Alger
 Антверпенъ, Anvers
 Ахенъ, Aix-la-Chapelle
 Бадáхось, Badajos
 Бázель, Bâle
 Берли́нъ, Berlin
 Бордо́, Bordeaux
 Бра́уншвейгъ, Brunswick
 Бри́ссель, Bruxelles
 Вейтъ, Wight
 Га́га, la Haie
 Га́мбургъ, Hambourg
 Ге́рингуъ, Hernehout
 Дрезденъ, Dresde
 Дувръ, Douvres
 Же́нева, Genève
 Иль-де-Франс, Ile-de-France
 Калé, Calais
 Калі́яри, Cagliari
 Кáссель, Cassel
 Кё́льнъ, Cologne
 Кéмбриджъ, Cambridge
 Кишáй, la Chine
 Кóрфу, Corfou
 Ла́нъ, Laon

Лу́зизъ et Луза́ція, la Lusace
 Ли́ппшихъ, Liège
 Лоáра, la Loire
 Лондо́нъ, Londres
 Маáсь, la Meuse
 Майи́цъ, Maïence
 Ми́мпельгардъ, le Montbéliard
 Ми́юнхенъ, Munic
 Невша́пель, Neuchâtel
 Нимве́генъ, Nimègue
 Осéрръ, Auxerre
 Рей́нъ, le Rhin
 Ро́на, le Rhône
 Сэ́на, la Seine
 Сенъ-Дже́мсъ, St-James
 Схе́велингенъ, Schevelingen
 Тэмза, la Tamise
 Фра́нкфуртъ, Francfort
 Хэ́ресъ, Xérès
 Чичэ́стеръ, Chichester
 Шéльда, l'Escaut
 Шпéйеръ, Spire
 Э́льба, l'Elbe
 Э́чь, l'Adige
 Я́ссы, Iassy.

3. Les dénominations allemandes des provinces, des villes, etc., habitées par des peuplades d'origine slave, s'écrivent en russe d'après leur nom slavons; comme:

Бресла́въ, Breslau	Литва́, la Lithuanie
Варша́ва, Varsovie	Льво́въ, Lemberg, ou Léopol
Вѣ́нгрія, la Hongrie	Мита́ва, Mitau
Ви́сла, la Vistule	Нѣ́мецкая землѣ, l'Allemagne
Вѣ́на, Vienne	По́льша, la Pologne
Дерпѣ́, Dorpat	Седмигра́дская землѣ, la Tran-
Днѣ́пръ, le Dniéper	sylvanie
Днѣ́стръ, le Dniester	Сто́льный Бѣ́градъ, Albe-Roy-
Дуна́й, le Danube	ale, ou Stul-Weissenbourg
Либа́ва, Libau	Тору́нь, Thorn.

Quelques-unes s'emploient de deux manières; comme: Данцигъ et Гданекъ, *Danzig*; Кёнигсбергъ et Королёвецъ, *Königsberg*; mais la première dénomination est plus usitée. Dans quelques autres les noms slaves ont été remplacés par les noms allemands; comme: Лейпцигъ, *Leipzig*, au lieu de Лѣнецкъ; Бауценъ, *Bautzen*, au lieu de Будиссинъ, etc.

4. Quelques-uns de ces noms propres ont passé dans la langue russe par un autre idiome, et par cette raison ils s'écartent de la manière dont ils se prononcent chez les indigènes; tels sont: Парѣжъ, *Paris* (pris de l'italien *Parigi*); Римъ, *Rome* (pris du polonais *Rzym*); Копенгагенъ, *Copenhagen*; Швѣція, *la Suède*; Швейцарія, *la Suisse* (pris de l'allemand *Kopenhagen*, *Schweden*, *Schweizerland*, au lieu de *Kiobenhavn*, *Sverige*).

5. Dans quelques noms la voyelle *a* après *ж* se change en *я*, et dans d'autres ce changement n'a pas lieu; comme:

Курля́ндія, la Courlande	Готля́ндія, la Gothie
Лифля́ндія, la Livonie	Зеля́ндія, la Zélande
Финля́ндія, la Finlande	Ирля́ндія, l'Irlande
Эстля́ндія, l'Esthonie	Шотля́ндія, l'Ecosse.

§ 675. Les noms propres, les surnoms des personnages historiques et autres, empruntés des idiomes modernes, s'écrivent en russe d'après leur prononciation dans la langue à laquelle ils appartiennent, sans faire attention aux lettres inalliables; tels sont:

Барро́, Barreaux	Ка́нингъ, Canning
Бе́йронъ, Byron	Ка́стельре, Castlereagh
Бу́ловъ, Bülow	Ку́къ, Cook
Бу́херъ, Bücher	Мя́кель-Андже́ло, Michel-Ange
Буа́ло - Де́прео́, Boileau-Despréaux	Ри́шельё, Richelieu
Ве́ллингтонъ, Wellington	Ру́ссó, Rousseau
Ви́ландъ, Wieland	Се́нь-Ю́лье́нь, St-Julien
Го́те, Göthe	Хе́мницеръ, Chemnitzer
Да́вү, Davoust	Ци́тенъ, Zieten
	Ше́кспиръ, Shakespeare.

Les noms propres, terminés en français par *n* ou *ne*, prennent en russe la désinence forte *нъ*, et ceux en *gne* s'écrivent avec la désinence molle *нь*; comme: Ро́ллинъ, *Rollin*; Ла́фонте́нь, *Lafontaine*; Ша́рлеманъ, *Charlemagne*; Де́лавю́нь, *Delacigne*. Ceux en *l* ou *le* prennent aussi la désinence molle *ль*; comme: Фонте́нелъ, *Fontenelle*; Де́лаи́ль, *Delille*; Ста́ль, *Stael*. La lettre *л* au milieu des mots s'adoucit aussi par l'addition de la demi-voyelle *ь*; comme: Ми́льто́нь, *Milton*; Во́льте́ръ, *Voltaire*; Ва́льте́ръ-Скоттъ, *Walter-Scott*. La lettre *ь* remplace aussi la voyelle *i*, devant une autre voyelle, lorsqu'elle ne forme pas une syllabe; comme: Мо́лье́ръ, *Molière*; Мо́ртье́, *Mortier*; Ма́ссильо́нь, *Massillon*; Се́нь-Пье́ръ, *Saint-Pierre*, etc.

CHAPITRE QUATRIÈME.

DES SIGNES DE LA PONCTUATION.

§ 676. Les *Signes de la Ponctuation* s'emploient dans la parole écrite pour faire voir la liaison ou la différence grammaticale qui se trouve entre les propositions et leurs parties, comme aussi pour distinguer les propositions d'après leur expression.

§ 677. Les signes reçus pour ponctuer peuvent être divisés en signes *disjonctifs*, signes *déterminatifs* et signes *auxiliaires*.

1. Les signes *disjonctifs* indiquent la liaison ou la disjonction *grammaticale* des propositions et de leurs parties; ce sont: le *point* (.), les *deux-points* (:), le *point-cirgule* (;) et la *virgule* (,).

2. Les signes *déterminatifs* indiquent la différence des propositions d'après leur *expression* (§ 466); ce sont: le *point interrogatif* (?) et le *point exclamatif* (!).

3. Les signes *auxiliaires* sont employés dans le cas où les autres sont insuffisants; ce sont: le *trait de séparation* (—), les *points suspensifs* (.....), la *parenthèse* (), les *guillemets* („“) et l'*alinéa*.

I. SIGNES DISJONCTIFS DE LA PONCTUATION.

§ 678. Les propriétés principales et caractéristiques des signes *disjonctifs* de la Ponctuation sont les suivantes:

1. Le *point* indique la fin complète d'une proposition expositive ou d'une période.

2. Les *deux-points* caractérisent le milieu d'une période composée, ou le point de réunion de ses deux parties (la partie élevée et la partie abaissée, § 508).

3. Le *pont-virgule* sert à diviser les membres semblables d'une période, qui sont réunis, et

4. La *virgule* s'emploie pour distinguer les propositions subordonnées et leurs parties.

Cette gradation s'observe dans une relation mutuelle des signes de la Ponctuation: le point termine les périodes et les propositions, qui sont divisées par des signes moins forts; les deux-points divisent les membres des périodes qui sont formés de parties séparées par le point-virgule et par la virgule, et le point-virgule divise les membres dont les parties moindres sont séparées par le moyen des virgules.

§ 679. Les signes disjonctifs de la Ponctuation, servant à lier ou à séparer les mots dans la proposition, indiquent en même temps les endroits où il faut s'arrêter dans la lecture, et la proportion des pauses que l'on doit observer. 1) La plus considérable de toutes les pauses s'observe au point, qui caractérise la fin complète d'un sens. 2) La moindre de toutes les pauses est indiquée par la virgule: ce repos est environ la quatrième partie de celui qui s'observe au point. 3) Le point-virgule désigne un repos double de celui de la virgule et par conséquent deux fois moins fort que celui du point. 4) La pause indiquée par les deux-points forme le milieu entre celle du point et celle du point-virgule. Par où l'on voit que le repos désigné par le point est de quatre temps; celui des deux-points, de trois; celui du point-virgule, de deux, et celui de la virgule, d'un seul temps.

§ 680. La manière de ponctuer de la langue russe n'est pas absolument la même que celle de la langue française, comme on le verra par les règles suivantes, en commençant par celui des signes qui marque la plus petite de toutes les pauses.

1. De la Virgule.

§ 681. Les parties principales de la proposition simple (le sujet, l'attribut et la copule) s'écrivent sans aucune division; ex.

Человѣкъ смѣршенъ.

L'homme est mortel.

Аѳины были знамениты.

Athènes a été célèbre.

Зима будетъ холодна.

L'hiver sera froid.

Роза цвѣтѣтъ.

La rose fleurit.

Греція благодѣйствовала.

La Grèce était florissante.

De même on ne sépare point des parties principales leurs déterminations ou compléments immédiats; ex.

Храбрый воинъ не боится смѣрши.

Le guerrier brave ne craint pas la mort.

Ваше новое сочинѣніе вскорѣ выйдеши изъ печати.

Votre nouvel ouvrage sortira bientôt de la presse.

Дикіе люди очень хорошо знаютъ цѣну пагубнаго золота.

Les sauvages connaissent très-bien le prix de l'or pernicieux.

§ 682. On sépare par la *Virgule* les parties semblables d'une proposition (principales et secondaires), si elles ne sont pas liées par la conjonction *и*; ex.

Лѣто, осень, зима уже прошли.

L'été, l'automne, l'hiver sont déjà passés.

Огонь, воздухъ, земля, вода суть стихіи.

Le feu, l'air, la terre, l'eau sont les éléments.

Конь легокъ, силенъ, проворенъ.

Le cheval est léger, fort, agile.

Я былъ, есмь, буду твоимъ другомъ.

Je fus, je suis, je serai ton ami.

Онъ тебя помнитъ, любитъ, уважаетъ.

Il se souvient de toi, il t'aime, il t'estime.

Devant la conjonction *и* la Virgule se supprime, si un nouveau mot est ajouté immédiatement au dernier; ex.

Яблоки, сливы и груши уже поспѣли.

Les pommes, les prunes et les poires sont déjà mûres.

Онъ учится и ведѣтъ себя хорошо.

Il étudie et se conduit bien.

Мнѣ здѣсь скучно, грустно
и страшно.

Ты храбръ и великодушень.

Мы живёмъ вѣсело и безза-
ботно.

J'éprouve ici de l'ennui, du
chagrin et de la frayeur.

Tu es brave et magnanime.

Nous vivons gaielement et sans
souci.

Si le nouveau mot est ajouté non au dernier, mais
à un autre qui précède, on fait alors usage de la Virgule; ex.

Я написалъ письмо, и вышелъ
со двора.

J'ai écrit une lettre, et je
suis sorti.

Онъ купилъ новую книгу, и
продалъ старую.

Il a acheté un nouveau livre,
et a vendu le vieux.

Мы живёмъ вѣсело, и не
скучаемъ.

Nous vivons gaielement, et nous
ne nous ennuyons point.

Dans ce cas on réunit non des parties de la même pro-
position, mais diverses propositions, pleines ou contractées.

La virgule s'emploie aussi lorsque la conjonction *и*
est répétée, ainsi qu'avec les conjonctions *ни* et *а*; ex.

И родные, и знакомые его
любятъ.

Il est aimé tant de ses pa-
rents, que de ses connaissances.

У насъ въ домѣ и трудяш-
ся, и веселятся.

Chez nous l'on travaille et
l'on s'amuse.

Ни золото, ни слава не со-
ставляютъ счастья.

Ni l'or, ni la gloire ne for-
ment le bonheur.

Не онъ, а братъ его былъ
дома.

Ce n'est pas lui, c'est son
frère qui était à la maison.

Avec *или* la Virgule est inutile, lorsque cette con-
jonction est employée dans un sens disjonctif. Mais si elle
désigne l'addition de mots explicatifs, la Virgule est néces-
saire, et de même lorsque cette conjonction est répétée; ex.

Братъ или сестра тебѣ пра-
вился.

Est-ce le frère ou la soeur
qui te plaît?

Ты покупаешь хлѣбъ или
мясо.

Tu achètes du pain ou de
la viande.

Риторика, или Искусство
Краснорѣчія, извѣстна была
въ древности.

La rhétorique, autrement
dit l'art de l'éloquence, était
connue dans l'antiquité.

Ты или послушаешься меня, Ou tu m'écouteras, ou je me
или я на тебя пожалуюсь. plaindrai de toi.

La virgule s'emploie entre divers adjectifs qualificatifs; mais elle se supprime, lorsque l'adjectif qui suit, est ou inséparable (§ 455), ou possessif; ex.

Добрый, честный, велико- Un homme bon, honnête,
душный человекъ. magnanime.

Славный Кремлевский дво- Le célèbre palais du Kremlé.
рецъ.

Прелестный Лѣтний садъ. Le charmant jardin d'été.
Бурное Ладожское озеро. L'orageux lac de Ladoga.
Приятный сельский видъ. L'agréable vue de la cam-
pagne.

Пустой кожаный мешокъ. Le sac de cuir qui est vide.
Новая медвежья шуба. Une nouvelle pelisse d'ours.
Первый весенний день. Le premier jour de printemps.
Громкий конский топотъ. Le bruyant galop des chevaux.

§ 685. On met entre deux Virgules les mots intercalés, que l'on peut supprimer sans altérer le sens, savoir:

1. Les appositions du sujet et de l'attribut; ex.

Великий Петръ, благодѣтель Pierre le Grand, le bienfaiteur
Россіи, родился въ XVII вѣкѣ. de la Russie, est né au XVII siècle.

Россію, Державу сильную и Toute l'Europe respecte la
великую, чтитъ вся Европа. Russie, cet état grand et puissant.

Въ Азін, части Свѣта самой En Asie, qui est la partie du
пространной, находящаяся са- monde la plus vaste, se trouvent
мая высокія горы. les montagnes les plus élevées.

2. Le vocatif (voyez à cet égard le § 694); ex.

Ты знаешь, другъ мой, что Tu sais, mon ami, ce que
ты сдѣлалъ. tu as fait.

Подай мнѣ, братецъ, шляпу. Ami, donne-moi mon chapeau.

3. Les expressions adverbiales, ou celles des rapports éloignés; placées entre les parties principales d'une proposition; ex.

Бѣдный, во многѣхъ отношеніяхъ, языкъ обогатился трудами великихъ Писателей.

Новые прииски золота, въ Пермской губерніи, доспавляютъ большій доходъ.

Онъ служилъ, въ одно и то же время, при двухъ разныхъ начальникахъ.

Чиновники сходились въ ея великолѣпномъ, или, по тогдашнему, чудномъ домѣ.

Князь терпѣлъ изверга, и довольствовался, можетъ быть, однимъ угрозами.

Соломонія отличалась, какъ върошно, достоинствами целомудрія, красотой, цвѣтущимъ здравіемъ.

4. Les conjonctions composées, qui ne sont point au commencement de la proposition; ex.

Мы, напротивъ, этого не хотимъ.

Подумай, однако же, о последствияхъ.

§ 684. Toute proposition incidente et incise, pleine ou contractée, se sépare de la principale par des Virgules; ex.

Человѣкъ, который вамъ хорошо извѣстенъ (или, человѣкъ, вамъ хорошо извѣстный), хлопотеть по вашему дѣлу.

Скажу вамъ, какой я купилъ домъ.

Знаю, чей это трудъ.

La langue, pauvre sous plusieurs points de vue, s'est enrichie par les travaux des écrivains distingués.

Les nouvelles mines d'or, dans le gouvernement de Perme, donnent un grand revenu.

Il servait, dans le même temps, sous deux chefs différents.

Les magistrats s'assemblaient dans sa maison magnifique, ou miraculeuse, comme on la nommait alors.

Le prince souffrait ce monstre, et se contentait peut-être de le menacer.

Solomonie se faisait sans doute remarquer par sa grande chasteté, par sa beauté, par sa brillante santé.

Nous au contraire, nous ne voulons point cela.

Pense toutefois aux conséquences.

L'homme que vous connaissez fort bien (ou, l'homme qui vous est fort bien connu), s'intéresse à votre affaire.

Je vous dirai quelle maison j'ai achetée.

Je sais de qui c'est le travail.

Льстецѣй, то есть обман-
щики, вредятъ ему.

Человѣкъ, какъ существо
слабое, имѣетъ надобность въ
помощи.

Ходитъ, чтобы согрѣться.

Онъ умёнъ, хотя и молодъ.

Дѣти, радуясь хорошей пого-
дѣ, забыли о вчерашней скукѣ.

Отецъ, желая сыну добра,
хочетъ его исправить.

Ученикъ, исполняющій обя-
занности, получаетъ награду.

Ученикъ, исполняя свои обя-
занности, получаетъ награду.

Люди, обременённые забо-
тами, рано старѣются.

Знаю, что ты дѣлаешь.

Знаю, что ты ничего не
дѣлаешь.

Не понимаю, о чёмъ ты
печаленъ.

Скажи, хочешь ли ѣхать.

Мнѣ объявили вчера, будто
онъ уже уѣхалъ.

Буду, сказалъ онъ, непременно.

Познанія, говорилъ мой
учитель, лучше наличныхъ
денегъ.

Les flatteurs, c'est-à-dire, les
trompeurs, lui font du tort.

L'homme, comme étant un
être faible, a besoin de secours.

Il marche pour se réchauffer.

Quoique jeune, il a de l'esprit.

Les enfants, réjouis du beau
temps, ont oublié l'ennui d'hier.

Le père, désirant le bien de
son fils, veut le corriger.

L'écolier qui remplit ses de-
voirs, reçoit une récompense.

L'écolier, lorsqu'il remplit ses
devoirs, reçoit une récompense.

Les hommes accablés de soucis,
vieillissent de bonne heure.

Je sais ce que tu fais.

Je sais que tu ne fais rien.

Je ne comprends pas pour-
quoi tu es triste.

Dis-moi si tu veux aller.

On m'a annoncé hier qu'il
était déjà parti.

Je viendrai sans faute, dit-il.

Les connaissances, disait mon
maître, valent mieux que l'ar-
gent comptant.

§ 685. Les participes et les gérondifs qui sont sans complément, s'emploient comme les autres déterminations et compléments, sans être séparés par des Virgules. Mais lorsque ces parties du discours reçoivent des compléments, elles forment des propositions incidentes, et se séparent de leurs principales par des Virgules; ex.

Человѣкъ страдающій жа-
луется на судьбу.

Человѣкъ, страдающій отъ
собственной вины, не долженъ
роптать на людей.

Онъ учится играючи.

Онъ учится музыкѣ, играя
на скрипкѣ.

Жаворонокъ поётъ лешая.

Жаворонокъ поётъ, лешая
надъ лугомъ.

L'homme qui souffre se
plaint de son sort.

L'homme qui souffre par sa
propre faute, ne doit pas mur-
murer contre les hommes.

Il apprend en jouant.

Il apprend la musique, en
jouant du violon.

L'alouette chante en volant.

L'alouette chante en volant
sur la prairie.

Les participes actifs et passifs avec leurs compléments, lorsqu'ils précèdent immédiatement le substantif, ne se séparent point de ce nom. La même règle s'observe pour les participes qui remplacent un nom; ex.

Устрашенный приближеніемъ
смерти грѣшникъ увидѣлъ всё
свое несчастіе.

Дѣлающій добро ближнему
богачъ вкушаетъ истинное
удовольствіе.

Слюющій слезами радостію по-
жнётъ.

Оживлённые твоими благо-
дѣяніями проливають слёзы
признательности.

Effrayé par l'approche de la
mort, le pécheur a vu tout son
malheur.

Le riche qui fait du bien à
son prochain, goûte la véri-
table jouissance.

Celui qui sème avec larmes,
moissonnera avec joie.

Ceux qui sont ranimés par
tes bienfaits, versent des larmes
de reconnaissance.

La Virgule est aussi inutile devant la conjonction comparative *какъ*, lorsque la comparaison ne consiste qu'en un seul mot avec son complément; mais si la comparaison forme une proposition pleine ou contractée, la Virgule est nécessaire; ex.

Попугай можетъ говорить
какъ человѣкъ.

Вино холоднѣе какъ лёдъ.

Le perroquet peut parler
comme l'homme.

Le vin est froid comme la
glace.

Я живу́ тихо, какъ жи́ли
прѣдкп.

Мнѣ тамъ бывае́тъ вѣсело,
какъ бывало въ до́мѣ роди-
тельскомъ.

Je vis paisiblement, ainsi que
vivaient mes ancêtres.

Là je suis gai, ainsi que je
l'étais dans la maison paternelle.

§ 686. Les propositions principales ou associées, qui ne
sont pas très-longues, se séparent aussi par des Virgules; ex.

Лѣтомъ жарко, зимо́ю хо-
лодно.

Il fait chaud en été, et froid
en hiver.

Дубъ высо́къ, а прѣ́сочка
низка́.

Le chêne est élevé, et le
roseau est bas.

По́льзу́йся о́бдыхомъ, но не
гуля́й при дѣ́лѣ.

Profite du repos, mais ne sois
pas paresseux à l'ouvrage.

Не всѣ мо́гу́тъ бы́ть во́иша-
ми и су́дыями, но всѣ мо́гу́тъ
слу́жить о́тѣчеству.

Tous ne peuvent pas être
guerriers et juges, mais tous
peuvent servir la patrie.

Mais si, avec de telles propositions principales, il s'en trouve
d'incidentes, la Virgule dans ce cas n'est pas suffisante, et
il faut avoir recours à un signe plus fort, comme nous le
verrons plus bas.

2. Du Point-Virgule.

§ 687. Le *Point-Virgule*, qui indique une pause plus
grande que la virgule, sert à diviser diverses parties sem-
blables, ou les propositions principales, d'une période copu-
lative, lorsque ces parties ont une certaine étendue, ou sont
complétées par l'addition de propositions incidentes; ex.

Всѣ историческія рукописи
были изъ Троицкой Библиотѣки
посланы къ Екатери́нѣ
Великой, Которая столь
рѣвностно занималась на́шею
Исторіею; но мнѣ скъзывалъ,
что въ нихъ нѣтъ никакіхъ
важныхъ ошѣ́къ про́тивъ напе-
чатанныхъ лѣтописей.

Tous les manuscrits histo-
riques furent envoyés de la bi-
bliothèque de la Trinité à Cathe-
rine la Grande, qui s'occupa avec
tant d'ardeur de notre histoire;
mais on m'a dit qu'ils ne con-
tiennent aucune notice particu-
lière, qui ne se trouve dans
les annales publiées.

Такимъ образомъ въ первый разъ флагъ Россіи окружитъ Шаръ Земной, и въ странахъ, гдѣ едва имя ея извѣстно, услышатъ языкъ вашего отечества; увидятъ въ Русскихъ не хищниковъ, не мучителей, которые некогда спышали по славамъ Колумба злодѣйствовать въ новомъ мірѣ, но друзей челоувѣчества, предлагающихъ народамъ взаимныя выгоды торговли; увидятъ любовныхъ наблюдателей природы, которые выйдутъ на берегъ съ орудіями мирныхъ Паукъ, а не съѣрши.

Si la dernière des propositions réunies dans une période commence par la conjonction *и* ou *а*, dans ce cas on ne fait usage que de la simple virgule; ex.

Сначала жилъ онъ въ деревнѣ, занимаясь сельскимъ хозяйствомъ; потомъ переселился въ городъ, чтобы наблюдать за воспитаніемъ дѣтей, а нынѣ отправился въ столицу, гдѣ рѣшился важна для него шажба.

Іоаннъ на двѣнадцатомъ году жизни сочелся бракомъ съ Марією, Тверскою Княжною; на осмнадцатомъ уже имѣлъ сына, именемъ также Іоанна, прозваніемъ Младого, а на двадцать второмъ сдѣлался Государемъ.

Ainsi pour la première fois le pavillon de la Russie fera le tour du globe, et dans les contrées où le nom de cet état était à peine connu, on entendra le langage de notre patrie; on verra dans les Russes non ces brigands, ces bourreaux qui jadis couraient sur les pas de Colomb pour remplir le nouveau monde de leurs forfaits, mais des amis de l'humanité, qui proposent aux nations les avantages mutuels du commerce; on verra des naturalistes curieux, qui se présenteront sur le rivage avec les instruments des sciences, et non de la mort.

D'abord il vécut à la campagne, s'occupant d'économie rurale; ensuite il se fixa à la ville pour surveiller l'éducation de ses enfants, et maintenant il est parti pour la capitale, où se décide un procès important pour lui.

Jean, à douze ans, épousa Marie, princesse de Tver; à dix-huit ans, il eut un fils, appelé aussi Jean, et surnommé le Jeune, et à l'âge de vingt-deux ans il devint souverain de la Russie.

3. *Des Deux-Points.*

§ 688. Les *Deux-Points*, qui indiquent un repos encore plus grand que le point-virgule, s'emploient :

1. Dans la division de l'une des parties principales d'une période (la partie élevée) d'avec celle qui suit (la partie abaissée, § 508), si chacune de ces parties égales, séparées par les Deux-Points renferme divers membres, distingués entre eux par des points-virgules ou par des virgules.

2. Dans la division des membres d'une période comparative, causative et conclusive, et en général par-tout où le sens de la partie qui précède est terminé, et se trouve développé, dans la partie qui suit, par des causes ou par une énumération de parties, sur-tout lorsque les conjonctions causatives sont supprimées. Voyez pour le premier emploi des Deux-Points les périodes 26 et 27, et pour le second, les périodes 22, 29, 31, 34, 36, 37, 38, 39, au § 507.

3. Lorsqu'on rapporte quelque discours, lorsqu'on énumère des parties, ou lorsqu'on annonce quelque détail; ex.

Присво́бива́лъ себѣ́ ихъ до-
сто́яніе, гово́ря въ посло́вицу:
„Что́бы споко́йно ѣсть ме́довой
со́тъ, нѣдо́бно зада́вить пче́лъ.“

Россі́я изоби́луе́тъ драгоце́н-
ны́ми ме́талами: зо́лото́мъ, се-
ребро́мъ, пла́тиною.

Мы про́шли́ уже́ гла́ву: О по-
ря́дкѣ́ словъ.

Si l'on cite une lettre, ou bien un ou deux mots, les Deux-Points sont inutiles: il suffit de distinguer cette lettre ou ces mots par d'autres caractères; ex.

Бу́ква ъ́ не вездѣ́ пишется
вмѣ́сто е.

Сло́во *предме́тъ* не пишется
предмѣ́тъ.

Il s'appropriâ leurs biens, ci-
tant ce proverbe: „Pour manger
tranquillement un rayon de
miel, il faut écraser les abeilles.“

La Russie abonde en pré-
cieux métaux: en or, en argent,
en platine.

Nous avons déjà passé le cha-
pitre de la Construction.

La lettre Ъ́ ne s'emploie pas
toujours au lieu de Е.

Le mot *предме́тъ* ne s'écrit
pas *предмѣ́тъ*.

4. *Du Point.*

§ 689. Le *Point* indique un sens absolument terminé dans une proposition expositive ou dans une période. En général le Point s'emploie à la fin de toutes les phrases qui n'ont aucune liaison grammaticale avec la suite du discours; ainsi non-seulement les propositions détachées, mais les mots isolés doivent être séparés par un point, lorsqu'ils sont entièrement indépendants de ce qui suit. Voyez des exemples sur l'emploi du Point au § 507.

§ 690. Nous avons dit précédemment (§ 502, 9) que la liaison grammaticale des propositions était bornée par l'étendue qu'occupait une proposition composée ou par la pause qu'indiquait le Point; et que la liaison logique comprenait la réunion et la disposition des propositions détachées, simples ou composées. Pour indiquer cette réunion et la division des périodes entre elles, on emploie d'abord le *trait de séparation* (—), que l'on place entre les périodes qui n'ont pas de liaison logique les unes avec les autres, et ensuite on se sert de l'*alinéa*, pour commencer une nouvelle série de périodes, deux signes auxiliaires de ponctuation dont nous parlerons plus bas.

II. SIGNES DÉTERMINATIFS DE LA PONCTUATION.

§ 691. La propriété générale des signes *déterminatifs* de la Ponctuation consiste en ce que, déterminant l'expression de la proposition, ils se mettent à la place des signes disjonctifs, c'est-à-dire, du point, des deux-points, du point-virgule et de la virgule.

1. *Du Point interrogatif.*

§ 692. Le *Point interrogatif* se met, au lieu du Point simple, à la fin de toute proposition interrogative; ex.

Что мы делаемъ?

Que fais-tu?

Зна́ешь ли ты, въ чёмъ со-
сто́итъ истинное сча́стие?

Куда́ ты идёшь, любезный
другъ?

Гдѣ тотъ человѣкъ, кото-
рый мо́жетъ сказа́ть, что не
ошиба́лся во всё продолже́ние
свое́й жи́зни?

Sais-tu en quoi consiste le
véritable bonheur?

Où vas-tu, cher ami?

Où est l'homme, qui peut
dire qu'il ne s'est pas trompé
dans tout le cours de sa vie?

Le Point interrogatif se met, au lieu du point-virgule, après le premier membre d'une période conditionnelle, qui est exprimé sous la forme de l'interrogation; comme:

Жела́ешь ли хвалы́? заслу́жи
её.

Veux-tu des éloges? mérité-les.

Mais si le tour interrogatif exprime non une interrogation directe, mais une proposition incidente subordonnée, dans ce cas le point final n'est pas remplacé par le Point interrogatif; ex.

Я не знаю́, живъ ли онъ.

Je ne sais pas s'il vit encore.

Спроси́ у сестры́, гдѣ она́
живётъ.

Demande à la soeur où elle demeure.

Узна́й, ко́торый часъ.

Vois quelle heure il est.

Ви́жу, почему́ вы не согла-
ша́етесь.

Je vois pourquoi vous ne consentez pas.

Хочу́ знать, зачѣ́мъ егó не
было до́ма.

Je veux savoir pourquoi il n'était pas à la maison.

Devant ces propositions incidentes qui n'ont pas la forme directe de l'interrogation, on ne fait usage que de la virgule. Il faut encore observer que devant l'interrogation directe, on se sert des deux-points; ex.

Она́ предло́жилъ мнѣ вопро́съ:
что доро́же, аша́сь или́ ба́р-
хашъ?

Il m'a proposé cette question:
qu'est-ce qui est plus cher, le
satin ou le velours?

2. Du Point exclamatif.

§ 693. Le *Point exclamatif* se met, au lieu du point, des deux-points, du point-virgule et de la virgule, à la fin

de toute proposition exclamative, impérative et affirmative, pleine ou contractée (§§ 470 et 520); ex.

Какое несчастіе!

Quel malheur!

Возможно ли такъ ошибиться!

Peut-on se tromper à un tel point!

Ступай! Молчи!

Va-t'en! Tais-toi!

Вотъ плоды дурнаго воспитанія!

Voilà les fruits d'une mauvaise éducation!

§ 694. Le vocatif, se trouvant au milieu d'une proposition, se met entre deux virgules (§ 685); mais s'il est au commencement, il se sépare par le Point exclamatif, et s'il est à la fin, on emploie, d'après le sens, le Point interrogatif ou exclamatif; ex.

Вслушай, другъ мой, эту повѣсть.

Ecoute, mon ami, cette histoire.

Другъ мой! вслушай эту повѣсть.

Mon ami, écoute cette histoire.

Гдѣ вы, дни дѣтской безпечности?

Où êtes-vous, jours calmes et heureux de l'enfance?

Помнишь ли обо мнѣ, милый другъ?

Te souviens-tu de moi, cher ami?

Спѣнемъ твёрдо, товарищи!

Tenons ferme, compagnons!

Бѣда тебѣ, коварный врагъ!

Malheur à toi, ennemi fourbe!

L'interjection, ou l'adverbe qui en tient lieu, précédant le vocatif, se sépare de ce dernier par une virgule, excepté l'interjection *о*, qui ne s'en sépare pas; ex.

Ахъ, другъ мой! что съ тобою случилось?

Ah! mon ami, que t'est-il arrivé?

Нѣтъ, друзья! не оставляю васъ.

Non, amis, je ne vous abandonnerai pas.

Да, братъ! худо жить съ тобою.

Oui, mon ami, c'est un mal que de vivre avec toi.

О суди мой! люблю васъ и почию.

O mes juges, je vous aime et vous honore.

III. SIGNES AUXILIAIRES DE LA PONCTUATION.

§ 695. Les signes *auxiliaires* de la Ponctuation s'emploient lorsque les signes disjonctifs et déterminatifs ne sont pas suffisants pour déterminer et séparer les parties et le sens des propositions.

1. *Du Trait de séparation.*

§ 696. Le *Trait de séparation* s'emploie :

1. Entre les périodes qui, terminées par un point, n'ont aucune liaison logique entre elles (§ 690).

2. Entre les paroles de deux interlocuteurs, lorsque ces personnages ne sont pas nommés; ex.

Кудá ты идёшь? — Въ гó-	Où vas-tu? — A la ville. —
родъ. — Зачёмъ? — За хлѣбомъ.	Quoi faire? — Chercher du pain.
— Когдá ворóтишься? — Че-	— Quand reviendras-tu? —
резъ часъ.	Dans une heure.

3. Lorsqu'on supprime quelque mot, ou lorsque dans une proposition on passe subitement d'une idée à une autre :

Я стара́юсь приноси́ть поль-	Je cherche à faire du bien,
зу, а ты — вредъ.	et toi — du mal.

Онъ вда́вался во всѣ опáс-	Il s'exposa à tous les dangers,
ности, сража́лся на ка́ждомъ	combattit à chaque pas, reçut
шагú, получа́лъ жестóкiя рáны,	des blessures graves, et — il
и — оспáлся живъ.	ne perdit point la vie.

4. Quelquefois pour de petites propositions incisives; ex.

Онъ былъ — скажý вамъ по	Il était, je vous le dirai en
довѣренности — очень бѣденъ.	confidence, très-pauvre.

2. *Des Points suspensifs.*

§ 697. Les *Points suspensifs* s'emploient pour indiquer des phrases interrompues et sans suite; ex.

Скажи́ мнѣ нѣтъ! лúче	Dis-moi non! tais-toi
умолчи́!	plutôt.

Другъ мой.... какóе слáдост-	Mon ami.... quel doux
ное воспомина́нiе!.... другъ	souvenir!.... mon ami m'a
мой спасъ меня́ отъ смérти.	sauvé de la mort.

3. De la Parenthèse.

§ 698. La *Parenthèse* sépare une proposition incise qui n'a aucune liaison grammaticale avec la principale; ex.

Скажý тебѣ (пишетъ мой пріятель, отставной Капи- танъ), что у насъ всё дешево.	Je te dirai (écrit mon ami, capitaine retiré du service) que tout est à bon marché chez nous.
--	---

Повѣришь ли (и какъ не по- вѣришь!), что я неохотно ѣду отсюда?	Croiras-tu (et comment ne pas le croire!) que je pars d'ici à contre-cœur?
---	--

Ces exemples font voir que la *Parenthèse* n'exclut pas les autres signes de ponctuation.

4. Des Guillemets.

§ 699. Les *Guillemets* sont deux espèces de virgules qui s'emploient lorsqu'on cite les paroles d'une personne; ex.

Онъ мнѣ сказалъ: „Будь моймъ другомъ!“	Il m'a dit: „Sois mon ami.“
---	-----------------------------

„Знаете ли, сказала сестра, „что у насъ будетъ очень „весело?“	„Savez-vous, m'a dit la „soeur, que ce sera très-gai „chez nous?“
--	---

Les *Guillemets* s'emploient quelquefois seulement au commencement et à la fin du discours cité, et d'autres fois au commencement de chaque ligne. On peut aussi, au lieu des *Guillemets*, distinguer les mots par des caractères italiques.

5. De l'Alinéa.

§ 700. Ecrire *alinéa* ou *à la ligne*, c'est abandonner la ligne où l'on vient de terminer une période, et commencer une suite de périodes à la ligne suivante, laquelle, pour devenir plus sensible, rentre un peu en-dedans, ainsi qu'on le voit à tous les paragraphes de cet ouvrage.

T R A I T É

D E L A

VERSIFICATION RUSSE.

TRAITÉ DE LA VERSIFICATION RUSSE.

INTRODUCTION.

§ 1.

LA Poésie, cette expression des sentiments du cœur humain par le moyen des termes les plus nobles, soumis à une certaine mesure, a la même existence chez tous les peuples; quant à sa forme extérieure, que l'on appelle Versification, elle est aussi variée qu'il y a d'idiomes différents sur le globe. Ainsi

§ 2. La *Versification* d'une langue est l'art de faire des vers dans cette langue; et les vers ne sont autre chose que des assemblages de mots mesurés et cadencés d'après des règles fixes et déterminées.

§ 3. Malgré les nuances infinies qui se trouvent dans les différentes structures des vers, on peut rapporter les formes poétiques des idiomes qui nous sont connus, à trois classes générales, savoir: 1) la Versification rythmique, 2) la Versification tonique, et 3) la Versification syllabique.

I. VERSIFICATION RHYTHMIQUE.

§ 4. La Versification *rythmique* est celle où les vers se composent de pieds, et où ces pieds sont déterminés par la longueur ou la brièveté des syllabes. Cette structure de vers, propres aux langues grecque et latine, est la plus parfaite qui nous soit connue.

§ 5. Le *pied* ou *mètre* (τὸ μέτρον) est une mesure qui contient un ou plusieurs temps musicaux. La syllabe que l'on prononce avec la durée d'un temps, est dite *longue*, et se marque ainsi (-), et celle que l'on prononce avec la durée d'un demi-temps, est dite *brève*, et se marque avec un demi-cercle (ο). Cette longueur et cette brièveté des syllabes sont, dans le grec et le latin, déterminées par la prosodie, qui indique la mesure de chaque voyelle, ou sa quantité, et le temps qu'on met à la prononcer.

Remarque. Il ne faut pas confondre l'accent avec la quantité: l'accent (ὁ τόνος) marque l'élévation de la voix sur une des syllabes d'un mot, et la *quantité* (ὁ ῥυθμός) indique le temps que l'on met à prononcer les syllabes. La quantité, en grec et en latin, est indépendante de l'accent, c'est-à-dire que la syllabe accentuée peut être brève; tandis qu'en russe l'accent entraîne toujours la longueur de la syllabe, c'est-à-dire que la syllabe sur laquelle la voix s'élève, est toujours longue; ainsi les mots θελετε, *Dómine*, Γόττοδν, ont tous trois l'accent sur la première syllabe, laquelle syllabe est brève dans les deux premiers, et longue dans le dernier.

§ 6. Dans le grec et le latin les pieds, ou les diverses combinaisons de syllabes longues et brèves, sont au nombre de 28, savoir: douze simples et seize composés.

§ 7. Les pieds *simples* sont formés de deux ou de trois syllabes, et d'un jusqu'à trois temps; ce sont:

D'un temps.

1. Le *pyrrhique*, deux brèves, ο ο: θεός, *benè*.

D'un temps et demi.

2. Le *trochée* ou *chorée*, longue et brève, - ο: πολλὰ, *astra*.
3. L'*iambe*, une brève avec une longue, ο -: θέλω, *greges*.
4. Le *tribraque*, trois brèves, ο ο ο: θελετε, *anima*.

De deux temps.

5. Le *spondée*, deux longues, - -: ὑμῶν, *laudes*.

6. Le *dactyle*, une longue et deux brèves, - u u : ἀγγελοι, *tempora*.
7. L'*anapeste*, une brève et deux longues, u - - : ἐλεῶν, *domini*.
8. L'*amphibraque*, longue entre deux brèves, u - u : ἀχρε, *amare*.

De deux temps et demi.

9. L'*amphimacre*, une brève entre deux longues, - u - : τυπτέ-
των, *cogitans*.
10. Le *bacchique*, une brève et deux longues, u - - : ἀπόλλων,
dolores.
11. L'*antibacchique*, deux longues et une brève, - - u : ἄνθρω-
ποι, *peccata*.

De trois temps.

12. Le *molosse* ou *trimacre*, trois longues: - - - : σῶζονται,
gaudentes.

§ 8. Les pieds *composés* résultent de la réunion de deux simples, et ont tous quatre syllabes, depuis deux jusqu'à quatre temps.

De deux temps.

1. Le *procéleusmatique*, ou le *dipyrrhique*, quatre brèves, u u u u.

De deux temps et demi.

- | | | |
|-------------------------------|---|----------|
| 2. Le <i>péon premier</i> , | } formés de la combinaison
du pyrrhique avec l'iambe
ou le chorée, ou d'une
longue et de trois brèves: | - u u u. |
| 3. Le <i>péon second</i> , | | u - u u. |
| 4. Le <i>péon troisième</i> , | | u u - u. |
| 5. Le <i>péon quatrième</i> , | | u u u -. |

De trois temps.

- | | | |
|-----------------------------|--|----------|
| 6. Le <i>grand ionien</i> , | } formés de la combinaison
du pyrrhique avec le spon-
dée, ou de l'iambe avec
le chorée, ou de deux
longues et de deux brèves: | - - u u. |
| 7. Le <i>petit ionien</i> , | | u u - -. |
| 8. Le <i>choriambe</i> , | | - u u -. |
| 9. L' <i>antispaste</i> , | | u - - u. |
| 10. Le <i>diiambe</i> , | | u - u -. |
| 11. Le <i>dichorée</i> , | | - u - u. |

De trois temps et demi.

- | | | |
|------------------------------------|---|----------|
| 12. L' <i>épitrite premier</i> , | } formés de la combinaison
du spondée avec l'iambe
ou le chorée, ou de trois
longues et d'une brève: | u - - -. |
| 13. L' <i>épitrite second</i> , | | - u - -. |
| 14. L' <i>épitrite troisième</i> , | | - - u -. |
| 15. L' <i>épitrite quatrième</i> , | | - - - u. |

De quatre temps.

16. Le *dispondée*, deux spondées ou quatre longues, - - - -.

§ 9. Les vers des Grecs et des Latins, mesurés d'après cette division des syllabes longues et brèves, peuvent être rapportés à quatre sortes de mètres :

1. Le mètre *épique* ou *héroïque*, appelé aussi vers *hexamètre*, et composé de six pieds, dont les quatre premiers sont dactyles ou spondées, le cinquième presque toujours un dactyle, et le sixième un spondée ou chorée. Ce mètre servait pour les poèmes, les idylles, les épîtres et les autres poésies narratives et descriptives des Anciens.

2. Le mètre *élégiaque*, appelé vers *pentamètre*, et composé de cinq pieds, dont les deux premiers sont dactyles ou spondées, le troisième un spondée, et les derniers deux anapestes; ou les deux premiers dactyles ou spondées, suivis d'une syllabe longue, le troisième et le quatrième deux dactyles, suivis aussi d'une syllabe longue. Ce vers, réuni à l'hexamètre, était employé dans les poésies élégiaques, dont on trouve des exemples dans Ovide, Tibulle, Martial et autres poètes.

3. Les mètres *lyriques*, appelés, du nom des poètes qui les ont employés, vers *alcaïque*, *saphique*, *phérécratien*, *glyconien*, dont on trouve des exemples dans Horace. Ces vers ont depuis deux jusqu'à cinq pieds, formés pour la plupart d'iambes, de chorées, de spondées et de dactyles.

4. Le mètre *dramatique*, formé de vers iambiques de six pieds, et employé dans la tragédie et la comédie. Les vers iambiques, purs ou mêlés de spondées, de pyrrhiques, étaient aussi employés dans les chansons, les satires et les poésies légères.

Remarque. Quelques écrivains du xvii^e siècle, entr'autres Smotriski, auteur d'une grammaire slavonne (v. page 31), voulurent introduire dans la langue russe la prosodie grecque, fondée sur la longueur et la brièveté des voyelles; mais

les essais qu'ils donnèrent pour modèle, n'eurent aucun succès; tel est cet exemple donné par Smotriski:

Сармáнски поворáстниѣ Мýсы стóну пéрву
Тщáщуюся Парнáссъ во обíтель вѣ́чну зáйти,
Христé Царю́ прі́ими: ꙗ́ благово́ливъ, тебé съ о́тцѣмъ
И Дýхомъ Свящѣ́мъ пѣ́ти, оучі́ Россійскі́й
Родъ нашъ, чі́стыми мѣ́ры Славéнски ѿ́мны.
Smotriski appelait *longues* les voyelles *и, ѣ, ѡ, оу, ы, е, а, иѣ, ѡѣ, ыѣ, ѡи*, ainsi que toutes celles qui étaient suivies de deux consonnes; il nommait *brèves* les voyelles *е, о, еѣ, оѣ*, et *communes* (longues ou brèves), *а, і, r, ѳ, ю, ꙗ, ай, иѣ, юѣ*, etc.

II. VERSIFICATION TONIQUE.

§ 10. Immédiatement après la Versification fondée sur la quantité, vient celle qui est fondée sur l'accent, et qu'on appelle *tonique*. Dans la Versification tonique les vers se forment aussi par pieds, mais la nature des pieds dépend de l'accent grammatical ou tonique, et non de la quantité conventionnelle des syllabes. Cette structure de vers, propre aux idiomes allemand, suédois, russe, bohème et serbe, est d'autant plus parfaite qu'elle se rapproche davantage de la Versification prosodique des Grecs et des Latins.

§ 11. Le pied tonique est la réunion de deux ou plusieurs syllabes, sur l'une desquelles se trouve l'accent grammatical (dont nous avons parlé § 570). La syllabe accentuée est dite *élevée*, et les autres *abaissées*.

§ 12. Les pieds propres à cette structure de vers sont, parmi les pieds simples, l'iambe, le chorée, le pyrrhique, le dactyle, l'anapeste et l'amphibraque, et parmi les pieds composés, les quatre péons.

Remarque. Nous verrons de plus amples détails sur la Versification tonique, qui est celle de la langue russe, dans le chapitre suivant.

III. VERSIFICATION SYLLABIQUE.

§ 13. La Versification *syllabique* est fondée, non sur le nombre des pieds dans un vers, ni sur la longueur et la brièveté des voyelles, mais sur le nombre des syllabes. Cette sorte de Versification, la plus pauvre de toutes, est propre aux idiomes italien, français, espagnol, portugais, anglais et polonais.

§ 14. Les vers syllabiques se divisent, d'après le nombre des syllabes dont ils sont composés, en vers de douze, de dix, de huit syllabes et encore moins. Le mètre y est remplacé par la consonnance de la terminaison de deux vers, consonnance qui est connue sous le nom de *rime*.

Remarque. Les vers syllabiques, empruntés de l'idiome polonais, ont aussi été employés dans la langue russe, au commencement du XVIII^e siècle, jusqu'à Lomonossov, le père de la poésie russe, qui prouva par ses productions que la Versification tonique est la seule qui puisse être adaptée à cet idiome. Voici un exemple de vers syllabiques de 15 syllabes:

Тотъ въ сѣй жѣзни лишь блаженъ, кто малымъ доволень,
Въ тишинѣ знаетъ прожить, отъ суетныхъ вѣленъ
Мыслей, что мучають другіхъ, и топчетъ надѣлну
Снезю добродѣтели къ концу неизбѣжну.

Кантемиръ.

§ 15. Tels sont les caractères distinctifs des diverses formes dont la poésie est susceptible: nous diviserons maintenant ce que nous avons à dire sur la Versification russe en deux chapitres, savoir:

- 1) De la Versification actuelle.
 - 2) De la Versification ancienne.
-

CHAPITRE PREMIER.

DE LA VERSIFICATION ACTUELLE.

§ 16. La *Versification actuelle* de la poésie russe est *tonique*, c'est-à-dire qu'elle est fondée sur l'accent grammatical qui se fait sentir, par l'élévation de la voix, sur une des syllabes d'un mot.

§ 17. Les règles que l'on peut donner sur la structure du vers russe, concernent 1) la nature et le nombre des pieds, 2) la césure et l'hémistiche, 3) la terminaison des vers et la rime, 4) le mélange des rimes et les stances ou strophes, et 5) les licences poétiques.

I. NATURE ET NOMBRE DES PIEDS.

§ 18. Le *pied*, dans le vers russe, est formé de la réunion de deux ou trois syllabes, avec l'accent tonique sur une de ces syllabes. La syllabe accentuée est dite *élevée*, et les autres *abaissées*, ou plus ordinairement, à l'imitation de la Versification rythmique, on appelle la première *longue*, et les autres sont dites *brèves*.

Remarque. Les monosyllabes sont longs ou brefs (§ 574) : les parties du discours, comme les noms et les verbes, sont en général *longues*, et les particules, comme les prépositions et les conjonctions, sont ordinairement *brèves*.

§ 19. Les pieds qui s'emploient dans la structure du vers russe, sont au nombre de six, savoir :

1. L'*iambe*, composé de deux syllabes, avec l'accent tonique sur la dernière, o - : зима́, весна́.

2. Le *chorée*, formé de deux syllabes, avec l'accent tonique sur la première, - o : зима́, осень.

3. Le *pyrrhique*, formé de deux syllabes sans accent, oo. Ce pied n'aurait se trouver dans un mot dissyllabe, car

tout mot russe de plus d'une syllabe est accentué; mais il se rencontre dans les mots polysyllabes. Ainsi les deux premières syllabes de *безполѣзный* forment un pyrrhique, et les deux dernières un chorée; de même les deux premières syllabes de *моржѣственный*, forment un iambe, et les deux dernières un pyrrhique.

Remarque. Le pyrrhique dans le vers russe peut remplacer l'iambe ou le chorée, en observant de laisser toujours une syllabe brève à côté de la syllabe accentuée; c'est ce qui arrive très-souvent dans la poésie russe actuelle, où pour les vers iambiques ou choraïques on a toujours besoin d'une brève et d'une longue, ou d'une longue et d'une brève. Ainsi le mot *моржѣственный* peut former deux iambes, et le mot *безполѣзный* deux chorées.

4. Le *dactyle*, formé de trois syllabes, avec l'accent sur la première, - ˘ ˘ : *пѣлица, радостный*.

5. L'*amphibraque*, formé de trois syllabes, avec l'accent sur la syllabe du milieu, ˘ - ˘ : *причина, цѣлюю*.

6. L'*anapeste*, formé de trois syllabes, avec l'accent sur la dernière, ˘ ˘ - : *человѣкъ, времяя*.

§ 20. Les vers russes reçoivent leurs dénominations de la nature et du nombre des pieds dont ils sont composés. Il y a des vers de six, de cinq, de quatre, de trois, de deux pieds, et même d'un seul, auxquels on a donné les noms d'*iambiques*, de *choraïques*, de *dactyliques*, d'*amphibrachyques*, d'*anapestiques*, de *dactylo-choraïques*, d'*anapesto-iambiques*, selon qu'ils sont composés d'une seule espèce de mètres, ou du mélange de divers mètres. Les vers qui n'ont pas tous le même nombre de pieds, ont le nom de vers *libres*.

§ 21. Les mètres les plus usités dans la poésie actuelle de la langue russe sont les suivants:

1. L'*hexamètre*, ou le vers *dactylo-choraïque* de six pieds, dont les quatre premiers sont dactyles ou chorées, le cinquième un dactyle et le sixième un chorée. Ce mètre, le plus varié, le plus riche et le plus expressif, est une imitation de l'hexamètre grec et latin, dont il ne diffère que parce qu'au lieu de spondées, qui n'existent pas dans la langue russe, on se sert de chorées. Il s'emploie pour les poèmes épiques, sur-tout pour ceux qui sont traduits des langues anciennes; ex.

- ˘ ˘ | - ˘ ˘ | - ˘ ˘ | - ˘ ˘ | - ˘ ˘ | - ˘ |

Гѣкторъ героѣ съ колесницы съ оружіемъ спрянулъ на зѣмлю;
Острыя копыя колѣбая, пошѣкъ по рядѣхъ ополченій
Въ боѣ распалѣя Тройнѣ; и возжѣгъ онъ жестокую сѣчу:
Всѣ обратились ошъ бѣгства и спали въ лицѣ Аргивѣнахъ.

Гнѣдихъ.

2. Les vers *iambiques* de six pieds, autrement dits vers *alexandrins*, dont on se sert dans les grands ouvrages, tels que les poèmes épiques et didactiques, les tragédies, les comédies, les satires, les épîtres, les élégies, les idylles, etc. Ces vers sont les plus usités, et seront probablement toujours le partage de la poésie dramatique; ex.

˘ - | ˘ - | ˘ - | ˘ - | ˘ - | ˘ - |

Ужѣ блѣднѣетъ день, скрываясь за горѣю;
Шумѣющія спада шопѣются надъ рѣкѣю;
Усталый селянинъ медлительной шопѣю
Идѣтъ, задумавшись, въ шалашъ спокойный свой.

Жуковскій.

3. Les vers *iambiques* de cinq pieds, employés assez rarement; ex.

Ты говоришь, что мучусь надъ стихомъ,
Что не пишу его, а сочиняю:
Въ твоихъ стихахъ труда не примѣчаю,
Но ихъ за то чищаю я съ трудомъ. Князь Вяземскій.

Le vers iambique de cinq pieds se réunit quelquefois à celui de six pieds, et ainsi alternativement; ex.

Какъбѣ торжествѣ готѣовитъ дрѣвнѣй Римъ?
Кудѣ текутъ парѣда шумны вѣлны?
Къ чему снхъ аромѣтъ и мѣрры сладкѣй дымъ,
Душѣистыхъ травъ кругѣмъ кошнѣицы полны?

Бѣтюшковъ.

4. Les vers *iambiques* de quatre pieds, employés dans les odes et autres poésies lyriques; ex.

О ты, что въ горѣснѣи напрѣсно
На Бѣга рѣщѣшь чѣловѣкъ!
Внѣмѣй, коль въ рѣвноснѣи ужѣсно
Онъ къ Юву изъ тѣучнѣ рекъ.

Ломоносовъ.

5. Les vers *iambiques* de trois, de deux et même d'un pied, employés dans les chansons et autres poésies légères; ex.

Ужѣ со тѣмѣю пѣщи
Простѣрлѣсь тѣшинѣа;
Выхѣдѣишь изъ-за рѣщи
Пѣчѣальная лунѣа.

Капнистъ.

Игрѣй, Адѣль,
Не знѣй пѣчѣали!
Харѣи ты, Лѣль
Тѣбѣа вѣнчѣали
И колыбѣль
Тѣвоѣу качѣали.

Ал. Пушкѣнъ.

Ступѣй,
Сзѣывѣй
Съ лѣсѣовъ
Всѣхъ пѣсовъ
На край,
Ай, ай!

Дѣржѣвинъ.

6. Les vers *iambiques libres*, employés dans les fables, les contes et les sujets badins, comme aussi dans les épi-grammes, les épitaphes, les inscriptions, etc.; ex.

Въ прихóжей на полу́,
 Въ углу́,
 Пустой мѣшóкъ валя́лся;
 У са́мыхъ ни́знихъ слугъ
 Онъ на обш́рку ногъ перѣ́дко помыка́лся;
 Какъ вдругъ
 Мѣшóкъ нашъ въ честь попал́ся,
 И весь черво́нцами набѣ́нъ
 Въ окóванномъ ларцѣ́ въ сохр́анности лежи́тъ.

Крыловъ.

7. Les vers *choraïques* de six, de cinq, de quatre, de trois et de deux pieds, continus ou mêlés les uns avec les autres, sont employés dans diverses poésies. Le vers choraïque de quatre pieds est destiné particulièrement aux chansons, ainsi que le vers iambique de quatre pieds est sur-tout pour les odes; ex.

$$\begin{array}{c} - \text{ } \text{ } | - \text{ } \text{ } | - \text{ } \text{ } | - \text{ } \text{ } | - \text{ } \text{ } | - \text{ } \text{ } | \\ \text{ } \text{ } \text{ } | \text{ } \text{ } \text{ } | \text{ } \text{ } \text{ } | \text{ } \text{ } \text{ } | \text{ } \text{ } \text{ } | \text{ } \text{ } \text{ } | \end{array}$$

Нѣтъ подру́ги нѣжной, нѣтъ прелѣ́стной Лѣ́ны!
 Всё осиро́шѣло!
 Плачь, Любо́вь и Дру́жба! плачь, Гиме́нь уны́лый!
 Сча́стье уле́шѣло! *Батюшковъ.*

Сла́вья, Алекса́ндръ, Елиса́вета,
 До вече́рней ти́хихъ дней за́ри;
 И сѣя́нне въ стра́ну посвѣ́та
 Съ высо́ты престо́ла распро́стри. *Бобровъ.*

Сто́нетъ сѣ́зый голу́бочекъ,
 Сто́нетъ онъ и день и ночь;
 Ми́ленькій его́ дру́жечекъ
 Ошлещѣ́тъ на-до́лго про́чь. *Дмитріевъ.*

Всѣхъ цвѣтѣчковыхъ бѣлъ
Рѣзу я любилъ;
Ею только въ полѣ
Взоръ мой веселилъ.

Дмитріевъ.

Громъ гремитъ
И разитъ.
Мы сердцами
И слезами
Молимъ васъ,
Боги гитѣва
И Эрѣва,
Въ страшный часъ.

Карамзинъ.

8. Les vers *dactyliques*, composés de dactyles seuls, ne sont guère employés qu'avec deux, trois ou quatre pieds: plus longs ils deviendraient fatigants; ex.

- о о | - о о | - о о | - о о |

Рѣза ль, ты рѣзочка, рѣза душистая,
Всѣмъ ты красавица, рѣза цвѣтокъ,
Вѣйся, плещися съ лилеей и ландышемъ,
Вѣйся, плещися въ мой пышный вѣнокъ.

Баронъ Дельвигъ.

О домовишала ласточка!
Маленька, сізенька птичка!
Грудь краснобѣла, косачочка,
Лѣшняя гостья, пѣвучка!

Державинъ.

Бѣже! Царя храни!
Славному долги дни
Дай на земли!
Гордыхъ Смирителью,
Слабыхъ Хранителью,
Всѣхъ Утѣшителью
Всѣ низпошли!

Жуковскій.

9. Les vers *dactylo-choraïques*, de quatre, de trois et de deux pieds, plus usités que les vers dactyliques purs, sont employés dans les chansons, dans les odes, et dans d'autres poésies lyriques; ex.

- о о | - о о | - о о | - о |

Гдѣ ты, прекрасная, гдѣ обитаешь?

Тамъ ли, гдѣ пѣсни поёшь Филомела,

Крѣпкая ночи пѣвица,

Сидя на мѣртовой вѣшнѣ?

Карамзинъ.

Звѣнокпріятная лира,

Въ дѣвѣн златые дни мѣра

Сладкою силой твоей

Ты и Боговъ и Царей,

Ты и народы плѣнила.

Державинъ.

Вѣюшь осенніе вѣтры

Въ мрачной дубравѣ;

Съ шумомъ на землю валяясь

Желтые листья.

Карамзинъ.

Пчёлка златая,

Что ты жуужишь?

Всё вокругъ летая,

Прочь не летишь?

Державинъ.

10. Les vers *amphibrachyques* de six et de cinq pieds sont employés dans les idylles, les épîtres, les élégies, et ceux de quatre, de trois et de deux pieds, dans diverses poésies lyriques; ex.

о - о | о - о | о - о | о - о | о - о | о - о |

Въ часѣ пированья, при сладостномъ пѣніи струнъ оживлённыхъ,
Уныніе мрачно на мигъ не оставило мѣлаго гостя.

Сидяща горестъ лежитъ глубоко въ его сердце!

Умолкнише, пѣсни! да чистую радость раздѣлять согласно.

Мѣрзляковъ.

Владыка Морвёны
 Жилъ въ дѣдовскомъ замкѣ могучій Ордалъ.
 Надъ озеромъ сѣёны
 Зубчатыя замокъ съ холма возвышалъ.

Жуковскій.

Въ то время съ весною
 Любовь насъ ждала:
 Въ то время . . . со мною
 Подруга ждала.

Мих. Димитриевъ.

11. Les vers *anapestiques*, de quatre jusqu'à un pied, sont employés par quelques poètes dans les odes, comme aussi dans les fables; ex.

о о - | о о - | о о - | о о - |
 Безъ разбору мы ври про чужія дѣла;
 Та работа не такъ какъ твоѣ тяжела.

Посмотри,
 И держи мы въ умѣ,
 Нѣсь мужикъ пуда три
 На продажу свищу въ небольшой котомѣ.

Сумароковъ.

Le mètre anapestique est quelquefois réuni au mètre amphibrachyque, et ainsi alternativement; ex.

Не стремись добродѣтель напрасно
 Людѣй отъ неправды унять;
 Въ нихъ пороки плодятся всечасно:
 Нельзя ихъ ничѣмъ исправлять.

Богдановичъ.

12. Les vers *anapesto-iambiques* sont employés plus souvent que les précédents; ex.

о о - { о - | о о - | о - |
 Ты бѣги, бѣги, нашъ злодѣй отъ насъ;
 Не дадимъ тебѣ поругаться намъ.
 Ты взгляни, взгляни на солдатъ своихъ
 Между реберъ ихъ ужъ шрава расшѣтъ.

Щулепниковъ.

II. С́ЕСУРЕ ЕТ ЃЕМИСТИЧЕ.

§ 22. La *С́есуре* est un repos qui coupe les vers en deux parties, dont chacune s'appelle *Ѓемистиче* ou demi-vers. Ce repos, qui ne se trouve que dans les vers iam-biques de six et de cinq pieds, consiste en ce que le mot doit être terminé au troisième pied dans les vers de six pieds, et au second pied, dans les vers de cinq; ex.

Изъ мрачныхъ пѣдръ земныхъ | пеходитъ бѣрный пламень;
Кустарики дрожатъ, | о камень бѣтсѧ камень.

Херасковъ.

И щитъ и мечъ | бросають съ знаменами;
Вездѣ пущи | покрыты ихъ костями.

Жуковскій.

La С́есуре se trouve aussi dans les vers choraïques de six pieds; mais rarement dans ceux de cinq; ex.

Здѣсь Гименъ прикованъ, | блѣдный и безгласный,
Гаснѣтъ у гробницы | свой свѣтильникъ ясный.

Батюшковъ.

§ 23. Il n'est pas nécessaire que ce repos soit toujours aussi bien marqué; mais il faut du moins que la syl-labe qui termine le premier hémistiche ne soit pas liée avec celle qui commence le second: ainsi la с́есуре ne pourrait avoir lieu entre une préposition et son complément. On trouve des vers choraïques de cinq pieds, où il n'y a point de с́есуре après le second pied: voyez l'exemple cité plus haut au mètre chora ique. Observons encore que ce qu'on appelle *с́есуре* dans les hexamètres grecs et latins ne saurait se trouver dans les hexamètres russes; ex.

Οἱ δ' ἐλπίχθησαν, καὶ ἐκαστὸν ἔσχευ' Ἀχαιῶν.

Всѣ обрашались отъ бѣгства и стали въ лицѣ Аргивіанамъ.

Гнѣдигъ.

Forsitan et Priami fuerint quae fata, requiras.

Знаешь пожелаешь, быть можешь, Царница, что было съ
Приамомъ.

Жуковскій.

III. TERMINAISON DES VERS ET RIME.

§ 24. Les vers peuvent être terminés par une syllabe longue ou accentuée, ou bien par une syllabe brève ou non accentuée. Dans le premier cas la terminaison est appelée *masculine*, et dans le second cas elle est nommée *féminine*; ex.

Люблю, люблю въѣкъ буду!	<i>fém.</i>	} terminaison
Клянётся спрасъ моё,	<i>masc.</i>	
Безжалостныя дýши,	<i>fém.</i>	
Жестокія сердца!	<i>masc.</i>	

Карамзинъ.

Remarque. De cette double terminaison il résulte que les vers du même mètre n'ont pas tous le même nombre de syllabes. Les vers *iambiques* de six pieds ont 12 syllabes à la terminaison masculine, et 13 à la terminaison féminine; ceux de quatre pieds ont 8 syllabes à la terminaison masculine, et 9 à la féminine, et ainsi de suite. Les vers *choraïques* de quatre pieds ont 7 syllabes à la terminaison masculine et 8 à la féminine; ceux de trois pieds ont 5 syllabes à la terminaison masculine, et 6 à la féminine, etc. Les vers *amphibrachyques* de quatre pieds ont 11 syllabes à la terminaison masculine, et 12 à la féminine, etc.

§ 25. L'uniformité de son dans les mots qui terminent deux vers, forme la *rime*, qui est aussi *masculine* ou *féminine*, suivant la terminaison du vers; ex.

Для чего жъ ему желать	} <i>masc.</i>	} rime
Дýшу, сердце украшать		
Просвѣщенія цвѣтами,	} <i>fém.</i>	
Трудолюбія плодами?		

Карамзинъ.

§ 26. Les rimes sont riches, suffisantes et pauvres.

1. Une rime est *riche*, lorsqu'il y a une ressemblance parfaite de son dans les deux dernières syllabes des mots dont elle est composée; ex.

При чýствахъ, зл́агомъ обольщ́енныхъ,
Напр́асно сч́асьемъ льстятъ себ́я
Боѓачъ въ черт́обахъ позлащ́енныхъ,
Когда́ не люби́шь онъ теб́я.

Херасковъ.

2. Une rime est *suffisante*, lorsque cette ressemblance de son ne se trouve que dans la dernière syllabe, ou même dans les dernières lettres de cette syllabe; ex.

Кр́пкí, и гр́омомъ ихъ, сколь мо́жешь, Галл́ь, снабж́ай,
Себ́ь и своему́ студъ ро́ду умнож́ай.

Петровъ.

Сло́вами нёбо колеб́алъ,
И такъ егó на р́аспрю звалъ.

Ломоносовъ.

3. La rime cesse d'être suffisante, et devient *paucvre* lorsqu'il n'y a pas une ressemblance de son très-sensible; ex.

И ч́асто, грýстíю нево́льною объ́ятъ,
Уви́дѣтъ бы жел́алъ я п́ышный Петрогра́дъ.

Бараты́нский.

Ду́ши всѣ льда холо́днѣе.
Въ комъ же я ви́жу Орфе́я?

Державинъ.

§ 27. Les rimes ont été introduites dans la poésie des idiomes modernes, qui ne pouvaient imiter la Versification des Anciens, parce que, le langage poétique y différant très-peu de celui de la prose, le vers a besoin de ce secours pour flatter l'oreille; mais en russe la rime n'est pas d'une nécessité absolue, par la raison que le rythme y est marqué, comme dans le grec et le latin, par la longueur et la brièveté des syllabes. Les vers qui dans la poésie russe n'ont jamais de rimes, sont les hexamètres et ceux qui imitent les mètres des langues anciennes. Les vers non rimés se nomment des vers *blancs*, dénomination prise de l'anglais (*blank - verse*, de *to blank*, ôter, effacer).

IV. MÉLANGE DES RIMES, ET STANCES OU STROPHES.

§ 28. Les rimes sont disposées dans un certain ordre qu'on appelle le *mélange* des rimes. D'après la combinaison des rimes masculines et féminines, on les divise en rimes *plates* ou *suivies*, rimes *croisées*, et rimes *entremêlées*, ce qui est de même que dans la poésie française.

§ 29. Cette combinaison des rimes s'emploie sur-tout dans les stances. On appelle *Stance*, ou *Strophe*, un certain nombre de vers, après lesquels le sens est fini et complet. Il y a des stances depuis trois jusqu'à quatorze vers; telles sont les diverses stances suivantes:

Stance de trois vers (mètre dactylo-choraïque).

Тѣхо въ моги́лѣ мя́гкой, поко́йной!

Вѣтры тамъ вѣю́тъ, спя́щимъ прохладно;

Травки, цвѣшóчки расту́тъ. *Карамзѣвъ.*

Stance de quatre vers (mètre choraïque).

Все вокругъ уны́ло! Чуть зефиръ весéнный

Па́мятникъ лóбзаетъ;

Здѣсь, въ жили́щѣ пла́ча, ти́хий смёрти гёни́и

Рóзу обрыва́етъ. *Батюшковъ.*

Stance de cinq vers (mètre iambique).

Сѣдя́щъ, увѣ́чанъ осокóю

Въ тѣни́ развѣснeнныхъ дровéсъ,

На ўрну́ обле́гши́сь руко́ю,

Явля́ющій лицé небéсъ,

Прекрáсный вѣ́ку я востóчникъ. *Державинъ.*

Stance de six vers (mètre iambique).

О рáдость! шóржествó! о слáва нáшихъ дней

Безмра́чныхъ, съ красóтой сравни́вшаяся лучéи!

Полю́бны Тифи́сы, защитни́ки Росси́,

Леша́тъ среди́ валóвъ! гре́мящи въ облака́хъ

Неру́ны въ ихъ рука́хъ,

Послу́шны имъ снóхѣи. *Петровъ.*

Stance de sept vers (mètre dactylique).

Перводержавную,
Русь православную,
Бóже, храни!
Царство ей стройное
Въ силѣ спокойное! —
Всё жъ недостойное
Прочь ошжені!

Жуковскій.

Stance de huit vers (mètre iambique).

Ужé свѣтило дня на западѣ горѣшь,
И тихо погрузилося въ волны! ...
Задумчиво луна сквозь тонкій парь глядишь
На хляби и брега безмолвны.
И всё въ глубокомъ снѣ поморіе кругомъ.
Лишь изрѣдка рыбарь къ товарищамъ зываетъ;
Лишь эхо гласъ его прощяжно повторяетъ
Въ безмолвіи ночномъ.

Батюшковъ.

Stance de neuf vers (mètre dactylo-choraïque).

Юная рóза
Лишь развернула
Алый шипóкъ,
Вдругъ ошъ морóза
Въ лóнѣ усну́ла,
Свянула цвѣтóкъ.
Такъ и съ Царévной:
Нѣтъ ужъ въ ней жи́зни,
Смерть на челѣ!

Державинъ.

Stance de dix vers (mètre iambique).

Въ поляхъ, исполненныхъ плодами,
Гдѣ Во́лга, Днѣпръ, Нева и До́нь
Своими чѣстными струями,
Шумя, стадами наводятъ сонъ,
Съдишь и но́ги простира́ешь

На сѣнь, гдѣ Хіву отдѣляешь
 Пространная сѣнь ошъ насъ;
 Весѣлый взоръ свой обращаешь,
 И вкругъ доволѣства исчисляешь,
 Возлѣгши локтемъ на Кавказъ.

Ломоносовъ.

Stance de douze vers (mètre iambique).

Хвалá вамъ, чáда прѣжняxъ лѣтъ!
 Хвалá вамъ, чáда слáвы!
 Дружби́ной смѣлой вамъ во слѣдъ
 Бѣжѣмъ на пиръ крова́вый!
 Да мчи́тся вашъ побѣ́дный строй
 Предъ на́шими орла́ми!
 Да сѣ́шь, намъ предпѣ́ча въ бой,
 Погѣ́бель надъ врага́ми!
 Напо́лимъ кúбокъ! мечъ въ длáнь!
 Внимáй намъ, вѣ́чный Мстѣ́тель!...
 „За гѣ́бель — гѣ́бель, брань — за брань!
 И ка́зь тебѣ́, губѣ́тель!“

Жуковскій.

Stance de quatorze vers (mètre choraïque).

Разъ въ Креще́нскій вечеро́къ
 Дѣвушки гада́ли:
 За воро́ша башмачо́къ
 Снявъ съ ногѣ́, броса́ли;
 Сѣ́тъ по́лоли: подъ окно́мъ
 Слу́шали; кормѣ́ли
 Счѣ́тнымъ кúрицу зерно́мъ;
 Ярый воскъ топѣ́ли;
 Въ ча́шу съ чи́стою водо́й
 Кла́ли пѣ́рстень золо́той,
 Сѣ́рگی изумру́дны;
 Разсти́лали бѣ́лый пла́тъ,
 И надъ ча́шей пѣ́ли въ ла́дъ
 Пѣ́сенки подблóудны.

Жуковскій.

V. LICENCES POÉTIQUES.

§ 50. Pour observer les règles que nous venons de donner sur la structure des vers, le poète est quelquefois obligé de syncope les mots, de s'écarter de quelques principes peu importants de la Grammaire, de placer les mots dans un ordre contraire à l'ordre naturel, etc. Ces différents écarts sont connus sous le nom de *Licences poétiques*. Ces licences ne sont permises que dans des cas indispensables, et lorsqu'elles sont compensées par de grandes beautés. Tels sont les exemples suivants:

Не славь *высокую* поро́ду,
Коль и́тъ разсѣ́дка, ни пау́къ. *Херасковъ.*

Пою́ отъ вѣрваровъ Россію *свобождённу*,
Попра́нну власть Таша́ръ и го́рдость уни́женну,
Дви́женъе ра́шное, шруды́, крова́ву брань,
Росси́и шоржествѣ́, разру́шенну Каза́нь.
Херасковъ.

Ошроча *порфирорѣ́дно*
Въ Ца́рствѣ́ свѣрномъ *рождѣ́нъ.*
Державинъ.

Кончи́на днейъ лишь мигъ! уби́ицы лѣ шопорѣ́мъ
Сражѣ́нный, распросѣ́ршъ на пра́хъ, безъ покрѣ́ва;
Въ блиста́ющій ли грѣ́бъ, сре́дъ плѣсковъ, по́дъ вѣнцо́мъ,
Сведѣ́нъ съ престѣ́ла *золото́ва.*
Жуковскій.

Слезá, щедрѣ́той извлече́нна,
Тебѣ́ *пріятнѣ́й*, чѣ́мъ вселѣ́нна,
Пріобрѣ́шенная войно́й. *Державинъ.*

Au lieu de *высокой поро́ды, освобождённую, попра́н-
ную, уни́женную, дви́женіе, крова́вую, разру́шенную,
порфирорѣ́дное, рождѣ́но* (§ 465), *золото́го, щедрѣ́-
тою, извлече́нная, пріятнѣ́е, вселѣ́нная.*

CHAPITRE DEUXIÈME.

DE LA VERSIFICATION ANCIENNE.

§ 31. Dans ce chapitre de la *Versification ancienne* nous verrons la manière dont sont versifiés les contes et les chansons, qui ont été composés dans les anciens temps, et dont la mémoire ne s'est conservée que dans la bouche du peuple russe. Cette Versification est aussi *tonique*, étant fondée sur les accents des mots.

§ 32. Les vers de ces contes et chansons populaires n'ont ni pieds, ni un nombre égal de syllabes, ni rimes. Les règles de leur structure consistent en ce que chaque vers doit avoir un certain nombre d'accents *oratoires*, et non d'accents *grammaticaux*, sur lesquels est fondée la Versification actuelle de la poésie russe.

Remarque. L'accent *grammatical* ou *tonique* doit se trouver sur chaque mot qui a plus d'une syllabe; comme: зѣвѣра, куда́, до́мы, etc.; et l'accent *oratoire* distingue le mot principal d'une phrase entière; ex. *пу́дѣ* ты по́дѣшь? Cet accent diffère de l'accent tonique, en ce qu'il peut passer sur presque tous les mots d'une proposition, suivant le sens que l'on veut y joindre; ex. мой бра́тъ бы́лъ здѣсь; мой бра́тъ *бу́лъ* здѣсь; мой бра́тъ бы́лъ *здрѣсь*; autre ex. по́йдѣшь ли ты со мно́ю? со мно́ю ли ты по́йдѣшь? *мы́* ли со мно́ю по́йдѣшь?

§ 33. Dans cette Versification ancienne il faut distinguer les vers *lyriques* et les vers *épiques*. Les premiers, qui sont ceux des *chansons*, ont depuis un jusqu'à trois accents, et les derniers, qui sont ceux des *contes*, ont chacun trois accents avec une terminaison *dactylique*, tandis que le vers de la chanson à trois accents doit avoir une terminaison *choraïque*.

1. Exemples de vers *lyriques* ou de *chansons* :1) Vers à *un accent*, de 4 à 8 syllabes :

a) Désinence	Ты воспóй, воспóй,	5 syll.
dactylique:	Младъ жаворóночєъ,	6 syll.
υ υ - υ υ	Сидючій весной	5 syll.
υ υ υ - υ υ	На протáлиникъ.	5 syll.

b) Désinence	Мелки ппáшечки	} dact.
dactylique,	Вонъ изъ сáдка	
et choraïque,	Вылєшáли.	chor.
à 5 et 4 syll.	Одна пшáшетка	} dact.
υ υ - υ υ	Соловѣюшко	
υ υ - υ	Осшавáлся.	chor.
	Жалобнѣшенъко	} dact.
	Соловѣюшко	
	Воспѣвáетъ.	chor.

c) Désinence	Научíтъ ли пѣ, Ванюша,	tribr. υ υ - υ υ υ υ υ
tribrachyque,	Какъ ко мнѣ ходитъ?	dact. υ υ - υ υ
et dactylique,	Ты не ýлицей ходи,	tribr. υ υ - υ υ υ υ
de 8, 7 et 5 syll.	Переýлками.	dact. υ υ - υ υ

Remarque. On voit par ces exemples que les vers à désinence choraïque et tribrachyque s'emploient toujours réunis à d'autres. Il faut encore observer que dans ce dernier exemple, le premier vers de huit syllabes a, outre l'accent principal, un accent secondaire, plus faible, sur la pénultième, *Ваню́ша*.

2) Vers à *deux accents*, de 5 à 10 syllabes :

a) Désinence	Дитя́ моё, дѣтя́шко,
dactylique,	Дитя́ моё мѣлое!
à 7 syllabes:	Что хóдишь перáдошно,
υ - υ υ - υ υ	Гуля́ешь невѣсело,
	Повѣ́ся голо́вушку
	На пра́ву сторóнушку,
	Поту́пя ясны́ очи
	Во ма́шь, во сыру́ земаю?

à 8 syllables: Изъ Кремля крѣпка гóрода,
 Оу́двора́ Госуда́рева,
 До́ само́й Крaсно́й пло́щади,
 Ахъ! ве́ли ка́знишь мо́лодца
 И́ большо́ва бо́ярина.

À 9 syllables: Ахъ! шалѣи́ ли мой, шалѣи́ такой,
 0 0 - 0 0 0 - 0 0 Или́ уча́сть моя́ го́рькая,
 На ро́ду ли ми́я напи́сано,
 На дѣлу́ ли ми́я до́стало́ся?

б) Désinence	Во ржі́ берёза
<i>choraïque,</i>	Зеленѣ́нка сто́йла.
à 5 et 7 syll.	Ой Ді́дь и Лáдо!
υ - υ - υ	Зеленá кудре́ваща.
υ υ - υ υ - υ	

à 7 syllables: Какъ у насъ во садѣчкѣ
 u u - u u - u Какъ у насъ во прекрасномъ
 Хорошѣ пшашки пѣли,
 Хорошѣ распѣвали.

à 8 syllables : Ахъ! ѹтѹшка луговáя,
 ѹ-ѹ ѹ ѹ ѹ ѹ-ѹ Молодѹшка молодáя,
 Ты гдѣ спалá, почевáла?

c) Désinence Пійшь было ніво и вино.
tribrachyque; Съ нівушка голуушка болить,
à 8 et 9 syll. Съ винá просынáнье тяжело.
- o o o o o o йійшь было съ мѣлымъ хорошо
- o o o) - o o o o Да мѣхъ на насъ нѣдругъ супоснашь:
o - o o) Нѣ далъ намъ въ совѣшъ съ нимъ пожишь.

à 10 syllables: Какъ со вѣчера цѣпѣчка горѣшь
 о-о-о-о-о-о-о Со полуночи серѣбряная
 о-о-о-о-о-о-о Горѣшь, горѣшь, перегорѣваешь,
 Молодушку перемѣниваешь.

а и syllabes: Во всю но́ченьку не спáла молода,
оо-ооо-оооо Мнѣ ко́марики мѣшали младо́й спáшь,
Взволновáлось серд́ечушко моё.

3) Vers à trois accents, de 6 à 15 syllabes :

a) Désinence Вѣду на нѡвыя сѣни
choraïque, Я' на часныя перехѡды,
à 8 syllabes: Я' обопрусь о перѣлы,
- о о - о о - о Я' обогнусь соболями,
 Вся обольюся слезами.

de 6 à 10 Вѡ полѣ берѣза стойла,
syllabes: Вѡ полѣ кудрявая стойла,
 Нѣкому берѣзу заломати,
 Я' пойдѹ, заломаяю.
 Сдѣлаю шрѣ гудѡчка,
 Сшарой спѣтъ съ похмѣлья.
 Вѣду на нѡвыя сѣни,
 Стану я шарова будѣти.

de 12 et 13 Не ясень соколѣ по подпѣбесью лешаетъ,
syllabes: То бойринѣ по полкамъ нашимъ гуляетъ;
 Не золотая трѹбушка вострубѣла
 То возгѡворишъ Царѣвѣ большой бойринѣ.

b) Désinence Лучина, лучинушка берѣзовая!
tribrachyque, Чтѡ же ты, лучинушка не ясно горишь?
de 10 à 12 syll. Не ясно горѣшь, не вспѣхиваешь:
 Алѣ ты лучинушка въ печѣи не была?

2. Exemples de vers *épiques* à trois accents, avec une désinence *dactylique*. Ces vers s'emploient dans les anciens contes russes ou dans les chansons historiques.

Отецъ на сына прогнѣвался;
Приказалъ сослать съ очей долой:
Велѣлъ спознать чужую сторону,
Чужую сторону незнакомую.
Большая сестра копя вывела,
Средняя сестра сѣдло вынесла,
Меньшая сестра плетку подала.
Какъ подавши плетку заплакала,
Что заплакавши слово молвила: etc.

§ 34. Outre ces règles générales, les vers de ces contes et chansons populaires ont encore quelques propriétés particulières. Les vers lyriques, ceux des chansons, sont partagés en strophes ou couplets, qui ne contiennent jamais plus de deux grands vers ou de quatre petits. Dans ces couplets le dernier vers n'est assez souvent que la répétition du premier, répétition qui précède ordinairement quelque refrain; ex.

А мы прѣсо сѣяли, сѣяли!

Ой Дидь и Лáдо, сѣяли, сѣяли.

А мы прѣсо вѣшопчемъ, вѣшопчемъ!

Ой Дидь и Лáдо, вѣшопчемъ, вѣшопчемъ!

Quelquefois c'est le refrain qui termine le couplet; ex.

У менѣ ль во садѣчкѣ,

У менѣ ль во прекрáсномъ —

Лѹшеньки лѹли,

Лѹшеньки лѹли!

Autre exemple:

Изъ-подъ дѹба, пзъ-подъ вѣза,

Изъ-подъ вѣзова корѣнья, —

Ой кáлина, ой мáлина.

Une autre manière dont les couplets sans refrain sont formés, est que la dernière moitié d'un vers est répétée avec quelque addition explicative dans la première moitié du vers suivant; ex.

Ахъ! что жъ ты, голѹбчикъ, не вѣселя сидишь,

Не вѣселя сидишь и перáдошень?

Ужъ какъ мнѣ голѹбчику весѣлому бытъ,

Весѣлому бытъ и радѣшному?

Вечѣръ у меня голѹбка была,

Голѹбка была, со мной сидѣла, etc.

D'autres fois le dernier vers du premier couplet se répète tout entier dans le couplet suivant, et ainsi de suite jusqu'à la fin; ex.

Ходѣла младѣшенька по борбѣку,
Бралá, брала ѣгодку земляничку.

Бралá, брала ѣгодку земляничку,
Наколóла пóженьку на тресóчку.

Наколóла нóженьку на тресóчку,
Боли́тъ, боли́тъ пóженька, да не бóльно, etc.

§ 55. La Versification de ces contes et chansons populaires a, comme toute autre, son langage particulier et ses *licences poétiques*; telles sont:

1. Un mouvement de l'accent tonique sur les mêmes mots; comme: дѣвица et дѣи́ца, сѣребро et серебрó, мóлодецъ et молодѣ́нцъ, etc.

2. L'emploi de particules explétives, ainsi que la répétition de la préposition devant l'adjectif et le nom; ex.

А и конь подѣ нямъ какъ бы лѣшой звѣрь.

А и бóжье крѣ́пко, вра́жье лѣ́пко-то.

Что за шѣ́ли за свящѣ́и́и за ворóша.

Безъ шоя рáны безъ кровáвыя.

3. L'intercalation d'une syllabe pour la mesure; ex.

И шѣ́мъ попáмъ собóрными́ (pour собóрными́).

И Рýсскихъ богаты́рей могúчихъ (pour могúчихъ).

4. La syncope des syllabes qui n'entrent pas dans la mesure; comme: горю́чимъ слезьми́, pour горю́щими слезáми. La désinence apocorée des adjectifs y est aussi usitée, comme dans la Versification actuelle, au lieu de la désinence pleine; ex. красна дѣ́вица, pour красная дѣ́вица; бѣ́лу рýку, pour бѣ́лую рýку, etc.

Quant aux inversions et aux enjambements, qui, empruntés de la poésie grecque et latine, sont tolérés dans

la poésie russe actuelle, ils ne sont point employés dans la Versification des contes et chansons populaires: chaque vers doit renfermer un nouveau sens, et l'ordre des mots ne doit point y être différent de celui de la conversation familière et du langage du peuple.

§ 36. Quelques écrivains modernes ont imité avec succès cette ancienne structure de vers, et entr'autres le mètre lyrique à deux accents avec une désinence dactylique. Tel est aussi le conte chevaleresque de Karamzine, intitulé *Плья Мýромецъ*; ex.

Для чего Природа дѣвная
Не дала мнѣ дара чýднаго
Нѣжной кѣстїю прельщашъ глаза,
И писашъ живыми красками
Съ Тиціаномъ и Коррédжіемъ?
Ахъ! иногда бы я представилъ вамъ,
Что увидѣлъ выпясть Мýромецъ
Въ снѣвкѣ съ золопою мѣковкой.

Карамзинъ.

Сиротѣвушка, дѣвушка!
Полюбѣ, меня мóлнца,
Полюбѣ, приголѣбливай,
Мои кудри расчѣсывай.
Хорошó цвѣтку на полѣ,
Любо птѣшечкѣ на небѣ.

Баронъ Дельвингъ.

FIN DU TRAITÉ DE VERSIFICATION.

T A B L E

D E S M A T I È R E S.

A.

Ablatif. Cas des Latins, remplacé en russe par le factif, 120.

Absolu. Degrés absolus des adjectifs, 186. Sujet et attribut incomplexes absolus, 413.

Abstrait. Verbe abstrait, 246. Comparaison du verbe abstrait de la langue russe avec celui des idiomes orientaux, 282.

Accent. Ce que c'est que l'Accent tonique, 76. Combien d'accents dans la langue russe, 77. Utilité de l'accent, 677. Place de l'accent dans les mots russes, 678. Mouvement de l'accent, 698. Distinction de l'accent, 712. L'accent est quelquefois un signe orthographique, 763. Différence de l'accent tonique et de l'accent oratoire, 834.

Accusatif. Quatrième cas de la langue russe, 120. Tout verbe actif transitif régit l'accusatif, 460. Verbes où l'accusatif est remplacé par le génitif, 465; par le datif, 466; par le factif, avec ou sans préposition, 469; par le prépositionnel avec une préposition, 470.

Actif. Verbes actifs ou transitifs, 244.

Additive. Proposition additive, 576. Conjonctions additives, 589.

Adjectif. Ce que c'est, 183. Division des Adjectifs, 184. Leur formation, 188. Régime des Adjectifs, 491. Quels adjectifs qualificatifs régissent le factif, 495; le datif, 496; le prépositionnel, *id.* Accentuation des Adjectifs, 637.

Adjective. Proposition incidente adjective, 422. Sa place dans la période, 663.

Adverbe. Ce que c'est, 376. Division des Adverbes, *ib.* Adverbes verbaux ou actifs, 377. Adverbes qui régissent le datif, 492. Les Adverbes de quantité et de nombre veulent le génitif, 504. Place de l'Adverbe, 651. Accentuation des Adverbes, 697.

Adverbiale. Expression adverbiale, et en quoi elle diffère de l'adverbe, 376. Proposition incidente adverbiale, 422. Sa place dans la période, 664.

Adversative. Proposition adversative, 576. Conjonctions adversatives, 589. Exemples de périodes adversatives, 630.

Affixe. Racine élémentaire affixe, 80. Racines affixes de la langue russe, 84.

Alinéa. Signe auxiliaire de ponctuation, 810.

Alphabet. Alphabet slavons ou cyrillique, 7. Alphabet glagolitique ou Boukvitza, 25. Alphabet russe, 27. Ce qu'on nomme Alphabet d'une langue, 44. Imperfection de l'Alphabet russe, 65.

Alternative. Proposition alternative, 575. Conjonctions alternatives, 586. Exemples de périodes alternatives, 630.

Amphibraque, pied de trois syllabes, 815. Il se trouve dans la versification russe, 820.

Amphibrachyque. Exemples de vers amphibrachyques, 825.

Amphimacre, pied de trois syllabes de la versification rythmique, 815.

Analogie. Une des bases d'une Grammaire particulière, 42.

Analytique. Construction analytique, ou naturelle, 639.

Anapeste, pied de trois syllabes, 815. Il existe dans la versification russe, 820.

Anapestique. Exemples de vers anapestiques, 826.

Anapesto-iambique. Exemples de vers anapesto-iambiques, 826.

Antécédent. Terme d'un rapport, 395 et 443.

Antibacchique, pied de trois syllabes de la versification rythmique, 815.

Antispaste, pied de quatre

syllabes de la versification rythmique, 815.

Apocope. Ce que c'est, 185. Sa formation, 200. Apocope des participes, 373. La désinence apocopée est quelquefois employée au lieu de la désinence pleine, et vice versa, 519. Mouvement de l'accent dans l'apocope des adjectifs, 705.

Appellatif. Noms appellatifs, 96.

Apposition. Ce que c'est, 414. Sa place dans la proposition, 651.

Article. Si la langue russe a des articles, 94.

Articulations. Sons élémentaires de la parole, 45. Leur division, 50. Tableau des Articulations simples de la langue russe, 53. Articulations composées, 54; doubles, 55; triples, 59; quadruples, 63.

Aspect. Ce qu'on entend par Aspect dans le verbe russe, 250. Aspects des verbes simples, 251. Aspects des verbes prépositionnels, 252.

Aspiration. Ce que c'est que l'aspiration douce et rude, 46.

Asyndéton. Figure grammaticale, autrement dite Disjonction, 617.

Attribut de la proposition. Ce que c'est 410. Il se met au nominatif, 458. Dans quelles occasions il se met au factif, *id.*

Attributif. Verbes attributifs, autrement dits concrets, 244.

Augmentatif. Noms augmentatifs, 97. Leur formation, 157.

Auxiliaire. Lettres auxiliaires ou euphoniques, 84. Verbes auxiliaires, 279. Signes auxiliaires de la ponctuation, 809.

B.

Bacchique, pied de trois syllabes de la versification rythmique, 815.

Boukvitza, autrement dit Alphabet glagolitique, 25.

Branche. Branches dérivées de l'ancienne langue slavonne, 5. Branches ou subdivisions des conjugaisons, 286.

Brève. La brève est un signe orthographique de la langue russe, 767. Ce signe s'emploie aussi pour noter les syllabes brèves, 814.

C.

Calligraphique. Caractères calligraphiques, autrement dits d'écriture, 27.

Cardinaux. Numératifs cardinaux, autrement dits quotitifs, pourquoi ainsi nommés, 217.

Cas. Ce que c'est, 119. La langue russe admet sept différents cas, *id.* Cas obliques et directs, 120.

Causative. Proposition causative, 577. Conjonctions causatives, 604. Exemples de périodes causatives, 633.

Césure. Ce que c'est, et en quoi elle diffère de la césure des vers anciens, 827.

Cheva ou *schéva.* Ce que c'est que ce son dans la langue russe, 46.

Choraïque. Exemples de vers choraïques, 823.

Chorée ou *trochée*, pied de deux syllabes, 814. Il se trouve dans la versification russe, 819.

Choriambe, pied de quatre syllabes de la versification rythmique, 815.

Chuintante. Consonnes chuintantes, 69. Elles prennent toujours la place des consonnes commuables, 75.

Circonstanciel. Adjectif circonstanciel, 184. Adverbe circonstanciel, 377. Propositions circonstanciellles, 577. Conjonctions circonstanciellles de temps et de lieu, 602.

Collectif. Noms collectifs, 96. Ils se déclinent toujours comme des noms d'objets animés, 170. Numératifs collectifs, 218.

Commuable. Quelles sont les lettres commuables de la langue russe, 75.

Commun. Genre commun, 98 et 109. Verbes communs, 246.

Commutation des Lettres. Ce que c'est, 68. Mutation constante et arbitraire, 71. Tableau de la mutation des consonnes, 75. Commutation des propositions, 559.

Comparatif. Degré des adjectifs, 186. Sa formation, 202. Les adjectifs au comparatif veulent le génitif, 497. Mouvement de l'accent dans la formation du comparatif, 707.

Comparative. Proposition comparative, 577. Conjonction comparative, 599. Exemples de périodes comparatives, 632.

Compellatif, partie de la proposition, exprimée par le

vocatif, 535. Sa place dans la proposition, 645.

Complément. Ce que c'est, 412. Combien de sortes de Compléments, 418. Place des compléments, 653.

Complet. Verbes complets, 262. Ils ont trois aspects, 313.

Complexe. Sujet complexe, 412. Attribut complexe, *id.*

Composé. Mot composé, 81. Nom composé, 157. La langue russe n'a point de verbes composés proprement dits, 265. Sujet et attribut composés, 411. Proposition composée, 421. Les noms composés ont deux accents, 687.

Concessive. Proposition concessive, 578. Conjonctions concessives, 613.

Conclusive. Période conclusive, 626. Exemples de périodes conclusives, 634.

Concordance des mots. Ce que c'est, 425. Lois générales de la Concordance, 426. Règles partielles de la Concordance, 429.

Concret. Verbes concrets, autrement dits attributifs, 244. Propriétés des verbes concrets, sous le rapport du régime, 460.

Conditionnelle. Proposition conditionnelle 547 et 578. Conjonctions conditionnelles, 611. Exemples de périodes conditionnelles, 635.

Conjonctif. Pronom relatif, pourquoi appelé conjonctif, 594.

Conjonction. Ce que c'est, 396. Division des Conjonctions en sociatives et subordinatives,

551. Tableau des Conjonctions de la langue russe sous le point de vue logique, 581.

Conjugaison. Ce que c'est, 279. Règles de conjugaison, *id.* Conjugaison des verbes auxiliaires, 280. La langue russe admet trois conjugaisons, subdivisées en différentes branches, 286. Mouvement de l'accent dans la conjugaison, 708.

Conséquent. Terme d'un rapport, 395 et 443.

Consonne. Différence entre les Consonnes et les Articulations, 54. Prononciation des Consonnes, 673. Emploi des Consonnes, 751. Dans quel cas les Consonnes se redoublent en russe, 755.

Construction. Ce que c'est, 639. Lois générales de la Construction, 640.

Contraction des propositions. Ce que c'est, 566.

Copulative. Proposition copulative, 575. Conjonctions copulatives, 585. Exemples de Périodes copulatives, 629.

Copule de la proposition. Ce que c'est, 410.

Corrélatif. Conjonctions corrélatives, 554.

Cyrillique. Alphabet slavon ou cyrillique, 7.

D.

Dactyle, pied de trois syllabes, 815. Il se trouve dans la versification russe, 820.

Dactylique. Exemples de vers dactyliques, 824.

Dactylo-choraïque. Exemples

de vers dactylo-choraïques, 821 et 825.

Datif, troisième cas de la langue russe. 120. Verbes qui régissent le datif, 466 et 474. Noms verbaux qui veulent le datif, 489.

Déclinaison. Ce que c'est, 159. La langue russe a trois déclinaisons pour les noms, 159; et trois pour les adjectifs, 205. Règles générales de déclinaison, 160. Mouvement de l'accent dans la déclinaison, 699.

Défectif. Verbes défectifs, 263.

Défini. Aspect défini, 251.

Degré. Degrés de comparaison, 186. Degrés des éléments du discours, 400.

Demi-Voix. Voyez *Hémiphongue*.

Demi-Voyelle. Ce que c'est, 47. Division des Demi-Voyelles, 68. Leur prononciation, 672. Leur emploi, 744.

Démonstratif. Pronom démonstratif, 231. Place des pronoms démonstratifs, 650.

Dénominatef. Degré de l'adjectif, 185.

Dentale. Consonnes dentales, 69.

Dépendance. Ce que c'est, 425. Lois de la Dépendance, 441 — 517.

Dérivation. Principe de dérivation utile pour l'Orthographe, 723.

Dérivé. Mots dérivés, 80. Formes dérivées dans les verbes, 259. Verbes dérivés, 265.

Déterminatif. Pronoms dé-

terminatifs, 232. Mots déterminatifs du sujet, 414; de l'attribut, 416. Emploi des pronoms déterminatifs, 525. Proposition déterminative, 576. Conjonctions déterminatives, 593. Ordre des mots déterminatifs, 647. Place des pronoms déterminatifs, 660. Signes déterminatifs de la ponctuation, 807.

Détermination. Le rapport de détermination est le fondement de la dépendance des mots, 425.

Deux - Points. Ce signe marque une pause plus considérable que le point-virgule, 796. Usage des Deux-Points, 805.

Dialecte. Dialectes de la langue russe, 20.

Dichorée, pied composé de la versification rythmique, 815.

Diérèse, signe orthographique de la langue russe, 767.

Diambe, pied composé de la versification rythmique, 815.

Diminutif. Noms diminutifs, 97. Adjectifs diminutifs, 186.

Diphthongue. Ce que c'est, 45. Diphthongues occultes et évidentes, 49.

Direct. Syllabe directe, 67. Cas directs, 120. Formes directes dans les verbes, 259.

Disjonctif. Proposition disjonctive, 575. Conjonctions disjonctives, 587. Signes disjonctifs de la ponctuation, 795.

Disjonction. Sorte d'ellipse, 541; appelée autrement Asyndeton, 617.

Dispondée, pied composé de la versification rythmique, 815.

Distributif. Proposition distributive, 575. Conjonctions distributives, 588.

Double. Verbes doubles, 262. Ils ont trois aspects, 315.

Double - Voix. Voyez *Diphthongue*.

Duel. Espèce de nombre, 110. Le génitif singulier qui se met en russe avec les numératifs *два, оба, мно, четири*, n'est qu'un reste du duel slave, 500.

E.

Elémentaire. Sons élémentaires, 44. Racines élémentaires, 80.

Ellipse. Ce que c'est, 536. Parties de la proposition qui se suppriment en russe, 536 — 540.

Elliptique. Proposition elliptique, 417.

Énumérative. Proposition énumérative, 576. Conjonctions énumératives, 597.

Épitrète, pied composé de la versification rythmique, 815.

Ethnique. Noms ethniques, 147. Leur formation, 148.

Étymologie. Une des bases d'une Grammaire particulière, 42. Elle est d'un grand secours pour l'Orthographe, 721.

Euphonie. Une des bases d'une Grammaire particulière, 42.

Euphonique. Lettres euphoniques ou auxiliaires, 84.

Evident. Diphthongues évidentes, 49. Consonnes composées évidentes, 54. Verbes à racine évidente, 266.

Exclamatif. Proposition ex-

clamative, 546. Sa construction, 643. Point exclamatif, 809.

Exclusive. Proposition exclusive, 577. Conjonctions exclusives, 598.

Exposant. Ce que c'est que l'exposant d'un rapport, 395 et 443.

Expositive. Proposition expositive, 420 et 543. Sa construction, 640.

F.

Factif. Sixième cas de la langue russe, autrement dit Instrumental, 120. Verbes qui régissent le factif, 469 et 475. Noms verbaux qui régissent le factif, 489.

Féminin. Genre féminin, 98.

Figure. Figure des verbes, 262. Figures de Syntaxe, 536. Figure des lettres, 722.

Formation des mots. Ce que c'est, 80.

Forme. Formes des verbes, 259. Formes de l'infinitif, 277. Légère amélioration que nécessiterait la forme de quelques lettres russes, 722.

Futur. Temps futur, 249. Formation du futur, 284.

G.

Génératrice. Racine génératrice, 80. Les racines génératrices des mots de la langue russe peuvent être rangées sous trois classes, 83.

Génitif. Deuxième cas de la langue russe, 120. Dans quelles occasions il remplace l'accusatif, 465. Verbes qui régissent le génitif, 466 et 473. Noms

verbaux qui veulent le génitif, 489. Quand et pourquoi appelé déterminatif, 493. Dans quelles occasions le génitif déterminatif est remplacé par le datif, 494; par l'infinitif, 495.

Genre. Ce que c'est, 97. La langue russe a trois genres, *id.* Genre des noms terminés en *ъ*, 98. Genre des noms usités seulement au pluriel, 112. Genres dans les verbes, 256.

Gérondif. Ce que c'est, 92. Les Gérondifs sont des adverbess verbaux, 258. Leur formation, 389. Leur régime, 488. Ils expriment la subordination d'une proposition incidente, 554. Accentuation des Gérondifs, 697.

Glagolitique. Alphabet glagolitique, ou Boukvitza, 25.

Grammaire. Enumération des Grammaires russes, 29. Ce qu'on entend par Grammaire générale, et par Grammaire particulière, 41.

Guillemets. Signe auxiliaire de la ponctuation, 810.

Gutturale. Consonnes gutturales, 69.

II.

Hémiphthongues. Ce que c'est, 45. Leur nombre dans la langue russe, 47.

Hémistiche ou moitié de vers, 827.

Hexamètre. Mètre héroïque des Anciens, 816. Différence de l'hexamètre russe et de l'hexamètre grec ou latin, 821.

Hiérarchie. Tableaux des rangs de la hiérarchie militaire et civile, usitée en Russie, 772.

I.

Iambe, pied de deux syllabes, 814. Il se trouve aussi dans la versification russe, 819.

Iambique. Exemples de vers iambiques de six à un pied, 821.

Identité. Le rapport d'identité est le fondement de la Concordance des mots, 425.

Imparfait. Aspect imparfait, 252. Sa formation, 326.

Impératif. Mode, 255. Inflections de ce mode, 299. Proposition impérative, 420 et 546. Sa construction, 643.

Implicite. Adverbe implicite, 380. Proposition implicite, 418.

Inanimé. La langue russe fait une distinction entre les noms d'objets animés et inanimés, 160.

Inchoatif. Verbes inchoatifs, 247.

Incidente. Proposition incidente, 422. Ses différentes espèces, *id.* et 549. Elle est remplacée quelquefois par une principale, 560. Construction des propositions incidentes, 645.

Incise. Proposition incise, 422. Elle admet la construction inverse, 646. Place de la proposition incise, 660.

Incomplet. Verbes incomplets, 262. Ils ont deux aspects, 306.

Incomplexe. Sujet incomplexe, 411. Attribut incomplexe, 412.

Indéfini. Pronoms indéfinis, 232. Verbe abstrait indéfini, 247. Aspect indéfini, 251. Place des pronoms indéfinis, 650.

Indicatif. Mode, 255. C'est le seul mode russe qui admette les temps, *id.*

Individuel. Adjectifs possessifs individuels, 184. Leur formation, 195.

Infinitif. Mode, 255. Il fait quelquefois la fonction de sujet, 457. Il peut remplacer le génitif déterminatif, 495.

Instrumental. Voyez *Factif*.

Interjection. C'est la première des parties du discours, 78. Les Interjections peuvent être divisées en trois classes, 309.

Intermédiaire. Rapport intermédiaire entre les rapports tranquilles et agissants, 445.

Interrogatif. Pronoms interrogatifs, 232. Proposition interrogative, 420 et 543. Sa construction, 641. Place des pronoms interrogatifs, 650. Usage du point interrogatif, 808.

Intransitif. Verbes intransitifs ou neutres, 244. Leur régime, 473.

Inverse. Syllabe inverse, 67. Construction inverse ou figurée, 639 et 654.

Ionien. Le grand et le petit Ionien, pieds composés de la versification rythmique, 815.

Irrégulier. Noms qui se déclinent irrégulièrement, 172. Verbes irréguliers, 285. Leur conjugaison, 300.

Itératif. Aspect itératif, autrement dit multiple, 252. Conjonctions itératives, 554.

J.

Jonction des Lettres. Ce que c'est, 68. Règles de la jonction

des voyelles avec les consonnes pour former les syllabes, 70.

L.

Labiale. Consonnes labiales, 50. Elles sont immuables, 75.

Langue. Origine de la langue slavonne, 2. Ses diverses branches, 5. Séparation de l'idiome slavons et de la langue russe, 8. Mots dont se compose la langue russe actuelle, 14. Dialectes de la langue russe, 20.

Lettres. Différence des sons et des lettres, 44. Ordre des lettres dans l'alphabet russe, 65. Division des Lettres, 68. Lettres auxiliaires, 84. Lettres élidées, 85. Prononciation des Lettres, 666. Leur division d'après leur figure et leur forme, 722.

Lexicologie. Ce que c'est, 42. Lexicologie générale, 43. Lexicologie partielle, 89.

Liaison de la proposition, autrement dite copule, 410.

Libres. Vers libres, 820.

Licences poétiques. En quoi elles consistent dans la versification russe, 833 et 839.

Linguale. Consonnes linguales, 50.

Liquide. Consonnes liquides, 51.

M.

Majuscule. Lettres majuscules, 722. Leur usage, 768.

Masculin. Genre masculin, 98.

Matériel. Noms matériels, 96. Adjectifs possessifs matériels, 184.

Membres d'une période, 424.

Minuscule. Lettres minuscules, 722.

Mixte. Syllabe mixte, 67. Période mixte, 626. Exemples de périodes mixtes, 636.

Mode. Ce que c'est, 255. La langue russe n'a que trois modes, *id*.

Modificatif. Ce que c'est, 92. Division des Modificatifs en adjectifs et participes, *id*.

Molosse, pied de trois syllabes de la versification rythmique, 815.

Mot. Ce que c'est, 76. Génération ou formation des Mots, 78. Leur division, 80. Sur quoi est fondée la prononciation des Mots, 677. Orthographe des Mots, 760. Manière d'écrire les Mots étrangers, 778.

Motion ou Variation des adjectifs. Ce que c'est, 188.

Multiple. Aspect multiple ou itératif, 252. Sa désinence est pleine ou syncopée, 306. Sa formation, 307.

Mutation des Lettres. Voyez *Commuation*.

N.

Neutre. Genre neutre, 98. Verbes neutres ou intransitifs, 244. Leur régime, 473. Comment ils peuvent devenir actifs, 479.

Nom. Voyez *Substantif*.

Nombre. Ce que c'est, 110. La langue russe a deux nombres, 119. Liste des noms qui n'ont que le nombre pluriel, 112.

Nomenclature. Différence

entre la nomenclature de la Grammaire russe et celle des autres idiomes, 30.

Nominatif. Premier cas de la langue russe, 119.

Numératif. Ce que c'est, 217. Les Numératifs sont ou substantifs ou adjectifs, 218. Comparaison des Numératifs de la langue russe avec ceux des autres idiomes, 221. Régime des Numératifs de la langue russe, 499. Accentuation des Numératifs, 690.

O.

Oblique. Cas obliques, 121. Formes obliques des verbes, 259.

Occulte. Diphthongues occultes, 48. Consonnes composées occultes, 54. Verbes à racine occulte, 266.

Onomatopée, ou Son imitatif, 78.

Optatif. Comment s'exprime ce mode dans la langue russe, 255.

Ordinaux. Numératifs ordinaux, 217.

Ordre des Mots. Voyez *Construction*.

Orthoépie. Ce que c'est, 42. Division de cette partie de la Grammaire, 665. La meilleure prononciation est celle du dialecte grand russe, *id*.

Orthographe. Ce que c'est, 42. Division de cette partie de la Grammaire, 721. Sur quoi est fondée l'Orthographe, 723. Signes orthographiques de la langue russe, 767.

P.

Palatale. Consonnes palatales, 69. Elles sont immuables, 75.

Paradigme. Paradigmes de déclinaison des noms, 173; des adjectifs, 209; des numératifs, 227; des pronoms, 239. Paradigmes de conjugaison, 346.

Paragoge. Ce que c'est, 185.

Parenthèse. Signe auxiliaire de la ponctuation, 810.

Parfait. Aspect parfait des verbes, 253. Sa formation, 325. Verbes simples parfaits, 336. Dans quels cas on se sert de l'aspect parfait avec l'adverbe de négation, 533.

Participe. Ce que c'est, 92. C'est un mot dérivé du verbe, 257. Sa formation, 369. Ses variations, 373. Régime des Participes, 488. Les temps des Participes doivent correspondre aux circonstances, 533. Ils expriment la subordination d'une proposition incidente, 554. Accentuation des Participes, 697.

Particules du discours. Ce que c'est, 81. Leur accentuation, 698. Leur orthographe, 763.

Parties du discours. Ce que c'est, 81. Leur nombre dans la langue russe, 92. Relations mutuelles des parties du discours, 400.

Partitif. Numératifs partitifs, 224. Ils veulent le nom au génitif singulier, 503.

Passif. Verbes passifs, 244. Régime des Verbes passifs, 472.

Patronymique. Noms patronymiques et leur formation,

149. Leur place avec les noms propres, 650.

Pentamètre. Vers élégiaque des Anciens, 816.

Péon, pied composé de la versification rythmique, 815. Il se trouve aussi dans la versification tonique, 817.

Période. Ce que c'est, 424 et 625. Membres de la période, 626. Exemples de Périodes, 627. Toute Période est divisée en deux parties, 638.

Périssologie. C'est un abus du pléonasma, 541.

Personne. Ce que c'est, et combien il y en a, 229. Personnes dans les verbes, 256.

Personnel. Pronoms personnels, 229.

Pied de vers ou *mètre.* Ce que c'est, 814. Nombre des pieds dans la versification rythmique, *id.*; dans la versification russe, 819.

Pleine. Désinence pleine des adjectifs, 185. Elle est quelquefois employée au lieu de la désinence apocopée, 519. Proposition pleine, 417.

Pléonasma. Ce que c'est, 549. Dans quels cas il est permis, 541.

Pluriel. Espèce de nombre, 110. Liste des noms qui n'ont en russe que le pluriel, 112.

Plus - que - parfait. Temps inconnu à la langue russe, 250. Manière dont on y supplée, 530.

Point, signe de ponctuation. Il marque une pause plus considérable que les deux-points, 796. Usage du Point, 806.

Point exclamatif, signe dé-terminatif de ponctuation, 807.

Point interrogatif, signe dé-terminatif de ponctuation, 806.

Points suspensifs, signe auxiliaire de ponctuation, 809.

Point-virgule. Il marque une pause plus grande que la simple virgule, 796. Usage du Point-virgule, 803.

Polysyndeton. Figure grammaticale, autrement dite Conjonction, 617.

Ponctuation. Signes de la ponctuation, et leur division, 795. Leur emploi n'est pas absolument le même en russe qu'en français, 796.

Positif. Degré des adjectifs, 186.

Possessif. Adjectif possessif, 184. Pronom possessif, 230. Place des pronoms possessifs, 650.

Préfixe. Racines préfixes, 80. Leur nombre dans la langue russe, 83.

Préposition. Ce que c'est, 92. Propriétés des Prépositions qui se joignent aux verbes, 318. Les Prépositions ont une double destination, 393. Cas qu'elles régissent dans la langue russe, 395 et 448. Leur signification, 448. Elles s'écrivent conjointement ou séparément, 761.

Prépositionnel. Septième cas de la langue russe, 121. Quelles sont les prépositions qui l'accompagnent, 161. Verbes prépositionnels, 251. Leur conjugaison, 344.

Présent. Temps présent, 249.

Inflexions du présent, 297. Le présent s'emploie quelquefois au lieu du prétérit, 529.

Prétérit. Temps prétérit, 249. La forme du prétérit de la langue russe n'est autre chose que le participe slavons, 257. Inflexions du prétérit, 298. Les diverses nuances du prétérit s'expriment en russe par des adverbes, 530.

Primitif. Mot primitif, autrement dit primaire, 80.

Principale. Proposition principale, 422. Elle remplace quelquefois une incidente substantive, 560; une incidente adverbiale, *id.*

Procéleusmatique, pied composé de la versification rythmique, 815.

Pronom. Ce que c'est, 92. Division des Pronoms, 230. Comparaison des Pronoms de la langue russe avec ceux des autres idiomes, 235. Accentuation des Pronoms, 690.

Prononciation. Voyez *Orthoépie*.

Proposition. Ce que c'est, 409. Ses diverses parties, 410. Ses différentes espèces, 420. Tableau des diverses parties dont se compose la Proposition, 534. Expression des Propositions, 543. Leur union, 549. Exemples de Propositions détachées, 627. Ordre des Propositions dans la période, 660.

Propre. Noms propres, 96. Ils n'admettent que le nombre singulier, 111. Ordre des Noms propres, 650.

Pyrrhique, pied de deux syllabes, 814. Le Pyrrhique dans la versification russe tient lieu de l'iambe et du chorée, 820.

Q.

Qualificatif. Adjectif qualificatif, 184. Adverbe qualificatif, 376. Place de l'adjectif qualificatif, 648.

Quantité. Ce que c'est que la Quantité des syllabes, et sa différence d'avec l'accent, 814.

Quotitif. Numératifs quotitifs, autrement dits cardinaux, 217. Les uns veulent le génitif singulier, et les autres le génitif pluriel, 499.

R.

Racine d'un mot. Ce que c'est, 79. Racines génératrices et élémentaires, 80. Racines élémentaires préfixes et affixes, *id.*

Radical. Différence entre la racine et le radical, 79.

Rapport. Rapports tranquilles et agissants, qui se trouvent entre les objets, 441. Termes d'un rapport, 443. La nature d'un rapport peut être exprimée de quatre manières, 447. Rapport exprimé par le moyen de deux prépositions, 453. Expression des rapports d'appartenance, 493. Place des rapports directs et indirects de l'action, 654.

Réciproque. Verbes réciproques, 245. Leur régime, 473.

Réfléchi. Pronom réfléchi, 230. Verbes réfléchis, 245. Régime des verbes réfléchis, 473.

Régi. Mots régis, et quels sont les mots régis, 446.

Régime. Ce que c'est, 447. Le régime d'un mot est fixé par le sens qu'il renferme, 447. Régime des verbes, 460 — 480. Verbes qui s'écartent, sous le point de vue du régime, des règles générales, 480 — 488. Régime des parties du discours dérivées du verbe, 488.

Régissant. Mots régissants, et quels sont les mots régissants, 446.

Régulier. Verbes réguliers, 285. Les conjugaisons des Verbes réguliers se réduisent à trois, subdivisées en treize branches, 286.

Relatif. Degrés relatifs des adjectifs, 186. Pronom relatif, 231, autrement dit conjonctif, 594. Sujet et attribut incomplexes relatifs, 413. Les pronoms relatifs expriment la subordination des propositions incidentes, 554.

Restrictive. Proposition restrictive, 576. Conjonctions restrictives, 597.

Réunion des propositions. Ce que c'est, 562.

Rhythmique. Versification rhythmique, 813. Essais des auteurs qui ont voulu l'introduire dans la langue russe, 816.

Rime. Elle tient lieu du mètre dans la versification syllabique, 818. Ce que c'est, 828. Elle est riche, suffisante ou pauvre, *id.* La rime n'est pas nécessaire dans la structure du vers russe, 829.

Ruthénisme. Idiotisme particulier à la langue russe, 518.

S.

Schema, autrement dit figure des verbes, 262.

Secondaire. Mot secondaire, ce que c'est, 80. Pourquoi cette subdivision des mots dérivés, 405.

Sémelfactif. Aspect sémelfactif, terme remplacé par celui d'aspect uniple, 252.

Sifflante. Consonnes sifflantes, 69.

Simple. Verbes simples, 251. Verbes simples parfaits, 336. Sujet et attribut simples, 411. Proposition simple, 421. Période simple, 626. Exemples de périodes simples ou à un membre, 628.

Singulier. Nombre singulier, 110.

Sociative. Conjonctions sociatives, 551. Elles expriment l'association des propositions, 555.

Sons. Différence des Sons élémentaires et des Lettres, 44. Division des Sons, 45.

Spécifique. Adjectif possessif spécifique, 184.

Spondée, pied de deux syllabes de la versification rythmique, 814.

Subjonctif. Mode manquant à la langue russe, 255. Comment il s'exprime, 531. Proposition subjonctive, 547.

Subordinative. Conjonctions subordinatives, 552. Elles expriment la subordination des propositions incidentes, 556.

Subordonnante. Proposition

subordonnante et subordonnée, 549.

Substantif. Ce que c'est, 92. Division des Substantifs, 96. Accidents des Noms, 97. Verbe substantif ou abstrait, 247. Noms verbaux, mots dérivés des verbes, 259. Leur formation, 363. Régime des Noms verbaux, 488. Accentuation des Substantifs, 679.

Substantive. Proposition incidente substantive, 422. Sa place dans la période, 663.

Sujet de la proposition. Ce que c'est, 410. Il se met au nominatif, 456. Dans quelles occasions il se met au génitif, *id.* L'infinitif peut servir de sujet, 457.

Superlatif. Degré des adjectifs, 186. Sa formation, 204. Les adjectifs qui ont la signification du superlatif, veulent le génitif avec *узъ*, 498.

Supplétive. Proposition supplétive, 544. Sa construction, 643.

Suppositif. Mode manquant à la langue russe, 255. Comment il s'exprime, 531. Proposition suppositive, 547 et 578. Conjonctions suppositives, 612. Exemples de périodes suppositives, 635. Construction de la proposition suppositive, 644.

Sur-diminutifs. Nom donné aux diminutifs de diminutifs, 151.

Suspensif. Points suspensifs, signe auxiliaire de ponctuation, 809.

Syllabe. Ce que c'est, 67.

Règles qui concernent la division des syllabes d'une ligne à une autre, 758.

Syllabique. Versification syllabique, celle des idiomes modernes, 818. Essais des auteurs qui ont voulu l'introduire dans la langue russe, *id.*

Syllepse. Figure de syntaxe, 542.

Syntaxe. Ce que c'est, 42 et 409. Division de cette partie de la Grammaire, 424.

T.

Tableau. Tableau des articulations simples de la langue russe, 53. Tableau des déclinaisons des adjectifs, 206. Tableau synoptique des parties et accidents du verbe, 260. Tableau des inflexions du verbe, 284. Tableau synoptique des trois conjugaisons et de leurs diverses branches, 288. Tableau des conjonctions sous le point de vue logique, 581.

Temps. Ce que c'est, 249. La langue russe n'en admet que trois, *id.* Ces trois temps ont divers aspects, 254. Cas unique où existe la correspondance des Temps dans la langue russe, 375. Les Temps des verbes français ne correspondent point aux aspects des verbes russes, 441.

Terminaison des vers. Elle est masculine et féminine, 828.

Thélyque. Noms thélyques et leur formation, 145. Leur accord avec le nom auquel ils sont joints, 432.

Tiret ou *Trait d'union*, signe orthographique de la langue russe, 767.

Tonique. Accent tonique, 76. Son utilité, 677. Versification tonique, fondée sur la place de l'accent tonique, 817.

Trait de séparation, signe auxiliaire de ponctuation, 809.

Transitif. Verbes transitifs ou actifs, 244. Ils régissent l'accusatif, 460.

Tréma ou *diérèse*, signe orthographique de la langue russe, 767.

Tribraque, pied de trois syllabes de la versification rythmique, 814.

Tribrachyque. Désinence tribrachyque dans la versification russe ancienne, 835 et 837.

Trimacre. Voyez *Molosse*.

Triphthongue. Ce que c'est, et si la langue russe a des Triphthongues, 49.

Trochée. Voyez *Chorée*.

U.

Unipersonnel. Verbes unipersonnels, qui ne s'emploient qu'à la troisième personne, 257.

Uniple. Aspect uniple ou d'une fois, 252. Sa formation, 314. Dans quels cas on se sert de l'aspect uniple avec la négation, 533.

Usage. Une des bases de toute Grammaire particulière, 41. L'Usage est une autorité tant pour la prononciation que pour l'orthographe, 721.

V.

Variation ou *Motion* des adjectifs, 199. Variation des participes, 373. Variation des ad-
verbes, 386.

Verbal. Nom verbal ou actionnel, 96. Les Noms verbaux sont des mots dérivés des verbes, 259. Adverbes verbaux, autrement dits Gérondifs, 377. Régime des Noms verbaux, 488.

Verbe. Ce que c'est, 242. Verbe substantif et attributif, autrement dit abstrait et concret, 243. Verbes simples et prépositionnels, 251. Verbes complets, doubles et incomplets, 262. Verbes primaires, dérivés et secondaires, 264. Verbes réguliers et irréguliers, 285. Régime des Verbes, 465 — 487. Accentuation des Verbes, 690.

Vers blancs. Ce que c'est, 829.

Vers libres. Ce que c'est, 820.

Versification. Ce que c'est, 813. Toutes les Versifications peuvent être rangées sous trois classes, *id.* La Versification

russe peut être divisée en Versification actuelle et Versification ancienne, 818. Théorie de la Versification ancienne, 834.

Virgule. Elle marque la moindre de toutes les pauses, 796. Usage de la Virgule, 797.

Vocatif. Cinquième cas de la langue russe, 120. Il est presque toujours semblable au nominatif, 161.

Voix. Voix simples, éléments de la parole, 45. Leur nombre dans la langue russe, 47. Voix composées ou diphthongues, 45. Voix des verbes, ce que c'est, 120.

Voyelle. Ce que c'est, 45. Division des Voyelles, 68. Leur prononciation, 666. Leur emploi, 724. Règles pour distinguer l'emploi de la voyelle *e* de celui de *æ*, 732 — 740.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

Е Р Р А Т А.

Page 413, ligne 17, несчастливъ,	lisez: несча́сливъ.
— 428, — <i>dernière</i> , мсте,	— мѣте.
— 541, — 31, колыбели,	— колыбѣлц.
— 628, — 6, тьму,	— пму.
— 656, — 1, Могно́лы,	— Монго́лы.
— 689, — 22, цѣпнóй, de prix,	— цѣпнóй, de chaîne.
— 755, — 8, счупа́шь,	— счупа́шь.
— <i>id.</i> — 11, щупа́тъ,	— щупа́тъ.



258344

Grech, Nikolai Ivanovich
Grammaire raisonnée de la langue russe;
tr. par C.P.Reiff. v.2

LaR.Gr
G7895g
.Fr

**University of Toronto
Library**

**DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET**

Acme Library Card Pocket
LOWE-MARTIN CO. LIMITED

